Compagnie Fraissinet

DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT

Mardi 31, d'Ajaccio p. Marseille à 11 h. 3.
Mardi 31, de Bastia p. Livourne à 23 h.

DEPART D'CONTINENT POUR LA CORSE

Mardi 31, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.

AUTOCARS P.-L.-M.

SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928

Au départ de Bastia. — Circuit de Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.
Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.
Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours les dimanche, mardi et samedi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.
Circuit Ajaccio-Calvi-le-Bousse-Bastia en 1 jour et demi : les mardi et samedi
Circuit de la Castagniccia en 1 jour les lundi et jeudi.
Circuit Bastia-le-Bousse-Calvi-Ajaccio en 1 jour et demi : les mercredi et samedi et vendredi.
Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.
Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.
Circuit de l'Inzecca en un jour : les mardi et jeudi.
Au départ de Piana — Circuit d'Evisa en 1 jour : les lundi et vendredi.

(Correspondance à Sagone pour les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).

Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter le dépliant « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des auberges P.-L.-M. à Ajaccio, 1 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Fraissinet, place Saint-Nicolas ; à Corte, cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Fraissinet.

On pourra également consulter ces livrets, à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'Initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corte, Calvi et Ile-Rousse.

BOURSE DE PARIS du 30 Juillet 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	61 50	61 50
4 % 16	93	93
4 % 17	93	93
4 % 18	93	93
4 % 20	105,60	105,60
4 % 25	93	93
4 % 26	93	93
4 % 27	93	93
Obligations 4 % 1922	104,50	104,50
— 4 % 1924	104	104
— 4 % 1925	104	104
— 4 % 1926	104	104
— 4 % 1927	104	104
Oblig. Caisse Autonome	104	104
Crédit National 1919	104	104
— 1921	104	104
— 1923	104	104
— 1924	104	104
Bons 7 % 1925 Ajust	104	104
Bons 7 % 1926 Pas-de-Calais	104	104
Départ. Bons 7 % 1928	104	104
Paris 1905	104	104
— 1909	104	104
— 1920	104	104
Communaux 1879	104	104
— 1920	104	104
TERME		
Banque de France	3760	3760
— Région de Crédit	1000	1000
— Paris et Pays-Bas	1000	1000
— Union Parisienne	1000	1000

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	2115	2115
Compt. Nation. d'Escompte	1140	1140
Crédit Foncier de France	1070	1070
Crédit Lyonnais	1615	1615
Société Générale	1140	1140
Société Générale Foncière	1245	1245
Suez Capital	17100	17100
Suez Parts	2700	2700
Suez Divers	1140	1140
Est Capital	1145	1145
Lyon Capital	1145	1145
Midi Capital	1145	1145
Nord Capital	1145	1145
Orléans Capital	1145	1145
Sens-Fe Chemins de Fer	1145	1145
Dist. Electricité	1145	1145
Comp. Gén. Electricité	2000	2000
Thomson	1145	1145
Tréfileries du Hâvre	1145	1145
Mines de Courrières	1145	1145
Mines de Lens	1145	1145
Bolsso	1145	1145
Kuhlmann	1145	1145
Phosphates de Bône	1145	1145
Pechiney	1145	1145
Chargeurs Réunis	1145	1145
Transatlantique Ord. 600 fr.	1145	1145
Kolnaros Paris	1145	1145
Air Liquide	1145	1145
Cultures Tropicales	1145	1145
Pathé Cinéma Joulet.	1145	1145
Ascenseurs	1145	1145
Russe 4 %	1145	1145
Russe 5 % 1906	1145	1145

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895	1145	1145
Turc 4 %	1145	1145
Turc 5 % 1914	1145	1145
Banque Nationale Mexique	1145	1145
Banque Ottomane	1145	1145
Crédit Foncier Egyptien	1145	1145
Wagons-Lits Ordinaires	1145	1145
Consrat Mining	1145	1145
Rio Tinto	1145	1145
Oriental Carpet	1145	1145
Petrofina	1145	1145
Sucreries d'Egypte	1145	1145
Mines Messaines 1913	1145	1145
Brakpan	1145	1145
Cambodge	1145	1145
Financières Caoutchouc	1145	1145
Charbonnages	1145	1145
Concordia	1145	1145
De Beers Ord.	1145	1145
Estrellas	1145	1145
France Wyoming	1145	1145
Goldfields	1145	1145
Hutchinsons	1145	1145
Lagunitas	1145	1145
Malacca Ordinaire	1145	1145
Mexicain Eagle Ord.	1145	1145
Mexican Petroleum	1145	1145
Montecatini	1145	1145
Mozambique	1145	1145
Nyasta	1145	1145
Padang	1145	1145
Rand Mines	1145	1145
Rouhaco-Belgique	1145	1145
Shansi	1145	1145

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganyika	1145	1145
Docks Marseille	1145	1145
Lyonnaise des Eaux Cap.	1145	1145
Electricité Paris	1145	1145
Union Electricité	1145	1145
Parisienne	1145	1145
Lebon	1145	1145
Gaz de Paris	1145	1145
Schneider	1145	1145
Fives Lille	1145	1145
Saint-Gobain	1145	1145
Verreries de Cermaux	1145	1145
Salins Midi Capital	1145	1145
Messageries Maritimes Ord.	1145	1145
Distil. Indochine	1145	1145
Cuivres Jouins	1145	1145
Poliet Chausson	1145	1145
Galeries Lafayette	1145	1145
Paris-France	1145	1145
Printemps	1145	1145
Sous. Franç. Nlo Plata	1145	1145
Land Bank of Egypt	1145	1145
Crédit Foncier Autriche	1145	1145
Crédit Foncier Mexicain	1145	1145
Crédit Foncier Cuba	1145	1145
Tabacs Philip. Ord.	1145	1145
Banque Parins. Mexicaine	1145	1145
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1145	1145
Hotchkiss	1145	1145
Meyer Chartier	1145	1145
Tabacs Lazenay	1145	1145

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch	41855	41855
Shell	1450	1450
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1145	1145
Argentin 4 % 1899	1145	1145
Belges 5 % 1905	1145	1145
Brésil 6 % 1903	1145	1145
Bulgare 5 % 1902	1145	1145
Chinois 4 % 1895	1145	1145
Egypt. Unifié	1145	1145
Hellen 6 % 14	1145	1145
Italie 3 ½	1145	1145
Japon 4 % 1899	1145	1145
Malaisse 4 % 1904	1145	1145
Roumanie 4 % 1922	1145	1145
Russe 3 % 81-84	1145	1145
Serbe 1913	1145	1145
Turc 4 %	1145	1145
CHANGES		
Londres	124,80	124,78
New-York	25,83	25,84
Allemagne (100 reichsmark)	612,50	612,50
Belgique	359,75	359,62
Espagne	459,75	459,50
Hollande	1037,50	1037,50
Italie	132,50	132,50
Suisse	496,75	496,75

CAP CORSE

Damiani

GRAND PRIX ·· MEDAILLE D'OR

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1905 ET 1904

ENTREPRISE GÉNÉRALE POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO

BOULEVARD du PALAIS BASTIA

DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et de tous genres

Vente Gros - Détail

STÉNO-DACTYLO
Mme JAMET-BUFFEREAU

ABONNEMENTS AU

Petit Bastiais

QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

BULLETIN D'ABONNEMENT

M.....
demeurant à.....
déclare souscrire un abonnement de.....
au *Petit Bastiais* à partir du.....
SIGNATURE

Découper ce bulletin et l'adresser à M. l'Administrateur du *Petit Bastiais* à Bastia avec le montant de l'abonnement en un mandat-poste ou chèque postal : *Ajaccio 153.*

TARIF DES ABONNEMENTS

CORSE. — Un an : 62 francs — 6 mois : 32 francs — 3 mois : 16 fre
AUTRES DEPART. — Un an : 64 francs — 6 mois : 32 francs — 3 mois 17 francs.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

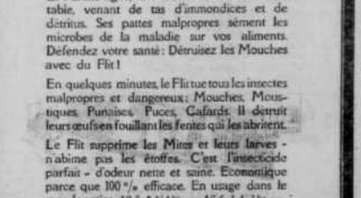
La Mouche, Semeuse de Microbes!

EN droite ligne, la Mouche arrive sur votre table, venant de tas d'immondices et de détritus. Ses pattes malpropres sèment les microbes de la maladie sur vos aliments. Défendez votre santé : Détruisez les Mouches avec du Flit !

En quelques minutes, le Flit tue tous les insectes malpropres et dangereux : Mouches, Moustiques, Punaises, Puces, Cafards. Il détruit leurs œufs en fouillant les fentes qui les abritent.

Le Flit supprime les Mites et leurs larves - n'abîme pas les étoffes. C'est l'insecticide parfait - d'odeur nette et saine. Economique parce que 100 % efficace. En usage dans le monde entier. *10 fr. le 1/4 lit. env. 15 fr. le 1/2 lit. env.*

RALLIEZ-VOUS A LA LEGION FLIT!



DÉTRUIT: Mouches Moustiques Mites Punaises Cafards Fourmis Puces

Cres : Société Anonyme de Banque et de Commerce, Ajaccio

60 f. de musique pour 5fr.50

Offerts à ses Lecteurs par LE PETIT BASTIAIS

ALBUM 3. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium. France : 5 fr. 50.

ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon : 7 fr. 50.

ALBUM 5 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : 5 fr. 50.

ALBUM 6 — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.

ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits, avec couplets : 7 fr. 50.

ALBUM 7. — Rien que du moderne, 5 morceaux dont chacun est catalogué à francs de Goumer, Adolf Stanislas, etc. : 5 fr. 50.

ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA REVOLUTION FRANCAISE, LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50.
Pour les enfants :

1° ALBUM de 6 morceaux pianò très faciles.

2° ALBUM, 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé entre 4 et 6 ans.

Les deux albums réunis : 6 fr. 50.

3° Les Soyrées Enfantines, amusantes, morales et instructives.

Quatre soyrées différentes : 2 fr. 50.

Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée au

Petit Bastiais

8, Boulevard du Palais, BASTIA

Quant Le parlir pour Paris notez l'adresse de:

L'AGENCE HAVAS

62 Rue de Richelieu PARIS

vous trouverez tous les journaux

Le Petit Bastiais

LAIT MONT BLANC LA MEILLEURE NOURRICE A DÉFAUT DE LAIT MATERNEL

N° 13. *Feuilleton du PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Jamais valet n'y avait mis un pied le lendemain, comme on dit le grand Racine, qui l'artisanat à cette époque. Cependant n'y laissait pénétrer que le lui-même, ou à sa vieille servante frise comme sa maîtresse. Jupelle, depuis que Cornélius s'était voué au culte des tulipes, n'osait plus mettre d'ognons dans les ragoûts, de peur d'épicher ou d'empoisonner le cœur de son maître.

Aussi, à ce seul mot *séchoir*, les valets qui portaient les flambeaux s'écartèrent-ils respectueusement. Cornélius prit l'un d'eux de la main du premier et précéda son convoi dans la chambre.

Arrivons à ce que nous venons de dire que le séchoir était au même endroit vitré où lorsque Boxtel traquait innocemment son déserteur.

L'ouvroir était plus que jamais à son poste.

Il fit d'abord éclairer les murs et les vitrages.

Puis deux ombres apparurent.

L'une d'elles, grande, maigre, anguleuse, s'assit près de la table où Cornélius avait déjeuné le matin.

Dans cette ombre, Boxtel reconnut le pâle visage de Cornélius de Witt, dont

(A suivre.)

25e ANNEE — N° 181. 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — MERCREDI 1er AOUT 1928.

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION 8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins BASTIA
Téléphone : 0.02
BUREAU A PARIS 16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-57
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
Compte Chèques Postaux 153 Marseille

Le Petit Bastiais

0 385

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié pas fil direct avec Paris

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	16	32	62
Sardin. et Colon.	17	32	64
Etranger	A) 30	60	120
	B) 46	90	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité entre toute est reçue aux Services Farnèse, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

Le Sauvetage de la Truite

Le Petit Bastiais publiait ces jours derniers la note suivante :

« Nous apprenons que le Pasquet Général de notre ville, soucieux de la question du repeuplement de nos cours d'eau, soumettait si riches en truites, vient d'adresser aux Pasquets et à la Gendarmerie de ville, des instructions sur le but de faire exercer une étroite surveillance et constater les délits de pêche illégale, qui se commettent trop souvent à l'aide d'engins prohibés ou de substances nuisibles et explosives.

« Les délinquants s'exposent à des peines sévères d'amende et même de prison. Les Pasquets et l'Administration des Eaux et Forêts y veilleront. »

— Il importe en plus haut point qu'une richesse aussi protégée, et que les braconniers de la pêche soient pourchassés énergiquement.

Car, si ce n'est pas la première fois qu'on le proclame dans la presse, ses cours d'eau, qui ne sont riches que de truites — mais de truites que les gourmets considèrent comme le mets le plus délicieux qu'on puisse leur offrir en Corse — se dépeuplent sur une cadence inquiétante.

Au point de vue touristique, la truite est un des attraits de la Corse ; si nous n'avons pas à apprendre à nos lecteurs de quelle importance est le côté cuisine dans le domaine touristique.

Si la Corse ne le cède à aucun pays pour la diversité de ses sites, tel en fait elle résume tous les pays par celle diversité qui est un caractéristique saillantie, au prix d'une série de randonnées on peut découvrir ailleurs qu'en Corse nos meilleurs sites. C'est dans ces conditions que le point de vue cuisine est, harmonieusement, respecté. Il suffit pas facilement le souvenir d'un spectacle naturel qui aura ébloui sur le moment que celui d'un repas qui aura réalisé la perfection. Et dans l'arbre d'idées où nous sommes, la perfection c'est la cuisine locale, un menu composé exclusivement de produits du pays, dans lequel la truite ne peut pas ne pas prendre une place de choix, la place d'honneur.

La truite, en effet, plaît à tous, flatte toute la gamme gastronomique, séduit les estomacs délicats et ceux qui vivent de régime et s'alimentent à leurs heures. Nous avons vu repousser le bœuf, ne pas toucher au lamas le mieux réussi, deux merveilles de la physiologie culinaire corse. Jamais personne n'a fait la petite bouche devant un plat de truites, sauf, évidemment, si elles sont préparées avec de l'huile frutée...

Mais point n'est besoin d'évoquer les intérêts supérieurs du tourisme pour réclamer en faveur de cette vraie richesse de notre pays des mesures préservatrices, en appuyant celles qu'on nous promet. Cette richesse là, les autochtones aiment que les étrangers, les Corses eux-mêmes qui sont loin, à quelque titre, de bénéficier de leur propre herault, en désirent, pour le prix imagine qu'elle représente, la conservation.

Le difficile est d'agir efficacement. Le plus facile de faire appel aux agents de la force publique, gendarmerie et préposés des eaux et forêts. Ceux-ci sont rares, isolés et ne manquent pas d'occupation autrement en cette saison ; ceux-là sont plus nombreux avec une paperasserie et des enquêtes qui ne multiplient guère jour.

S'ils étaient plus libres et plus nombreux, et même, admettons-le, s'ils voulaient y mettre quelque attention, la tâche de surveiller les rivières ne serait pas trop malaisée car, généralement, les braconniers de rivière sont connus et leur surveillance aisée ne présente doit pas des difficultés insurmontables. On connaît d'ailleurs les moyens prohibés pour le dépeuplement : le filet à mailles serrées, est du meilleur, mais un résultat notable serait quand même obtenu si l'on pouvait arriver à en finir avec l'empoisonnement par la chaux ou autres ingrédients d'un effet aussi foudroyant.

A l'heure actuelle, le dépeuplement par les moyens interdits se fait dans les endroits écartés à proximité de centres habités par les ordinaires, excellent démocrate pour les braconniers d'eux douce. C'est de ce côté qu'il faut surveiller. D'ailleurs, nous le répétons, le dépeuplage des braconniers, qui sont presque toujours des ouvriers, à part quelques amateurs et notables qui ont le grand tort de donner le mauvais exemple, est relativement facile. Pour peu qu'ils se sentent traqués, leurs exploits s'espacerait.

Le cas échéant, il ne faudra pas hésiter à recourir à des mesures exceptionnelles, comme l'interdiction de pêcher sous quelque forme que ce soit, d'faire circuler, de vendre ou d'acheter des truites pendant deux ou trois années, décision en effet exceptionnelle, mais qui finit être, croyons-nous, prise administrativement, sans recourir à une loi spéciale.

Le dépeuplement des rivières corses est réel. L'honnête pêche à la ligne est devenue impossible dans les parties basses ou moyennes des cours d'eau de l'île. Pour pouvoir pratiquer ce sport, il faut maintenant remonter à plus de mille mètres d'altitude, dans des solitudes montagneuses fréquentées par les bergers et les excursionnistes. On ne peut plus tolérer même pareille situation, qui justifierait dans l'esprit de la masse de la population tout ce qu'on pourrait tenter pour y mettre fin.

P.B.

Arrestation d'un contumax par la gendarmerie d'Olmeto

Ajaccio, 31 juillet. — La brigade de gendarmerie d'Olmeto, arrondissement de Sartène) a opéré hier en état d'arrestation de nommé Piannelli Antoin-François, âgé de 66 ans, condamné le 3 mars 1916, par contumace, à la peine des travaux forcés à perpétuité, par la cour d'assises de la Corse, pour homicide volontaire.

On invente en Amérique un pistolet à gaz

New-York, 31 juillet. — On vient d'inventer en Amérique un pistolet à gaz qui ne tirait pas plus de place qu'un portefeuille réservoir. Le dit projeté par cette arme rend une chambre inabitable pendant un mois et abat son homme à 4 mètres de distances. Le gouvernement se propose d'employer cette arme contre les bootleggers et leurs clients qui dans les clubs de nuit violent la loi Volstead.

D'après les experts le pistolet à gaz est plus redoutable que le plus perfectionné des révolvers.

L'organisation de l'infanterie américaine

Londres, 31 juillet. — On mande de Washington au *Daily Telegraph* qu'on s'attend à des changements importants dans l'organisation de l'infanterie américaine.

Les essais des nouveaux chars d'assaut d'un modèle réduit, construits actuellement en secret, sont satisfaisants.

Un auto-car capote

Casablanca, 31 juillet. — Un car transportant 40 voyageurs de Casablanca à Berrechid a capoté. Dix voyageurs ont été sérieusement blessés.

Aux abords de la Banque de France, on peut voir journellement une foule nombreuse et pittoresque qui vient échanger ses beau d'or contre des billets plus légers et... d'autant de valeur.

Les rescapés du raid du Pôle sont rentrés en Italie

Une interview de Nobile

Berlin, 31 juillet. — Le général Nobile interviewé à Berlin par un journal dans son wagon pullman, garde par six policiers, a déclaré qu'il souffrait encore de douleurs dans les jambes.

Il a ajouté :

« Il est absolument faux que Zappi et Mariano aient mangé le cadavre du professeur Malmgreen. Si je fus sauvé il le premier c'est sur le vote de l'équipage entier de l'*Italia* pour des raisons primordiales, décisives.

« Personne ne peut se faire une opinion sur l'échec de l'expédition sans en connaître les détails. Un jour viendra où on parlera ».

Les souhaits de bienvenue des journaux italiens

Milan, 31 juillet. — Le général Nobile et ses compagnons arriveront ce soir à Rome. Tous les journaux italiens leur souhaitent la bienvenue. Ils remarquent en outre que déjà un revirement s'est produit à leur égard dans l'opinion européenne.

« Les calomnies et mensonges, disent-ils, on fait long feu ».

On insiste surtout sur l'impression excellente produite par l'entrevue ému ante entre la mère de Malmgreen et le commandant Zappi.

Ce que dit le commandant Zappi

« Cet entretien, a déclaré ce dernier, m'a rendu de tous les outrages dont j'ai été abreuvé ».

Retraçant les scènes déchirantes qui suivirent la mort du savant suédois, Zappi ajouta : « J'ai cru en Dieu, mais en ces jours là je m'adressais à lui comme si je le voyais et qu'il était omniscient à m'écouter. Tout autour de nous était rempli de sa présence, il sait ce que nous avons souffert ; il m'a vu trainant à ma suite Mariano, aveugle, épuisé, défaillant ; il nous regardait agir pour nous grignoter le dernier morceau de chevreau dépecé après lequel j'ai fait la faim.

« J'ai essayé de pêcher, j'ai guetté les canards sauvages pour nous procurer quelque nourriture. Pendant ce temps, j'allais à devenir fou et je me rappelai alors tous les mets que j'avais refusé pendant ma vie parce qu'ils n'étaient pas à mon goût et notamment un morceau de canard cuit que j'avais repoussé avec dédain, sur le *Citta di Milano* parce qu'il sentait le poisson ».

M. Stresemann est attendu à Berlin pour le 10 août.

Le Berliner Tageblatt déclare qu'avant son départ pour Paris un conseil de cabinet aura lieu à Berlin avec la participation de tous les ministres. Il y discutera toutes les questions qui pourront être traitées au cours des entrevues à Paris avec les hommes d'Etat étrangers.

L'arrivée de Bebounek à Berlin

Paris, 31 juillet. — Une scène touchante a eu lieu quand le professeur Bebounek, qui accompagnait le général Nobile arriva de Copenhague à Berlin.

Le professeur qui n'a pas excédé la trentaine mais semble plus âgé n'avait par plaisir mis pied à terre qu'une et jetant les bras autour du cou. C'était sa fiancée venue l'accueillir en Allemagne. On imagine avec quel ferveur s'échangea le premier baiser.

Puis, comme le correspondant du *Daily Mail* demandait au professeur s'il pensait participer à une autre croisière polaire, Bebounek sourit et répondit en faisant un signe négatif pour lui : Non ! celle-là suffit !

Alors le professeur s'attacha à disculper le général Nobile des reproches dont on l'avait accablé les journaux scandaleux et alarmistes.

Bebounek publiera deux volumes sur l'expédition

Berlin, 31 juillet. — Bebounek, le radiotélégraphiste de l'expédition du général Nobile a déclaré qu'il se proposait avec quelques semaines de repos loin du bruit, loin des journaux de rassembler l'énorme approbondi de tout le matériel scientifique qu'il rassemble et de préparer la publication d'deux ouvrages, un rapid de l'*Italia* tout d'un auteur qui exclusivement scientifique bandis que le second serait la description de l'expédition elle-même.

« Surtout les dispositions adoptées pour le transport scientifique dui fire l'heureux commandant du général Nobile, de l'Italien Trojani et de Bebounek. Toutefois si cette méthode de travail a donné des difficultés, Bebounek écrirait seul l'ouvrages. Le second ouvrage sera l'œuvre personnelle de Bebounek qui fera une description exacte et fidèle de l'expédition avec tous les incidents qui se sont produits sous.

La signature du pacte Kellogg et la question des dettes de guerre

Celle-ci ne devra pas être évoquée

Londres, 31 juillet. — Suivant le correspondant du *Daily Telegraph* à New-York, M. Kellogg déclarerait actuellement à ce sujet :

« Je quitte Paris pour signer le pacte Kellogg. Je suis heureux de constater également que nous avons réglé définitivement la question des dettes de guerre. Nous sommes en effet arrivés à un accord satisfaisant avec la France. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que la question des dettes de guerre ne sera pas évoquée à la conférence de Paris ».

L'arrivée à Trente

Trente, 31 juillet. — Le général Nobile et ses compagnons sont arrivés ce matin à 7 h. 30 à Trente. Ils furent reçus à la gare au chant de l'hymne fasciste par une foule très nombreuse qui les applaudit et leur lança des fleurs.

L'arrivée de Bebounek à Berlin

Paris, 31 juillet. — Une scène touchante a eu lieu quand le professeur Bebounek, qui accompagnait le général Nobile arriva de Copenhague à Berlin.

Le professeur qui n'a pas excédé la trentaine mais semble plus âgé n'avait par plaisir mis pied à terre qu'une et jetant les bras autour du cou. C'était sa fiancée venue l'accueillir en Allemagne. On imagine avec quel ferveur s'échangea le premier baiser.

Puis, comme le correspondant du *Daily Mail* demandait au professeur s'il pensait participer à une autre croisière polaire, Bebounek sourit et répondit en faisant un signe négatif pour lui : Non ! celle-là suffit !

Alors le professeur s'attacha à disculper le général Nobile des reproches dont on l'avait accablé les journaux scandaleux et alarmistes.

Bebounek publiera deux volumes sur l'expédition

Berlin, 31 juillet. — Bebounek, le radiotélégraphiste de l'expédition du général Nobile a déclaré qu'il se proposait avec quelques semaines de repos loin du bruit, loin des journaux de rassembler l'énorme approbondi de tout le matériel scientifique qu'il rassemble et de préparer la publication d'deux ouvrages, un rapid de l'*Italia* tout d'un auteur qui exclusivement scientifique bandis que le second serait la description de l'expédition elle-même.

« Surtout les dispositions adoptées pour le transport scientifique dui fire l'heureux commandant du général Nobile, de l'Italien Trojani et de Bebounek. Toutefois si cette méthode de travail a donné des difficultés, Bebounek écrirait seul l'ouvrages. Le second ouvrage sera l'œuvre personnelle de Bebounek qui fera une description exacte et fidèle de l'expédition avec tous les incidents qui se sont produits sous.

L'équipement électrique de la France

Pas à pas, l'effort français se traduit par des réalisations qui importent grandement à notre activité économique, forcée à un plein essor, nous venons, dans tout les domaines, de donner des preuves magnifiques : notre outillage national se perfectionne de jour en jour et voici que l'équipement électrique de la France nous ouvre de nouvelles perspectives d'avenir.

Le problème de l'électrification des campagnes est bien près d'être totalement résolu et il en est de même du problème des houilles blanches et de l'aménagement de nos chutes d'eau.

Cet aménagement des ressources hydro-électrique date de la guerre. Le ministre des Travaux publics, l'a parfaitement compris en un substantiel discours, en prenant, en présence du Président de la République, à l'inauguration du barrage de Pey Velador.

En 1914, n'est à peine si nous avions aménagé 550.000 kilowatts, sur une réserve hydraulique de 7 ½ millions de kwh.

Les hostilités arrêtèrent les travaux commencés. Les nécessités de la Défense nationale, l'obligation de réduire nos importations charbonnières accrues par la perte momentanée des bassins houillers du Nord et du Pas-de-Calais, les exigences des fabrications militaires ne nous en amenèrent pas moins à concevoir l'exploitation en grand de ces ressources trop longtemps négligées et qui, durant la guerre, nous auraient rendu d'immenses services si nous avions compté plus tôt l'intérêt qu'elle présentaient.

De nombreuses usines hydro-électriques se créèrent aussitôt dans les régions les plus favorables sous le rapport de la houille blanche. C'est ainsi que l'industrie des fabrications de guerre sur le bassin moyen du Rhône, grâce au développement de l'industrie électrique, en fut particulièrement marqué dans les Pyrénées, où les chutes étaient encore à peu près inexploitées, à la différence de celles des Alpes.

On équipa en hâte ces chutes pour permettre l'installation sur place d'usines de produits chimiques réservées à la défense nationale.

Mais presque toutes ces usines électriques présentaient un caractère alors purement local. On ne songeait pas encore à relier ensemble les centres producteurs et il se produisait ce fait singulier, au lendemain de la guerre, qu'alors que le pays manquait d'énergie électrique, par la crise de surproduction locale éclatait dans cette industrie.

On songea dès lors d'établir des liaisons de transport d'énergie à grande distance pour permettre au trop plein ces régions productrices de déverser sur des régions moins favorables l'énergie électrique qui n'avait pas chez elle un emploi suffisant. Tel fut l'objet de la loi bienfaisante du juillet 1922 qui est immédiatement les plus heureux effets.

C'est ainsi qu'à la fin de 1926, la longueur totale des lignes de transmission et de distribution fut portée à 170.402 kilomètres, dont 73.336 à basse tension, 89.276 à moyenne et 7.789 à haute tension.

La construction, depuis lors, ne s'est pas ralentie. Elle se poursuit, selon le rythme de 1000 kilomètres par an. C'est ainsi que fut écartée la crise de surproduction.

Mais une autre crise surgit, plus grave et plus profonde, qui faillit enrayer les progrès de l'équipement hydro-électrique en France. Citons ici M. Tardieu : « En 1922, on constatait un ralentissement marqué dans la construction des usines hydrauliques, tandis que les constructions aériennes, sous la forme usines de plus en plus nette pour les autres thermiques. Les causes n'étaient pas difficiles à démêler : les mêmes houilles qui tout longtemps plus longues et coûteuses à construire que les usines thermiques à vapeur, dont les délais se soient accumulées moins aisément que ces dernières du renchérissement consécutif à la crise de construction. Il faut noter du reste que le ralentissement de l'équipement électrique n'est pas absolument particulier à la France et qu'il s'est manifesté avec plus ou moins de force dans beaucoup d'autres Etats. Mais ceux-ci ont pris le parti se subventionner largement la construction des usines hydro-électriques, soit en prenant à leur charge une fraction des frais de construction, soit en procurant aux constructeurs des facilités de crédit, tandis qu'en France un projet de loi déposé en 1926 et tendant au même but est resté en suspens.

Le résultat a été une stagnation complète de l'exploitation des chutes pourtant les dernières connues. Un autre effet a été de donner une prédominance encore aux usines thermiques sur les usines hydrauliques qui se sont trouvées reléguées au second plan.

Nous sommes sortis de cette nouvelle crise grâce à l'intervention de l'Etat qui a pris en main le développement de l'industrie électrique dans son ensemble, en vue du développement de l'économie générale du pays. Tous les progrès en résultent, progrès agricoles, progrès économiques, progrès intellectuel.

C'est ainsi que dans la seule année 1926, nous avons mis en route l'énorme réseau général de 200 000 kilomètres, qui dans le Plateau Central, sur la Rhône, dans l'aménagement à fait l'objet d'études si décisives.

Mais en même temps que nous utilisons la houille blanche pour distribuer à domicile la force motrice dans toutes les entreprises, nous poursuivons l'exécution du programme convoitant de l'électrification des campagnes. Il s'est trois mille communes qui ont vu, en

Un incendie fait quatre victimes

St-Etienne, 31 juillet. — Un incendie a détruit une ferme au Chambon-sur-Lignon faisant quatre victimes dont le fermier, sa femme et leurs deux nourrissons.

La démission de M. Titulesco

Bucarest, 31 juillet. — La démission de M. Titulesco a produit une grande impression dans les milieux politiques roumains.

M. Manin, chef du parti national paysan, a déclaré que cette démission portait le coup de grâce au gouvernement Bratianu qui sans sa présence est dépourvu de toute autorité.

Suivant le journal *Excelsior*, de Paris, la démission de M. Titulescu, attribuée à des motifs de santé, a pour cause les profondes déceptions qu'il éprouva à forcer au sujet des affaires du St-Gothard et des options bongrois de Transylvanie et également les divergences de vues avec M. Bratiano sur la stabilisation.

Une épidémie mystérieuse décime la police de Londres

Londres, 31 juillet. — Un policeman du poste de Rochester Row, qui faisait la garde à la Chambre des Communes et à la Chambre des Lords est mort pendant la nuit. Il s'était fait porter malade hier avec cinq autres de ses collègues.

Une mystérieuse maladie affectant spécialement la police et à laquelle on ne peut encore trouver d'explication a déjà fait de nombreuses victimes parmi les agents des quatre principaux postes de police de Londres, tous payables aussi éloignés les uns des autres.

Il y a une coïncidence d'une importance à Rowe Street, 24 à Arwen Road, à Notting Hill et 20 à Chester Row.

Une cité du temps de Saint-Louis

CARCASSONNE

Tout le monde connaît ce petit chef d'œuvre de philosophie et d'humour, cette ravissante chanson dans laquelle Gustave Nadaud met en scène un bon vieux paysan de Limoux qui se décide à la pensée qu'il n'a jamais vu et qu'il ne verra jamais Carcassonne.

Je sais bien qu'il n'est ici-bas

ses livres sur les Mammouths de Cayeux-sur-Somme, la grande chambre et la salle d'honneur retentissent des chants des nouveaux bacheliers, des cris de joie, des paroles chaleureuses adressées aux professeurs.

Les fleurs, ces couleurs aux merveilleux symboles, ces « lises », ce cadet héraldique couvrent ; et cette vieille cellule de Saint-Nazaire, et ces petites rues étroites aux maisons basses, tout cela fait penser, en plein XX^e^ siècle, aux cités d'il y a sept cents ans. Jusque par-là la puissance d'évocation qu'exercent ces deux mots jours, sur l'esprit des hôtes de Carcassonne, les reconstitutions historiques qui leur furent offertes dans ce cadre unique du monde.

Ce n'est pas à cela qu'ont pensé les Français, et spécialement ceux de la Métropole, mais, de n'avoir pas su conserver les merveilleux que le passé leur avait légués. Certes, le bombardement aérien nous a de terribles notions ; mais, par contre, il fait applaudir les artilleurs bien sûr, qui, certains villes protègent les vestiges des âges révolus. Carcassonne lui une de ces cités terrestres.

En jour où l'invention de l'artillerie rendit inutile le système de défense créé au moyen âge, on eût pu craindre que l'ancienne cité de Dagobert, de Charlemagne et de Théodoric et de Saint-Louis. Il en fut d'ailleurs question à plusieurs reprises, mais, chaque fois, quelque bon Français se dressa pour protéger leurs fortifications. En 1850, la place, déclassée, était mise à prix au moins des domaines publics. Sur la proclamation du conseil municipal de Carcassonne et du Conseil général de l'Aude, le décret fut rapporté. Mais, le ministre de la guerre ordonnant alors le retrait de l'artillerie, qui n'a réussi, à son insu, d'ailleurs qu'à mettre en relief le côté pittoresque de la vieille cité, l'opinion publique économisait à toutes les causes.

Cette invention est bouffonne. Dites les affaires où le jugement intervient, la mécanique est incapable. Il habite nécessairement sur parcelles d'être de connaissances qui présentent toutes les apparences de la vie. Mais il manque, c'est entendu, à la mode de l'ancien son, remplacé à l'exemplaire de l'homme, les conseillers technique de la Marine Lloyd Corporation, un cœur et un cerveau.

En somme, le « viseur-phare », prétendu arme sérieuse et conviction, n'est bon qu'à faire rire.

Gabriel Bauge.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui mercredi 1er août 1928, 214e jour de l'année. 152 à venir. Aujourd'hui Sainte Sophie, demain Saint Etienne.

—o—

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 1er août 1768. — On a su que le 31 juillet les Français et les Corses s'étaient battus à Partinello, malgré une trêve qui expirait le 5 août.

Or les escarmouches durèrent quelques jours et le 1er août les canons français forcèrent la maison Calvelli qui opposa une défense tellement héroïque qu'une plaque perpétue le souvenir de ce fait.

—o—

LE TEMPS QU'IL FERA. — Méditerranée et Corse : ciel demi-nuageux, quelques averses, 8 à 9 mètres ; température, 29 degrés ; visibilité, 10 à 20 kilomètres ; mer calme.

NOUVELLES D'AVIATION

M. d. Monjou n'a pas été victime d'un accident d'aviation

Casablanca, 31 juillet. — Les journaux marocains ont publié une information annonçant de Paris suivant laquelle M. Dieudonné de Monjou, ancien député, aurait été grièvement blessé dans un accident survenu au terrilloire marocain à un avion de la ligne Casablanca à Toulouse.

Ainsi présentée l'information est inexacte.

L'avion dut simplement atterrir à la suite du brouillard à 5 kilomètres de Rabat. L'atterrissage fut assez brusque et M. Monjou heurta la carlingue ce qui occasionna une légère ecchymose à l'œil.

Aucun accident ni matériel ni de passager ne fut à déplorer.

A l'Officiel

Paris, 2 juillet. — L'*Officiel* publie :

Est nommé juge suppléant dans le ressort de Bastia, M. Giordanetti, juge de paix de Piedicorte.

Les Alpes homicides

Lausannes, 31 juillet. — Huit jeunes gens étrangers, en pension à Combaillaz, petit village des Alpes Vaudoises, partirent lundi matin pour des excursions au Mont-d'Or, d'une hauteur de 2728 mètres.

Arrivés à trois cents mètres au d'eux perdit l'équilibre et fit une chute de plusieurs centaines de mètres. Son corps a été retrouvé aujourd'hui. Il s'agit d'un jeune Anglais, Lesley Lohr, 17 ans, habitant Rivebaw, en Hollande. Quatre autres ont trouvé la mort.

Incendies de forêts

Marseille, 31 juillet. — Un violent incendie de forêt a éclaté sur les côtes 662 et 643, près de Saint-Sarnadon. On craint le sinistre.

Un autre incendie sévit sur les collines au-dessus de Marignane. Une scierie de pétrole est en danger grave.

L'affaire Landru de Marseille

Marseille, 31 juillet. — Roy, l'ordonnateur, a comparu aujourd'hui qu'il tuera le gérant de la taille, mais l'administration ne décidée si nécessaire à l'alimenter sur force par une sonde.

L'interrogatoire est fixé au 6 août.

Les Corses à Paris

Un brillant mariage à Rabat

Un des mariages les plus brillants de Rabat, hier, le mariage de la charmante et sympathique mademoiselle Josette Colonna, fille de feu Henri Colonna, adjoint au maire, et de Mme Antoine Colonna, née de Tox, avec le jeune P. Frutarel, fils de M. et Mme Frutarel d'Orgeval, ancien préfet, conseiller à la Cour d'appel de Rabat.

Des témoins nombreux, tous deux fervents, avaient pris part à cette fête, qui devait rester, très brillante.

Le témoin de M. Jules Colonna, son cousin germain, M. Antoine Colonna, chef du cabinet du résident général, chevalier de la Légion d'honneur à Rabat.

Après les cérémonies civiles et religieuses, les jeunes mariés sont partis en voyage de noces et en visite à leurs parents à Ghisonaccia et Tox-Sorale.

Nos vœux de bonheur et de prospérité les accompagnent.

Bibliographie

Le Maroc économique

Chargé de mission économique au Maroc dans le cours de l'année 1927, M. le Docteur Lucien-Graux publie aujourd'hui, en librairie le Rapport qu'il a composé à son retour et adressé à Monsieur le Ministre du Commerce et de l'Industrie. Ce rapport, en effet, est un véritable traité des plus intéressants, qu'un travail de cette ampleur devait être porté sous la forme d'un volume. Ce plus grand volume, au fait, il n'agit ici d'un ouvrage considérable, de plus de 600 pages, et qui est en réalité une complète histoire du Protectorat Français au Maroc, envisagé d'abord à ses débuts, puis pendant les années qui suivirent, sous les auspices successives du Maréchal Lyautey et de M. Steeg. De cette œuvre, la partie rétrospective comporte un saisissant intérêt, mais la partie actuelle a été fouillée et refouillée par l'auteur avec une sévérité de vues, une richesse de précision, qui conféreront à son travail toutes les qualités d'un document de toute récente information, où rien ne manque de ce qui peut contribuer à informer sur l'action féconde, et chaque jour créatrice de la France dans l'admirable Empire chérifien.

La publication d'un Rapport aussi substantiel fera certainement époque dans la longue série des « missions officielles ». Il ne s'agit plus ici d'un rapport de réunion de Constatations, mais de la longue et patiente observation d'un écrivain qui s'est intéressé par les entreprises les plus variées, de l'auteur, encore qui écrivit les sept volumes des *Faiseurs nouvelles de la Grande Guerre* et les quatre tomes de l'*Histoire des Tribunaux* et du *Traité de Paix*. C'est, en fait, une production d'historien qui est offerte ici aux personnes désireuses de connaître par elles-mêmes et sans un tout dernier état, ce qu'est ce Maroc sur lequel nous avons tant de raisons d'avoir nos yeux de patriotes. Dans l'histoire de nos Colonies et Protectorats, c'est là une œuvre puissante et maîtresse, et qui, en servant généreusement la cause de notre pays, au delà des mers, peut éclairer bien de faux jugements et réformer bien des préjugés.

Il suffit de consulter la table des matières de ce Rapport pour rendre compte du nombre et de l'importance des questions envisagées par le Dr Lucien-Graux. Après avoir rappelé ce que furent depuis des siècles les relations économiques du Maroc et de la France, et tenu compte de ce que l'effort militaire pour apprendre à ce pays le respect de ceux qui venaient lui apporter les bienfaits de la civilisation, l'auteur ayant retracé l'œuvre administrative des deux Résidents successifs, généreux en fonction depuis 1912, trait tout à tour de la politique du rapprochement des peuples, du droit, de la justice, de la religion, du Maroc ; puis il aborde, parmi d'autres, les grandes questions de la colonisation bien entendue, de l'agriculture, de l'hydraulique, du commerce et de l'industrie, de l'élevage, du coton et de la soie, de l'aviculture, des eaux et des ponts, des forêts, des mines ; des phosphates, des chemins de fer et des travaux publics, des routes et du Tourisme, du gaz, de l'électricité de tous les genres ; enfin, il termine par l'étude du vin, du thé, et du cuivre, du crin végétal et de la pêche ; des fibres végétales, de la soie, de la laine, des dicelles que vient de subir le Maroc : de la navigation maritime et des ports, des finances, des banques et du crédit, du commerce et des douanes, des taxes. Et il termine des pages saisissantes informées à la question essentielle, celle du médecin et de la maladie pour terminer, après divers chapitres, dont celui des Sciences, des Lettres et des Arts au Maroc, par de fortes conclusions où il résume l'ensemble des critiques qu'il se fait point faute d'articuler, en toute indépendance de jugement, sur les multiples rubriques qui composent son ouvrage.

Le livre s'achève par un ensemble de documents précieux, sinon l'ordre le plus immédiatement pratique. Ces annexes groupent en effet, en nombre important de lois, décrets, arrêtés viziriels, etc., qui prouvent chez de la plus grande utilité aux personnes tentées d'aller s'installer au Maroc, soit comme commerçants, colons, ou pour y exploiter quelque mine. Tous les renseignements se trouvent groupés ainsi que la liste de toutes les administrations ministres et la carte des richesses du sous-sol du Maroc dressée par l'auteur. Ces renseignements renforcent le souhait le caractère rigoureusement précis d'une œuvre où le Maroc apparaît *avec son visage d'aujourd'hui avec toutes ses positions de demain.*

Nul doute que le Dr Lucien-Graux ne soit récompensé d'un si beau et si consciencieux effort par la large diffusion de ce Rapport qui est incontestablement un modèle du genre, et où, par surcroît, se retrouvent dans l'aisance et le charme d'une plume entièrement instructive, tous les mérites d'un stylisme de race.

Ce rapport contient en outre deux précieuses cartes, l'une des richesses minérales, la seconde du Maroc économique.

Un volume de 608 pages in-4°, prix : 150 francs.

La Vie Sportive

Le Moto-Club à Vizzavona

Comme nous l'avons dit hier, la sortie sur Vizzavona du Moto-Club Bastiais a remporté un vif succès.

Dès samedi soir, une grosse cinquantaine de motocyclistes quittaient notre ville dans un assourdissant vrombissement de moteurs et s'acheminaient vers la montagne. Ce premier étape accomplissait le parcours sans un temps record d'où modération, mais en groupe et dans un ordre parfait. Arrêts pour faire le plein d'essence et casse-croûte.

Dimanche, aux premières heures du jour, un second groupe partait de Bastia, cependant que l'avant-garde, mettant pieds gas, arrivait confortablement les rampes de Vizzavona, Vivario et Vizzavona.

A 10 heures les premiers arrivés accueillaient à bras ouverts leurs camarades. Puis d'un commun accord on s'en fut à la gare où le train spécial devait déjeuner les touristes et les coureurs, le cuisinier. Ils furent, calmés et ensoleillés, l'objet d'une bruyante et enthousiaste réception.

L'un se mit ensuite à la recherche d'une source et, celle-ci découverte, à l'heure apéritive, l'on but à la fraîche. Bacon de « pastis » et di son apparition.

Il vécut d'ailleurs bien moins que ce que devaient les rares.

Et l'on s'attaqua, sous la direction du vatel François Poggi à la confection d'un menu que les plus difficiles trouveraient succulent.

Repas exquis et joyeux s'il en fut... ; présidé par Jos Magnol, président du Moto-Club Bastiais, en effet, cet « apéritif » et des plus lourdes), qu'un travail de cette ampleur devait être porté sous la forme d'un volume. Ce plus grand volume, au fait, il n'agit ici d'un ouvrage considérable, de plus de 600 pages, et qui est en réalité une complète histoire du Protectorat Français au Maroc, envisagé d'abord à ses débuts, puis pendant les années qui suivirent, sous les auspices successives du Maréchal Lyautey et de M. Steeg. De cette œuvre, la partie rétrospective comporte un saisissant intérêt, mais la partie actuelle a été fouillée et refouillée par l'auteur avec une sévérité de vues, une richesse de précision, qui conféreront à son travail toutes les qualités d'un document de toute récente information, où rien ne manque de ce qui peut contribuer à informer sur l'action féconde, et chaque jour créatrice de la France dans l'admirable Empire chérifien.

La publication d'un Rapport aussi substantiel fera certainement époque dans la longue série des « missions officielles ». Il ne s'agit plus ici d'un rapport de réunion de Constatations, mais de la longue et patiente observation d'un écrivain qui s'est intéressé par les entreprises les plus variées, de l'auteur, encore qui écrivit les sept volumes des *Faiseurs nouvelles de la Grande Guerre* et les quatre tomes de l'*Histoire des Tribunaux* et du *Traité de Paix*. C'est, en fait, une production d'historien qui est offerte ici aux personnes désireuses de connaître par elles-mêmes et sans un tout dernier état, ce qu'est ce Maroc sur lequel nous avons tant de raisons d'avoir nos yeux de patriotes. Dans l'histoire de nos Colonies et Protectorats, c'est là une œuvre puissante et maîtresse, et qui, en servant généreusement la cause de notre pays, au delà des mers, peut éclairer bien de faux jugements et réformer bien des préjugés.

Il suffit de consulter la table des matières de ce Rapport pour rendre compte du nombre et de l'importance des questions envisagées par le Dr Lucien-Graux. Après avoir rappelé ce que furent depuis des siècles les relations économiques du Maroc et de la France, et tenu compte de ce que l'effort militaire pour apprendre à ce pays le respect de ceux qui venaient lui apporter les bienfaits de la civilisation, l'auteur ayant retracé l'œuvre administrative des deux Résidents successifs, généreux en fonction depuis 1912, traité tour à tour de la politique du rapprochement des peuples, du droit, de la justice, de la religion, du Maroc ; puis il aborde, parmi d'autres, les grandes questions de la colonisation bien entendue, de l'agriculture, de l'hydraulique, du commerce et de l'industrie, de l'élevage, du coton et de la soie, de l'aviculture, des eaux et des ponts, des forêts, des mines ; des phosphates, des chemins de fer et des travaux publics, des routes et du Tourisme, du gaz, de l'électricité de tous les genres ; enfin, il termine par l'étude du vin, du thé, et du cuivre, du crin végétal et de la pêche ; des fibres végétales, de la soie, de la laine, des dicelles que vient de subir le Maroc : de la navigation maritime et des ports, des finances, des banques et du crédit, du commerce et des douanes, des taxes. Et il termine des pages saisissantes informées à la question essentielle, celle du médecin et de la maladie pour terminer, après divers chapitres, dont celui des Sciences, des Lettres et des Arts au Maroc, par de fortes conclusions où il résume l'ensemble des critiques qu'il se fait point faute d'articuler, en toute indépendance de jugement, sur les multiples rubriques qui composent son ouvrage.

Le livre s'achève par un ensemble de documents précieux, sinon l'ordre le plus immédiatement pratique. Ces annexes groupent en effet, en nombre important de lois, décrets, arrêtés viziriels, etc., qui prouvent chez de la plus grande utilité aux personnes tentées d'aller s'installer au Maroc, soit comme commerçants, colons, ou pour y exploiter quelque mine. Tous les renseignements se trouvent groupés ainsi que la liste de toutes les administrations ministres et la carte des richesses du sous-sol du Maroc dressée par l'auteur. Ces renseignements renforcent le souhait le caractère rigoureusement précis d'une œuvre où le Maroc apparaît *avec son visage d'aujourd'hui avec toutes ses positions de demain.*

Nul doute que le Dr Lucien-Graux ne soit récompensé d'un si beau et si consciencieux effort par la large diffusion de ce Rapport qui est incontestablement un modèle du genre, et où, par surcroît, se retrouvent dans l'aisance et le charme d'une plume entièrement instructive, tous les mérites d'un stylisme de race.

Ce rapport contient en outre deux précieuses cartes, l'une des richesses minérales, la seconde du Maroc économique.

Un volume de 608 pages in-4°, prix : 150 francs.

INFORMATIONS LOCALES

On a retrouvé hier le cadavre du jeune Masoni

Hier matin, alors que les recherches pour retrouver le corps de l'infortuné Masoni, noyé accidentellement, étaient suspendues après s'être poursuivies toute la journée de lundi, M. Noël Binelli, patron pêcheur et armateur Mandriali, se rendaient à la pêche à bord de leur embarcation, la « Madeleine ».

Leurs filets passés ils se rapprochaient du port en commentant l'accident du dimanche soir. Un arrêtant sur les Bruns où il avait produit M. Binelli aperçut le fond.

Au lieu dit « Zecca di Meringa », devant Figajola, à hauteur du feu vert de la jetée, il aperçut par 9 à 10 brasses de fond le corps du malheureux Masoni, saisit aussitôt lampe un grappin et put, après deux ou trois essais infructueux accrocher le corps de Masoni et le ramener à la surface.

Dans l'impossibilité de hisser le cadavre à bord, MM. Binelli et Mandriali le traînèrent à la remorque jusque dans le Vieux-Port et prévinrent la police, qui prit toutes dispositions utiles pour le faire transporter au domicile de la famille Masoni.

Le désespoir des parents du malheureux jeune homme, si tragiquement enlevé à leur affection, fait pitié à voir. Mais la mort, hélas ! ne connaît point de pitié et ne fait point de quartier.

Que ce soit dans la force de l'âge, comme ici, ou dans la vieillesse, elle frappe sans distinction.

Nous nous inclinons devant la douleur de la famille Masoni, si cruellement éprouvée.

De passage

DE PASSAGE

De passage dans sa ville natale, M. l'abbé Tardi, docteur ès-lettres, professeur au Collège Stanislas, petit-fils de notre regretté concitoyen M. Dominique Thiers.

Nominations

FÉLICITATIONS

M. Edgard David précédent de la Chambre de Commerce de Marseille, ayant d'être promu officier de la légion d'honneur : M. Edgard David faisait partie de la délégation de la Chambre de Commerce de Marseille qui vint, au mois d'octobre dernier assister à Bastia au Congrès des Chambres de Commerce de la circonscription économique.

Nous lui adressons nos respectueuses félicitations.

Fêtes & Galas

THEATRE MUNICIPAL

Samedi 4 août, à 9 heures : Grand Gala artistique organisé par l'une Antoine Giocanti, élève du Conservatoire de Marseille, avec le précieux concours de Mlle Soulé, de l'Opéra-Comique.

Et le gracieux concours de M. Villa François, le « troubadour » bastiais ; de M. Bonnafoux, de Nice ; de Mlle Giromani, dans ses soli d'harmonica et de Mlle Ottaviani et Baggiani dans leurs soli de guitare.

Prix des places : Premier rang de fauteuils, Balgneires, 6 fr.; Stalles, deuxième rang, 4 fr.; Parterre, 3 fr. ; Galeries, 2 francs.

Les Examens

SUCCÈS UNIVERSITAIRE

Nous sommes heureux d'annoncer le brillant succès du jeune Raymond Filippi, devant la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence, où il vient d'obtenir, à l'âge de 18 ans, *a été reçu* à la première année de Licence en droit.

Ancien élève brillant élève du Lycée de Nice, il a toujours réussi dans ses examens et concours. Comme son ami et camarade Tony Bonifacio, il fera la joie et l'orgueil des parents et amis.

Nous le félicitons chaudement et nos félicitations vont aussi à ses heureux parents, M. et Mme Filippi, capitaine au 94e rég. d'artillerie de Montagne à Nice, si avantageusement connus et estimés à Bastia.

Au Port

DU 22 AU 28 JUILLET 1928

Entrées : le 22, vapeur italien « Deras », cap. Scotto, venant de Porto-Torrès avec 910 passagers.

Le 23, vapeur français « Général-Bonparte » cap. Corsil, venant de Nice, avec 164 tonnes et 344 passagers.

Le 23 : vapeur français « Liamone », cap. Bonis, venant de Marseille, avec 351 tonnes et 498 passagers.

Le 24 : vapeur français « Liamone », cap. Bonis, venant de St-Louis-du-Rhône, avec 205 tonnes.

Le 24 : vapeur français « Liamone », cap. mixte, venant de St-Florent.

Le 26 : vapeur français « Général-Bonparte », cap. Corsil, venant de Marseille, avec 310 tonnes et 566 passagers.

Le 26 : vapeur français « Liamone », cap. Bonis, venant de Livourne, avec 1 tonne et 34 passagers.

Le 26 : vapeur italien « Derna », cap. Scotto, venant de Livourne avec 5 passagers.

Le 27 : vallier italien « Angelo Raffaele », cap. lavaio, sur lest.

Le 27 : vallier italien « Mario G. », cap. Russo, venant de Livourne, sur lest.

Le 29 : vapeur français « Ville de Bastia », cap. Lecocq, venant de Marseille avec 84 passagers.

Le 30 : vapeur français « Liamone », cap. Bonis, venant de Marseille avec 218 tonnes et 349 passagers.

Le 30 : vapeur « Caid », cap. Noël, venant de Tunis avec 60 tonnes et 56 passagers.

Le 30 : vapeur anglais « Cisneros », cap. Mayls, venant sur lest.

Sorties : Le 23, vapeur italien « Derna », cap. Scotto, pour Livourne, avec 5 tonnes et 35 passagers.

Le 23 : goélette italienne « Luisina », cap. Fanciulli, pour Savona, avec 17 tonnes de charbon.

Le 23 : vapeur français « Général-Bonparte », cap. Corsil, pour Marseille avec 70 tonnes et 282 passagers.

Le 24 : vapeur français « Liamone », cap. Bonis, pour Saint-Florent.

Le 25 : vapeur français « La Corse », cap. Antoni, pour Marseille, avec 120 tonnes.

Le 24 : vapeur français « Liamone », cap. Bonis, pour Livourne avec 56 passagers.

Le 26 : vapeur « Général-Bonparte », cap. Corsil, pour Nice, avec 9 tonnes et 153 passagers.

Le 26, vapeur français « Général-Bonparte », cap. Corsil, pour Marseille, avec 95 tonnes et 200 passagers.

Le 26 : vapeur « Caid », cap. Noël, pour Nice.

Communications

SYNDICAT OUVRIER GAZ ET ELECTRICITE

Bastia, le 28 juillet 1928.

Le Secrétaire,

SOLDATS TÉLÉGRAPHISTES POUR LE MAROC, LE LEVANT ET L'ALGÉRIE

Les jeunes gens désirant contracter un engagement dans l'armée coloniale ou dans un corps de troupe de débarquement, et possédant les aptitudes nécessaires pour être affectés à l'un des corps de troupes télégraphistes, radiotélégraphistes, colombophiles, postes mécaniques, etc.) doivent adresser avant le 10 août 1928 une demande au général commandant la brigade de transmissions, Hôtel des Invalides, à Paris.

Cette demande doit spécifier :

1. Les nom, prénoms, date et lieu de naissance ;
2. Son adresse ;
3. Le temps de recrutement dont il dispose ;
4. Le cadre de recrutement et le numéro d'inscription sur le tableau matricule ;

A cette demande doivent être jointes soit une copie des diplômes qui possède le candidat, soit un certificat de l'employeur. (En cas de demande de renseignements, joindre un timbre pour la réponse.)

Les unités de télégraphistes outre-mer sont les suivantes :

41e bataillon au Maroc ;
42e bataillon de l'armée du Levant ;
43e bataillon à Alger.

Nota. — Les jeunes gens désirant être affectés à cette unité doivent être titulaires du brevet supérieur primaire.

FLORIO

COMPAGNIE ITALIENNE DE NAVIGATION

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE
GÊNES — LIVOURNE — BASTIA
PORTO-TORRÈS ET RETOUR

	Arrivée	Départ
Gênes	Mardi 22 h.	
Livourne : Mercredi, 7 h.	Mercredi 23 h.	
Bastia : Jeudi Aube	Jeudi 14 h.	
Porto-Torrès : Vendredi-S. samedi, 17 h.	20	
Bastia : Dimanche Aube,	Dimanche, 10 h.	
Livourne : Dimanche, 16 h.	Dimanche 22 h.	
Gênes : Lundi Aube,		

La Compagnie délivre des billets d'aller et retour à prix réduits de Bastia pour Livourne.

ATTENTION !
CHEZ
L. Rogliano
27, BOULEVARD PAOLI
BASTIA
ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES
Maison de confiance Fondée en 1910
TELEPHONE : 143

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Colonie, Nouvelles et rabotés, prêt à mettre.
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Toga
BASTIA
Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

MATERIEUX POUR CONSTRUCTION
Toutes fournitures pour le BATIMENT
LAURENT - COLOMBANI
6, Rue Rue de Tolgare — BASTIA

Les Spectacles

FEMINA. — Aujourd'hui programme :
Pour les Bottes.
Le Bureau, grand drame d'aventures de la Fort Nationale.

Avis Officiels

LES FEMMES MARIÉES AVEC DES ETRANGERS

Toute femme mariée à un étranger peut recouvrer sans frais la nationalité française. Pour cela il suffit de faire une déclaration, qui ne coûte absolument rien, devant le juge de paix, avant le 10 août prochain.

La seule condition exigée est de résider en France depuis au moins deux ans et d'avoir l'autorisation du mari. La preuve, diverses, telles sont le mari a disparu ou est interné ou qui est intenté une instance en divorce ou en séparation de corps n'ont aucun besoin d'autorisation ?

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Massoni et leurs enfants ; Mme Martine Massoni ; Mme et M. Fatticci Pascal ; M. et Mme Tadei ; Mlle Marie-Antoinette Lucie ; M. et Mme Massoni Thomas et leur famille ; M. et Mme Jean Rossoni et leur famille ; M. et Mme François Rossoni et leur famille ; M. et Mme Paul Pascalis et leur famille ; M. et Mme Joseph Rossoni et leur famille ; M. et Mme Gabriel Rossoni et leur famille ; M. et Mme Fatticci et leur famille ;

Les familles Massoni, Fatticci, Sisco, Santelli, Cosimo, Casale, Casale, Giovannetto, Canessa, Mattei, Argenson et Paoli ?

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur petit ange chéri

Renée PUJULA

Agée de 8 mois

leur fille, petite-fille, nièce et cousine, décédée à Ajll, rue de St-Laurent, le vendredi 27 juillet 1928.

L'enterrement a eu lieu le samedi 28 juillet à 16 heures au milieu de toute la population d'Ajll.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Prière pour elle !

Mme et M. Martin Pujula ; M. Innocenti Pierre-François et leurs enfants ; Mme et M. Pujula Joachim et leurs enfants ; M. Altelli Jean-Baptiste et leurs enfants.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur petit ange chéri

Renée PUJULA

Agée de 8 mois

leur fille, petite-fille, nièce et cousine, décédée à Ajll, rue de St-Laurent, le vendredi 27 juillet 1928.

L'enterrement a eu lieu le samedi 28 juillet à 16 heures au milieu de toute la population d'Ajll.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Prière pour elle !

Mme et M. Martin Pujula ; M. Innocenti Pierre-François et leurs enfants ; Mme et M. Pujula Joachim et leurs enfants ; M. Altelli Jean-Baptiste et leurs enfants.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur petit ange chéri

Renée PUJULA

Agée de 8 mois

leur fille, petite-fille, nièce et cousine, décédée à Ajll, rue de St-Laurent, le vendredi 27 juillet 1928.

L'enterrement a eu lieu le samedi 28 juillet à 16 heures au milieu de toute la population d'Ajll.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Prière pour elle !

DERNIÈRES INFORMATIONS

De notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Plusieurs grands raids d'aviation sont en préparation

Paris, 31 juillet. — Le beau temps actuel est propice à la préparation de grands raids aériens. Plusieurs sont déjà à l'étude et d'un d'eux vient de nous parvenir de ces grands records que nous enregistrons si fréquemment.

Tout d'abord, le *Bringuet-Bidon* de Coutos, aviateur hispanique, vient de prendre connaissance d'un projet de traversée de l'Atlantique Nord-Sud et qui consisterait à survoler les Açores, Madère et les Canaries. Coutos annonce son départ prochain.

Le second raid est celui de Mme Hélion d'Arbouet, pilotant Renault de 500 CV, qui partirait du sommet mâle du Bourget en compagnie du commandant Rignot pour survoler l'Afrique. Mme Hélion d'Arbouet a déjà fait un raid de 10.000 kilomètres en Amérique du Sud.

Le troisième raid est celui de Mme Maryse Bastié, qui a déjà fait une première tentative, il y a quelques mois, pour survoler l'Atlantique Nord. Elle a l'intention de partir sur un avion Caudron Simoun équipé par Renault.

Enfin, le quatrième raid est celui de Mme Maryse Hilsz, qui a déjà fait un raid de 10.000 kilomètres.

Le compromis sur le désarmement naval

Paris, 31 juillet. — Les discussions antérieures de la commission préparatoire du désarmement avaient fait apparaître un désaccord entre les puissances sur les méthodes de limitation à employer concernant les armements navals. Les difficultés rencontrées n'ont pas été surmontées la commission préparatoire avait décidé de renoncer à procéder à la deuxième lecture du projet de convention préparé par elle.

C'est pour rendre possible la reprise de ces travaux que les gouvernements français et anglais ont recherché une formule de compromis.

En ce qui concerne la France, le Conseil Supérieur de la défense nationale, réuni le 13 juillet, après avoir pris connaissance du texte des conversations préparatoires par MM. Briand et Paul Boncour ainsi que des propositions anglaises, en outre de celle série, avec 14 M. Georges Leygues pour servir de base à l'accord éventuel, a confirmé intégralement à ces propositions, arrêté les instructions nécessaires pour la poursuite des pourparlers.

Ce sont ces pourparlers qui viennent d'aboutir dans des conditions qui sauvegardent pleinement nos intérêts navals.

La France et l'Angleterre ont le ferme espoir que les autres puissances navales pourront se rallier à un compromis qui va leur être communiqué. Jusqu'ici il est impossible pour des raisons de courtoisie internationale de donner aucun renseignement pour la substance de l'accord.

Un employé indélicat tente de se suicider

Paris, 31 juillet. — Au cours d'une ronde qu'elle effectuait la nuit dernière au bois de Boulogne l'attention de plusieurs agents cyclistes du service de surveillance fut attirée par le bruit d'une détonation. Les gardiens se dirigèrent vers l'endroit d'où provenait le coup de feu et découvrirent près de l'allée des fortifications un homme baignant dans son sang et un pied duquel se trouvait un revolver.

Le malheureux qui venait de se tirer une balle dans la tête fut transporté à Boucicaut où son état fut jugé très grave.

Dans les poches du désespéré les agents trouvèrent des papiers au nom d'Henri Lafosse, 35 ans, employé, 25, rue de Naples, à Paris, ainsi que des lettres adressées au commissaire de police Siri, commissaire du quartier Dauphine qui, avisé, vint prendre connaissance du contenu de la missive :

« Je suis un misérable et un malheureux, disait le désespéré dans sa lettre. Abusé par de fausses promesses, j'ai détourné de mon patron, qui dévoué pour jouer à la Bourse des sommes s'élevant à plusieurs centaines de mille francs. La chance ne m'a pas favorisé. J'ai regretté tout perdu, il ne me reste plus qu'à mourir. »

M. Siri, appelé bientôt, au cours de l'enquête, que Lafosse était employé de caisse dans un grand établissement de crédit de la rue Drouot. Profitant de la confiance qu'on lui témoignait, il emportait d'fait chaque jour des sommes importantes qu'il jouait dans les cercles parisiens et à la Bourse.

Dès les premières constatations faites, il a été procédé à l'arrestation de Lafosse qui a été écroué au dépôt de la préfecture de police.

L'attitude britannique à l'égard de la Chine

Londres, 31 juillet. — Les milieux politiques bien informés déclarent que tant que le gouvernement nationaliste chinois n'aura pas donné des preuves de stabilité et de volonté d'ordre et d'unification à la Grande-Bretagne concernant les dommages causés aux intérêts britanniques en Chine dans la mesure des pouvoirs qui lui seront conférés par MM. Briand et Paul Boncour ainsi que des propositions supplémentaires apportées par M. Georges Leygues pour servir de base à l'accord éventuel, a confirmé intégralement à ces propositions, arrêté les instructions nécessaires pour la poursuite des pourparlers.

Ce sont ces pourparlers qui viennent d'aboutir dans des conditions qui sauvegardent pleinement nos intérêts navals.

La France et l'Angleterre ont le ferme espoir que les autres puissances navales pourront se rallier à un compromis qui va leur être communiqué. Jusqu'ici il est impossible pour des raisons de courtoisie internationale de donner aucun renseignement pour la substance de l'accord.

Les Jeux Olympiques d'Amsterdam

La troisième journée

Amsterdam, 31 juillet. — La plus n'avait pas cessé de tomber dans la matinée et s'est heureusement intercompue lorsque commence cet après-midi la troisième réunion d'athlétisme légère. Plus de 20 mille spectateurs assistent à cette réunion éclairé par un pâle soleil. Les lieux nord du Nord viennent aider au grand succès des rencontres les engagent.

Les éliminatoires des 400 mètres haies qualifient quatre américains, deux Français (Sengel et Marchand), deux suédois, un argentin, un allemand, un finlandais, un japonais.

Le bordelais Sengel gagne brillamment sa série en 55 secondes et Marchand en classe bon second derrière le Sud africain Weightman Smith qui égalise, en outre de cette série, avec 14 secondes 4-5, le record du monde.

Les séries du 200 mètres plat qualifient non quatre représentants Scandinaves, Matuzzi, Degrelle, Seglands de cette série, et 5e hommes qui remporte la seconde dans l'excellent temps de 22 secondes 1-5.

A la troisième série du 200 mètres, le Français est le seul italien avec les quatre Hollandais qui auront à disputer le prochain tour.

Dans le saut en longueur Calor se qualifie pour la finale avec 7 m. 38 et le meilleur saut est réalisé par l'américain Ram avec 7 m. 72, ce qui bat le record olympique.

Pour le tournoi de lutte libre les premières rencontres commencèrent hier. Parsons et Jourlin (Français) triomphèrent du finlandais Keine et du suisse Kaiserman, mais Rosen et Rottenfusser battaient la fédération complaisant, conservant la défaite dès le premier match.

Voici le classement général officieux des points et huitièmes : Allemagne, 24 points 1/2 ; France, 19 ; Autriche, 16 ; Hongrie, 15 ; Hollande, 8.

La finale du 800 mètres est suivie par Lowe (Anglais), en 1 m. 51 s. 8-5, record olympique battu ; 2e, Dyllen, (Suède) ; 3e, Augelhard (Allemagne) ; 4e Edwards (Canada) ; 5e, Hahl (Etats-Unis) ; 6e, Sang Martin (Français).

Un mesure que l'on devrait généraliser

Riga, 31 juillet. — On approche à la frontière lettone-russe électorale, le gouvernement des Soviets a promulgué une nouvelle loi concernant l'élection et la destitution des députés par les comités des villes et villages.

Ainsi un député pourra être destitué par ses électeurs et remplacé par un autre élu à n'importe quelle époque du mandat. Dans le cas où les électeurs ne seraient pas satisfaits de la conduite de leur député, ils pourront se réunir en meeting spécial pour étudier la question et prendre une décision à la condition que le quorum minimum soit atteint.

De plus, les conseils des villes et villages auront le droit de demander aux tribunaux populaires d'un député qu'il soit jugé pour actes délictueux commis par lui pendant l'exercice de son mandat.

Ces dispositions sont en cours afin d'établir l'impeccabilité exacte des sommes versées.

Les Cadets britanniques visitent les Champs de bataille

Dunkerque, 31 juillet. — Huit compagnies du régiment des cadets britanniques actuellement à Dunkerque, mercredi premier août. Le caserne Jean-Bart a été mise à leur disposition jusqu'au 7 août.

Les cadets visiteront les champs de bataille de Belgique, notamment les villes de Zonbeque, Nieuport, Bruges, Ypres et Le Labelonn où se trouve le fameux canon qui bombarda Dunkerque à la distance de 38 kilomètres.

Un jeu-nage aura lieu aux environs de Dunkerque où repasseront les combattants britanniques après un champ d'honneur.

Une chaleureuse réception est préparée à Dunkerque.

Un paquebot en feu

Marseille, 31 juillet. — Un violent incendie a éclaté à b

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
Principales Opérations de la Banque
Encaissement et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à intérêts et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Avances sur titres déposés. Garantie contre le risque de remboursement ni au pair ni à non vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc. etc.
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Compartiments depuis 20 fr par an

AUTOCARS P.-L.-M.

SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928

Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.

Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.

Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.

Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours : les dimanche, mardi et samedi.

Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.

Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 1 jour et demi : les mardi et samedi

Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.

Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio en 1 jour et demi : les mercredi et samedi et vendredi.

Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.

Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.

Circuit de l'Inzecca en un jour : les mardi et jeudi.

Au départ de Piana. — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.

(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).

Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, 1 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Transmiani, place Saint-Nicolas ; à Corté, route Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse, à la compagnie Transmiani.

On pourra également consulter ces livrets, à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'Initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corté, Calvi et Ile-Rousse.

BOURSE DE PARIS du 31 Juillet 1928

VALEURS	cours précéd.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	57 —	57 —
5 % 15	100 —	100 —
4 % 16	100 —	100 —
5 % 20	100 —	100 —
5 % 25	100 —	100 —
4 % 25	100 —	100 —
5 % 27	100 —	100 —
Obligations 6 % 1922	— —	— —
— 6 % 1926	— —	— —
— 6 % 1926	— —	— —
— 6 % 1927	— —	— —
Obligs. Caisse Autonome	— —	— —
Crédit National 1919	— —	— —
— 1921	— —	— —
— 1923	— —	— —
— 1926	— —	— —
Bons 7 % 1925 Aune	— —	— —
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	— —	— —
Départ. Seine 7 % 1926	— —	— —
Paris 1909	— —	— —
— 1921	— —	— —
— 1925	— —	— —
Communales 1879	— —	— —
— 1920	— —	— —
TERRE		
Banque de France	— —	— —
— Nation de Crédit	— —	— —
— Paris du Pays-Bas	— —	— —
— Union Parisienne	— —	— —
Compagnie Algérienne	— —	— —
Comptoir National d'Escompte	— —	— —
Crédit Foncier de France	— —	— —
Crédit Lyonnais	— —	— —
Société Générale	— —	— —
Société Marseille Foncière	— —	— —
Suez Capital	— —	— —
Suez Parts	— —	— —
Suez Cinéma	— —	— —
Est Capital	— —	— —
Lyon Capital	— —	— —
Midi Capital	— —	— —
Nord Capital	— —	— —
Orléans Capital	— —	— —
Saint-Fé Chemins de Fer	— —	— —
Dist. Electricité	— —	— —
Comp. Gén. Electricité	— —	— —
Thomson	— —	— —
Tréfileries du Hâvre	— —	— —
Mines de Courrières	— —	— —
Mines de Lens	— —	— —
Boléo	— —	— —
Kuhlmann	— —	— —
Phosphates de Gafsa	— —	— —
Pechiney	— —	— —
Aciéries Réunis	— —	— —
Transatlantique Ord. 600 fr.	— —	— —
Voitures Paris	— —	— —
Air Liquide	— —	— —
Cultures Tropicales	— —	— —
Huile Chimq. Jouffré	— —	— —
Ruineries Say	— —	— —
Russe 5 % 1906	— —	— —
Russe 5 % 1906	— —	— —
Serbe 1906	— —	— —
Turc 4 %	— —	— —
Turc 5 % 1914	— —	— —
Banque Nationale Mexique	— —	— —
Banque Ottomane	— —	— —
Crédit Foncier Egyptien	— —	— —
Wagons-Lits Ordinaires	— —	— —
Central Mining	— —	— —
Rio Tinto	— —	— —
Oriental Corpet	— —	— —
Patrofina	— —	— —
Suzerine d'Egypte	— —	— —
Rons Mexicains 1913	— —	— —
Brésilien	— —	— —
Cambodge	— —	— —
Francaises Caoutchouc	— —	— —
Charterred	— —	— —
Consordia	— —	— —
Du Basra Ord.	— —	— —
Estrellas	— —	— —
Franco Wyoming	— —	— —
Gastellales	— —	— —
Hanchaeca	— —	— —
Jagerfontein	— —	— —
Malacca Ordinaire	— —	— —
Messicain Eagle Ord.	— —	— —
Mossorfontein	— —	— —
Montecatini	— —	— —
Mozambique	— —	— —
Mysia	— —	— —
Padang	— —	— —
Rand Mines	— —	— —
Roumano-Belges	— —	— —
Shansi	— —	— —
Tanganyka	— —	— —
Docks Marseille	— —	— —
Lyonnaise des Eaux Cap.	— —	— —
Electricité Paris	— —	— —
Union Electricité	— —	— —
Parisienne	— —	— —
Lebon	— —	— —
Gaz de Paris	— —	— —
Schneider	— —	— —
Fives Lille	— —	— —
Saint-Gobain	— —	— —
Verreries de Cermeaux	— —	— —
Soies Midi Capital	— —	— —
Messageries Maritimes Ord.	— —	— —
Distil. Indochine	— —	— —
Cuivres Jeuins	— —	— —
Pathé Chanteon	— —	— —
Galeries Lafayette	— —	— —
Paris-France	— —	— —
Printemps	— —	— —
Ban. Franc. Rio Plata	— —	— —
Land Bank of Egypt	— —	— —
Crédit Foncier Autriche	— —	— —
Crédit Foncier Mexicain	— —	— —
Crédit Foncier Cuba	— —	— —
Tubize Phillip. Ord.	— —	— —
Banque Parisie. Mexicain	— —	— —
Crédit Fonc. Franco-Canad.	— —	— —
Ki-Mikai	— —	— —
Hachette	— —	— —
Wagons-Electriques	— —	— —
Tabacs Lazenay	— —	— —
Royal Dutch	— —	— —
Shell	— —	— —
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	— —	— —
Argentin 4 % 1900	— —	— —
Belges 3 % 1906	— —	— —
Brésil 4 % 1889	— —	— —
Bulgare 5 % 1902	— —	— —
Chine 4 % 1895	— —	— —
Espg. Unifié	— —	— —
Hellen 6 % 14	— —	— —
Italie 3 ½	— —	— —
Japon 4 % 1905	— —	— —
Mexique 4 % 1904	— —	— —
Roumanie 4 % 1903	— —	— —
Russe 3 % 01-04	— —	— —
Serbe 1913	— —	— —
Turc 4 %	— —	— —

CHANGES

Londres	— —	— —
New-York	— —	— —
Allemagne (100 reichsmarks)	— —	— —
Belgique	— —	— —
Espagne	— —	— —
Hollande	— —	— —
Italie	— —	— —
Portugal	— —	— —
Suisse	— —	— —

CAP CORSE
Damiani
GRAND PRIX ·· MEDAILLE D'OR
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

ABONNEMENTS AU
Petit Bastiais
QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
BULLETIN D'ABONNEMENT
M.....
demeurant à.....
déclare souscrire un abonnement de.....
au *Petit Bastiais* à partir du.....
SIGNATURE
Découper ce bulletin et l'adresser à M. l'Administrateur du *Petit Bastiais* à Bastia avec le montant de l'abonnement en un mandat-poste ou coupons postal : *Ajaccio* 152.

TARIF DES ABONNEMENTS
CORSE. — Un an : 62 francs — 6 mois : 32 francs — 3 mois : 16 frs
AUTRES DEPART. — Un an : 64 francs — 6 mois : 33 francs — 3 mois 17 francs.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois.

ENTREPRISE GÉNÉRALE pour LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et au bons marchés
Vente Gros - Détail

L'EchoTouristique de la Corse
littéraires, anecdotique, pittoresque, descriptif et bibliographiques.
Deuxième année. — *PETIT FRS* par an, trimestriel. (Compte postal N° 211-44, Paris.)
Directeur : *A. Clanel*, Libraire de la Corse, 43, rue St-Lazare, à Paris. *Spécimen* franco.

Quand je partir pour Paris notez l'adresse de:
L'AGENCE HAVAS
62 Rue de Richelieu PARIS
vous assurera une chambre pour
Le Petit Bastiais

La Première Marque du Monde
UNDERWOOD
A LA MACHINE SPECIALE
QU'IL VOUS FAUT
MACHINE TECHNIQUE 92 CARACTERES
MACHINE PORTATIVE 92 CARACTERES
MACHINE A PACAGER A TABULATION AUTOMATIQUE
MACHINE STANDARD EN 2 COULEURS
MACHINE COMPTABLE
ECRIT, TOTALISE, SOUSTRAIT
CORDIER & FILS, Agents Généraux pour la Corse
8, Boulevard du Palais - BASTIA
UNE RÉFÉRENCE : Plus de 200 machines de tous modèles vendues en Corse
ACHAT - ECHANGE (toutes marques)
Facilités de Payement - Tous renseignements sur demande

60 f. de musique pour 5 fr. 50
Offerts à ses Lecteurs par LE PETIT BASTIAIS
ALBUM 3. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium. Franco : 5 fr. 50.
ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon : 7 fr. 50.
ALBUM 5 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : à fr. 50.
ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.
ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits, avec couplets : 7 fr. 50.
ALBUM 7. — Rien que du moderne, 15 morceaux dont chacun est calculé à francs de Goublier, Adolf Stanislas, etc. : 5 fr. 50.
ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA REVOLUTION FRANÇAISE. LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50.
Pour les enfants :
1° ALBUM de 6 morceaux piano très faciles.
2° ALBUM, 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé entre 4 et 6 ans.
Les deux albums réunis : 6 fr. 50.
3° Les Soyrées Enfantines, amusantes, morales et instructives.
Quatre soyrées différentes : 2 fr. 50.
Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée au
Petit Bastiais
8, Boulevard du Palais, BASTIA
Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES
Cependant avoir une toilette donnant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, fourrures, sacs et bijoux, etc. ...
comme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs !
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris)

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Luxe
Un An 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Feuilleton du PETIT BASTIAIS

N° 15.

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Comment nommez-vous cette ville de mes villes, de mon levant, où me paraît : *Tulipa nigra Barlaensis*. — Oui. Barlaensis, parbleu. Toute l'Europe lettrée, cette dame hors la loi, et de son littéraire, vaut Barlaensis, comme elle dirait. — Ce van Baerle, qui est-ce ? C'est déjà venu qui avait trouvé cinq espèces nouvelles : la Jeanne, la Jean de Wit, la Cornélie, etc. Et bien, voilà une sixième à laquelle il donne son nom. Les charmes calices !...

Quand ma tulipe aura fleuri, continua Cornélius, je verrai, si la beauté est reconnue en Hollande, donner seulement aux pauvres quelques mille florins ; au bout du compte, c'est déjà beaucoup pour un homme qui ne fait absolument rien. Puis, avec les cinquante mille florins, je verrai arriver à partir pour la Belgique, où l'on parviendra sans doute à loger l'oiseau de la rose. — Bon. Baerle est bien heureux ! Il a dans sa cage un oiseau rare, et dans cette cage un autre, à côté de son littéraire van Baerle, exposé qu'on assure, lui le paradis terrestre et qu'on appelle Corée, ou quelque chose comme cela. Ce qui est naturel, c'est que Baerle, en passant de son littéraire d'oiseau sur son jolie compère, le tulipe, ait voulu donner à celui-ci quelque chose de son littéraire. Il est naturel

ÉCHOS

Billet Parisien

Bientôt il va tomber sa vie. A vingt ans, il s'est tiré un programme au curriculum vitæ, comme on dit au collège, et jamais il n'a fait autre chose que ce qu'il avait décidé de faire.

Il fallait qu'il eût une explication sur ce qu'il considérait comme une insulte, à l'égard de l'être qui lui était le plus cher au monde : sa mère.

— Il voulait, à tout prix, se glisser dans la nuit, par le petit chemin jusqu'à ce qu'il dit : « Calomnie » dont l'indication précise venait de lui être donnée.

La grosse femme en caleçon vert, la veille, qu'on trouvait si germanique, était en réalité née de la « Chine ».

Il se sait à courir. Déjà la maison du Colonel est en vue, avec son toit de tuiles rouges, ses fenêtres éclairées. Le couvert de la caserne ayant sonné, le petit café, encore ouvert, se devait guère avoir de clients.

Quand Jean arriva au seuil, le cœur lui battait à grand coups ; il sentait ses jambes trembler.

Mais, par une fenêtre, il aperçut dans la salle du café, toute seule, la jeune fille qu'il aimait. Il hésitait avec raison, car il savait très bien, du côté de l'assistant, la guerre ouverte qu'il devrait soutenir désespérément, car, il n'a pas de doute, Barnabé s'est suicidé cette nuit.

Encore un glisse quelque chose sous sa porte. Ah ! c'est au faire-part de deuil. Le malheureux ! Pourquoi ne l'a-t-il pas poignardé ? J'ai préféré faire semblant de croire qu'il avait oublié le dernier point de son funeste programme. J'ai été lâche. Je n'en regrette avec amertume.

La grande enveloppe bordée de noir est entre mes doigts agités. Je n'ose l'ouvrir. Il pourtant...

« Madame veuve Elie Barnabé a le douleur de vous faire part du... mariage de son fils Antoine avec Mlle Kalinowska, orpheline, fille du vos soudeurs Kska Barrriaux.

« On se réunira à la maison nuptiale.

« Ni fleurs ni couronnes.

« Priez pour lui ! »

Eh bien ! j'aime mieux ça ! Les récits de coupes d'André Gide et les romans de M. Paul Morand ont mis les négresses à la mode. Barnabé devait finir ainsi. C'est bien un suicide, en effet. Il est mort bien mort pour les blanches...

Gabriel HAUGE.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, jeudi, 2 août 1928. 215e jour de l'année. 151 à venir.

Aujourd'hui : Saint-Etienne.

Demain : Saint-Paul.

—o—

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 2 août 1550 : Georges Doria, qui venait d'être remplacé comme gouverneur de Corse, par Jean-Antoine Baudouin (?) rentre à Gênes.

Doria était resté deux ans, ce qui était le maximum de la durée de cette charge ; ce fut lui qui le premier reçu le titre de gouverneur en récompense de la pacification de la Corse. Avant, Gênes n'envoyait dans l'île que des commissaires.

LES ARBRES DE PARIS ONT SOIF

C'est un fait : les arbres de Paris ne sont pas suffisamment arrosés et, depuis survient une vague de canicule, les promeneurs s'en désolent à la Yourcki. fait procéder à l'inventaire de tous les bijoux de la famille impériale ; on sait les scrupules à la question.

Le Journal ne fait alors aucune allusion aux graves événements qui se déroulent à cette date en Sibérie. Le tour semble ignorer l'approche des troupes tchécoslovaques. Le 28 mai seulement, il écrit qu'une certaine inquiétude règne parmi ceux qui, dans la chaleur et de l'échappement de gaz. Pour arroser sérieusement un arbre, il faut beaucoup d'eau : non une simple caresse de vaporisateur !

« A boire, à boire, par pitié ! » clament les arbres de Paris, à l'exception toutefois, de ceux des Champs Elysées, qui bénéficient — ces aristocrates ! — d'un traitement privilégié.

Les arbres du Nord ne paraissent pas d'ailleurs mieux traités que leurs camarades plantés dans de nos boulevards ; chaque platane de nos boulevards, espace pour y verser l'eau bienfaisante, mais de mémoire de Xerxès, on n'a vu un arroseur municipal même légèrement, ce petit fût de ferme végétale.

— Crois bien que ça me fait beaucoup de mal de le corriger...

— Pendant, mais pas au même endroit !...

LE FILS DE JOIE

Nous sommes heureux de donner cet extrait de l'émouvant roman, si profond, si vivant, si plein de pitié humaine, qu'est le Fils de Joie par Henry de Forges.

Jean avait beau chercher, il comprenait que ce surprenant ami, si grand et si marqué lui avait laissé précisément ce qu'il lui a dit d'une carte.

Depuis qu'il s'était enfui, une idée fixe était en lui : la volonté n'être rencontré, revisité, dans ce bouleversement de son corps d'enfant.

Il fallait qu'il eût une explication sur ce qu'il considérait comme une insulte, à l'égard de l'être qui lui était le plus cher au monde : sa mère.

— Il voulait, à tout prix, se glisser dans la nuit, par le petit chemin jusqu'à ce qu'il dit : « Calomnie » dont l'indication précise venait de lui être donnée.

La grosse femme en caleçon vert, la veille, qu'on trouvait si germanique, était en réalité née de la « Chine ».

Il se sait à courir. Déjà la maison du Colonel est en vue, avec son toit de tuiles rouges, ses fenêtres éclairées. Le couvert de la caserne ayant sonné, le petit café, encore ouvert, se devait guère avoir de clients.

Quand Jean arriva au seuil, le cœur lui battait à grand coups ; il sentait ses jambes trembler.

Mais, par une fenêtre, il aperçut dans la salle du café, toute seule, la jeune fille qu'il aimait. Il hésitait avec raison, car il savait très bien, du côté de l'assistant, la guerre ouverte qu'il devrait soutenir désespérément, car, il n'a pas de doute, Barnabé s'est suicidé cette nuit.

Encore un glisse quelque chose sous sa porte. Ah ! c'est au faire-part de deuil. Le malheureux ! Pourquoi ne l'a-t-il pas poignardé ? J'ai préféré faire semblant de croire qu'il avait oublié le dernier point de son funeste programme. J'ai été lâche. Je n'en regrette avec amertume.

La grande enveloppe bordée de noir est entre mes doigts agités. Je n'ose l'ouvrir. Il pourtant...

« Madame veuve Elie Barnabé a le douleur de vous faire part du... mariage de son fils Antoine avec Mlle Kalinowska, orpheline, fille du vos soudeurs Kska Barrriaux.

« On se réunira à la maison nuptiale.

« Ni fleurs ni couronnes.

« Priez pour lui ! »

Eh bien ! j'aime mieux ça ! Les récits de coupes d'André Gide et les romans de M. Paul Morand ont mis les négresses à la mode. Barnabé devait finir ainsi. C'est bien un suicide, en effet. Il est mort bien mort pour les blanches...

Gabriel HAUGE.

— Vous-tu l'en retourner, crampin !

— Non, c'est très sérieux, madame ! J'ai à vous parler.

Ce mot inhabituel, « Madame », la fit se resserrer, surprise. Elle écarquilla les yeux, se gratta le nez et lampa le fond de son verre.

— Si tu me prends par le sentiment ! Petite bête que c'est pour me commencer ! Je lire les cartes à l'occasion ; mais le patron a boucié les cartes. Tout le monde est parti en goguette, on avait bien assez, ce soir, moi la première. Y'a eu trop de monde. On m'a laissé finir mon verre. J'éteindrai tout à l'heure et je pourrai la parte. J'ai l'habitude.

Jean ne pouvait mieux tomber. Personne n'allait le déranger pour poser sa grave question.

Mêlé le considérait, de ses yeux lourds de bête de somme harassée par la vie.

Il dit tout bas :

— Madame, voulez-vous m'expliquer ce que c'est qu'une garde ?

Cette fois, elle changea d'expression. Le mot prononcé par cette bouche d'enfant, était tellement inattendu.

Madame la fatigue du trop d'alcool, s'e comprenait qu'il y avait dans cette question quelque chose qui n'était pas naturel et qui l'effrayait.

D'un geste brutal, elle empoigna son verre vide, en menace au-dessus de la tête de Jean.

— Ah ! tu veux savoir ce que c'est ! « Ah ! tu veux me demander ça, à moi ! »

Mais, au moment où le poing, lourd allait frapper, cette tête d'enfant se retira. Des yeux se recueillirent, des yeux qui n'avaient pas de rudesse, pas dans leur naïveté d'adolescent, les autres dans la tristesse naturelle de ce regard qu'ont les filles qu'on appelle « de joie ».

— Allons, crampin, tu veux savoir. On t'aura dit peut-être une mot... des choses...

Non, madame, ce n'est pas de vous qu'il s'agit.

— De qui donc, alors ?

Il balbutia, gêné...

Elle comprit qu'il y avait là une peine d'enfant, une peine qui devait être immense, pour que cet enfant fût venu.

Tu peux parler, je ne sais pas une mauvaise femme. Sur qui t-a-t-on dit ce mot ?

Dans un souffle, il murmura :

— Sur maman.

Elle le regardait, apitoyée... devinant quelque drame assez, l'empoisonnement de ce cœur de gosse. Elle ne voulait pas le questionner. Elle trouvait trop infecte cette insinuation, même si elle était justifiée.

Jean la contemplait, fixement, de ses grands yeux tristes, attendant une réponse.

Doucement elle l'attira vers elle, lui mit sa grosse main sur l'épaule, lentement sur notre main caressait les cheveux bouclés.

N'ale pas peur, petit... Une garce... tu vas savoir ce que c'est !... Un t'y probablement dit que c'est une femme dans mon genre, et c'est pour ça que tu en veux. Ecoute bien ; je ne prends pas ce mot pour moi injure. On n'injurie pas les mamies. Les mamies, c'est trop bon... souvent, pour être aimé. Une garce... c'est une créature de douleur et de misère, qui n'a pas eu de chance dans la vie... et alors qui traîne cette vie... Tu comprends... petit ?

Jean fit un signe de la tête. Il voulait tout comprendre ainsi, puisque c'était la explication. Il mentait que ce mot n'avait pas été heureux. Si heureux qu'il grave-et, et il devait ne l'en aimer que davantage.

Et, c'était malgré ce serrement de cœur sans nom, quelquefois gratifié d'une sensation extrême, d'avoir enfin cette précision.

La femme comprit cette joie qui lui éclairait les yeux.

— Tu vois bien, petit, ce n'était pas la peine de te bile...

Elle, d'un geste instinctif, elle lui dit, devenant plus familière :

— Eh dis-second, bien, loupiot ! Etait pas vrai, Victor boire un coup de mare ! On trimpe, pas vrai ? C'est rigolo de trimper avec moi ?

— Non, dit-il, ce n'est pas drôle ! Cela ne fait plaisir, car vous venez de me faire du bien, tant de bien ! Vous ne pouvez pas savoir, vous ne pouvez pas comprendre.

Elle mit quelques gouttes de marc dans un verre, et, sans un mot de plus :

— Amis ! fit-elle. Des fois qu'on se retrouverait !...

Mais oui : amis !...

— Et surtout, loupiot, retiens ce conseil de la Mêlie. Quoi qu'on te raconte, même bien la mère : aime-la bien, elle-même, jusqu'au bout du bout de sa vie !

Mais on venait de sonner la porte. Mêlie, avec une moue vers cela, cette clientèle des soldats ou des rouliers.

Il n'y avait même personne au comptoir.

Jean contemplait cette Mêlie. Elle était laide et grosse, trop grosse, les yeux bouffis, les cheveux mal peignés, mal habillée d'oripeaux criards ; mais elle n'avait pas l'air d'une mauvaise personne. Cette impression l'enhardit. Il s'avança.

Mêlie se retourna, dérangée de sa somnolence devant un vieux nuage. D'une voix pâteuse, elle dit :

— Qu'est-ce que tu veux lardon ?

Mais sa voix était sans colère.

Elle dit encore :

— T'as de belles mirettes ! Tu me rappelle un gosse que j'ai connu.

Un gosse à vous ?

— Tu bête ! Moi, j'ai pas de gosse. Il s'agit du fils de ma sœur. Il avait ton âge. D'où que tu sors, le môme ?

Du collège.

— Tes en bordée ! T'as pas honte, à cette heure ! Qui que tu cherches ?

Vous.

Elle le dévisagea, comprenant mal. Une mauvaise plaisanterie, bien sûr, une farce qu'un avait faite à ce bambin.

— Vous-tu l'en retourner, crampin !

— Non, c'est très sérieux, madame ! J'ai à vous parler.

Ce mot inhabituel, « Madame », la fit se resserrer, surprise. Elle écarquilla les yeux, se gratta le nez et lampa le fond de son verre.

— Si tu me prends par le sentiment ! Petite bête que c'est pour me commencer ! Je lire les cartes à l'occasion ; mais le patron a boucié les cartes. Tout le monde est parti en goguette, on avait bien assez, ce soir, moi la première. Y'a eu trop de monde. On m'a laissé finir mon verre. J'éteindrai tout à l'heure et je pourrai la parte. J'ai l'habitude.

Jean ne pouvait mieux tomber. Personne n'allait le déranger pour poser sa grave question.

Mêlie le considérait, de ses yeux lourds de bête de somme harassée par la vie.

Il dit tout bas :

— Madame, voulez-vous m'expliquer ce que c'est qu'une garde ?

Cette fois, elle changea d'expression. Le mot prononcé par cette bouche d'enfant, était tellement inattendu.

Madame la fatigue du trop d'alcool, s'e comprenait qu'il y avait dans cette question quelque chose qui n'était pas naturel et qui l'effrayait.

D'un geste brutal, elle empoigna son verre vide, en menace au-dessus de la tête de Jean.

— Ah ! tu veux savoir ce que c'est ! « Ah ! tu veux me demander ça, à moi ! »

Mais, au moment où le poing, lourd allait frapper, cette tête d'enfant se retira. Des yeux se recueillirent, des yeux qui n'avaient pas de rudesse, pas dans leur naïveté d'adolescent, les autres dans la tristesse naturelle de ce regard qu'ont les filles qu'on appelle « de joie ».

— Allons, crampin, tu veux savoir. On t'aura dit peut-être une mot... des choses...

Non, madame, ce n'est pas de vous qu'il s'agit.

— De qui donc, alors ?

Il balbutia, gêné...

Elle comprit qu'il y avait là une peine d'enfant, une peine qui devait être immense, pour que cet enfant fût venu.

Tu peux parler, je ne sais pas une mauvaise femme. Sur qui t-a-t-on dit ce mot ?

Dans un souffle, il murmura :

— Sur maman.

Elle le regardait, apitoyée... devinant quelque drame assez, l'empoisonnement de ce cœur de gosse. Elle ne voulait pas le questionner. Elle trouvait trop infecte cette insinuation, même si elle était justifiée.

Jean la contemplait, fixement, de ses grands yeux tristes, attendant une réponse.

Doucement elle l'attira vers elle, lui mit sa grosse main sur l'épaule, lentement sur notre main caressait les cheveux bouclés.

N'ale pas peur, petit... Une garce... tu vas savoir ce que c'est !... Un t'y probablement dit que c'est une femme dans mon genre, et c'est pour ça que tu en veux. Ecoute bien ; je ne prends pas ce mot pour moi injure. On n'injurie pas les mamies. Les mamies, c'est trop bon... souvent, pour être aimé. Une garce... c'est une créature de douleur et de misère, qui n'a pas eu de chance dans la vie... et alors qui traîne cette vie... Tu comprends... petit ?

Jean fit un signe de la tête. Il voulait tout comprendre ainsi, puisque c'était la explication. Il mentait que ce mot n'avait pas été heureux. Si heureux qu'il grave-et, et il devait ne l'en aimer que davantage.

Et, c'était,

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement au pair
Comptes de dépôts à vue et à échéances — Comptes de chèques courants
Ordres de bourse — Souscriptions — Opérations sur titres
Garde de titres — Prêts sur titres — Avances sur titres et sur tous warrants
Renseignements financiers, industriels et commerciaux
Location de Coffres-Forts
Ouverture immédiate

AUTOCARS P.-L.-M.
SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928
Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.
Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.
Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours : les dimanche, mardi et samedi.
Circuit Ajaccio-Calvi-la-Bonne-Bastia en 1 jour et demi : les mardi et samedi
Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.
Circuit Bastia-la-Bonne-Calvi-Ajaccio en 1 jour et demi : les mercredi et samedi et vendredi.
Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.
Circuit Corté-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.
Circuit de l'Inzecca en un jour : les mardi et jeudi.
Au départ de Piana. — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.
(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).
Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, 1 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Fraissinet, place Saint-Nicolas ; à Calvi, cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Traissinet.
On pourra également consulter ces livrets, il y figurera des changements, dès le 1er avril, à la Direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corté, Calvi et Ile-Rousse.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DECORATION D'EGLISES
et appartements de tous styles et de tous genres
Vente Gros - Détail

BOURSE DE PARIS du 1er Août 1928

VALEURS	Dernier cours	Cours précédent
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	57.45	57.80
4 % 1917	87.50	87.80
4 % 17	87.50	87.80
4 % 20	87.50	87.80
4 % 20	87.50	87.80
4 % 20	87.50	87.80
6 % 27	104.—	104.—
Obligations 6 % 1902	104.—	104.—
— 6 % 1924	104.—	104.—
— 6 % 1925	104.—	104.—
— 6 % 1927	104.—	104.—
Oblig. Caisse Autonome	104.—	104.—
Crédit National 1919	104.—	104.—
— 1921	104.—	104.—
— 1923	104.—	104.—
— 1926	104.—	104.—
Bons 7 % 1925 Aérien	104.—	104.—
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	104.—	104.—
Départ Seine 7 % 1926	104.—	104.—
Paris 1905	104.—	104.—
— 1921	104.—	104.—
— 1925	104.—	104.—
Communales 1879	104.—	104.—
— 1926	104.—	104.—
TERME		
Banque de France	104.—	104.—
— Nation de Crédit	104.—	104.—
— Paris et Pays-Bas	104.—	104.—
— Union Parisienne	104.—	104.—
Compagnie Algérienne	104.—	104.—
Comptoir National d'Escompte	104.—	104.—
Crédit Foncier de France	104.—	104.—
Crédit Lyonnais	104.—	104.—
Société Générale	104.—	104.—
Société Générale Foncière	104.—	104.—
Suez Capital	104.—	104.—
Suez Parts	104.—	104.—
Suez Dividende	104.—	104.—
Est Capital	104.—	104.—
Lyon Capital	104.—	104.—
Midi Capital	104.—	104.—
Nord Capital	104.—	104.—
Orléans Capital	104.—	104.—
Sainte-Fé Chemins de Fer	104.—	104.—
Distr. Electricité	104.—	104.—
Comp. Gén. Electricité	104.—	104.—
Thomson	104.—	104.—
Tréfileries du Hâvre	104.—	104.—
Mines de Courrières	104.—	104.—
Mines de Lens	104.—	104.—
Boléo	104.—	104.—
Kuhlmann	104.—	104.—
Phosphates de Gafsa	104.—	104.—
Pechiney	104.—	104.—
Chargeurs Réunis	104.—	104.—
Transatlantique Ord. 400 fr.	104.—	104.—
Voitures Paris	104.—	104.—
Air Liquide	104.—	104.—
Cultures Tropicales	104.—	104.—
Pathé Cinéma Joulot.	104.—	104.—
Ascension Saz	104.—	104.—
Russe 4 %	104.—	104.—
Russe 5 % 1906	104.—	104.—
Serbe 1895	104.—	104.—
Turc 4 %	104.—	104.—
Turc 5 % 1914	104.—	104.—
Banque Nationale Mexique	104.—	104.—
Banque Ottomane	104.—	104.—
Crédit Foncier Kwantien	104.—	104.—
Wagons-Lits Ordinaires	104.—	104.—
Central Mining	104.—	104.—
Rio Tinto	104.—	104.—
Oriental Carpet	104.—	104.—
Péreires	104.—	104.—
Sucreries d'Egypte	104.—	104.—
Bons Mexicains 1913	104.—	104.—
Brésilien	104.—	104.—
Cambodge	104.—	104.—
Financières Caoutchouc	104.—	104.—
Charbonnages	104.—	104.—
Comandita	104.—	104.—
Du Boéro Ord.	104.—	104.—
Extrême	104.—	104.—
France Wyoming	104.—	104.—
Goldfields	104.—	104.—
Huanchaca	104.—	104.—
Argentifères	104.—	104.—
Mokaro Ordinaire	104.—	104.—
Mexicain Eaux Ord.	104.—	104.—
Nedderfontein	104.—	104.—
Montecatini	104.—	104.—
Mozambique	104.—	104.—
Mzaita	104.—	104.—
Padang	104.—	104.—
Rand Mines	104.—	104.—
Soumaro-Belgique	104.—	104.—
Shansi	104.—	104.—
Tanganyka	104.—	104.—
Docks Marseille	104.—	104.—
Lyonnaise des Eaux Cap.	104.—	104.—
Electricité Paris	104.—	104.—
Union Electricité	104.—	104.—
Péreires	104.—	104.—
Labac	104.—	104.—
Bar du Paris	104.—	104.—
Schneider	104.—	104.—
Fives Lille	104.—	104.—
Saint-Gobain	104.—	104.—
Tarverie de Carmaux	104.—	104.—
Salins Midi Capital	104.—	104.—
Messageries Maritimes Ord.	104.—	104.—
Distil. Indochine	104.—	104.—
Cuivrier Jonieu	104.—	104.—
Poliet Chausson	104.—	104.—
Galeries Lafayette	104.—	104.—
Paris-France	104.—	104.—
Printemps	104.—	104.—
Mont. Franc. Rio Plata	104.—	104.—
Land Bank of Egypt	104.—	104.—
Crédit Foncier Autriche	104.—	104.—
Crédit Foncier Mexican	104.—	104.—
Crédit Foncier Cuba	104.—	104.—
Tabacs Philip. Ord.	104.—	104.—
Banque Parisie. Mexican	104.—	104.—
Crédit Fonc. Franco-Canad.	104.—	104.—
Si-Motal	104.—	104.—
Hotchkiss	104.—	104.—
Tabacs Orientaux	104.—	104.—
Tabacs Lucrose	104.—	104.—
Royal Dutch	104.—	104.—
Shell	104.—	104.—
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	104.—	104.—
Argentin 4 % 1886	104.—	104.—
Belges 5 % 1926	104.—	104.—
Brésil 4 % 1883	104.—	104.—
Bulgare 6 % 1902	104.—	104.—
Chine 4 % 1895	104.—	104.—
Egyp. Unifié	104.—	104.—
Hellen 6 %	104.—	104.—
Italie 3 ½	104.—	104.—
Japon 4 % 1899	104.—	104.—
Mexicain 4 % 1904	104.—	104.—
Roumanie 4 % 1922	104.—	104.—
Russe 3 % 81-96	104.—	104.—
Serbe 1913	104.—	104.—
Turc 4 %	104.—	104.—

CHANGES

Londres	124.37
New-York	25.04
Allemagne (100 Reichsmarks)	123.75
Belgique	349.75
Espagne	429.50
Hollande	1010.50
Italie	131.75
Suisse	492.75

CAP CORSE
Damiani
GRAND PRIX ·· MEDAILLE D'OR
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

ABONNEMENTS AU
Petit Bastiais
QUOTIDIEN · REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
BULLETIN D'ABONNEMENT
M. ..... demeurant à ..... désire souscrire un abonnement de ..... au Petit Bastiais à partir du .....
SIGNATURE
Découper ce bulletin et l'adresser à M. l'Administrateur du Petit Bastiais à Bastia avec le montant de l'abonnement en un mandat-poste ou chèque postal : Ajaccio 152.
TARIF DES ABONNEMENTS
CORSE. — Un an : 62 francs — 6 mois : 32 francs — 3 mois : 16 frs
AUTRES DEPART. — Un an : 64 francs — 6 mois : 33 francs — 3 mois 17 francs.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

L'EchoTouristique de laCorse
littéraires, anecdotique, pittoresque, documentaire et bibliographique
Deuxième année. MOUT ERS par an, 24 numéros trimestriel. (Compte postal N° 211-44, Marseille).
Directeur : A. Clavel, Librairie de la Corse, 43, rue St-Lazare, à Paris. Spécimens francs.

Avant de partir pour Paris notez l'adresse de:
L'AGENCE HAVAS
62 Rue de Richelieu PARIS
Le Petit Bastiais

Imp. E. Cordier & Fils. 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gér. : LUCIEN CORDIER

4e DIVISION
ETABLISSEMENTS CLASSES
2e CLASSE
DEPOT D'HUILES MINERALES COMBUSTIBLES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PREFECTURE DE LA CORSE

ARRETE

Le Préfet de la Corse, chevalier de la Légion d'honneur ;

Vu la loi du 19 décembre 1917 relative aux établissements dangereux insalubres ou incommodes ;

Vu le décret du 17 décembre 1918 portant règlement d'administration publique pour l'exécution de la loi sus visée ;

Vu le décret du 24 décembre 1919 portant la nomenclature des établissements classés ; la demande présentée par la Compagnie méridionale d'Eclairage et de Force, 175, rue de Rome à Marseille, tendant à obtenir l'autorisation d'installer un dépôt d'huiles minérales combustibles sur le territoire de la commune de Calvi ; Vu le projet présenté et le plan des lieux ; Vu l'enquête de commodo et incommodo, à laquelle il a été procédé en la commune de Calvi dans les formes et délais prévus par l'art. 7 de la loi du 19 décembre 1917 ; Vu l'avis favorable de M. l'Inspecteur départemental du travail ; Vu l'avis de M. l'Inspecteur départemental des Etablissements classés ; Vu l'avis du conseil départemental d'hygiène ; Considérant que le projet n'est pas de nature à compromettre la salubrité ou la commodité du voisinage soit pour la santé publique, soit encore pour l'agriculture ; Considérant que ce projet ne contient aucune disposition contraire aux prescriptions du Code du travail relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs ;

ARRETE

Article premier. — La Compagnie Méridionale d'Eclairage et de Force, 175 Rue de Rome à Marseille, est autorisée à installer sur le territoire de la commune de Calvi, un dépôt d'huiles minérales combustibles de 2ème classe.

Art. II. — La présente autorisation n'est accordée qu'aux conditions : 1° La quantité de liquide de première catégorie, contenue dans des récipients métalliques hermétiquement clos ne devra pas atteindre 20.000 litres. Pour l'évaluation du volume des liquides de 2ème catégorie entreposés ceux-ci seront comptés en liquides de première catégorie pour le tiers de leur volume. 2° Le sol de l'enceinte où sont enfermés les réservoirs sera imperméable. 3° Le cube de cette enceinte sera calculé de façon à retenir la totalité des liquides, en cas de ruptures des réservoirs. 4° Il sera absolument interdit de fumer ou d'apporter du feu dans l'enceinte des réservoirs. 5° Huit mètres cubes de sable et huit pelles seront entretenus en permanence près de l'enceinte des réservoirs.

Art. 3. — L'autorisation est accordée sous réserve des droits des tiers.

Art. 4. — Le Préfet délégué ; M. l'Inspecteur départemental du travail ; M. l'Inspecteur départemental du travail et M. le Maire de Calvi seront chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté dont ampliation sera déposée aux archives de la mairie et mise à la disposition de tout intéressé. Le présent arrêté sera en outre affiché à la porte de la Mairie de Calvi et inséré par les soins de M. le maire de cette commune et aux frais de la Compagnie bénéficiaire de la présente autorisation dans un journal d'annonces légales du département conformément aux dispositions de l'art. 12 de la loi du 17 décembre 1917. Procès-verbal de l'accomplissement de cette double formalité sera dressé par M. le Maire de Calvi.

Fait à Ajaccio, le 16 juillet 1928.

LE PREFET,
Signé : MARLIER.
Pour ampliation,
Le chef de Division.
Signé : Bleible.

60 f. de musique pour 5fr.50
Offerts à ses Lecteurs par LE PETIT BASTIAIS
ALBUM 3. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium. Franco : 5 fr. 50.
ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon : 7 fr. 50.
ALBUM 5 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : 4 fr. 50.
ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.
ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits, avec croquis : 7 fr. 50.
ALBUM 7. — Rien que du moderne, 15 morceaux dont chacun est calqué à l'usage de Gaubert, Adolf Stanislas, etc. : 5 fr. 50.
ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA REVOLUTION FRANÇAISE, LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50.
Pour les enfants :
1° ALBUM de 6 morceaux piano très faciles.
2° ALBUM. 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé entre 4 et 6 ans.
Les deux albums réunis : 6 fr. 50.
3° Les Saynètes Enfantines, amusantes, morales et instructives.
Quatre saynètes différentes : 2 fr. 50.
Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée au
Petit Bastiais
8, Boulevard du Palais, BASTIA

Il faut en ce moment faire des ÉCONOMIES
Cependant avoir une toilette donnant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, plumes, nacs et bijoux, etc ..
comme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs !
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris.)

N° 16. *Feuilleton du PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

— Oh ! oh ! dit van Spennen, voilà le troisième livre d'un habit payé pour la cheminée. Il faut convenir, en effet, qu'il y avait des papiers remis par Rosel de Poulten à son client, et je n'ai aucun papier de ce genre.

— Ah ! vous niez ?

— Certainement.

Le magistrat se retourna pour embrasser d'un coup d'œil tout le cabinet.

— Quelle est la pièce de votre maison qu'on nomme le séchoir ? demanda-t-il.

C'est justement celle où nous sommes, maître van Spennen.

Le magistrat jeta un coup d'œil sur une petite note placée au premier rang de ses papiers.

— C'est bien, dit-il comme un homme qui est fixé.

Voulez-vous me remettre ces papiers ? dit-il.

— Mais je ne puis mettre van Spennen. Ces papiers ne sont point à moi ; ils ont été remis à titre de dépôt, et on dépose sacré.

— Docteur Cornélius, dit le juge, au nom des états, je vous ordonne d'ouvrir ce tiroir et de me remettre les papiers qui sont renfermés.

Et du doigt le magistrat indiquait justement le tiroir où Cornélius avait déposé le billet de Rosel de Poulten.

— Oui, car au nom des états, je vous arrête.

On n'arrêtait pas encore au nom de Guillaume d'Orange. Il n'y avait pas assez longtemps qu'il était stathouder pour cela.

— M'arrêter ? s'écria Cornélius mais qu'ai-je donc fait ?

— Cela ne me regarde point, dit-il ; vous vous en expliquerez avec le juge.

— Où cela ?

— A la Haye.

Cornélius, stupéfait, embrassa sa nourrice, qui pendait connaissance, sa femme, qui se trouvait mal, ses enfants qui faisaient un tableau, et suivit le magistrat qui l'enferma dans une chaise commune prisonnier d'Etat, et le fit conduire au grand galop à la Haye.

VIII

UNE INVASION

Ce qui venait d'arriver était, comme on le devine l'œuvre diaboliquede van Baerle.

On se rappelle qu'à bride de connétable, il n'avait pas perdu un seul détail de cette entrevue de Cornélius de Witt avec son filleul.

On se rappelle qu'il n'avait rien entendu, mais qu'il avait tout vu.

On se rappelle qu'il avait deviné l'importance des papiers remis par Rosel de Poulten à son filleul, en voyant ce dernier serrer soigneusement le papier à lui remis dans le tiroir où il serrait les oignons les plus précieux.

Et on se rappelle que lorsque Rosel, qui connaît la politique avec beaucoup d'attention que son parrain Cornélius, sait que Cornélius de Witt était arrêté comme complice de haute trahison envers les états, il songea à part lui qu'il n'aurait sans doute qu'un mot à dire pour faire arrêter le filleul en même temps que le parrain.

Cependant, si heureux que fût le cœur de Rosel, il frissonna d'abord à cette idée de dénoncer un homme que, cette dénonciation pourrait conduire à l'échafaud.

Mais le terrible des mauvaises idées, c'est que peu à peu les muscles auxquels elle s'implique sont exercés.

Rosel s'habitua avec effroi, mais enfin, qui pendait connaissance, à cette idée de dénoncer un homme que, cette dénonciation pourrait conduire à l'échafaud.

D'ailleurs myn heer Isaac Boxtel s'encouragea avec sophisme :

Cornélius de Witt est un mauvais citoyen, puisqu'il est accusé de haute trahison et arrêté.

Je suis, moi, un bon citoyen, puisque je ne suis accusé de rien au monde et que je suis en liberté.

Or, si Cornélius de Witt est mauvais citoyen, ce qui est chose certaine, puisqu'il est accusé de haute trahison et arrêté, son complice Cornélius van Baerle est un mauvais citoyen aussi.

Donc, comme moi je suis un bon citoyen, et qu'il est du devoir des bons citoyens de dénoncer les mauvais citoyens, il est de mon devoir à moi, Isaac Boxtel, de dénoncer Cornélius van Baerle.

Mais ce raisonnement n'eût peut-être pas, si opérieux qu'il fût, pris un complet empire sur Boxtel, et peut-être l'honneur n'eût-il pas été si vigilant de devoir de vengeance qui lui mettait sous les yeux la lettre de Cornélius, si, à l'un-son du démon de l'envie n'eût surgi le démon de la cupidité.

Boxtel n'ignorait pas le point où van Baerle était arrivé de sa recherche sur la tulipe noire.

Si modeste que fût le docteur Cornélius il n'avait pu cacher à ses plus intimes qu'il avait la presque certitude de gagner en l'an de grâce 1673 le prix de cent mille florins proposé par la société d'horticulture de Harlem.

Or, cette presque certitude de Cornélius n'était, celui-là le savait qu'un grand tort de plus dans la maison.

La nuit qui suivrait l'arrestation, personne ne songerait à veiller sur les tulipes du jardin.

Et, cette nuit-là, Boxtel enjamberait la muraille, et comme il savait où était l'oignon qui devait donner la grande tulipe noire, il enlèverait cet oignon ; au lieu de livrer chez Cornélius, la livrerait chez lui, et serait lui qui aurait le prix de cent mille florins, au lieu que ce fût Cornélius, sauf compter cet honneur suprême d'appeler la fleur nouvelle tulipa nigra Boxtellensis.

Résultat qui satisfaisait non-seulement sa vengeance, mais sa cupidité.

Restait à ne pas se faire voir.

Boxtel, il ne pensait qu'à la grande tulipe noire ; enfermé, il ne revait que d'elle.

Enfin, le 19 août, vers deux heures de l'après-midi, la tentation fut si forte que myn heer Isaac ne sut point y résister plus longtemps.

En conséquence, il dressa une dénonciation anonyme, laquelle remplissait l'authenticité par la précision, et prit cette dénonciation à la poste.

Jamais papier vénéneux glissé dans les gueules de bronze de Venise ne produisit un plus prompt et un terrible effet.

Le même soir, le principal magistrat reçut la dépêche ; à l'instant même il convoqua ses collègues pour le lendemain matin. Le lendemain matin ils s'était acquitté, comme nous avons vu, de ce devoir en digne Hollandais, et avait arrêté Cornélius van Baerle jusqu'au moment où les remparles de la Haye faisaient réfléchir nos ancêtres des ouvrages de Cornélius et le Jean de Witt.

Mais, soit oubli, soit l'hésitation dans le crime, Isaac Boxtel n'avait pas eu le courage de dénoncer en même temps la présence de la tulipe noire chez Cornélius, la laissait encore à Dordrecht chez lui, et se serait lui qui aurait le prix de cent mille florins, au lieu que ce fût Cornélius, sauf compter cet honneur suprême d'appeler la fleur nouvelle tulipa nigra Boxtellensis.

Résultat qui satisfaisait non-seulement sa vengeance, mais sa cupidité.

Restait à ne pas se faire voir.

Boxtel, il ne pensait qu'à la grande tulipe noire ; enfermé, il ne revait que d'elle.

Enfin, le 19 août, vers deux heures de l'après-midi, la tentation fut si forte

[A suivre.]

52e ANNEE — N° 167
25 centimes
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE
25 centimes
VENDREDI 3 AOUT 1928
DIRECTION-RÉDACTION
ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 8.62
BUREAU A PARIS
M. Rue de la Comp.-Ecrites
Téléphone : Provence 45.57
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèq. Postaux : Ajaccio 152
ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 1 an
Corse 16 32 62
Corse, et Colon. 17 33 64
Etranger ..... A) 30 60 120
B) 46 90 180
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.
PUBLICITÉ
La publicité est reçue aux bureaux Parisiens, 86, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Dans la crainte du fléau

Même en Touraine, le feu ravage les bois ; s'il est pourtant un pays dont le sol hésite en mai, est tard, progre, c'est bien celui-là, classiquement appelé le jardin de la France. Ainsi, attiré par la chaleur persistante, le mal du Midi remonte vers le Nord. Si le nord, où la petite flatule n'existe presque pas, où il y a de très belles forêts, mais entretenues et aménagées, n'est pas à l'abri du feu, comment le Midi, comment le Midi et dont, la Provence, tout le grand Languedoc, et la Corse, sans compter la terre africaine, pourraient-ils s'en préserver ?

Nous en parlons à un moment où la flamme n'a pas encore parcouru, sur les deux côtés, de grandes distances. De ci de là, quelques petits foyers seulement, indignes d'être relevés. Cela viendra, malheureusement, mais, cette année ci, espérons-le du moins, dans une mesure très réduite. D'abord, n'avons-nous pas payé, l'an dernier, un très lourd tribut au feu, comprenant jusqu'à des vies humaines ? Et puis, nous avons observé en consultant quelques vieux documents que les feux de bois, maquis et forêts ont en Corse une intensité alternative : ils ne sévissent qu'une année sur deux. Il n'y a peut-être là qu'une coïncidence, mais elle ne manque pas de bizarrerie, car enfin si sur les, parties ravagées au cours d'une saison la réponse est insignifiante pour offrir la saison d'après un nouvel aliment à la flamme, la Corse est assez grande et assez boisée, malgré tout, pour se livrer sans solution de continuité à l'un de ses plus favoris. Peut-être faut-il voir dans cette alternance, extrême par sa persistance depuis qu'existe la statistique du feu, le fait que certaines régions sont plus particulièrement visées par l'imprudence ou la malveillance, compte tenu d'événements exceptionnels comme ceux dont la réunion a incendié le désastre de 1927.

Quoiqu'il en soit, nous avons reçu, à propos des incendies de la période présente allumés dans des pays qui s'en préservent presque strictement, les mêmes suggestions, concernant les mesures préventives ou de lutte, dont l'examen est l'un des exercices accoutumés de la presse méridionale et Corse, et même de ces assemblées délibérantes. Du nouveau on parle de signalisations rapides, de constitution de corps spéciaux contre l'incendie, etc. etc. Sans doute, quelques résultats ont été, par certains de ces moyens, obtenus ; on ne disminuie pas qu'ils se sont revélés insuffisants. Il faut s'y résigner : tant que se fera la compagnonne de la chaleur, du vent et des basses futaies sous les hautes, on pourra parfois arrêter la course du feu, on ne l'empêchera pas d'éclater.

C'est presque en vertu d'une procédure toute conventionnelle que les pouvoirs publics, les ministres promettent chaque année d'étudier les moyens d'en finir avec ce fléau, en signalent quelques-uns, accumulent les conclusions d'enquêtes aussi incessantes et régulières que le retour des saisons. Mais ils savent bien qu'il n'y a rien à faire de radical si même de sérieux. Ce qui est à brûler peut brûler. Le mieux est d'enlever au feu son aliment facile, qui est la broussaille, le menu bois qu'assèche un été horride, et par quoi la flamme s'attaque aux hautes essences. De telle sorte que la solution du problème dépend surtout des particuliers possesseurs de bois et forêts qu'ils laissent se transformer en forêts vierges.

Le coup de libecrie de l'année dernière avec sa malencontreuse concordance est un fait exceptionnel, ayant pu faciliter la dévastation de châtaigniers et d'oliveraies sans broussaille. Généralement, le feu ne s'attaque ! la haute futaie que par l'épaisse broussaille dont elle s'encombre. Nous objecterez-t-on qu'il est toujours facile de conseiller aux gens de travailler : nous nous rendons parfaitement compte qu'il n'est pas toujours aisé de recommander le nettoyage de vastes sous-bois à des gens qui ont à peine le temps de cultiver leurs jardins, c'est-à-dire de s'occuper du principal avec de songer à l'accessoire. C'est peut-être vrai dans quelques on beaucoup de cas. Et pourtant, quelle meilleure, quelle plus honnête solution peut-on offrir au problème évoqué ? Tout simplement, nous nous plaçons en présence de la réalité, de l'urgence immédiate, qui veut un traitement simple, et qui se précise, en l'occurrence, sous la forme suivante : pour éviter le feu, enlevez-lui l'aliment grâce auquel il se déclare et grâce auquel il se propage.

Il ne s'agit pas pour un seul homme de nettoyer une forêt, il s'entreprendre, puisque nous parlons sh figuré, un travail d'Hercule. Il s'agit simplement de faire ce que font les gens dans la direction indiquée. Et si l'on n'en a pas le temps ou les moyens, il restera toujours la ressource de compter sur les heureux hasards atmosphériques.

L'assassinat du général Obregon aurait été inspiré par une religieuse

Celle-ci a été arrêtée par la police

New-York, 2 août. — La police de Mexico a arrêté la religieuse Mère Conception Acevedo Dehita sous l'inculpation d'avoir incité José Toral à assassiner le général Obregon.

La Mère Conception est supérieure d'un couvent situé près du célèbre sanctuaire de Guadalupe-Hidalgo) elle est âgée de 32 ans.

Seize autres religieuses ont été interrogées par la police ; elles auraient déclaré que la supérieure et un homme nommé Manuel Trejo ressemblent à inculquer à Toral l'idée qu'il rétablirait le prédominé religieux du Mexique s'il tuait le général Obregon.

Trejo, qui est membre de la fédération mexicaine du Travail aurait dit à la police qu'il remit un revolver à Toral.

Toujours d'après la police, Mère Conception aurait déclaré en présence de Toral que les difficultés des catholiques romains seraient surmontées par la mort du président Calles du général Obregon et du patriarche mexicain qui est à la tête des catholiques schismatiques lesquels ne connaissent pas l'autorité du pape.

La police a offert une prime de 500 livres sterling pour l'arrestation de Trejo.

Le rapide Paris-Rennes déraille près du Mans

Cinq morts et douze blessés

Paris, 2 août. — La nuit dernière, le train N° 858 quittant de Paris à 21 h pour Rennes, devait arriver au Mans à 1 h. 35, départ à 1 h. 45 ayant d'entrer dans cette dernière gare.

La locomotive, le tender et les fourgons de tête tombèrent sur le côté, trois wagons qui suivaient et un quatrième de voyageurs se tétescoperent faisant des victimes.

L'accident fut pas eu de perturbations dans le trafic. Des trains spéciaux et de secours purent rapidement être organisés.

De l'enchevêtrement des pièces métalliques tordues on retira cinq cadavres : ceux de quatre parties et d'un civil. On compte en outre douze voyageurs légèrement blessés qui reçurent les premiers soins à l'hôpital du Mans.

A la gare Montparnasse, ce matin, c'est la foule des départs en vacances. Il y a beaucoup d'enfants.

Nous éprouvons quelque difficulté pour parvenir au secrétariat de la direction ; le bureau est déjà rempli de personnes venues aux nouvelles. La liste des blessés leur est communiquée et, malgré l'assurance donnée que les blessures ne sont pas graves, ce sont de déchirantes scènes de larmes.

Les causes de l'accident

« Les causes de l'accident nous confie une personnalité de la compagnie, nous semblent inexplicables à un excès de vitesse. Le train paraît avoir déraillé sur la bretelle d'entrée de la gare du Mans. Or, ces bretelles doivent être franchies à une vitesse réduite. J'ai l'impression que c'est à 70 ou 80 kilomètres à l'heure qu'elle fut abordée.

« D'ailleurs, les enquêteurs entendront à ce sujet le mécanicien Ugueux qui avait la direction de la machine 231.528 sans que le chef du train Ruf fasit ».

L'Italie adhère au pacte Kellogg mais le Duce ne viendra pas le signer à Paris

Il n'accorde à l'acte de renonciation à la guerre qu'une importance relative

Rome, 2 août. — On annonce que l'Italie signera le pacte Kellogg à la fin août avec grand plaisir. On annonce également que M. Mussolini ne se rendra pas à Paris. Il se contentera de déléguer à la cérémonie son ambassadeur à Paris ou peut être désignera-t-il un envoyé spécial.

L'Italie fasciste a quelque raison pour n'être pas représentée à Paris par le Duce en personne. Territorialement l'Italie représente un petit pays mais sa population et ses possibilités humaines sont considérables : l'opinion italienne même dont que le pacte Kellogg ne lui ait pas particulièrement nécessaire puisque l'Italie n'a aucune intention de faire la guerre à aucune grande puissance même si cela était matériellement possible ; quand aux petite puissances, l'Italie est capable de s'en défendre sans en appeler à l'aide d'aucun des signataires futurs du pacte.

En conséquence l'Italie ne signera pas convinsie, pour améliorer les rapports amicaux entre les nations mais elle ne considère pas qu'il soit d'importance suffisante pour nécessiter le départ du Duce pour Paris.

M. Fell ne quittera New-York pour la France le 18 août

Washington, 2 août. — M. Kellogg a annoncé qu'il embarquerait pour la France le 18 août pour assister à la signature du pacte mettant la guerre hors la loi.

Une bande d'escrocs voulaient tuer la roulette de San-Remo

San Remo, 2 août. — La police a découvert une bande d'escrocs. Ils avaient organisé au préjudice du casino de San Remo un coup leur permettant de réaliser en quelques instants des gains importants, s'élevant peut être à 500.000 francs.

Le nommé Jean Ferri, 40 ans, de Milan, ex-dessi ingénieur, muni d'engins perfectionnés et de produits chimiques volait introduit pendant la nuit dans les salles de jeu laissées à demeure sans surveillance. Tandis qu'il commençait à altérer le cylindre de la roulette et qu'il plaçait dans un secret une plaque aimantée, la police fit irruption dans la salle de jeu et procéda à son arrestation.

Son complice, le croupier Bonigerne fut ensuite arrêté. Il était en possession de billes en ivoire pour le jeu de roulette à l'intérieur desquelles avait été mis du métal.

Burghi, la femme de Ferri, le beau-père et le frère de ce dernier furent signalés à Paris les avait fait venir de Milan avec les 50.000 francs que lui étaient nécessaires pour opérer.

Un danseur professionnel de Paris, Edgard Milone, déjà plusieurs fois condamné, fut arrêté également. D'autres arrestations sont imminentes.

Acte de Sabotage

Lille, 2 août. — Un acte de sabotage a été découvert sur la voie ferrée d'Halluin.

Deux gros blocs de ciments suffisants pour faire dérailler un train, ont été trouvés sur les rails.

Au Conseil supérieur de la statistique

M. Landry est nommé vice-président

Paris, 2 août. — M. Adolphe Landry, député du Cher est nommé vice-président du Conseil Supérieur de la Statistique.

L'hydravion de Franco est en panne

Lisbonne, 2 août. — On annonce que l'hydroplane « Numancia » à bord duquel se trouvait le major Franco et ses deux compagnons, s'est abattu dans l'Angarez, province du Portugal, en vue de Praia-Monte-Cérdo.

Le moteur fonctionne, mais l'hydravion ne peut s'élever. L'un canot automobile est parti à son secours.

L'équipage a débarqué à Buelva.

L'utilisation des condamnés à mort pour les expériences scientifiques

La Haurne, 2 août. — Une proposition tendant à rendre légale l'insémination des germes du cancer sur des condamnés à mort est soumise à l'unanimité par le Comité National de l'Hygiène. Cette proposition va être soumise au congrès législatif. Elle prévoit que les condamnés à mort qui seront volontaires subiront l'inoculation des germes du cancer. Après cela ils seront en observation pendant une période de deux ans. S'ils survivent et guérissent ils seront libérés de prison.

Le conflit minier de la Sarre a pu être évité

Paris, 2 août. — La Commission du gouvernement de la Sarre pour tenir compte des journées de chômage que subiront les mineurs a accordé une allocation qui a été fixée à 100 francs pour les ouvriers à la base

ÉCHOS

Billet Parisien

J'ai eu la curiosité, l'autre matin, d'aller à la gare d'Orsay assister au départ de M. Gaston Doumergue qui regagnait ses foyers de Camarsonne.

Notre très sympathique président — il y a peut-être quelques-uns de nos lecteurs qui ne le savent pas — partait heureux d'avoir fait une cordiale démonstration en faveur du sous-sol à la surface et il défila en silence sur le front de plusieurs compagnies qui lui présentait les armes.

Puis, il prit place dans un auto avec le chef du protocole et fila sur l'Elysée.

N'était pas admis dans l'intimité de ces hautes sorcières et de la République, fidèle aussi aux ministres limogés et qui n'a pas encore eu le temps de recaser ses quelques phrases qu'échangèrent M. M. Doumergue et M. de Fouquières dans le grand salon à manger du palais présidentiel, tandis que le chocolat mousseux refroidissait dans les tasses de Sèvres.

Quand parlons-nous pour Rambouillet ?

— Très bientôt, monsieur le président.

Vous ne faites rien de beau pour le roi ici, mais je vous le promets, je vais m'occuper de cette affaire. A plus d'un titre, Aigues-Vives a droit à quelque chose. Les oisillons parmi les chênes, les cités bienfaisantes et les châteaux de l'Etat.

— Vous parlez comme un simple mortel, monsieur le Président. Vous oubliez que vous êtes une sorte de dieu, ne quelque part dans l'Olympe.

Flatteur !... Tout dieu que je suis, je voudrais en exiger autant pour le monde. J'ai fait cinq sur cinq deux voyages dans le midi. Tout cela fait du chemin bien mutile. Entre Canfranc et Carcassonne, j'aurais pu sur repaire quelque part chez moi au milieu de mes vieux amis. Par ces chaleurs, je me plaindrai de me promener dans les régions en bras de chemise, en pantalon de toile, mon casque de liège abrité du soleil par un large chapeau de paille, de cinq-cinq sous.

— Votre devoir est d'être à Paris, monsieur le président.

— Ah ! la chaise ! le chaise !... Plus pareil que je remplisse pour sept ans !

— Vous ne dites pas ce que vous pensez.

— Vous voulez savoir ce que je pense, de Fouquières ?

Si Clémenceau de freluquet solitaire-tournant en tournant, eut écrit :

— Ah ! qu'il est beau mon village...

Gabriel Bazin.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui vendredi, 3 août 1928, 216e jour de l'année. 150 à venir.

Aujourd'hui : Invention de Saint-Etienne ; St-Domingue.

Demain : St-Dominique.

EPHEMERIDES CORSES. — 3 août 1735 : Décret de Paoli punissant de mort ceux qui mettraient la discorde dans un village ou une famille.

Déjà le 3 août, il avait fait fusiller un de ses parents coupable du crime qui, non décrit jusqu'ici, fut le suivi. Mademoiselle, dit-il simplement, consentiriez-vous à prendre M. X... pour époux ?

— Oui, Monsieur.

Et, tranquillement au futur époux, d'un ton sévère :

— CONCURRENCE OBATIVE

Quand Pauline Roy la Landre marcha-t-elle eut fait choix de son avenir et en avisa le juge d'instruction Coggia, il lui vint cet heureux : « J'aurais pu aussi bien me couper une veine de la cuisse, mais je n'ai pas voulu aller contre les intérêts de la Provence et favoriser le commerce parisien. Voilà pourquoi j'ai préféré me couper un doigt ». J'espère que le jury m'en saura gré ».

Peut-être le prétoire ne ne point aller « contre les intérêts de la Provence » et de ne pas favoriser le commerce « parisienne » en confiant le soin de sa défense à un de nos grands avocats, voilà qui est du plus pur et du plus beau désintéressement.

(Le Liberté, 24 juillet 1928.

DISTRACTION

— N'avez pas, aussi je vois vous donner un échantillon de ce merveilleux tissu !

Deux Detresses

J'ai reçu — comme tous les hommes de lettres — le touchant et juste appel d'un groupe d'amis en faveur du pauvre Willy. Et bon cœur qu'il est, durant de nombreuses années, nous amena de son vivant — bien trop peu — de ces gens très écardés et ce vieil enfant septuagénaire, mérite d'être aidé pour finir la vie, sans trop d'amertume, lui qui si souvent enseigna aux autres la joie de vivre.

On ne peut qu'approuver ce geste de haute solidarité littéraire, qui va certainement tirer d'affaire cet humoriste mal prévoyant, à une époque où tant d'humoristes savent faire petite et prospérant dans une belle auto leur femme en diamantère.

Mais j'ai pensé, avec quelque mélancolie, devant le cas de ce bon Willy — au cas d'un autre écrivain qu'un groupe d'amis et d'admirateurs allait tenter de tirer de la misère, et le saumon sauce verte était confortable ainsi que le turbot Périgueux et la glace vanille. Il y avait même du vin : « pétillant » qu'on dégusta pendant les discours et les pièces de vers.

Ce déjeuner cordial a lieu, du reste, tous les ans, après une petite promenade dans le grand jardin ensoleillé, où nous buvons du vin : « pétillant » qu'on dégustera, un buste de bon faiseur, évidemment de l'institut.

Verlaine — on l'honneur de qui ont tiré vos piqueurs — fût, tel le bon Willy, une cigale imprévoyante. Au soir d'une vie, qui ne connut pas comme celle de l'auteur de Lucidiez, des satisfactions bouleversitaires et des succès de tirage, il tomba dans une misère détresse, qu'il traîna un an de tout le monde, et, en quartier latin on, quelques étudiants et quelques filles de joie, lui donnaient par pitié de temps en temps à dîner. Sa santé le lamentable ne rencontre jamais un grand médecin, même parmi ses innombrables admirateurs, pour lui donner l'autorité et gratis les médicaments sauveurs. On sait qu'il exerçait de faim ; mais la seule marque d'attendrissement qu'on lui donna fut de l'appeler « Pauvre Lorlion », ce qui donnait bien.

Aucun ministre, aucun groupement artistique consacré ne prit d'office l'initiative de le tirer de sa misère. Il n'avait cependant même pas de dettes — à part quelques quelques verres sur l'acajou d'un cafetard de vins. Il n'avait fait de mal à personne, ou du pourra avec personne. Il n'avait jamais fait travailler pour lui des « nègres » pourrait réclamer leur dû impayé.

Il mourut pitoyablement, un grand émoi de toute la France littéraire. Rien de complet ni si beau porte parmi ses enfants, lui fit d'admirables articles.

Comme on lui élevé, par la suite, d'admirables statues (on en compte plusieurs), comme on fit à ses œuvres d'admirables éditions d'art, comme on lui a donné son nom, en son honneur, d'admirables sonnets sauve verte ou fauxfeuil pédiguen.

Et on continuera ces deux détresses d'écrivains — dont celle d'hier fait 40 ans d'amour Willy ! Sur cinquièmement plus glorieuse que celle d'aujourd'hui, — je songe que la solidarité littéraire a tout de même — quelque mal que l'on puisse imaginer, un peu moins développé.

HENRY DE FORGE.

Les élections cantonales en Corse

Canton de Rogliano

Le Comité cantonal s'est réuni, le 29 juillet à la Bergerie du Maire, en grand nombre, à son siège, sur de l'île d'Ore, 52, rue Sainte-Françoise. L'ordre du jour appelait la présidence de M. Albert Siccardini qui déclara qu'il terminait par un énoncé appel à l'union de tous en faveur du candidat Albert. Le député-maire de Rogliano prit ensuite la parole, et très éloquemment exprima également à chacun l'intérêt qu'il y avait à voter en faveur de M. Albert.

Le Comité a décidé que l'avenir les réunions seront données à Rogliano, et dans chaque bar où un groupement communal existe pour intensifier la propagande en complète harmonie avec les députés.

Le président répète et affirme que le Comité cantonal a été formé dans le seul but de réunir les électeurs du canton pour mieux se connaître et mieux s'unir et non pas dans celui de s'occuper en quoi que ce soit de la politique des groupements locaux.

Il a été ensuite adopté le principe d'envoyer un délégué en Corse, dans la quinzaine, auprès de la bonne se ferait sentir, à une date non encore fixée, mais toujours en parfait accord avec les délégués locaux et les autorités.

Un agréable d'honneur a clôturé cette belle manifestation de concorde et de sympathie où n'a cessé de régner l'ordre le plus parfait. La séance a été levée aux acclamations unanimes de la candidature de François Marie Albert.

J. ORLANDI

MALADIES DES YEUX
Docteur G. PACALIN
10, boulevard de Cardo, 16
de 1 h. à 4 heures.

Deux Detresses

J'ai reçu — comme tous les hommes de lettres — le touchant et juste appel d'un groupe d'amis en faveur du pauvre Willy. Et bon cœur qu'il est, durant de nombreuses années, nous amena de son vivant — bien trop peu — de ces gens très écardés et ce vieil enfant septuagénaire, mérite d'être aidé pour finir la vie, sans trop d'amertume, lui qui si souvent enseigna aux autres la joie de vivre.

On ne peut qu'approuver ce geste de haute solidarité littéraire, qui va certainement tirer d'affaire cet humoriste mal prévoyant, à une époque où tant d'humoristes savent faire petite et prospérant dans une belle auto leur femme en diamantère.

Mais j'ai pensé, avec quelque mélancolie, devant le cas de ce bon Willy — au cas d'un autre écrivain qu'un groupe d'amis et d'admirateurs allait tenter de tirer de la misère, et le saumon sauce verte était confortable ainsi que le turbot Périgueux et la glace vanille. Il y avait même du vin « pétillant » qu'on dégusta pendant les discours et les pièces de vers.

Ce déjeuner cordial a lieu, du reste, tous les ans, après une petite promenade dans le grand jardin ensoleillé, où nous buvons du vin « pétillant » qu'on dégustera, un buste de bon faiseur, évidemment de l'institut.

Verlaine — on l'honneur de qui ont tiré vos piqueurs — fût, tel le bon Willy, une cigale imprévoyante. Au soir d'une vie, qui ne connut pas comme celle de l'auteur de Lucidiez, des satisfactions bouleversitaires et des succès de tirage, il tomba dans une misère détresse, qu'il traîna un an de tout le monde, et, en quartier latin on, quelques étudiants et quelques filles de joie, lui donnaient par pitié de temps en temps à dîner. Sa santé le lamentable ne rencontre jamais un grand médecin, même parmi ses innombrables admirateurs, pour lui donner l'autorité et gratis les médicaments sauveurs. On sait qu'il exerçait de faim ; mais la seule marque d'attendrissement qu'on lui donna fut de l'appeler « Pauvre Lorlion », ce qui donnait bien.

Aucun ministre, aucun groupement artistique consacré ne prit d'office l'initiative de le tirer de sa misère. Il n'avait cependant même pas de dettes — à part quelques quelques verres sur l'acajou d'un cafetard de vins. Il n'avait fait de mal à personne, ou du pourra avec personne. Il n'avait jamais fait travailler pour lui des « nègres » pourrait réclamer leur dû impayé.

Il mourut pitoyablement, un grand émoi de toute la France littéraire. Rien de complet ni si beau porte parmi ses enfants, lui fit d'admirables articles.

Comme on lui élevé, par la suite, d'admirables statues (on en compte plusieurs), comme on fit à ses œuvres d'admirables éditions d'art, comme on lui a donné son nom, en son honneur, d'admirables sonnets sauve verte ou fauxfeuil pédiguen.

Et on continuera ces deux détresses d'écrivains — dont celle d'hier fait 40 ans d'amour Willy ! Sur cinquièmement plus glorieuse que celle d'aujourd'hui, — je songe que la solidarité littéraire a tout de même — quelque mal que l'on puisse imaginer, un peu moins développé.

HENRY DE FORGE.

Variétés

San Roccu

Lorsque je passait dans promenade avec caudal sur la place du Diamant, à Ajaccio, au pied du Napoléon équestre, entre deux platanes on s'évadait le plus beau panorama de la Méditerranée, vers vers après s'être massués de la triple harmonie du ciel, de la mer et des montagnes, s'arrêtait étonnés sur un groupe de rochers plats près d'un promontoire couronné de bruyère. *Cette Tour*, vous dirs-je, *vieux marin qui débuta à son commandant* interroge l'horizon, et sans trop se faire prier il nous en raconta la légende.

Il y a très longtemps, Ajaccio n'était qu'un bourg bâti sur une langue de terre, à la même place où s'élève aujourd'hui le quartier du Diamn. Ses habitants vivaient de la pêche et comme les côtes étaient très poissonneuses, ils n'avaient pas besoin de s'éloigner pour remplir leurs filets.

Un jour, une barque s'étant aventurée jusqu'aux Sanguinaires, rencontra des pêcheurs occupés à tourner leur proue du côté de la terre. Les pêcheurs crurent d'abord à une incursion de corsaires barbaresques et s'apprêtaient à gagner l'anse voisine quand des plaintes s'élevèrent et une voix les héla pour leur demander que la flotte turque chargée de captifs allait chercher un refuge au fond du golfe.

Les Ajacciens firent force rames et coururent annoncer la nouvelle au port. Bientôt toute la population se trouva réunie sur la plage du Castello, regardant avec effroi les navires qui après avoir longé la Punta della Castella, regardant avec effroi les navires qui après avoir longé la Punta della Castella, regardant avec effroi les navires qui après avoir longé la Punta della Castella

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE

Vendredi 3, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 4, de Nice p. Ile-Rousse à midi.
Samedi 4, de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 5, de Marseille p. Bastia à 18 h.
Dimanche 5, de Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 6, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 7, de Nice p. Ile-Rousse à 23 h. 30.
Mercredi 8, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 8, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 9, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 10, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 11, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 11, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30.
Dimanche 12, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 12, de Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 13, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 14, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 15, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 15, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 16, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 17, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 18, de Nice p. Ile-Rousse à midi.
Samedi 18, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 19, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 19, de Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 20, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 21, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30.
Mercredi 22, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 22, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 23, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 26, de Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 29, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.

DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT

Vendredi 3, de Bastia p. Marseille à midi
Samedi 4, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 4, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 5, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 6, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 7, de Bastia p. Nice à 22 heures.
Mardi 7, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mardi 7, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mercredi 8, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 8, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 9, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 10, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 11, de Calvi p. Nice à 23 heures.
Dimanche 12, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h
Lundi 13, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 14, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 14, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 15, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 15, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 16, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 17, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 18, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h
Dimanche 19, de Calvi p. Nice à 20 h
Lundi 20, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 21, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h
Mardi 21, de Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 21, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 22, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 22, d'Ajaccio p. Nice à 20 h
Jeudi 23, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 24, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 23 heures.
Dimanche 26, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h
Lundi 27, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 28, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, d'Ile-Rousse p. Marseille à midi

BOURSE DE PARIS du 2 Août 1928

VALEURS	cours précéd.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	72.30	72.40
4 % 1917	83.50	83.40
4 % 18	83.50	83.40
4 % 20	83.50	83.40
4 % 25	83.50	83.40
6 % 27	100.50	100.50
Obligations 5 % 1922	97.75	97.75
— 5 % 1925	97.75	97.75
— 6 % 1925	100.50	100.50
— 6 % 1927	100.50	100.50
Oblig. Caisse Autonome	100.50	100.50
Crédit National 1919	100.50	100.50
— 1921	100.50	100.50
— 1923	100.50	100.50
— 1924	100.50	100.50
Bons 7 % 1925 Aéro	100.50	100.50
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	100.50	100.50
Départ. Seine 7 % 1929	100.50	100.50
Paris 1905	100.50	100.50
— 1921	100.50	100.50
— 1925	100.50	100.50
Communales 1870	100.50	100.50
— 1920	100.50	100.50
TERME		
Banque de France	5.000	5.000
— Nation. de Crédit	1.000	1.000
— Paris et Pays-Bas	1.000	1.000
— Union Parisienne	1.000	1.000

VALEURS	cours précéd.	cours du J.
Compagnie Algérienne	1.000	1.000
Comptoir Nation d'Escompte	1.000	1.000
Crédit Foncier de France	1.000	1.000
Crédit Lyonnais	1.000	1.000
Société Générale	1.000	1.000
Société Générale Foncière	1.000	1.000
Suez Capital	1.000	1.000
Suez Jouissance	1.000	1.000
Suez Cinéma	1.000	1.000
Est Capital	1.000	1.000
Lyon Capital	1.000	1.000
Midi Capital	1.000	1.000
Nord Capital	1.000	1.000
Orléans Capital	1.000	1.000
Saint-Pô Chemins de Fer	1.000	1.000
Ouest Electricité	1.000	1.000
Comp. Gén. Electricité	1.000	1.000
Thomson	1.000	1.000
Tréfileries du Havre	1.000	1.000
Mines de Courrières	1.000	1.000
Mines de Lens	1.000	1.000
Nœux	1.000	1.000
Kuhlmann	1.000	1.000
Phosphates de Gafsa	1.000	1.000
Péchiney	1.000	1.000
Chargeurs Réunis	1.000	1.000
Transatlantique Grd. 600 fr.	1.000	1.000
Voitures Paris	1.000	1.000
Air Liquide	1.000	1.000
Caoutchoucs Indochine	1.000	1.000
Pathé Cinéma Joulin	1.000	1.000
Nord-Sud	1.000	1.000
Suez 4 %	1.000	1.000
Russe 5 % 1906	1.000	1.000

VALEURS	cours précéd.	cours du J.
Serbe 1895	1.000	1.000
Turc 4 %	1.000	1.000
Turc 5 % 1914	1.000	1.000
Banque Nationale Mexique	1.000	1.000
Banque Ottomane	1.000	1.000
Crédit Foncier Egyptien	1.000	1.000
Wagons-Lits Ordinaires	1.000	1.000
Central Mining	1.000	1.000
Rio Tinto	1.000	1.000
Oriental Carpet	1.000	1.000
Pétrofina	1.000	1.000
Sucreries d'Egypte	1.000	1.000
Suez Maritime 1919	1.000	1.000
Brakpan	1.000	1.000
Cambodge	1.000	1.000
Financières Caoutchoucs	1.000	1.000
Charbonn	1.000	1.000
Concordia	1.000	1.000
De Beers Ord.	1.000	1.000
Estrellas	1.000	1.000
France Wyoming	1.000	1.000
Gandiolles	1.000	1.000
Hanchimes	1.000	1.000
Jagersfontein	1.000	1.000
Minerva Ordinaire	1.000	1.000
Mexicain Eagle Ord.	1.000	1.000
Modderfontein	1.000	1.000
Montesatini	1.000	1.000
Mozambique	1.000	1.000
Penha	1.000	1.000
Padang	1.000	1.000
Rand Mines	1.000	1.000
Roumano-Belges	1.000	1.000
Shansi	1.000	1.000

VALEURS	cours précéd.	cours du J.
Tanganeuka	2.000	2.000
Docks Marseille	1.000	1.000
Lyonnaise des Eaux Cap.	1.000	1.000
Electricité Paris	1.000	1.000
Union Electrique	1.000	1.000
Perrachon	1.000	1.000
Lebon	1.000	1.000
Gaz de Paris	1.000	1.000
Schneider	1.000	1.000
Fives Lille	1.000	1.000
Saint-Gobain	1.000	1.000
Verreries de Germeaux	1.000	1.000
Salins Midi Capital	1.000	1.000
Messageries Maritimes Ord.	1.000	1.000
Distill. Indochine	1.000	1.000
Cusenier Jouiss.	1.000	1.000
Pernod Chausson	1.000	1.000
Galeries Lafayette	1.000	1.000
Paris-France	1.000	1.000
Printania	1.000	1.000
Boug. Franc. Rio Plata	1.000	1.000
Land Bank of Egypt	1.000	1.000
Crédit Foncier Autriche	1.000	1.000
Crédit Foncier Mexican	1.000	1.000
Crédit Foncier Cuba	1.000	1.000
Tabacs Philip. Ord.	1.000	1.000
Banque Franco-Mexicain	1.000	1.000
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1.000	1.000
El-Metal	1.000	1.000
Ford Motor	1.000	1.000
Meyer Charlton	1.000	1.000
Tabacs Lozenes	1.000	1.000

VALEURS	cours précéd.	cours du J.
Royal Dutch	4.000	4.000
Shell	1.000	1.000
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 5 %	1.000	1.000
Argentin 4 % 1900	1.000	1.000
Belges 5 % 1899	1.000	1.000
Brésil 4 % 1889	1.000	1.000
Bulgare 5 % 1907	1.000	1.000
Chine 4 % 1895	1.000	1.000
Egyp. Unifié	1.000	1.000
Hellen 6 % 14	1.000	1.000
Italie 3 ½	1.000	1.000
Japon 4 % 1905	1.000	1.000
Mexicain 4 % 1904	1.000	1.000
Roumains 4 % 1892	1.000	1.000
Russe 3 ½ 01-04	1.000	1.000
Serbe 1913	1.000	1.000
Turc 4 %	1.000	1.000

CHANGES

Londres	124.50	124.50
New-York	25.00	25.00
Allemagne (100 reichsmark)	604....	604....
Belgique	349....	349....
Espagne	410....	410....
Hollande	1004.50	1004.50
Italie	131....	131....
Prague	74....	74....
Suisse	480....	480....

CAP CORSE

Damiani

GRAND PRIX - MEDAILLE D'OR

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

ABONNEMENTS AU

Petit Bastiais

QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

BULLETIN D'ABONNEMENT

M.....

demeurant à.....

déclare souscrire un abonnement de.....

au *Petit Bastiais* à partir du.....

SIGNATURE

Découper ce bulletin et l'adresser à M. l'Administrateur du *Petit Bastiais* à Bastia avec le montant de l'abonnement en un mandat-poste ou chèque postal : *Ajaccio 152.*

CURE MERVEILLEUSE

Les personnes anémiées, débiles, pauvres de sang, épuisées, se remonteront dans deux mois en faisant une cure de vin de Marsala. Un verre à bordeaux tous les matins. Y délayer un jaune d'œuf et trois bouts de sucre.

A tout âge cette cure est merveilleuse, mais il est nécessaire de ne prendre que du Marsala vraie origine marque *Florio*

TARIF DES ABONNEMENTS

CORSE. — Un an : 62 francs — 6 mois : 32 francs — 3 mois : 16 fr

AUTRES DEPART. — Un an : 64 francs — 6 mois : 33 francs — 3 mois 17 francs.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

STÉNO-DACTYLO

Ecole JAMET-BUFFEREAU

Rue Fiorella, 19 BASTIA. Tél. 2-07

Diplômes d'Etat. Cours du jour et du soir. Méthodes modernes.

L'EchoTouristique de la Corse

littéraires, anecdotiques, pittoresque, descriptif et bibliographique.

Deuxième année, *HUIT FRS* par an.

Directeur : *A. Clavel*, Libraire de la Marine, 4, rue St-Lazare, à Paris. *Spécimen franco.*

Quand on parle pour Bastia notez l'adresse de :

L'AGENCE HAVAS

62 Rue de Richelieu PARIS

vous pouvez lire ou changer votre texte à chaque ligne

Le Petit Bastiais

Imp. E. Cordier & Fils. X. Bd des Palais
LE DIRECT.-GÉR. : LUCIEN CORDIER

Un ennemi :

LE MOUSTIQUE! Votre sommeil est pour lui l'occasion attendue. Son bourdonnement seul est déjà un cauchemar. Mais chose plus grave, il inocule par sa piqûre les germes de fièvres dangereuses dans votre organisme. Anéantissez les Moustiques avec du Flit!

En quelques minutes, le Flit tue tous les insectes malpropres et dangereux : Mouches, Moustiques, Punaises, Puces, Cafards, il détruit leurs œufs en fouillant les fentes qui les abritent.

Le Flit supprime les Mites et leurs larves - n'abîme pas les étoffes. C'est l'insecticide parfait - d'odeur nette et saine. Economique parce que 100 %/o efficace. En usage dans le monde entier. *10 fr. le 1/4 d'hl. env. 15 fr. le 1/2 hl. env.*

RALLIEZ-VOUS A LA LEGION FLIT!

Bidon jaune à bande noire

DÉTRUIT : Mouches Moustiques Mites Punaises Cafards Fourmis Puces

Cies : Société Anonyme de Produits Chimiques, Agents

60 f. de musique pour 5 fr. 50

Offerts à ses Lecteurs par LE PETIT BASTIAIS

ALBUM 3. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium. Franco : 5 fr. 50.

ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon : 7 fr. 50.

ALBUM 5 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : 4 fr. 50.

ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.

ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits, avec croquis : 7 fr. 50.

ALBUM 7. — Rien que du moderne, 15 morceaux dont chacun est catalogué 4 francs de Gounier, Adolf Stanislas, etc. : 5 fr. 50.

ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA REVOLUTION FRANCAISE, LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50.

Pour les enfants :

1° ALBUM de 6 morceaux piano très faciles.

2° ALBUM, 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé entre 4 et 6 ans.

Les deux albums réunis : 6 fr. 50.

3° Les Saynètes Enfantines, amusantes, morales et instructives.

Quatre saynètes différentes : 2 fr. 50.

Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée au

Petit Bastiais

8, Boulevard du Palais, BASTIA

Il faut en ce moment faire des

ÉCONOMIES

cependant avoir une toilette

armant un ensemble parfait.

Pour savoir ce qui se porte comme *gants et chaussures, bas et lingerie, plumes, sacs et bijoux, etc.*

*...*mme aussi *robes et chapeaux* achetez le nouveau journal complet

MERVEILLES DE PARIS

4 francs !

EN VENTE PARTOUT et 29, rue de la Sourdière, Paris.

MAISONS

Pour Tous

LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER

Edition exceptionnelle de Jardins et Bonne Cuisine

UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.

HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Feuilleton du PETIT BASTIAIS

N° 47.

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

— Je ne me trouve pas aujourd'hui, je suis malade.

Vers neuf heures, il entendit un grand bruit dans la rue et trouvons à propos de se montrer, il s'habilla précipitamment, sortit et rentra un quart d'heure après.

— On t'assassine, tout ce que je sais, si ressemble bien, c'était la vérité pure.

— Comment ! assassiné ?

— Mais Boxtel est arrêté, on l'a pris dans une voiture et on vient de l'expédier à la Haye.

— Qui ?

— Oui, si ce que l'on dit est vrai, il ne fera pas bon pour lui.

— Et que dit-on ? demanda Boxtel.

— Dame ! monsieur, on dit, mais ce n'est pas bien sûr, on dit que les bourgeois doivent être à cette heure en train d'assassiner monsieur Cornelius et monsieur Jean de Witt.

Boxtel, monsieur ou oublié, vida Bord en fermant les yeux pour ne pas voir la terrible image qu'offrait sans doute à ses yeux.

— Dame ! c'est ce qu'on dit du moins d'ailleurs, je viens de voir entrer chez lui le juge van Spennen et les archers.

— Ah ! si tu ne ve, dit Boxtel, c'est autre chose.

— Dame tous les cas, je vais m'informer de nouveau, dit le valet, et puis, ce soir, je viendrai vous dire ce que j'aurai appris.

— Va, mon ami, va, dit Boxtel, et sois discret.

Le valet sortit.

Boxtel se promena encore quelque temps d'un air sombre, puis il rentra dans sa chambre, ferma la porte au verrou, tira le rideau de son lit, s'agenouilla devant son prie-Dieu, et commença à faire ce que faisait ordinairement le pauvre homme, c'est-à-dire à prier.

Il avait vu, c'était la nuit qu'attendait Boxtel.

La nuit venue, il se leva.

Il prit ses mesures en conséquence.

Il avait pour cela de grandes facilités, car il était seul dans la maison.

Il entendit successivement sonner dix heures, onze heures, minuit.

Puis minuit, le cœur bondissant, le mains tremblantes, le visage livide, il descendit de son arbre, prit une échelle, l'appliqua contre le mur, monta jusqu'à l'avant-dernière échelon et resta là.

Il était bien tranquille. Pas un bruit ne troublait le silence de la nuit.

Une seule lumière veillait dans la maison.

C'était celle de la nourrice.

Ce silence et cette obscurité enhardirent Boxtel.

Il enjamba le mur, s'arrêta un instant pour le faire taire ; puis, bien certain qu'il n'avait rien à craindre, il passa l'échelle de son jardin dans celui de Cornélius et descendit.

Puis, comme il savait à une ligne près l'endroit où étaient enfermés les oignons de la future tulipe noire, il marcha droit dans leur direction, suivant naturellement les allées pour n'être point aperçu, et arriva à l'endroit précis, avec une joie de triomphe, il plongea ses mains dans la terre molle.

Il ne trouva rien et crut s'être trompé.

Cependant, la sueur perlait instinctivement sur son front.

Il fouilla à côté : rien.

Il fouilla à droite, il fouilla à gauche : rien.

Il fouilla devant et derrière : rien.

Il faillit devenir fou, car il s'aperçut que dans la matinée même la terre avait été remuée.

En effet, pendant que Boxtel était dans son lit, Cornélius était descendu dans son jardin, avait déterré l'oignon et comme nous l'avons vu, l'avait divisé en trois caieux.

Boxtel ne pouvait se décider à quitter la place. Il avait retourné avec ses mains plus de dix pieds carrés.

Enfin il ne lui resta plus de doute sur son malheur.

Tête de cadavre, il regagna son échelle, le chez Cornélius chez lui, la jeta dans son jardin et sauta après elle.

Tout à coup il lui vint un dernier espoir.

C'est que les caieux étaient dans le séchoir.

Il ne s'agissait que de pénétrer dans le séchoir comme il avait pénétré dans le jardin.

Là il les trouverait.

Au reste, ce n'était guère plus difficile.

Les ouvertures du séchoir se fermaient que d'un côté, et encore simplement avec des volets.

Mais il avait assassiné ces hommes dans un double but : le premier, c'était de se débarrasser d'eux ; le second, c'était d'accomplir ce projet.

La nuit vint, c'était la nuit qu'attendait Boxtel.

La nuit venue, il se leva.

Il prit ses mesures en conséquence.

Il avait pour cela de grandes facilités, car il était seul dans la maison.

Il entendit successivement sonner dix heures, onze heures, minuit.

Puis minuit, le cœur bondissant, le mains tremblantes, le visage livide, il descendit de son arbre, prit une échelle, l'appliqua contre le mur, monta jusqu'à l'avant-dernière échelon et resta là.

Il était bien tranquille. Pas un bruit ne troublait le silence de la nuit.

Une seule lumière veillait dans la maison.

C'était celle de la nourrice.

Ce silence et cette obscurité enhardirent Boxtel.

Il enjamba le mur, s'arrêta un instant pour le faire taire ; puis, bien certain qu'il n'avait rien à craindre, il passa l'échelle de son jardin dans celui de Cornélius et descendit.

Puis, comme il savait à une ligne près l'endroit où étaient enfermés les oignons de la future tulipe noire, il marcha droit dans leur direction, suivant naturellement les allées pour n'être point aperçu, et arriva à l'endroit précis, avec une joie de triomphe, il plongea ses mains dans la terre molle.

Il ne trouva rien et crut s'être trompé.

Cependant, la sueur perlait instinctivement sur son front.

Il fouilla à côté : rien.

Il fouilla à droite, il fouilla à gauche : rien.

Il fouilla devant et derrière : rien.

Il faillit devenir fou, car il s'aperçut que dans la matinée même la terre avait été remuée.

En effet, pendant que Boxtel était dans son lit, Cornélius était descendu dans son jardin, avait déterré l'oignon et comme nous l'avons vu, l'avait divisé en trois caieux.

Boxtel ne pouvait se décider à quitter la place. Il avait retourné avec ses mains plus de dix pieds carrés.

Enfin il ne lui resta plus de doute sur son malheur.

Tête de cadavre, il regagna son échelle, le chez Cornélius chez lui, la jeta dans son jardin et sauta après elle.

Tout à coup il lui vint un dernier espoir.

C'est que les caieux étaient dans le séchoir.

Il ne s'agissait que de pénétrer dans le séchoir comme il avait pénétré dans le jardin.

Là il les trouverait.

Au reste, ce n'était guère plus difficile.

Les ouvertures du séchoir se fermaient que d'un côté, et encore simplement avec des volets.

Cornélius van Baërle les avait pourvus de targettes, mais il était peu probable que personne n'eût songé à les fermer.

Le but était de se procurer une échelle assez longue, une échelle de vingt pieds au lieu d'une de douze.

Boxtel avait remarqué dans la rue qu'il habitait une maison en réparation ; le long de cette maison une échelle gigantesque était dressée.

Cette échelle était bien l'affaire de Boxtel, si les ouvriers ne l'avaient pas emportée.

Il courut à la maison, l'échelle y était.

Boxtel prit l'échelle et l'apporta à grand'peine dans son jardin ; avec plus de peine encore, il la dressa contre la muraille de la maison de Cornélius.

L'échelle allongeait juste au vasistas.

Boxtel mit une lanterne sourde dans sa culotte dans sa poche, monta à l'échelle et pénétra dans le séchoir.

Arrivé dans ce laboratoire, il s'arrêta, s'appuyant contre la table ; les jambes lui manquaient, son cœur battait à l'étouffer.

Là, c'était bien pis que dans le jardin ; on disait que le grand air dé à la propriété ce qu'elle a de respectable, et l'on peut admettre que les industriels locaux ont été privilégiés, en leur qualité de colorieurs des fonds, dont ils ont retenu, pour la plupart, ceux qui ont eu faire de bonnes affaires, un bonnête pourcentage. La concentration de leur travail et surtout de leur intelligence des chiffres. Mais, en définitive, les millions ont alimenté une autoble partie, en surface, de l'activité lainaire représentée particulièrement par le monde du travail manuel, sans distinction de catégories. C'est du reste là un principe élémentaire d'économie politique. On ne le comprend pas trop au début, parce que les réactions du début sont toujours irréfléchies. Mais la généralisation et le tassement des intérêts ne manquent pas de s'apercevoir par la suite. Le pire, c'est lorsque le travail manque faute de moyens. Le moins qui puisse arriver alors c'est la désertion du pays et l'abandon de ses richesses en puissance.

Il peut en être autrement lorsqu'il y a accaparement trop prononcé des richesses, lorsqu'il y a mainmorte tendant à élever artificiellement les cours. Ce n'est pas le cas pour l'industrie lainière, parce que cette industrie tend sans cesse, au point de compte, à mettre en valeur le sol inexploité d'un pays, à réveiller un élément endormi d'activité. C'est un gain sur les forces passives de la nature.

Cela ne va évidemment jamais sans secousses. Dans le cas qui nous occupe, qu'est-il arrivé ? Les bergers et les industriels tout d'abord ont fait des gains insolites ; puis, les propriétaires se sont avisés justement d'élever les cours des pâturages. Le tassement s'est produit, et qui dit tassement dit équilibre par répartition. Le consommateur gagne, le retraité ou le fonctionnaire qui n'ont pas d'autres ressources que leur pension ou leur traitement doivent évidemment attendre plus longtemps ce tassement. Mais il écrive vite pour l'ouvrier et pour l'artisan.

La seule conséquence manifeste de l'industrie en question a été la cherté du lait de consommation, qui est celui de vache et de chèvre, particulièrement par la livraison frauduleuse aux laiteries industrielles, et vertueuse par le prix qui a voulu suivre celui du lait de brebis. Mais nous nous trouvons ici devant une situation arbitraire, artificielle et que l'administration devrait faire disparaître par le renforcement du service de la répression des fraudes et aussi en provoquant des exercices judiciaires car il n'est pas possible que le lait de vache et de chèvre se vende plus cher encore que le dernier prix du lait de brebis. Il y a là une fixation arbitraire de prix qui ne correspondrait nullement aux lois de l'offre et de la demande, car elle est restée basée sur la fraude. Inutile d'ajouter que si les laits de chèvre et de vache étaient disponibles à la consommation, celle-ci serait amplement satisfaite.

Si les laits de consommation n'ont pas beaucoup baissé, il faut en trouver une autre raison dans le fait que le système des vases communiquants ne fonctionne pas pour les laits entre la Corse et le Continent. Mais il fonctionne pour les fromages, et nous avons déjà indiqué le sort fatal qu'a eu la prétention des bergers de maintenir les prix des fromages au cours de 20 à 24 francs le kilog. en période de baisse. Il a suffi de présenter au consommateur des facs continentales moins chères pour rétablir un équilibre arbitrairement rompu.

P.B.

Les recherches de Guilbaud et d'Amundsen

Copenhague, 3 août. — La femme du ministre norvégien à Oslo déclare qu'à bord du « Kravoine » on croit qu'Amundsen se trouve sur la terre François-Joseph. C'est pourquoi l'on va procéder à un voyage minutieux de reconnaissance dans les eaux de la terre François-Joseph.

Maintenant que le gouvernement norvégien ainsi qu'une feuille soviétique ont mis à la disposition des chercheurs une somme de 1.000 couronnes pour les recherches du cadavre de Malmgren et une autre de 10.000 couronnes également pour retrouver Amundsen, il paraît probable que toutes les équipages lainiers déploieront tous leurs efforts.

L'aviateur Courtney a été retrouvé

Londres, 3 août. — Un radio du paquebot « Minnewaska » annonce qu'il a aperçu l'aviateur Courtney par 47° 27 de latitude nord et 30° 5 de longitude ouest.

Encore un internement scandaleux

Amiens, 3 août. — Il y a 15 jours le sieur Bouon travaillait dans son jardin quand trois hommes survinrent, s'emparèrent de lui, lui passèrent une camisole de force et l'emmenèrent à l'asile de Dury où il fut interné. Quelques jours avant deux médecins l'avaient examiné sur la demande de sa femme.

Mais après une pétition des habitants de Billancourt le maire de la commune a réclamé Bonon à l'asile qui lui a rendu la liberté.

Les cochers de Marinbad manifestent

Vienne, 3 août. — Les conducteurs de fiacre de Marinbad déclarèrent aux automobiles une guerre sans merci. De nombreuses voitures ayant fait leur apparition dans la localité et accaparé toute la clientèle des anciens cochers, ceux-ci déclarèrent la grève. Avant-hier, un cortège de 70 fiacres allant au pas parcourut la ville, arrêtant ainsi complètement la circulation.

Quarante-trois ensuite auprès de la direction de la police, les 70 véhicules en question ont reçu leur accès. La Municipalité s'étant refusée à écrire la suppression des autobus, une bagarre éclata entre ses agents et les cochers qui se défendirent à coups de fouet.

Leur chef fut arrêté ; l'agitation continue.

On découvre une torpille d'origine allemande sur la côte marocaine

Tetouan, 3 août. — Une torpille portant des inscriptions en lettres allemandes a été découverte par les pêcheurs dans les rochers, à 5 kilomètres au sud-est de Tetouan.

Le commandant de la garnison, prévenu, a aussitôt fait exiger l'engin qui a circulé dans le port une bonne dizaine de dix mètres de profondeur.

La santé de M. Radisch

Belgrade, 3 août. — L'état de santé de Stéphan Radisch se serait aggravé et aussi de vives inquiétudes sont-elles ressenties.

Les aviateurs polonais Idzikowski et Kubala sont partis pour traverser l'Atlantique

Les derniers préparatifs

Le Bourget, 3 août. — Les aviateurs polonais Idzikowski et Kubala doivent quitter le Bourget dans la matinée pour la traversée de l'Atlantique. Pendant la nuit les préparatifs se sont poursuivis activement. Les aviateurs sont arrivés à l'aérodrome à 3 h. 30. A 4 heures, ils ont fait le plein des réservoirs emportant 4000 litres d'essence et 230 litres d'huile leur permettant de voler 60 heures avec un rayon d'action voisin de neuf mille kilomètres.

Les aviateurs emportent 7 poules, 3 bouteilles de champagne et de flacons de cognac.

Les prévisions météorologiques sont bonnes : l'itinéraire passe par les Açores et Halifax.

Le départ

Paris, 3 août. — Les aviateurs polonais Idzikowski et Kubala ont quitté le Bourget à 5 h. 46, après un magnifique décollage exécuté avant l'aube par l'aviateur Idzikowski. Ils ont survolé à basse altitude les exigences des photographes ; serrent des mains, signent de nombreux autographes.

A 5 h. 28 on fait le premier essai au point fixe des moteurs. On s'aperçoit que les réservoirs contiennent un arrière d'huile ; on fait rapidement la vidange du surplus et à 5 h. 30 on procède à un nouvel essai.

A 5 h. 46 l'avion fait un magnifique décollage après avoir roulé sur 900 mètres environ ; il disparaît vers le nord en prenant rapidement de la hauteur. Tout paraît marcher très normalement.

Le raid des aviateurs polonais a été soigneusement préparé

Les commandants Kubala et Idzikowski vinrent en France il y a 15 mois environ afin de faire choix d'un appareil devant leur permettre la traversée de l'Atlantique. Une fois leur choix fixé, ils suivirent attentivement la construction de l'avion ; celui-ci était terminé au début de cette année. Les pilotes entreprirent de mettre l'appareil au point par des vols successifs de quelques heures avec une charge légère d'abord puis avec des charges croissantes ; ils se rendirent compte de ce qu'ils pouvaient demander à l'avion. Par la suite ils effectuèrent plusieurs vols, notamment un de six heures et un second de 32 heures au-dessus des côtes françaises réglant leurs compas et étudiant le courant des vents.

Il y a près d'un mois que tous les préparatifs étaient terminés. Ne voulant pas lancer un hasard, ils préférèrent attendre jusqu'à ce qu'enfin le temps propice pour la tentative. Leur raid est officiellement par le gouvernement polonais ainsi que par les associations sportives aéronautiques.

Idzikowski et Kubala avant de mettre leur itinéraire firent un grand cercle pour éviter la banlieue parisienne. Les aviateurs polonais passèrent sur Dreux à 6 h. 38 situé à la vitesse horaire de 178 kilomètres et volant à une altitude d'environ 400 mètres.

Les premières heures de vol

L'aviateur Clément qui accompagnait l'« Atlantique-Polonais » a survolé au Bourget à 9 h. 30 : il constate la parfaite exécution de l'envol de Idzikowski et Kubala qui firent à leur manœuvre des gestes amicaux pour leur signifier que tout allait bien à bord.

Les grandes lignes de la constitution de la République Syrienne

Londres, 3 août. — Le correspondant du « Times » à Beyrouth, annonce que la commission nommée par l'Assemblée Constituante pour tracer les lignes d'une constitution vient d'achever l'élaboration du projet qui lui a été confié. Ses travaux sont les suivants :

La Syrie est un état souverain indépendant ; son territoire est le même que celui qui délache de l'empire ottoman ; la Syrie constitue une unité politique indivisible ; elle est une république parlementaire avec un président à la tête ; le capitale est Damas ; la religion est la religion musulmane ; la flamme du drapeau de la République sera à trois bandes horizontales, l'une noire, celle du milieu blanche avec trois étoiles rouges, la troisième d'une seule noire ; le premier président de la République sera élu pour deux ans par l'Assemblée Nationale parmi ses membres ; présidents qui ne

ÉCHOS

Billet Parisien

Pendant la période des vacances, des accidents mortels d'auto se multiplient. Le nombre des victimes devrait tout au moins être proportionnel à celui des automobilistes partant en villégiature.

Cette proportion est loin d'être atteinte. Les statistiques officielles enregistrent chaque jour de la semaine dernière une moyenne de 12 tués.

Nous en sommes donc encore très loin des 1.000 morts ; ou 2.000 ; ou 3.000 ; ou 4.000 enregistrés pendant le week-end de la Pentecôte, par exemple.

Le niveau est remonté du bien. Le sport hygiénique des pantalons et chaussettes de flanelle a été victorieusement combattu par les partisans de la culotte courte et des bas à jour. Les jambes nues ont fait leur réapparition sur les courts de tennis et dans les salons de thé.

Mais, hélas ! ce progrès ne s'est pas accompagné d'une diminution du nombre des accidents. Il est même à craindre que la mode des jambes nues ne soit pour quelque chose dans l'augmentation de la mortalité.

Il ne faut d'ailleurs pas être surpris de rôle un peu intempestif que le Président Doumergue a joué dans la vie politique de cette affaire. La confusion de l'Autriche dans l'Allemagne n'est véritablement agréable pour personne. Elle ne l'est pas davantage pour les Français catholiques d'Autriche, très attachés à une politique conservatrice et traditionnelle, hostile aux nouveautés législatives, tout certainement des réformes sur l'anarchie pure et simple.

Ils n'aiment elle devait se poser, la question de l'attachement à l'Allemagne, question commune aux questions intérieures allemande, mais comme une question intérieure autrichienne se prenant à la vieille tradition du système de l'Europe centrale et menaçant dans sa constitution même. Le Reichsrath, l'assemblée autrichienne où on est au moment les Allemands collaborent au gouvernement avec les Tchèques. La question est donc fort loin d'être aussi simple que le croit M. Loebe ; ces Allemands même des voix se sont exprimées contre celle de son collègue socialiste Renschmid, pour faire remarquer qu'un tel événement ne pourrait en tous cas pas résulter d'un simple accord de volonté germanique. De tout cela il est sans doute possible de conclure que les idées organisées à Vienne ont été une grande manifestation et une maladresse assez inopportune.

Les événements de Chine ont profité d'un entièrement inattendu au mouvement de l'armée unifiée a occupé Pékin réunissant ainsi, la Chine pour la première fois depuis longtemps, une autorité unique, moins apparente. Mais la complication chinoise subsiste sous l'unité nominale.

En premier lieu en effet, personne ne peut dire si la grande et riche province du Mandchourie va rejoindre ou non le fils de l'ancien directeur de Pékin, Tchang-Tso-Lin, qui y avait toujours eu les mains libres depuis longtemps, mais en maître de la province, et la politique japonaise décidera aujourd'hui sans ambages qu'elle a ou Mandchourie des intérêts spéciaux, ce qui paraît d'ailleurs fort justifié.

Dans l'autre intérieur, personne ne peut dire si les généraux qui ont conduit les armées sont d'accord soit entre eux, soit avec le gouvernement civil de Nankin. On a l'impression de gens qui s'observent, plus que de gens qui s'accordent.

Mais tout cela n'est rien auprès des complications internationales qui peuvent surgir le problème. Le gouvernement de Nankin a commencé par déclarer tout nul — qu'il dénonçait toutes les capitulations, c'est-à-dire tous les accords entre la Chine et les puissances étrangères. Pour qu'elle fût légitime et acceptable une telle politique supposait tout deux choses. Condition de droit : que la dénonciation des accords fût bilatérale et consentie par les autres parties. Condition de fait : que le gouvernement chinois fût en mesure lui-même de protéger les étrangers.

Le gouvernement de Tokio, qui semble vouloir prendre une attitude énergique, refuse d'admettre que l'une ou l'autre condition soit remplie. Il se déclare prêt à envisager de nouvelles clauses pour l'établissement de ses nationaux en Chine, mais il veut que les accords antérieurs soient dénoncés par la volonté commune des deux parties. Cette position juridique semble d'autant plus forte que presque tous ces accords ont été faits à terme, qu'ils ont donc une date d'expiration normale que l'on pourrait en tous cas attendre.

La diplomatie américaine semble disposée à s'engager dans une voie assez opposée. Elle accompagnerait bi-mensuel d'Amérique à nouveau avec la Chine, reconnaissant le fait accompli et le trouvant, comme toute, satisfaisant. Les autres puissances n'ont pas encore fait connaître leur point de vue. Il est clair que toute disposition dépendent tout naturellement de l'importance de leurs intérêts en Chine, et on sait que les intérêts britanniques sont les plus considérables de tous les établissements européens.

On discute beaucoup dans la presse anglaise pour savoir si le roi Fouad a fait en Egypte un véritable coup d'Etat quand il a renvoyé le ministère récemment constitué, et sur le territoire du Parlement. En tout cas la presse britannique constate qu'il n'y a là qu'un événement d'ordre intérieur égyptien où le gouvernement anglais n'est nullement engagé. Sir Austen Chamberlain a formellement déclaré à la Chambre des Communes. Il est difficile cependant de ne pas voir dans cet acte la suite de la querelle qui sépare depuis l'arrivé de l'actuel Wafd la position égyptienne de tous les gouvernements qui se sont succédé. Question demeurée jusqu'ici insoluble.

Etienne Fournol.

Des touristes dépouillés à la frontière franco-espagnole

Paris, 3 août. — Deux hauts fonctionnaires ont arrêté dans la matinée sur la frontière franco-espagnole, près de la frontière, cinq automobilistes espagnols et se sont saisis dans la bagagerie.

Trois lundi dernier, deux individus avaient abîmé un exemplaire de chacun des deux journaux français.

Ces deux individus, qui ont été condamnés à 500 francs d'amende, ont déclaré qu'ils avaient agi par ordre.

Quant aux cinq touristes espagnols, ils ont été relâchés après avoir payé une amende de 100 francs.

Les Morts du jour

M. le docteur Saint-Martin

Paris, 3 août. — Le docteur Saint-Martin, sénateur de la Haute-Garonne, est décédé la nuit dernière dans son département, à Saint-Beat.

Né à Marignac, le 27 mai 1871, le docteur Jean Saint-Martin avait été conseiller général de la Haute-Garonne en 1912 ; puis, maire de St-Beat, en 1919. Entré au Palais du Luxembourg en 1924, il appartenait à l'union démocratique et radicale.

Le docteur Saint-Martin s'intéressait surtout aux questions d'hygiène et d'agriculture.

M. Doumergue a reçu sir William Tyrrell

Paris, 3 août. — Sir William Tyrrell succédant à Lord Crewe, comme ambassadeur de la grande-Bretagne, à Paris, est venu rendre à la fin de l'après-midi à Rambouillet où il a présenté ses lettres de créances à M. Gaston Doumergue, président de la République.

Il a été reçu à sa descente de voiture par M. Pierre de Pimodière, directeur du Protocole. Les honneurs militaires lui ont été rendus. Il a été immédiatement introduit auprès du président de la République qui lui a souhaité la bienvenue. Sir William Tyrrell a répondu.

(L'Echo de la Corse.)

Un cheminot corse de Tunis devient millionnaire

Nous lisons dans le « Rappel de Corse » :

Nous avons relaté qu'une employé de la Compagnie des chemins de fer tunisiens était gagné le gros lot [illegible].

Cet heureux millionnaire très simple et très républicain que M. Mondoloni Dominique, employé à la C.F.D.

M. Mondoloni paraît attacher à cette heureuse fortune une importance toute relative. En tous cas, il ne sait pas laisser griser par des rêves de grandeur et sans [illegible] ce qui le faisait vivre.

Ainsi on sait que ce fameux million ne changera pas grand'chose à sa vie calme et régulière.

« Je suis né, a-t-il dit, en décembre 1886 à Corzano. Corzano est un petit village situé au pleine montagne, à 4 kilomètres de Zicavo, à 63 kilomètres d'Ajaccio. Je n'ai encore beaucoup de parents et amis.

Je [illegible] mon service militaire terminé, je me suis arrêté à Tunis. Je suis marié et j'ai [illegible] 6 enfants. Je suis employé à la C.F.D. depuis 1912 et j'y suis encore. Evidemment, en somme en j'y suis entré, en simple petit manœuvre, mais comme je suis parvenu à avoir un emploi normal je pensais me placer enrichie : je suis actuellement chef de groupe.

Continuant cet vent en milliou ?

De tout temps, je faisais de petites économies. Il était juste qu'avant utilisée à la Banque d'Italie et Paris.

Le chemin qui [illegible] le village est continuellement [illegible] mais comme une question intérieure allemande, mais comme une question intérieure autrichienne se prenant à la vieille tradition du système de l'Europe centrale et menaçant dans sa constitution même. Le Reichsrath, l'assemblée autrichienne où on est au moment les Allemands collaborent au gouvernement avec les Tchèques. La question est donc fort loin d'être aussi simple que le croit M. Loebe ; ces Allemands même des voix se sont exprimées contre celle de son collègue socialiste Renschmid, pour faire remarquer qu'un tel événement ne pourrait en tous cas pas résulter d'un simple accord de volonté germanique. De tout cela il est sans doute possible de conclure que les idées organisées à Vienne ont été une grande manifestation et une maladresse assez inopportune.

Les événements de Chine ont profité d'un entièrement inattendu au mouvement de l'armée unifiée a occupé Pékin réunissant ainsi, la Chine pour la première fois depuis longtemps, une autorité unique, moins apparente. Mais la complication chinoise subsiste sous l'unité nominale.

En premier lieu en effet, personne ne peut dire si la grande et riche province du Mandchourie va rejoindre ou non le fils de l'ancien directeur de Pékin, Tchang-Tso-Lin, qui y avait toujours eu les mains libres depuis longtemps, mais en maître de la province, et la politique japonaise décidera aujourd'hui sans ambages qu'elle a ou Mandchourie des intérêts spéciaux, ce qui paraît d'ailleurs fort justifié.

Dans l'autre intérieur, personne ne peut dire si les généraux qui ont conduit les armées sont d'accord soit entre eux, soit avec le gouvernement civil de Nankin. On a l'impression de gens qui s'observent, plus que de gens qui s'accordent.

Mais tout cela n'est rien auprès des complications internationales qui peuvent surgir le problème. Le gouvernement de Nankin a commencé par déclarer tout nul — qu'il dénonçait toutes les capitulations, c'est-à-dire tous les accords entre la Chine et les puissances étrangères. Pour qu'elle fût légitime et acceptable une telle politique supposait tout deux choses. Condition de droit : que la dénonciation des accords fût bilatérale et consentie par les autres parties. Condition de fait : que le gouvernement chinois fût en mesure lui-même de protéger les étrangers.

Le gouvernement de Tokio, qui semble vouloir prendre une attitude énergique, refuse d'admettre que l'une ou l'autre condition soit remplie. Il se déclare prêt à envisager de nouvelles clauses pour l'établissement de ses nationaux en Chine, mais il veut que les accords antérieurs soient dénoncés par la volonté commune des deux parties. Cette position juridique semble d'autant plus forte que presque tous ces accords ont été faits à terme, qu'ils ont donc une date d'expiration normale que l'on pourrait en tous cas attendre.

La diplomatie américaine semble disposée à s'engager dans une voie assez opposée. Elle accompagnerait bi-mensuel d'Amérique à nouveau avec la Chine, reconnaissant le fait accompli et le trouvant, comme toute, satisfaisant. Les autres puissances n'ont pas encore fait connaître leur point de vue. Il est clair que toute disposition dépendent tout naturellement de l'importance de leurs intérêts en Chine, et on sait que les intérêts britanniques sont les plus considérables de tous les établissements européens.

On discute beaucoup dans la presse anglaise pour savoir si le roi Fouad a fait en Egypte un véritable coup d'Etat quand il a renvoyé le ministère récemment constitué, et sur le territoire du Parlement. En tout cas la presse britannique constate qu'il n'y a là qu'un événement d'ordre intérieur égyptien où le gouvernement anglais n'est nullement engagé. Sir Austen Chamberlain la formellement déclaré à la Chambre des Communes. Il est difficile cependant de ne pas voir dans cet acte la suite de la querelle qui sépare depuis l'arrivé de l'actuel Wafd la position égyptienne de tous les gouvernements qui se sont succédé. Question demeurée jusqu'ici insoluble.

Etienne Fournol.

Des touristes dépouillés à la frontière franco-espagnole

Paris, 3 août. — Deux hauts fonctionnaires ont arrêté dans la matinée sur la frontière franco-espagnole, près de la frontière, cinq automobilistes espagnols et se sont saisis dans la bagagerie.

Trois lundi dernier, deux individus avaient abîmé un exemplaire de chacun des deux journaux français.

Ces deux individus, qui ont été condamnés à 500 francs d'amende, ont déclaré qu'ils avaient agi par ordre.

Quant aux cinq touristes espagnols, ils ont été relâchés après avoir payé une amende de 100 francs.

Restaurant de l'Hôtel d'Europe
Direction : César MATTEI
SITUATION UNIQUE A BASTIA
SUPERBE JARDIN
CUISINE BOURGEOISE — PRIX MODÉRÉS

RENVOYE parce qu'il était Corse

Tel était le gros titre que mettait le journal le *Matin* en sa deuxième page du samedi 9 juin dernier.

Avec un sous-titre qui n'en attira pas moins l'œil des lecteurs : « *D'un coup de poing il brise le crâne de son chef de bureau* ».

Dans cet entrefilet notre grand confrère dit que M. Bourgeoir, Chef de Bureau de la Compagnie Générale Transatlantique, *dans les bas-cents des locaux de la Société*, fut enfoncé à M. Morazzi Augustin, 24 ans, qu'il estimait peu les Corses, et, trois jours après le renvoya.

Mouzzi tout étonné de ce brusque renvoi vint au bout de deux jours demander quelques éclaircissements à son chef. Ce dernier ne voulu rien entendre et prit Morazzi des deux mains par les revers de son veston.

Notre compatriote, vit dans l'acte une grossière injure. Il porta deux violents coups de poing à son adversaire, celui-ci tomba, se fractura le crâne et s'évanouit.

Maître de Moro-Giafferri, accepta volontiers de défendre cette affaire disant :

« C'est une histoire prototype Corse ».

Enfin ce qui fut son épilogue, vendredi dernier, 13 juillet, devant la Onzième Chambre Correctionnelle.

M. Bourgeoir, plaignant déposa :

« J'avais engagé M. Morazzi, mais se faisant pas mon affaire je l'ai congédié. »

Le Président. — Vous portez-vous partie civile ?

Le plaignant. — Non !

Le président lit le dossier : M. Morazzi n'a jamais été condamné.

La parole est à notre éloquent compatriote Maître Moro-Giafferri ; ce sera tout le bâtonnier. Avec fougue il défendit la cause de son compatriote. Il commença par rendre hommage au plaignant, disant que la Société était également fière et il ne pouvait marcher solidement sur ses deux jambes (sourires dans la salle, regards de la barre, la femme maudit et tord la bouche.)

Continuant : Petite affaire de simple police qui aurait pu avoir de tragiques conséquences.

Pourquoi Morazzi a-t-il été renvoyé ? Se dit-on pas ; à cause de l'origine de son nom. (Maître en disant cela sourit.)

Puis sièrement, il s'élève contre l'usage des grands Commerçants, émanant la Société d'assurance je « *n'ai pas* » qui, après avoir fait subir un examen, se permet de se mêler d'un temps infiniment petit de mettre à la porte ses employés.

Je déplore que le « Soleil » se permette le tels privilèges.

Que signifie cette comédie ?

M. Bourgeac prétend avoir mis légèrement sa main sur l'épaule de Morazzi. C'est tout le contraire, son client dit avoir été brutalement secoué : deux témoins confirment ses dires.

Les témoins, fut la meilleure impression de sa franchise.

Engagé volontaire, dans cette vaillante unité de fusiliers-marins coloniaux, il fut sous-officier et combattit en Syrie sous ses brûlant soleil d'Orient.

Et pour le mettre sur un homme, quel que soit la pensée, le geste est grave et insultant.

Il donna deux coups de poings ; mais c'est en s'adressant que M. Bourgeac se fractura le crâne.

Son casier doit rester vierge, sans aucune souillure ; je demande l'application de la loi Bérenger ; je demande le minimum d'indulgences. Après quelques minutes de délibération entre les 3 juges, le président lit la peine octroyée à Morazzi.

Deux mois de prison avec sursis et 100 francs d'amende.

Tous satisfaits, nous nous levons, sauf bien entendu, l'accusateur qui se répand en lamentations et condamne la science de notre grand compatriote.

Maître de Moro-Giafferri non seulement fit une plaidoirie digne d'éloges, mais plaida gracieusement et ne voulut aucun honoraire.

Corse ! Soyons fiers d'avoir un tel homme parmi nous ; Sachons à l'avenir l'en récompenser.

J.-B. Simoni,
Président de l'Union des Etudiants Corses.

(L'Echo de la Corse.)

Autour du conflit Polono-Lithuanien

Berlin aurait demandé à Paris d'intervenir à Varsovie

Berlin, 3 août. — Le correspondant du « Lokal Anzeiger » à Varsovie affirme que la démarche effectuée hier par l'ambassadeur du Reich auprès de M. Briand et de M. Aristide auraient pour but d'inviter le gouvernement français à user pendant les négociations de toute son influence auprès du gouvernement polonais pour le décider à une attitude plus conciliante. Le correspondant ajoute que le gouvernement allemand s'efforcerait d'obtenir de la France qu'elle effectuât à Varsovie une démarche diplomatique pour conseiller la modération à la Pologne.

La Lithuanie se prépare pour un conflit armé

Londres, 3 août. — Les journaux reçoivent de Kovno, la capitale de la Lithuanie, les bruits selon lesquels la Lithuanie aurait continué des actes pour activer à la frontière polonaise et ses troupes des forêts barbelés sont rapprochées. Des reconnaissances furent effectuées de nuit le long de la frontière.

La Vie Sportive

Ajaccio-Vivario-Vizzavona

La Course Ajaccio-Vivario-Vizzavona organisée par le Vélo Sport Ajaccien semble devoir donner lieu à une fort belle bataille.

Elle opposera en effet les meilleures pédales ajacciennes ; la liste des engagés comporte déjà les noms de Maurel, Colombani, Martinetti, etc... A coup sûr les bastiais tiendront à être eux-aussi de la fête et dégourdiront du leur Gandolfi, Dominique pour donner la réplique aux ajacciens.

Le duel Bastia-Ajaccio, sur les rudes côtes de Vizzavona et de Vivario, ne manquerait pas d'être passionnant et permettrait de se faire une idée de la valeur respective des teams des deux grandes villes sportives de l'île avant le Tour de Corse.

Les organisateurs de l'épreuve ignorent encore le montant exact des primes mais nous sommes autorisés à dire qu'elles seront au moins de 300 francs au premier, 200 francs au second, etc...

Le départ sera donné demain à midi précises devant le Grand Café Napoléon.

Une exposition de l'Habitation rurale

Une Exposition éducative de l'Habitation rurale se tiendra au Palais de la Foire Internationale de Lyon du 31 octobre au 11 novembre prochain.

Toutes les dispositions, y seront prises afin d'intéresser tous les plus hautes personnalités de l'Agriculture et du Commerce, se propose de montrer aux agriculteurs comment ils peuvent rendre leurs exploitations plus confortables, plus hygiéniques, comment ils peuvent économiser la main-d'œuvre en appliquant dans leurs exploitations les méthodes rationnelles de travail. Son but est aussi de rendre plus agréable la vie de famille dans les villages et de retarder l'exode des campagnes.

Elle comprendra quatre sections : la première sera consacrée au génie rural et à l'architecture et comportera des plans et devis, des échantillons de matériaux pour la construction, des projets de décoration, tout ce qui concerne l'éclairage, le chauffage, la distribution d'eau, les installations sanitaires. La seconde section sera réservée au mobilier et à l'équipement de la maison d'habitation : meubles et accessoires, ustensiles de ménage et de service, vêtements pour le travail, etc... Dans la troisième section seront représentées des types modernes de fermes, étables, écuries, granges, matériel d'organisation des bâtiments d'exploitation, outillage, etc... Enfin une section de l'alimentation et de la récréation comportera des bibliothèques agricoles, des appareils de météorologie, du matériel de T.S.F. et de cinéma, des machines parlantes et jeux divers.

Le siège du Comité d'organisation est à Lyon : Bureaux de la Foire.

Avis Officiels

AVIS AUX CHASSEURS

Tous les permis délivrés pour la période antérieure étant arrivés à expiration le 31 juillet 1928, les chasseurs ont intérêts à ne pas attendre jusqu'à la veille de l'ouverture pour faire établir leur nouveau permis.

Les demandes sont déjà très nombreuses et satisfaction en donnée aux intéressés dans l'ordre d'arrivée de dépôt des pièces réglementaires (1° demande sur papier timbré avec signalement et [illegible] ; 2° quittance du percepteur. Le cas échéant, joindre l'ancien permis et pour les mineurs se munir de l'autorisation du maire ou du chef de famille du Patrimoni, à notre tour nous leur nous à lui exprimer nos très vifs regrets.

Cette Exposition, à laquelle seront liées [illegible] l'Agriculture et du Commerce, se propose de montrer aux agriculteurs comment ils peuvent rendre leurs exploitations plus confortables, plus hygiéniques, comment ils peuvent économiser la main-d'œuvre en appliquant dans leurs exploitations les méthodes rationnelles de travail. Son but est aussi de rendre plus agréable la vie de famille dans les villages et de retarder l'exode des campagnes.

Elle comprendra quatre sections : la première sera consacrée au génie rural et à l'architecture et comportera des plans et devis, des échantillons de matériaux pour la construction, des projets de décoration, tout ce qui concerne l'éclairage, le chauffage, la distribution d'eau, les installations sanitaires. La seconde section sera réservée au mobilier et à l'équipement de la maison d'habitation : meubles et accessoires, ustensiles de ménage et de service, vêtements pour le travail, etc... Dans la troisième section seront représentées des types modernes de fermes, étables, écuries, granges, matériel d'organisation des bâtiments d'exploitation, outillage, etc... Enfin une section de l'alimentation et de la récréation comportera des bibliothèques agricoles, des appareils de météorologie, du matériel de T.S.F. et de cinéma, des machines parlantes et jeux divers.

Le siège du Comité d'organisation est à Lyon : Bureaux de la Foire.

AVIS DE DÉCÈS

MONTE CARDINELI

Mme Vve Françoise Poletti et ses enfants ;

Les familles Poletti, Pieroni, Antonetti, Anziani, Leandri, Bignoli, Crocicchia, Cognazzoli, vous font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Joseph POLETTI

propriétaire

leur époux, père, beau-frère et cousin généralement décédé à l'âge de 66 ans.

Les obsèques ont été célébrées le jeudi 2 août, sans faire part.

INFORMATIONS LOCALES

Légion d'Honneur

Décret du [illegible] promotion et nomination, en date du [illegible] de la Justice, nous avons relevé les noms des magistrats qui intéressent notre région :

Sont nommés au grade de chevalier :

M. de Geuffle Pierre-Antoine François-Louis-Ange-Frédéric, juge d'instruction au Tribunal de première instance de la Seine, 37 ans de services.

M. Flach Louis, substitut du procureur de la République près le Tribunal de première instance de la Seine, 23 ans de services.

M. Pierre de Geuffle, ancien conseiller à notre Cour d'Appel actuellement juge d'instruction au Tribunal de la Seine, est fait officier de l'ordre de la Légion d'honneur.

Nous adressons à cet excellent magistrat qui compte dans notre ville de nombreux amis et amis, nos bien vives félicitations.

Nos félicitations vont également aux vétérans à M. Louis Flach qui appartient à un de nos plus vieilles familles [illegible] et à un de nos services.

Ce distingué magistrat est le fils du regretté premier président honoraire.

Nécrologie

Les obsèques de Mme Totti à Marseille

Nous tirons dans « La Corse », de Marseille

Les obsèques de Mme Totti, sœur de notre distingué ami Totti, inspecteur des hôpitaux de Marseille, se sont déroulées au milieu d'une affluence considérable.

De nombreuses dames et [illegible] pour manifester combien grands sont les regrets que laisse la défunte, avaient tenu à y assister en corsage.

Parmi les personnalités présentes, il nous a été possible de relever le nom des suivants : MM. Simon Sabiani, député ; Alexandre Eyssautier, conseiller d'arrondissement ; Carbonel, conseiller municipal ; Imovier, président du Conseil d'arrondissement ; Henri Dôme, docteur en médecine ; Gouin directeur de l'orphelinat laïque ; Grisoni, chef de division à la Préfecture ; Casalta Jean ; Chipponi Gustave, Mongiat, délégués cantonaux ; notre directeur ; Rocalin Algred ; Leonardi, président des fonctionnaires corses et Amis de la Corse ; Mattei et Ferri-Pisani, des inscrits maritimes, ainsi qu'un fond [illegible] des nombreuses gerbes et couronnes offertes.

Le départ sera donné demain à midi précises devant le Grand Café Napoléon.

Madame Gaspard de Petriconi

Les horreurs de la grande guerre exposaient, mais combien de mères ne se relevaient pas des angoisses endurées !

Sait aujourd'hui Madame Marie-Antoinette de Petriconi.

On connaissait depuis longtemps son état de faiblesse, mais on ne s'attendait nullement à une fin si précipitée. Ce fut une surprise douloureuse, mêm pour son entourage immédiat qui ne vivait que pour elle, qui lui alléger ses souffrances s'arracher à la maladie. Dieu dans ses décrets insondables lui réservait la mort du [illegible] Bastia et Saint-Antoine s.

Si la perfection était humaine on pourrait dire qu'elle avait été donnée à Mme de Petriconi.

Elle avait reçu les dons de la nature, et son air noble et gracieux, autant que [illegible] l'avait fait choisir pour épouse par le jeune gentilhomme qu'était Monsieur Gaspard de Petriconi.

Sa vie ne fut animée que par l'attachement qu'elle devait à son époux, et la tendresse qu'elle nourrissait pour ses enfants à l'éducation desquelles elle se consacrait exclusivement.

Elle était vraiment reine dans son foyer qu'elle animait tout par la vivacité de ses qualités, dirigeait tout sagement par la justesse de ses vues et la joie communicative qu'éprouvaient la tranquillité dans la même arrêtée.

C'est qu'elle était plus qu'une femme gracieuse. Profondément chrétienne, sa vertu était d'une rare délicatesse. Elle savait être bienfaisante et utile aux siens aussi jamais naître ni offenser personne. Et ceux qui [illegible] savent les larmes de son époux, de ses enfants qui l'adoraient ils doivent avoir l'assurance qu'elle a déjà reçu de son Dieu la suprême récompense.

Les obsèques de Madame Gaspard de Petriconi ont eu lieu samedi matin 28 juillet, à Santo-Pietro, au milieu d'une [illegible] affluence de parents et d'amis venus des différents cantons du Nebbio. La veille, toute la population s'était portée au devant du cortège funèbre et de ceux qui [illegible] exprimait encore par la récitation du rosaire, autour de la chapelle ardente où était déposé le corps de la défunte.

Le lendemain après la messe chantée et l'absoute solennelle l'inhumation eut lieu dans le tombeau « Son Bernardino ». Pour [illegible] de longs et précis de difficultés les hommes volontiers furent nombreux.

Les cordons du poêle étaient tenus par messieurs : Mibelli, contrôleur principal des Douanes ; Gaetan Pieri, juge de Paix ; Pierre Buzzetti, rentier ; Ghilini, ramatis principal des Postes.

Dans cette cruelle épreuve les marques de sympathie ont affligé envers la famille de Petriconi, à notre tour nous les prions à lui exprimer nos très vifs regrets.

UNE HEUREUSE INNOVATION

La longue théorie de taxis qui, chaque jour stationnait sur la place Saint-Nicolas, bagages prêts à transporter rapidement [illegible] d'affaires, vient de s'augmenter d'une superbe voiture-cuisine intérieure « Donnet ».

Ce taxi grand luxe mis en service par M. Henri Leandri, le sympathique garagiste du boulevard Impérial [illegible] ville à de même tarif que les autres.

M. Leandri a ainsi doté notre service de taxis d'une voiture d'un modèle particulièrement élégant et confortable appelée à rendre de grands services.

GIACIERE DE BRANDO

M. Jorjo a l'honneur d'informer sa clientèle ainsi que la population qu'une nouvelle machine étant actuellement en fonctionnement il peut, à partir de demain, donner satisfaction à toutes les demandes sauf le cas de force majeure qui pourrait être du uniquement à une panne de machine.

Communications

SOLDATS TELEGRAPHISTES POUR LE MAROC, LE LEVANT ET L'ALGERIE

Les jeunes gens incorporés dans un centre [illegible] désirant faire une carrière militaire [illegible] peuvent être [illegible] pour être affectés à un [illegible] [illegible] [illegible]

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE

Samedi 4, de Nice p. Ile-Rousse à midi.
Dimanche 5, de Marseille p. Bastia à 18 h.
Dimanche 5, de Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 6, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 7, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30.
Mercredi 8, de Marseille p. Bastia à 12 h.
Mercredi 8, de Livourne p. Bastia à 21 h.
Jeudi 9, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 10, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 11, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 11, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30.
Dimanche 12, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 12, de Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 13, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 14, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 15, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 15, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 16, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 17, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Vendredi 18, de Nice p. Ile-Rousse à 9 h.
Samedi 18, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 19, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 19, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 20, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 21, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 22, Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 22, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 23, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 26, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 29, Livourne p. Bastia à 22 h.
Jeudi 30, de Marseille p. Bastia à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.

DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT

Mardi 4, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Mardi 4, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Mercredi 5, de Calvi p. Nice à 20 h.
Jeudi 6, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Jeudi 6, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Vendredi 7, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Samedi 8, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Samedi 8, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Dimanche 9, de Calvi p. Nice à 21 heures.
Dimanche 9, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Lundi 10, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 10, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mardi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Mardi 11, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Mercredi 12, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Jeudi 13, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Jeudi 13, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Vendredi 14, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Samedi 15, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Samedi 15, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 16, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 17, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 18, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 19, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Lundi 20, de Bastia p. Marseille à 15 h.
Lundi 20, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mardi 21, d'Ajaccio p. Marseille à 15 h.
Mardi 21, de Bastia p. St-Florent à 15 h.
Mardi 21, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 22, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 22, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 23, de août p. Nice à 21 heures.
Jeudi 24, Bastia p. Marseille à midi.
Vendredi 24, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Samedi 26, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Samedi 26, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Samedi 26, d'Ajaccio p. Marseille à 15 h.
Dimanche 27, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Lundi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Lundi 28, de Bastia p. St-Florent à 15 h.
Mardi 28, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, d'Ajaccio p. Marseille à midi.

CURE MERVEILLEUSE

Les personnes anémiées, débiles, pauvres de sang, épuisées, se remontent dans deux mois en faisant une cure de vin de Marsala. Un verre à bordeaux aux repas matins. Y délayer un jaune d'œuf et trois bouts de sucre.

A tout âge cette cure est merveilleuse, mais il est nécessaire de se prendre que la Marsala vraie origine marque *Florio*.

BOURSE DE PARIS du 3 Août 1928

VALEURS	prec.	du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	62 80	62 85
5 % 15	97 40	97 45
4 % 17	84 —	84 —
4 % 18	82 —	82 —
5 % 20	100 —	100 —
4 % 25	100 —	100 —
4 % 27	97 50	97 50
Obligations 6 % 1922	8,70	—
— 6 % 1923	—	—
— 6 % 1926	—	—
— 6 % 1927	—	—
Oblig. Caisse Autonome	100 —	100 —
Crédit National 1919	101 —	101 —
— 1921	101 —	101 —
— 1923	101 —	101 —
— 1925	101 —	101 —
Bons 7 % 1925 Aéro	1.440 —	1.440 —
Bons 7 % 1926 Pas-de-Calais	1.440 —	1.440 —
Départ. Seine 7 % 1926	1.440 —	1.440 —
Paris 1905	1.440 —	1.440 —
— 1921	1.440 —	1.440 —
— 1925	1.440 —	1.440 —
Communales 1879	1.440 —	1.440 —
— 1920	1.440 —	1.440 —
TERME		
Banque de France	10.000 —	10.000 —
— Nation de Crédit	1.015 —	1.020 —
— Union Parisienne	1.015 —	1.020 —

VALEURS	prec.	du J.
Compagnie Algérienne	2.270 —	2.280 —
Comptoir National d'Escompte	1.470 —	1.480 —
Crédit Foncier de France	1.460 —	1.464 —
Crédit Lyonnais	3.410 —	3.420 —
Société Générale	1.460 —	1.470 —
Société Générale Foncière	200 —	200 —
Suez Capital	2.460 —	2.470 —
Suez Parts	2.460 —	2.470 —
Suez Divises	2.460 —	2.470 —
Est Capital	11.8 —	11.8 —
Lyon Capital	1.460 —	1.470 —
Midi Capital	1.460 —	1.470 —
Nord Capital	1.460 —	1.470 —
Orléans Capital	1.460 —	1.470 —
Saint-Fé Chemins de Fer	1.460 —	1.470 —
Dist. Electricité	1.460 —	1.470 —
Comp. Gén. Electricité	1.460 —	1.470 —
Thomson	1.460 —	1.470 —
Tréfileries du Nâvre	1.460 —	1.470 —
Mines de Douvrideren	1.460 —	1.470 —
Mines de Lens	1.460 —	1.470 —
Bateo	1.460 —	1.470 —
Kuhlmann	1.460 —	1.470 —
Pneumatiques de Gafsa	1.460 —	1.470 —
Pechiney	1.460 —	1.470 —
Chargeurs Réunis	1.460 —	1.470 —
Transatlantique Grd. 600 fr.	1.460 —	1.470 —
Cultures Tropicales	1.460 —	1.470 —
Air Liquide	1.460 —	1.470 —
Cultures Tropicales	1.460 —	1.470 —
Pathé Cinéma Joulee.	1.460 —	1.470 —
Sucreries Say	1.460 —	1.470 —
Blanzy 4 % 1924	1.460 —	1.470 —
Russe 6 % 1906	1.460 —	1.470 —

VALEURS	prec.	du J.
Serbe 1895	1.460 —	1.470 —
Turc 4 %	1.460 —	1.470 —
Turc 5 % 1914	1.460 —	1.470 —
Banque Nationale Mexique	1.460 —	1.470 —
Banque Ottomane	1.460 —	1.470 —
Crédit Foncier Egyptien	1.460 —	1.470 —
Wagons-Lits Ordinaires	1.460 —	1.470 —
Central Mining	1.460 —	1.470 —
Rio Tinto	1.460 —	1.470 —
Orientale Carpet	1.460 —	1.470 —
Pétrofina	1.460 —	1.470 —
Sucreries d'Egypte	1.460 —	1.470 —
Rints Mexicaine 1913	1.460 —	1.470 —
Brabpon	1.460 —	1.470 —
Cambodge	1.460 —	1.470 —
Financières Caoutchoucs	1.460 —	1.470 —
Charbonnd	1.460 —	1.470 —
Comordia	1.460 —	1.470 —
De Beers Ord.	1.460 —	1.470 —
Estrellas	1.460 —	1.470 —
Francs Wyoming	1.460 —	1.470 —
Goldfields	1.460 —	1.470 —
Hannchaco	1.460 —	1.470 —
Jagersfontein	1.460 —	1.470 —
Malacca Ordinaire	1.460 —	1.470 —
Mexicain Eagle Ord.	1.460 —	1.470 —
Modderfontein	1.460 —	1.470 —
Montecatini	1.460 —	1.470 —
Mozambique	1.460 —	1.470 —
Oural	1.460 —	1.470 —
Padang	1.460 —	1.470 —
Royal Dutch	1.460 —	1.470 —
Roumano-Belges	1.460 —	1.470 —
Shansi	1.460 —	1.470 —

VALEURS	prec.	du J.
Patagonahs	481 —	475 —
Docks Marseille	520 —	520 —
Lyonnaise des Eaux Cap.	1.020 —	1.020 —
Electricité Paris	1.460 —	1.470 —
Union Electricité	1.460 —	1.470 —
Pernodtins	1.460 —	1.470 —
Omnium	1.460 —	1.470 —
Gaz de Paris	1.460 —	1.470 —
Schneider	1.460 —	1.470 —
Penn Lida	1.460 —	1.470 —
Saint-Gobain	1.460 —	1.470 —
Verreries du Carmaux	1.460 —	1.470 —
Suine Mat Capital	1.460 —	1.470 —
Messageries Maritimes Ord.	1.460 —	1.470 —
Distil. Indochine	1.460 —	1.470 —
Cicester Joules.	1.460 —	1.470 —
Pollet Chausson	1.460 —	1.470 —
Galeries Lafayette	1.460 —	1.470 —
Paris-France	1.460 —	1.470 —
Printemps	1.460 —	1.470 —
Becq. Franc. Rio Plata	1.460 —	1.470 —
Land Bank of Egypt	1.460 —	1.470 —
Crédit Foncier Autriche	1.460 —	1.470 —
Crédit Foncier Mexicain	1.460 —	1.470 —
Crédit Foncier Cuba	1.460 —	1.470 —
Tabacs Philip. Ord.	1.460 —	1.470 —
Banque Franco-Mexicain	1.460 —	1.470 —
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1.460 —	1.470 —
El-Mofar	1.460 —	1.470 —
Meyer Charlton	1.460 —	1.470 —
Tabacs Lozanes	1.460 —	1.470 —

VALEURS	prec.	du J.
Royal Dutch	1.460 —	1.470 —
Shell	1.460 —	1.470 —
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1.460 —	1.470 —
Argentin 4 % 1909	1.460 —	1.470 —
Belges 3 % 1886	1.460 —	1.470 —
Brésil 4 % 1889	1.460 —	1.470 —
Bulgare 5 % 1902	1.460 —	1.470 —
Chine 4 % 1895	1.460 —	1.470 —
Egyp. Unifié	1.460 —	1.470 —
Hellen 5 % 14	1.460 —	1.470 —
Italie 3 ½	1.460 —	1.470 —
Japon 4 % 1899	1.460 —	1.470 —
Mexique 4 % 1904	1.460 —	1.470 —
Roumanie 4 % 1922	1.460 —	1.470 —
Russe 3 % 91-94	1.460 —	1.470 —
Serbe 1913	1.460 —	1.470 —
Turc 4 %	1.460 —	1.470 —

CHANGES

Londres	124 37
New-York	25 56
Allemagne (100 reichsmark)	609 —
Belgique	3,5 70
Espagne	420 25
Hollande	1.020 50
Italie	134 —
Prague	75 50
Suisse	492 25

CAP CORSE

Damiani

GRAND PRIX - MEDAILLE D'OR

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

ABONNEMENTS AU

Petit Bastiais

QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné M. ..... demeurant à ..... déclare souscrire un abonnement de ..... au PETIT BASTIAIS à partir du ..... SIGNATURE

Découper ce bulletin et l'adresser à M. l'Administrateur du *Petit Bastiais* à Bastia avec le montant de l'abonnement en un mandat-poste ou chèque postal à Ajaccio 152.

TARIF DES ABONNEMENTS

CORSE. — Un an : 62 francs — 6 mois : 32 francs — 3 mois : 16 frs
AUTRES DEPART. — Un an : 64 francs — 6 mois : 33 francs — 3 mois 17 francs.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

La Première Marque du Monde

UNDERWOOD

A LA MACHINE SPÉCIALE

QU'IL VOUS FAUT

MACHINE TECHNIQUE — MACHINE PORTATIVE — MACHINE A FACTURER — MACHINE STANDARD — MACHINE COMPTABLE — ECRIT, TOUJOURS, INSTANTANE

CORDIER & FILS, Agents Généraux pour la Corse

8, Boulevard du Palais - BASTIA

UNE RÉFÉRENCE : Plus de 200 machines de tous modèles vendues en Corse

ACHAT - ECHANGE (toutes marques)

Facilités de Payement - Tous renseignements sur demande

60 f. de musique pour 5 fr. 50

Offerts à ses Lecteurs par LE PETIT BASTIAIS

ALBUM 3. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium. Franco : 5 fr. 50.

ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon : 7 fr. 50.

ALBUM 2 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : 5 fr. 50.

ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.

ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits, avec croquis : 7 fr. 50.

ALBUM 7. — Rien que du moderne, 15 morceaux dont chacun est catalogué à francs de Gounier, Adolf Stanislas, etc. : 5 fr. 50.

ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA REVOLUTION FRANÇAISE, LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50.

Pour les enfants :

1° ALBUM de 6 morceaux piano très faciles.

2° ALBUM, 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé entre 4 et 6 ans.

Les deux albums réunis : 6 fr. 50.

3° Les Soyndes Enfantines, amusantes, morales et instructives.

Quatre soyndes différentes : 2 fr. 50.

Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée au

Petit Bastiais

8, Boulevard du Palais, BASTIA

Il faut en ce moment faire des

ÉCONOMIES

et cependant avoir une toilette donnant un ensemble parfait.

Pour savoir ce qui se porte comme *gants et chaussures, bas et lingerie, rubans, sacs et bijoux, etc.....*

comme aussi *robes et chapeaux* achetez le nouveau journal complet

MERVEILLES DE PARIS

4 francs

EN VENTE PARTOUT et 29, rue de la Sourdière, Paris.

MAISONS

Tous LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER

UN AN : 6 Fascicules Albums : 36 francs

HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

CURE MERVEILLEUSE

MONTRES PENDULES REVEILS CHRONO BIJOUTERIE

CHEZ L'HORLOGER

Imp. E. Crediez & Fils, 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gér. : LUCIEN CORDIER

L'EchoTouristique de la Corse

littéraire, anecdotique, pittoresque, descriptif et bibliographique. — HUIT FRS par semestriel. (Compte postal N° 211-44, Paris.)

Directeur : A. Clozel, Libraire de la Corse, 43, rue St-Lazare, à Paris. Spécimen franco.

Avant de partir pour Paris notez l'adresse de :

L'AGENCE HAVAS

62 Rue de Richelieu Paris

vous pourrez lire chaque jour Le Petit Bastiais

Feuilleton du PETIT BASTIAIS N° 18.

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

IX

LA CHAMBRE DE FAMILLE

Il était minuit environ quand le pauvre van Baërle fut ramené à la prison du Buytenhof.

Ce qu'avait prévu Rosa Hall arrivait. En ne trouvant la chambre du Corneille vide, la rainure du peuple s'était ruée dessus, et, après cinq minutes, n'était trouvé que le mur de cette chambre pour assouvir.

Mais cette colère avait trouvé à qui s'adresser largement sur les deux frères, qui avait été arrêtés sur la place même, grâce à la présence d'esprit de Cornélius, qui avait été arrêté pour les faire échapper à la fureur populaire.

Heureusement, l'homme avait eu le temps de fermer les portes de la ville.

Il était donc arrivé un moment où le prison n'était plus sûre pour les prisonniers, et où l'effroyable tempête de fureurs populaires avait fini par se calmer.

Rosa avait profité de ce moment, et était sorti de sa cachette et n'en avait fait part à personne.

Le prison était complètement déserte à quoi bon rester dans la prison quand on égorgeait au Tol-Hek ?

Cependant cette pauvre jeune fille avait entendu la courageuse Rosa. Ils allaient fermer tant bien que mal la grande porte, nous disons tant bien que mal, car elle était à moitié brisée. On voyait qu'elle avait filtré dans la chambre du portier.

Sur la route qu'il fallait parcourir pour arriver à cette chambre, le désespoir profond n'entendit guère que l'aboiement d'un chien, ne vit presque le visage d'une jeune fille.

Le chien sortit d'une niche creusée dans le mur, en secouant une grosse chaîne, et il flaira Cornélius afin de le bien reconnaître au moment où il lui serait ordonné de le dévorer.

La jeune fille, quand le prisonnier fut passé la rampe de l'escalier sous sa garde, ne fut pas plus effrayée d'une chambre qu'elle habitait dans l'appartement de cet escalier même. Et la lampe à la main droite, elle éclaira quelque temps son horrible visage pendant que, de la gauche elle caressait sur la tête de son blanc vêtement de nuit, ses cheveux blonds à boucles épaisses, tandis que

ÉCHOS

Billet Parisien

*Chez nous, l'automne qui passe de jours tièdes et qui devient les saisons, qui devient les saisons, le changement de saison, le changement de temps, sont mes jours d'angoisse. Mais n'est-ce pas déjà beaucoup que d'avoir ressenti à notre naissance la douleur d'exister ? Il n'est pas donné à tout le monde d'avoir ressenti notre angoisse à l'égard des premiers éveils de l'homme de l'univers. Il faut avoir vécu pour connaître à tout ces jours de tristesse, et ce sont ces jours-là qui nous font le plus aimer la vie. Mais n'est-ce pas déjà beaucoup que d'avoir ressenti à notre naissance la douleur d'exister ?

Les Maux d'Estomac

L'estomac ne saurait être détraqué sans que l'état général en souffre. Un autre des maux spéciaux de l'organe directement intéressé se constate généralement au début, c'est l'atonie de la force du malade. Il est donc utile en même temps qu'on soigne l'estomac par la Tisane du Chartreux de Durbon à base de plantes alpestres, qui est le rééducateur par excellence du tube digestif de stimuler l'organisme, tout entier au moyen des merveilleuses *Pilules Supertoniques des Chartreux de Durbon* dont l'origine est la même et qu'on a comparé à juste titre à de l'énergie condensée.

Le résultat sera celui dont se félicite notre correspondante dont voici le témoignage :

« Depuis deux ans environ je souffrais d'une maladie d'estomac. Après avoir fait beaucoup de remèdes, j'ai vu mon état s'aggraver au lieu de s'améliorer. En janvier dernier j'ai fait usage de la *Tisane* et des *Pilules Supertoniques des Chartreux de Durbon*, le résultat ne se fit pas attendre, l'appétit et les forces me revinrent et la digestion se fit mieux et mon état de santé changeait de jour en jour ».

Mme Marie Pavard, Moulin de la Pierre à Argentre (Mayenne).

LA TISANE DES CHARTREUX de DURBON est le BON des DÉPURATIFS du sang. Elle guérit les maladies d'estomac, digestions pénibles, constipation, foie, vessie, rhumatismes, maladies de la femme, migraine, vertige, retour d'âge, plaies aux jambes, eczéma, dartres, boutons, démangeaisons, etc. Le flacon franco 6 fr. 50. Les PILULES SUPERTONIQUES des CHARTREUX, combattent victorieusement l'anémie, la neurasthénie, la faiblesse sexuelle, la chlorose, les troubles de la menstruation, la migraine, les névralgies, les vertiges, etc. Le flacon franco 6 fr. 50. Les deux remèdes ensemble 12 fr. Notice franco.

Dépôt à Bastia : *Pharmacie Luigi Cervione* ; *Pharmacie Mitaglietti* ; Ile-Rousse : *Pharmacie Fiorimanti*.

Madame,

le Ter électrique "CALOR"

repassera votre linge automatiquement sans vous imposer la moindre fatigue.

Le Ter CALOR est vendu à des prix imposés et se règle au même chez les électriciens et dans les grands magasins.

Vous aurez pourtant la connaissance de vous que les appareils CALOR vous apportent la satisfaction de la justice et la liberté dans le travail.

Société CALOR 36 rue Boileau - LYON

Une garantie

— J'ai pourtant la même batteuse que vous avec un moteur de la même force et cependant je fais bien moins de travail tout en dépensant beaucoup plus d'essence et d'huile.

— Oui, mais moi, j'ai acheté un "Bernard-Moteurs" parce que j'avais cette garantie que les différents modèles de cette marque ont fait l'objet d'expériences officielles à la Station d'Essais du Ministère de l'Agriculture pour prouver qu'ils ont une très faible consommation et qu'ils font largement la force pour laquelle ils sont vendus.

BERNARD-MOTEURS

SURESNES - SEINE

2.000 PHONOS GRATUITS

de la grande marque Française **Radiola**

DONNES à titre de prime

CONCOURS

Remplacer les traits par des lettres de façon à obtenir 4 grandes villes de France

BO — D — A — X

MAR — S — L — E

TO — LO — S —

ROU — AI —

Envoyez votre réponse avec une enveloppe timbrée portant votre adresse à la Maison GOUDERGUES, 32, Rue de Paloens, Paris (2e)

MODES
"Au Bonheur des Dames"
13, Boul. Paoli

Madame GIUSCO

Toutes les semaines :
Dernières Nouveautés de Paris
Spécialités de Deuil PRIX MODERES

CAP CORSE

Damiani

GRAND PRIX - MEDAILLE D'OR

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

ABONNEMENTS AU

Petit Bastiais

QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

BULLETIN D'ABONNEMENT

M.....

demeurant à.....

déclare souscrire un abonnement de..... au *Petit Bastiais* à partir du.....

SIGNATURE

Découper ce bulletin et l'adresser à M. l'Administrateur du *Petit Bastiais* à Bastia avec le montant de l'abonnement en un mandat-poste ou chèque postal : Numéro 152.

TARIF DES ABONNEMENTS

CORSE. — Un an : 62 francs — 6 mois : 32 francs — 3 mois : 16 fr.
AUTRES DEPART. — Un an : 64 francs — 6 mois : 33 francs — 3 mois 17 francs.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

PLUS DE CINQ MILLIONS D'APPAREILS EN USAGE

STÉNO-DACTYLO
Méth. JAMET-BUFFEREAU
Diplômes d'honneur et Médailles d'or
Bruxelles, 1910 — Turin, 1911
Demandez le Prospectus gratuit
Le Puy, 19, Rue de Guitard (Haute-Loire)

L'EchoTouristique de la Corse
littéraire, anecdotique, pittoresque, descriptif et bibliographique.
Deuxième année, HUIT FRS par an, bimestriel. (Compte postal N° 211-44, Paris.)
Rédacteur : *A. Cimel*, Libraire de la Corse, 43, rue St-Lazare, à Paris. *Spécimen franco.*

Avant de partir pour Paris notez l'adresse de:
L'AGENCE HAVAS
62 Rue de Richelieu Paris
qui vous fera parvenir chaque jour
Le Petit Bastiais

La Première Marque du Monde

UNDERWOOD
A LA MACHINE SPÉCIALE
QU'IL VOUS FAUT

CORDIER & FILS, Agents Généraux pour la Corse

8, Boulevard du Palais - BASTIA

UNE RÉFÉRENCE : Plus de 200 machines de tous modèles vendues en Corse

ACHAT - ECHANGE (toutes marques)

Facilités de Payement - Tous renseignements sur demande

CURE MERVEILLEUSE

Les personnes anémiées, débiles, pauvres de sang, épuisées, se remonteront dans deux mois en faisant une cure de vin de Marsala. Un verre à bordeaux tous les matins. Y délayer un jaune d'œuf et trois bons de sarrasin.

A tout âge cette cure est merveilleuse, mais il est nécessaire de ne prendre que du Marsala vraie origine marque *Florio*.

60 f. de musique pour 5fr.50

Offerts à ses Lecteurs par
LE PETIT BASTIAIS

ALBUM 3. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium. *Franco : 5 fr. 50.*

ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon : 7 fr. 50.

ALBUM 5 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : 6 fr. 50.

ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.

ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits, avec croquis : 7 fr. 50.

ALBUM 7. — Rien que du moderne, 15 morceaux dont chacun est catalogué à franc de Boullier, Adolf Slanislas, etc. : 5 fr. 50.

ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES BURANT LE REGNE DU DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50.

Pour les enfants :

1° ALBUM de 6 morceaux piano très faciles.

2° ALBUM, 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé entre 4 et 6 ans.

Les deux albums réunis : 6 fr. 50.

3° Les Saynètes Enfantines, amusantes, morales et instructives.

Quatre saynètes différentes : 2 fr. 50.

Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée au

Petit Bastiais

8, Boulevard du Palais, BASTIA

Il faut en ce moment faire des

ÉCONOMIES

A cependant avoir une toilette formant un ensemble parfait.

Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, fleurs, sacs et bijoux, etc ...

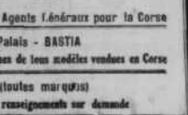
comme aussi robes et chapeaux, achetez le nouveau journal complet

MERVEILLES DE PARIS

14 francs

EN VENTE PARTOUT

et 29, rue de la Sorbière, Paris.



52e ANNEE — N° 185

25 centimes

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE

25 centimes

LUNDI 6 et MARDI 7 AOUT 1928

DIRECTION-RÉDACTION
ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à
1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0-03

BUREAU A PARIS
16, Rue de la Comp.-Labitte
Téléphone : Provence 45-47

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	16	32	62
Corse, Alg. et Tunisie	17	33	64
Etranger	30	60	120
	32	64	90	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux Parisiens, 16, rue de la Comp.-Labitte (6e) et dans toutes les grandes agences de publicité.

Compte Chèques Postaux : Ajaccio 84

BIBLIOTHÈQUE BASTIA

EN PLAISANTANT

On commence à prendre à la blague les derniers méfaits des brigands corses. A la réflexion, il eût été étonnant qu'un chroniqueur parisien — en l'espèce c'est celui du *Petit Bleu* — ne s'emparât pas de cette aventure néo-calabraise survenue en Corse pour en tirer quelques effets fantaisistes. En fait, ce ravissez-moi-ça est sauvant aucune le P.L.M. d'avoir monté de toutes pièces l'attaque de son car au col de Verde pour attirer vers la Corse les amateurs d'émotions fortes. Ainsi se renouvelera sa clientèle.

C'est un paradoxe. Paradoxe que d'attribuer un prestige qu'exercent les étrangers sur les bandits corses, le désir de les attaquer, qu'avec un peu de bonne volonté on pourrait prendre pour le désir de leur montrer, avec une escopette sarginant d'une broussaille, que la Corse n'a pas abdiqué sa renommée classique. Mais ce paradoxe cumule tous les autres comporte une part de vérité.

Ecrivant à l'un de nos confrères, un étranger lui fait savoir que les incidents relatés n'ont pas grande importance au point de vue touristique. Les touristes, dit-il, craignent plutôt l'escapade de l'hôtelier sous les espèces des sollicitors extatophages qu'il leur présente, que celle du "bandit". Il y a des accommodements avec celui-ci dans la mesure où il existe, il n'y en a pas avec l'autre.

Ici, nous revenons au chapitre des amateurs d'émotions fortes. Sans parler de vue le sens paradoxal de cette argumentation qui n'est point sûr ce qu'il paraît le chroniqueur du *Petit Bleu* il est vrai que de savoir la Corse non encore entièrement soumise à la monotonie d'excursions lourdissaque de tout repos ne peut que décider ces amateurs d'aventures à en courir le risque à la fois apprécié bonafi et exquis. Pour l'argent, rien n'est plus facile que de ne pas en emporter trop sur soi, sans que pour les bijoux, à moins qu'ils ne soient en toc. Pour la vesta, depuis que le dernier bijoutier du prix Goncourt nous a fait connaître les aspects de cette des séquestrateurs, on peut présumer qu'elles ont assez de courage pour affronter, au péril de leurs jours leur pureté d'âme n'étoffe pas si haut. A cœur des nordiques, il y a là région innombrable des ambassadeurs de tous les pays. Abel Bonnard fait dire à l'une de ses héroïnes : « Monsieur, de vous trouver dans mon lit ne m'empêcherait pas de m'y mettre ». Nous voulons simplement affirmer par là que les sections de la Corse touristique ne sont pas définitivement perdues de ce qui s'est passé à Ota et au Col de Verde.

Mais il est vrai que le courage poussé à ce point n'est tout de même pas devenu chose habituelle, et que nous devrions plier bagage si nous ne devions compter que sur la clientèle aventurière, poupées latines ou visages septentrionaux. Nous plaisantons. *Il faut toujours se pas plaisanter.*

Ce qui n'est pas de la plaisanterie, et ce que l'on devrait savoir partout, au risque de dégoûter les fantaisistes de journaux ou de revues, c'est que ces brigands nouvelle manière ne sont pas bien dangereux pour les étrangers. Est-ce le prestige dont ceux-ci jouissent dans un pays légendairement hospitalier, est-ce manque d'habitude ?

Pas importe. Les « coups » d'Ota et de Verde nous ont émus par leur caractère exceptionnel. On leur a découvert par la suite des côtés comiques compensant leur aspect brutal. On connaît la recette sur l'affaire d'Ota, qu'on peut appeler une « bêtise ».

Il n'y a pas eu d'agression, ni en fait, ni en intention. Si tout autrement se présente l'affaire du col de Verde, il ne faut pas oublier qu'un brigand qui prend ce qu'on lui donne sur réquisition, sans songer à fusiller ses victimes, et qui, ensuite, engage avec sa prisonnière un entretien, d'où la coquetterie et les effets piquants n'étaient pas bannis au mérite de pas qu'on l'appelle brigand de grand chemin. On vous le dit : manque d'habitude. Dans certains rôles, le Corse le plus pervers, s'il n'est pas en pleine spécherie, dans le milieu qui le prédispose, comme d'autres, aux pires excès, ne brille pas.

Ce qui ne signifie pas qu'on ne doive pas faire bonne garde, car sur la pente fatale les mauvais garçons ne se retiennent pas ; il faut les retenir. Et puis, il y a les drames du pays, les drames du maquis, qui ne concernent pas l'étranger mais, en dépit de l'accoutumance, qui nous gêne par leur rudesse, les conséquences de leur tragique et de leur persistance, qui créent dans certains villages, dans certaines régions, une atmosphère d'accablement. Maintenant, moins que jamais, c'est de la plaisanterie. Le fantaisiste a fait place au criminaliste.

P.B.

Les paysans russes se lassent des soviets

Londres, 6 août. — On mande de Riga que des personnes arrivant dans cette ville de l'Ukraine et de la Russie du sud déclarèrent qu'on constate une tension croissante entre paysans et fonctionnaires des Soviets.

En conséquence des réquisitions de grains et autres mesures oppressives le mécontentement se transforme en haine du régime soviétique et de ceux donne lou'à des actes curieux d'insurrection.

Des bâtiments des Soviets ont été incendiés, des fonctionnaires maltraités tandis que les ouvriers communistes ont été battus par la foule.

Avant les élections présidentielles américaines

New-York, 6 août. — En raison de l'intérêt que prendra la question religieuse au cours des élections présidentielles, les journaux publient des statistiques suivant lesquelles il y a actuellement aux Etats-Unis 19 millions de catholiques romains, 4 millions d'israélites et 6 millions de méthodistes. Le restant de la population appartient aux diverses sectes de la religion protestante.

Les catholiques romains possèdent 18.000 églises dont la valeur totale est estimée à 840 millions de dollars.

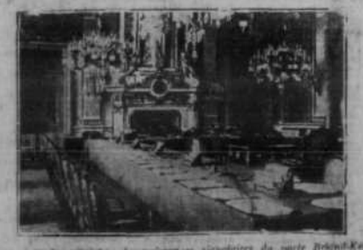
A l'Officiel

Paris, 6 août. — L'*Officiel* publie :

Sont naturalisés français : Giuliano, marin-pêcheur, né en 1899 à Calvi ; Sordo (Italie) et Pétrini Giannino, femme Cirollo, née en 1904 à Bonifacio, tous deux y demeurant.

M. Brunet reste député de Charleroi

Bruxelles, 6 août. — M. Brunet, à la suite d'une entrevue avec les délégués de la Fédération socialiste de Charleroi a décidé de conserver son mandat de député à la condition expresse qu'on ne lui impose pas sa réélection comme président de la Chambre.



Le 27 août, les ministres des nations signataires du pacte Briand-Kellogg se réuniront, au Ministère des Affaires étrangères dans le fameux Salon de l'Horloge (notre photo) où tant de traités furent déjà signés.

La manifestation communiste d'Ivry a lamentablement échoué

Plus de 1500 arrestations ont été opérées

Paris, 6 août. — La manifestation communiste interdite par le gouvernement et que les communistes décidèrent de maintenir à Ivry est terminée.

M. Chiappe, préfet de police, accompagné de M. Benoit, directeur de la police judiciaire, est arrivé à midi et a donné l'inspection des différents barrages.

Les pompiers de Paris s'étaient installés en divers points et après avoir vérifié le bon fonctionnement des boches d'eau ont mis leur lances en batterie.

Des patrouilles de gendarmes à cheval et des voitures automobiles de la préfecture de police sillonnent les rues de la ville et arrêtent qui de Paris, peuvent amener les manifestants.

A 14 h. 30, les manifestants commencent à arriver par petits groupes par les portes de Paris où déjà 250 arrestations ont été opérées pour refus de circuler et rébellion à agent.

Pour les mêmes motifs une centaine d'arrestations ont été opérées à Ivry, notamment celles de Laloux, secrétaire général du Front Rouge ; Lepreux et Miltey, des Jeunesses Communistes.

Au fur et à mesure que les manifestants arrivent, ils sont appréhendés et mis en camion pour être conduits à Paris.

A 15 h. 30 on arrête parmi les manifestants M. Gapdeville, premier adjoint, qui a donné le droit aux organisations communistes de manifester au stade municipal.

A 4 h. 10 une violente bagarre a éclaté. Des brigues ont été lancées sur les agents qui ont chargé ; la mairie dans laquelle se sont réfugiés les manifestants qui ont pris des barricades sur les gardiens de la paix a été prise d'assaut.

Une centaine de personnes ont été arrêtées.

On a confondu à la mairie d'Ivry deux individus porteurs de grenades. Un est communiste, l'autre ne l'est pas.

Dans la soirée on estimait à 1500 le nombre des arrestations.

Les funérailles du maréchal Tchang-Tso-Lin

Moukden, 6 août. — Les diverses cérémonies qui auront lieu à l'occasion des funérailles de Tchang Tso Lin ont commencé et dureront quatre jours.

On a semblé-t-il, abandonné tout espoir d'élucider le mystère de la mort du maréchal, survenue, comme on se le rappelle, à la suite de l'explosion d'une bombe sur le train ramenant Tchang Tso Lin de Pékin à Moukden, le 4 juin dernier.

Les japonais affirment que les délégués Chinois ont refusé de signer le procès-verbal de l'enquête et ils ont déclaré qu'une nouvelle enquête n'aurait pas lieu.

D'après certains bruits les complices seraient des traîtres qui étaient au service du maréchal.

Un drame stupide

Paris, 6 août. — Jeanne Marchand, âgée de 25 ans, employée à la parfumerie des marchandises de Clichy-Levallois vivait en mauvais rapports avec son contremaître et il ne se passait pour ainsi dire pas de jours sans qu'elle se plaignit à son ami François Dragueville, 32 ans, 20, avenue de la gare à Saint-Ouen.

Hier soir, la jeune femme s'était montrée plus désolée qu'à l'ordinaire. Dragueville très ouvertement décida d'aller trouver lui-même le contremaître pour lui demander des explications.

Il se rendit à la gare de Clichy-Levallois et pénétrant brusquement dans le premier bureau venu, invectiva le personnel employé s'y trouvant sur même s'assurer s'il avait affaire au contre-maître ; puis il bondit sur lui et lui plongea son couteau dans la poitrine.

Aux cris poussés par la victime Dubois Raich, 32 ans, 39 avenue de Paris, à Gennevilliers, qui n'était absolument pour rien dans le différend entre le contremaître et l'employée, des voyageurs accoururent et arrêtèrent le meurtrier qu'ils lynchèrent copieusement avant de le remettre entre les mains des agents.

La victime de ce drame a été transportée à l'hôpital Beaujon où son état est jugé désespéré.

Quant à Dragueville il a pris le chemin du dépôt.

Les aviateurs Idzikowski et Kubala ont du amerrir en plein Océan

Ils ont été recueillis par le paquebot allemand "Samos"

Lisbonne, 6 août. — Les aviateurs [illegible] depuis 31 heures, au cours du mauvais fonctionnement [illegible] d'alimentation d'essence, ils se rendirent compte de l'impossibilité de continuer leur voyage.

A 110 kilomètres du Cap Finistère ils aperçurent le paquebot « Samos » qui s'approcha et ils lui firent signe demandant au commandant de venir vers eux pour les recueillir.

A midi, ils amérirent difficilement. L'appareil toucha l'eau si fortement que les ailes se brisèrent.

Kubala fit une chute sur le pont et se blessa au bras.

Le paquebot arrivera à Leixoes et les deux aviateurs espèrent pouvoir partir aujourd'hui pour Paris

Le sauvetage fut des plus pénibles à

Paris, 6 août. — C'est au prix d'énormes difficultés que le vapeur *Samos* réussit à sauver les aviateurs polonais Idzikowski et Kubala. Selon certaines dépêches, les aviateurs ne survolèrent pas le navire mais furent contraints vers midi à un amérissage et le choc fut si violent que les deux ailes se brisèrent.

Pendant quatre longues heures, habitué et secoué par les flots, l'avion connut une longue agonie et c'est en miracle que ses deux courageux occupants n'aient pas été engloutis.

Au moment où leur situation semblait désespérée le *Samos* surgit à l'horizon. Le capitaine du navire apprenant heureusement l'épave du *Maréchal Pilsudski*, mais il fallut encore bien des heures pour ensuite à bord les naufragés. L'aviateur Kubala fit une chute sur le pont du *Samos* se blessant légèrement au bras droit.

Un récit des aviateurs

Débarqués à Leixoes, petite station balnéaire toute proche de Porto, les aviateurs, après avoir séjourné deux jours par un bon repas, conférent longuement leur tragique odyssée.

Samedi matin, alors qu'ils poursuivaient leur vol au-dessus de l'Océan avec le plus grand optimisme, quelques ratés du moteur eurent troubler leur quiétude ; l'essence arrivait de plus en plus difficilement. Les aviateurs se rendirent compte immédiatement que le tuyau d'alimentation d'essence fuyait et fonctionnait de plus en plus mal. Plutôt que de poursuivre leur route vers l'inconnu, ils décidèrent de rebrousser chemin pour se rapprocher des côtes européennes avant la chute qu'ils savaient inévitable. Puis, ils avaient l'espoir de descendre plus facilement dans les parages de la côte portugaise des navires se rendant soit dans les ports portugais ou aux Açores et ce espoir ne fut pas déçu puisqu'ils eurent la chance inespérée et presque miraculeuse d'être aperçus par le *Samos*.

L'état de santé de Kubala

Une dépêche de Porto dit que l'aviateur Kubala qui fut blessé au bras est soigné à l'hôpital militaire. Son état n'est considérablement améliorés.

Les grandes manœuvres de l'armée italienne

Belgrade, 6 août. — Le correspondant spécial de « Politika » mande de Lioubla que suivant diverses informations venues de Trieste, la concentration de troupes italiennes à la frontière de Yougoslavie est exploitée par une importance inhabituelle qui est fort actuellement sensiblement plus [illegible] que les années précédentes.

Hier, huit compagnies de services de ravitaillement ont traversé Trieste pour se rendre à la frontière yougoslave. Ces compagnies ont été mises en route sans aucune publicité, les journaux triestins n'en ont pas parlé.

Quant à Hoover devra rester fidèle à cette ligne de conduite, sans aucun de forts raisons de n'en pas douter, le meilleur est que le temps ne vienne les plus cruels, votre cœur cynisme les amènerez en face de l'appareil de mort. Le temps est à la hausse des prix de 15 à 20 centimes sont dûs à des malfaiteurs sans relief qui éprouvent, soumis au dernier supplice d'exergue.

Les réflexions ou les cris de la dernière heure sont si inspiratrices très variées. Tantôt, c'est une manifestation de conscience ou de haine à l'adresse des deux grandes dans l'ancienne ; tantôt, et le plus souvent, c'est une exhortation propres ou amère ; parfois aussi, mais plus rarement, c'est un cri de remords ou un appel au pardon... C'est parfois aussi l'occasion de marquer une gratification véhémente contre les auteurs des hommes qui vient trouver le cœur des juges et dresser, à côté du bourreau, le spectre noirâtre de celui qui [illegible]

Nous avons noté, depuis un certain nombre d'années, les dernières paroles des guillotinés. Il en est de curieuses que nécessitent d'être citées. En tout, tout n'a

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AUX ÉTATS-UNIS

La politique de M. Hoover et la France

On sait que M. Herbert Hoover, aujourd'hui membre républicain, a été le plus zélé partisan aimée l'inspirateur officieux de la politique de M. Coolidge au cours de ses six années de pouvoir. C'est parce qu'il représentait le plus avancé gouvernement cette politique, et aussi bien la prospérité dont elle paraît pour avoir fait bénéficier le pays, qu'il a été élu au premier tour de scrutin à Kansas City. Et ce qui nous concerne, que pouvons-nous attendre de la nouvelle direction de cette politique, à supposer que M. Hoover prenne l'élu de la nation le 6 novembre prochain ?

Les visiteurs de la politique des Etats-Unis et de la foire se manquent surtout en trois points : la Société des Nations, la question des dettes, celle des tarifs douaniers.

Au sujet des rapports avec la S.D.N., le programme républicain lu le 13 juin à Kansas City, et qui doit constituer l'évangile républicain au cours des quatre prochaines années, déclare textuellement :

« Le parti républicain maintient la politique traditionnelle américaine de non-intervention dans les affaires politiques des autres nations. Ce gouvernement a refusé de façon définitive de devenir membre de la S.D.N. et d'assumer n'importe quelle obligation impliquée dans le covenant de la Société. Nous nous en tenons à cette décision. Néanmoins, selon la coutume anciennement établie chez nous et qui nous porte à donner aide et assistance aux autres nations, nous avons coopéré de la manière la plus utile au travail humanitaire et technique entrepris par la S.D.N., sans toutefois nous mêler à la politique européenne, comme nous y sommes été entraînés si nous avions accepté d'en être membres ».

La position ne saurait être plus clairement affirmée. C'est celle qui a été constamment maintenue par le gouvernement de M. Coolidge. On a encore présents à la mémoire les débats qui ont eu lieu au Sénat, en janvier et février 1926, au sujet de la participation éventuelle des Etats-Unis à la Cour Permanente de Justice internationale de La Haye. On se rappelle l'intransigeance avec laquelle le gouvernement a refusé d'envisager une telle participation. La raison invoquée était que la Cour de La Haye s'est affiliée organe de la S.D.N. et que le gouvernement américain, qui ignore cette Société, doit donc ignorer également la Cour permanente. Nous ne pouvons conclure avec cette déclaration qui, si elle n'était sincère, pourrait paraître empreinte d'une mauvaise ironie :

« Les Etats-Unis sont les plus gros clients du monde d'aujourd'hui. Si nous n'étions pas prospère et n'avions une grande capacité d'achat, le monde souffrirait sans doute à la politique européenne, comme nous y sommes été entraînés si nous avions accepté d'en être membres ».

Que M. Hoover doive rester fidèle à cette ligne de conduite, nous avons de fortes raisons de n'en pas douter. Le meilleur est que le temps ne vienne les plus cruels, votre cœur cynisme les amènerez en face de l'appareil de mort. Le temps est à la hausse des prix de 15 à 20 centimes sont dûs à des malfaiteurs sans relief qui éprouvent, soumis au dernier supplice d'exergue.

Les réflexions ou les cris de la dernière heure sont si inspiratrices très variées. Tantôt, c'est une manifestation de conscience ou de haine à l'adresse des deux grandes dans l'ancienne ; tantôt, et le plus souvent, c'est une exhortation propres ou amère ; parfois aussi, mais plus rarement, c'est un cri de remords ou un appel au pardon... C'est parfois aussi l'occasion de marquer une gratification véhémente contre les auteurs des hommes qui vient trouver le cœur des juges et dresser, à côté du bourreau, le spectre noirâtre de celui qui [illegible]

Nous avons noté, depuis un certain nombre d'années, les dernières paroles des guillotinés. Il en est de curieuses que nécessitent d'être citées. En tout, tout n'a

Devant l'échafaud

On a guillotiné, ces temps derniers, à Montcrison, un assassin qui, devant sa guillotine a craqué[illegible] un pas de danse et a [illegible] ; il a ensuite, suivant son [illegible] au service d'ordre : « Pas besoin de me saluer ça ! » Il [illegible] tout ce soit dans les journaux et [illegible] exemple est remarquable, notamment suivant un autre condamné qui devait être exécuté quelques jours après lui, qui, [illegible] la prospérité dont elle paraît pour avoir fait bénéficier le pays, qu'il a été élu au premier tour de scrutin à Kansas City. Et ce qui nous concerne, que pouvons-nous attendre de la nouvelle direction de cette politique, à supposer que M. Hoover prenne l'élu de la nation le 6 novembre prochain ?

Les visiteurs de la politique des Etats-Unis et de la foire se manquent surtout en trois points : la Société des Nations, la question des dettes, celle des tarifs douaniers.

Au sujet des rapports avec la S.D.N., le programme républicain lu le 13 juin à Kansas City, et qui doit constituer l'évangile républicain au cours des quatre prochaines années, déclare textuellement :

« Le parti républicain maintient la politique traditionnelle américaine de non-intervention dans les affaires politiques des autres nations. Ce gouvernement a refusé de façon définitive de devenir membre de la S.D.N. et d'assumer n'importe quelle obligation impliquée dans le covenant de la Société. Nous nous en tenons à cette décision. Néanmoins, selon la coutume anciennement établie chez nous et qui nous porte à donner aide et assistance aux autres nations, nous avons coopéré de la manière la plus utile au travail humanitaire et technique entrepris par la S.D.N., sans toutefois nous mêler à la politique européenne, comme nous y sommes été entraînés si nous avions accepté d'en être membres ».

Que M. Hoover doive rester fidèle à cette ligne de conduite, nous avons de fortes raisons de n'en pas douter. Le meilleur est que le temps ne vienne les plus cruels, votre cœur cynisme les amènerez en face de l'appareil de mort. Le temps est à la hausse des prix de 15 à 20 centimes sont dûs à des malfaiteurs sans relief qui éprouvent, soumis au dernier supplice d'exergue.

Les réflexions ou les cris de la dernière heure sont si inspiratrices très variées. Tantôt, c'est une manifestation de conscience ou de haine à l'adresse des deux grandes dans l'ancienne ; tantôt, et le plus souvent, c'est une exhortation propres ou amère ; parfois aussi, mais plus rarement, c'est un cri de remords ou un appel au pardon... C'est parfois aussi l'occasion de marquer une gratification véhémente contre les auteurs des hommes qui vient trouver le cœur des juges et dresser, à côté du bourreau, le spectre noirâtre de celui qui [illegible]

Nous avons noté, depuis un certain nombre d'années, les dernières paroles des guillotinés. Il en est de curieuses que nécessitent d'être citées. En tout, tout n'a

N° 19. *Feuilleton du PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Cornélius poussa un cri d'horreur, et sinéa ! murmura Cornélius, la sueur dans le transport de sa terreur détruit-on le frappe des pieds et des mains à sa porte, il redoublera et si précipitamment que Gryphus secouru par son fidèle guichetier d'énormes clefs à la porte, il enfoncera et se précipitera...

Monsieur de Witt est subi la justice du peuple, dit Gryphus ; appelez une autre assemblée, vous ? moi, je ne bouge.

Il ouvrit la porte en proférant d'horribles imprécations contre le prisonnier qui le dérangeait au dîner. Il était deux heures ou trois heures, l'habitude de se dîner.

— Ah ça mais ! dit-il enfin, exaspéré de Witt ! s'écria-t-il, mais ce de Witt est donc le diable au corps ?

— Monsieur, monsieur, dit Cornélius, en saisissant le geôlier par le bras et en le traînant vers la fenêtre ; monsieur, qu'a-je donc à la bas ?

— Où, là-bas ?

— Sur cette pancarte.

Et tremblant, pâle et hésitant, il lui montra sur la place du Buytenhof, au-dessus de la porte de la prison, une pancarte sur laquelle on lisait :

« Ce jourd'hui 20 août, sera exécuté, pour crime de haute trahison et félonie, Jean de Witt, ancien grand pensionnaire de Hollande, et Corneille de Witt, son frère, ancien amiral de la flotte. »

Et, en effet, il était écrit, en caractères énormes, que Jean de Witt, ancien grand pensionnaire de Hollande, et Corneille de Witt, son frère, ancien amiral de la flotte, seraient exécutés aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi, sur la place du Buytenhof.

Et comme c'était un philosophe, comme il était un chrétien, il demanda pardon à Dieu pour l'âme de son prochain, pour cette de la grand pensionnaire, puis enfin il se rejeta lui-même dans les bras de son ami qui pleurait à chaudes larmes.

Puis, après des discours où chacun se traitait de fou, de visionnaire, de rêveur, de cerveau creux, on finit par se rasseoir, et on se mit à discuter sérieusement sur les moyens de sauver les deux frères.

Il fut convenu que Cornélius ne ferait rien sans consulter Rosa, et que, si Rosa, de son côté, ne trouvait aucun moyen, on s'en tiendrait à celui que Cornélius avait imaginé.

Cornélius fit un mouvement vers la porte ; mais comme il ne se doutait pas la gravité de l'accident.

— Ce n'est rien, dit Gryphus, ne bougez pas.

Et il voulut se relever en s'appuyant sur son bras, mais l'os plia ; Gryphus seulement alors sentit la douleur et jeta un cri.

Il comprit qu'il avait le bras cassé, et cet homme si dur pour les autres redoubla d'amour sur le seuil de la porte, il demeura morte et froid, semblable à un mort.

Pendant ce temps, la porte de la prison était demeurée ouverte, et Cornélius se trouvait presque libre.

Mais Fidèle ne lui vint même pas à l'esprit de profiter de cet accident ; il avait vu, à la façon dont le bras avait fracturé, qu'il y avait douleur ; il ne songea pas à autre chose qu'à porter secours au blessé, il mal intentionné que le blessé lui eût parlé à son endroit, dans le seule entrevue qu'il eut eue avec lui.

Au bruit que Gryphus avait fait en tombant, à la plainte qu'il avait laissé échapper, un pas précipité se fit entendre dans l'escalier, et à l'apparition qui suivit immédiatement le bruit de ce pas, Cornélius poussa un petit cri auquel répondit le cri d'une jeune fille.

Cette qui avait répondu au cri poussé par Cornélius, c'était la belle Prisonnière, qui, voyant son père étendu à terre et le prisonnier courbé sur lui, avait cru d'abord que Gryphus, dont elle connaissait la brutalité, était tombé à la suite d'une lutte engagée entre lui et le prisonnier.

Cornélius comprit ce qui se passait dans le cœur de la jeune fille ; un moment même où le soupçon entrait dans son cœur.

Mais rassurée par le premier coup d'œil à la vérité, et heureux de ce que le secret pénétré, elle lève sur le jeune homme ses beaux yeux humides et lui dit :

— Pardon et merci, monsieur. Pardon de ce que j'avais pensé, et merci de ce que vous faites.

Cornélius rougit.

— Je ne fais que mon devoir de chrétien, dit-il, en souriant mon semblable.

— Oui, et en le secourant ce sur, vous avez oublié les injures qu'il vous a dites ce matin. Monsieur, c'est plus que l'humanité, c'est plus que le christianisme.

Cornélius leva ses yeux sur la belle enfant, tandis qu'il était d'entendre de sortir de la bouche d'une fille du peuple une parole à la fois si noble et si compatissante.

Mais il n'eut pas le temps de lui témoigner sa surprise.

Gryphus, revenu de son évanouissement, ouvrit les yeux, et sa brutalité accoutumée lui revenant avec la vie :

— Ah ! cria-t-il en s'asseyant, dit-il, on ne passe d'appuyer le coupay du prisonnier en tombe en se blessant, en bougeant ou en causant le bras, et bien vous laisse là sur le carpeau.

— Silence, mon père, dit Rosa, vous êtes injuste envers ce jeune monsieur qui l'a trouvé occupé à vous secourir.

— Lui ? fit Gryphus avec un air de dédain.

— Cela est si vrai, monsieur, que je suis tout prêt à vous secourir encore.

— Vous ? dit Gryphus ; j'aimerais mieux crever !

— Ce n'est pas ce qui était dit, si je suis [illegible]

— Je ne sais ce que vous pouvez me reprocher ; le bras [illegible]

— Parfaitement.

— Et que vous fait-il pour cela, vous ? [illegible]

— Deux clavettes de bois et des bandes de linge.

— Tu entends, Rosa, dit Gryphus, le prisonnier va me remettre le bras, c'est bien économie ; rejoins, ride-moi à me lever, je suis de plomb.

Rosa présenta au blessé son épaule ? le blessé entoura le cou de la jeune fille de son bras intact, il faisant un effort, il mit sur ses jambes, tandis que Cornélius, pour lui soutenir le chemin, roulait vers lui un fauteuil. Gryphus s'assit dans le fauteuil, posa sur [illegible] vers sa fille.

— Eh bien, n'as-tu pas entendu ? lui d

ÉCHOS

Billet Parisien

Deux passants brillent une lanterne au coin de la rue. L'un dit : « Qu'est-ce qu'une malédiction ? Indles noirs poules s'en vont ! »

Je le sais, répond l'autre. Nos boulevards sont déserts. Il faut aller dans les cafés d'Asnie et au les plages pour les retrouver.

— Pardon, fait le premier, de quelles poules parlez-vous ? »

— Ma foi ! Je crois qu'elles sont vraiment dignes de refaire l'attention d'un cop.

De grâce, coupez sérieux. Où vous crez vous (cruche, cher monsieur), et dans le environnement pas de cocher les gendarmes : on vous crée cellule, on vous met à vous appartient de fouiller au fager le plus (si possible) par policlinique et pour diminuer le nombre de jeunes filles à marier. Les Anglaises sont si vous gueule, mal, ont un support direct avec la table jaune faite, c'est pourquoi je déjeune qu'elles s'en allent à l'étranger comme le Suisse, et aussi le fromage et les fraises. En outre de la mère marquise de 1928, nous avons regardé en Angleterre, en Suisse, en Allemagne et en Espagne, 25,534 spectateurs de sociétés mixtes et 15,005 gnomons de sociétés viriales. Pendant la période correspondante de 1927, il n'en était parti que 18,000 environ. L'augmentation est donc de 14h p. cent. Cela prouve la hausse. Vous ne pouvez plus avoir le moindre poulet gras comme il y a moins de 50 francs.

C'est à peu près le prix d'une de mes poules, tant devoir préciser le lundau.

Et l'autre de bondir :

Hélas ! pourquoi l'étranger se ruinerait-il pas des côtes ! Ce serait vu fier débarras pour nous et nous pourrions acheter l'une des nôtres de pol tous les dimanches, au lieu de nous contenter d'un quartier de plus-en-plus bouilli !

Gabriel Bacon.

Mememto

CALENDRIER. — Aujourd'hui quatre de 7 août 1928, 220e journée de l'année. 145 à venir.

Aujourd'hui : Saint-Sixte.

Demain : Saint-Just.

—o—

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 7 août 1564 : Traité de Versailles, passé entre Louis XII et la Sérénissime République de Gênes, par lequel celle-ci abandonnait à Louis XV tous ses droits de vie militaires en échange de laquelle le roi de France s'engageait à faire tout son possible pour que Gênes conserve toute.

LES SURPRISES DE LA PHOTOGRAPHIE

Un compagnie de chemin de fer voulait construire une voie de Hermosa à Tchéran. Comme il n'y avait de cartes, on fit appel à une société d'aviation et on lui demanda un levé photographique.

Surprise ! A l'examen, les photographies révélèrent les restes d'un grand barrage d'un système d'irrigation datant de 3,000 ans avant notre ère. Des recherches postérieures hasées sur les cartes montrèrent qu'une grande partie du système pourrait être utilisée. Une région de la Perse devra sa fertilité à l'avion.

—o—

L'OFFENSIVE CONTRE LES RATS

Où en est la fameuse offensive contre les rats ? On l'avait annoncée avec quelque éclat, au congrès de désratisation s'est même tenu à Paris, mais, on semble n'entendre plus parler de lutte ci, on nous signale que les ravages des rongeurs « n'ont peut-être une conséquence de la température — redoublent d'audace et multiplient leurs ravages.

Bah ! armons-nous de patience et, d'ici peut nous consoler, rappelons-nous que la crise du rat n'est pas nouvelle et que, voilà une cinquantaine d'années, Fragson chantait déjà :

Oui, ce sont les rats
Qui font que nous ne dormons guère,
Oui, ce sont les rats !
Qui font que nous ne dormons guère,
C'est les rats !
C'est les rats !

LE MARTYRE DE CLODION D'UN MALIN

M'sieu, donnez-moi deux ronds t je cultive votre cordon de godus e, parce que vous pourrez jamais y arriver tout seul !

Légion d'Honneur

M. Sylvestre Frassetto

A tous égards, rarement promotion dans la Légion d'honneur aura été mieux accueillie dans toute la Corse que celle de M. Sylvestre Frassetto.

M. Sylvestre Frassetto est directeur de la Banque Transatlantique et de l'agence de la Compagnie Transatlantique à Tunis ; fonctions qu'il occupe avec un parfaite distinction. Mais nous aimons à croire qu'on a voulu et peut-être surtout, par l'attribution qui relève rouge, reconnaître les mérites de l'ancien président des Syndicats d'Initiative et Amicales Corses, qui a joué en cette qualité dans notre île un rôle de premier plan, d'un parfait désintéressement, et a rendu ainsi à la Corse le très grand service de présenter et de commencer l'essor touristique auquel nous aussions et que plus rien, même pas des incidents du genre de ceux que nous avons déplorés dernièrement dans sa course devenue normale.

M. Sylvestre Frassetto n'a pas été oublié à Bastia où il compte de nombreux amis, comme dans toute la Corse.

Nous nous faisons leur interprète en le félicitant de tout cœur de ce qui n'est qu'une reconnaissance tardive de tout ce qu'il a offert à son pays, zèle de dévouement et d'intelligence.

Mlle Dorange poursuit son raid hippique

Besançon, 6 août. — L'amazone française Mlle Dorange qui entreprit le voyage Bucarest après un mois de réceptions et à cheval Paris-Bucarest, est arrivée ici et dîtes. Elle se propose maintenant d'aller à Varsovie toujours à cheval, jusqu'à la frontière roumanienne et sera accompagnée par étapes par des officiers roumains désignés à cet effet.

DANS L'ILE DE BEAUTÉ

L'attaque de l'auto-car

Nous reproduisons ci-dessous l'article du Petit Bleu qui fait l'objet des commentaires de notre leader :

Un auto-car du P.L.M. promenait quelques touristes et un Français à travers les merveilles de la Corse quand, à un tournant de route près de Zicavo sur la route nationale, il aperçut un fusil braqué au chapeau de chauffeur de s'arrêter ou le mettant en joue.

Devant une invitation aussi cordiale, le conducteur stoppa. Alors le bandit lui signa à deux camarades qui, par discrétion sans doute, s'étaient tenus à l'écart et tous trois débarrassèrent les voyageurs de leurs bijoux et de leur argent. C'est fait ils prirent la poudre d'escampette sans se donner la peine de cacher les traces de leur passage.

Décidément les administrateurs du P. L.M. sont des gens de goût et d'imagination et ne manquent pas une occasion d'entourager l'amour des voyages qui incite si bien la jeunesse.

Cette petite scène où, soit agrémentée de vol sur une grande route de la Corse, fera certainement une utile réclame à ce beau centre de tourisme et lui amènera cet été une recrudescence de clientèle.

A. de MONTGON.

(Petit Bleu)

Bibliographie

LE GUIDE DU PECHEUR

Vient de paraître, à la librairie Flammarion, *Le guide du pêcheur*, un volume de 320 pages, 56 gravures, 12 frares carmanté.

L'auteur de cet ouvrage est M. Rivez, président du Syndicat des Journalistes de pêche et de chasse, rédacteur de la rubrique de pêche du *Petit Parisien*, de *Paris-Soir* et de nombreuses revues. M. Rivez est un vieux praticien de la pêche en eau douce et sa compétence est notoire : on suivant ses conseils, tout le monde peut et doit prendre du poisson.

Écrit suivant un plan méthodique, avec clarté et concision, *Le guide du pêcheur* décrit en détail les différentes espèces de poissons d'eau douces, de France, la pêche au coup, les pêches à rodet, pêche à la perche, à la plombée et aux lignes de fond, particularités sur la pêche spéciale de chaque espèce de poissons, la pêche au vif, la pêche au lancer du moulinet, la pêche à la mouche artificielle, la législation de la pêche.

Le guide du pêcheur est donc le plus complet des traités de pêche à la ligne.

Un volume in-18 jésus. Illustré. Cartonné. Prix : 12 francs.

Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

Le tournoi mondial d'échecs de la Haye

La Haye, 6 août. — Le tournoi mondial d'échecs s'est terminé aujourd'hui par la victoire du docteur Euwe, avec 12 points ; le joueur français Chéron se classe deuxième avec 6 points.

Dans le classement par équipes nationales, la France se trouve au neuvième rang.

Le Dimanche Sportif

Aux Olympiades la France a gagné le Marathon

Mais elle a été battue dans le tournoi de polo

Amsterdam, 6 août. — La huitième journée olympique qui fut la dernière journée d'athlétisme se déroula par un temps nuageux.

Le grand événement de cette journée fut le marathon disputé sur 42 kilomètres 195 et qui donna le résultat suivant : premier : [illegible] France ; en 2 h. 50 m. 57 s. ; 2e Ala (Chili) ; 3e Merlotin (Finlande) ; 4e Yamada (Japon) ; 5e Ray (Amérique) ; 6e Louis (Japon) ; 7e Kosk (Finlande) ; 8e Pavec (Angleterre).

Relais 4 x 1000 mètres (dames) : final : premier : Canada ; 2e Amérique ; 3e Allemagne ; 4e France.

Saut en hauteur (dames). — finales première : Mlle Catherwood (Canada) battant à nouveau le record mondial en franchissant 1 m. 59.

4 x 400 m. — finale : premier : Amérique, 44 secondes (record mondial égale) ; 2e Allemagne ; 3e Angleterre, 4e France.

Relais 4 x 100 mètres (dames) : finale : premier : Amérique, 3 m. 14 s. 1/5, (record olympique battu) ; la deuxième demi-finale est brillamment remportée par Mlle Braun (Hollande), devant l'américaine Mac Kim (temps, 5 m. 34 s. 3/5).

1500 mètres nage libre : deuxième demi-finale : premier Crabbe (américain), 20 m. 55 s. 2/5.

Escrime : la finale du tournoi d'épée : classement : première : Italie, 5 victoires ; 2e France, deux victoires, une défaite ; 3e Portugal, 1 victoire, 3 défaites.

Tout comme au fleuret, la première place s'est jouée entre la France et l'Italie : l'équipe de France composée de Massard, Schmetz, Arnoux et Bochard a succombé devant l'Italie par 7 victoires à 9. Massard était battu 3 fois, Schmetz, Rochard et Arnoux, chacun deux fois.

Cyclisme : épreuve du 1000 mètres contre la montre : premier : Fal Enrico (Danois), 1 m. 14 s. 3/5 ; le français Dupré, deuxième classé quatrième.

Course scratch de 1000 mètres : la suite des quarts de finale, les finalistes semblent être Maurice (Hollande), Boutland (France) et Falk Hansen (danois).

La France est battue dans la course de 5000 m.

Dans la course pourtant, la France et l'Angleterre ont fait une excellente impression et se pourchassèrent probablement en demi-finale.

—o—

La traversée du lac Leman à la nage

Genève, 6 août. — C'était aujourd'hui la 10e traversée internationale du Lac Léman à la nage, de 86 kilomètres à Vevey, soit 3000 mètres de distance. 30 concurrents prirent le départ dont deux femmes ; quatre abandonnèrent.

Voici les quatre premiers : Albert Zeeb, en 2 h. 54 m. 4-5 ; 2e, Defago, en 2 h. 59 m. 2-5 ; 3e, André Oltone, de Lausanne, en 3 h. 1'8 ; 4e, René Dorin, en 3 h. 3'5.

MALADIES DES YEUX

Docteur G. PACALIN

16, boulevard de Gardé, 16

de 1 h. à 4 heures.

La Vie Sportive

Cyclisme

LE QUATRIEME TOUR DE CORSE CYCLISTE 1928

Le Comité d'administration de l'Union Cycliste Ajaccienne est heureux d'informer le public que le quatrième Tour de Corse Cycliste se disputera du 15 au 23 septembre prochain.

Cette épreuve la plus importante de l'année intéressera sur vif succès, car la participation des meilleurs coureurs continentaux et les meilleurs coureurs insulaires rendra à une compétition très serrée.

Les engagements seront clos le 1er septembre prochain.

Les engagements seront reçus au siège social, 31, rue Fesch, Ajaccio, chez M. Pierre Bartolgeni, contre la somme de 10 francs.

Les engagements seront clos le 1er septembre prochain.

—o—

EXAMEN DU BREVET DE PREPARATION MILITAIRE ELEMENTAIRE

2ème session 1928

Les examens du B.P.M.E. auront lieu les 8, 9 et 16 septembre à Ajaccio et Bastia, les 15,16 et 17 septembre à Corte et à Sorcia.

Pourront prendre part à ces examens les jeunes gens appartenant au 2ème contingent de la classe 28, les jeunes gens âgés de 18 ans au moins candidats à l'engagement ou qui désireraient contracter un engagement spécial par devancement d'appel.

Les demandes des candidats doivent être adressées à M. le capitaine chef du Service départemental d'E.P. de P.M. à Ajaccio avant le 2 septembre.

Ces demandes doivent mentionner : les lieu et la date de naissance, le domicile personnel du candidat et celui de sa famille.

Les brevets de spécialité pour lesquels il désire concourir.

INFORMATIONS LOCALES

A l'Arrivée

Notre ami M. le docteur Carlotti, conseiller général de Venaco.

Notre distingué confrère M. J. Mora.

De passage

Notre éminent compatriote M. le docteur Charles Mattei, professeur de médecine à la Faculté de Marseille.

M. J. B. Manini, administrateur des Colonies, chef du service de la Presse au gouvernement général de l'Indo-Chine.

Les pèlerins français ont une réputation mondiale. La plus belle collection en sera présentée à la *Semaine du Coin de France* où les acheteurs trouveront des merveilles en bouillons de cheveux, boucaut, lézards, serpents.

Ils pourront admirer également le petit que les fabricants tirent de ces peaux, les grandes maisons de chaussures et de maroquinerie présentant toutes les nouveautés. 17 septembre au 7 octobre, Porte de Versailles.

Nécrologie

MADAME VALENTINI-NICOLAI

Ces jours derniers, est décédée à l'âge de 29 ans, Mme Lucie Valentini, née Nicolai, épouse de M. Valentini, conducteur des ponts, par le mal dont elle souffrait depuis quelque temps.

La disparition de cette excellente mère de famille, a ramé dans notre ville d'unanimes regrets.

Les obsèques ont été célébrées au milieu d'un immense concours de personnes.

Le mari, sous-officier au 14e tirailleurs sénégalais, n'a pu arriver à temps, pour assister aux funérailles de sa bien aimée compagne.

La bière, portée par des marins, disparaissait sous des fleurs et des couronnes offertes par la famille et les parents.

Les cordons du poêle étaient tenus par des amies.

Le deuil était conduit par le beau-père, le frère, le beau-frère et le cousin germain entourés d'autres parents.

Après l'absoute donnée en la paroisse Saint Jean-Baptiste, l'inhumation a été faite dans le caveau familial.

En cette douloureuse circonstance, nous présentons à M. Alexandre Valentini, à son fils et à toutes les familles si cruellement éprouvées par ce deuil, nos bien sincères condoléances.

Avis Officiels

EXTENSION DU SERVICE TELEPHONIQUE LES DIMANCHES ET JOURS FERIES PENDANT LES VACANCES

L'administration des P.T.T. a décidé de prolonger, à titre d'essai, pendant la période des vacances, les heures d'ouverture des bureaux téléphoniques situés au siège d'un chef-lieu de canton et dont le service clôturait précédemment à 11 heures.

A partir du 5 août et jusqu'au 30 septembre prochain, ces bureaux resteront ouverts de 7 heures à midi et de 14 heures à 21 heures pour le service des abonnés et jusqu'à 19 heures pour le service des cabines.

Ils continueront à recevoir, à toute heure du jour et de la nuit, les appels urgents motivés par les demandes de secours et présentés à partir de la cabine.

Dans les autres réseaux ruraux, le service public pourra également être assuré le dimanche après-midi, à partir d'un poste d'abonné mis gratuitement en communication directe avec le bureau de chef-lieu de canton.

Les abonnés qui désireraient être en communication directe avec le bureau de leur commune qui leur donnera tous renseignements complémentaires.

Communications

SOCIETE SAINTE HYDOTE

La perception du tarif de faveur aura lieu au siège social, 11, rue Napoléon.

ORATOIRE DE SAINT ROCH

La cérémonie programmée à la fête du sixième, était donc remise au 15 août prochain.

Elle aura lieu le matin après la messe de 9 heures, le soir salut à 8 heures et demie.

PAROISSE D'ERSANTE-MARIE

Le R. Père Pons, S. I., prêchera la neuvaine de Notre-Dame à la Brèche Paternelle au Vida.

Les exercices commenceront lundi prochain, 6 courant et auront lieu aux heures suivantes :

Le matin à 5 heures : messe de communion. Le soir à 5 heures : Chapelet solal.

Les fidèles sont priés d'y assister.

AVIS DE CONCOURS

Deux concours seront respectivement ouverts à l'Administration centrale de la Guerre et à la Direction du Génie, le 1er octobre 1928, pour l'admission aux emplois de rédacteur stagiaire (10 places) ; le 26 novembre 1928, pour l'emploi de commis d'administration stagiaire (8 places).

Les listes d'admission seront closes les 1er septembre (rédacteur) et 1er octobre (commis d'administration).

Des instructions spéciales feront les conditions d'admission aux concours et le programme des épreuves auxquelles il sera soumis au ministre de l'Administration centrale de la Guerre (service du personnel militaire) qui en fera la demande au 1er terme).

ADJUDICATION

d'une entreprise de transport de dépêches

Le 21 septembre 1928, à 10 heures du matin, il sera procédé, en séance publique, à Ajaccio, rue du Collège, numéro 3, à l'adjudication, à titre d'essai, de l'entreprise du transport des dépêches à exécuter en automobile de Sainte-Marie-de-Campoloro à Pianottoli.

Les personnes qui désirent prendre part à cette adjudication devront en faire la déclaration par écrit, sur papier timbré, à M. le Ministre des Postes et des Télégraphes à Ajaccio, le 31 août 1928 au plus tard.

Elles devront joindre à leur demande une attestation d'une automobile parte d'Ajaccio pour Sainte-Marie.

Elles peuvent prendre connaissance du cahier des charges à la direction des Postes et des Télégraphes à Ajaccio et aux bureaux des Postes et des Télégraphes à Ghisonaccia et Pianottoli-Caldarello.

Pressoirs, fouloirs

ALAMBICS

ETABLISSEMENTS

STAATH - SUSINI

9, RUE DE L'OPERA

BASTIA

ATTENTION !

CHEZ

L. Rogliano

27, BOULEVARD PAOLI

BASTIA

ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES.

Maison de confiance Fondée en 1913

TELEPHONE : 143

PARQUET

POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Gallois, bouveté et rabotés, prêt à mettre.

AU RECHERCHE CORSE

Scierie de Trop

BASTIA

Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

Les Spectacles

PERMIA. — Ce soir, troisième et dernière séance de cinéma avec le programme suivant : Le Roi et la Reine des Belges au Congo, Revue de Bruxelles ; Nobis, l'orateur et le comédien ; Les Aventures de Tom Pouce, Tom Pouce fait sa cour ; Tom Pouce chasse les papillons ; Tom Pouce chasse les mouches ; Tom Pouce chasse les souris ; Tom Pouce chasse les rats ; Tom Pouce chasse les serpents ; Tom Pouce chasse les lions ; Tom Pouce chasse les éléphants ; Tom Pouce chasse les singes ; Tom Pouce chasse les girafes ; Tom Pouce chasse les zèbres ; Tom Pouce chasse les autruches ; Tom Pouce chasse les crocodiles

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE

Mardi 7, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30.
Mercredi 8, de Marseille p. Bastia à 13 h.
Mercredi 8, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 9, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 10, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 11, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 11, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30.
Dimanche 12, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 12, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 13, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 14, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 15, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 15, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 16, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 17, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 18, de Nice p. Ile-Rousse à midi.
Samedi 18, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 19, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 19, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 20, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 21, de Nice p. Ile-Rousse à 24 h. 30
Mardi 21, de Marseille p. Ajaccio à 15 h.
Mercredi 22, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 23, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. Calvi à 19 h. 30
Dimanche 26, de Marseille p. Bastia à 9 h
Dimanche 26, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 29, Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.

DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT

Mardi 7, de Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 7, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mardi 7, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mercredi 8, de Calvi p. Nice à 8 h.
Mercredi 8, d'Ajaccio p. Nice à 21 heures.
Jeudi 9, de Bastia p. Marseille à midi.
Vendredi 10, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 11, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 19, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 20, de Bastia p. Marseille à 19 h.
Mardi 21, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 21, de Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 21, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 22, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Jeudi 23, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 23, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 24, de Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 26, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 27, de Bastia p. Marseille à 19 h.
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 28, de Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 28, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, de Bastia p. Marseille à midi.
Vendredi 31, d'Ajaccio p. Marseille à midi.

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas (1 et 3e, 3e Port) à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes courants-chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tout coupons — Garantie contre le risque de remboursement et au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels, commerciaux — surveillance — portefeuilles, etc., etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS
compartiments depuis 20 fr. par an.

BOURSE DE PARIS du 6 Août 1928

VALEURS	Dernier prec.	Dernier dc.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	92 50	92 50
4 % 16	93 50	93 50
4 % 17	93 40	93 40
4 % 18	93 50	93 50
4 % 20	111	111 90
4 % 25	101	101
4 % 27	8,10	8,10
Obligations 6 % 1922		
— 6 % 1924		
— 6 % 1926		
— 6 % 1927		
Oblig. Caisse Autonome	107	107
Crédit National 1919	101	101
— 1921		
— 1923		
— 1924		
Bons 7 % 1930 Alsace	104	104
Bons 7 % 1928 Fin-de-Guerre	104	104
Départ Seine 7 % 1926	104	104
Paris 1909	104	104
— 1921	104	104
— 1925	104	104
Communales 1879	104	104
— 1920	104	104
TERME		
Banque de France	1360	1360
— Nation de Crédit	1040	1040
— Paris et Pays-Bas	1040	1040
Charbonnages Français	1040	1040
Mines de la Sarre	1040	1040
Mines de Lens	1040	1040
Mines de Courrières	1040	1040
Mines de Béthune	1040	1040
Mines de Bruay	1040	1040
Mines de Ligny	1040	1040
Mines de Dourges	1040	1040
Mines de Carvin	1040	1040
Mines de Drocourt	1040	1040
Mines de Douai

toute nouvelle d'émissions de T.S.F. ...

Dans un de ses derniers numéros, l'Index de la New-York Trust Company dit : « Il suit inévitablement il y a eux Etats-Unis vingt deux routes aériennes. Le Hoover du Commerce américain vient d'annoncer qu'à la fin de cette année il est probable que la poste sera transportée par avion dans tous les quarante huit états. Un autre index de New-York Trust Company nous donne une information inédite de ce côté de l'Atlantique. Le saut... de l'ouvrage aux Etats-Unis est considérable durant un six années qui vont suivre se six paquebots transatlantiques très rapides qui feront la traversée en quatre jours et qui seront porteurs d'aéroplanes commerciaux, pour être utilisés au départ et à l'arrivée afin d'économiser encore du temps. »

Sous ne pouvons plus sourire... Seulement n'est pas jouer, disons au jeu des dominos. Les Français semblent être « souffler. n'est pas vivre ».

Paul-Louis HERVIER.

Une offensive contre l'orthographe

Voici une Croisade nouvelle à l'horizon.

Le besoin de faire des croisades est assez dans notre caractère, vile enthousiaste et vile frondeur.

Quand on n'a pas de grande raison de lever l'étendard et de chasser de quelque noble cause, on en cherche de petites, ayant un intérêt ordinaire. Et on trouve toujours des gens pour s'intéresser, on en invente, au besoin, de curieux et de singuliers. Cela occupe bon nombre d'esprits.

C'est ainsi qu'après une longue préparation d'artillerie (reportez-vous aux nombreux articles publiés à ce sujet dans... ou par les journaux), on vient de déclencher l'offensive contre l'orthographe.

Donc Punch qui déjà appelait dans ses colonnes les grands Poilus d'Emile Loubet et de Paul Deschanel, pourrait sous doute conter plus d'une anecdote savoureuse.

Mais, en général, les artistes qui ont l'honneur de travailler à l'Illustré sont discrets, beaucoup plus discrets que les secrétaires des grands hommes de lettres.

Nous ne saurons donc rien et nous ne pourrons que supposer que Félix Sauve exprima un jour à Saint-Marceaux de n'être pas, dans la vie courante, ni de marbre, ni de bois...

Gabriel BAUDE.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui mercredi, 8 août 1928, 221e jour de l'année, 144 jours restent.

Aujourd'hui : Saint-Joël.

Demain : St-François.

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 9 août 1668. — Le général Colonna redevient capitaine national par ordonnance du lieutenant-général Louis Philippe d'Orléans, est arbore à la Citadelle de Bastia aux armes victorieuses de la guerre ou il prit part de ses alves d'artillerie.

—o—

LE TEMPS QUIL FERA. — Météorologie et Corse : beau temps, éclaircie, vent du nord-est, 3 à 5 mètres ; température, 32 degrés ; visibilité, 20 à 50 kilomètres ; mer très calme.

DANS UN TAXI !

Dans un taxi dont nous pouvons citer le numéro, un de nos amis a fait cette découverte : à la place de la plaque d'émail qui invite le voyageur à inspecter la propreté de la voiture, on lit cette petite affiche manuscrite :

Propriétaire de l'auto
Désire se marier bien
Discrétion absolue

Le nom du chauffeur, l'adresse, un timbre pour affiche, rien ne manque à cette annonce originale.

Ajoutons que le chauffeur est ruiné.

UN CONCOURS D'IDÉES A PROPOS DE LA LOI DOUMERGUE

Voici une idée ingénieuse : pourquoi ne pas inciter au concours universel à tous les Français non gagnés des idées sur l'organisation et l'agrandissement des immeubles et maisons qui leur permettraient de faire pousser, d'un jour à l'autre, un concours d'idées pratiques, doté de prix de trois à cinq francs, par exemple, permettrait certainement de très heureux résultats.

N'est-ce pas, d'ailleurs, ce que font les grandes firmes américaines et françaises qui s'adressent pas à n'importe qui pour avoir des suggestions intéressantes ?

— Pour en finir avec cette affaire, prenons rendez-vous, jeudi, sous l'arc de triomphe à 7 h.

— Jeudi, impossible, je pars pour l'Amérique !

— Eh bien, alors, vendredi !

ÉCHOS

Billet Parisien

M. Dannezeye a bien mérité le respect qu'il prend en commençant à Rambouillet.

Après plusieurs voyages préparatoires, précédant quelle doublement l'état révérieux sous les fraîches frondaisons de la forêt en plein Mois de la Sablière gemmera la mélancolie de son cœur désolé. Et ces déplacements successifs lui ont donné une facilité pleine de monotonie accablante. Il décrète toutes les occasions de s'immobiliser.

Avec, parce de la joie de M. Dannezeye lorsqu'on lui annonça le projet d'installer un sculpteur éminent qui viendra faire son buste. C'est bon : une série de séances pénibles en perspective, celle dans un bon fauteuil, des petites lunettes, le maître Punch, directeur de la villa Médicis, de ne pas se presser.

Et quand le portrait s'affiche du ministre sera achevé, il ira rejoindre au Louvre les bustes officiels de ses prédécesseurs encore vivants. Les autres sont au palais de Versailles.

Il y aura donc, un jour, un musée où s'exile si tous les sculpteurs qui viennent perdre d'après nature l'idée augusté de l'Elysée, avaient subi les pénibles séances de pose nécessaires à leur conscience. Le modèle et l'artiste parleraient politique, art, littérature, pelles femmes ?

Depuis Punch qui l'a déjà appelé dans ses colonnes, on parle de Paul Léotard et de Paul Deschanel, pourrait sous doute conter plus d'une anecdote savoureuse.

Mais, en général, les artistes qui ont l'honneur de travailler à l'Elysée sont discrets, beaucoup plus discrets que les secrétaires des grands hommes de lettres.

Nous ne saurons donc rien et nous ne pourrons que supposer que Félix Sauve exprima un jour à Saint-Marceaux de n'être pas, dans la vie courante, ni de marbre, ni de bois...

Gabriel BAUDE.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui mercredi, 8 août 1928, 221e jour de l'année, 144 jours restent.

Aujourd'hui : Saint-Joël.

Demain : St-François.

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 9 août 1668. — Le général Colonna redevient capitaine national par ordonnance du lieutenant-général Louis Philippe d'Orléans, est arbore à la Citadelle de Bastia aux armes victorieuses de la guerre ou il prit part de ses alves d'artillerie.

—o—

LE TEMPS QUIL FERA. — Météorologie et Corse : beau temps, éclaircie, vent du nord-est, 3 à 5 mètres ; température, 32 degrés ; visibilité, 20 à 50 kilomètres ; mer très calme.

Une offensive contre l'orthographe

Voici une Croisade nouvelle à l'horizon.

Le besoin de faire des croisades est assez dans notre caractère, vile enthousiaste et vile frondeur.

Quand on n'a pas de grande raison de lever l'étendard et de chasser de quelque noble cause, on en cherche de petites, ayant un intérêt ordinaire. Et on trouve toujours des gens pour s'intéresser, on en invente, au besoin, de curieux et de singuliers. Cela occupe bon nombre d'esprits.

C'est ainsi qu'après une longue préparation d'artillerie (reportez-vous aux nombreux articles publiés à ce sujet dans... ou par les journaux), on vient de déclencher l'offensive contre l'orthographe.

Donc Punch qui déjà appelait dans ses colonnes les grands Poilus d'Emile Loubet et de Paul Deschanel, pourrait sous doute conter plus d'une anecdote savoureuse.

Mais, en général, les artistes qui ont l'honneur de travailler à l'Elysée sont discrets, beaucoup plus discrets que les secrétaires des grands hommes de lettres.

Nous ne saurons donc rien et nous ne pourrons que supposer que Félix Sauve exprima un jour à Saint-Marceaux de n'être pas, dans la vie courante, ni de marbre, ni de bois...

Gabriel BAUDE.

Les Jeux Olympiques d'Amsterdam

Amsterdam, 7 août. — Aujourd'hui ont commencé les épreuves de basse, nouvelles réunissant les représentants de l'Afrique du Sud, de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Belgique, du Canada, du Chili, du Danemark, de l'Espagne, de l'Esthonie, des Etats-Unis, de la Finlande, de la France, de la Grande-Bretagne, de la Grèce, de la Hollande, de la Hongrie, de l'Inde, de l'Italie, du Japon, de la Lituanie, du Luxembourg, du Mexique, de la Norvège, de la Nouvelle-Zélande, de la Pologne, de la Rhodésie, de la Suède et de la Tchécoslovaquie.

Chaque nation s'y était qu'à un représentant par catégorie ce qui fait 8 heures de course sculpteur éminent qui viendra faire son buste. C'est bon : une série de séances pénibles en perspective, celle dans un bon fauteuil, des petites lunettes, le maître Punch, directeur de la villa Médicis, de ne pas se presser.

Et quand le portrait s'affiche du ministre sera achevé, il ira rejoindre au Louvre les bustes officiels de ses prédécesseurs encore vivants. Les autres sont au palais de Versailles.

Il y aura donc, un jour, un musée où s'exile si tous les sculpteurs qui viennent perdre d'après nature l'idée augusté de l'Elysée, avaient subi les pénibles séances de pose nécessaires à leur conscience. Le modèle et l'artiste parleraient politique, art, littérature, pelles femmes ?

Depuis Punch qui déjà appelait dans ses colonnes les grands Poilus d'Emile Loubet et de Paul Deschanel, pourrait sous doute conter plus d'une anecdote savoureuse.

Mais, en général, les artistes qui ont l'honneur de travailler à l'Elysée sont discrets, beaucoup plus discrets que les secrétaires des grands hommes de lettres.

Nous ne saurons donc rien et nous ne pourrons que supposer que Félix Sauve exprima un jour à Saint-Marceaux de n'être pas, dans la vie courante, ni de marbre, ni de bois...

Gabriel BAUDE.

Les Jeux Olympiques d'Amsterdam

Amsterdam, 7 août. — Aujourd'hui ont commencé les épreuves de basse, nouvelles réunissant les représentants de l'Afrique du Sud, de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Belgique, du Canada, du Chili, du Danemark, de l'Espagne, de l'Esthonie, des Etats-Unis, de la Finlande, de la France, de la Grande-Bretagne, de la Grèce, de la Hollande, de la Hongrie, de l'Inde, de l'Italie, du Japon, de la Lituanie, du Luxembourg, du Mexique, de la Norvège, de la Nouvelle-Zélande, de la Pologne, de la Rhodésie, de la Suède et de la Tchécoslovaquie.

Chaque nation s'y était qu'à un représentant par catégorie ce qui fait 8 heures de course sculpteur éminent qui viendra faire son buste. C'est bon : une série de séances pénibles en perspective, celle dans un bon fauteuil, des petites lunettes, le maître Punch, directeur de la villa Médicis, de ne pas se presser.

Et quand le portrait s'affiche du ministre sera achevé, il ira rejoindre au Louvre les bustes officiels de ses prédécesseurs encore vivants. Les autres sont au palais de Versailles.

Il y aura donc, un jour, un musée où s'exile si tous les sculpteurs qui viennent perdre d'après nature l'idée augusté de l'Elysée, avaient subi les pénibles séances de pose nécessaires à leur conscience. Le modèle et l'artiste parleraient politique, art, littérature, pelles femmes ?

Depuis Punch qui déjà appelait dans ses colonnes les grands Poilus d'Emile Loubet et de Paul Deschanel, pourrait sous doute conter plus d'une anecdote savoureuse.

Mais, en général, les artistes qui ont l'honneur de travailler à l'Elysée sont discrets, beaucoup plus discrets que les secrétaires des grands hommes de lettres.

Nous ne saurons donc rien et nous ne pourrons que supposer que Félix Sauve exprima un jour à Saint-Marceaux de n'être pas, dans la vie courante, ni de marbre, ni de bois...

Gabriel BAUDE.

Variétés

Le monument de Th. Botrel à Paimpol

La Bretagne vient de fêter Botrel, celui qui fut son immortel chansonnier en même temps que le chantre des belles choses. Le poète amoureux de ses clochers aimés, de ses landes fleuries, de ses îles fou à leurs barques et tragiques. Il remplit son rôle.

Sous le soleil triomphant en cette pour une fête de joie, le monument acquis par Pierre Lemoine fut inauguré, entouré par un médaillon à l'effigie du célèbre barde, faudis que les fleurs faces de la pierre centrale représentent des scènes de la vie paimpolaise. Une foule énorme était là, sur la Place de la Vieille Tour à Paimpol, entourant Mme Botrel et ses deux filles Léna et Jannick, écoutant les discours prononcés par M. Charles le Goffic et M. Eugène Le Mouël, le poète régional de la-bas.

Tous ces bretons fidèles et réseaux durent se plier à exiger la vie de leur barde inoubliable. Ce fut véritablement une enfant du peuple. Son père était forgeron. Lui-même, après ses années d'école, partit travailler dans les chemins de fer. Ainsi le bruit assourdissant de l'enclume et le fracas des gares ont bercé ses premières années. Il a commencé pour marteler ses heures de rêves... Mais que peuvent outils et machines contre les puissances d'une âme et d'un cerveau bretons ? Celle de Théodore Botrel se développait, harmonieuse et affinée dans la fraîcheur de ses jeunes années avec les beaux sentiments qui avaient grandi en lui.

« Ceux qui seront mieux exprimeront mes, a dit Lamartine. Ils sont disposés ou poètes ». Ce n'est pas toujours exact, mais ce fut vrai pour Théodore Botrel. Ses chansons émerveillèrent la France.

La « Paimpolaise » connut un succès extraordinaire et étendit sa renommée. Dès lors, on l'acclama non seulement dans son pays natal mais à Paris, sur les scènes du Montmartre et dans bien d'autres villes.

Lorsqu'il chantait, costumé à bragoubaz, avec un gilet soutaché de jaune, l'assistance était sous le charme.

D'un généreux patriotisme, Botrel chanta pendant la guerre 1914-1918 au front, dans les tranchées, dans les ambulances, rassurant le courrier sur tant de lèvres fiévreuses et pâlies.

Mais il devait mourir jeune, dans la force de l'âge.

Il aimait trop la mer, « la cruelle berceuse » qui avait inspiré ses rythmes doux et mélancoliques. Pour la consoler, le pauvre enfant a voulu dormir auprès d'elle, dans le cimetière de Perros-Guirec, sous la Croix de Pierre. La mort qu'il avait attendue avec sérénité ne devait tarder que quelques heures.

Ce fut un enterrement de toute l'Armorique, quand sonna le glas de son glorieux chansonnier... Il l'eu comprend qu'en aujourd'hui ce même pays voit tout entier debout pour honorer celui qui l'a tant aimé.

Citons pour terminer l'appréciation de M. Charles le Goffic, sur l'œuvre de Botrel et sur son caractère :

« Œuvre humble et sublime, dans laquelle passe un souffle de naïf évangéliste...

« Son chanson a une âme et c'est une âme chrétienne.

« Son courage, son entrain, sa charité toujours en éveil, son optimisme débordant de communicatif à tous ses auditoires, jusque sur les chantiers des champs de bataille.

« Certes, aucun parti politique n'a le droit de le tirer à lui. Lui-même l'a dit : Ni chauvin, ni bleu, mais Français, tel fut Botrel. »

C'est pourquoi toute la France, la grande France et non celle d'un parti, le salue et goûte la saveur de ses chants : *le Petit Grégoire, Fanfan Nicolas, la paimpolaise, la cruelle berceuse, etc...*

L'on a été d'un grand homme que : « On parlera de sa gloire sous le chaume bien longtemps ».

On Botrel, on peut dire : sous le chaume bien longtemps, on vibrera à l'unisson de son âme.

E. ORSINI.

Les Lettres

L'académie Pro Arte ouvre son V Concours littéraire National. Il est ouvert immédiatement et sera clos le 15 novembre 1928. Sujets : sol libitum. Les livres, plaquettes, brochures, manuscrits dactylographiés (une et un exemplaire) ou un seul exemplaire, doivent être envoyés, en double exemplaire au secrétaire général, 113, la Canebière, Marseille. *Division Presse* : Sections romans, théâtre, littérature générale. *Division Poésie* : Section livres, théâtre et chansons, recueils, poèmes détachés. Chaque division a son grand prix, des prix et des mentions. Le *Grand Prix de Presse 1928* obtiendra une bourse de voyages consistant en un passage gratuit 1re classe aller et retour Marseille-Alger (ou vice-versa) offert par la *Compagnie de Navigation*.

Les candidats devront spécifier s'engager à partir s'ils sont primés. Le Jury comprendra les noms qui composent le Comité Pro Arte en exercice. Droit d'inscription : huit francs. Le Concours 1927 obtint 194 concurrents. Ce sera cette année le grand Tournoi de la Province Française.

REMERCIEMENTS

Mme Veuve Vincenzini, institutrice à Frasaccia et ses enfants.

Les familles Sebastiani, Gabrielli, Guisappi ;

Remercient les parents, amis et connaissances qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la perte cruelle où leur regretté.

M. Aspo-Marie VINCENSINI

Propriétaire

leur époux, père, frère, inhumé à Pancheraccia le 1er août.

Une nouvelle course cycliste de six jours

Ce soir à huit heures a été donné au Vélodrome Buffalo le départ d'une course de six jours. Le récent succès d'une épreuve en plein air à Marseille a incité la direction du Vélodrome de Montrouge à s'annoncer une compétition similaire : 21 équipes furent sélectionnées ; elles se présentaient ainsi : Van Kempen-Gravelin (hollandais) ; Faudet-Marcilhac (français) ; Chaury-Faber (belges) ; Gérard et Géar-Debaets (belges) ; Brocardo-Aymo (italiens) ; Ladrey-Quentin (français) ; Tonani-Boucherini (italien-français) ; Broccardo-Marc (français-belge) ; Pagnoni-Depaus (belges) ; Poirier-Jouvet (belges) ; Van Steenbergen-Standardi (belges) ; Barone-Drago (français) ; Barthélemy-Alavoine (français) ; Moineau-Hoet (français) ; Carli-Rigollo (italiens) ; Foucault-Dhoes (français) ; Rouge-Engel (français-luxembourgeois) ; Gerbel-Aubert (équipe du Midi) ; Grégoire-Mauclair (équipe de l'E-I) ; Herse-Fangrey (équipe de Normandie) ; Tessier-Perrin (français).

Cinq séries de sprints seront disputées chaque jour à 2 heures, à 18 heures, à 20 heures, à 21 h. 30, à 23 heures.

Deux autocars tombent dans des ravins

Helsinfors, 6 août. — Une automobile transportant 8 personnes est tombée du haut d'un pont près d'Helsinfors, après avoir brisé le garde-fou.

Six voyageuses se sont noyées.

Paris, 6 août. — A Fidevis (vosges des Grimont) une automobile transportant 7 personnes descendait la route conduisant à Fidevis et qui est en forte déclivité, quelque peu sinueuse, aborde au fond le chauffeur perdit la direction de sa d'un talus.

Trois personnes furent tuées ; 4 grièvement blessées et deux légèrement atteintes.

INFORMATIONS LOCALES

Au lycée

M. Casabianca, professeur au Lycée de Constantine a été désigné pour le Ministre de l'Instruction Publique pour occuper au Lycée de Bastia les fonctions de censeur des études à partir du 1er octobre prochain.

M. Eller, professeur d'histoire et géographie au collège de Bonifacio, est nommé surveillant général en remplacement de M. Pierlovisi, appelé aux mêmes fonctions au Lycée de Nice.

État Civil

Mariage : Vallée Isaie Pierre-Paul, adjudant des C.O.A., et Pettigiani Louise, sans profession.

Naissances : Fruani Huguette. — Couturier Ruger Alexandre Maurice. — Bilotti Cecelli Nicolas, Tommaselli. — Tortorolli Jean. — Mlle Marie Françoise.

Planet Pierre Pascal.

Decelli Cecelli Nicolas, sans prof., marié, 48 ans. — Calisti Etienne, 15 mois. — Bartoli Catherine, 7 mois.

Avis Officiels

Les retributions scolaires au Lycée de Bastia

Le Proviseur du Lycée de Bastia a l'honneur d'informer les familles que M. le Recteur par arrêté du 23 juillet 1928 a fixé aux taux suivants les rétributions scolaires des pensionnaires et des demi-pensionnaires de l'établissement, à partir du 1er octobre prochain :

Classes Math., philos., 1re et 2e : pension : 3.672 fr. ; demi-pension : 2.160 fr.

3e, 4e et 5e pension : 3.456 fr. ; demi-pension : 1.944 fr.

7e, 8e primaires et enfantines pension : 3.024 fr. ; demi-pension : 1.728 fr.

Il n'y a pas de changement pour les externes simples et surveillés.

Nominations

NOUVELLES MARITIMES

M. Favinelli A. J., commis de 1ère classe d'intendance et de santé de la marine, a été admis à prendre part au concours d'entrée à l'école d'administration de Cherbourg.

MÉDAILLE MILITAIRE

La médaille militaire a été conférée aux dénommés ci-après :

M. Valentini Gabriel, surveillant de 1ère classe des établissements pénitentiaires coloniaux ; 19 ans 10 mois 19 jours de service, dont 14 ans 8 mois 27 jours à la mer ou aux colonies ; 11 campagnes.

M. Santoni Jules-Etienne, surveillant en chef de 2ème classe des établissements pénitentiaires coloniaux ; 23 ans 8 mois 27 jours de service, dont 21 ans 1 mois 20 jours à la mer ou aux colonies ; 14 campagnes.

—o—

RÉCOMPENSES HONORIFIQUES

La médaille d'argent de 1ère classe est accordée, pour actes de courage et de dévouement, à M. Rafaeli Paul-Michel-Emile Lucien, capitaine instructeur au régiment de sapeurs-pompiers.

La médaille de bronze est accordée, pour actes de courage et de dévouement, à M. Pagnetti André-Charles, adjudant au 29e régiment de dragons, et au caporal de 1ère classe, Tadiari Charles-Louis-Auguste, du régiment de sapeurs-pompiers.

Dans l'Armée

TROUPES COLONIALES

Ont été nommés au grade d'adjudant-chef, les adjudants dont les noms suivent :

Stefanini Noël, au 17e régiment de tirailleurs sénégalais ; Nicoli Don-Jean, au 12e régiment de tirailleurs sénégalais ; Gherardi Augustin, au 13e régiment de tirailleurs sénégalais.

—o—

GENDARMERIE

Ont été nommés à subir les épreuves orales pour l'admission à l'école de gendarmerie de Versailles :

M. Colonna d'Istria, Pierre, lieutenant du 3e régiment de tirailleurs algériens.

M. Pelet François-Marie, maréchal des logis-chef à la 14e Légion.

M. Fabiani François, maréchal des logis-chef à la Légion de l'armée du Rhin.

Madame ROPHÉ

chirurgien dentiste, 32, Boulevard Paoli, prévient sa clientèle que son cabinet reste ouvert pendant les vacances.

Communications

SOCIÉTÉ SAINTE DÉVOTE

La procession du mois de juillet aura lieu le dimanche 12 août à 17 heures. Au reposoir accoutumé, 21, rue Napoléon.

AVIS DE CONCOURS

Deux concours seront respectivement ouverts à l'Administration centrale de l'Hydraulique et des Mines (1re section) et à la Direction de l'hydraulique agricole (2e section), à partir du 20 novembre 1928, pour l'emploi de commis d'ordre (1re classe) et de commis (2e classe).

Les listes d'admission seront closes les 1er septembre (résidence) et 1er octobre (commune d'Alger-résidence).

Des bourses d'internat seront mises au concours entre les candidats admissibles aux dites épreuves.

Pour tous renseignements s'adresser au Recteur, et le programme des matières exigées pour l'admission aux concours précités aux Directions des Douanes locales ci-dessus et à la Direction générale des Douanes, Ministère des Finances à Paris.

RHUM ST-JAMES

Grand Cru

« St James ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde. »

ATTENTION !

CHEZ

L. Rogliano

27, BOULEVARD PAOLI BASTIA

ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES.

Maison de confiance Fondée en 1912

TELEPHONE : 143

PARQUET

POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Gallicia, bouveté et rabotés, prêt à mettre.

AU BUCHERON CORSE
Scierie de Top
BASTIA

Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

Les Spectacles

FEMINA. — Ce soir, dernière représentation à prix réduits.

Au programme : Pour ceux qui n'auront pas vu triompher en première du beau Maurice Dekobra et de la Reine des Bridges en Corse Mme Royale de Richemont, le grand film parlant français dont les dernières exclusivités sont à l'Empire, Tivoli, Gaumont-Palace ; le fameux roman policier de Jean Ajalbert : Fabel chante les mères de Jean Renoir ; Fabel chante les mamans de V. Hugo ; Fabel chante les mamans de Dorin ; Fabel chante les mamans de Noël-Noël.

Spectacle de famille...

Prix des places : Fauteuils : 5 francs ; Premières : 3 fr. 50.

Demain :

SILVIA dans : **Le tigre des mers**, un

Sir Chamberlain a besoin de repos

Londres, 7 août. — Un communiqué officiel annonce que le repos commandé à Sir Austen Chamberlain, Downing Street, en absence, Lord Cushendun assurera l'intérim du ministère des Affaires étrangères et représentera l'Angleterre à la prochaine réunion de la S.D.N.

D'après ce communiqué il semble ressortir que Sir Austen Chamberlain ne voudrait pas à Paris pour la signature du pacte Kellog.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Le pélerinage de la 'British Légion' aux Champs de Bataille

L'arrivée du prince de Galles et de l'amiral Jellicoe à Boulogne

Boulogne, 7 août. — Le prince de Galles qui repart aujourd'hui l'armistice sur les champs de bataille du Nord et des Flandres pour rendre hommage aux morts de la Grande Guerre, franchit le détroit à bord de son yacht et atterrit sur l'estacade de Boulogne-sur-Mer.

Mais au dernier moment, le prince a décidé de voyager comme tous les pèlerins qui sont pendant quelques jours parcourir les routes où ils coururent autrefois en simple pèlerin il est arrivé à midi à Boulogne par la ligne ordinaire.

Son arrivée était annoncée pour midi, il prendra à cette heure, des centaines de personnes attendaient le prince à la gare maritime tirent un drapeau pour saluer le prince au face des jetées ; du destroyer se détache une chaloupe à l'arrivée de laquelle une délégation grise se lenait prêtent à côté de l'Union Jack.

Voilà le prince, il quelqu'un.

Tous les officiers s'empressent. Ce n'était pas lui, mais l'amiral lord Jellicoe, notre héros de marque de la grande armée pacifique ; la chaloupe accoste au quai de la Chambre de Commerce où Lord Jellicoe serra la main du vice-amiral britannique, monta dans une auto et départ avant que les membres de la British-Légion qui devaient le recevoir à la gare maritime aient eu le temps de prendre une décision.

A midi trente, le « Biarritz » fendant l'eau du Channel venait se ranger le long du quai où des femmes, des jeunes filles se mirent à agiter frénétiquement mouchoirs et chapeaux à l'approche du prince.

Cinq minutes plus tard, le prince posait le pied sur le sol français une légion-naire : « Terre chères for the prince !

Une vive acclamation monta, ville couverte par les cimes des bateaux de pêche qui sortaient. Le prince et les personnalités qui l'entouraient se dirigèrent vers les autos alignées près du débarcadère, puis le cortège, fit demi-tour, le prince ayant exprimé le désir de prendre un train avant de partir pour Saint-Omer et Bethune.

Peu après une heure, le bateau crème et noir du prince de Galles quittait Boulogne.

NOUVELLES D'AVIATION

Les compagnies de navigation et le sauvetage des aviateurs en détresse d'ans l'Atlantique

Londres, 7 août. — *L'Evening News* apprend que les compagnies maritimes anglaises auraient le service des voyageurs entre l'Europe et les Etats-Unis se préoccupent vivement de la situation créée par les nombreux échecs des aviateurs tentant la traversée aérienne de l'Atlantique. Plusieurs compagnies ont, en effet, dépensé plusieurs centaines de livres sterling en combustible en faisant changer la route de leurs bateaux pour se porter au secours des aviateurs en détresse.

Une idée a été émise, dit l'*Evening News*, c'est qu'aucun raid aérien transatlantique ne devrait être autorisé avant que les aviateurs aient déposé une somme destinée à défrayer les dépenses probables de sauvetage.

Cette idée aurait été rejetée par le ministère de l'air qui craint qu'une telle mesure ne décourage les expériences aériennes sans compter que rien ne saurait arrêter un aviateur bien décidé à tenter le vol transatlantique.

Sir Chamberlain a besoin de repos

Londres, 7 août. — Un communiqué officiel annonce que le repos commandé à Sir Austen Chamberlain, Downing Street, en absence, Lord Cushendun assurera l'intérim du ministère des Affaires étrangères et représentera l'Angleterre à la prochaine réunion de la S.D.N.

D'après ce communiqué il semble ressortir que Sir Austen Chamberlain ne voudrait pas à Paris pour la signature du pacte Kellog.

Le pélerinage de la 'British Légion' aux Champs de Bataille

L'arrivée du prince de Galles et de l'amiral Jellicoe à Boulogne

Boulogne, 7 août. — Le prince de Galles qui repart aujourd'hui l'armistice sur les champs de bataille du Nord et des Flandres pour rendre hommage aux morts de la Grande Guerre, franchit le détroit à bord de son yacht et atterrit sur l'estacade de Boulogne-sur-Mer.

Mais au dernier moment, le prince a décidé de voyager comme tous les pèlerins qui sont pendant quelques jours parcourir les routes où ils coururent autrefois en simple pèlerin il est arrivé à midi à Boulogne par la ligne ordinaire.

Son arrivée était annoncée pour midi, il prendra à cette heure, des centaines de personnes attendaient le prince à la gare maritime tirent un drapeau pour saluer le prince au face des jetées ; du destroyer se détache une chaloupe à l'arrivée de laquelle une délégation grise se lenait prêtent à côté de l'Union Jack.

Voilà le prince, il quelqu'un.

Tous les officiels s'empressent. Ce n'était pas lui, mais l'amiral lord Jellicoe, notre héros de marque de la grande armée pacifique ; la chaloupe accoste au quai de la Chambre de Commerce où Lord Jellicoe serra la main du vice-amiral britannique, monta dans une auto et départ avant que les membres de la British-Légion qui devaient le recevoir à la gare maritime aient eu le temps de prendre une décision.

A midi trente, le « Biarritz » fendant l'eau du Channel venait se ranger le long du quai où des femmes, des jeunes filles se mirent à agiter frénétiquement mouchoirs et chapeaux à l'approche du prince.

Cinq minutes plus tard, le prince posait le pied sur le sol français une légion-naire : « Terre chères for the prince !

Une vive acclamation monta, ville couverte par les cimes des bateaux de pêche qui sortaient. Le prince et les personnalités qui l'entouraient se dirigèrent vers les autos alignées près du débarcadère, puis le cortège, fit demi-tour, le prince ayant exprimé le désir de prendre un train avant de partir pour Saint-Omer et Bethune.

Peu après une heure, le bateau crème et noir du prince de Galles quittait Boulogne.

Ea attendant la signature du pacte de paix générale

La France, l'Angleterre et l'Allemagne essaient un avion de guerre invisible

Londres, 7 août. — Suivant des informations reçues de Londres, la France, l'Angleterre et l'Allemagne font des expériences avec un nouveau modèle d'aéroplane qui pourrait avoir un rôle très important en cas de guerre.

Cet avion complètement silencieux et invisible pourrait lancer des gaz sans être repéré.

L'utilisation des ondes électriques pour tuer à distance

Londres, 7 août. — On apprend à Londres que des expériences se poursuivent actuellement dans les laboratoires russes et allemands, expériences qui si elles réussissaient bouleverseraient complètement toutes les anciennes méthodes de guerre.

Ces expériences qui tirait à l'utilisation d'ondes électriques, seront puissantes pour tuer à distance tous les êtres vivants placés dans leur champ d'action.

Déjà des grenouilles et d'autres petits animaux soumis à quelques mètres d'un appareil émettant ces ondes meurtrières ont été tués instantanément.

Le retour à Paris des aviateurs polonais

Le Bourget, 7 août. — L'adjudant-chef Regimenski, du groupe du Commandant Jumin, du 34e régiment d'aviation, qui se trouvait à midi à Madrid a reçu l'ordre de rejoindre Varsovie ou il a dû atterrir dans la soirée en vue de prendre à son bord les polonais Idalkowski et Kubala et les ramener à Paris.

Ayant dû à midi 30 aucune nouvelle du départ de l'adjudant-chef Regimenski pour Paris n'était parvenue au service d'aviation.

Lisbonne, 7 août. — Les aviateurs polonais ayant été informés qu'un appareil était parti du Bourget pour venir les chercher ont obtenu des autorités l'autorisation de prendre le départ de l'aérodrome de Cascaes.

Vers 4 h. cependant, le mauvais temps obligeait les aviateurs polonais à renoncer à leur projet de départ.

Ils ont décidé de partir demain matin à 5 heures.

Les revendications des mineurs

Paris, 7 août. — Le bureau fédéral de la fédération nationale des travailleurs du sous-sol, composé de MM. Vigne, Baret et Patrouilleau, s'est réuni dans la matinée au Ministère du Travail pour remettre à M. Loucheur les résolutions adoptées par le Conseil national de la fédération lors de son récent congrès et insistant particulièrement sur l'intervention du ministre, notamment celle des salaires.

Le bureau fédéral a été suivi que les ministres du Travail et des travaux publics ont déjà adressé des circulaires aux préfets pour qu'ils suivent attentivement les événements qui se déroulent dans les divers départements minières les pourparlers habituels entre exploitants et représentants des ouvriers de la fédération.

Il a été entendu que le bureau fédéral communiquerait aux deux ministères les faits auxquels font allusion les résolutions relatives aux travaux et à l'application de la journée de huit heures afin qu'il soit pris des décisions à ces enquêtes à ce sujet.

Le lancement des transatlantiques "Europa" et "Bremen"

Berlin, 7 août. — Le transatlantique « Europa » sera lancé à Hambourg par l'axis à Berlin et le tendemain le président Hindenburg lancera à deuxième unité « Le Brême ». à Brêmes.

Les deux vaisseaux jaugeant chacun 50 tonnes, ambassadeur des Etats-Unis auprès du Reich, M. Jacob Gerstle ; ils constituent aussi le dernier cri en matière de construction navale quant au luxe et au confort dont jouiront à bord les 3,200 passagers que choisis de ces deux grands navires commerciaux à Paris.

Ainsi donc la flotte allemande va prendre un développement considérable, pour le plus grand bien de la Chine.

Cet après-midi, travaux des commissions.

Au cours d'un banquet M. Blum parle de l'évacuation de la Rhénanie

Bruxelles, 7 août. — Au cours d'un banquet organisé hier à l'occasion du Congrès socialiste international M. Léon Blum répondant à M. Breitscheid, leader Allemand, a déclaré que, la Rhénanie devait être évacuée sans condition sans effet du contrôle mutuel et international du désarmement.

Dans les Commissions

Bruxelles, 7 août. — Les différentes commissions du congrès socialiste international se sont réunies cet après-midi.

Celle des colonies a enregistré divers amendements de M. de La Grevière, député démocrate de la Manche, tendant à améliorer le sort des colonisateurs.

La commission du désarmement n'a pas adopté une proposition anglaise tendant à appuyer les efforts de Lénine à la Société des Nations en faveur du projet de désarmement des Soviets.

La délégation française s'est également réunie pour envisager l'attitude à adopter afin que le congrès ne soit pas saisi d'une résolution visée directement par la conférence des femmes, malgré les désirées françaises, condamnant la mobilisation des femmes, c'est-à-dire leur utilisation dans le pays en guerre.

La délégation française ne veut pas que l'internationale contrarie socialiste soit ainsi appelée à se prononcer contre la loi sur l'organisation de la nation entre rapportée par M. Paul-Boncour.

Les chefs de la "Mafia" en Cour d'Assises

Paris, 7 août. — A la Cour d'assises de Termini-Imerese a commencé hier un procès qui durera trois mois.

Les 180 accusés qui furent les chefs de la « Mafia » devront répondre de plusieurs centaines de crimes commis en Sicile.

M. Bratiano à Paris

Paris, 7 août. — M. Vintila Bratiano, premier ministre du Roumanie, s'est arrêté quelques heures à Paris. Il se rendra à Royat, faire une cure et séjournera pour longtemps à Paris à la fin du mois.

Au Congrès socialiste International de Bruxelles

Bruxelles, 7 Août. — Le Congrès de l'Internationale socialiste a tenu une séance plénière ce matin de 10 heures à 13 heures sous la présidence de M. Abramovitch (Russie).

M. Paroli (Italie), très applaudi, a prononcé un long discours. Pendant plus d'une heure, il a fait le procès du fascisme.

M. Blum, du parti démocrate russe, a souligné la différence et les ressemblances du fascisme et du bolchevisme. Il regrette que l'internationale socialiste ne puisse se soustraire à la lutte contre l'internationale communiste, mais elle est inévitable. A la distance d'une minorité il faut opposer la démocratie, à la dictature communiste la nation socialiste.

Il estime que le bolchevisme avec l'exil de Trotsky et l'échec de la politique industr

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DU CONTINENT

POUR LA CORSE

Mercredi 8, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 8, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 9, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 10, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 11, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 11, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30.
Dimanche 12, de Nice p. Bastia à 18 h.
Dimanche 12, de Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 13, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 14, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 15, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 15, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 16, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 17, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 18, de Nice p. Bastia à midi.
Samedi 18, de Toulon p. De-Bousse à 18 h
Dimanche 19, de Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 20, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 21, de Nice p. Bastia à 21 h. 30
Mercredi 22, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 22, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 23, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. De Calvi à 18 h. 30
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 16 h.
Dimanche 26, de Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 29, Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.

DEPARTS DE CORSE

POUR LE CONTINENT

Mercredi 8, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 8, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 9, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 10, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 11, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 12, d'De-Bousse p. Nice à 20 h
Lundi 13, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 14, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 14, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 15, d'De-Bousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 15, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 16, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 17, Bastia p. Marseille à midi
Samedi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 18 h
Samedi 18, d'De-Bousse p. Nice à 22 h
Dimanche 19, de Calvi p. Nice à 20 h
Lundi 20, de abstia p. Marseille à 16 h
Mardi 21, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h
Mardi 21, de Bastia p. St-Florent à 23 h
Mardi 21, de Bastia p. Livourne à 23 h
Mercredi 22, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 22, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 23, de actia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 24, Bastia p. Marseille à midi
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 26, d'De-Bousse p. Nice à 20 h
Lundi 27, de Bastia p. Marseille à 16 h
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h
Mardi 28, de Bastia p. Livourne à 23 h
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, Bastia p. Marseille à midi

BANQUE DE LA CORSE

ALTIERI & NAPOLEONI

15, pl. St-Nicolas et 61 bis, 3e Paul à BASTIA

Principales Opérations de la Banque

Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à vue, à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement des coupons — Garanties de la marge de remplissage au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc. etc.

LOCATION DE COFFRES-FORTS compartiments depuis 20 fr. par an

STÉNO-DACTYLO

Ecole JAMET-BUFFEREAU

Imp. E. Cordier & Fils, 5, Bd du Palais
Le DIRECT.-GER. : LUCIEN CORDIER

BOURSE DE PARIS du 7 Août 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	98 75	98 75
5 % 1915	98 75	98 75
4 % 17	80 80	79 80
4 % 18	80 80	80 10
4 % 19	101 50	100 90
4 % 20	101 50	101 50
4 % 25	101 50	101 50
4 % 27	101 50	100 90
Obligations 4 % 1922	101 50	101 50
— 4 % 1924	101 50	101 50
— 4 % 1926	101 50	101 50
— 4 % 1927	101 50	101 50
Oblig. Caisse Autonome	100	100
Crédit National 1919	100	100
— 1920	100	100
— 1921	100	100
— 1922	100	100
— 1923	100	100
Bons 7 % 1925 Aisne	100	100
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	100	100
Départ. Seine 7 % 1926	100	100
Paris 1865	100	100
— 1871	100	100
— 1925	100	100
Communales 1879	100	100
— 1920	100	100
TERME		
Banque de France	14300	14300
— Nationale de Crédit	1000	1000
— Paris et Pays-Bas	1000	1000
— Union Parisienne	1000	1000

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	2030	2030
Compt. Nation. d'Escompte	1230	1215
Crédit Foncier de France	1140	1140
Crédit Lyonnais	1700	1700
Société Générale	1000	1000
Société Générale Foncière	410	410
Suez Capital	1000	1000
Suez Parts	14700	14600
Suez Divides	3000	3000
Est Capital	1000	1000
Lyon Capital	1000	1000
Midi Capital	1000	1000
Nord Capital	1000	1000
Orléans Capital	1000	1000
Sante-Fé Chemins de Fer	1000	1000
Dist. Electricité	1000	1000
Comp. Gén. Electricité	1000	1000
Thomson	1000	1000
Tréfileries du Havre	1000	1000
Mines de Courrières	1000	1000
Mines de Lens	1000	1000
Nobel	1000	1000
Kuhlmann	1000	1000
Phosphates de Gafsa	1000	1000
Pechiney	1000	1000
Chargeurs Réunis	1000	1000
Transatlantique Ord. 000 fr.	1000	1000
Voitures Peria	1000	1000
Air Liquide	1000	1000
Cultures Tropicales	1000	1000
Palais Cinéma Joinville	1000	1000
Radio	1000	1000
Russe 4 %	1000	1000
Russe 5 % 1906	1000	1000

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895	141	141 50
Turc 4 %	111 50	111 50
Turc 5 % 1914	82	82
Banque Nationale Mexique	1000	1000
Banque Ottomane	1000	1000
Crédit Foncier Egyptien	1000	1000
Wagons-Lits Ordinaires	1000	1000
Central Mining	1000	1000
Rio Tinto	1000	1000
Oriental Carpet	1000	1000
Petrofina	1000	1000
Foncière d'Egypte	1000	1000
Bons Maxissalis 1913	1000	1000
Brossron	1000	1000
Cambenge	1000	1000
Financières Caoutchouc	1000	1000
Charbonnages	1000	1000
Consordia	1000	1000
Du Nord Ord.	1000	1000
Estrellas	1000	1000
France Wyoming	1000	1000
Gentzlaine	1000	1000
Hanchicoca	1000	1000
Jagerfontein	1000	1000
Maroc Ordinaire	1000	1000
Mexicain Eagle Ord.	1000	1000
Modder Estate	1000	1000
Montecatini	1000	1000
Mozambique	1000	1000
Mosilla	1000	1000
Pubeni	1000	1000
Rand Mines	1000	1000
Roumano-Belges	1000	1000
Shell	1000	1000

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganayka	470	462
Ouest Marseille	1000	1000
Lyonnaise des Eaux Cie	1000	1000
Electricité Paris	1000	1000
Union Electricité	1000	1000
Péronnine	1000	1000
Lebon	1000	1000
Gaz de Paris	1000	1000
Schneider	1000	1000
Fives Lille	1000	1000
Saint-Gobain	1000	1000
Verreries de Cermaux	1000	1000
Salins Mid Capital	1000	1000
Messageries Maritimes Ord.	1000	1000
Distil. Indochine	1000	1000
Sucrerie Indoch.	1000	1000
Pollet Chaussan	1000	1000
Galeries Lafayette	1000	1000
Paris-France	1000	1000
Printemps	1000	1000
Bazar Franç. Nlo Plata	1000	1000
Land Bank of Egypt	1000	1000
Crédit Foncier Autriche	1000	1000
Crédit Foncier Mexicain	1000	1000
Crédit Foncier Cuba	1000	1000
Tabacs Philip. Ord.	1000	1000
Tabacs Penins. Mexicain	1000	1000
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000	1000
Bi-Métal	1000	1000
Hotchkiss	1000	1000
Meyer Chartres	1000	1000
Tabacs Lucenas	1000	1000

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch	4100	4100
Shell	1000	1000
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1000	1000
Argentin 4 % 1900	1000	1000
Belges 5 % 1925	1000	1000
Brésil 4 % 1883	1000	1000
Bulgare 5 % 1902	1000	1000
Chine 4 % 1895	1000	1000
Egyp. Unifié	1000	1000
Italien 5 % 14	1000	1000
Italie 5 %	1000	1000
Japon 4 % 1899	1000	1000
Mexique 4 % 1904	1000	1000
Roumanie 4 % 1888	1000	1000
Russe 3 % 81-84	1000	1000
Serbe 1913	1000	1000
Turc 4 %	1000	1000

CHANGES

Londres	124 18
New-York	25 08
Allemagne (100 reichsmark)	123
Belgique	349 75
Espagne	1432 50
Hollande	1007 75
Italie	131 65
Pologne	4 75
Suisse	483 75

Etude de Me Jean-Baptiste SEATELLI, Notaire à Bastia
30, Boulevard Auguste-Gaudin

VENTE SUR LICITATION

L'adjudication aura lieu le lundi 3 septembre 1928 à 14 heures.

En exécution d'un jugement du Tribunal Civil de la Corse, Section de Bastia, en date du 22 juin 1928, enregistré.

Et aux requête, poursuites et diligences de :

1° Madame Eléonore Bertola, veuve Charles Sammarcelli, propriétaire, domiciliée et demeurant à Bigorno, agissant en sa qualité de commune en droit d'avec son défunt mari M. Charles Sammarcelli ;

2° M. François Sammarcelli, géomètre en retraite, domicilié et demeurant à Bigorno, agissant en sa qualité de subrogataire des mineures Béatrice et Andrée Sammarcelli, issues du mariage de feu M. Charles Sammarcelli et de Mme Eléonore Bertola, celle-ci leur tutrice légale ; le dit M. Sammarcelli nommé à ces fonctions par délibération du Conseil de famille des dites mineures en date du 5 juin 1928.

Les dites mineures agissant en leur qualité d'héritières de leur père, M. Charles Sammarcelli.

3° M. Laurent Massiani, propriétaire, domicilié et demeurant à Lama, agissant en sa qualité de tuteur ad hoc des dites mineures, nommé à ces fonctions par la même délibération sus datée.

Il sera procédé, le lundi 3 septembre 1928, à quatorze heures devant Me Seatelli, notaire à Bastia, commis à cet effet, en son Etude, 30 Boulevard Auguste Gaudin, à la vente sur licitation au plus offrant et dernier enchérisseur, en un lot de l'immeuble dont la désignation suit :

DESIGNATION

Un immeuble rural dénommé « Valleville » en nature de vigne, amandiers, arbres fruitiers, prairies, situé sur le territoire de la commune de Venzolasca, d'une contenance de 18 hectares, 29 ares, 7 centiares environ porte à la matrice cadastrale de la commune de Venzolasca, sous les N°s 514 P. et 515 P. Section A.

Il comprend : 1° Une maison de maître élevée sur cave de deux étages ; 2° les greniers ; 3° quatre grandes cuves de la contenance de 250 hectolitres, environ chacune ; 4° deux grandes terrasses au nord et sur un hangar et une petite maison d'habitation avec four ; 6° Six grands foudres de la contenance de 60 à 75 hectolitres environ, chacun.

MISE A PRIX

Outre les charges, climes et conditions énoncées au cahier des charges, les enchères seront reçues sur la mise à prix fixée par le jugement sus du 22 juin 1928 sus énoncé à la somme de Soixante-dix mille francs, (70.000).

Fait et rédigé à Bastia le 6 Août 1928.

Le Notaire : SEATELLI.

Le cahier des charges pour parvenir à la dite vente en date du 3 août 1928 est déposé en l'Etude de Me Seatelli, notaire.

MAISONS

Pour Tous

LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER

Edition exceptionnelle de Jardins et Basse-Cours

Publiée en octobre, en février et en juin pour les meubles, idées et mise à jour de l'année

UN AN : 6 Numéros Albums : 70 fr. — Le Numéro : 12 fr. 25.

HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN à PARIS

une nouveauté en T.S.F. le

RADIOMODULA DUCRETET

C'est un récepteur à 6 lampes qui vous donnera

le rendement maximum pour un prix minimum

RD6 RD6

Audition en haut-parleur, sur cadre ou petite antenne des principaux concerts européens.

Adressez-vous au Représentant accrédité de votre ville ou demandez à DUCRETET son catalogue, envoyé franco et sous enveloppe cachetée de 50 c. en timbres-poste

DUCRETET

CRÉATEUR DU CHANGEUR DE FRÉQUENCE RADIOLA

89 A^e B^d HAUSSMANN - PARIS 18^e

Exigez la marque J. VIDAL

Se méfier des contrefaçons

CIGARETTES NATIONALES

60f. de musique pour 5fr.50

Offerts à ses Lecteurs par LE PETIT BASTIAIS

ALBUM N. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium. Franco : 5 fr. 50.

ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon : 7 fr. 50.

ALBUM 5 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : 5 fr. 50.

ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.

ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits, avec croquis : 7 fr. 50.

ALBUM 7. — Rien que du moderne, 15 morceaux dont chacun est composé à franes de Gondier, Adolf Blanislas, etc. : 5 fr. 50.

ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA REVOLUTION FRANÇAISE. LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50.

Pour les enfants :

1° ALBUM de 6 morceaux piano très faciles.

2° ALBUM, 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé entre 4 et 6 ans.

Les deux albums réunis : 6 fr. 50.

3° Les Soirées Enfantines, amusantes, morales et instructives.

Quatre années différentes : 2 fr. 50.

Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée au

Petit Bastiais

8, Boulevard du Palais, BASTIA

Il faut en ce moment faire des ÉCONOMIES

cependant avoir une toilette ensemble parfait.

pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, plumes, sacs et bijoux, etc. comme aussi robes et chapeaux

achetez le nouveau journal complet

MERVEILLES DE PARIS 4 francs

EN VENTE PARTOUT 29, rue de la Sourdière, Paris

N° 21. *Feuilleton du PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Quand au papier, il était si peu probable qu'on le retrouverait, qu'on ne se donna pas la peine de le chercher.

Cornélius interrogea aussitôt, passablement sur ce point, puisque en cas d'infirmité de Louis, que ce papier était chez lui et surtout comment je puis être complètement maître de lui, si je ne possède pas l'opprimant pour le prendre.

Cornélius n'accepta point cette hypothèse protection, et dans une dernière réponse qu'il fit avec la noblesse d'un maître et le calme d'un juste.

— Vous me demandez, messieurs, dit-il, si des témoins sont restés à la ronde ? Je réponds : aucun, excepté un seul, excepté vérité. De ces témoins, l'un est mort, l'autre s'est enfui, l'autre est sourd. Ceux qui ont vu sont morts ; ceux qui ont entendu ne peuvent plus parler ; ceux qui ont parlé ne peuvent plus être entendus. Ceux qui savent ne peuvent rien dire, car ils ignorent ce qu'on veut savoir. Ceux qui connaissent le complot, qu'on cherche, Tercier, Tarquit l'Ancien, qui, sauf Cornélius van Baërle, allaient exécuter ses ordres au donjon de Vincennes, et cela au moment où le peuple, meditait sa rentrée à Rome et le second au sortie de prison.

Le juge conclut par ce dilemme.

Ou Monsieur Cornélius van Baërle a connu le complot, ou il ne l'a pas connu ; s'il l'a connu, il est coupable, puisqu'il ne l'a pas dénoncé ; s'il ne l'a pas connu, il est innocent.

Ce fut là tout le plaidoyer de Cornélius. Les juges allèrent aux opinions.

En considérant :

Que tout regime de personnes civiles, est subordonné, en cas de guerre qu'il est de l'intérêt de l'état d'exiger,

L'un, d'eux, et c'était un homme qui pouvait passer pour observateur, s'établit que ce jeune homme si flegmatique en apparence devait être très dangereux en réalité, attendu qu'il devait cacher sous le manteau de glace qui le recouvrait enveloppe un ardent désir de venger MM. de Witt, ses proches.

Un autre déclarerait que l'amour des tulipes pouvait parfaitement avec la politique, qu'on pouvait être amateur de tulipes, par mauvais citoyen, et qu'un tel homme pouvait être un excellent serviteur de l'état.

Le résultat de tes ces raisonnements fut que Monsieur le prince stathouder fut déclaré souverain, sans aucun doute, ce qui infini à la magistrature de la Haye de lui simplifier l'administration des sept provinces, en détenant pour qu'aucun autre germe de conspiration contre son autorité.

Cet argument prima tous les autres et pour détruire efficacement le germe des conspirations, la peine de mort fut prononcée à l'unanimité contre Monsieur Cornélius van Baërle, allant et, convaincu d'avoir, sous les apparences innocents d'un amateur de tulipes, par mais simplement reflet-là.

Sur laquelle réponse le greffier salua Cornélius van Baërle avec toute la considération que ces sortes de fonctionnaires accordent aux grands criminels de haut genre.

Et comme il allait sortir :

A propos, monsieur le greffier, dit Cornélius, pour quelque jour est la chose, s'il vous plaît ?

— Mais pour aujourd'hui, répondit le greffier un peu gêné par le sang-froid du condamné.

Un complot secret derrière la porte.

Cornélius se proche pour voir qui se tait pousse ce complot, mais Rosa avait deviné le mouvement et s'était rejeté en arrière.

— Et, ajouta Cornélius, à quelle heure recevrai-je la visite ?

— Monsieur, pour midi.

Double ! fit Cornélius, j'ai calculé, je me semble, sonner dix heures il y a vu moins vingt minutes. Je n'ai pas de temps à perdre.

— Pour vous récomplier avec Dieu, sans doute, fit le greffier en saluant jusqu'à terre, et vous pouvez demander un monsieur qui vous plaira.

Et, disant ces mots, il sortit à reculons, et le greffier remplaçant l'alguazil entra en refermant la porte de Cornélius qui, quand on avec bonne et qui trouvait, s'occupa cette fois comme à l'autre porte.

Cornélius ne vit que le casque d'or aux cordelières de doubles blanches, et les plumes blanches ; il n'entendit qu'un murmure à l'oreille du guichetier : mais celui-ci revint ses lourdes clefs dans la main blanche qu'on lui tendait, et, descendant quelque marches, il s'assit au milieu de l'escalier, garda ainsi en haut par lui, en bas par le chien.

Le casque d'or fit quite-face, et Cornélius reconnut le visage sillonné de rides et les grands yeux bleus tout pleins de la belle Rosa.

La jeune fille s'avança vers Cornélius en appuyant ses deux mains sur sa poitrine brisée.

— Oh ! monsieur monsieur ! dit-elle, et elle n'acheva point.

— Ma belle enfant, répliqua Cornélius ému, que désirez-vous de moi ? Je n'ai pas grand pouvoir désormais sur rien je vous en avertis.

— Monsieur, je viens réclamer de vous une grâce, dit Rosa tendant ses mains meurtri vers Cornélius, mollis ces bleiel.

— Ne pleurez pas ainsi, Rosa, dit la prisonnier ; car vos larmes m'allendroissent bien plus que ma mort prochaine. Et, vous le savez, plus le prisonnier est innocent, plus il doit montrer calme et même avec joie, puisqu'il meurt martyr. Voyons, ne pleurez plus et dites-moi votre désir, ma belle Rosa.

La jeune fille se laissa glisser à ses pieds.

— Pardonnez-moi pour, dit-elle.

— A votre père, et Cornélius étonné, (A suivre.)

50e ANNÉE — N° 186. 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — JEUDI 9 AOUT 1928.

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION 8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins BASTIA

Téléphone : 0.63

BUREAUX A PARIS 18, Rue de la Grange-Batelière Téléphone : Provence 45-47

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Compte Chèques Postaux 67 Ajaccio

O. 393

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
Corse	30	15	8
Continent	60	30	15
Etranger	120	60	30
	240	120	60

Les abonnements partent des 1er et des 15 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité autre locale est reçue aux Bureaux Parisiens, 18, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

ILE DE SANTÉ ?

Les épidémies : le particulier et le général

Dans l'étude qui provoque nos propres observations, le professeur Charles Mallet cite plutôt par acquit de conscience et curiosité, des épidémies exotiques, peste ou choléra, qui, dit-il, n'ont presque jamais paru en Corse malgré qu'elles aient sévi sur le littoral méditerranéen. Ce n'est pas que nous soyons naturellement à l'abri, par une vertu spéciale climatique ou autre. Mais les services d'hygiène du département prirent leurs précautions. Pourtant, il y eut un cas de peste à Bastia, en 1927 :

« En septembre dernier, la menace fut grave, puisqu'un de nos courriers postaux nous gratifia d'un cas de peste bubonique, recruté dans son équipage. Et ce navire fut à la dératisation reconnu porteur de rats pesteux venus sans doute d'Afrique et débarqués sur les quais de la Joliette d'un courrier d'Afrique ou courrier de Bastia.

« Le diagnostic posé sans retard par un des plus distingués médecins de Corse, le docteur Giorgi (de Bastia), permit l'isolement immédiat du malade, et par suite la dératisation du navire qu'on trouva, je le répète, assez infesté. »

Epargnés par les grands fléaux exotiques, nous le sommes moins par d'autres épidémies qu'il est inutile d'énumérer. Sur ce point, les remarques du Dr Mattei sont justes : ces épidémies si elles ne sont pas inconnues en Corse, n'y ont reçu pas un caractère réel de gravité. A proprement parler, elles ne sont pas des épidémies, elles n'affectent pas la forme endémique véritable. On a parlé dernièrement de la Bilharziose, et cela a suscité quelque émotion ; mais c'était plutôt une indication préventive que l'on donnait.

Le Dr Mattei a judicieusement observé quelques cas d'Ankylose intestinale... mais à vrai dire ils sont une rareté et l'on pense surtout que l'anémie est cause principale. Très répandue dans les régions des Bouches-du-Rhône comme la Sicile et la Sardaigne.

Avant de passer aux maladies ordinaires aigues, contagieuses ou non, il convient de dire un mot arrêter un moment sur l'immunisation partielle dont bénéficie la Corse en ce qui concerne les grandes et petites épidémies exotiques.

C'est surtout la constatation de cette immunisation non point totale mais appréciable de l'île qui lui mérita cet éloge, qu'un devait arrêter là l'examen du problème, le qualificatif d'île de santé.

Une épidémie frappe à nos portes : elles s'convrent difficilement parce que de longs siècles de vie rurale et frugale, où n'étaient consommés, presque à l'état de nature, que des produits rustiques mais sains, ont doté à la population les éléments de base de sa résistance physique, dont il reste encore quelque chose dans ce qu'on pourrait appeler l'ambiance physiologique.

Naturellement, il y a des différences à établir entre les régions et entre habitants. Il y a des régions où les vieux paysages et où les vieux usages se sont assez bien maintenus, où l'on compte encore beaucoup de spécimens du « bel homme », type du corse classique qui est haut et bien bati, ou court et trapu, sans que l'on puisse affirmer que dans ces mêmes contrées privilégiés on ne rencontre pas des modèles rabougris, qui sont d'ailleurs des cas d'espèce individuelles ment explicables.

La Corse, en général, est restée l'île salubre par la persistance sous bien caractéristique de ses aspects extérieurs et de ses vieux us. Mais elle est attaquée sérieusement par la multiplication des détailleurs individuelles.

On commence à s'entrouver ici dans un cercle vicieux. Les localités insalubres, petites, mal desservies sont celles qui se défendent le moins contre les contacts malsains du Continent. Mais un moment temps, elles sont souvent celles où l'habitant s'abandonne avec excès à la facilité, s'alimentant mal notamment, et plus souvent par économie ou manque de goût que par nécessité.

Et ici, par contre, les usages corporels sont meilleurs dans les centres importants, on y cède trop fréquemment au désir de paraître qui lui fait prendre facilement contact avec les aspects pervicieux de la vie moderne, dont le plus combien et le plus courant est le café et la cuisine où s'acquiert le besoin de boissons, source de tant de défaillances et de déchéances physiques et morales, qui sont d'ailleurs en étroite relation entre elles.

Les épidémies ne déferient pas sur la Corse comme sur un pays mieux par le climat impitoyable et la misère physiologique des masses indigènes ; elles n'enlaissent pas la Corse comme elles le font parfois de quartiers de villes, étouffés par la crasse et par le manque d'air. Nous avons le bon climat et la libre circulation de vents qui descendent de la montagne ou accourent du large. Mais nous avons les cas individuels qui se multiplient pour s'offrir à la tuberculose, à la gamme vénérienne, au paludisme même qui n'est pas un mal aux caractères simples, isolés et stricts.

Le Corse en général est saine, elle est, malgré la pleine insalubrité, un des pays les plus sains du monde ; le Corse pris en particulier se laisse trop fréquemment contaminer, et parce que sa naturelle originelle est excellente, la contamination ne l'en atteint souvent que plus durement.

P.B

Le cardinal Gasparri démissionnerait bientôt

Milan, 8 août. — A l'occasion du départ du cardinal Gasparri qui va passer quelque temps à l'ordinaire aux varanes dans sa résidence d'été l'on s'occupe au secrétariat d'Etat du St-Siège de la liquidation rapide de toutes les affaires en suspens.

Les milieux ecclésiastiques remarquent que ce travail est mené cette année avec une rapidité particulière et on pense qu'il n'est que le prologue d'une démission prochaine de Monseigneur Gasparri, dont la santé laisse à désirer, voulant se consacrer librement à un grand ouvrage sur la théologie qu'il a déjà commencé à écrire. On prévoit surtout que l'ambassadeur est entré en relations très cordiales avec le nouveau Pape l'autorisation de démissionner. Le Pape n'aurait depuis longtemps déjà été à son désir de retraite s'il n'avait craint que l'événement ne prêtat à des interprétations erronées sur l'orientation de l'activité diplomatique du Vatican au moment particulièrement délicat de la politique internationale. Or cette orientation restera inchangée.

Le cardinal Gasparri partirait définitivement en octobre et sa démission serait le point de départ d'un vaste mouvement.

La diplomatie vaticane dont l'activité ne fait que s'intensifier exigerait tout comme la diplomatie fasciste une infusion de sang jeune.

Les projets matrimoniaux de Gène Tunney

New-York, 8 août. — Le bruit court qu'Eugène Tunney, champion des poids lourds, qui abandonne le ring, se rend en Europe à pour y épouser en septembre prochain, soit en France, soit en Ecosse, Miss Joséphine Lauder, fille d'un millionnaire de Greenwich (Connecticut).

Tunney cependant reste muet sur ses projets matrimoniaux.

Les essais de l'avion transatlantique de Drouhin et Le Brix

Paris, 8 août. — Les derniers essais de l'avion bimoteur René Couzinet ont été jugés satisfaisants. L'équipage composé de Drouhin, Le Brix, Courinet, Mannel et Lasry a depuis deux jours effectué de nombreux vols d'entraînement et principalement des essais de manialibilité et de transformation.

Au cours de ces vols le radiotélégraphiste Mannel a effectué de nombreux essais de réception avec l'appareil de T.S.F. qui semble donner entière satisfaction.

Une grève des gaziers de Montpellier

Montpellier, 8 août. — A la suite d'un conflit motivé par la question de salaires les ouvriers de l'Usine à gaz et électricité de la Compagnie du Continent. Mais en même temps, elles sont souvent celles où l'habitant s'abandonne avec excès à la facilité, s'alimentant mal notamment, et plus souvent par économie ou manque de goût que par nécessité.

Et ici, par contre, les usages corporels sont meilleurs dans les centres importants, on y cède trop fréquemment au désir de paraître qui lui fait prendre facilement contact avec les aspects pervicieux de la vie moderne, dont le plus combien et le plus courant est le café et la cuisine où s'acquiert le besoin de boissons, source de tant de défaillances et de déchéances physiques et morales, qui sont d'ailleurs en étroite relation entre elles.

Les épidémies ne déferient pas sur la Corse comme sur un pays mieux par le climat impitoyable et la misère physiologique des masses indigènes ; elles n'enlaissent pas la Corse comme elles le font parfois de quartiers de villes, étouffés par la crasse et par le manque d'air. Nous avons le bon climat et la libre circulation de vents qui descendent de la montagne ou accourent du large. Mais nous avons les cas individuels qui se multiplient pour s'offrir à la tuberculose, à la gamme vénérienne, au paludisme même qui n'est pas un mal aux caractères simples, isolés et stricts.

Le Corse en général est saine, elle est, malgré la pleine insalubrité, un des pays les plus sains du monde ; le Corse pris en particulier se laisse trop fréquemment contaminer, et parce que sa naturelle originelle est excellente, la contamination ne l'en atteint souvent que plus durement.

P.B

Le cardinal Gasparri démissionnerait bientôt

Milan, 8 août. — A l'occasion du départ du cardinal Gasparri qui va passer quelque temps à l'ordinaire aux varanes dans sa résidence d'été l'on s'occupe au secrétariat d'Etat du St-Siège de la liquidation rapide de toutes les affaires en suspens.

Les milieux ecclésiastiques remarquent que ce travail est mené cette année avec une rapidité particulière et on pense qu'il n'est que le prologue d'une démission prochaine de Monseigneur Gasparri, dont la santé laisse à désirer, voulant se consacrer librement à un grand ouvrage sur la théologie qu'il a déjà commencé à écrire. On prévoit surtout que l'ambassadeur est entré en relations très cordiales avec le nouveau Pape l'autorisation de démissionner. Le Pape n'aurait depuis longtemps déjà été à son désir de retraite s'il n'avait craint que l'événement ne prêtat à des interprétations erronées sur l'orientation de l'activité diplomatique du Vatican au moment particulièrement délicat de la politique internationale. Or cette orientation restera inchangée.

Le cardinal Gasparri partirait définitivement en octobre et sa démission serait le point de départ d'un vaste mouvement.

La diplomatie vaticane dont l'activité ne fait que s'intensifier exigerait tout comme la diplomatie fasciste une infusion de sang jeune.

Les projets matrimoniaux de Gène Tunney

New-York, 8 août. — Le bruit court qu'Eugène Tunney, champion des poids lourds, qui abandonne le ring, se rend en Europe à pour y épouser en septembre prochain, soit en France, soit en Ecosse, Miss Joséphine Lauder, fille d'un millionnaire de Greenwich (Connecticut).

Tunney cependant reste muet sur ses projets matrimoniaux.

Les essais de l'avion transatlantique de Drouhin et Le Brix

Paris, 8 août. — Les derniers essais de l'avion bimoteur René Couzinet ont été jugés satisfaisants. L'équipage composé de Drouhin, Le Brix, Courinet, Mannel et Lasry a depuis deux jours effectué de nombreux vols d'entraînement et principalement des essais de manialibilité et de transformation.

Au cours de ces vols le radiotélégraphiste Mannel a effectué de nombreux essais de réception avec l'appareil de T.S.F. qui semble donner entière satisfaction.

Une grève des gaziers de Montpellier

Montpellier, 8 août. — A la suite d'un conflit motivé par la question de salaires les ouvriers de l'Usine à gaz et électricité de la Compagnie du Continent. Mais en même temps, elles sont souvent celles où l'habitant s'abandonne avec excès à la facilité, s'alimentant mal notamment, et plus souvent par économie ou manque de goût que par nécessité.

Et ici, par contre, les usages corporels sont meilleurs dans les centres importants, on y cède trop fréquemment au désir de paraître qui lui fait prendre facilement contact avec les aspects pervicieux de la vie moderne, dont le plus combien et le plus courant est le café et la cuisine où s'acquiert le besoin de boissons, source de tant de défaillances et de déchéances physiques et morales, qui sont

*La British Légion en France : de gauche à droite : l'amiral Vedel, le colonel Abbott, le

ÉCHOS

Billet Parisien

Fut jadis le vieux pêcheur breton par excellence, et je lui ai dû de...

— Père Le Fur, répondez-moi bien net. Est-ce que vous ne vous ennuyez pas un peu des Parisiens? Quand je vous ai emmené à Paris, vous me disiez : « Foudre voir. Si le train de Paris en répartie, j'en aurai. » Cependant, père Le Fur, vous pêchez toujours dans les ports. Pourquoi ce retour obstiné à votre poisson d'autrefois? Pourquoi ce refus de vendre une banque quand il venait, et dans quel état ! Et vous, est-ce pas plutôt le poisson du Pays-de-Galles que les Halles parisiennes envoient en Bretagne ? En sorte que je ne me régalerai jamais des merveilles que vous retirez de vos filets, ni de ces belles dagornes que vous aimez tant à dénicher dans les rochers du cap Machiavel ! père le Fur n'est pour moi rien qu'un dieu de qui est breton, que j'aime et que je vois chez vous ! C'est comme votre joueur de biniou qu'on rencontre dans toutes les guinguettes, il est de Saint-Pleux ! Ce fanu breton qu'on entend en vous écoutant des filles d'Amour, mais il a gardé cette barbe d'étoupe qui ne pousse qu'au menton des Auvergnats !

— Le père le Fur était de tout ses vieux souliers. Il me prit par les épaules à son tour et me dit :

— Monsieur le Parisien, entendez-vous ce nouveau pas des Bretons dans votre capitale ? Je suis allé à Paris une fois, histoire de voir des Parisiennes. Je n'ai vu que des Anglaises et des Américaines. Sur les boulevards, je n'ai pas entendu un mot de français. Au restaurant, on n'a servi des plats étrangers. Je suis allé dans un théâtre où l'on paraît une pièce en anglais, et la seule fois que j'ai pris un taxi, je suis tombé sur un chauffeur russe qui m'a débarqué à la gare du Nord au lieu de me conduire à la gare Montparnasse. Et vous dites que les Bretons se poient la tête des Parisiens !...

Gabriel Bauge.

Mémente

CALENDRIER. — Aujourd'hui jeudi 9 août 1928, 222e jour de l'année. 144 à venir.

Aujourd'hui : Saint-Victor.

—o—

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 9 août 1564 : Morelli Reys à la tête de 600 Turcs que portaient 9 galères débarque à l'Arrenella et marche sur Bastia.

Là après s'être livré au plus affreux pillage, ils prirent 22 habitants et y mirent bientôt tout à feu.

Pendant cette incursion, les Corses et les Génois s'observaient sans rien tenter secours aux habitants de Bigaglia dans la crainte de perdre une position avantageuse.

— *L'EMBARRAS DU CHOIX*

La scène se passe dans une Maison parisienne :

Un vieux négociant commerçant, est venu avec ses témoins pour déclarer la naissance d'une fille. Mais il a apporté le tout ce papier

Compagnie Fraissinel

DEPARTS DU CONTINENT — POUR LA CORSE

Jeudi 8, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 10, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 11, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 11, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30.
Dimanche 12, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 12, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 13, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 14, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 15, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 15, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 16, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 17, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 18, de Nice p. Ile-Rousse à midi.
Samedi 18, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dim. 19, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 19, de Marseille p. Bastia à midi
Lundi 20, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 21, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 22, Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 22, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 23, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 26, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 29, Livourne p. Bastia à midi.
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.

DEPARTS DE CORSE — POUR LE CONTINENT

Mercredi 8, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 8, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 9, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 10, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 11, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 12, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Lundi 13, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 14, d'Ajaccio p. Marseille à 23 h.
Mardi 14, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 15, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 15, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 16, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 17, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 18, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 19, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 20, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 21, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 21, de Bastia p. St-Florent à 23 h.
Mardi 21, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 22, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 22, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 23, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 24, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 26, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Lundi 27, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 28, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, Bastia p. Marseille à midi.

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas 14 bis, r. Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement de papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à échéances fixes et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair de tous remboursements au pair — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc.
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an
STÉNO-DACTYLO
méthode JAMET-BUFFEREAU
Enseignement par correspondance
Fondée par Sténo. 15 mois sur 15 Paoli
Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
LE DIRECT.-GÉR. : LUCIEN CORDIER

BOURSE DE PARIS du 8 Août 1928

VALEURS	prés.	dern. cot.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	98 15	98 20
4 % 15	92	92 40
4 % 17	90	90 40
4 % 18	89 15	89 30
4 % 20	102	102 40
4 % 25	102	102 25
4 % 27	119 80	119 80
Obligations 6 % 1922	98,75	99
— 6 % 1924	100	100
— 6 % 1920	100	100
— 6 % 1927	100	100
Oblig. Caisse Autonome	84,5	84,5
Crédit National 1919	84	84
— 1921	84	84
— 1923	84	84
— 1926	84	84
Bons 7 % 1925 Aisne	84	84
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	84	84
Départ. Seine 7 % 1926	84	84
Paris 1905	84	84
— 1921	84	84
— 1925	100	100
Communales 1879	84	84
— 1920	84	84
TERME		
Banque de France	13300	13400
— Nation. de Crédit	1570	1570
— Paris et Pays-Bas	1040	1040
— Union Parisienne	1040	1040

VALEURS	prés.	dern. cot.
Compagnie Algérienne	2730	2695
Compt. Nation d'Escompte	1975	1965
Crédit Foncier de France	1000	1000
Crédit Lyonnais	3020	3000
Société Générale	1500	1500
Société Générale Foncière	1260	1240
Suez Capital	1000	1000
Suez Parts	18425	18375
Suez Civiles	12825	12825
Est Capital	1100	1100
Lyon Capital	1430	1430
Midi Capital	1000	1000
Nord Capital	2050	2050
Orléans Capital	1000	1000
Sainte-Fé Chemins de Fer	1000	1000
Dist. Electricité	1300	1300
Comp. Gén. Electricité	1000	1000
Thomson	1000	1000
Tréfileries du Havre	940	940
Mines de Courrières	1170	1170
Mines de Lens	1100	1100
Bolsa	1000	1000
Kuhlmann	1000	1000
Phosphates de Gafsa	1000	1000
Péchiney	1000	1000
Chargeurs Réunis	1000	1000
Transatlantique Ord. 600 fr.	1000	1000
Ateliers Piat	1000	1000
Air Liquide	1000	1000
Distilleries Tropicales	1000	1000
Pathé Cinéma Jeulin	1000	1000
Sucreries Say	1000	1000
Buire 4 %	1000	1000
Buire 5 % 1906	1000	1000

VALEURS	prés.	dern. cot.
Serbe 1895	102 50	102 50
Turc 4 %	112 50	112 50
Turc 5 % 1914	83,10	83 40
Banque Nationale Mexique	1000	1000
Banque Ottomane	1000	1000
Crédit Foncier Egyptien	1000	1000
Wagons-Lits Ordinaires	1000	1000
Central Mining	1000	1000
Rio Tinto	1000	1000
Oriental Carpet	1000	1000
Petrofina	1000	1000
Escompte d'Egypte	1000	1000
Bons Mexicains 1913	1000	1000
Brakpan	1000	1000
Cambodge	1000	1000
Financières Caoutchouc	1000	1000
Chartered	1000	1000
Concordia	1000	1000
Du Beers Ord.	1000	1000
Eurrelias	1000	1000
France Wyoming	1000	1000
Goldfields	1000	1000
Hanschaca	1000	1000
Jagersfontein	1000	1000
Mexican Ordinaire	1000	1000
Mexican Eagle Ord.	1000	1000
Modderfontein	1000	1000
Montecatini	1000	1000
Mozambique	1000	1000
Rio-Tinto	1000	1000
Fazeng	1000	1000
Rhio Rhines	1000	1000
Roumano-Belges	1000	1000
Shansi	1000	1000

VALEURS	prés.	dern. cot.
Tanganyka	462	462
Docks Marseille	1065	1065
Lyonnaise des Eaux Cap.	1710	1700
Electricité Paris	1000	1000
Union Electricité	1000	1000
Parisienne	1000	1000
Lebon	1000	1000
Gaz de Paris	1000	1000
Schneider	1000	1000
Fives Lille	1000	1000
Saint-Gobain	1000	1000
Verreries de Carmaux	1000	1000
Salins Midi Capital	1000	1000
Messageries Maritimes Ord.	1000	1000
Distil. Indochine	1000	1000
Cuivres Jeulin	1000	1000
Pellet Chaudoir	1000	1000
Galeries Lafayette	1000	1000
Paris-France	1000	1000
Printemps	1000	1000
Bons. Frats. Rio Plata	1000	1000
Land Bank of Egypt	1000	1000
Crédit Foncier Autriche	1000	1000
Crédit Foncier Mexicain	1000	1000
Crédit Foncier Cuba	1000	1000
Tabacs Philip. Ord.	1000	1000
Banque Perelire, Mexican	1000	1000
Crédit Fonc. France-Canad.	1000	1000
Rio-Mines	1000	1000
Houthikes	1000	1000
Meyer Charlsen	1000	1000
Tabacs Lozenes	1000	1000

VALEURS	prés.	dern. cot.
Royal Dutch	1000	1000
Shell	1000	1000
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	372	372 50
Argentin 4 % 1900	1000	1000
Belges 3 % 1900	1000	1000
Brésil 4 % 1902	1000	1000
Bulgare 5 % 1902	1000	1000
Chine 4 % 1896	1000	1000
Egypt. Unifié	1000	1000
Hellen 5 % 14	1000	1000
Italie 3 ½	1000	1000
Japon 4 % 1899	1000	1000
Mexique 4 % 1904	1000	1000
Roumanie 4 % 1922	1000	1000
Russe 3 ½ 81-84	1000	1000
Russe 1913	1000	1000
Turc 4 %	1000	1000

CHANGES

Londres	124 34	124 39
New-York	25 08	25 09
Allemagne (100 reichsmark)	612 50	613 50
Belgique	350	350
Espagne	410 50	410 75
Hollande	1008 50	1010 50
Italie	132 75	133
Prague	74 90	
Suisse	492 75	493 25

Avant de partir pour Paris notez l'adresse de:
L'AGENCE HAVAS
62 Rue de Richelieu PARIS
Journaux expédiés tous les chaques jours
Le Petit Bastiais

L'Echo Touristique de la Corse
littéraires, anecdotique, pittoresque, descriptif et bibliographique.
Deuxième année, HUIT FRS par an, bimestriel. (Compte postal N° 213-44, Paris.)
Directeur : *A. Clavel*, Libraire de la Corse, 43, rue St-Lazare, à Paris. *Spécimen* franco.

ABONNEMENTS AU
Petit Bastiais
QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

BULLETIN D'ABONNEMENT

M.....
demeurant à.....
déclare souscrire un abonnement de.....
au *Petit Bastiais* à partir du.....
SIGNATURE

Découper ce bulletin et l'adresser à M. l'Administrateur du *Petit Bastiais* à Bastia avec le montant de l'abonnement en un mandat-poste ou chèque postal : *Ajaccio* 152.

TARIF DES ABONNEMENTS

CORSE. — Un an : 62 francs — 6 mois : 32 francs — 3 mois : 16 frs
AUTRES DEPART. — Un an : 64 francs — 6 mois : 33 francs — 3 mois : 17 francs.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

CAP CORSE
Damiani
GRAND PRIX — MEDAILLE D'OR
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

MOTEURS ELECTRIQUES - MOTEURS A ESSENCE
Pompes Centrifuges pour arrosage - Pressoirs & Fouloirs à raisins
Etablissements GIORDAN FILS
GIORDAN PÈRE & ses FILS, Sres
51, Rue Smolett - NICE — Pas de Succursales

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Editeur-Propriétaire : A. Jaulin et Baron Crespi
UN AN : 6 Fascicules Albums : 72 fr. Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des contrefaçons

CIGARETTES NATIONALES

60f. de musique pour 5fr. 50
Offerts à ses Lecteurs par LE PETIT BASTIAIS

ALBUM 1. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium. Franco : 5 fr. 50.
ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon : 7 fr. 50.
ALBUM 5 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : 4 fr. 50.
ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.
ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits, avec croquis : 7 fr. 50.
ALBUM 7. — Rien que du moderne, 15 morceaux dont chacun est calqué sur 4 francs de Goubier, Adolf Stanislas, etc. : 5 fr. 50.
ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA REVOLUTION FRANÇAISE, LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50.
Pour les enfants :
1er ALBUM de 6 morceaux piano très faciles : 4 fr. 50.
2e ALBUM, 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé avant 6 et 8 ans.
3e Les Soynètes Enfantines, amusantes, mièvres et malicieuses.
Quatre soynètes différentes : 2 fr. 50.
Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée au
Petit Bastiais
8, Boulevard du Palais, BASTIA

Il faut en ce moment faire des ÉCONOMIES
Cependant avoir une toilette formant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme *gants et chaussures, bas et lingerie, bijoux, sacs et bijoux, etc.*
comme aussi *robes et chapeaux*
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT et 29, rue de la Sourdière, Paris)

N° 29 — *Feuilleton du PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

— Oui, il aété si dur pour vous ? mais il est sorti de sa cellule. Il est à moi pour nous, et ce n'est pas votre particulière mort qu'il a troublée.

Il est vrai, chère Rosa, plus que pas même par l'accident qui lui est arrivé, et je lui pardonne.

— Merci ! dit-elle, et maintenant, dites, pour-je, moi à mon tour, quelque chose pour vous ?

— Vous pouvez sécher vos beaux yeux chère enfant, répondit Cornélius avec son doux sourire.

— Mais pour vous... pour vous...

— Eh ! qui n'a plus à vivre d'ailleurs qui est un grand sybarite s'il a besoin de quelque chose, chère Rosa.

— Ce minutes qu'on vous avait offert

— J'ai adoré Dieu toute ma vie, Rosa. Je l'ai adoré dans ses œuvres, bien dans sa volonté. Dieu ne peut rien avoir contre moi. Je ne vous demande rien dans un minutes. La dernière pensée qui m'occupe, Rosa, se rapporte à la glorification de Dieu. Aidez-moi, chère, je vous en prie, dans l'accomplissement de cette dernière pensée.

— Ah ! monsieur Cornélius, parlez parlez ! s'écria la jeune fille fondant en larmes.

— Donnez-moi votre belle main, et promettez-moi de ne pas rire, mon enfant.

— Rire ! s'écria Rosa au désespoir, rire en ce moment ! Mais vous ne me voyez donc pas regardez, monsieur Cornélius ?

— Je vois si regardez, Rosa, et avec les yeux du corps et avec les yeux de l'âme. Jamais femme plus belle, jamais rose plus pure ne s'était épanouie à mon souffle ! Et si je ne vous regarde plus à partir de ce moment, pardonnez-moi, c'est parceque, pour le salut de la vie, j'aime mieux n'avoir rien à y regretter.

— Rosa pâlissait. Cornélius prisonnier disait ces paroles, dans lesquelles tranquillement au Beylerbeyli.

Cornélius comprit.

— Oui, oui, balbutia-t-elle, dites-moi, dites-moi, vous êtes bien sûr, vous avez raison, Rosa.

Alors tirant de sa poitrine, où il l'avait cachée de nouveau depuis qu'il n'avait plus peur d'être insulté, le papier qui enveloppait les huit oignons :

— Ma belle sœur, dit-il, j'ai beaucoup aimé les fleurs. C'était dans le temps où j'ignorais que l'on pût se faire une autre chose. Oh ! ne rougissez pas, ne vous désespérez pas, Rosa, durant le temps que j'ai encore à vivre, je ne ferai jamais une déclaration d'amour. Cela, pauvre enfant, ne lirait pas à sa conséquence ; il y a là-bas sur le Buytenhoff certain acier qui dans soixante minutes aura raison de ma bénévolé Donc j'aimais les fleurs, Rosa, et je vous trouve, je le crois du moins, le secret de la grande tulipe noire que l'on croit impossible, et qui est, vous le savez un vous ne le savez pas, l'objet d'un prix de cent mille florins proposé par la société horticole de Harlem. Cent mille florins, et Dieu sait que ce sont pas eux que je regrette, ces cent mille florins je les ai là dans ce papier ; ils sont gagnés avec les huit oignons qu'il renferme, et que vous pouvez prendre Rosa, car je vous les donne.

— Monsieur Cornélius !

— Oh ! vous pouvez les prendre, Rosa, vous ne faites de tort à personne, mon enfant. Je suis seul au monde mon père et ma mère sont morts ; je n'ai jamais eu d'amour ni frère ; je n'ai jamais songé à aimer personne d'amour, et si quelqu'un a pensé à m'aimer, je ne l'ai jamais su. Vous ne voyez rien d'ailleurs, Rosa, que je sois abandonné quelque à cette heure vous seule êtes dans mon cachot, m'assistant et me secourant.

— Mais, monsieur, cent mille florins !

— Ah ! soyons sérieux, chère enfant, dit Cornélius. Cent mille florins feront une belle dot à votre beauté ; vous les aurez, ces cent mille florins, car je suis sûr de mes calculs. Vous aurez donc chère Rosa, et je vous demande en échange que la promesse d'oublier ce mot, tâchez de m'oublier vous-même d'exposer un brave garçon, jeune et que vous aimez, et qui vous aimera autant que moi j'aimais les fleurs. Ne m'interrompez pas, Rosa, je n'ai plus que quelques minutes à vivre.

La pauvre fille étouffait sous ses sanglots.

Cornélius lui prit la main.

— Ecoutez-moi, continua-t-il ; voici comment nous procéderons. Vous prendrez de la terre dans mon jardin de Dordrecht, demandez à Boxtchorn, mon jardinier, du terreau de ma plate-bande n° 6 ; vous y planterez dans une caisse profonde ces trois cailleux de Bourgogne ci, ces proclame, c'est-à-dire dans sept mois, et quand vous verrez la fleur sur la tige, passez le mûle à la garnir de vent, les jours à la sauver du soleil. Elle fleurira sur l'an mois sûr. Alors vous ferez prévenir le président de la société de Harlem. Il fera constater par le congrès la couleur de la tulipe, et l'on vous comptera les cent mille florins.

Rosa poussa un grand soupir.

— Maintenant, continua Cornélius en essuyant une larme tremblante à l'angle de sa paupière et qui était donc bien près à cette mère, pour le salut de ce qu'il était qu'elle, je ne dois rien, sinon que la fin je n'ai pas *Petit Bastiais* n'est c'est-à-dire qu'il est bien entendu, vous pouvez en même temps être mon héritier, vous n'en aurez pas moins le latin, bien certainement, vous pouvez rendre, quoique innocent, mon âme à Dieu sur l'échafaud, je tiens à Rosa Gryphus le seul héritier qui me soit resté de tous mes biens dans ce monde, les autres ayant été confisqués ; je le légue, dis-je, à Rosa Gryphus trois cailloux dans ma conviction profonde, doivent donner au mois de mai prochain la grande tulipe noire, objet du prix de cent mille florins proposé par la société de Harlem, désirant qu'elle touche ces cent mille florins en mon lieu et place et comme mon unique héritière, à la seule charge d'épouser un jeune homme de mon âge à peu près, qui l'aimera et sera aimé d'elle, et de donner à la tulipe noire qui créera une nouvelle espèce le nom de Rosa Barlowsia, c'est-à-dire son nom et le mien réunis.

— Dieu me trouve en grâce et elle en santé !

Cornélius VAN BAERLE.

Puis, donnant la Bible à Rosa :

— Lisez, dit-il.

— Hélas ! répondit la jeune fille à Cornélius, je sais l'ai déjà dit, je ne sais pas lire.

Alors Cornélius lut à Rosa le testament qu'il venait de faire.

Les rangées de la pauvre enfant redoublèrent.

— Acceptez-vous mes conditions ? demanda le prisonnier en souriant avec une mélancolie si navrante que Rosa, à son tour comme son parrain, lui serra entre sa main mais moins ferme.

— Ce 25 août 1672, sur le point de mourir.

Rosa relata en sanglots et tendit un livre et un crayon et du papier, que je vous écrive.

Rosa relata en sanglots et tendit un livre orné en chagrin, qui portait les initiales C.W.

— Que ce que cela ? demanda le prisonnier.

— Hélas ! répondit Rosa, c'est la Bible de notre parrain, Cornélius de Witt. Il y a puisé la force de subir la torture et d'entendre sans pâlir son jugement ; je l'ai trouvée dans cette chambre après la mort du martyr, je l'ai gardée comme une relique ; aujourd'hui je vous l'apporte, car il me semblait que ce livre aussi en lui un peu de cette force que Dieu accumule en vous. Dieu soit loin ! Ecrivez dessus ce que vous avez à écrire, mon cher Cornélius, et quoique j'aie le malheur de ne pas savoir lire, ce que vous écrirez sera accompli.

Cornélius prit la Bible et la baisa respectueusement.

— Avec quoi écrirai-je ? demanda-t-il.

— Il y a un crayon dans la Bible, dit Rosa. Il y était, je l'ai conservé.

C'était le crayon que Jean de Witt avait posé à son frère et qu'il n'avait pas songé à reprendre.

Cornélius le prit, et sur la seconde page, — car, on se le rappelle, la première avait été déchirée, — près de mourir à son tour comme son parrain il écrivit d'une main non moins ferme que la sienne :

(A suivre.)

57e ANNÉE. — N° 180.

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.81

BUREAU A PARIS
16, Rue de la Coupe-Gaîcher
Téléphone : Provence 43-67

25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes

VENDREDI 10 AOUT 1928

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA — Compte Chèques Postaux : Ajaccio 152

ABONNEMENTS

	6 mois	1 an
Corse	16	32
Corse et Colonies	17	34
Etranger	A) 36	68
	B) 44	90

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité extra-locale est reçue aux bureaux Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHÈQUE

PROPOS ESTIVAUX

LES SOURCES

Notre mission est surtout de relever les imperfections du pays que nous habitons soit qu'elles ressortissent à sa nature, soit qu'elles proviennent de l'habitant attardé dans les habitudes d'empirisme qu'il peut encore pratiquer.

Par la même occasion se trouvent mis en relief les avantages d'un pays qui est pourvu de beaucoup, mais, pour la plupart, à l'état brut, ou, pour employer ce mot, d'inorganisation.

Ce que viennent chercher en Corse, tous les ans, au nombre de plusieurs milliers, nos compatriotes arrivant du dehors, comme ce que vont chercher les citadins à la montagne, c'est moins encore le frais que le repos, que le changement de régime, et, pour tout dire, le dépaysement qui réagit si heureusement sur les tempéraments.

Les gens du Nord de la France et de l'Europe se déplacent vers le midi lorsque la température de leurs propres pays est devenue clémente. Ceux dont les déplacements coïncident avec l'hiver sont des oiseaux migrateurs. Ils ont besoin de la lumière et d'entendre sans pâlir son jugement ; je l'ai trouvée dans cette chambre après la mort du martyr, je l'ai gardée comme une relique ; aujourd'hui je vous l'apporte, car il me semblait que ce livre aussi en lui un peu de cette force que Dieu accumule en vous. Dieu soit loin ! Ecrivez dessus ce que vous avez à écrire, mon cher Cornélius, et quoique j'aie le malheur de ne pas savoir lire, ce que vous écrirez sera accompli.

— Dieu me trouve en grâce et elle en santé !

Cornélius VAN BAERLE.

Puis, donnant la Bible à Rosa :

— Lisez, dit-il.

— Hélas ! répondit la jeune fille à Cornélius, je sais l'ai déjà dit, je ne sais pas lire.

Alors Cornélius lut à Rosa le testament qu'il venait de faire.

Les rangées de la pauvre enfant redoublèrent.

— Acceptez-vous mes conditions ? demanda le prisonnier en souriant avec une mélancolie si navrante que Rosa, à son tour comme son parrain, lui serra entre sa main mais moins ferme.

— Ce 25 août 1672, sur le point de mourir.

Rosa relata en sanglots et tendit un livre et un crayon et du papier, que je vous écrive.

Rosa relata en sanglots et tendit un livre orné en chagrin, qui portait les initiales C.W.

— Que ce que cela ? demanda le prisonnier.

— Hélas ! répondit Rosa, c'est la Bible de notre parrain, Cornélius de Witt. Il y a puisé la force de subir la torture

méthodes et personnelles et si originales de M. Elbel, une certitude s'est établit par la force des choses dans les services publics, et tout nouveau fonctionnaire qui se trouve appelé à un poste important doit se hâter beaucoup plus sur le sens de cette évolution que sur ses propres préférences.

Variétés

Riquet à la Houppe

On sait que les contes de Perrault, les jolis contes de ma mère l'Oye ne manquent de l'inspiration du charmant écrivain qui a bercé délicieusement notre enfance et de ces récits naïfs, de ces portraits psychiques. Mais tous les contes de Perrault ne se ressemblent pas également. Certains, d'une légèreté à la française, le plus distingué de tous, savez le mieux, sont empreints d'une mélancolie qui semble naître d'une observation plus profonde, moins sûre qu'à son ordinaire des choses de la vie. Ainsi, dans l'histoire de cette pauvre petite princesse condamnée par l'injustice du sort à ne trouver un époux que dans le royaume souterrain des gnomes, on sent que l'auteur a voulu railler quelques travers de son temps, mais il a surtout voulu nous émouvoir par le spectacle d'une âme délicate et tendre qui, dans sa laideur, ne peut pas ne pas aimer et qui, dans son amour, ne peut pas ne pas souffrir.

Riquet à la Houppe est, au contraire, un conte d'une gaîté folle, d'une ironie légère et spirituelle, d'une fantaisie charmante. Il est vrai que, dans ce conte, Perrault a mis tout son esprit, toute sa bonne humeur, toute sa verve, et qu'il a voulu, avant tout, amuser ses lecteurs. Il y a réussi à merveille. Riquet à la Houppe est un petit chef-d'œuvre de grâce et de malice.

Il était difficile d'adapter à la scène ce conte de fée, dont l'action est si peu compliquée, dont les personnages sont si peu nombreux, dont le dialogue est si simple et si naturel. Il était difficile de donner à la pièce tirée de ce conte une allure vive et légère, de la rendre amusante sans la rendre vulgaire, de la faire spirituelle sans la rendre prétentieuse. Il était difficile de ne pas trahir Perrault, de ne pas le gâter, de ne pas le tuer. Mais il était plus difficile encore de faire un bon livret d'opéra-comique. Et, cependant, M. Boutet de Monvel, qui a déjà fait ses preuves dans ce genre, a réussi à nous donner un livret d'opéra-comique qui est, à la fois, très fidèle à Perrault et très personnel, très original, très amusant, très spirituel, très gai, très joli.

Il a su, avec beaucoup de goût, choisir dans le conte de Perrault les scènes qui pouvaient être mises à la scène, les développer, les arranger, les relier entre elles, et il a ajouté à ces scènes, qu'il a empruntées à Perrault, des scènes de son invention qui sont d'une fantaisie délicieuse et d'une grâce exquise. Il a su, en outre, donner à ses personnages, qui sont, dans le conte, des personnages à peine ébauchés, une vie très intense et très originale. Il a su, enfin, écrire des vers qui sont d'une facilité charmante et d'une harmonie parfaite.

M. Reynaldo Hahn a mis sur ce livret une musique qui est d'une légèreté, d'une grâce, d'une élégance, d'une distinction, d'une délicatesse, d'une finesse, d'une ironie, d'une fantaisie, d'une gaîté, d'une verve, d'une jeunesse, d'une vivacité, d'une drôlerie, d'une coquetterie, d'une sensibilité, d'une tendresse, d'une mélancolie, d'une poésie, d'une rêverie, d'une passion, d'une ardeur, d'une flamme, d'une vie, d'une âme, d'un esprit, d'un charme, d'un enchantement, d'une séduction, d'une magie, d'une féerie, d'une beauté, d'une perfection, d'une supériorité, d'une maîtrise, d'une science, d'une habileté, d'une virtuosité, d'une sûreté, d'une force, d'une puissance, d'une richesse, d'une abondance, d'une variété, d'une nouveauté, d'une originalité, d'une personnalité, d'une sincérité, d'une franchise, d'une simplicité, d'une clarté, d'une netteté, d'une précision, d'une justesse, d'une vérité, d'une émotion

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE

Jeudi 9, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 10, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 11, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 11, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30.
Dimanche 12, de Nice p. Bastia à 16 h.
Dimanche 12, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 13, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 14, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 15, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 15, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 16, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 17, de Nice p. Bastia à 9 h.
Samedi 18, de Nice p. Ile-Rousse à midi.
Samedi 18, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 19, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 19, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 20, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 21, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 22, Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 22, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 23, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 26, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 29, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.

DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT

Mercredi 8, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 8, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 9, de Bastia p. Nice à 22 heures.
Vendredi 10, Bastia p. Marseille à midi
Samedi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h
Samedi 11, de Calvi p. Nice à 20 heures
Dimanche 12, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h
Lundi 13, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 14, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 14, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 15, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 15, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 16, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 17, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 18, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 19, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 20, de Bastia p. Marseille à 16 h
Mardi 21, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 21, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mardi 21, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 22, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 22, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 23, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 24, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 26, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h
Mardi 27, de Bastia p. Marseille à 16 h
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h
Mardi 28, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Vendredi 31, d'Ajaccio p. Marseille à midi

Location de Coffres-Forts
Renseignements depuis 20 fr. par an

Imp. E. Gridel & Fils, 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

BOURSE DE PARIS du 9 Août 1928

VALEURS	cours du J.	cours préc.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	62 75	62 25
5 % 15	91 50	91 25
4 % 17	80 25	80 50
4 % 18	80 25	80 50
5 % 20	100 75	100 50
5 % 20	100 75	100 50
4 % 25	84 50	84 50
5 % 27	100 75	100 50
Obligations 6 % 1922	101 50	...
— 6 % 1925	101 50	101 50
— 6 % 1926	101 50	101 50
— 6 % 1927	101 50	101 50
Oblig. Caisse Autonome	100 50	100 50
Crédit National 1919	100 50	100 50
— 1921	100 50	100 50
— 1923	100 50	100 50
— 1924	100 50	100 50
Bons 7 % 1925 Aisne	100 50	100 50
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	100 50	100 50
Départ. Seine 7 % 1926	100 50	100 50
Paris 1905	100 50	100 50
— 1921	100 50	100 50
— 1925	100 50	100 50
Communales 1870	100 50	100 50
— 1920	100 50	100 50
TERME		
Banque de France	5.450	5.450
— Nation. de Crédit	1.170	1.170
— Comptoir Nat. d'Esc.	1.170	1.170
— Union Parisienne	1.170	1.170

VALEURS	cours du J.	cours préc.
Compagnie Algérienne	2.050	2.050
Comptoir National d'Escompte	1.165	1.165
Crédit Foncier de France	1.450	1.450
Crédit Lyonnais	2.000	2.000
Société Générale	1.180	1.180
Crédit Foncier Egyptien	1.450	1.450
Suez Capital	20.000	20.000
Suez Parts	5.000	5.000
Suez Cirdles	1.000	1.000
Est Capital	1.140	1.140
Lyon Capital	1.450	1.450
Midi Capital	1.180	1.180
Nord Capital	1.450	1.450
Orléans Capital	1.450	1.450
Santa-Fé Chemins de Fer	1.450	1.450
Dist. Electricité	1.450	1.450
Comp. Gén. Electricité	1.450	1.450
Thomson	1.450	1.450
Tréfileries du Hâvre	1.450	1.450
Mines de Courrières	1.450	1.450
Mines de Lens	1.450	1.450
Boléo	1.450	1.450
Kuhlmann	1.450	1.450
Phosphates de Gafsa	1.450	1.450
Pechiney	1.450	1.450
Chargeurs Réunis	1.450	1.450
Transatlantiques Ord. 600 fr.	1.450	1.450
Voltaires Kléber	1.450	1.450
Air Liquide	1.450	1.450
Cultures Tropicales	1.450	1.450
Pétrole Cinéma divers	1.450	1.450
Ouvrages Bat	1.450	1.450
Bons 6 % 1920	1.450	1.450
Bons 5 % 1936	1.450	1.450

VALEURS	cours du J.	cours préc.
Serbe 1895	314 50	312 50
Turc 4 %	110 50	110 50
Turc 5 % 1914	91 50	91 50
Banque Nationale Mexique	1.000	1.000
Banque Ottomane	1.000	1.000
Crédit Foncier Egyptien	4.000	4.000
Wagons-Lits Ordinaires	1.000	1.000
General Mining	1.000	1.000
Rio Tinto	1.000	1.000
Oriental Carpet	1.000	1.000
Petrofina	1.000	1.000
Sucreries d'Egypte	1.000	1.000
Bons Mexicains 1913	1.000	1.000
Brokpan	1.000	1.000
Conbridge	1.000	1.000
Financière Caoutchouc	1.000	1.000
Chartered	1.000	1.000
Concordia	1.000	1.000
De Beers Ord.	1.000	1.000
Estrella	1.000	1.000
Hyrane Wyoming	1.000	1.000
Goldfields	1.000	1.000
Randfontein	1.000	1.000
Jagersfontein	1.000	1.000
Malacca Ordinaire	1.000	1.000
Francisco Sapia Ord.	1.000	1.000
Maderteriele	1.000	1.000
Mozambique	1.000	1.000
Mozambique	1.000	1.000
Sisalia	1.000	1.000
Padang	1.000	1.000
Rand Mines	1.000	1.000
Transvaal-Bergen	1.000	1.000
Shansi	1.000	1.000

VALEURS	cours du J.	cours préc.
Tanganyika	4.000	4.000
Douks Marseille	1.000	1.000
Lyonnaise des Eaux Cap.	1.000	1.000
Electricité Paris	1.000	1.000
Union Electricité	1.000	1.000
Perenchies	1.000	1.000
Lebon	1.000	1.000
Gaz de Paris	1.000	1.000
Schneider	1.000	1.000
Fives Lille	1.000	1.000
Saint-Gobain	1.000	1.000
Verreries de Carmaux	1.000	1.000
Salins Nord-Capital	1.000	1.000
Messageries Maritimes Ord.	1.000	1.000
Distil Indochine	1.000	1.000
Cuzenier Joules	1.000	1.000
Poliet Chausson	1.000	1.000
Galeries Lafayette	1.000	1.000
Paris-France	1.000	1.000
Prisunique	1.000	1.000
Rêno. Franc. Rio Plata	1.000	1.000
Land Bank of Egypt	1.000	1.000
Crédit Foncier Autriche	1.000	1.000
Crédit Foncier Mexicain	1.000	1.000
Crédit Foncier Cuba	1.000	1.000
Tabacs Philip. Ord.	1.000	1.000
Banque Paris. Mexicain	1.000	1.000
Crédit Foncier, Franco-Canad.	1.000	1.000
Bi-Métal	1.000	1.000
Hotchkiss	1.000	1.000
Meyer Charlton	1.000	1.000
Tabacs Lucanais	1.000	1.000

VALEURS	cours du J.	cours préc.
Royal Dutch	1.000	1.000
Shell	1.000	1.000
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1.000	1.000
Argentin 4 % 1900	1.000	1.000
Belges 3 % 1905	1.000	1.000
Brésil 4 % 1889	1.000	1.000
Bulgare 5 % 1902	1.000	1.000
Chine 4 % 1895	1.000	1.000
Egyp. Unifié	1.000	1.000
Hellen 6 % 14	1.000	1.000
Italie 3 ½	1.000	1.000
Japon 4 % 1905	1.000	1.000
Mexique 4 % 1904	1.000	1.000
Roumanie 4 % 1922	1.000	1.000
Russe 5 % 01-06	1.000	1.000
Serbe 1913	1.000	1.000
Turc 4 %	1.000	1.000

CHANGES

Londres	124 25	124 24
New-York	25.20	25.20
Allemagne (100 reichsmarks)	611.50	610.50
Belgique	350	350
Espagne	448 75	448 75
Hollande	1014.50	1010....
Italie	134	134
Prague	74 75	74 90
Suisse	485 25	485 75

Quand je pars pour Paris notez l'adresse de:
L'AGENCE HAVAS
62 Rue de Richelieu PARIS
vous pourrez lire chaque jour
Le Petit Bastiais

L'EchoTouristique de laCorse
littéraires, anecdotique, pittoresque, descriptif et bibliographique.
Deuxième année. *HUIT FRS* par an, plus recueil. (Compte postal N° 311-44, Paris.)
Directeur : A. Clouet, Libraire de la Corse, 43, rue St-Lazare, à Paris. *Spécimen franco.*

ABONNEMENTS AU
Petit Bastiais
QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

BULLETIN D'ABONNEMENT

M.....
demeurant à.....
déclare souscrire un abonnement de.....
au *Petit Bastiais* à partir du.....
SIGNATURE

Découper ce bulletin et l'adresser à M. l'Administrateur du *Petit Bastiais* à Bastia avec le montant de l'abonnement en un mandat-poste ou chèque postal : *Ajaccio 153.*

TARIF DES ABONNEMENTS
CORSE. — Un an : 82 francs — 6 mois : 32 francs — 3 mois : 16 frs
AUTRES DEPART. — Un an : 64 francs — 6 mois : 33 francs — 3 mois : 17 francs.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
Succursale : 41 bis, rue Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Ouvertures de crédits à échéance et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Virements de fonds — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — prêts sur titres — Encaissement des coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et le non-certification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de participations, etc. etc.
Location de Coffres-Forts
Renseignements depuis 20 fr. par an

CAP CORSE
Damiani
GRAND PRIX ·· MEDAILLE D'OR
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

STÉNO-DACTYLO
Elève JAMET-BUFFEREAU
Sténographie, Dactylographie, Comptabilité
aux Secrétariats de BASTIA, 28, Jouer Paoli et Bonifacio, 11, rue Le Bâtie

Imp. E. Gridel & Fils, 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

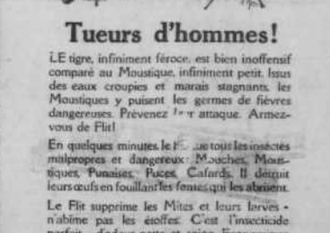
Tueurs d'hommes!

LE tigre, infiniment féroce, est bien inoffensif comparé au Moustique, infiniment petit. Issus des eaux croupies et marais stagnants, les Moustiques y puisent les germes de fièvres dangereuses. Prévenez-les attaque. Armez-vous de Flit!

En quelques minutes le Flit tue tous les insectes malpropres et dangereux : Mouches, Moustiques, Punaises, Puces, Cafards. Il détruit leurs œufs en fouillant les fentes qui les abritent.

Le Flit supprime les Mites et leurs larves - n'abîme pas les étoffes. C'est l'insecticide parfait - d'odeur nette et saine. Economique parce que 190 c. c. efficace. En usage dans le monde entier. *10 fr. le 1/4 ht. env. 15 fr. le 1/2 ht. env.*

RALLIEZ-VOUS A LA LEGION FLIT!



DÉTRUIT: Mouches Moustiques Mites Punaises Cafards Fourmis Puces

Cies : Société Anonyme de Banque et de Commerce, Ajaccio

60f. de musique pour 5fr.50
Offerts à nos Lecteurs par
LE PETIT BASTIAIS

ALBUM 3. — 20 morceaux classiques, et modernes pour piano ou harmonium. Franco : 5 fr. 50.

ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon : 7 fr. 50.

ALBUM 5 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : 4 fr. 50.

ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.

ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits, avec croquis : 7 fr. 50.

ALBUM 7. — Rien que du moderne, 15 morceaux dont chacun est catalogué à francs de Gounier, Adolf Stanislas, etc. : 5 fr. 50.

ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA REVOLUTION FRANÇAISE, LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50.

Pour les enfants :

1er ALBUM de 6 morceaux piano très faciles.

2e ALBUM, 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé entre 4 et 6 ans.

Les deux albums réunis : 6 fr. 50.

3e Les Sayniètes Enfantines, amusantes, morales et instructives.

Quatre sayniètes différentes : 2 fr.50.

Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée au

Petit Bastiais
8, Boulevard du Palais, BASTIA

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES
et cependant avoir une toilette donnant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, plumes, sacs et bijoux, etc.....
comme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs !
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris.)

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition quotidienne du Jardin de Beaux-Conseils
Modèle de maisons de toutes valeurs et de toutes grandeurs, plans, devis d'après nos 2 grands concours. Conseils pratiques sur la construction, l'achat, la vente, la location, l'aménagement, l'ameublement, l'entretien, la décoration, le jardinage, la basse-cour, la volière, la serre, la culture potagère, florale et fruitière, etc.
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN — PARIS

52e ANNEE — N° 190. 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — SAMEDI 11 AOUT 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à BASTIA
Téléphone : 0.32
BUREAUX A PARIS
10, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-87

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux N° 45-84-03

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	1 an
Corse	16	32	62
Corse, et Colon.	17	33	64
Etranger	A 1	30	60	120
	B 1	46	90	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité autre locale est reçue aux Bureaux Parisiens, 10, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

ILE DE SANTÉ ?

Qu'est-ce que le paludisme ?

La question peut sembler bizarre. On a pu se tromper non pas sur les signes auxquels se reconnaît le paludisme, maladie des pays chauds, mais sur les causes qui les provoquent : plus modeste, puisque on admet sans discussion que l'état fiévreux indiqué sous ce nom est inconnu par l'anophèle. La malaria selon son expression littérale peut affaiblir les organismes, les prédisposer au paludisme, mais aussi à d'autres maladies, chez les individus qui pratiquent une mauvaise hygiène corporelle, alimentaire. Mais point n'est besoin alors, pour se soi porter, de résider dans les plaines marécageuses et de s'exposer aux piqûres des moustiques. De même, la meilleure hygiène corporelle ne préservera pas nécessairement du paludisme si on le brave longtemps ce ne buvant pas le plasme insalubre. Nous connaissons pas mal de gens, étrangers à notre pays, qui ont subi le paludisme, prétendant qu'ils ne l'attraperaient point au bénéfice de quelques précautions, d'un travail modéré, d'une bonne alimentation, du sommeil, passer plusieurs étés dans la plaine. Mais quelques uns de ces malheureux, dont les circonstances nous permirent de suivre l'expérience se mirent un beau soir à grelotter, à claquer des dents. Voilà le paludisme.

Il existe donc, rayage des régions, décime des populations ; et l'on ne s'en préserve que de deux façons : en suivant les prescriptions hygiéniques et préventives que tout le monde connaît, et, c'est la meilleure, en se réfugiant courageusement dans les montagnes.

Comme bien l'un pense, dans une série de ce genre, nous n'avons pas l'intention d'examiner la question paludique sous tous ses aspects qui sont nombreux, variés, d'ordre hygiénique, médical, économique. C'est même cette multiplicité et cette diversité d'aspects qui a fait affirmer que le paludisme pouvait être vaincu par des moyens particuliers et on soi peu compliqués. Pour les uns, la quininisation suffisait ; pour d'autres, la panacée c'était l'eau potable abondante et généralisée ; on a trouvé des partisans exclusifs du combattement des marais, du pétrolage intensif et minutieux ; on a noté Paris tranchant de ceux qui prétendent aliéner le fléau par la mise en valeur complète du sol.

Mais après avoir retenu que le paludisme existe d'anonime convention, nous voudrions qu'on se rende compte que tous les remèdes préconisés correspondent précisément aux aspects différents du même mal. Aucun de ces moyens ne saurait donc être négligé.

Il y a des centres très sérieusement mis en culture où sévit pourtant le paludisme : l'eau potable remplaçant les eaux polluées met les organismes en meilleur état de résistance, mais c'est tout ; le combattement et l'assèchement des marais, si le pétrolage et autres systèmes tendant à empêcher le développement des larves ne peuvent faire que des myriades de moustiques sortent de flaques non réparées, la quininisation est un préventif et un remède, mais non d'une efficacité parfaite. Tout cela considéré en particulier est très bon et nécessaire, mais c'est l'ensemble qui aurait la vertu de souveraineté.

C'est dans ces conditions que l'assainissement apparaît comme une œuvre de longue haleine exigeant l'effort de compréhension particulière et réel de nos voies publics par la partie de l'opération qui les concerne. On doit lutter contre le paludisme comme on lutterait pour le progrès sous toutes ses formes.

Pour le progrès individuel par l'amélioration des conditions d'existence qui concernent le travail, l'alimentation, l'habitation, l'habillement, la propreté qui doit rendre le sol à sa destination utile par l'agronomie, par l'outillage économique : eaux potables, irrigation, transports aisés. Le paludisme nous apparaît ainsi, dans un pays sain, comme un fléau presque dont on doit chaque jour réduire la superficie. Mais la conséquence des formules individuelle et collective est nécessaire.

En écrivant ces lignes, en présentant les choses de cette façon simple, voire juste, nous pensons à des hommes dont le labeur s'est confondu avec celui des organismes qu'ils ont créé ou acquérir, ils participent : la ligne nerse contre le paludisme, la fondation Rockfeller ainsi qu'aux travaux et plans réalisés ou en constante évolution des administrations publiques. Là où certains esprits peuvent, jetant un coup d'œil en arrière et un autre en avant, se soumettre à une sorte de philosophie patiente et peut-être désabusée, nous concevons, nous, la plus complète soumission du progrès, au faisant cette seule restriction dont le sens sera compris : si la plaine orientale Corse avait fait partie du Continent français, elle serait, comme la Sologne, assainie depuis longtemps. Mais la Corse doit, n'est-ce pas, payer la chance, qui ne est une par certains côtés, d'être une île.

On a dit que malgré les travaux déjà effectués, les mesures prises en faveur d'une quininisation intensive, etc, le paludisme était en progression en Corse. Ce serait décourageant si c'était vrai, mais ce n'est pas vrai. L'illusion vient de ce qu'il y a moins de possibilité qu'autrefois, une plus forte tendance au bien-être gagnant toutes les classes de la population. L'accoutumance au paludisme n'existe plus, parce que n'existe plus l'accoutumance à la pauvreté. Il faut faire entre le paludisme qui exprime la pauvreté artificielle d'une terre naturellement riche la relation avec les nouveaux désirs de l'homme qui cherche tribalement les éléments d'une vie plus active et qui s'impatiente de ne pas les trouver autour de soi. Nous constatons ce tour d'esprit sans nous en plaindre, loin de là. Il faut seulement préciser que le paludisme est l'œuvre de plusieurs siècles d'abandon de la terre, et qu'on ne réussira pas sans patience et longueur de temps à dissocier les éléments qui ont créé cette situation. Maintenant, les circonstances permettent la redécente vers le plaine basse, encore malsaine, mais libre et sûre. Voilà le progrès. Servons-le avec l'intelligence de ce qu'il représente pour nous historiquement et économiquement.

Destruction du bandit Perfettini

Le bandit Perfettini a été abattu hier vers 16 heures par la gendarmerie dans la forêt de Padula, près de Vezzani, au cours d'une embuscade.

Après le tragique accident de l'avion "Arc en ciel"

L'état de Gianoli et Manuel est des plus inquiétants

Paris, 10 août. — L'état des deux blessés du terrible accident d'aviation d'Orly est moins satisfaisant qu'hier et inspire encore de très vives inquiétudes à leur entourage.

A la Pitié on nous déclare au sujet de l'ingénieur Gianoli qu'il est toujours très fatigué ; on ne peut encore dire qu'il soit hors de danger ; il n'y a aussi fond aucun changement dans son état depuis hier. En plus des fractures, Gianoli a sans doute des contusions sinon des lésions internes dont seule la radiographie pourra révéler la gravité. L'ingénieur n'a pas passé une mauvaise nuit et a demandé encore des ballons d'oxygène.

A l'hospice du Kremlin-Bicêtre on nous a donné des nouvelles peu rassurantes sur l'état qui a empiré du radiotélégraphiste Manuel : il a beaucoup plus fatigué qu'hier ; il a passé une mauvaise nuit et la fièvre a beaucoup augmenté.

Le Brix et Drouhin étaient en plein accord

Nous faisant l'écho d'une phrase de Costes, nous avons dit, hier, que le célèbre aviateur Le Brix n'aurait pas participé au vol où périt Drouhin pour ce qu'un accord cordial les séparait Drouhin et Le Brix.

A la suite de l'enquête à laquelle nous nous sommes livrés il apparaît qu'il n'agit de bruits sans consistance.

En réalité, Drouhin et Le Brix étaient très unis et n'ont jamais cessé de s'entendre admirablement ; une véritable amitié unissait les deux hommes.

Au surplus, Le Brix, deux jours avant l'accident avait participé à bord de l'Arc-en-Ciel aux essais sur la base de la vitesse et le jour de la catastrophe Le Brix n'est arrivé en retard sur le terrain que par suite d'une circonstance absolument fortuite : le propulseur de son auto qui tournait. Et c'est à ce hasard seul que Le Brix a dû d'échapper à la catastrophe.

Les très nombreux admirateurs et amis du courageux aviateur s'en félicitent.

Les ravages de la tornade de Palm Beach

Jacksonville, 9 août. — La tornade qui s'abattit, hier matin, sur les côtes ravagent tout sur son passage pour finir sa course à travers le centre et le sud de l'Etat.

A Fort Pierre, à Vero Beèch, et à Stuart, les dégâts sont empotés ; les récoltes furent détruites, les communications des services publics sont presque interrompues.

Les premières nouvelles qui furent reçues de la ville de Stuart furent données par un journaliste qui dut parcourir 75 milles en automobile avant de trouver un téléphone fonctionnant. Les voyageurs des trains qui traversèrent la région dévastée signalent qu'en certains endroits les wagons avaient été soulevés des rails tandis qu'une pluie torrentielle s'infiltrait dans les couloirs par les portes et les fenêtres. Les routes furent changées en deux pieds d'eau ; les villes et hameaux aperçus au passage présentent l'aspect de la plus grande désolation ; les maisons écroulées, les arbres déracinés, les poteaux télégraphiques renversés.

On est encore sans nouvelles de toute une région qui est complètement isolée.

On estime que le vent va atteindre 60 milles à l'heure. Sur la côte suivi de Floride, les navires ne quittent pas les ports.

Le montant des dégâts

Londres, 10 août. — Les dégâts causés par l'ouragan qui sévira les côtes de Floride atteignent cinquante millions de dollars.

Le coffre de l'"Elisabethville" ne contenait pas de bijoux

Lorient, 9 août. — Le coffre-fort de l'épave de l'*Elisabeth-Ville* a été ouvert hier dans la matinée, à 9 h. 8 minutes, en présence de l'équipage du chalutier Albert Antoine et du capitaine Maigon de Saint-Nazaire.

Le coffre contenait la somme de 187 frs. 65, en billets belges portant la mention Malodi et quatre livres sterling en or le tout en parfait état de conservation mais nulle trace de diamants ne fut découverte.

On pense en capitaine Maigon l'intention de retourner sur le passé de l'Elisabethville pour repêcher le coffre contenant cette fois le trésor recherché.

Les manœuvres françaises en Rhénanie

Paris, 10 août. — Des manœuvres importantes vont bientôt avoir lieu en Rhénanie sous le commandement du général Guillaumat. L'artillerie de campagne et deux corps d'armée de TF-1 de la France doivent y participer.

Or, le *Daily Telegraph* annonce que le 8e hussard irlandais, le seul régiment de cavalerie britannique en Rhénanie prendra part à ces manœuvres de l'armée d'occupation française.

Le journal estime que semblable collaboration sera précédent en temps de paix servira à démontrer tout ce qu'Angleterre qu'en France la bonne harmonie existant entre les commandements militaires des armées alliées en Rhénanie.

L'affaire des faux-titres

Une note du ministère des Travaux Publics

Paris, 10 août. — Le Ministère des Travaux publics communique la note suivante :

« Certains journaux du matin relatent l'arrestation, les uns d'un fonctionnaire du ministère des Travaux publics, les autres d'un ingénieur des régions libérées. Il s'agit en réalité de M. de Sailly qui avant même sa démobilisation de capitaine fut employé dans le service des régions libérées comme chargé de mission, du 19 avril 1919 au 15 avril 1920, date à laquelle il fut attaché à la délégation française de la commission des réparations ; il n'appartient donc plus aux services des régions libérées depuis plus de huit ans.

« Ajoutons qu'il a également cessé ses fonctions à la commission des réparations depuis plusieurs mois ».

Après la manifestation communiste d'Ivry

Paris, 10 août. — Après la manifestation d'Ivry, continuant son information contre l'activité au sujet d'Ivry. Prédhomme, juge d'instruction, a entendu comme témoins, hier, Sonneuil, M.M. Andrieux, Bondu, Millet, Pierrard et Mercier, tous habitant Ivry, qui déclarèrent que l'homme qui a frappé ne saurait les agents.

Le juge a procédé ensuite à l'interrogatoire de Roger Barrès, autre manifestant, arrêté pour avoir voulu en agent. Il a déclaré qu'il avait voulu le défendre et que contrairement à ce qui a été dit, ce n'est pas lui qui a frappé le blessé.

Une lettre à Shakespeare !

New-York, 10 août. — Une lettre adressée à « M. William Shakespeare, à Stratford-sur-Avon, Angleterre, Europe », et portant la mention « personnelle » est revenue à son expéditeur avec l'annotation suivante : « Destinataire est décédé depuis le 23 avril 1616 ».

Emprunts étrangers et Plan Dawes

C'est un argument qui a cours chez les débiteurs que de prétendre que le créancier, en recevant des prestations sans contre-partie, se nuit à lui-même plus qu'au débiteur. Théoriquement, cet argument est faux ; les contribuables du pays créditeur sont déchargés aux frais des contribuables du pays débiteur de la somme des prestations fournies sans contre-valeur et par cela même le pouvoir d'achat du pays créditeur augmente. Pratiquement, par contre, il est possible que cette augmentation du pouvoir d'achat ne se contre-balance pas les irrégularités et les hauts de prix qui s'ensuivent sur tous les marchés du fait que ces prestations forcent l'exportation de marchandises par des reliefs de prix, pour pouvoir payer leurs dettes. Il se peut bien que pour les Etats-Unis, par exemple, ce point de vue ne présente dans l'avenir.

Mais peut-être n'est-ce pas la tâche du débiteur de suggérer au créditeur ces réflexions ; il ferait mieux d'attendre que le créditeur revienne de lui-même au problème. En raison de l'importance du mouvement de richesses transférées sans contre-valeur entre les pays qui ont participé à la guerre, la question s'imposera toujours à la discussion.

Quant à l'Allemagne, le rapport relève l'un dernier par M. Parker Gilbert, Agent général des paiements des réparations, a attiré l'attention du monde entier en soulignant l'intérêt qu'ont tous les pays à une révision du plan Dawes, à la fixation de la dette allemande, à l'abolition du contrôle étranger et de la protection assurée à la stabilité du mark par le « comité des transferts ».

La question principale du grand et vaste problème de la révision du plan sera toujours de connaître le montant de la dette que peut supporter l'Allemagne, si elle a la responsabilité des transferts et si les opérations de prestations en nature sont limitées, c'est-à-dire, si la double soupape créée par le plan doit cesser d'exister.

En principe, les dettes d'un pays envers les autres ne peuvent être payées que par des excédents de son économie. Cependant, il y a un moyen de compenser le manque d'excédents : l'emprunt. Alors, même un pays sans exportation suffisante peut payer les sommes dues à l'étranger, les vieilles dettes étant réglées et soucies par de nouvelles dettes.

Depuis la mise en vigueur du plan Dawes, l'Allemagne a emprunté à l'étranger environ 5 milliards de marks (sans inclus les 800 millions de l'emprunt Dawes), soit un milliard et demi de plus que ce qu'elle a payé selon le plan Dawes. Ces 5 milliards d'emprunts se répartissent comme suit : 2 milliards environ empruntés par les Etats et les communes, 3 milliards environ par des Sociétés privées. Ces emprunts ont fourni à l'Allemagne les devises nécessaires à l'exécution de ses engagements. On a dit parfois à l'étranger que l'Allemagne s'endette scientifiquement et volontairement, soit pour arriver à remplir ses obligations du plan Dawes, soit au contraire pour prouver l'impossibilité des réparations. Le rapport même de l'Agent général du 28 octobre 1927 avait montré que des emprunts étrangers nécessités par des dépenses entièrement improductives au crédit allemand, et par là, à la possibilité de transfert. Il est bien possible que les communes et les pays, voulant pour la plupart remédier au chômage, aient exagéré les dépenses et les emprunts, et c'est bien dans l'intérêt de tous qu'il existe maintenant un contrôle plus sévère des emprunts des communes par la Reichsbank. Mais, en général, on sera d'accord pour admettre que ces emprunts sont tout simplement faits parce qu'un placement en Allemagne semble avantageux aux capitalistes étrangers, et que les débiteurs allemands croient pouvoir en tirer profit, au delà des intérêts à payer.

En effet, un emprunt à l'étranger ne peut être considéré comme juste et sain au point de vue économique que lorsque les intérêts et amortissements pourront être faits avec le produit de cet emprunt, que lorsque par conséquent les moyens de production seront augmentés ou améliorés pour accroître les excédents d'exportation, soit moyen de gager les devises nécessaires.

Si l'emprunteur ne réussit pas à réaliser des profits, l'emprunt est économiquement une faute, dont souffriront en premier lieu les prêteurs.

Il y a donc tout emprunt un point dangereux pour le pays débiteur : c'est que les emprunts étrangers veillent

ÉCHOS

Billet Parisien

Robert de Flers nous voici un an. Ses amis n'ont pas laissé échapper cet anniversaire. Ils ont, en effet, célébré le 24 janvier, date qui prouve, une fois de plus, que l'on peut être un parfait parisien, et même un parfait parisien, de tout point parisien, sans être né à Paris.

Le nombre des convives présentement d'un dîner et d'audition de l'excellente musique de Reynaldo Hahn, qui exécuta les œuvres de son répertoire en représentant une de ses pièces favorites, *Ciboulette*, opérette charmante et bien parisienne.

Cette considération est bien sur une grande plage normande. Bagnoles-Hahn, qui exécute la musique de cette opérette, aurait bien, à cette occasion, pardonné aux trois d'un personnage de l'intrigue et chanté son air connu les uns sont aux autres, c'est parfaitement.

Pour un heureux, nous avons assisté à cette *organisation*. Une grande partie des spectateurs appartenait au monde parisien, tel qu'il se trouve à l'heure où cette quinzaine est faite en liberté. M. Gleizes produisait une salle différente de celle qui s'était tranquillement de l'opinion du confidente.

Les industries sont anciennes à stipuler des conventions de la socialisme satisfait de l'ordre établi, et qui est si plaisant. Un ami s'intéressait à une petite actrice pleine de prétention et dépourvue de tout talent.

— Mon cher, lui dit-il, vous devez connaître Mlle L... ? lui demanda-t-il à un ami.

— Mon Dieu, mon fort ami, répondit *Robert de Flers*, c'est parce que je la connais que je puis t'dire d'elle tout le bien qu'elle en pense.

Par ailleurs, le directeur Bibliothèque de Vienne ne manquait pas d'une certaine philosophie assez normande. C'est lui qui disait : « Les livres sont des amis profonds. Ils sont accueillants, discrets, ils écoutent tous les secrets qu'on leur confie et ne gardent de rien. Ils ne demandent ni participation à la gestion, qui ne fait une bouteille les fonctions du conseil et de trésorier. » Au contraire ! dit-il : tout ce qui confiera aux mêmes personnes des soucis remettront de ces deux fonctions et c'est l'objet du capitalisme auvriers constituera un progrès certain, puisqu'il conduira à la juxtaposition en une même personne de deux intérêts individuels, dont on peut où les exprimer la conciliation naturelle. »

Combien l'association nécessaire entre le capital et le travail a été rendue plus attrayante et rendue plus compréhensible à tous, lorsqu'elle se trouve avec un sentiment de solidarité entre éléments, autrefois opposés et désormais réunis en un même individu ! L'ouvrier est propriétaire et rentier ; il est essentiel et les personnages du capital qui dans la mesure où il sera lui-même, par économie, il reste bien peu de ce qu'on appelle « les capitalistes purs ». Ils le durent des temps obscurs tout le monde a travailler. De même, il est devenu le capitaliste, si des progrès décisifs sont faits, et terminés de l'accession à la propriété, il est probable que le nombre en sera plus ou moins vite, à la transformation de l'ordinaire problème social qui mine si profondément et divise si dangereusement le prolétariat, caractérisé par sa dépendance directe et exclusive vis-à-vis du salaire, et dont l'organisation n'en pas par une masse ouvrière mieux dotée peut-être d'institutions ouvrières de prévoyance et d'assurances, qui la mais l'indépendance économique à l'égard de la propriété, mais au contraire par une masse ouvrière participant au régime capitaliste lui-même, une telle évolution nous orientait vers une forme de société plus harmonieuse. Au lieu de cette opposition des classes dans laquelle on a voulu définir, si injustement, le capitalisme, on verrait naître une société de solidarité, beaucoup plus complexe que celles qui l'ont précédée, mais aussi bien assise et plus proie en tous cas à s'adapter à des façons de vivre nouvelles. »

On objecte que les hauts salaires et la prospérité économique permettent au capitalisme d'une manière spéciale en Amérique, plus vite et plus largement qu'en Europe. Sans doute — répond M. Gibrand — mais, si ne considérons-nous pas cette prospérité ni ces hauts salaires, s'est en grande partie parce que le capitalisme américain a su développer rapidement, et en même temps, le pouvoir d'achat des consommateurs, c'est-à-dire l'ensemble des ouvriers ? Organisation du crédit, développement des moyens de transport, c'est un tissu libre de producteurs et de clients. Tous savent, et sans prétendre, comme de concilier le capital avec le travail, on le partage et on perfectionne sans ces antagonismes que va force d'expansion et de diffusion lui permettrait de susciter.

Bibliographie

LE SENS DE LA FOLIE
par Georges Benjamin Ruscio

Un volume 6 francs chez Eugène Figuière, éditeur, 11, rue Lamartine-Precaire, à Paris, et 9, rue du Rollens, à Bruxelles.

Ce livre est le rêve d'un auteur qui s'est appliqué à brosser la psychologie et alla de suggérer au lecteur l'inutilité de la séparation de l'âme dans les brumes de la raison. Deux sœurs sont-elles sœurs de folie, l'une d'elles est morte. Le mort, découvrant la vérité, exerce ignorée grâce à un phénomène de double existence, l'une d'elle, hommes croyant aimer sa sœur, alors qu'elle n'était par ce point à une telle certitude.

Donner au sens à cette histoire ? L'auteur laisse la question ouverte. Au lecteur à la résoudre en essayant de juger les qualités de l'auteur. Il a certainement de l'esprit et dans le rêve et, d'après Georges Benjamin Ruscio, c'est le rêve et la folie qui nous délivrent d'une paralysie abstraction.

F. de JOANNIS.

Les écrivains désireux de figurer dans le célèbre ouvrage des Ambassadeurs du XXe siècle, sont priés de s'adresser à l'éditeur Eugène Figuière, 11, rue Campagne-Première, à Paris.

Les Corses Partout

A Tunis

Une manifestation de sympathie

Le paquebot « Oudjda » de la Cie Générale Transatlantique devant effectuer le service du courrier direct entre Marseille et la Corse ouvrant dans le port d'Ajaccio, le 14 juillet à midi, pour repartir le lendemain à la même heure sur Ajaccio.

Ce fut l'occasion d'une manifestation spontanée de sympathie dont fut l'objet le commandant M. Saladini et son Etat-major au complet.

En effet, le bureau de la Fédération des Sociétés Corses de l'Oranie et les Comités des dites Sociétés, sœurs « Les Enfants de la Corse » et « La Solidarité Corse » leur offrirent un apéritif d'honneur au Grand Café Continental. A cette touchante manifestation — pour ainsi dire improvisée — se joignirent, aussitôt la nouvelles transmise, de l'un à l'autre, de nombreuses compatriotes.

A 10 heures, tout le monde prit place autour d'une table artistiquement ornée.

M. Bartoli, Vice-président de la Fédération, remplaçant M. Bobelli, empêché actuellement en France et M. le commandant Saladini parlèrent au toast à la Corse.

Le lendemain mercredi, une heure avant le départ du paquebot, le commandant Saladini assista de son Etat-major au complet recevant au salon des premières de l'« Oudjda » les membres des Sociétés Corses qu'il avait conviés à un vin d'honneur.

Assistaient également à ce vin d'honneur, M. Sorbier, le distingué représentant de la Cie Générale Transatlantique à Oran, qui tient à la Corse par un grand nombre d'attaches, et son Chef des bureaux des passages M. Marsval. Ils avaient tous deux à témoigner leur sympathie pour les Corses.

Une magnifique gerbe de fleurs ayant d'un large ruban tricolore — symbole de reconnaissance des Corses pour l'Etat-major qui les déboucha directement chez eux est alors remise au commandant de l'« Oudjda » au nom de la Fédération.

M. Bartoli se plaît à souligner le grand événement pour les Corses de l'Oranie — événement dû surtout aux efforts des Sociétés Fédérées — qui leur permet aujourd'hui d'être directement reliés à leur chère petite patrie. Il dit combien il est heureux de voir à la tête d'un tel navire un compatriote aussi distingué et aussi compétent, le paquebot affecté à la nouvelle ligne.

Puis après quelques paroles aimables à l'adresse de M. Sorbier et de M. Maraval, M. Bartoli remercie vivement le commandant Saladini pour son aimable invitation. Il recommande en terminant à sa bienveillante sollicitude et à celle de ses officiers, ses compatriotes passagers.

En un discours d'une grande élévation de pensée, plein de lyrisme corse — discours que nous regrettons de ne pas avoir reproduire en entier — le commandant Saladini répond à M. Bartoli.

Il dit, que depuis plus de cinq ans, il assure avec l'« Oudjda » les services directs entre l'Algérie, la Tunisie et la Corse. Si peu qu'il soit toujours grande de se retrouver au milieu de ses compatriotes et de pouvoir quelques fois leur exprimer sa pensée maternelle et tendre et si inspirée. Cependant tout dernièrement, il éprouva un grand serrement de cœur. Pour lui donner de l'avancement, sa compagnie l'affectait au commandement du « Martinique ». Il n'allait plus pouvoir transporter ses compatriotes de l'Afrique du Nord : il n'allait plus se retrouver au milieu d'eux en si grand nombre ; il en était très peiné. Mais un beau jour, contre son attente, on lui annonçait précisément un commandement de l'« Oudjda ». Il lui procure le bonheur d'être l'hôte avec ses officiers, de cette belle manifestation dont ils conserveront un agréable souvenir.

Puis c'est avec une émotion mal dissimulée qu'il évoque le moment prochain où il devra quitter le commandement de ce bateau où l'attachent tant de beaux et si chers souvenirs.

En remerciant avec chaleur la Fédération et M. Bartoli, le commandant Saladini donne l'assurance qu'ainsi que lui-même, ses officiers auront à l'égard des passagers dans les limites compatibles avec le respect des règlements du bord, de la plus entière bienveillance.

M. Sartor, à son tour, prononce des paroles agréables à l'adresse des Corses. Puis l'heure du départ approchant il se hâte de regret en prouvant de se revoir.

Cependant l'« Oudjda » n'a pu quitter le port qu'avec une heure de retard. En effet, un magnifique orage où le paquebot devait croiser, l'assaut de l'arrière s'est exercé. La situation du navire pouvait être très critique. Mais un vieux loup de mer connue le commandant Saladini ne se laisse jamais prendre au dépourvu. Grâce à son expérience et à son esprit de décision, il eût bit fait d'exécuter une habile manœuvre qui permit au bateau de franchir sainement la passe sans l'assistance d'un remorqueur.

Deux grands canots à moteurs chargés de nombreux compatriotes accompagnèrent l'« Oudjda » jusqu'à la sortie du port en souhaitant à tous les passagers un heureux voyage. — J. Th. M.

Avis Officiels

LE PRIX DES FARINES

Par arrêté préfectoral du 4 août 1928, les prix limites de la taxe de farine de 120 kilogs. ont été fixés à :

1°, 283 fr. 80, prise à quai et rendue chambre boulangerie ;

2° 283 fr. 70, vendue par les grossistes.

Ces dispositions sont applicables à partir du 8 août 1923.

Les grossistes sont invités, conformément aux prescriptions de l'article 7 de la loi du 21 août 1924, à afficher dans leur magasin leurs approvent les prix limites ainsi fixés.

Ces nouveaux prix n'entraînent aucun changement du prix du pain qui demeure fixé à 3 fr. 15 le Kilogramme.

L'électrification de la Corse

Le ministre de l'agriculture pousse activement l'encouragement aux travaux hydrauliques de la Corse. Il ne s'agit pas seulement de faire bénéficier les bonnes mares des multiples applications de l'électricité, mais encore de rapporter certaines régions insalubres de l'île. Il en est ainsi, notamment sur la côte orientale, au sud de Solca, où l'élevage et l'agriculture, jadis prospères, ont été ruinés par la malaria. L'établissement des forces hydrauliques locales pourrait contribuer activement à remettre en honneur ces antiques industries. Grâce à la construction de barrages, il serait possible, en effet, de corriger l'irrégularité des cours d'eau et d'emmagasiner des moins électriques dont l'énergie serait en partie employée à faire marcher des pompes de drainage, en partie vendue aux habitants. Un programme méthodique d'électrification des campagnes en Corse doit, au moins dans certaines parties de l'île, s'exécuter en liaison étroite avec un programme de drainage et d'irrigation.

C'est dans ce sens que s'est orienter l'action publique et ont été entreprises sur un cours d'eau important de la côte orientale, le Solo, la construction d'une usine hydro-électrique avec barrage réservoir et stations de pompage.

Le Golo est de cours d'eau qui doit à la présence de plusieurs lacs naturels de se servir une région particulièrement insalubre. La mairia en a fait son quartier d'élection et a obtenu de la métropole que lui fut une des plus productives du monde dans l'Antiquité. Les travaux prévus doivent l'assainir définitivement et permettre le rétablissement de son ancienne prospérité.

L'ouvrage qui a été conçu, après concours, à un entrepreneur d'applications spécialisé dans l'exécution d'entreprises de ce genre et lancé du concours d'aménagement de l'Isère, comprendra un barrage de 78.000 m3, alimentant par quatre conduites forcées, une usine de 800 CV. Des pompes électriques actionnées par l'usine assureront les régions marécageuses de la Casinca et de Biguglia.

Le régime des eaux permettant d'assurer le service des pompes pendant huit heures par jour. L'énergie totale de l'usine sera affectée pendant le reste du temps, soit seize heures par jour, à la distribution électrique dans la région dont le Golo est le centre. Cette région, qui groupe une population d'environ 40.000 âmes tout le septième environ de la population totale de la Corse. Le courant sera du type triphasé, 45 kw. et le réseau de transport fonctionnera sous la tension de 15.000 volts.

L'équipement de l'usine du Golo marquera, sans nul doute, une grande date dans le développement industriel et agricole de la Corse. Il est à souhaiter qu'il en ouvre les répercussions sur l'activité économique d'une région jadis prospère, et en proie à la plus désolante fièvre.

(Nouvelliste de Lyon).

OREZZA LES EAUX

Le Syndicat d'Initiative d'Orezza organise pour le mercredi 15 août à 21 heures une grande fête de nuit sur l'esplanade de la source.

Au programme : une séance récréative comprenant des variétés précédée par l'orchestre Nissing-Jazz, sera dirigé par M. Philippe Moriotti. Feux d'artifice, illumination du Fiume'Alto. Election de la reine d'Orezza. Buffet des mieux garnis, à prix raisonnables.

Les personnes désireuses de se rendre à Orezza sont priées de se faire inscrire chez MM. Angeli et Castagnoli qui assurent le service quotidien entre Bastia et Orezza-Prédicroce.

Garages avenue Carnot, tous les jours, à 14 h. 30. »

Madame ROPHÉ
chirurgien dentiste, 22, Boulevard Paoli, prévient de son retour au cabinet reste ouvert pendant les vacances.

AVIS DE DÉCÈS

SANTO PIETRO DI TENDA

Mme Veuve Jean Pierre Lucciardi ; M. le docteur Pierre-Lucciardi ; Mme et M. Sébastien Lucciardi, ingénieur des Travaux Publics, et leurs enfants Charles, Jacques et Jean ; M. Jean Philippe Lucciardi, industriel ; Mme Virginie Lucciardi, en religion Sœur Saint-Francois-Régis ; Mme et M. Joseph Marie Sigualdi ; M. Charles Lucciardi, ingénieur des constructions civiles ; M. Antoine Sigualdi.

Les familles Louis Lucciardi ; Pinelli ; Lucciardi ; Bonelli ; Verchinzanese ; Bianconi ; Fadovini Paul-Pierre ; Mattei Antoine ; Puglissi ; Colombani ; Martani ; Guidi Virginie ; Martinesca Ignace.

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean-Pierre LUCCIARDI
Directeur d'Ecole
Officier de l'Instruction Publique

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin germain, décédé dans sa 71e année, muni des sacrements de l'Eglise, le 3 août 1923, à l'âge de 68 ans.

Et font également part de la perte douloureuse, qu'ils ont éprouvée en la personne de

Mlle Fleur-d'Epine LUCCIARDI

leur sœur, belle-sœur, tante et cousine germaine, décédée à Santo Pietro di Tenda, munie des Sacrements de l'Eglise, le 25 juillet 1923, à l'âge de 70 ans.

Priez pour eux !

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

La députelle mortelle de M. Jean-Pierre Lucciardi arrivera lundi 13 courant par le courrier de Marseille.

La levée aux corps aura lieu aux hangars Fraissinet, à 8 heures du matin et les obsèques auront lieu le même jour, à 10 heures du matin en l'Eglise paroissiale de Santo Pietro di Tenda.

INFORMATIONS LOCALES

Carnet Rose

M. et Mme Vecchioni, à Aïn-Bhalel, (Tunisie) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur gros garçon, Pierre-André.

Etat Civil

Mariages : Geronimi Jacques Toussaint, employé au Chemin de fer, et Franchi Rose, modiste. — Piquet Théodore Gustave Joseph, coiffeur, et Adonal Lydie Antoinette. — Vrillac René-Marie de l'Etat et Ferretti Anna, mésagère.

Naissances : Antonietti Pauline, — Barroli Henri Joseph Ange. — Magliani Rose Marie. — Viale Marie Thérèse Eugénie Antonia.

Nominations

MEDAILLE DES ASSURANCES

Les Corses et amis de la Corse, employés d'assurances à Paris, sont heureux de publier la promotion faite au Ministère du Travail parue à l'« Officiel » le 31 juillet, le nom de leur distingué compatriote Monsieur Malaspina. Monsieur, chef du secrétariat à la Compagnie d'assurances « La Fonzière » vouloir le Mérite vient de conférer la médaille d'or des assurances sociales.

Cette distinction nous réjouit sincèrement, elle est la juste récompense qui est le couronnement d'une carrière remplie de travail et de dévouement à la Mutualité et aux œuvres sociales.

Nous prions Monsieur Malaspina de recevoir ici nos chaleureuses et sincères félicitations.

L'excursion du 15 août à Vizzavona

A la suite du désir exprimé par la population Bastiaise, la Compagnie du Chemins de fer départementaux, toujours avec le concours du Syndicat d'Initiative organise une excursion à prix réduits, à la forêt de Vizzavona, pour la journée du mercredi 15 août prochain.

Le train spécial, qui sera mis à la disposition des excursionnistes, permettra, à ceux-ci, d'arriver de bonne heure à Vizzavona et d'en repartir dans la soirée seulement.

L'itinéraire de ce train sera le suivant :

Départ : départ de Bastia, 6 heures, *arrivée* à Vizzavona, 10 h. 12.

Au retour : départ de Vizzavona, 17 heures 50, arrivée à Bastia, 21 h. 30.

Prix des places (Aller et Retour)

Grandes personnes et enfants au-dessus de 7 ans : 1re classe : 39 fr. 65 ; 2e classe, 29 fr. 80 ; 3e classe, 21 fr. 95.

Enfants de 3 à 7 ans : 1re classe : 19 fr. 95 ; 2ème classe, 15 fr. 05 ; 3ème classe 10 fr. 95.

Militaires et marins : 1re classe, 9 fr. 85 ; 2ème classe, 7 fr. 25 ; 3ème classe 5 fr. 45.

Les billets seront mis en vente à partir d'aujourd'hui vendredi 10 courant, à la Gare de Bastia, jusqu'au dimanche 12 et 61 à 15 h. 58.

Communications

OUVERTURE DU SERVICE POSTAL AERIEN
Paquebot « Ile de France »
New-York ou Le Bourget-Aéroport

A partir de son prochain voyage (est ou à ouest (départ de Havre), le paquebot « Ile de France » de la ligne « Le Havre à New-York » sera muni à bord d'un service postal aérien. Le bureau ambulant aérien sera établi à cet effet à bord du paquebot « Ile de France » et assurera le transport aérien des correspondances recueillies à bord du paquebot. Dans les deux sens, l'arrivée sera telle pour que le courrier transporté par cet avion puisse être remis à la première distribution, tant à Paris qu'à New-York.

Parisiens. — Ce service sera ouvert, tout d'abord, aux correspondances déposées au Havre et à destination de New-York. Les usagers de Paris et des régions situées à proximité de la capitale pourront également déposer en France et à destination des Etats-Unis les correspondances à bord du paquebot « Ile de France » et à destination soit de la France, soit des Etats-Unis sont libres aux taxes suivantes :

1° Lettres, cartes postales, imprimés divers, échantillons au nombre jusqu'à 10 grammes 10 francs ; au delà de 10 grammes 5 francs par 5 grammes ou fraction de 5 grammes d'excédent.

2° Avions objets (papiers d'affaires, journaux, périodes, échantillons recommandés ou non) jusqu'à 20 grammes 20 francs ; au delà de 20 grammes 5 francs par 5 grammes ou fraction de 5 grammes d'excédent.

Les correspondances à transmettre aux services postaux français ou étrangers pourront être déposées aux guichets spéciaux ouverts à cet effet dans les salons d'attente du paquebot « Ile de France » et à proximité de la passerelle.

Les correspondances à transmettre aux services postaux français ou étrangers pourront être déposées aux guichets spéciaux ouverts à cet effet dans les salons d'attente du paquebot « Ile de France » et à proximité de la passerelle.

MATERIAUX POUR CONSTRUCTION
Toutes fournitures pour le Bâtiment
LAURENT COLOMBANI
9 Bis, Rue Be l'Opéra BASTIA

ROSSI
Apéritif
DEMANDEZ-LE PARTOUT

ATTENTION !
CHEZ
L. Rogliano
37, BOULEVARD PAOLI
BASTIA
ASSORTIMENT COMPLET
AUX MEILLEURS PRIX
de SALLES DE BAINS,
ELECTRICITE,
APPAREILS SANITAIRES
Maison de confiance
Fondée en 1912
TELEPHONE : 143

PARQUET
POUR PLANCHERS ET CLOISONS
en bois Corse et Galitte, bouvetés et rabotés, prêt à mettre.
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Toga
BASTIA
Vente du bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

Les Spectacles

FEMINA. — Ce soir à 9 heures, les Films Pathé Nathan présentent **Milton Rills** dans une superproduction dramatique **La Tigre des Mers.**

L'audience de deux grands succès et de deux grandes belles.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Les raisons exactes de l'arrestation de P. de Sailly

Paris, 10 août. — Voici sur l'affaire qui provoqua l'arrestation de Sailly quelques détails : un coup de la première enquête motivée par les correspondances au sujet des prestation en nature, on découvrit A, rue Tocin, à Paris, dans les bureaux de la Brune Lévy Goudkacy une lettre adressée par M. P. Jacques Chesnel, député, à la Commission des réparations, dans laquelle M. Poincaré faisait allusion aux prestations qu'il avait l'intention de provoquer contre tout venu qui se révélerait à des opérations malhonnêtes au sujet des prestations.

Connexe Lucien Lévy était-il en possession de ce document officiel ? On sait qu'il était en rapport avec de Sailly, directeur d'une agence de publicité, qui avait été attaché à la délégation française de la Commission des réparations et avait en cette qualité séjourné à Berlin où il touchait 120.000 francs par mois.

Une perquisition chez Sailly fit découvrir une lettre de M. Tardieu se rapportant aux prestations en nature.

Arrêté, de Sailly avoua, reconnaissant la matérialité des faits ; il reconnut que les documents lui furent livrés par sa maîtresse, mademoiselle Delseille, employée à la délégation française. Mademoiselle Delseille, interpellée, avait touché un chèque de 50.000 francs sur le compte en banque de Sailly mais de Sailly déclara qu'il avait payé ce chèque au moment de la rupture avec sa maîtresse, car il allait se marier.

La Justice aura à rechercher quels sont les industriels qui bénéficieront des secrets détournés par de Sailly.

Les préparatifs pour la traversée de l'Atlantique

Le Bourget, 10 août. — Les conditions atmosphériques étant devenues actuellement plus favorables sur l'Atlantique le capitaine Casdourat et le lieutenant Maillet-Neyret, procéderont à une nouvelle tentative d'envol et fait possible pour demain matin.

Ceux-ci a également effectué un essai à Villacoublay qui lui a donné toute satisfaction. Il se peut qu'il emporte Le Bourget dans la soirée en vue de l'envol vers New-York.

Une bataille rangée en plein Paris

Un émule de Bonnot abattu par la police

Paris, 10 août. — Faubourg du Temple, devant une bijouterie-horlogerie appartenant à M. André Monnet Vanoise, 30 ans. Après avoir regardé pendant quelques instants la boutique et la devanture l'inconnu pénètra dans la boutique et quelques secondes plus tard une détonation retentit à l'intérieur.

Des passants et des voisins accourus furent accueillis par des salves de coups de revolver ; deux furent blessés. M. Valon, 37 ans, qu'on dit dans la région abdominale et Germaine Bernaud, 26 ans, atteinte d'une balle dans la poitrine. Au même instant, à la fenêtre du premier étage, une femme en peignoir de soie bleue apparaît qui saisi criant : « Assassin ! ». Elle enjambait la barre d'appui et se lançait dans le vide ; heureusement les voisins se précipitèrent et la reçurent dans leurs bras.

Deux agents qui se trouvaient à une croisière de mètres accoururent et trouvèrent à terre, dans la boutique, deux jeunes gens armés de revolvers automatiques. Ils ripostèrent aux coups de feu des bandits qui prirent la fuite par la cour. A leur tour, M. Benoist, directeur de la police judiciaire, et M. Guillaume, directeur de la police municipale, arrivaient sur les lieux pour organiser l'assaut. L'un d'eux, M. Guillaume, blessé dans la boutique et tirant à travers les vitres qui par la fenêtre du premier étage, des fenêtres avoisinantes et de la rue, les agents répondaient au feu du forcené. La bataille spéciale avec les bandits et les gaz et les grenades furent menées à la mairie pendant plus d'une heure. Les bandits ayant épuisé leurs munitions et ne pouvant plus résister, se rendirent aux agents.

Ils se disent agés de 20 ans et se font appeler Jean Bernard et Jean Bernard. Ils refusent de donner leur véritable identité.

Ils ont été écroués au Dépôt.

Aux Jeux Olympiques d'Amsterdam

Amsterdam, 10 août. — La réunion de la matinée au Stade Nautique qui ne portait au programme que les séries du 100 mètres nage libre n'avait attiré qu'un public modeste. Les séries du 100 mètres quadrillement brillamment, 5 hommes, 2 argentins, 2 italiens, 1 japonais, 1 canadien et un norvégien ; notre représentant Klein qui s'était classé dans sa série troisième en 1 m. 5 ; 4-5, derrière le hongrois Vahié et l'argentin Urango et deuxième le belge Van Stul et le célèbre Arthur Jarvis, multiplient les performances du 100 mètres furent à l'actif de Weissmüller en 1 m. 1/60 du canadien Spence en 1'0" 2-5, de l'américain Walter Laufer en 1'0" 4-5, de l'argentin Zorilla en 1'1" 1-5 ; le même temps a été réalisé par le hongrois Barany et le japonais Takaichi.

Le water-polo est commencé à 9 heures du matin. Les équipes en présence, précédemment ont accédé à la demi-finale du tournoi olympique.

Le petit canadien allemand coiffeur dans la quinzaine des représentations. Il serait ridicule de vouloir assurer l'innocence de l'Allemagne, mais on peut, conviendrait, La Belgique, il est vrai, est fort ; il fait face de même. Le Dr Loebe a ajouté qu'il avait pour politique avec scrupuleusement l'Autriche n'est en se tenant sur le premier des postulats nécessaires à savoir le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Examinant la question de l'évacuation de la Rhénanie, le président du Reichstag a déclaré que l'évacuation pourra être revendiquée par l'Allemagne comme un droit moral minimum le jour où elle aura accompli le désarmement intégral, les prescriptions du Traité ayant été payé ponctuellement ses réparations.

Le compromis naval franco-britannique

Londres, 10 août. — Le *Daily Chronicle* dit en mesure de révéler les termes du compromis naval intervenu récemment entre les gouvernements français et britannique comprenant particulièrement la limitation des catégories de croiseurs et de navires de chaque demi-finale et Spence Meilleur troisième.

Le classement par équipe de gymnastique s'est terminé par la victoire de l'équipe suisse.

Le bureau d'escrime s'est poursuivi dans la matinée par l'épreuve individuelle au sabre à laquelle étaient inscrits 32 tireurs dont les deux premiers ont été qualifiés pour les demi-finales : Gombos (Hongrie) ; Devecchi (Italie) ; Dolecsek (Roumanie) ; Rosenfield (Angleterre) ; Gayda (Chine) ; Chevalier (Canada) ; Gotze (Allemagne) ; Rival (Italie) ; Ollier (Danemark) ; Frisleau (France) ; Soisgnir (Allemagne) ; Keskemeti (Hongrie) ; Bigo (Etats-Unis) ; Pellechaner (Hongrie) ; Durrel (France) ; Moss (Allemagne) ; Mazzi (Italie) ; Terslyansky (Hongrie).

Au tournoi équestre, le classement des concours complet d'équitation par nation est le suivant : première : Hollande, 753 points 68 ; 2e Allemagne, 667 pts 04 ; 3e Bulgarie, 659 pts 68 ; 4e Norvège ; 5e Suède ; 6e Suisse ; 7e Tchécoslovaquie ; 8e France, 558 points 90 ; 9e Hongrie ; 10e Etats-Unis ; 11e Espagne ; 12e Pologne ; 13e Italie ; 14e Belgique.

Le bon dans le cadégorie poids, moucher le français Appel a paru battu le sud-africain Lebanon est qualifié pour la finale.

La fortune de M. Loewenstein

Londres, 10 août. — La nouvelle selon laquelle la succession de M. Loewenstein se monterait à huit millions de livres est officiellement démentie par la presse associée.

La fortune laissée par le défunt financier est estimée à environ cinq millions de livres sterling.

Le Daily News donne à ce sujet les précisions suivantes : « Loewenstein au moment de sa mort, possédait 500 mille actions ordinaires de l'International Holding ; le jour de son décès ces actions ont fait un Stock Exchange à Londres 225 dollars (44 livres), donc sa fortune était d'environ onze millions de livres quand il quitta Londres pour se rendre à bord du Kersona ; on sait que cette somme considérable devait être réduite de moitié depuis les dettes fiscales en Allemagne, dettes se montant à deux millions de dollars et demi 2 livres 10 millions) ; le montant brut de la succession est donc de plus de six millions de livres. Il y aurait un passif d'environ un million de livres.

Les chefs de succession seront payés en Belgique. Ils se montent à 20 % et sont prélevés sur la valeur du patrimoine laissé par le mort ; ils s'élèvent donc à trois millions de francs, que Mme Loewenstein devra payer au fisc belge qui lancera une plainte contre elle pour fraude fiscale.

Le bureau d'escrime s'est poursuivi dans la matinée par l'épreuve individuelle au sabre à laquelle étaient inscrits 32 tireurs dont les deux premiers ont été qualifiés pour les demi-finales : Gombos (Hongrie) ; Devecchi (Italie) ; Dolecsek (Roumanie) ; Rosenfield (Angleterre) ; Gayda (Chine) ; Chevalier (Canada) ; Gotze (Allemagne) ; Rival (Italie) ; Ollier (Danemark) ; Frisleau (France) ; Soisgnir (Allemagne) ; Keskemeti (Hongrie) ; Bigo (Etats-Unis) ; Pellechaner (Hongrie) ; Durrel (France) ; Moss (Allemagne) ; Mazzi (Italie) ; Terslyansky (Hongrie).

Au tournoi équestre, le classement des concours complet d'équitation par nation est le suivant : première : Hollande, 753 points 68 ; 2e Allemagne, 667 pts 04 ; 3e Bulgarie, 659 pts 68 ; 4e Norvège ; 5e Suède ; 6e Suisse ; 7e Tchécoslovaquie ; 8e France, 558 points 90 ; 9e Hongrie ; 10e Etats-Unis ; 11e Espagne ; 12e Pologne ; 13e Italie ; 14e Belgique.

Le bon dans le cadégorie poids, moucher le français Appel a paru battu le sud-africain Lebanon est qualifié pour la finale.

M. Loebe parle du rapprochement franco-allemand

Bruxelles, 10 août. — Le journal *Neptune*, d'Anvers publie une interview du président du Reichstag, M. Loebe.

Après avoir déclaré que les délégations française et allemande se félicitaient d'avoir été les premières à provoquer le rapprochement franco-allemand, le docteur Loebe a passé en revue les questions de rapprochement des peuples, les aimables allemand en Belgique, les responsabilités de l'Allemagne, l'Anschluss et l'évacuation de la Rhénanie.

Le président du Reichstag a affirmé notamment que certains des griefs reprochés des belges regorgeaient la majorité des Français allemands n'ont pas l'Allemagne doit accéder à la demande de la république française.

Le parti socialiste allemand collaborait dans la mesure de ses responsabilités à l'œuvre républicaine. Il serait ridicule de vouloir assurer l'innocence de l'Allemagne, mais on peut, conviendrait, La Belgique, il est vrai, est fort ; il fait face de même.

Le Dr Loebe a ajouté qu'il avait pour politique avec scrupuleusement l'Autriche n'est en se tenant sur le premier des postulats nécessaires à savoir le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Examinant la question de l'évacuation de la Rhénanie, le président du Reichstag a déclaré que l'évacuation pourra être revendiquée par l'Allemagne comme un droit moral minimum le jour où elle aura accompli le désarmement intégral, les prescriptions du Traité ayant été payé ponctuellement ses réparations.

Berlin s'apprête à fêter l'anniversaire de la constitution de Weimar

Berlin, 10 août. — Tous les préparatifs sont déjà faits dans la ville pour célébrer dignement demain, le neuvième anniversaire de la proclamation de Weimar.

A midi sera lieu au Reichstag une séance solennelle à laquelle assistera le président Hindenburg ; le Bundesrat se réunira sera présidé par le docteur Hirsch, ainsi qu'une séance de la Diète Hanséatique ; le docteur Marlier prendra également la parole.

Le président assistera ensuite en revue le cortège qui défilera devant les bâtiments du Reichstag.

Le soir, à l'Opéra, doit avoir lieu un grand gala organisé par le gouvernement du Reich, le gouvernement prussien et la Municipalité de Berlin ; M. Bolen, maire de Berlin prendra la parole.

Après la fête, une grande retraite aux flambeaux parcourra les principales artères de Berlin et des concerts auront lieu sur les places publiques. La place de la République, située devant le Reichstag, et les bâtiments publics seront illuminés.

Trois alpinistes tombent dans un ravin

Paris, 10 août. — On mande de Lauterbrunnen que trois touristes parisiens : Pierre Hirsch, Louis Arnet et Jean Gachard qui, partis de Grindelwald, voulaient faire l'ascension d'un sommet du massif de la Jungfrau furent victimes d'un accident.

Ils s'étaient engagés dans la pente longue un d'entre eux glissa entraînant ses deux compagnons. L'accident avait été aperçu du refuge et une colonne de secours ramena les blessés au refuge.

Secret fut combiné par chemin de fer à Interlaken et hospitalisé à l'hôpital de Wengen. Il est grièvement blessé à la tête ; quant à Gachard qui a une fracture, il est en voie de guérison.

Une distinction

LÉGION D'HONNEUR

Paris, 10 août. — Sont promus ou nommés dans l'ordre national de la Légion d'honneur au titre de l'aéronautique : MM. Henry de La Vaulx, président de la Fédération Aéronautique Internationale, vice-président de l'Aéro-Club de France ; Deutsch, de la Meurthe, chef de service administratif et du service technique du ministère de l'Aéronautique ; Thomas, pilote-aviateur.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 10 août. — Du *Matin* :

« Il y a beaucoup de pilotes qui eussent leur métier et le métier de pilote considérablement évolué depuis la guerre ou des grands raids n'étaient que des exceptions.

« Pour aller maintenant de l'autre côté de la terre il faut un entraînement et un savoir de navigation qui n'étaient point nécessaires pour les simples excursions et il semble que certains pilotes aient de se mettre sérieusement sous la direction d'hommes qui ne se soucient pas tant de leur résistance physique et de la connaissance de la boussole et du point.

« Nombreux sont ceux Lindbergh était en panier ; il avait circulé durant des heures par tous les temps sur des itinéraires durs et compliqués et lors du dernier raid vers l'Amérique Latine un officier de marine spécialisé goûtait le pilote.

« Les quelconds sont de rudes oiseaux sachant tout faire, même avant de savoir dans l'ombre du chahutement à des yeux moins vindevis et le nonchalieux que les aviateurs faisent de même.

« On ne s'imaginerait pas rouler du jour au lendemain ; il faut d'abord être apprenti. »

De l'*Echo de Paris* :

« C'est l'insouciance sérieuse des mouchés, des constitutionnelles, quand le roi sait y jouer son rôle, que la vieille république a vécu si longtemps. Mme Millerand prend à ces personnalités scénaristes et cesse par la même d'être dangereuse, le principe de la constitution n'est pas menacé.

« Pourtant, si le mort de Briand n'a pas mis selon les apparences, à nu de graves phénomènes immédiates elle a rendu les perspectives lointaines de l'avenir politique en Yougoslavie : elle rend plus difficile encore la conciliation des éléments serbes et des éléments croates.

« Chez les peuples balkaniques le dernier sang est sacré ; tous qui succèdent à Boulich à la tête du parti croate seront naturellement tentés d'exploiter ces ressentiments plutôt que de chercher à les apaiser. Il leur faudrait pour prendre une autre attitude une autorité et une noblesse de caractère et pour y réussir une prodigieuse habileté.

« Trouvera-t-on de pareils hommes ? »

Du *Quotidien* :

« Un navire ne prend pas la mer sans être soigneusement examiné et les moindres boulons de pièce sont examinés avec soin. Il en est de même pour un avion et de même aussi pour une insurrection contemplée. Rentrer à des territoires épous

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE

Jeudi 9, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 10, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 11, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 11, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30.
Dimanche 12, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 12, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 13, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 14, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 15, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 15, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 16, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 17, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 18, de Nice p. Ile-Rousse à midi.
Samedi 18, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 19, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 19, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 20, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 21, de Nice p. Ile-Rousse à 10 h. 30
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 26, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 29, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.

DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT

Mercredi 8, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 8, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 9, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 10, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 11, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Samedi 11, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 12, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h
Lundi 13, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Lundi 14, d'Ajaccio p. Marseille à 17 h.
Mardi 14, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 15, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 15, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 16, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 17, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 18, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 19, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 20, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 21, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 21, de Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 21, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 22, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 22, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 23, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 24 Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 26, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h
Lundi 27, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 28, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, Bastia p. Marseille à midi.

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement au papier de commerce. — Comptes de chèques. — Dépôts de dépôts à préavis et à échéances. — Lettres de crédit. — Opérations de change. — Ordres de Bourse. — Souscriptions. — Opérations sur titres. — Garde de titres. — Prêts sur titres. — Encaissement de tous coupons. — Garantie contre le risque de remboursement et au pair et la non-vérification de tirages. — Renseignements financiers, industriels et économiques. — Surveillance de participations, etc., etc.
Location de Coffres-Forts
Compartiments depuis 20 fr. par an

STÉNO-DACTYLO
Ecole JAMET-BUFFEREAU
Succursale de BASTIA, 26, Quai Paoli
et Bonifacio, 11, Route Cathédrale

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

BOURSE DE PARIS du 10 Août 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
4 % perpétuel	68 10	68
5 % 16	99 40	99 40
4 % 17	90 40	90 40
4 % 18	89 50	89 50
5 % 20	101	101
4 % 25	100 50	100 50
4 % 27	97	97 10
Obligations 6 % 1922		
— 6 % 1924		
— 6 % 1925		
— 6 % 1927		
Créd. Foncier Colonial		
Crédit National 1919		
— 1921		
— 1925		
— 1926		
Bons 7 % 1925 Aisne		
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais		
Déserl. Bons 7 % 1926		
Paris 1905		
— 1921		
— 1922		
Communales 1879		
— 1926		
TERME		
Banque de France		
— Nation de Crédit		
— Paris et Pays-Bas		
— Union Parisienne		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne		
Comptoir National d'Escompte		
Crédit Foncier de France		
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Générale Foncière		
Suez Capital		
Suez Parts		
Suez Dividende		
Est Capital		
Lyon Capital		
Midi Capital		
Nord Capital		
Orléans Capital		
Santa-Fé Chemins de Fer		
Bld. Electricité		
Comp. Gén. Electricité		
Thomson		
Tréfileries du Hâvre		
Mines de Courrières		
Mines de Lens		
Potin		
Kuhlmann		
Pompes du Gafsa		
Pechiney		
Chargeurs Réunis		
Transatlantique Ord. 500 fr.		
Voitures Paris		
Air Liquide		
Cultures Tropicales		
Parfs Guerlain Jouffet		
Sucreries Say		
Rizerie & Cie		
Russe 5 % 1906		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895		
Turc 5 %		
Turc 5 % 1914		
Banque Nationale Mexique		
Banque Ottomane		
Crédit Foncier Egyptien		
Wagons-Lits Ordinaires		
Central Mining		
Rio Tinto		
Oriental Carpet		
Péreires		
Suzuroux d'Egypte		
Bons Mexicains 1913		
Brakpan		
Canfonga		
Financières Caoutchoucs		
Glaciaral		
Concordia		
Du Beers Ord.		
Estrellas		
France Wyoming		
Goldfields		
Hutchinson		
Japer-Caoutch		
Malacca Ordinaire		
Mexican Eagle Ord.		
Modderfontein		
Montenzini		
Nitrate Corp.		
Nyassa		
Penarroya		
Rand Mines		
Roumano-Belges		
Shell		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganayka		
Boules Marseille		
Lyonnaise des Eaux Cap.		
Electricité Paris		
Union Electricité		
Péreuchies		
Ceteo		
Gaz de Paris		
Schneider		
Fives Lille		
Saint-Gobain		
Verreries de Carmaux		
Salins Midi Capital		
Messageries Maritimes Ord.		
Distil. Indochine		
Cusenier Actions. Ord.		
Pellet Chaudron		
Galeries Lafayette		
Paris-France		
Primeurs		
Rens. Trans. Rio Plata		
Land Bank of Egypt		
Crédit Foncier Autriche		
Crédit Foncier Mexican		
Crédit Foncier Ouest		
Crédit Fonc. Franco-Canad.		
Ei-Nasr		
Hotchkiss		
Mines Châtillon		
Tubes Lyonnais		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch		
Shell		
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½		
Argentin 4 % 1900		
Belges 3 % 1886		
Brésil 4 % 1889		
Bulgare 5 % 1902		
Chine 4 % 1895		
Egyp. Unifié		
Hellen 6 % 14		
Italie 5 ½		
Japon 4 % 1905		
Pékinois 4 % 1904		
Lombards 4 % 1888		
Russe 3 % 01-04		
Serbe 1913		
Turc 4 %		

CHANGES

Londres	
New-York	
Allemagne (100 reichsmark)	
Belgique	
Espagne	
Hollande	
Italie	
Suisse	

Quand se partir pour Paris notez l'adresse de:
L'AGENCE HAVAS
62 Rue de Richelieu PARIS
vous pourrez lire chaque jour
Le Petit Bastiais

L'EchoTouristique de la Corse
littéraires, anecdotique, pittoresque, descriptif et bibliographique.
Deuxième année. HUIT PAGES par an, bimestriel. (Compte postal N° 211-44, Paris)
Directeur : A. Clavel, Libraire de la Corse, 43, rue St-Lazare, à Paris. Spécimen gratuit.

ABONNEMENTS AU
Petit Bastiais
QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
BULLETIN D'ABONNEMENT
M.....
demeurant à.....
déclare souscrire un abonnement de.....
au Petit Bastiais à partir du.....
SIGNATURE
Découper ce bulletin et l'adresser à M. l'Administrateur du Petit Bastiais à Bastia avec le montant de l'abonnement en un mandat-poste ou chèque postal : Ajaccio 152.

TARIF DES ABONNEMENTS
CORSE — Un an : 62 francs — 6 mois : 32 francs — 3 mois : 16 frs
AUTRES DEPART. — Un an : 84 francs — 6 mois : 33 francs — 3 mois : 17 francs.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

CAP CORSE
Damiani
GRAND PRIX - MEDAILLE D'OR
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

La Première Marque du Monde
UNDERWOOD
A LA MACHINE SPÉCIALE
QUI IL VOUS FAUT
MACHINE TECHNIQUE 97 CARACTÈRES
MACHINE PORTATIVE ROBUSTE
MACHINE COMPTABLE
MACHINE A FACTURER
MACHINE STANDARD
CORDIER & FILS, Agents Généraux pour la Corse
8, Boulevard du Palais - BASTIA
UNE RÉFÉRENCE : Plus de 300 machines de tous modèles vendues en Corse
ACHAT -ECHANGE (toutes marques)
Facilités de Payement - Tous renseignements sur demande

60f. de musique pour 5fr.50
Offerts à ses Lecteurs par LE PETIT BASTIAIS
ALBUM 3. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium. France : 5 fr. 50.
ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon : 7 fr. 50.
ALBUM 5 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : 4 fr. 50.
ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.
ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits avec croquis : 7 fr. 50.
ALBUM 7. — Rien que du moderne, 15 morceaux dont chacun est catalogué 4 francs de Gounier, Adolf Stanislas, etc. : 5 fr. 50.
ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA REVOLUTION FRANÇAISE. LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50.
Pour les enfants :
1° ALBUM, 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé entre 4 et 8 ans.
Les deux albums réunis : 6 fr. 50.
2° Les Soyottes Enfantines, amusantes, morales et instructives.
Quatre saynètes différentes : 2 fr. 50.
Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée au
Petit Bastiais
8, Boulevard du Palais, BASTIA

Il faut en ce moment faire des ÉCONOMIES...
Cependant avoir une toilette formant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, plumes, sacs et bijoux, etc....
comme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs !
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris.)

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition départementale du Jardinier et Bonne-Corse
Publiée les modèles de jolies maisons et de grandes villas de tous genres
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

N° 24. *Feuilleton du PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE
par Alexandre DUMAS

avait fait grâce de la vie. — Voilà pourquoi l'épée, qui s'était levée avec violence sur lui, s'était brisée sur celle de Tarmas, mais n'était point allée sur sa tête et avait laissé intacts les cheveux.

Voilà pourquoi il y avait au dessus du cheval, — Voilà pourquoi encore le soleil continuait à rire dans l'azur méridional, il est vrai, mais très désolable, à mesure que le cavalier devenait impossible des vallées célestes.

Cornélius, qui avait espéré Dieu et le panorama ludique de l'univers, fut bien un peu désappointé, mais il se consola en faisant passer avec un certain bonheur les secrets intelligences de cette partie de corps que les Grecs appelaient *mentales* et que nous autres français nommons modestement la tête.

Il prit Cornélius sujets bien que la grâce était complète et qu'on allait le rendre à la liberté et à ses plaisirs tandis de Dordrecht.

Mais Cornélius ne ressemble comme le disait vers le même Jérôme de Sévigné, il y avait un *post-scriptum* à la lettre, et le plus important de celle-ci était celui contenu dans le *post-scriptum*.

Par ce *post-scriptum*, Guillaume, stadhouder de Hollande, condamnait Cornélius van Baerle à une prison perpétuelle.

Cornélius écouta donc le *post-scriptum*, puis après la première contrariété ressentie par la disparition de la *post-scriptum* s'apaisa.

Bah ! pensa-t-il, tout n'est pas perdu. La réclusion perpétuelle a du bon. Il y a tous dans la réclusion perpétuelle deux choses excellentes : le temps dont on est maître et les livres que ne lit pas le geôlier notre.

Mais Cornélius oubliait que les Septembre pouvaient avoir cet prison, une autre prison, et que le geôlier de cette prison est souvent plus sévère qu'à la Haye, qui est une capitale.

Son Altesse Guillaume, qui n'avait point, à proprement parler les moyens de faire mettre Cornélius à la Haye, trouvait plus simple de le faire mettre en prison perpétuelle dans la forteresse de Loewestein, bien près de Dordrecht, mais pourtant bien loin.

Cet Loewestein, disent les géographes, est situé à la pointe de l'île qui formait en face de Utrecht, le Wahal et la Meuse.

Van Baerle savait assez l'histoire de ces pays pour ne pas ignorer que le célèbre Grotius avait été renfermé dans le château après la mort de Barneveldt, et que, dans leur grossièreté envers le célèbre publiciste, jurisconsulte, historien, poète, théologien lui avaient accordé une somme de vingt-quatre sous de Hollande par jour pour sa nourriture.

— Moi qui suis bien loin de valoir Grotius, se dit van Baerle, on me donnera donc moins à grand'peine, et je vivrai fort mal, mais enfin je vivrai.

Puis tout à coup frappé d'un souvenir terrible :

— Ah ! s'écria Cornélius, que ce pays est humide et marécageux ! et que le typhus est mauvais pour les lutjes !

Et puis Bosa, Bosa qui ne sera pas à Loewestein, murmura-t-il en lançant un regard désespéré sur les toits qui allaient se fuir derrière

prochain de très près celui du vainqueur. Parmi ces hommes, l'un d'eux est demeuré particulièrement cruelle, c'est celui qui naît aux portes les serviteurs de Salomon et ceux de Maître Jacques en 1637 à Marseille. Morts dans des exils les uns lointains, chaque concurrent sous la surveillance d'un Compagnon du clan ennemi, resta enfermé pendant dix-huit mois ; l'avantage revint à Ange Bonfa, surnommé l'Ange le Dauphine, compagnon serrurier du Dauphin, enfant de notre Jacques. Le serrure exécutée par lui est devenue depuis, par un concours de circonstances malheureuses, la propriété de la ville de Marseille ; toutefois, elle est visible pour les Compagnons de tous les rites, une fois l'an.

GUY ZACCARELLI.

(A Suivre).

Légion d'Honneur

M. Goyard

M. Goyard, directeur général de la Compagnie des chemins de fer départementaux, est fait officier de la Légion d'honneur.

Cette nouvelle coïncidant avec la démission du gouvernement de continuer les travaux de la ligne orientale jusqu'à Porto-Vecchio, ne manquera pas, sûrement, de plaire par tous nos compatriotes.

M. Goyard, s'il est connu sans un certain nom par ses hautes fonctions, qui vont partout des solliciteurs, est également très aimé, tant son possible pour contribuer tous les intérêts en présence.

Et si bienveillance qui lui attribue va à un homme de parfaite courtoisie, à un administrateur doué d'intelligence exquise tels les hauts fonctionnaires qui ont été choisis qui a d'autres raisons que des raisons professionnelles de l'aimer.

Le *Petit Bastiais* adresse à M. Goyard ses félicitations les plus chaleureuses.

La "Muvra" et "Giuventu" interdits au Maroc

Le général commandant en chef au Maroc considérant que le journal « Giuventu » n'est autre que le journal « Muvra » publié à Ajaccio en pleine corse et interdit au Maroc, mais paraissant sous un nouveau titre, vient d'en interdire la vente et l'introduction dans la zone française de l'empire chérifien.

A l'Officiel

Paris, 10 août. — *L'Officiel* publie :

Déclaration d'association : 30 juillet 1925. — Société de courses de Sainte-Maxes-Sarche ; but : encouragement de l'élevage du cheval de selle ; siège social : chez M. Prinoli, à Sainte-Maxime-Sarche.

La France et le projet de constitution syrienne

Beyrouth, 10 août. — Le haut-commissaire a donné lecture à l'Assemblée Constituante de la déclaration destinée à sauvegarder les intérêts du mandat dans le projet de constitution et qui fait des réserves expresses sur 5 articles en contradiction avec les obligations dont le gouvernement français est seul responsable devant le Conseil des Nations.

Le haut-commissaire a souligné ses efforts loyaux et sa confiance dans la sagesse de l'Assemblée indiquée des difficultés à surmonter pour mettre la constitution en harmonie avec les accords internationaux.

Drame passionnel

Casablanca 11 Août — Ce matin vers 6 heures un boulanger découvrait le cadavre d'une femme sur le palier d'un grand immeuble. Il alerta la police qui pénétra dans l'appartement voisin d'où, semblait des râles. On trouva alors le chauffeur de taxi Romain qui avait la gorge tranchée.

D'exquise révéla qu'à la suite d'une discussion, Romain avait tué son amie et avait ensuite tenté de se suicider, ce qu'il n'avait pas réussi.

L'éruption du Vésuve

Rome, 11 août. — Le correspondant du *Petit Parisien* télégraphie que l'éruption du Vesuve est en recrudescence.

Une lave abondante jaillit violemment de la bouche de feu qui s'ouvrit le sept courant. La colonne de feu atteint cent mètres ; il n'y a aucune menace à craindre.

450.000 marks détournés à la Kommandatar de Berlin

Berlin, 11 août. — Une somme de 450.000 marks a été détournée de la Kommandatur de Berlin par des fonctionnaires. Les soupçonnés forment nombreux dressé plusieurs arrestations.

Les fonctionnaires malhonnêtes auraient perdu l'argent en jouant aux courses.

Le ministre libanais à demi-mort

Beyrouth, 10 août. — Le Ministre libanais a été renversé ; il a présenté sa démission au président de la République.

ÉCHOS

Billet Parisien

Elles Pétersbourg est une jolie Norvégienne de dix-huit printemps, après [illegible] *et qui s'habille comme une Parisienne. Son père, gros exportateur d'acier, de Bergen, lui dit un jour :*

— *Elles, n'importe vos archets dans tous les pays d'Europe. Vous voilà en âge de travailler. Voulez-vous être ma secrétaire ?*

— *Je veux bien, papa répondit-elle.*

— *Seulement, ajouta l'exportateur, il vous faudra apprendre quelques langues. Vous irez lettres de créance chez Londres, Paris, Madrid et Rome. Partez, ma fille. Conservez-vous en bonne santé et en bonne condition et revenez prendre vos fonctions dans un an.*

Elles partit.

Paris l'adora d'abord. Elle y resta [illegible] *aussi vite le vocabulaire et l'accent. En vérité, Elles avait de grandes dispositions pour les langues.*

Elles revint alors ce vœux billet à son honorable père : « Je connais le français, l'espagnol, l'italien et l'anglais. Je me rends au mois. Que dois-je faire ? »

Le père répondit : « Rentrez, je vous attends. »

Elles rentra et fut reçue à bras ouverts. L'exportateur d'acier donna un grand dîner pour fêter le retour de sa fille auquel il convia un Français, un Espagnol, un Italien et un Anglais de ses amis. Tous quatre voulurent s'entretenir avec la jeune fille dans leur langue maternelle.

Et là, Elles connaît à sa grande confusion qu'elle avait perdu avec l'oisiveté ce qu'elle avait appris avec tant d'aisance. C'est tout juste si elle put baragouiner une phrase internationale où chaque invité prit quelque chose pour lui.

Il existe ainsi des quantités de jeunes étrangères qui oublient les capitales et qui rapportent le pays natal comme elle l'avaient quitté.

Mais, comme dit l'autre, ce fut rentrer le commerce !

GABRIEL BAUM.

Mémento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, dimanche, 12 août 1928, 226e jour de l'année, 139 à venir.

Aujourd'hui : Ste-Suzanne.

Demain : Ste-Claire.

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 12 août 1925 : La Dalle turque n'ayant pu s'emparer de Calvi appareillait pour partir, quand la baron de Lagarde et des Ursins prévinrent celui qui la commandait des renseignements à ce sujet mais ce fait d'armes ayant déjà coûté aux Turcs de grands sacrifices et son tour leur paraissant peu glorieux, ils n'insistèrent. Cependant ils prirent d'aller à Bastia pour l'assiéger.

DE L'UTILITÉ DE LA... « MARSEILLAISE »

Dans une ville d'eaux du centre. Au bar du kiosque à musique, des « baigneurs » confortablement assis écoutent le concert. Soudain, un gamin s'approche du chef d'orchestre.

— Vous ne pourriez pas jouer la *Marseillaise*, Monsieur ?

— Bein ?... Non... Pourquoi ?

— Parce que ces gens-là se lèveraient peut-être et je pourrais retrouver ma balle qui doit être sous un fauteuil...

ROSSI
Apéritif
DEMANDEZ-LE PARTOUT

UNE AFFAIRE !

Trois Américains prenaient le frais, sur le coup de sept heures du matin, à la terrasse d'un établissement du boulevard Montmartre.

Un loqueteux vint à passer, qui les salua, en dépit de son âge avancé, par ses contorsions originales et par le bouquet de fleurs suranné qu'il portait à la boutonnière. Ils l'interpellèrent.

— Gloire à la France, dit l'un deux, pour qui a-t-tu voté aux élections ?

— Tu le demandes ? répliqua le quidam. Mais, un lui, pour Poincaré !

— Admirable ! fit l'Américain. Tiens voici pour lui !

Il tira de son portefeuille un billet de mille francs et le tendit au vieux.

— Et toi, Poincaré, pour les communistes, parbleu !

— *Marcellaise !* Voici encore pour lui. Mais, après les communistes, à qui irais donné la voix ?

— La belle affaire ! aux radicaux !

— *Délophital indeed ! Splendid !* Tu auras encore pour eux pour ça.

Et le vieil homme s'en fut, ricanant à plaisir, et faisant tinter son argent en l'honneur des Américains, qui s'imaginent qu'un Français vote trois fois.

Le drame de la bijouterie du Faubourg du Temple

Paris, 11 août. — Devant la petite foule que rameute, hier après-midi, la terrible tragédie dont nous avons relaté hier les dramatiques péripéties, de nombreuses mesures d'ordre furent rapidement prises. Un service d'ordre, chargé de la haie, maintint, les curieux à une distance respectueuse.

Les témoins vinrent tour à tour déposer devant le commissaire. Nous avons pu recueillir dans la matinée l'accent qui fallait preuve de courage et de sang-froid déployés par la société du probable bandit : un jeune âgé de 22 ans, l'agent Robert Nancey, originaire d'Hôtel (Meuse) est entré dans la police voici peu de mois environ et appartient au contingent de Combat ; flanqué de Mondesir, ce jeune brave avait bien nous confier qu'il se croyait, hier, après déjeuner, de service boulevard Bellevilloise, au carrefour des quatre arrondissements ; c'est là qu'un passant vint l'informer du drame qui se déroulait à quelques pas de là. Nancey, accompagné de l'affolé, puis, ayant repéré le bandit qui du premier étage tirait sur la foule, il sauta sur lui, l'immobilisa et bientôt, aidé de quelques autres, il réussit à le désarmer et à le livrer à la police.

Nancey a déclaré que le jeune policier lui une seconde balle qui atteignit le criminel à la hauteur de la hanche droite, le tuant net.

Le gardien Nancey a reçu les félicitations de ses chefs et sera proposé pour une distinction honorifique.

Nous avons fait prendre ce matin des nouvelles des blessés M. Valou et Mme Bégaud Germaine, femme du gérant du dépôt Nicolas. Tous deux furent opérés dans la nuit et leur état est considéré ce matin comme très grave.

Ajoutons que le service de l'identité judiciaire n'a pas encore réussi à connaître l'état-civil de l'auteur de ce drame sanglant.

Les Italiens se lassent des excès de puritanisme

Rome, 11 août. — On commence à protester contre l'engagistion de la campagne contre la mode. A Montegliano, près d'Udine, des gamins payèrent les prêtres poursuivirent à coups de pierres des jeunes filles portant des robes courtes et ayant les bras nus ; quelques dames furent blessées.

Un prêtre qui s'était permis d'injurier une dame fut sifflé et bousculé par des citoyens.

Une sanction se produit contre la campagne pour la morale ; la municipalité bandit à la peine âgé de 22 ans, l'agent Robert Nancey, originaire d'Hôtel (Meuse) est entré dans la police voici peu de mois environ et appartient au contingent de Combat ; flanqué de Mondesir, ce jeune brave avait bien nous confier qu'il se croyait, hier, après déjeuner, de service boulevard Bellevilloise, au carrefour des quatre arrondissements ; c'est là qu'un passant vint l'informer du drame qui se déroulait à quelques pas de là. Nancey, accompagné de l'affolé, puis, ayant repéré le bandit qui du premier étage tirait sur la foule, il sauta sur lui, l'immobilisa et bientôt, aidé de quelques autres, il réussit à le désarmer et à le livrer à la police.

Nancey a déclaré que le jeune policier lui une seconde balle qui atteignit le criminel à la hauteur de la hanche droite, le tuant net.

Le gardien Nancey a reçu les félicitations de ses chefs et sera proposé pour une distinction honorifique.

Nous avons fait prendre ce matin des nouvelles des blessés M. Valou et Mme Bégaud Germaine, femme du gérant du dépôt Nicolas. Tous deux furent opérés dans la nuit et leur état est considéré ce matin comme très grave.

Ajoutons que le service de l'identité judiciaire n'a pas encore réussi à connaître l'état-civil de l'auteur de ce drame sanglant.

Un brillant mariage à Hollywood

New-York, 11 août. — Plus de 22.000 personnes assistèrent, hier soir, au magnifique mariage du pianiste aveugle Vlado Strom, la célèbre pianiste et actrice Percy Grainger avec Miss Ella Ide, pianiste aveugle.

La cérémonie se déroula en plein air sous un ciel constellé d'étoiles à Hollywood.

M. Grainger avait composé un hymne en l'honneur de la femme : « A une princesse du Nord », qui fut joué par un orchestre de Los Angeles.

Les deux jeunes gens s'étaient connus en mer sur un paquebot se rendant en Australie.

Le Pape va mieux

Rome, 11 août. — Après l'accident du jardin, le pape fut conduisant en repos complet. Il ne reçoit plus que quelques cardinaux et ne sort plus de ses appartements.

Pie XI consacre ce repos à l'étude et à la prière ; cependant il ne dit plus la messe quotidienne. Son chirurgien l'examine chaque jour.

Tant l'entourage du pontife on affirme qu'il mange très peu et ne boit que des eaux minérales et du lait ; ses mets habituels sont le riz et les légumes.

En route vers le bagne

Paris, 10 août. — Charles Mesrorian l'assassin du courtier Trumbone, condamné aux travaux forcés à perpétuité par la Cour d'Assises de la Seine, quittera, ce soir, la prison de Fresnes, pour La Rochelle d'où il sera transféré au bagne.

Les Jeux Olympiques d'Amsterdam

Amsterdam, 11 août. — La dernière journée du meeting olympique de natation s'est ouverte dans la matinée à 10 heures, par les demi-finales du 100 mètres nage libre dames et par le 800 mètres relais-messieurs finale.

Que dépasseur se sont terminées toutes deux à l'avantage des nageurs américains qui ont confirmé leur belle supériorité déjà démontrée dans les compétitions précédentes.

Voici les résultats des épreuves disputées :

100 mètres nage libre dames : première demi-finale : première 5 Onipovich (Etats-Unis) 1'12" 1-5, (nouveau record olympique) ; 2e Lauk (Etats-Unis) 1'13" 3-5 ; 3e Couper (Grande-Bretagne) 1'14" ; 4e Panner (Grande-Bretagne) ; 5e Morgan (Nouvelle-Zélande) 6e Olson (Danemark).

Deuxième demi-finale : premier Gerstl (Etats-Unis) 1'14" 2-5 (record olympique battu) ; 2e Mac Dowal (Grande-Bretagne) 1'15" 3-5 ; 3e Lehmann (Allemagne) ; 4e Russel (Afrique du Sud) ; 5e Vieling (Hollande) ; 6e Miller (Nouvelle-Zélande).

800 mètres relais-messieurs, finale : premier : Etats-Unis, 9'36" 1-5 (record olympique) ; 2e Japon, 9'42" 2-5 ; 3e Canada, 9'45" 3-5 ; 4e Suède ; 5e Grande-Bretagne ; 7e Espagne ; 6e Grande-Bretagne ; 7e Espagne : facile victoire de l'équipe américaine composée des nageurs Clapp, Laufer, Cojac, Weissmuller qui gagnent sans s'employer ; bonne performance de l'équipe japonaise qui réussit avec Tukuchi, le meilleur temps sur les 200 mètres, avec 2'20" 2-5.

Une révolution au Brésil ?

Buenos-Ayres, 10 août. — Selon des bruits persistants dont la source se trouve à Asuncion (Paraguay), la révolution aurait éclaté au Brésil ; les troupes paraguayennes ont été, en toute hâte, dirigées sur la frontière.

A la légation du Brésil à Paris on n'a reçu jusqu'ici aucune information relative à des troubles au Brésil. Il y a donc lieu d'accepter jusqu'à nouvel ordre la nouvelle ci-dessus avec les plus expresses réserves.

OREZZA LES EAUX

Le Syndicat d'Initiative d'Orezza organise pour le mercredi 15 août à 21 heures une grande fête de nuit sur l'esplanade de la source.

Au programme : une séance récréative comprenant plusieurs virtuoses précédera le bal ; l'orchestre Nando-Jazz sera dirigé par M. Philippe Marietti. Feux d'artifice, illumination du Fium'Alto. Election de la reine d'Orezza. Buffet des sucres garnis, à prix raisonnables.

Les personnes désireuses de se rendre à Orezza sont priées de s'inscrire chez MM. Angeli et Castagnoli qui assurent le service quotidien entre Bastia et Orezza.

Départs avenue Carnot, tous les jours, à 14 h. 30.

adame ROPHÉ
chirurgien dentiste, 32, Boulevard Paoli, prévient sa clientèle que son cabinet reste ouvert pendant les vacances.

AVIS DE DÉCÈS

SANTO PIETRO DI TENDA

Mme Veuve Jean-Pierre Luccardi ; M. le docteur Pierre Luccardi ; Mme et M. Sébastien Luccardi, ingénieur des Travaux Publics, et leurs enfants Charles, Jacques et Jean ; M. Jean Philippe Luccardi, industriel ; Mme Virginie Luccardi, en religion Sœur Saint-François-Régis ; Mme et M. Joseph Marie Signanini ; M. Charles Luccardi, ingénieur des constructions civiles ; M. Antoine Signanini,

Les familles Louis Luccardi ; Pinelli ; Luciani ; Bonelli ; Verchinonacce ; Bigeon ; Padovani Paul-Pierre ; Mattei Antoine ; Paglissi ; Colombani ; Mariani ; Guidi Virginie ; Marinacce Ignace,

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Jean-Pierre LUCCIARDI
Directeur d'école
Officier de l'Instruction Publique

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin germain, pieusement décédé à Porto, muni des Sacrements de l'Eglise, le 5 août 1928, à l'âge de 66 ans.

Et font, également part de la perte douloureuse, qu'ils ont éprouvée en la personne de

Mlle Fleur-d'Epine LUCCIARDI

leur sœur, belle-sœur, tante et cousine germaine, pieusement décédée à Santo Pietro di Tenda, munie des Sacrements de l'Eglise, le 25 juillet 1928, à l'âge de 70 ans.

Priez pour eux !

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

— La dépouille mortelle de M. Jean-Pierre Luccardi arrivera lundi 13 courant par le courrier de Marseille.

— Le levée du corps aura lieu aux hangars Fraissinet, à 8 heures du matin et les obsèques auront lieu le même jour, à 10 heures du matin en l'Eglise paroissiale de Santo Pietro di Tenda.

— MM. les membres de la Société Salvator Viale sont priés d'assister à la levée du corps de leur regretté collègue, M. Luccardi.

INFORMATIONS LOCALES

A l'Arrivée

Notre très distingué concitoyen M. Alexandre Cima, docteur en droit, avocat à la Cour d'Appel de Paris.

Les Examens

CONCOURS D'AGRÉGATION

M. Ferracci vient d'être admis définitivement, avec le numéro 13, au concours d'agrégation (grammaires).

Heureux félicitations.

Les Concerts

MUSIQUE MILITAIRE

Programme du dimanche 12 et jeudi 16 août 1928 "Sous Saint Nicolas, à 21 heures : 1 Cherbourg, P.R., André ; 2. Condé, Allegro de concert, Wellge ; 3. Joseph, ouverture, Méhul ; 4. Pique-Pipet, Gillet, et Menuet du Bourgeois Gentilhomme, Lully ; 5 Sennemoche, Pastorale, ballet, Calme ; 6. Alsace-Lorraine, P.R. Tyrcux.

Le chef de musique
J. Vincent

Dans les groupements

UNION DÉPARTEMENTALE DES SYNDICATS

Le camarade P. Médori de la Fédération des fonctionnaires dont la permanente est Faction sont bien connues donnera à Piedicroce, le 14 août, à 16 heures, une conférence publique sur le Syndicalisme des fonctionnaires.

Les camarades fonctionnaires de la région et les retraités sont plus particulièrement priés de bien vouloir y assister.

Nominations

ECOLE NORMALE SUPÉRIEURE

Ont été nommés, à la suite du concours ouvert en 1928, boursiers de licence (section des sciences) dans l'ordre de mérite suivant :

Numéro 67. M. Bimatti François-Joseph ; numéro 85, M. Martini Jean-Dominique.

LÉGION D'HONNEUR

Ont été nommés au grade de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur, au titre de la Marine marchande :

Le capitaine Sylvestre Ancona-François-Baptiste, agent de la Compagnie générale transatlantique, à Tunis ; 35 ans de pratique professionnelle.

M. Grisoni Auguste, commis principal de 1re classe des douanes maritime à Marseille ; 35 ans de services.

M. Mercantetti Ange-François, chef de service à la maison Estier à Marseille ; 40 ans de services dont 40 ans de mer.

PHARMACIE DE GARDE

M. Dumol, boulevard Paoli.

L'excursion du 15 août à Vizzavona

A la suite du désir exprimé par la population Bastiaise, la Compagnie de Chemins de fer départementaux, toujours à l'écoute du Syndicat d'initiative, organise une excursion à prix réduits, à la forêt de Vizzavona, pour la journée du mercredi 15 août prochain.

Un train spécial, qui sera mis à la disposition des excursionnistes, permettra, à ceux-ci, d'arriver de bonne heure à Vizzavona et d'en repartir dans la soirée seulement.

L'itinéraire de ce train sera le suivant :

Aller : départ de Bastia, 6 heures, arrivée à Vizzavona, 10 h. 15.

Au retour : départ de Vizzavona, 17 heures 50, arrivée à Bastia, 22 h. 56.

Prix des places (Aller et Retour)

Grandes personnes et enfants au-dessus de 7 ans : 1re classe : 20 fr. 65 ; 2e classe, 20 fr. 80 ; 2e classe, 24 fr. 60.

Enfants de 3 à 7 ans : 1re classe : 10 francs 95 ; 2e classe : 15 fr. 65 ; 2e classe : 16 fr. 40.

Militaires et marins : 1re classe : 9 fr. 85 ; 2e classe, 7 fr. 35 ; 2e classe, 5 fr. 45.

Les billets donnant droit au train spécial, aller et retour seront mis en vente, à partir d'aujourd'hui vendredi 10 courant, à la gare de Bastia, bureau du service commercial, jusqu'au mardi 14 août, à 15 heures.

Le nombre de place étant limité, les excursionnistes ont intérêts à prendre leur billet le plus tôt possible.

N. B. — Comme pour le 29 juillet dernier, la Compagnie laissera aux personnes désireuses de prolonger, jusqu'au lendemain, leur séjour à Vizzavona, la faculté de rentrer à Bastia par tous les trains réguliers du jeudi 16 août, sans aucune augmentation de prix. Les voyageurs auront ainsi la possibilité d'assister au bal du 15 août, à l'Hôtel du Monte d'Oro.

Prix pour eux !

Un train spécial pour le 12 août

La Compagnie de Chemins de fer départementaux, désireuse de faciliter le bal qui aura lieu, le dimanche 12 courant, à l'Hôtel de la Forêt, à Vizzavona, a étudié la possibilité d'organiser un train spécial pour permettre aux Bastiais d'assister à ce bal.

Les dispositions suivantes ont été prises.

Les voyageurs partiraient de Bastia par le train régulier numéro 7, à 15 h. 55 ; arrivée à Corte à 19 h. 36 ; départ de Corte par train spécial à 20 h. ; arrivée à Vizzavona à 21 h. 30.

Le retour aurait lieu le lendemain lundi, 13 courant, par train spécial qui partirait de Vizzavona à 6 heures.

Arrivée à Bastia à 9 h. 45.

Prix des places (Aller et Retour) : Grandes personnes et enfants au-dessus de 7 ans : 1re classe, 29 fr. 65 ; 2e classe, 23 fr. 80 ; 3e classe, 21 fr. 90.

Enfants de 3 à 7 ans : 1re classe, 19 fr. 95 ; 2e classe, 15 fr. 65 ; 3e classe 14 fr. 65.

Les billets seront mis en vente à partir d'aujourd'hui vendredi 10 courant, à la Gare de Bastia, jusqu'au dimanche 12 août à 15 h. 30.

Communications

MONASTÈRE SAINTE CLAIRE

Les Pieuses Clarisses offrent demain 13 août à leur fidèlement Mère Sainte-Claire.

Le matin à 6 h. 30 messe de communion à 8 heures, grand'messe.

Le soir à 16 heures, vêpres solennelles ; chant du Salut par M. l'abbé Mattei, docteur en théologie, curé de Vescovato ; fin à 17 heures.

Les Bastiais voudront, cette année encore les assister à cette fête de famille, car ce monastère est affectionné aux Bastiais.

Nombreuses filles en Amérique, appelé en remontées : Le Président de Bastia.

Excelsior-Hôtel
C. GIUDICELLI, Propriétaire
Le plus coquet, le plus nouveau, le plus accueillant.
Agrandissements terminés en 1928
Ascenseur, Chauffage central
Cours Belsunce, MARSEILLE

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFÉS
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 87
FLORIO

COMPAGNIE ITALIENNE DE NAVIGATION
SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE
GENES — LIVOURNE — BASTIA
PORTO-TORRES ET RETOUR

	Arrivées	Départs
Gênes		Mardi 22 h.
Livourne : Mercredi, 7 h.	Mercredi 23 h.	
Bastia :	Jeudi 8 h.	Jeudi 14 h.
Porto-Torrès : Vendredi 8, samedi, 17 h. 30		
Bastia : Dimanche matin, Dimanche, 10 h.		
Livourne : Dimanche, 18 h. Dimanche 22 h.		

La Compagnie délivre des billets d'aller et retour à prix réduits de Bastia pour Livourne.

MATÉRIAUX POUR CONSTRUCTION
Toutes fournitures pour le BATIMENT
LAURENT COLOMBANI
6 Bis, Rue Re l'Opéra BASTIA

ATTENTION !
CHEZ
L. Rogliano
27, BOULEVARD PAOLI
BASTIA
ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES
Maison de confiance
Fondée en 1913
TELEPHONE : 143

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Gallice, bouveté et raboté, prêt à mettre.
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Tago
BASTIA
Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

Les Spectacles

FEMINA. — Ce soir à 9 heures, les Films First National présentent **Milton Sills** dans une superproduction dramatique **La Tigre des Mers.**

L'histoire de deux grands amours et de deux grandes haines.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

La situation à Cayenne après la mort de M. Jean Galmot

D'importantes mesures sont prises

Paris, 11 août. — Les dernières informations parvenues en matin de la Guyane au Ministère des Colonies s'accordent sur la nouvelle importance prise dans la population produite dans la population de Cayenne par la mort de M. Galmot.

Au cours de violents incidents qui se produisirent depuis le 6 août, date du décès, six personnes furent tuées au nom de leur activité : MM. Bonnet, conseiller général ; Gérard, chef de service à l'enregistrement ; Aubier, garde du génie.

Le gouverneur, conformément aux instructions reçues, fait tous ses efforts pour ramener le calme.

L'instruction judiciaire se poursuit et les pouvoirs publics se préoccupent non pour qu'elle continue et s'achève avec toutes les garanties de fermeté et d'impartialité.

D'accord avec son collègue de la marine, le secrétaire des Colonies a prescrit, à la suite de la mort de M. Galmot le prise toutes les mesures utiles pour assurer au gouverneur les renforts nécessaires au maintien de l'ordre.

L'aviso Antares, actuellement à Fort-de-France, est parti pour Cayenne où il se tiendra à la disposition du gouverneur et débarquera 50 fusiliers marins. Ce bateau transporte, en outre, à Cayenne, 50 gendarmes prélevés sur l'effectif de la Martinique ; un nouveau détachement d'égale importance se tient prêt à suivre et s'embarquera, si le gouverneur de la Cayenne le juge utile, sur le paquebot *Biskra*, le 15 août.

L'aviateur Laroche trouve la mort dans un accident stupide

Berlin, 11 août. — Le pilote français Laroche perdit la vie, hier soir, dans un accident qui eut lieu sur la mer de Teutonie, près de Boddam.

Laroche avait entrepris un premier voyage d'essai sur un hydravion construit récemment à Paris avec l'appui de différentes banques françaises, allemandes et anglaises. Soudain l'appareil chavira et Laroche tomba dans la mer. Il put être sauvé au bout de quelques instants et se rendit alors immédiatement aux chantiers Zeppelin à Potsdam où il chargea quelques ouvriers d'aller chercher la *Puce de Mer*.

Il repartit lui-même avec trois ouvriers à bord d'un canot automobile ; le canot avait à peine fait quelques centaines de mètres que le moteur refusa de fonctionner. Laroche voulut s'rendre compte des causes de la panne, mais au moment même où il approchait du moteur, celui-ci fit explosion. Laroche fut projeté à l'eau ; un des ouvriers avait réussi à se cramponner au bord du canot cependant que Laroche et les trois autres luttaient contre les flots. L'appareil disparut au bout de dix minutes.

Vingt minutes plus tard deux escadrilles appartenant à des particuliers arrivèrent sur les lieux et se mirent à la recherche de Laroche qu'ils découvrirent bientôt et qu'ils essayèrent de sauver, mais au moment où on les prit une bonne de sauvetage, Laroche, qui était complètement épuisé, ne parvint plus à se maintenir et disparut à son tour dans les flots.

Son malheur ainsi que celui de la seconde victime de la catastrophe furent retrouvés quelques heures plus tard.

Les deux sœurs siamoises seront opérées

New-York, 11 août. — Une opération chirurgicale sera tentée prochainement dans une clinique de New-York pour séparer les deux sœurs siamoises Marguerite et Marie Gibb, âgées de 17 ans. La raison pour laquelle cette opération est tentée est que Marguerite qui est la plus jolie, aime un jeune homme qui a promis de l'épouser si cette opération réussit pleinement.

Le docteur qui tient les deux sœurs en observation depuis deux ans déclare qu'il y a tout lieu d'espérer que l'intervention chirurgicale sera couronnée de succès.

Attention !... AU PAUVRE DIABLE
La Maison informe sa clientèle que le Magasin sera fermé jusqu'au 17 Septembre

Le Congrès International des étudiants

Paris, 11 août. — Ce matin, à 11 h. s'est ouvert dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de M. Henri de Jouvenel, le 10e congrès de la Fédération internationale des étudiants.

En quelques mots, M. Henry de Jouvenel souhaita la bienvenue aux étudiants au nombre de 1.000 environ qui participent aux travaux du congrès. Puis M. Gaston Aubin, l'actif président du Comité d'organisation, relança brièvement l'ordre du jour adopté jusqu'ici par la fédération et qui a pour but principal le rapprochement des peuples, seuls qui, par solidarité à celle de l'organisme de demain devra contribuer au maintien de la paix dans le monde.

La Fédération internationale groupe aujourd'hui 40 unions nationales d'étudiants venus des pays de toutes langues, scandinaves, grands et bonds, anglais, américains du Sud aussi bien bruns, allemands, italiens, etc...

A Rome, l'an dernier, 32 nations seulement étaient représentées, et non moins de 17 pays nouveaux qui depuis le dernier congrès sont venus se grouper au sein de la confédération.

Jusqu'au 24 août, date de clôture des congrès, tous les délégués présents à Paris se réuniront pour discuter quantité de questions intéressant aussi bien l'avenir des relations intellectuelles entre les peuples que l'amélioration des conditions d'existence des étudiants à l'étranger.

Cependant, afin de distraire et de délasser cette foule de jeunes gens venus pour quelques jours, séances de travail au congrès seront coupées par des épreuves sportives et des excursions aux environs de Paris et même en province. C'est ainsi que demain les délégués universitaires feront une visite au château et au Parc de Versailles ; les 18, 19 et 21 août, les étudiants seront conduits à Fontainebleau, puis à Reims ; le 25 août ils accompliront un long circuit à travers la Touraine, la région de Loyn et la Corrèze.

M. Poincaré dans la lettre qu'il a adressée en marin au Comité d'organisation du congrès a tenu à saluer les étudiants étrangers, émus de leur a exprimé ses regrets de ne pouvoir se trouver parmi eux, comme en 1910 à Strasbourg.

Les manœuvres italiennes à la frontière yougoslave

Rome, 11 août. — *Le Popolo d'Italia* et plusieurs autres journaux témoignent avec indignation la nouvelle venues de Belgrade annonçant que les troupes italiennes étaient concentrées sur la frontière yougoslave et que les récentes manœuvres navales constituaient une menace.

La *Tribuna* a ces démentis ajoute que toute la politique de Mussolini tend à créer des relations amicales avec la yougoslavie et que la disparition de Badilch ne pourra que faciliter ce rapprochement.

Un prêtre arrête un voleur

Dieppe, 11 août. — Ayant surpris un malfaiteur qui fracturait les troncs de son église, l'abbé Schier, curé de Torcy-le-Grand, (Seine - Inférieure), empoigna vigoureusement le malandrin qui se défendit avec grande violence.

La lutte fut chaude, mais l'abbé parvint à maintenir le voleur et à l'empêcher de sortir son browning jusqu'à l'arrivée d'un habitant de Torcy.

L'individu arrêté est un repris de justice nommé Lucien Paquelier et âgé de 29 ans.

La nouvelle voie ferrée Nice-Coni

Rome, 11 août. — L'inauguration de la nouvelle ligne de chemin de fer Italiat de Coni à Nice et de Nice à Vintimille donnera lieu à une grande solennité. Le roi y assistera et l'on dit que le président de la République Française se rendrait à Breuille où les deux chefs d'Etat se rencontreraient.

La signature du pacte Kellogg

Washington, 10 août. — MM. Roberts Abbs, anciens sous-secrétaire du département d'Etat, et Spencer Phenix, accompagnent M. Kellogg en France pour la signature du pacte américain.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 11 août. — De la *Volonté* : « Qui dirait, dans que les intellectuels étaient des gens condamnables dont le seul travail consistait à faire tourner la Tour des prières. Jadis peut-être mais aujourd'hui ils se plongent dans la civilisation plus souvent que dans le Gange. C'est soi que sur le territoire de Bombay les paysans ne plus en cent villages comprenant une population globale de 80.000 habitants viennent de relever le payer l'impôt.

« Ce refus a eu lieu à l'instigation de Vallabh Chai Patel, disciple de Gandhi, pour protester contre l'augmentation de l'impôt foncier, et le plus curieux c'est que les fonctionnaires de Bombay soit avec eux.

« Le gouvernement parle de confisquer les terres mais les paysans sans s'émouvoir continuent leur grève.

« François Coppée, un temps des parlementaires, quand il prêcha la grève de l'impôt, ne connu jamais pareils succès mais Coppée était poète et ces indices ont l'air de gens pratiques. »

De l'Ere Nouvelle :

Nous ne pouvons trasformer nôtre départ de Rhénanie en une débacle et nous ne nous étions tentés de nous abandonner, nos alliés ne nous auraient pas.

« M. Blum n'ignore pas que l'Angleterre tient au maintien de l'occupation parce qu'elle voit là le moyen le plus sûr de ralentir le rapprochement franco-allemand. Or, l'Angleterre jusqu'ici n'a pas manifesté le désir de voir nos troupes quitter la rive gauche du Rhin.

« L'évacuation ne peut être qu'un fait intégralité c'est-à-dire la conclusion de pourparlers assez délicats entre les chancelleries.

« Quel gouvernement même socialiste pourrait à la fois rompre avec les usages diplomatiques, ignorer les traités, heurter le sentiment public et éviter par-dessus le marché de profiter de la meilleure occasion qui a été donnée à deux peuples hier ennemis une période de loyale collaboration. »

De l'Oeuvre :

« Chaque jour amène sa catastrophe. Les aviateurs militaires ou civils tombent comme des mouches ; il est peut-être temps d'arrêter les frais ; toute une jeunesse trop ardente est en train de se casser la figure afin de prouver qu'elle a du cran.

« Ces morts qui se suivent et se multiplient ne servent exactement à rien. On va vouloir aller trop vite, on a vu trop grand. Parce que Lindbergh s'est fait et derrière lui Byrd et Levine. On n'a pas voulu rester en arrière.

« Aussi bien pour les américains que pour nous, toutes ces catastrophes ne prouvent qu'une chose c'est que les raids les plus prestigieux ne sont que le résultat de combinaison des perfectionnements successifs. »

Du Quotidien :

« Avant qu'elle fut légale la stabilisation existait en fait. L'équilibre s'était donc graduellement établi au cours des deux dernières années. Rien plus, la fatalité de traiter désormais à long terme et sans risque de change était une importante faveur de baisse.

« M. Poincaré, défendant ou lui à la Trésorerie et à la Chambre, prit soin de définir une véritable conspiration contre le bien public : il dit en substance : « Il n'y a pas de raison d'intervention des prix ; si elle se produisait nous la condamnerions comme illicite et nous sauvions y remédier. »

« Nous pouvons, après quelques semaines juger l'opération, sur ses résultats : il n'y a pas en France générale ou moins immédiatement. On annonçait que l'entrée des prix de gros devait passer

Les mandats

Le mandat est l'acte par lequel une personne donne à une autre le pouvoir de faire quelque chose pour elle et en son nom.

Le mandat peut être donné par acte public, par acte sous seing privé, même par lettre, et il peut être accepté tacitement.

Le mandat est gratuit ou salarié.

Le mandat cesse par la révocation du mandataire, par la renonciation du

Compagnie Fraissinet

DÉPARTS DU CONTINENT
POUR LA CORSE

Jeudi 9, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 10, de Nice p. Ajaccio à 20 h.
Samedi 11, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 11, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30.
Dimanche 12, de Nice p. Bastia à 16 h.
Dimanche 12, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 13, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 14, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 15, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 15, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 16, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 17, de Nice p. Bastia à 9 h.
Samedi 18, de Nice p. Ile-Rousse à midi.
Samedi 18, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 19, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 19, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 20, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 21, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 22, Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 22, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 23, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 26, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 29, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
DÉPARTS DE CORSE
POUR LE CONTINENT
Mercredi 8, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 8, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 9, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 10, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 11, d'Ajaccio p. Marseille à 10 h.
Samedi 11, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 12, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Lundi 13, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 14, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 14, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 15, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 16 heures.
Mercredi 15, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 16, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 17, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 10 h.
Samedi 18, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 19, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 20, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 21, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 21, de Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 21, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 22, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 22, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 23, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 24, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 10 h.
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 26, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Lundi 27, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 28, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 16 heures.

Exigez la marque J. VIDAL

Se méfier des contrefaçons

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES
Il cependant avoir une toilette formant un ensemble parfait. Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, blumes, sacs et bijoux, etc... comme aussi robes et chapeaux achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris

Mimosa

La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

ENTREPRISE GÉNÉRALE
POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO

BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DÉCORATION D'ÉGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

CÉRÉALES-ISSUES
ACHAT - VENTE
POMMES DE TERRE
LÉGUMES SECS
Paul BORG
11, rue du Contrôle Civil, TUNIS
MAISON FRANÇAISE

Avant de partir pour Nice notez l'adresse de:
L'AGENCE HAVAS
62 Rue de Richelieu PARIS
vous pourrez lire chaque jour le Petit Bastiais

L'EchoTouristique de la Corse
Interviews, anecdotique, pittoresque, descriptif et bibliographique.
Deuxième année, *HUIT PAGES* par an, hebdomadaire. (Compte postal N° 211-44, Paris.)
Directeur : *A. Clavel*, Libraire de la Corse, 45, rue St-Lazare, à Paris. *Spécimen* franco.

STÉNO-DACTYLO

au Cours JAMET-BUFFEREAU
SPÉCIMEN PROGRAMME GRATUIT
sur demande à BASTIA, 30, Quai Paoli

ABONNEMENTS AU
Petit Bastiais
QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

BULLETIN D'ABONNEMENT

M.....
demeurant à.....
déclare souscrire un abonnement de.....
au *Petit Bastiais* à partir du.....

SIGNATURE

Découper ce bulletin et l'adresser à M. l'Administrateur du *Petit Bastiais* à Bastia avec le montant de l'abonnement en un mandat-poste ou chèque postal (*Ajaccio 152*).

TARIF DES ABONNEMENTS

CORSE — Un an : 62 francs — 6 mois : 32 francs — 3 mois : 16 frs
AUTRES DÉPART. — Un an : 64 francs — 6 mois : 33 francs — 3 mois 17 francs.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

La Première Marque du Monde
UNDERWOOD
A LA MACHINE SPÉCIALE
QUI IL VOUS FAUT

MACHINE TECHNIQUE 92 CARACTÈRES
MACHINE PORTATIVE
MACHINE A FACTURER
MACHINE STANDARD
ÉCRIT, TOTALISE, SOUSTRAIT
MACHINE COMPTABLE
CORDIER & FILS, Agents Généraux pour la Corse
8, Boulevard du Palais - BASTIA
UNE RÉFÉRENCE : Plus de 200 machines de tous modèles vendues en Corse
ACHAT - ECHANGE (toutes marques)
Facilités de Payement - Tous renseignements sur demande

60 f. de musique pour 5fr.50

Offerts à ses Lecteurs par
LE PETIT BASTIAIS

ALBUM 3. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium. France : 5 fr. 50.
ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon.
ALBUM 5 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : 5 fr. 50.
ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.
ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits, avec croquis : 7 fr. 50.
ALBUM 7. — *Rien que du moderne*, 15 morceaux dont chacun est caractérisé 4 francs de Goudier, Adolf Blanisa, etc. : 5 fr. 50.
ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE. LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50.
Pour les enfants :
1° ALBUM de 6 morceaux piano très faciles.
2° ALBUM, 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé entre 4 et 8 ans.
Les deux albums réunis : 6 fr. 50.
3° Les Saynètes Enfantines, amusantes, morales et instructives.
Quinze saynètes différentes : 2 fr. 50.
Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée au
Petit Bastiais
8, Boulevard du Palais, BASTIA

AUTOCARS P.-L.-M.

SERVICE D'ÉTÉ
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928
Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.
Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.
Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours : les dimanche, mardi et samedi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.
Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 2 jour et demi : les mardi et samedi.
Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.
Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio, en 1 jour et demi : les mercredi et samedi di et vendredi.
Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.
Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.
Circuit de l'Inacesca en un jour : les mardi et jeudi.
Au départ de Piana — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.
(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).
Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, 1 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Fraissinet, place Saint-Nicolas ; à Corté, cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Fraissinet.
On pourra également consulter ces livrets, à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'Initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corte, Calvi et Ile-Rousse.

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Édition exceptionnelle de Juillet et Beaux-Cours
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

CAP CORSE
Damiani
GRAND PRIX ·· MEDAILLE D'OR
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRÊT DE BASTIA 1903 ET 1904

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
LE DIRECT.-GÉR. : LUCIEN CORDIER

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas (1er Ét.), 2e Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur Titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement dû par et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc...
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

1re ANNÉE — N° 195
25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — LUN. 13 et MARDI 14 AOUT 1928
DIRECTION-RÉDACTION
ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03
BUREAU A PARIS
M. Rue de la Comp.-Ratelière
Téléphone : Provence 45-67

0C407
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux : Ajaccio 152

ABONNEMENTS

	Trois mois	Un an
Corse	16	62
Continent et Colonies	17	68
Etranger	A) 30	120
	B) 44	180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux Parisiens, 8, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

Le Chemin de Fer de la Côte Orientale

La décision de M. Poincaré

Voici le texte de la lettre adressée, à la date du 24 juillet dernier, par M. le Président du Conseil, ministre des finances, à M. Adolphe Landry :

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur le projet de construction de la ligne de Solenzara à Bonifacio. Jusqu'à ces derniers temps, le gouvernement avait estimé, après avoir consulté le Conseil général des Ponts et Chaussées, que le coût élevé de la dépense commandait de différer l'autorisation d'entreprendre ces travaux.

Toutefois, après un nouvel examen de la question, une suggestion présentée par le Conseil général des Ponts a paru pouvoir être retenue en raison des services que l'exploitation de cette ligne rendrait à la région à traverser : il a semblé qu'il serait possible d'examiner le prolongement du chemin de fer au delà de Solenzara en arrêtant provisoirement le terminus de son tracé à Portovecchio.

Par une lettre en date du 13 juillet j'ai informé Monsieur le ministre des Travaux publics que je donnais mon adhésion de principe à une étude de la question ainsi envisagée. J'ai toutefois précisé que les modalités d'exécution de ce projet devront faire l'objet d'une convention à passer entre l'Etat et la Compagnie de chemins de fer départementaux dont les bases devront être soumises à mon agrément.

Agréez, etc...

Le Président du Conseil, Ministre des Finances,
POINCARÉ.

C'est depuis 1920 que M. Landry suit de tout un bout cette importante affaire.

Pour la mener à bien, pour assurer la canalisation des travaux du midi jusqu'à Portovecchio, toute la législation, toute l'administration, toute l'habileté nécessaire ont été prodiguées pour ménager les susceptibilités de la région.

On sait donc que le seulement que la ligne ne serait pas productive par rapport à la dépense à engager était connu au ministère des travaux publics et au ministère des finances. Il y avait deux citadelles à emporter, deux ministères à convaincre que le sentiment en question était faux, que la ligne était indispensable à différents points de vue, et qu'au surplus elle serait économiquement productive.

Il y avait à poursuivre un moins pressant : depuis Portovecchio la région orientale une nécessité politique, une nécessité de défense nationale et une nécessité d'exploitation agricole, commerciale et industrielle. Il fallait réunir right et people, le point fermier étant un centre de quatre mille habitants.

M. Landry réussit à déclencher l'intervention personnelle de la Marine.

Nous même, dans ce journal, nos lecteurs ne l'ont pas oublié avons démontré dans une série d'articles et l'intérêt politique étaient attaché à ce projet — intérêt mis en évidence par les extraits de la campagne anti-française menée en Italie et sur place, et portant précisément sur la défaillance supposée acquise du Gouvernement français — et sont intérêt économique incontestable, et saisir productive certaine, intrinsèquement parfaite et par les compagnons de la continuation des travaux sur l'exploitation du réseau.

On comprend mieux l'inspiration et la portée de la campagne qui s'est dressait aux services du ministère des travaux publics, déjà à demi convaincus, et par dessus eux, au patriotisme, au sentiment de justice du président Poincaré.

Son acceptation de principe au moment où se pose à nouveau la question des compromissions budgétaires, est néanmoins décisive, puisque M. Poincaré n'a qu'une parole.

Il a renoncé à l'opposition dont il ne dissimule pas qu'il avait la pensée : c'est l'essentiel.

Il ne reste plus maintenant qu'à presser la procédure tendant à régler les modalités d'exécution qui doivent faire l'objet d'une convention.

Nous sommes convaincus que la Cie des chemins de fer départementaux fera tout son possible pour que les intérêts de la Corse soient entièrement sauvegardés.

Nous l'avons vue à l'œuvre à l'occasion de la construction du tronçon Ghisonaccia-Solenzara, où elle a su surmonter les pires difficultés avec une patience et une fermeté remarquables, cela nous rassure pour la suite de l'opération, comme nous sommes rassurés sur le concours que lui apportera en cette circonstance la représentation insulaire tout entière.

P. S. — Je regrette d'ignorer l'adresse de M. J. Filippi, ce qui m'empêche de remplir le devoir de la plus élémentaire courtoisie en ne lui adressant pas, moi-même, un numéro de ce journal.

M. Delhoume est élu sénateur de la Charente

Angoulême, 13 août. — Une élection sénatoriale a eu lieu, hier, en Charente.

Au troisième tour de scrutin, M. Delhoume, radical-socialiste, a été élu par 451 voix contre 444 au docteur Lanéchien député, républicain de gauche qui a obtenu 336 voix.

La perception des amendes pour les délits de la route

Paris, 13 août. — Le ministre des Travaux publics communique :

« Le projet de décret relatif à la perception immédiate des amendes qui a été soumis par le ministre des Travaux publics à l'avis d'un comité du Conseil d'Etat a été adopté sans modification par ce comité.

« Le texte arrêté définitivement par le Conseil d'Etat sera soumis à la signature du président de la République dans le courant de septembre.

« Il a pour objet de faciliter le recouvrement des amendes encourues par les auteurs de contraventions aux règlements sur la police du roulage et de la circulation des automobiles.

« Il prévoit que les agents qui auront constaté la contravention remettront au contrevenant un avis de contravention et un bulletin de versement à la poste. Le contrevenant pourra, dans un délai de quinze jours, verser le montant de l'amende au bureau de poste désigné sur le bulletin de versement.

« Si le contrevenant ne s'est pas libéré dans le délai prescrit, il sera poursuivi devant le tribunal de police correctionnelle.

« Le produit des amendes sera versé au Trésor. Il sera ensuite réparti entre les départements et les communes, proportionnellement aux dépenses d'entretien des routes nationales, départementales et communales.

« Les modalités de cette répartition seront déterminées par un règlement d'administration publique. »

Les élections cantonales en Corse

A propos d'une lettre de M. J. Filippi

En matière politique, j'estime que chacun prêche pour sa paroisse (c.-à-d., son parti). Chacun pour les siens et Dieu pour tous !

Il n'est pas dans mes habitudes de dénigrer les adversaires, ni de chanter les louanges de mes amis. Mais, je pense, qu'il convient de relever les inexactitudes quand il s'en commet à leur encontre.

M. J. Filippi qualifie le parti Landry, *le parti de décadence*.

C'est quelque peu exagérer tout de même.

Il ne peut que M. Pierangeli soit l'homme indispensable à notre assemblée parlementale, en tous cas, les électeurs bastiais de la Busse-Ville, le diront le 22 octobre.

Pour ce qui est de Rogliano, ce que je puis affirmer à M. Filippi, c'est que si nous avons obtenu au cours de ces trois dernières années 60.000 francs pour la réfection de notre route départementale de Ste-Anne à Querciolli, c'est grâce à l'énergique intervention de Landry et je concours dévoué de personnalités de notre parti.

Pour rendre hommage à la vérité, j'ajouterai que s'il y a eu un canton négligé ces vingt dernières années, c'est bien le nôtre. Quant au candidat pour le Conseil Général, si nous avons désigné M. P. M. Altieri, c'est que nous lui reconnaissons les qualités requises pour défendre nos intérêts *généraux* au sein de l'Assemblée départementale.

Passion politique mise de côté, nul ne contestera à M. P. M. Altieri, sa vive intelligence, son inlassable activité, son indomptable énergie, toutes qualités qui font de lui le prototype du parfait rassembleur. Et comme de plus, c'est un des militants les plus en vue du P.R.D.S. dans l'île, nous n'exigeons pas plus de lui.

L. Casanova.
Maire de Rogliano.

Les élections cantonales en Corse

A propos d'une lettre de M. J. Filippi

En matière politique, j'estime que chacun prêche pour sa paroisse (c.-à-d., son parti). Chacun pour les siens et Dieu pour tous !

Il n'est pas dans mes habitudes de dénigrer les adversaires, ni de chanter les louanges de mes amis. Mais, je pense, qu'il convient de relever les inexactitudes quand il s'en commet à leur encontre.

M. J. Filippi qualifie le parti Landry, *le parti de décadence*.

C'est quelque peu exagérer tout de même.

Il ne peut que M. Pierangeli soit l'homme indispensable à notre assemblée parlementale, en tous cas, les électeurs bastiais de la Busse-Ville, le diront le 22 octobre.

Pour ce qui est de Rogliano, ce que je puis affirmer à M. Filippi, c'est que si nous avons obtenu au cours de ces trois dernières années 60.000 francs pour la réfection de notre route départementale de Ste-Anne à Querciolli, c'est grâce à l'énergique intervention de Landry et je concours dévoué de personnalités de notre parti.

Pour rendre hommage à la vérité, j'ajouterai que s'il y a eu un canton négligé ces vingt dernières années, c'est bien le nôtre. Quant au candidat pour le Conseil Général, si nous avons désigné M. P. M. Altieri, c'est que nous lui reconnaissons les qualités requises pour défendre nos intérêts *généraux* au sein de l'Assemblée départementale.

Passion politique mise de côté, nul ne contestera à M. P. M. Altieri, sa vive intelligence, son inlassable activité, son indomptable énergie, toutes qualités qui font de lui le prototype du parfait rassembleur. Et comme de plus, c'est un des militants les plus en vue du P.R.D.S. dans l'île, nous n'exigeons pas plus de lui.

L. Casanova.
Maire de Rogliano.

A partir de ce jour, le paquebot français « Ile-de-France » aura à son bord un avion qui quittera le navire de façon à revenir dans chaque sens un jour de 24 heures sur la durée du parcours maritime.

LA SIGNATURE DU PACTE KELLOGG

On ignore encore si M. Stresemann viendra à Paris

Berlin, 13 août. — M. Stresemann rentrera aujourd'hui à Oberhof en Thuringe où son cinquième anniversaire coïncide avec celui de son ministre des Affaires étrangères du Reich.

Le ministre n'a toujours pas accepté l'invitation du gouvernement français de venir à Paris signer le pacte Kellogg mais il est probable que sa réponse favorable sera expédiée dans le courant de cette semaine.

La question de l'extradition des quatre sujets allemands réclamée par les autorités d'occupation ne semble pas constituer un empêchement pour son voyage, car on croit, ici, que les négociations menées dans cette affaire aboutiront au résultat désiré que les quatre allemands en question ne seront plus poursuivis.

Dans les milieux politiques bien informés on regrette que Sir Chamberlain ne puisse se rendre à Paris, le 20 août prochain parce qu'en son absence, l'examen de la question rhénane semble peu probable et ne pourrait donner en tout cas aucun résultat positif.

Si Stresemann entreprend son voyage, écrit un journal du matin, celui-ci aura donc uniquement une signification symbolique.

LES MORTS DU JOUR

M. Lazare Weiller

Paris, 13 août. — On annonce la mort de M. Lazare Weiller, sénateur du Bas-Rhin à Vatmont (Savoie).

Des désordres se seraient produits en Caucasie

Berlin, 13 août. — D'après une information parue dans le journal russe *Rasl*, des désordres assez sérieux auraient éclaté dans la région du Daghestan, à la suite de la révolte que les gens fument des détachements de partisans qui allaquent à main armée les autorités soviétiques.

Dans un certain nombre de localités on en lieu des collisions sanglantes.

En même temps les cosaques du Don descendraient en masse de l'armée rouge.

Selon le même journal, le Kremlin a décidé de mettre à la disposition du commandant de la circonscription militaire de la Caucasie du Nord une division de chasseurs à pied de Moscou recrutés exclusivement parmi les ouvriers. Les premiers échelons de cette division seraient déjà en route vers le Don.

Le drame de la bijouterie du faubourg du Temple

Paris 13 août — Germaine Behaut, gérante du dépôt des vins, blessée vendredi par le polonais Peyck qui tenta de dévaliser une bijouterie du faubourg du Temple, est décédée hier à midi, à l'hôpital Saint-Louis où elle avait été transportée.

Quand à M. Vaulupp son état reste toujours grave.

Les Soviets "adopteraient" la loi Boncour !

Moscou, 13 août. — Le gouvernement soviétique aurait préparé un décret prévoyant la mobilisation de toutes les forces de la nation en cas de guerre.

Les Jeux Olympiques d'Amsterdam ont pris fin Dimanche

Amsterdam 13 août — Les Jeux Olympiques se sont terminés hier par la remise des récompenses.

Les médailles constituant les "prix" des Jeux ont été remises par la Reine Mère de Hollande.

La cérémonie s'est achevée par la transmission du drapeau Olympique qui se trouvait à Paris en 1924 et à Amsterdam à Los Angeles en Hollande jusqu'en 1932 où les Jeux Olympiques auront lieu à Los Angeles.

La remise du drapeau a été effectuée par M. Levée, conseiller municipal de Paris, qui en confiant l'emblème au bourgmestre d'Amsterdam a prononcé une brève allocution et a dit notamment : « Au nom de la ville de Paris je vous confie ce drapeau qui résume et symbolise l'idéal Olympique de courage, de la courtoisie et de la fraternité ».

M. Baillet-Latour, président du comité international Olympique a prononcé une allocution protocolaire de clôture.

Le classement des Nations

Voici le classement des nations : 1ère Etats-Unis, 407 points 1/2 ; 2e Finlande, 380 points 1/2 ; 3e, Allemagne 267 ; 4ème Suède 175 ; 5ème France 175 ; Hollande 121 ; Italie 103 ; Norvège 102 1/2 ; Angleterre 102 ; Hongrie 65 ; Suisse 61.

Les obsèques des victimes de l'accident d'Orly

Paris, 13 août. — Dimanche ont eu lieu les obsèques de Deubin et Lanet, les glorieuses victimes de l'accident de l'Arc-en-Ciel.

De nombreuses personnalités assistaient parmi lesquelles on remarquait les avaleurs de Marmier, Coudelaer, les aviateurs polonais Idzikowski et Kubala ; Maryse, Le Brix, Goulinet, Codos, etc.

A l'issue de la cérémonie religieuse devant l'église Saint-Marcel, des discours ont été prononcés par M. Barbezon, au nom de la Ligue Aéronautique de France ; Blanchet, au nom de l'*Aéro Club*, et Portant, au nom de M. Bokanowski.

Le cercueil de Lanet a été conduit à la gare d'Austerlitz à destination de Boussac où aura lieu l'inhumation.

Les "Trotzkystes" sont expulsés en Sibérie

Berlin, 13 août. — Le journal de l'opposition communiste allemande affirme, d'après les renseignements qui lui sont parvenus de Moscou, que les persécutions contre les bolcheviks partisans de Trotzky continuent avec une rigueur accrue.

Le membre des trotskistes déportés par Staline dans les régions les plus éloignées de la Russie s'élèveraient déjà à huit mille.

Hambourg - New - York en bateau à pédales

Berlin, 13 août. — Deux sportsmen MM. Reuter et Hirschberg, d'Hamburg, sont partis, hier matin, pour effectuer la traversée de l'Atlantique d'Hamburg à New-York de façon assez originale. Ils effectuent le voyage à bord d'un vieux navire de 22 pieds de long sur six de large dont les mâts furent enlevés ; à leur place se trouvent des selles de bicyclette et des pédales qui font tourner une hélice.

Les deux navigateurs pensent atterrir à Amérique en 50 jours, mais ils ont pris des provisions pour 60.

Sus aux actionnaires !

Cela devient évidemment un fichu métier que d'être épargnant ! Quand on réussit à n'être pas dépouillé sur sa gueule par la démagogie socialo-étatiste, on risque d'être exproprié sur sa droite par une oligarchie pontifico-capitaliste. Quand on a fini de se battre contre ceux qui veulent tout prendre, il faut se battre contre ceux qui veulent tout avoir...

Il s'agit de l'affaire dite « des actions à vote plural ». Vous savez en quoi elle consiste... Jusqu'à ces temps derniers, un actionnaire en valait un autre. Il avait droit, dans la Société à laquelle il avait apporté son argent, à une voix ou à un dixième de voix, ou à un vingt-cinquième de voix, selon les statuts, sans qu'on établît de distinction entre lui et ceux voisins. On ne lui demandait pas quelle était la couleur de son titre. Ainsi le voulait la justice et le bon sens. Ainsi surtout le voulait la loi. Dans les assemblées, c'est le nombre qui décidait. La sagesse universelle était le maître, comme il est de règle en démocratie moderne.

La guerre a passé. L'après-guerre est venue. Et, sincères ou malins, quelques dirigeants de banques ou d'affaires ont poussé un cri d'alarme.

Attention ! ont-ils crié. L'étranger veut mettre la main sur notre affaire. Français, prenez garde, nous ne serons plus maîtres de nos destinées...

Alors, on proposa de créer des actions nouvelles, dites à vote plural. Les détenteurs de ces actions, au lieu d'avoir, comme les camarades, droit à une voix, ou à un dixième de voix, ou à vingt-cinquième de voix, auraient droit à deux voix, ou dix voix, ou cinquante voix. De la sorte, la majorité ne commanderait plus et le pouvoir souverain appartiendrait, quoi qu'il arrive, à une petite minorité. De la sorte on n'aurait pas à craindre les hasards d'un vote à une assemblée générale et n'avance ne groupe serait sûr de pouvoir faire la loi. De la sorte, la patrie française serait sauvée.

On alla même plus loin. On stipula que les nouveaux actionnaires, les nouveaux actionnaires, les nouvelles actions aux conditions qui nous plairont. » Et il va sans dire qu'ils les reprendront très bon marché. C'est de l'extorsion légale, mais de l'extorsion tout de même.

Et que penser surtout de l'inertie gouvernementale et parlementaire en la matière ? L'attitude du gouvernement et du Parlement est une chose étrange à l'égard des Sociétés financières. C'est un peu l'attitude du paysan malade à l'égard de sa vache à lait. Tout ce qu'il lui demande, c'est de pouvoir, selon ses besoins, lui presser les pis. Mais qu'elle devore ses petits veaux, cela lui est bien égal. Le gouvernement se regarde les Sociétés anonymes que sous l'angle fiscal : elles ne l'intéressent qu'en tant qu'il peut leur soutirer quelque impôt. Le reste, le parlement ne s'en préoccupe que dans la mesure où il peut leur jouer quelque niche. Mais que certaines Sociétés tournent la loi publique et violent le droit au détriment de leurs actionnaires, c'est le cadet des soucis du parlementaire et du gouvernement. Volontiers, ils diraient : « Qu'ils se débrouillent entre eux ! » Et ils éprouvent à voir Sociétés et actionnaires aux prises un peu de la joie du Catre'qui, du rivage, voit l'équipage du navire jeter au-dessus bord les passagers blancs.

Mauvais état d'esprit. Mauvaise tactique. La loi est toujours la loi. Le droit est toujours le droit. Et jamais la fortune publique n'a bénéficié de l'étranglement des détenteurs de fortunes privées.

Stéphane Lauzanne.

Un voyage par semaine

Dans un temps où l'indépendance passe pour une qualité essentielle en art, on ne peut s'étonner de voir la curiosité du public se détacher de l'enseignement officiel et de ses produits. C'est à peine si la Presse publie encore les noms des lauréats des Prix de Rome, et ceux-ci doivent savourer dans la retraite les succès de leurs œuvres. Les expositions des Prix de Rome, et ceux-ci doivent savourer dans la retraite les succès de leurs œuvres. Les expositions des lauréats, pluraux, les actionnaires privilégiés, ne pourraient pas vendre sur le marché leurs actions quand bon leur semblerait et à qui bon leur semblerait, mais que, lorsqu'ils voudraient s'en défaire, ils devraient obtenir l'agrément du Conseil d'Administration — lequel ne pourrait le droit de le refuser. Ainsi, les tirigeants, quoi qu'il advint, étaient assurés de garder leur direction. Ainsi, surtout, ils étaient assurés de diriger comme ils l'entendaient. Au jour du rendement des comptes, ils n'avaient plus devant eux que deux groupes de juges : la multitude des actionnaires A, réduits à un nombre infime de voix ; la petite phalange sacrée des actionnaires B, composée des parents, amis et serviteurs, ayant eu mains presque toutes les boîtes de bulletins de vote.

Ce voyage de Rome, Nicolas Poussin dut l'entreprendre à trois reprises avant de réaliser son rêve. Deux fois, la maladie et la misère avaient barré sa route. A la troisième fois, son courage et sa résolution eurent enfin le dessus. Il fut libre le surveillant privé de ces aventures dans le volume que M. Emile Magne, délaissant un moment les Précieuses et leurs familles, vient de consacrer à *Nicolas Poussin, premier peintre du Roi* (1).

Avec l'éminent historien de la Société française du dix-septième siècle, il ne peut s'agir d'un de ces biographies romancées que des éditeurs ingénieux ont mises à la mode. Comme érudit, M. Emile Magne n'avance que ce qu'il peut tout aussitôt prouver. Comme écrivain, au don singulier d'animer les portraits qu'il peint, il joint le talent d'évoquer le milieu, le décor de chacun de ses personnages, et cela avec un relief et un accent de vérité également saisissants.

Aux nombreux ouvrages souvent contradictoire qui existaient déjà sur Poussin, M. Emile Magne en ajoute donc un autre qui est définitif et qui comporte une large part de nouveauté, non seulement par sa riche documentation, mais aussi par la connaissance approfondie que possède l'auteur des milieux et des influences qui dominèrent par le notre du Dôme et des Bergers d'Arcadie.

Ce que, pour ma part, j'ai tout de suite cherché dans ce livre nouveau, c'est ce qui a trait au berceau de Nicolas Poussin. Emile Magne m'a guidé dans un pays qui m'est familier et qu'il connaît à fond, avec une petite minutie, mais aussi avec une sûreté de coup d'œil qui ne laisse rien échapper. Voilà les Andelys, je me suis promené tout le monde si les nobles et douces perspectives de la vallée de la Seine ont inspiré parfois inspiré le peintre philosophe éloigné d'eux dès l'âge de dix-huit ans, précisément par l'impérieuse vocation qui ne lui laissa pas le temps d'étendre. M. Emile Magne n'en narrait pas douter : « Nicolas Poussin, dit-il, naquit, hier matin, pour respirer le haut des falaises ou sur les tours du Château-Gaillard, sinit fréquemment sa prime heure inventé et créé ce qu'il a après avoir fait appel au public, au grand public, sans distinction d'état-civ, pour qu'il mette de l'argent dans leur affaire, ils lui disent : « Maintenant, vous n'avez plus rien à dire. Seuls, nos amis et nos anciens voix au Conseil. Si cela ne vous plaît pas, nous vous reprendrons

N° 25 — *Feuilleton du PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Mynher Boxtel alla donc trouver le bourreau, se donna à cet homme comme un grand ami du condamné, et moins les bijoux d'or et d'argent qu'il laissait à l'exécuteur, il acheta toute la défroque du futur mort pour la somme un peu exorbitante de cent florins.

Mais qu'était-ce qu'une somme de cent florins pour un homme à peu près sûr d'hériter pour cette somme le privilège de la société de Harlem ?

C'était de l'argent prêté à mille pour cent, ce qui est, on en conviendra, un assez joli placement.

Le bourreau, de son côté, n'avait rien ou presque rien à faire pour gagner ses cents florins. Il devait seulement, l'exécution une fois terminée, remettre sur l'échafaud avec les valets pour recueillir les restes inanimés de son ami.

La chose au reste était en usage parmi les fidèles qui, on le sait, mettent un soin profondément religieux à ce dernier devoir.

Un fanatique comme l'était Cornélius pouvait bien avoir une autre fantaisie qui donnât cent florins de ses principes.

Après le supplice ainsi réglé à la propension, il n'y avait rien qu'une seule condition, c'est qu'il serait payé d'avance.

Boxtel, comme les gens qui entrent dans les horreurs de foire, pouvait n'être pas content et par conséquent ne pas vouloir payer en sortant.

Boxtel paya d'avance et attendit.

Quatre jour après cela se Boxtel était venu, s'il surveillait gardes, greffier, bourreau, aides, instruments de supplice, l'inquiétant examinait si par hasard il ne lui manquait pas quelque chose, quelque outil-ci ou quelque instrument-là ; en tâtonnant il s'entendait à merveille à tout cela, et on aurait pu le prendre pour un homme du métier.

Mais qu'était-ce qu'une somme de cent florins p

ÉCHOS

Billet Parisien

Nous nommes en général assez insociable. Nous trouvons beaucoup plus de la vigueur que de la journal. Et si le haut philosophe ne se sépare entièrement d'améliorer le sort de l'humanité et ne travaillent sous relâche, il a un sincère être, nous nous trouvons à la plupart du temps fort désœuvrés quand la brise serait venue.

Le parisien, par exemple, s'accommode assez facilement d'un logement clerc et sale pourvu qu'il puisse flaner le long des quais sur les boulevards ou sur avenue. Si les urbanistes n'existaient pas qui cherchent à donner de l'air et de la lumière à tous, il y aurait encore de belles maisons bien lustres, finissait par virer dans une cuve.

L'exposition de la quinzaine sociale internationale qui vient de fermer ses portes, pendant quinze jours, a consacré aux réalisations modernes de l'hygiène publique et de l'urbanisme. On y a vu d'intéressants projets propres à nous rendre vite susceptible de décourager définitivement de toutes les Métropoles.

Mais il faut être prudent en cette matière. C'est là, plus qu'ailleurs, que le même peut se déclarer l'ennemi de

*Un ingénieur américain s'est affirmé l'homme de la hauteur. Selon lui, nulle pas moins cinquante hectares d'une cité-jardin, pourvoyait un capital de cinq cents millions, sans qu'il soit possible de doter tous ces logements de confort nécessaire. Le village entourait de deux à trois cent d'étage en n'est sur un sage, et marrons de dix hectares. L'édifice central, à la base carrée, a un seul comprend d'une tour centrale de quarante étages, supportant un vaste plateau d'où partent quatre ailes. Le tour est formé de quatre gratte-ciel de cent étages chacun, reliés entre eux par des ponts, et chauffés par un système de chauffage central. Les ascenseurs, au nombre de quatre, sont disposés dans les tours centrales. Ils sont à grande vitesse, et desservent les différents étages de la tour centrale. Les ponts sont également desservis par des ascenseurs. Les ponts sont à trois étages, et sont destinés à la circulation des piétons, des voitures et des tramways. Les ponts sont également desservis par des ascenseurs. Les ponts sont à trois étages, et sont destinés à la circulation des piétons, des voitures et des tramways

LAIT MONT BLANC LE PRODUIT DU PLUS GRAND CRU LAITIER DE FRANCE

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE

Mardi 14, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 15, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 15, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 16, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 17, de Nice p. Ajaccio à 11 h.
Samedi 18, de Nice p. Porto-Torres à midi.
Samedi 18, Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 19, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 19, Marseille p. Bastia à soleil.
Lundi 20, de Marseille p. Ajaccio à 12 h.
Mardi 21, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 22, Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 22, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 23, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 26, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h.

Mercredi 29, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.

DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT

Mardi 14, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 14, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Mercredi 15, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 15, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 16, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 17, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 18, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 19, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 20, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 21, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 21, de Bastia p. St-Florent à 3 h.
Mardi 21, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 22, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 22, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 23, de actis p. Nice à 21 heures.
Vendredi 24, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 26, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Lundi 27, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 26, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, Bastia p. Marseille à midi.

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES
et cependant avoir une toilette
donnant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, plumes, sacs et bijoux, etc ...
comme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris.

Demandez UN PONTENOVO
VIN DU CAP CORSE AU QUINQUINA

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
13, p. St-Nicolas (et 1er p. Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement au papier de commerce — Comptes-de-chèques — Comptes de dépôts à échéance fixe et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Achats des Bons de Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Souscriptions aux diverses émissions — Garantie contre le risque de remboursement au pair et de non-vérification de tirages — Remboursements, Coupons, Dividendes et Amortissement — Surveillance de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc. etc.
LOCATION DE COFFRES-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

BOURSE DE PARIS du 3 Août 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	89 10	89 20
6 % 15	100 —	100 —
4 % 16	100 —	100 —
4 % 20	100 —	100 —
4 % 28	100 —	100 —
4 % 25	100 —	100 —
4 % 27	100 —	100 —
Obligations 6 % 1922	100 —	100 —
— 6 % 1924	100 —	100 —
— 6 % 1920	100 —	100 —
— 6 % 1927	100 —	100 —
Oblig. Caisse Autonome	100 —	100 —
Crédit National 1919	100 —	100 —
— 1921	100 —	100 —
— 1923	100 —	100 —
— 1926	100 —	100 —
Bons 7 % 1925 Aisne	100 —	100 —
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	100 —	100 —
Départ. Bons 7 % 1926	100 —	100 —
Paris 1905	100 —	100 —
— 1906	100 —	100 —
— 1925	100 —	100 —
Communales 1879	100 —	100 —
— 1926	100 —	100 —
TERRE		
Banque de France	24200 —	24200 —
— Nation. de Crédit	1000 —	1000 —
— Paris et Pays-Bas	1000 —	1000 —
— Union Parisienne	1000 —	1000 —

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	2780 —	2780 —
Comptoir. Nation. d'Escompte	1040 —	1040 —
Crédit Foncier de France	4000 —	4000 —
Crédit Lyonnais	1940 —	1940 —
Société Générale	1000 —	1000 —
Société Générale Foncière	110 —	110 —
Suez Capital	1000 —	1000 —
Suez Parts	1000 —	1000 —
Suez Divers	1000 —	1000 —
Est Capital	1000 —	1000 —
Lyon Capital	1000 —	1000 —
Midi Capital	1000 —	1000 —
Nord Capital	1000 —	1000 —
Orléans Capital	1000 —	1000 —
Saint-Ge Chemins de Fer	1000 —	1000 —
Dint. Electricité	1000 —	1000 —
Comp. Gén. Electricité	1000 —	1000 —
Thomson	1000 —	1000 —
Tréfileries du Hâvre	1000 —	1000 —
Mines de Carrières	1000 —	1000 —
Mines de Lens	1000 —	1000 —
Bolée	1000 —	1000 —
Kuhlmann	1000 —	1000 —
Phosphates de Gafsa	1000 —	1000 —
Pechiney	1000 —	1000 —
Charpeurs Bicris	1000 —	1000 —
Chantiers Navals Ord. 600 tr.	1000 —	1000 —
Voitures Peria	1000 —	1000 —
Air Liquide	1000 —	1000 —
Cultures Tropicales	1000 —	1000 —
Pathé Cinéma Joules	1000 —	1000 —
Nouvelles Sté	1000 —	1000 —
Russo 4 %	1000 —	1000 —
Russe 5 % 1906	1000 —	1000 —

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895	1000 —	1000 —
Turc 4 %	1000 —	1000 —
Turc 5 % 1914	1000 —	1000 —
Banque Nationale Mexique	1000 —	1000 —
Banque Ottomane	1000 —	1000 —
Crédit Foncier Egyptien	1000 —	1000 —
Wagons-Lits Ordinaires	1000 —	1000 —
Central Mining	1000 —	1000 —
Rio Tinto	1000 —	1000 —
Oriental Carpet	1000 —	1000 —
Penarroya	1000 —	1000 —
Suez Egypte	1000 —	1000 —
Sans Maximilien 1913	1000 —	1000 —
Brakson	1000 —	1000 —
Cantierge	1000 —	1000 —
Fives-Lilles Constructions	1000 —	1000 —
Schneider	1000 —	1000 —
Fives Lille	1000 —	1000 —
Saint-Gobain	1000 —	1000 —
Verrerie de Cirmeux	1000 —	1000 —
Salins Midi Capital	1000 —	1000 —
Messageries Maritimes Ord.	1000 —	1000 —
Distil. Indochine	1000 —	1000 —
Caoutch. Indoch.	1000 —	1000 —
Pollet Chaussan	1000 —	1000 —
Galeries Lafayette	1000 —	1000 —
Paris-France	1000 —	1000 —
Printemps	1000 —	1000 —
Bons, Prem., Rio Plata	1000 —	1000 —
Lind Bull. et Egypt.	1000 —	1000 —
Crédit Foncier Autriche	1000 —	1000 —
Crédit Foncier Mexican	1000 —	1000 —
Crédit Foncier Cuba	1000 —	1000 —
Rhodesian Selt. Ord.	1000 —	1000 —
Banque Penins. Mexican	1000 —	1000 —
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000 —	1000 —
Et-Metal	1000 —	1000 —
Hotchkiss	1000 —	1000 —
Alfred Berthier	1000 —	1000 —
Talons Lizeaux	1000 —	1000 —

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganyika	1000 —	1000 —
Omnia Marseille	1000 —	1000 —
Lyonnaise des Eaux Cap.	1000 —	1000 —
Electricité Paris	1000 —	1000 —
Union Electricité	1000 —	1000 —
Péronnelles	1000 —	1000 —
Lebon	1000 —	1000 —
Gaz de Paris	1000 —	1000 —
Schneider	1000 —	1000 —
Fives Lille	1000 —	1000 —
Saint-Gobain	1000 —	1000 —
Verrerie de Cirmeux	1000 —	1000 —
Salins Midi Capital	1000 —	1000 —
Messageries Maritimes Ord.	1000 —	1000 —
Distil. Indochine	1000 —	1000 —
Caoutch. Indoch.	1000 —	1000 —
Pollet Chaussan	1000 —	1000 —
Galeries Lafayette	1000 —	1000 —
Paris-France	1000 —	1000 —
Printemps	1000 —	1000 —
Bons, Prem., Rio Plata	1000 —	1000 —
Lind Bull. et Egypt.	1000 —	1000 —
Crédit Foncier Autriche	1000 —	1000 —
Crédit Foncier Mexican	1000 —	1000 —
Crédit Foncier Cuba	1000 —	1000 —
Rhodesian Selt. Ord.	1000 —	1000 —
Banque Penins. Mexican	1000 —	1000 —
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000 —	1000 —
Et-Metal	1000 —	1000 —
Hotchkiss	1000 —	1000 —
Alfred Berthier	1000 —	1000 —
Talons Lizeaux	1000 —	1000 —

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch	1000 —	1000 —
Shell	1000 —	1000 —
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1000 —	1000 —
Argentin 4 % 1900	1000 —	1000 —
Belges 3 % 1906	1000 —	1000 —
Brésil 4 % 1889	1000 —	1000 —
Bulgare 5 % 1902	1000 —	1000 —
Chine 4 % 1895	1000 —	1000 —
Egypt. Unifié	1000 —	1000 —
Hellen 6 % 14	1000 —	1000 —
Italie 5 %	1000 —	1000 —
Japon 4 % 1899	1000 —	1000 —
Mexique 4 % 1904	1000 —	1000 —
Roumanie 4 % 1922	1000 —	1000 —
Russe 3 % 01-04	1000 —	1000 —
Serbe 1913	1000 —	1000 —
Turc 4 %	1000 —	1000 —

CHANGES

Londres	124 34	124 35
New-York	25 32	25 33
Allemagne (100 reichsmarks)	123 75	123 85
Belgique	356 —	356 —
Espagne	356 —	356 —
Hollande	1020 —	1020 —
Italie	132 50	132 75
Prague	75 —	75 —
Suisse	492 75	493 —

Bidon jaune
à Bande noire
DÉTRUIT: Mouches, Moustiques, Mites Punaises, Cafards, Fourmis, Puces

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

Quand je partir pour Paris noter l'adresse de:
L'AGENCE HAVAS
62 Rue de Richelieu PARIS
ainsi pourrez lire chaque jour
Le Petit Bastiais

L'EchoTouristique de la Corse
littéraires, anecdotique, pittoresque, descriptif et bibliographique.
Deuxième année. *HUIT PAS* par an, bimestriel. (Compte postal N° 211-44, Paris.)
Directeur : A. *Clavel*, Librairie de la Corse, 43, rue St-Lazare, à Paris. *Spécimen* franco.

ABONNEMENTS AU
Petit Bastiais
QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

BULLETIN D'ABONNEMENT

M.....
demeurant à.....
déclare souscrire un abonnement de.....
au *Petit Bastiais* à partir du.....
SIGNATURE

Découper ce bulletin et l'adresser à M. l'Administrateur du *Petit Bastiais* à Bastia avec le montant de l'abonnement en un mandat-poste ou chèque postal : *Ajaccio* 152.

TARIF DES ABONNEMENTS
CORSE. — Un an : 62 francs — 6 mois : 32 francs — 3 mois : 16 fr
AUTRES DEPART. — Un an : 64 francs — 6 mois : 33 francs — 3 mois : 17 francs.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

CAP CORSE
Damiani
GRAND PRIX - MEDAILLE D'OR
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

ENTREPRISE GÉNÉRALE — POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et de tous genres
Vente Gros - Détail

STÉNO-DACTYLO
Méthode JAMET-BUFFEREAU

CÉRÉALES-ISSUES
ACHAT — VENTE
POMMES DE TERRE
LÉGUMES SECS,
Paul BORG
11, *rue du Contrôle Civil*, TUNIS
MAISON FRANÇAISE

AUTOCARS P.-L.-M.
SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928
Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour ; service quotidien.
Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi ; service quotidien.
Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours : les dimanches, mardi et samedi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.
Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 1 jour et demi : les mardi et samedi.
Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.
Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio, en 1 jour et demi : les mercredi et samedi et vendredi.
Au départ de Piana — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.
(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).
Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, 1 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Fraissinet, place Saint-Nicolas ; à Corté, cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Fraissinet.
On pourra également consulter ces livrets, à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'Initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corté, Calvi et Ile-Rousse.

60 f. de musique pour 5fr.50
Offerts à ses Lecteurs par
LE PETIT BASTIAIS

ALBUM 3. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium. Franco : 5 fr. 50.
ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon : 7 fr. 50.
ALBUM 5 bis. — Les mêmes 20 morceaux pour violon ou mandoline solo : 4 fr. 50.
ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.
ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits avec couplets : 7 fr. 50.
ALBUM 7. — Rien que du moderne, 15 morceaux dont quelques-uns extraits d'opérettes à succès : 7 fr. 50.
ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA REVOLUTION FRANÇAISE, LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50.
Pour les enfants :
1er ALBUM de 6 morceaux piano très faciles.
2e ALBUM, 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé entre 4 et 6 ans.
Les deux albums réunis : 6 fr. 50.
3e Les Sapeurs Enfantines, chansons gaies, comiques et humoristiques.
Quatre séquelles différentes : 2 fr. 50.
Chaque album est adressé franco contre le mandat envoyé au
Petit Bastiais
5, Boulevard du Palais, BASTIA

52e ANNÉE — N° 103

25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — MERCREDI 15 AOUT 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais et 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0-03

BUREAU A PARIS :
16, Rue de la Comp.-Satolas
Téléphone : Provence 45-67

Adresse Télégraphique : EASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Compte Chèques Postaux 0409

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	16	32	62
Comtés et Colon.	17	33	64
Etranger A	30	60	120
B	46	90	180

Les abonnements partent le 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux Services Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

L'ILE DE SANTÉ ?

La rançon du progrès

Sur un des « trois grands fléaux sociaux » actuels — qui sont le cancer, la syphilis et la tuberculose, mais auxquels il faut, pour le cas particulier de la Corse, ajouter le paludisme — le professeur Mattei s'exprime ainsi : Il s'agit, cette fois, de la syphilis :

« La syphilis a été en progression en Corse comme partout dans ces dernières années, peut-être plus que partout à cause de certaines importations malheureuses rendues faciles par la liberté extrême avec laquelle on débarque dans nos ports. Il était courant jadis de se voir que certaines personnes en délicatesse avec les services d'hygiène du Continent français se réfugiaient en Corse pour y continuer leur industrie. Gênée sur le continent par une maladie prohibitionnelle cette industrie s'exerçait clandestinement mais fructueusement en Corse pour le plus grand hommage de bien des gens. J'ai encore le souvenir d'une véritable petite épidémie qui atteignit jusqu'à des collègues, il y a quelques années et avait pris naissance autour d'un « sujet d'importation » récemment arrivé. En dehors de ces dangers occasionnels, une cause peut donner en Corse plus d'extension à la syphilis : c'est la répugnance fréquente parfois, mais plus accentuée chez nous, à se soumettre au traitement ».

Le professeur Mattei note en outre et que le traitement est éminemment préservateur et que le relâchement des mœurs mêlées marqué en Corse qu'ailleurs doit constituer un rempart moral contre ce fléau.

On lui a signalé, presque de temps immémorial, un nom dérivé de son caractère d'importation. Il n'existait pas en Corse, et dès qu'il s'implanta il fit sensation, traduisant avec la rigidité et la pureté des habitudes d'un pays exceptionnellement resté et préservé naturellement par son isolement insulaire et montagneux. C'est la rançon des relations devenues peu à peu constantes, quotidiennes, multipliées avec le continent dont nous connaissons surtout les grands débouchés, grevé(ant de vie diverse. C'est la rançon du progrès auquel nous participons, non pas avec la même intensité qu'ailleurs, mais aux toutes ses formes.

Nous en parlons presque par acquit de conscience, car pour nous, c'est le moindre mal social. D'abord, on le traque avec des moyens de plus en plus perfectionnés, et la répugnance à s'y soumettre n'empêche pas que ces moyens soient décrits avec la précision que leur donne la méfiance des laboratoires. Mais surtout, l'observation relative au rempart moral, naturel contre que moral, à notre avis, de notre pays dont les aspects physiques commandent tout de même un peu aux mœurs, est juste. Donc, ce rempart ne saurait, pour ses assises puissantes et immobiles, disparaître. On n'y signale que quelques petites névralgies dans les villes, quelques « fuites » isolées dans les campagnes, et c'est tout.

Voilà pour le phénomène dans ce qu'il peut avoir de courant — un très faible courant. Le père n'est pas l'intensité du mal collectif, ou ses facultés de contagion. Le père, ce sont les cas individuels non ou mal traités et qui provoquent pour cela, mais toujours individuellement, des accidents d'organisme, un peu atténués par la vie frugale, si l'on s'y livre, et dont on doit bien se souvenir qu'elle écarte avant tout l'abus des mixtures alcooliques, causes abondantes de sérieux troubles fonctionnels.

Le vrai mal en Corse n'est pas l'acquit d'une tare dans un bouge de Marseille, mais sa perniciosité et son aggravation par l'absence de la vie simple et laborieuse, de la vie rurale, qui se constate même en plaine contrées rurales.

Le vrai mal est la vie oisive qui pousse aux abus et entretient l'état de faiblesse gagné ailleurs lorsqu'il ne s'acquiert pas sur place. Or, qu'est-ce qui n'y pousse à l'oisiveté ? Dans bien des endroits de la population, on se donne un mot d'ordre de contagion par exemple.

Etablissons toutefois une discrimination nécessaire. S'il faut payer au progrès sa rançon sous les formes que l'on connaît, par importation directe ou, selon le mot appliqué au tourisme, par importation intérieure, le progrès peut s'installer, et s'installe d'ailleurs bien que sur un rythme lent, dans notre pays, en se comportant pas que des conséquences fâcheuses. Il ne faut pas oublier par la vie complètement isolée dans des sociétés de théâtres montagneuses et encaissées où se maintiendrait la pureté des mœurs, mais non nécessairement la pureté de l'être physique, car l'isolement entraîne une autre partie d'ignorance, un abandon de soi physique qui va jusqu'à l'accumulement aux privations. Dans beaucoup de ces centres isolés, l'homme, la femme apparaissent comme des loques, à force de se mal traiter, de se mal nourrir ; ils y gagnent l'anémie et même l'image de la bestialité. La vie rurale, préservatrice de la plupart des maux sociaux, peut-être agréable si elle est intelligente et ne saurait être intelligente si elle s'accommode d'une hâte et de salaires.

P&B

Les menées monarchistes en Grèce

De violents incidents se déroulent à Salonique

Salonique, 14 août. — De nombreuses bagarres eurent lieu à Salonique où les leaders monarchistes Tsaldaris et Condylis étaient venus prendre la parole dans une réunion électorale.

A l'hôtel Majestic où Tsaldaris était descendu les fenêtres et les portes furent démolies. Le Club du parti populaire monarchiste subit le même sort.

Les partisans de M. Venizelos attaquèrent les bâtiments de deux journaux royalistes et causèrent d'importants dégâts matériels. De leur côté les royalistes démolirent les bureaux d'un journal républicain.

D'autre part, l'ancien député Metas, qui, avec l'ancien ministre Mylonas, avait été, comme on le sait, fait prisonnier par les bandits en Epire et relâché après que la rançon réclamée eut été payée, est revenu hier à Athènes dans un état lamentable et a raconté que les brigands lui avaient fait endurer des souffrances physiques et morales inouïes.

Les bandits, a-t-il raconté, l'ont attaché pendant quatre jours à un poteau, exposé aux intempéries et privé de nourriture. Il portait plusieurs blessures à la tête et aux pieds.

M. Caftandzis, dont Metas est le secrétaire particulier, a annoncé qu'il avait à faire des révélations très compromettantes pour le gouvernement qui, d'après lui, serait dans une certaine mesure responsable de l'enlèvement des deux parlementaires helléniques.

LES MORTS DU JOUR

M. Félix Coquelle

Lille, 14 août. — M. Félix Coquelle, député du Nord, est décédé subitement.

Il avait récemment subi une légère opération chirurgicale.

Après la rupture des digues de l'Indus

Londres, 14 août. — Les télégrammes de Lahore au *Daily Mail* disent qu'un nombre énorme de villes et de villages sont menacés. Suivant le général Campbell, qui résida pendant 35 ans aux Indes, une population d'un million pourrait être affectée par l'inondation.

Grâce aux précautions qui furent prises, on croit cependant qu'il n'y a pas de victimes mais il serait difficile de l'affirmer en raison du fait que la partie sinistrée se trouve complètement isolée.

VACANCES

— Comment ? vous retournez au même endroit que l'année dernière ?
— Oui ! Il nous reste encore de cartes postales.

Les aviateurs français de Maisly-Nesles (en haut) et Coudouret, officiers leurs préparatifs en vue de leur prochaine tentative de traversée de l'Atlantique.

LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE

Le départ de Coste n'est plus qu'une question d'heures

Le célèbre aviateur a amené hier son avion à l'aéroport du Bourget

Paris, 14 août. — Le départ de Dieudonné Coste pour tenter la traversée de l'Atlantique n'est plus maintenant qu'une question d'heures.

Si l'Office National Météorologique n'a pas encore donné le signal, Costes n'est à pas moins pourvu tous ses préparatifs qui furent terminés aujourd'hui il a transporté son avion rouge déjà célèbre, le *Point d'Interrogation* à l'aérodrome du Bourget d'où il doit avoir lieu la grande envolée.

C'est vers midi que le gros oiseau rouge a fait son apparition au-dessus du grand aérodrome parisien ; pendant quelques minutes il effectua de nombreux tours au ralenti au-dessus du terrain puis, vers 12 h. 15, il se posa tout doucement et se dirigea vers les hangars de l'Air Union à proximité du poste du commandant du port. De la carlingue, l'aviateur descendit aussi et du mécanicien Bellonie qui sera son compagnon dans le grand raid qu'il va entreprendre.

— Je compte faire, déclara-t-il, un essai de décollage en pleine charge et c'est dans ce but que je viens au Bourget ; je l'effectuerai ce soir ou demain, suivant les conditions météorologiques.

« Mon appareil est maintenant tout à fait au point ; les légères réparations que j'avais observées dans mon radiateur ont été réparées ; il ne me restera plus après ce dernier essai qu'à attendre patiemment des jours meilleurs au-dessus de l'Atlantique ».

L'avion de Costes a été garé dans le hangar de l'Air Union auprès des avions de transport qu'il contemple distraitement de toute sa majesté d'emporte.

Terrible accident d'auto à Berlin

Berlin, 14 août. — La nuit dernière une collision s'est produite sur la chaussée de Potsdam, à Berlin, entre deux automobiles dont une était occupée par des voyageurs faisant le tour du monde.

Les deux personnes qui occupaient cette voiture furent tuées tandis que les occupants de l'autre automobile n'en éprouvèrent que des blessures sans gravité.

L'Australie emploiera des chômeurs anglais

Londres, 14 août. — Le Ministre des Travaux publics d'Australie a entretenu le gouvernement britannique d'un vaste projet tendant à faire coloniser quatre millions d'hectares de terrain en Australie par 500.000 mineurs chômeurs anglais.

Ce projet coûterait 4.500 mille livres.

Sir Trevelyan est sérieusement malade

Londres, 14 août. — Sir Georges Trevelyan, 86 ans, qui appartient au premier cabinet Gladstone et joua un rôle important dans le parti libéral, est grièvement malade.

La Chambre yougoslave a ratifié hier les conventions de Nettuno

Les députés de l'opposition quittèrent la salle des séances avant le vote

Berlin, 14 août. — Contre toute attente la Skoupchina yougoslave a déjà terminé hier soir le débat sur les conventions de Nettuno qui furent adoptées.

Le docteur Somenkovitch, représentant le ministre des Affaires étrangères, défendit les conventions qui, d'après lui, constituent une nécessité puisqu'elles sont les conséquences naturelles des traités de paix.

« Ces conventions, dit-il notamment, n'écrasera pas comme le craint l'opposition, des conséquences économiques néfastes pour les pays ; elles lui procureront au contraire quelques avantages. »

M. Somenkovitch fut interrompu à différentes reprises par les députés du parti des paysans serbes dont le leader M. Jovanovitch déconseilla une fois de plus la ratification.

Au moment du vote les députés du parti des paysans Serbes quittèrent la salle en criant : « Vive l'opposition croate ! »

Les conventions furent ensuite adoptées à la majorité gouvernementale ; les deux ministres croates prirent part au vote.

Les grandes manœuvres italiennes

Rome, 14 août. — Le roi, le prince héritier, M. Mussolini, les Maréchaux d'Italie, plusieurs généraux et les attachés militaires étrangers assisteront aux grandes manœuvres qui auront lieu dans le Piémont, pendant la deuxième quinzaine d'août.

Ces manœuvres auront une grande importance parce qu'on doit y expérimenter un nouveau système de tactique, de nouveaux tanks et des avions du dernier modèle.

Les indices du coût de la vie

Paris, 14 août. — Le Bulletin de la statistique générale de France publie les indices du coût de la vie dans les trois derniers mois, calculés sur la base de cent en 1914.

Les indices des prix de détail de 550 pour le mois de mai, juin et juillet ; pour les prix de gros les indices sont de 646 en mai, 630 en juin et 627 en juillet.

Le danseur mondain était un voleur de bijoux

Anvers, 14 août. — La police a arrêté le polonais Borislaw Lipski, danseur mondain, qui portait des bijoux d'une valeur de 300 mille francs.

Cet individu a participé à des vols de bijoux commis à Ostende dont le total atteint plusieurs millions.

Recrutement d'élèves ingénieurs des P.T.T.

Paris, 14 août. — Le secrétariat général des P.T.T. communique :

« Un concours pour l'admission de six élèves ingénieurs à l'Ecole Supérieure des P.T.T. sera ouvert à Paris, le 28 septembre 1928. Peuvent y prendre part les jeunes gens ayant satisfait aux obligations de la loi militaire et âgés au plus de 26 ans au premier janvier 1928. Cette limite d'âge est reculée d'une durée égale à celle du service accompli dans la réserve de l'armée active pendant la mobilisation.

« Pendant la durée des études fixée à deux ans les élèves reçoivent un traitement de 10.000 francs ; ceux qui satisfont aux examens de sortie des cours sont ensuite nommés ingénieurs ordinaires ; traitement de début : 18.000, traitement maximum, 30.000.

« Les ingénieurs ordinaires ont accès au grade d'ingénieur en chef ; traitement de début, 35.750 ; traitement maximum, 40.000.

« En dehors des indemnités de résidence (2.000 francs à Paris) et des indemnités pour charge de famille, les ingénieurs des P.T.T. chargés de travaux spéciaux ou importants reçoivent une indemnité spéciale de technicité de 2000 francs au minimum et 11.000 au maximum.

« Les candidats trouveront tous les autres renseignements utiles et notamment les renseignements concernant les pièces à fournir à l'appui des candidatures à la direction des P.T.T. de leur région ou à la direction de l'Ecole Supérieure des P.T.T., 20, rue Les Cases, à Paris. Les demandes d'admission à concourir devront parvenir au directeur régional avant le 25 août 1928. »

Les grandes manœuvres de l'Est

Paris, 14 août. — Les grandes manœuvres de l'Est auront lieu du 10 au 20 septembre prochain.

Elles seront dirigées par le général Duffieux, commandant la 8e région.

Le général Duffieux aura sous ses ordres le général Bourgeois, commandant la 7e division d'infanterie, le général Bonnet, commandant la 8e division d'infanterie, le général Bourdeaux, commandant la 8e brigade de cavalerie, le général Bonnet, commandant la 8e brigade

ÉCHOS

Billet Parisien

Les dernières annulations dans le Légion d'honneur au titre des Beaux-Arts entièrement à mon de M. Cucuronsky, écrivain qui...

Le nouveau chevalier est, en outre, auteur des gaudrioles. Il est aussi quelque chose chez les humoristes. C'est à cette dernière particularité plutôt qu'à la science du bien-manger que l'on doit la création du fameux cocktail Cucuronsky, cependant que le personnel de la cuisine battait aux champs sur les casseroles.

Pour un prince des gastronomes, ce fut une belle cérémonie.

Gabriel BAUDE.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui mercredi 15 août 1928, 228e jour de l'année, 138 à venir.

Demain : Saint-Roch.

—o—

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 15 août 1769 : Naissance de Napoléon Ier. Tous ceux qui ont lu l'histoire de Napoléon Ier ont remarqué qu'il était né, juste à temps, pour être français, comme si la Providence lui avait voulu que le successeur de Charlemagne naquit quand la Corse fut française. Cependant Chateaubriand, qui a dit : « Créey. Poitiers. Abrouvrai, ne prévoyait que les débuts d'une vaste guerre civile à trois toujours Napoléon d'étranger.

ÉTATISME ET... AVIATION

Le raid si heureusement confirmé, et si malheureusement interrompu du commandant Paris, vient encore une fois nous faire ouvrir les yeux sur la nécessité de pour un jour plus urgente d'avoir une aviation absolument au point.

La malchance qui s'est abattue sur Paris, la « poisse » comme disent les aviateurs, nous remet en mémoire le fameux raid du voyage de Guillaumet au pôle, en compagnie d'Asmundsen.

On sait que Guilhaud et Paris montaient des avions du même modèle, appartenant à la Marine, et qu'ils ont été tous deux investis de missions officielles.

Le fait que l'Etat s'est mêlé d'organiser des raids d'aviation est-il pour quelque chose dans les deux défaites essuyées ? En aviation comme partout ailleurs, l'étatisme ne serait-il qu'une gamelle d'inapte ?

Nous posons la question en laissant à nos lecteurs le soin de répondre, mais nous pouvons rappeler que le fameux raid américain, au-dessus du Pacifique, qui s'est accompli de façon si brillante, était une entreprise strictement privée.

De quel côté est la vérité ?

—o—

INFORMATION

Le Journal Officiel de la République française paraît pour être ainsi un journal d'informations.

Or, on sait qu'aujourd'hui, la première condition à remplir pour un organe d'informations digne de ce nom est la rapidité, même peut-être aux dépens de la forme.

Ainsi va le monde. Et vous vous, par les communications du Congrès universitaire contre la tuberculose, ce qu'elle donne comme résultat.

—o—

C'est une grande tristesse de penser que, tandis qu'un peu partout le chauvinisme exploite des nouvelles sportives pour bâtir encore le terrible mélodrame, tandis que la course d'autos vient d'en enrayer les progrès, il suffit de la folie criminelle de la mode pour rendre saint tout de nobles efforts.

Ernest LAUT.

Variétés

La superbe croisière

Ils étaient 35, les beaux navires choisis pour la croisière de luxe dans les eaux océaniques de la Bretagne, à travers les côtes de légende. Ce fut, à tous les titres, une magnifique équipée, dans le sillage du yacht de Sa Majesté Britannique, le *Victoria and Albert*.

La cruelle brevesse qui dira trop souvent « la mère des navires modernes » « Bisser, pleure, pleure les gens...

J'ai mieux que lui serré mes bras ». était alors souriante et limpide comme la nouvelle d'un si magnifique départ.

Et l'on avait l'impression que tous ces cuirassés « Provence, Béarn, Lorraine, Bretagne, Jean-Bart », étaient impatients d'aller rendre leur patriotique mission, ainsi que les deux croiseurs légers « La Motte Picquet » et Dugay-Trouin (ceux-ci regrette somme bien sûr et du progrès) avec les contre-torpilleurs et torpilleurs.

Chacun s'était mis dans l'Océan aux bonnes humeurs, native d'outre-Cote. Sous-chefs Chodin frappa son subrevette d'un coup de couteau lui coupant les fibres du mollet.

Le blessé a été transporté à l'hôpital sans un cri.

La surprise d'une photographie

Une Compagnie de chemin de fer vient d'entreprendre une voie de Dermona à Tachenon. Comme il n'y avait de ce pays, à Paris, que de mauvaises cartes, on lit appel à une Société d'aviation et on lui demanda un levé photographique. Sur, le 5 à l'examen les photographies obtenues les restes d'un grand horizon d'un certain d'irrigation datant de 3000 ans avant notre ère. Des recherches postérieures basées sur les cartes montrèrent une grande partie de la région pourvue des utilités. Une région de la Perse devra sa fertilité à l'avion.

Les horaires d'hiver des services maritimes

Par décision de M. le Ministre des Travaux Publics, les horaires actuels des paquebots, qui fonctionnent depuis le 1er juillet et qui devaient être modifiés le 15 septembre, resteront en vigueur sans aucun changement jusqu'au 30 septembre.

Le paquebot arrivant à Bastia le dimanche 30 septembre au soir, en provenance de Nice, effectuera le 1er octobre le dernier départ pour Nice, et pourra mieux faire que de proposer ce voyage matinal au lendemain, c'est-à-dire le 1er octobre au départ de Nice à 8 heures.

Ainsi, sous le climat de la Corse, le service d'hiver sera remplacé, quoi qu'il en soit, par un autre, qui, dans son service, s'est révélé un chef si intelligemment actif, donnant à Bastia un caractère à la fois.

Dans le groupe brillant des autres officiers supérieurs on remarquait également les colonels Limaret et Marmion.

Il faut encore nommer les deux aimables et charmants officiers chargés de partir d'Orna pour aller chercher l'aviation de Paris : le capitaine Salusson et le lieutenant Heras.

En dehors de la superbe bataille navale, évoquant les fastes nouveaux de la marine française, que de beautés harmonieusement variées s'offrirent aux regards de nos navigateurs durant ce voyage autour de l'Espagne, avec escapades sur Cap Ferrol et à Santader, et escale à Oran ! Il semblait que les splendeurs de la nature s'étaient donné rendez-vous sous le ciel d'un automne merveilleux pour leur laisser à tous un souvenir inoubliable.

Il fut des heures, dit le poète, où la nature et l'âme sont de si beaux liens qu'on n'a pas le courage d'en tirer d'autres ». Comme cela dit être vrai à bord de ces bateaux lorsque l'encre étincelait sur les vagues irisées, jetant à profusion ces lueurs vermeilles qui semblent inviter les hommes à voir tout en rose, et aussi quand le soleil se couchait le soir dans une apothéose empourprée qui ne refusait aux navires et aux leurs passagers ; du même que, lorsque, dans les champs de l'espace nous versant la sérénité, les étoiles, ces flambeurs de la Providence scintillaient harmonieusement.

Beau voyage qui doit compter bien des heures, de fatigue mais aussi des minutes enchvitées ; il servit de fraternelle rencontre aux officiers de toutes armes qui, revenus chez eux, ne pu dire en tout vérité : — Ce fut vraiment une superbe croisière. »

E. OMBRA.

Avis Officiels

UTILISES DANS L'INDUSTRIE MULASSIERE

Des primes d'approbation seront accordées en 1929 aux étalons de réel mérite destinées à l'industrie mulassière en Corse.

Aucun étalon ne pourra être approuvé :

1° S'il n'est âgé de 30 mois au moins ;

2° Si sa conformation, son état d'entretien et son état de santé ne le rendent apte à la reproduction et à l'amélioration de la race mulassière en Corse.

Les déclarations pour l'obtention des primes seront reçues à la Préfecture et dans les Sous-Préfectures jusqu'au 1er octobre 1928 inclus. Après cette date aucune demande ne sera recevable.

La demande comportera :

Le nom du propriétaire ou du concessionnaire, le nom du hameau, l'âge et la taille et le centre où il désire la présenter.

Un avis ultérieur fera connaître au déclarant la date de la visite par la Commission.

ROSSI
Apéritif
DEMANDEZ-LE PARTOUT

Les livraisons de l'Allemagne au titre des réparations

Rouen, 15 août. — On annonce la prochaine date le port de Rouen n'un docks d'environ 40 000 tonnes que l'Allemagne a livré au titre des réparations. Ce dock, qui peut recevoir des navires d'un tonnage de 100 mètres a été immédiatement mis en France par deux remorqueurs allemands.

Comme on sait, le premier dock d'allant est arrivé à Rouen au début de cette année également pour le compte des réparations.

Rixe sanglante

La Rochelle, 14 août. — Jacques Choltet, 35 ans, docker, se prodit aujourd'hui chez un ancienne maîtresse qui vit maritalement avec un autre docker, Joseph Chodin, 38 ans.

Une discussion s'éleva entre les deux hommes bientôt suivie d'une rixe. Soudain Chodin frappa son adversaire d'un coup de couteau lui coupant les fibres du mollet.

Le blessé a été transporté à l'hôpital sans un cri.

Dans les groupements

COMITE REPUBLICAIN DEMOCRATIQUE ET SOCIAL

Comité du centre Place Fontaine Neuve

Les membres du dit Comité sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu vendredi 16 courant à 8 h. 30 du soir, local habituel.

Communications très importantes à faire, présence indispensable.

Nominations

LEGION D'HONNEUR

M. Prosperi François-Joseph, adjudant chef au 8e rég. de tirailleurs a été nommé au grade de chevalier de l'ordre national de la Légion d'honneur « à titre de guerre en récompense de plusieurs citations obtenues à l'ordre de la division, dont une à l'ordre de l'armée, et en outre de sa belle conduite au feu ».

Cette nomination a été publiée au Journal officiel du 12 août 1928.

JUSTICE DE PAIX

M. de Monti-Bloust Antoine-Pierre-Paul, avocat, a été nommé juge de paix de Villers-Pongo en Corse.

GARDIENS DU PHARES

M. Nicolini Ange, ex-soldat du 2e rég. d'artillerie, colonial militaire Corse, a été nommé gardien de phare de 4e classe et affecté, en cette qualité, à dater du 1er septembre prochain, au département du Var, au service du phare du Titon.

MEDAILLE D'HONNEUR

La médaille d'honneur du ministère des Travaux publics a été décernée aux dénommés ci-après :

M. Marotti Ange, cantonnier à Nonza ; 33 ans de services.

M. Ottaxi Joseph, chef cantonnier à Piedicorte-di-Gaggio ; 35 ans de services.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée à la fin de la note jointe à la contrôle de Saint-Roch, parue hier :

Il faut lire :

L'Administration cette confrérie avec un rôle et un dévouement égaleu au dévoue ouvers le grand Saint ».

PHARMACIE DE GARDE

Pharmacie A. Quilici, 10, boulevard du Palais.

Communications

ORATOIRE DE SAINT-ROCH

Jeudi 16 août on célébrera, dans le 68 oratoire la fête du Glorieux Patron Saint-Roch.

Le soir de la veille, vêpres solennelles à 6 heures ; office de Confrérie à 8 heures ; Grand'messe à 11 heures. Vêpres à 4 heures et demie, suivies de la procession du 8e commémorative de la mort de Saint-Roch à 5 heures et demie bénédiction de la sainte relique.

Prieure, Mme Anne Giambelli, sous-prieur, Mlle Thérèse Vesehi.

Capo il comparto, Dini Gilbert.

Priore, Mme Antoinette Giambelli, sous-prieur, Joseph Marotti.

Assistants : 1. Pierre Lemetti ; 2. Antoine Charles.

PAROISSE DE SAINTE MARIE

Demain, 15 août, solennité de l'Assomption, fêtaire de la Paroisse, Patronne de la Ville et de la France.

Messes basses à 6, 7, 8, 9, 10 heures.

Grand'messe à 11 heures. Vêpres à 4 heures. Complies à 5 heures, suivies de la procession. A toutes les messes, les offertoires, les communions pieuses et la garde d'honneur de la paroisse.

A 5 heures, nous irons prier aux environs de notre grande cathédrale.

Les fidèles pourront venir bien témoigner leur dévotion envers leur Auguste Patronne en suivant cette procession avec tout le recueillement du cœur.

Mme Bernard Lucca, pieuse paroissienne : Messes basses à 6 h. Mme Bastien, présidente ; Mme Marcantoni Annunziate ; Mme Tognotti Romaine et Rose Angèle, sous-présidentes, recommandent leurs pieuses filles, les surveillantes, aux fidèles qui iront servir ensuite.

PELERINAGE A N. D. DE LOURDES Groupe de Bastia

Départ de Bastia pour Marseille vendredi 17 courant, à midi.

Départ de Marseille pour Lourdes samedi 18 à 9 h. 50 du matin.

Le dernier délai d'inscription pour Marseille a été fixé à hier soir afin de pouvoir prévenir le bateau qui part de Marseille pour Bastia, le mercredi à 8 heures de l'après-midi.

N. B. — Les billets pour le bateau, les pèlerins se chargeront eux-mêmes de se les procurer. Les billets pour le train, M. le Recteur du pèlerinage en leur donnera connaissance après leur arrivée à Marseille.

Les billets d'aller et retour sont valables pour le bateau, 15 jours et pour le train 7 jours.

ETABLISSEMENTS
LOUIS
Maurel
1 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS
LAINAGES, SOIERIES, BONNETERIE, CONFECTIONS POUR HOMMES ET POUR DAMES, AMEUBLEMENT, QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS, APPAREILS DE T. S. F., PHONOGRAPHES.
Des tailleurs pour hommes et pour dames sont attachés à la Maison.
FACILITES DE PAIEMENT

SOCIÉTÉ de CONSTRUCTIONS AJACCIENNES
Vente de séparées cités à bâtir, bien loties, disponibles, de suite, Route du Vitullo à 2km mètres de la gare d'Ajaccio. Prix très modérés.
Constructions en pierres suivant modèles établis par la Société ou sur plans de l'acheteur.
Transit soigné et rapide. Plans et devis sur demande. Conditions avantageuses. S'adresser, Maison Bonfanti, 29, Boulevard Sampiero, Ajaccio.

COQUELUCHE Suppression par le Sirop Dr Jean Saint-Martin
GOUTTES GAP
Dépôt : Phcie. Quilici, Bd du Palais, Bastia

MATERIAUX POUR CONSTRUCTION
Toutes fournitures pour le Bâtiment
LAURENT COLOMBANI
5 Bis, Rue Bx l'Opéra BASTIA

ATTENTION !
CHEZ
L. Rogliano
27, BOULEVARD PAOLI
BASTIA
ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES
Moment de confiance
Fondée en 1912
TELEPHONE : 143

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Gabès, bouvetés et rainés, prêts à mettre.
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Togo
— BASTIA
Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

Les Spectacles

FEMINA. — Ce matinée à 2 h. 30, dernière séance : entrée à 2 francs. — **Rue de Rome**, documentaire. **Petit mannequin**, comédie en deux parties. **L'Astre de la torrent**, grand drame du Far-West, interprété par Buck Jones.

Ce soir un grand concert et bien d'autres divertissements.

Demain, grand programme : **Le Lion sera servi**, Virginia Valli.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

L'instruction de l'affaire du Landru marseillais

Marseille, 14 août. — L'attitude adoptée par Rey, l'étranger de tenir répondre aux questions qui lui sont posées à la session d'assises, a provoqué celle-ci que a remis d'un jour la reprise de l'interrogatoire.

Décidément, les déconcertants du jeune Rey ne manquent pas. Hier, devant le juge d'instruction, M. Goggia, il a pu déclarer qu'il n'avait pas tué Mme Lefèvre-Lefèvre, mais qu'il avait vu Joseph Lefèvre, le mari, tuer sa femme.

Aujourd'hui, il a changé de système. Il a déclaré qu'il avait tué Mme Lefèvre-Lefèvre, mais qu'il avait agi sous l'influence de Joseph Lefèvre, qui lui aurait dit : « Si tu ne la tues pas, je te tue ! »

Cette déclaration a été faite devant M. Goggia, assisté de M. Bonfils, greffier, dans le cabinet du juge, au Palais de Justice.

Me Gaggia poursuivra l'interrogatoire, et ce vendredi, 24 courant.

Valable au tion, Rey sera jugé. Des questions préparées par le juge lui seront posées et s'il plaît à Rey de répondre à l'encre la mémoire et la perte de la mémoire ou se contentera d'user son système vous attendre du résultat qu'il veuille bien changer d'attitude.

Les Jeux Olympiques Universitaires

Paris, 14 août. — Les jeux universitaires se poursuivent par le tournoi d'athlétisme.

Series du cent mètres plat : Les deux premiers sont qualifiés : première série : 1° Sais (Allemagne), 11 s. 1-5 ; 2° Cohen (Angleterre) ; 2e série : 1° Maliby (Allemagne), 11 secondes 2-5 ; 2° Alexandri (Italie) ; 3e série, premier : Tavard (Hollande), 11 s. 1-5 ; 2e Vienne (Hongrie) ; 4e série, premier : Eldebacker, 11 s. 1-5 (Allemagne) ; 2e Ofkowsky (Hongrie) ; 5e série, premier : Beauchet (France) ; 2e Nowik (Pologne) ; 6e série, premier : Abela (Hongrie) 11 s. 2-5 ; 2e Kéda (Hongrie).

Deuxièmes séries : 1re série, premier : Mac-Donald (Angleterre) ; 2e Jackson (France) ; 2e série, premier : Kroboff (France) ; 2e Miller (Angleterre) ; 3e série : premier : Kelly (France) ; 2e Barta (Tchécoslovaquie) ; 5e série, premier : Stotz (Allemagne), 54 s. 4-5 ; 2e Gréiss (Pologne).

110 mètres haies, 3e série, 3 qualifiés : première série : premier : Lindley (Angleterre) 15 s. 4-5 ; 2e Marchand (France) ; 2e Marvell (Etats-Unis) ; 2e série : premier : Semper (France) 16e ; 2e Kasperek (Pologne), 3e Esser (Allemagne) ; 3e série : premier : Gentile (Angleterre), 16e, 2e Steinhardt (Allemagne), 3e Poutrell (France).

Demi-finale du 400 mètres plat : première série : premier : Stoirs (Allemagne), 3e Maguire (Hongrie) ; 2e série : premier : Jackson (France), 2e série : premier : Kelbe (France), 2e Krahoff (France) ; 3e Wiesse (Allemagne).

Cent mètres plat finale : premier : Thebert (Italie) 10e 5-5 ; 2e Salz (Allemagne), 3e Eldwacker (Allemagne), 4e Aizawa (Japon), 5e Calen (Angleterre), 6e Maillet (Allemagne).

1500 mètres, 3e série, les 3 premiers qualifiés, première série : 500 mètres, 4'16" 2-5 ; 1000 mètres, 2'48" 4-5 ; 1500 mètres, 4'18" 2-5 : Brunfill (Angleterre), 2e Connor, 3e Neidshli (Tchèco), 4e Jorgensen (Norvège), 5e Krause (Allemagne), 6e Suzuma (Japon) ; 2e série : 500 mètres, 1'37", 1000 mètres, 2'53" ; 1500 mètres, 4'13" 4-5 : Ludwig (France), 2e Jawicky, 4'15" 1-5 ; 3e Bonn (Tchécoslovaquie), 4e Schiller (Allemagne), 5e Turnon (Italie), 6e Fogiki (Japon).

200 mètres, 3 premiers qualifiés : première série : premier : Binkley (Angleterre), 22" 4-5, 2e Solz (Allemagne), 3e Pauly (Hongrie) ; 2e série : premier : Krahoff (France), 2e Noelle (Allemagne), 3e Pleudy (Angleterre) ; 3e série : premier Eldwacker (Allemagne), 22" 2-5 ; 2e Aizawa (Japon), 3e Bienne (Angleterre), 5e série : premier : Tros Janes-ski (Pologne), 2e Oda (Japon), 3e Berourcy (Hongrie).

Lancement du poids : premier : Dumone (France), 14e ; 2e Bachsalmaus (Hongrie), 2e Smetik (Tchécoslovaquie) 4e Knap (Allemagne).

M. Loucheur à Nantes

Nantes, 14 août. — M. Loucheur venant de Dinard où il séjournait depuis vendredi est arrivé ce matin à Nantes. Il a visité dans la matinée le sanatorium et les hôpitaux.

Il a eu à la Préfecture une conférence avec les maires et les délégués des offices des environs à bon marché pour leur exposer le but de la loi Loucheur dont il est l'auteur.

Dans l'après-midi il a visité le sanatorium de Mindin et l'hôpital de Rezbron. Le ministre est parti en automobile dans la soirée pour se rendre à Quimper.

Les Alpes Homicides

Lucerne, 14 août. — En faisant l'ascension du Mont Pilate, le jeune Willy Kronenbiel, 25 ans, tailleur, de Sillebert a fait une chute de 300 mètres et s'est tué.

Les Soviets surveillent les manœuvres suédoises

Stockholm, 14 août. — Le commandant de l'escadre des sous-marins suédois a fait savoir que, au cours des exercices qui auront lieu dans les eaux suédoises, un sous-marin russe fait remorquer quelques-uns de ses sous-marins plongeurs et disparaît.

Le rendement des impôts en juillet 1928

Paris, 14 août. — Les recouvrements opérés pendant le mois de juillet dernier au titre du budget général se sont élevés à la somme globale de 4 milliards 200 millions 521.000 francs.

Dans ce total les ressources exceptionnelles, recettes d'ordre et produits divers entrent pour 60 millions 082.000 francs dont 31 millions 106.200 francs pour la contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre ; les recettes budgétaires et permanentes ont donc atteint 4 milliards 200 millions 438.500 francs.

Les recouvrements effectués au titre des contributions directes au cours du mois de juillet s'élèvent à 697 millions 626.000 francs, mais cette somme ne représente que la part de l'Etat ; pendant la même période, il a été recouvré au profit des départements et des communes et des établissements divers une somme de 784 millions 332.000 fr.

Le total des contributions directes encaissées en juillet atteint ainsi la somme de 1 milliard 401 millions 958.300 francs.

Le produit des monopoles et impôts recouvrés par les trois administrations de l'enregistrement, des douanes et des contributions indirectes atteint pour le mois de juillet 3 milliards 405 millions 753.000 francs, dépassant de 307 millions 114.000 francs le montant des évaluations budgétaires.

Les recettes encaissées par l'administration de l'enregistrement tant en ce qui concerne les produits de l'enregistrement et du timbre qu'en ce qui touche l'impôt sur les opérations de bourse, la taxe sur le revenu des valeurs mobilières et la taxe de luxe sur les ventes entre non commerçants forment un total de 1 milliard 461 millions 416.000 francs, chiffre représentant une plus-value de 211 millions 091.000 francs sur les évaluations et faisant ressortir une augmentation de 130 millions 108.000 francs sur les recouvrements de juillet 1927. Les augmentations constatées par rapport aux évaluations de juillet 1928 intéressent particulièrement les droits d'enregistrement (84 millions 743.000 francs), les droits accessoires (4 millions 850.000 francs) et les dernières coloniales (2 millions 527.000 francs) ; la première de ces augmentations paraît être la conséquence de l'entrée en vigueur des derniers relèvements de droits votés par le Parlement relativement nombreux aux produits soumis au régime du monopole des tarifs douaniers a, par contre entraîné des moins-values sur le rendement des taxes intérieures qui n'apparaît que de 45 millions 285.000 francs (24 millions 041.000 francs) et les huiles minérales lourdes (3 millions 107 mille francs).

Quant aux encaissements réalisés pendant le mois de juillet par l'administration des contributions indirectes, taxes sur le chiffre d'affaires non comprises, ils s'élèvent à la somme de 154 millions 867.000 francs qui est supérieure de 18 millions 510.000 francs au chiffre des évaluations budgétaires et de 29 millions 783.000 francs au montant des recouvrements du mois de juillet 1927.

La plus-value sur les évaluations porte sur la majorité des recettes dont le recouvrement est poursuivi par l'administration des contributions indirectes, les exceptions étant faites pour les vins et les cidres (6 millions 438.000 francs) et de l'impôt sur les transports par chemins de fer (36 millions 074.000 fr). Elle se décompose ainsi : taxe de 29 % (6 millions 703.000 francs), bières (2 millions 594.000 fr.), alcools et vins de liqueur, 12 millions 473.000 fr., produits de parfumerie, 1 million 350.000 fr., denrées coloniales et succédanés du café, 4 millions 270.000 fr., automobiles, 16 millions 815 mille fr., sucres et saccharine, 12 millions 748.000 francs.

Les produits des monopoles en juillet 1928 s'élèvent à 37 millions 407.000 francs faisant apparaître une plus-value de 2 millions 471.000 francs par rapport aux évaluations et une diminution de 3 millions 827.000 francs sur les recouvrements du mois de juillet 1927.

Lorsque sur le chiffre d'affaires à produit 858 millions 940.000 francs pendant le mois de juillet, somme dépassant de 85 millions 088.000 francs les évaluations et de 60 millions 838.000 francs les recouvrements réalisés en juillet 1927, déduction faite pour ce dernier mois du produit de la taxe à l'exportation dont la perception a été supprimée.

Les Expulsions

Paris, 14 août. — Le ministre de l'intérieur a signé hier un arrêté d'expulsion contre le nommé Ferdinand Bonnet, 30 ans, ouvrier, qui a été condamné à plusieurs reprises pour vol et escroquerie.

Les manœuvres des forces aériennes britanniques

Londres, 14 août. — Les grandes manœuvres aériennes ont commencé hier soir en présence d'une foule très nombreuse.

Les appareils de chasse allemandes le rôle par groupe de trois, neuf et douze, combat s'est engagé au dessus de Croydon ; les habitants continuaient dans la soirée.

Un communiqué officiel

Londres, 14 août. — La grande bataille aérienne déclenchée au-dessus de Londres à 18 heures, hier soir, et qui se continuera au moins pendant 4 nuits n'a pas encore connue un pareil déploiement de moyens.

Le communiqué officiel suivant a été publié :

« Soixante-dix avions de bombardement prenant part à l'attaque sur Londres ; 72 appareils furent envoyés pour les repousser. Le feu des canons fut nourri. Il n'a pas encore été possible aux services d'établir les pertes ; cependant, un certain nombre d'avions de bombardement qui réussi à atteindre Londres.

« Sur dix raids tentés par l'escadrille de bombardement, huit furent arrêtés par les avions de chasse. L'escadrille de chasse numéro 32 a livré à elle seule six combats différents dans le Sud et l'Est de Londres ; l'escadrille de chasse 20 a été presque continuellement engagée dans le Nord-Est. Les canons anti-aériens, dispersés les artilleurs auraient descendu 9 avions de bombardement.

« A 22 heures les opérations de nuit ont commencé et peu après un avion de bombardement ennemi était signalé comme ayant franchi la côte ».

NOUVELLES D'AVIATION

Les derniers essais de Coste

Le Bourget, 14 août. — L'aviateur Coste pilotant son avion transatlantique a effectué au Bourget un vol d'essai avec 3.000 litres d'essence sur les quatre réservoirs de la charge totale qui comportera 4.750 litres.

Coste a décollé à 18 h. 25 en 30 secondes environ.

Epaves mystérieuses

St-Jean de Terre-Neuve, 14 août. — Le vapeur *Fenton* vient de faire connaître que, dimanche soir, il aperçut les débris d'un aéroplane ou d'un hydravion flottant à environ 90 milles à l'Est-Sud-Est du Détroit de Belle-Isle.

Le vapeur anglais *Sea Poll* annonce qu'à huit heures du matin il a vainement essayé de recueillir l'hydravion dont une bonne partie de la carlingue et une aile flottaient au gré des vagues. L'obscurité n'a pas permis d'atteindre l'hydravion.

Manuel et Gianoli seraient hors de danger

Paris, 14 août. — L'état des deux victimes de l'accident d'Orly s'est amélioré lentement depuis deux jours. Les nouvelles de l'ingénieur Gianoli sont très satisfaisantes. Plus anxieuse inquiétude ne subsiste sur son sort et l'examen radiographique pratiqué aujourd'hui a donné de bons résultats. On espère que le blessé pourra se lever dans trois semaines ou un mois.

A l'hôpital du Kremlin-Bicêtre, on nous avons demandé par téléphone des nouvelles du radiotélégraphiste Manuel, il nous fut répondu que l'état de celui-ci était stationnaire.

Webster arrivé au Bourget

Le Bourget, 14 août. — Lieuten Webster, le gagnant de la coupe Schneider et recordman de vitesse sur hydravion, qui avait quitté Bordeaux à 14 h. 28 a atterri au Bourget à 18 h. 30 : il repartira demain pour Londres.

L'épilogue de la manifestation d'Ivry

L'adjoint au maire est acquitté

Paris, 14 août. — M. Capdeville, adjoint au maire d'Ivry, a comparu cet après-midi devant la 12e Chambre correctionnelle pour « réparation de crimes d'outrages envers les agents. Après avoir entendu les témoins, M. Ribeyre, ministère public, requiert la peine sans sursis contre l'accusé.

Puis, les défenseurs prennent la parole : Me Poisin disculpe les déposition des témoins à charge ; ensuite, Me Vallier-Gentner plaide l'acquittement pur et simple, car selon lui, il n'y a pas eu délit.

Quelques instants après le tribunal rend son jugement disant que M. Capdeville est acquitté.

Diverses manifestations accueillent cette décision dans la salle.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 14 août. — Du *Gaulois* :

« Nos dirigeants sont de grands fumeurs de cigares. Ils se succèdent, d'ailleurs et le ministre de la Guerre qui s'apprête dans ses discours à démolir l'âme des Français fondée qu'ils consacrent de ces équipements militaires et des fusils pour ne conserver sous peu un très prochain de terribles responsabilités.

« Quand le gouvernement aura donné l'abominable solitude d'ennuyer les fumeurs pour leur enlever toute idée de liberté il jettera l'échafaudage de la société, indispensable pour assurer quelque allonge à la paix en affaiblissant les cuirassiers.

« C'est un exercice que M. Painlevé ne saurait permettre à ses amis sur les bancs, Aimée Pierre Laval, qui, quand il était député, s'opposait à ce que l'on augmentât le budget de la guerre, et qui, devenu président du Conseil, ne prend sa cravache et ses éperons que pour les promener devant les journalistes.

« Le bonhomme, sous le nom trop respectueux de Briand, a déclaré à ses électeurs, qui lui sont reconnaissants, que « la paix sur la terre ne sera jamais qu'une trêve ». Il a même ajouté : « Il faut être prêt à la guerre ».

« Les attaques furieuses dont la laïcité a été l'objet ces derniers temps ont fait renaître l'esprit, libéré les initiatives et la faveur marquée qu'on témoigne à l'école privée par les familles républicaines pour l'enseignement religieux. Cet enseignement, c'est qu'il soutient l'état souverain, intellectuel des esprits et qu'il les évade un peu des intérêts vexatoires.

« Pour nos réacteurs, en effet, la religion n'est qu'un masque. A côté de quelques rares consciences sincères et pures, il y a ceux qui ont besoin du prestige du sentiment admirablement Pénétré qu'il lui procurent incroyables mais qui comptent sur l'ignorance de grande illusion pour leur permettre leur privilèges.

« Ce sont des raisons économiques qui leur dictent leur attitude. C'est pourquoi les instituteurs ont la confiance et raison lorsqu'ils s'élèvent contre l'enseignement à base confessionnelle. Ce faisant, ils ne font que suivre dans la tranquillité :

« L'enfant a droit à recevoir à l'école l'enseignement de la vérité et c'est à lui de voir de ne lui donner que lui. »

Du *Figaro* :

« Ce n'est pas assez de mettre la question scolaire sur la scène. M. Poincaré qui veut la mettre hors le dictionnaire. Il semble que désormais ça le homme ministre de la police.

« Excellente idée. Les pactes, traités, conventions et autres chiffons de papier sont peut-être nécessaires, mais ils suffisants pour chasser du monde à la main le guerre. Il faut la vaser des dispositions d'esprit, des sentiments profonds, des cartes de visite. A l'envers les tribunaux militaires seront des conseils de famille, les ministres de la guerre des ministres de la paix, et Sarah Bernhardt le sera, Sonnet de Boucheret, notre député de Corte et Costa-Bastia) pour le mettre, après qu'ils auront les félicitations des invités et de l'assistance nombreuse et distinguée qui remplissait l'église.

La fête des mets, 23 juillet, a été célébrée par une poignée de plaideuses qui imposait leurs vues à la cause de guys ; la vérité est que les citoyens américains se soutent solidaires et également intéressés à l'enrichissement de leur pays ».

LE RENCHÉRISSEMENT DE LA VIE

Chacun le constate et le subit : c'est la grande préoccupation actuelle. Mais comment y remédier ? Les uns parlent d'un alarmer ceux pour qui l'heure de la retraite a sonné et qui n'ont plus qu'à compter désormais que sur le produit de leurs économies ! La vraie vaguire, en leur formule, est le moyen d'augmenter notablement leurs revenus, pour leur permettre de faire face à cette intolérable majoration des dépenses.

Le Caisse nationale de la RETRAITE pour la VIE (Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat), fondée en 1850, ils trouveront à la fois un intérêt rémunérateur, leur donnée les taux très avantageux de ses tarifs actuels et une sécurité absolue, grâce à sa réserve mathématique exceptionnelle, résultant d'une gestion prudente et prudente poursuivie pendant près d'un siècle.

Tous renseignements confidentiels et gratuits sur ces combinaisons sont donnés sur demande au siège social, à Paris ou chez les agents généraux en province : à *Bastia* : MM. Albiera et Napoléon, banquiers ; M. Fantarel, banquier ; à Ajaccio : MM. Pietri et Arrighi, banquiers ; M. Tetia, industriel ; Gerbi, M. Casanova Antoine, négociant ; Sorbier, Emmanuel et fils, industriel, à Bastia.

A PONTE LECCIA
Pour une mise, torpédo, ou une remorque à s'emporte qui train. S'adresser à M. Arena, boulv. Paoli Leccia.

RÉPARATIONS ET ENTRETIEN DE
Machines à Coudre
TOUTES MARQUES - Pièces de rechange
M. JACARIA
8, Rue des Zephirs, 8 BASTIA

A TRAVERS LA CORSE

Arrondissement de Bastia

CORTE. — Une visite de la part grand nombre des nouveaux élèves de la Maîtrise de Corte a eu lieu le mardi 14 courant. Le Maître Bernadini, le professeur de musique et les surveillants ont fait visiter aux nouveaux venus les différentes salles de la Maîtrise. Ils ont admiré les dortoirs, les réfectoires, les salles de classe, les salles de jeux, les salles de travail, les salles de musique, les salles de douches, les salles de bains, les salles de lavabos, les salles de lessive, les salles de repassage, les salles de couture, les salles de cuisine, les salles de boulangerie, les salles de boucherie, les salles de charcuterie, les salles de fromagerie, les salles de légumes, les salles de fruits, les salles de viandes, les salles de poissons, les salles de volailles, les salles de gibier, les salles de...

A VENDRE
Propriété et villa libre à fin septembre à Pietrapola.
S'adresser à Dominique Tomasi, propriétaire, rue Pietrapola.

20c FR. = RECOMPENSE
à qui remettra le numéro de 10ce fr. perdu samedi soir dans un enveloppe fermée.
Mme Bocha, Villa St-Joseph, près de la caserne St-Joseph.
Les numéros des billets sont connus.

A VENDRE
1° Magasin très bien situé, Place d'Armes, avec arrière-magasin et réduit, une splendide impression de vente, à 3e par la rue. Faire offres à M. le Percepteur de Morsiglia.

A VENDRE
Tonneaux de vin en bon état de 6 à 700 litres. S'adresser Noël Lipparelli rue du Nouveau Marché, à Bastia.

A VENDRE
Monnet-Sagnes 500 cm., dernier modèle, nombreux accessoires, prix très intéressant. S'adresser à Agnès-Mark Cyrnéa, 33, boulevard Paoli, Bastia.

COURS DE VACANCES
Prendre adresse aux bureaux du journal.

A VENDRE
Cause double emploi : 1° Une turbine hydraulique 30-35 Ch V. ; 2° une scie à ruban volant de 11 c/m dans son emplacement. S'adresse au Journal.

PRODUCTEURS DE BLE
Qui avez des quantités à faire moudre, faites-les transformer en miant par la MINOTERIE DE CORTE
Demandez les conditions.

A VENDRE
Propriété et villa libre à fin septembre à Pietrapola.
S'adresser à Dominique Tomasi, propriétaire, rue Pietrapola.

A VENDRE
Terrain de 2 hectares en pleine culture, maisonnette, région de Bigudia. Une propriété comprenant en vigne, 1 hectare environ, région de Farinole.
A vendre magnifique terrain boulevard Paoli, long bail, loyer 240 francs par mois.
A vendre meubles, bar, bail 3-6-9, loyer 50 francs par mois. 7.500 francs.
A vendre divers appartements dans différents quartiers.
Villa à Salinagna, 4 pièces, véranda, treille, jardins, vignes, fruits de toutes sortes, potager, pouillailler, lapinière. Au bord de la route donnant sur la gare.
Tout en bon état. Libre à la vente, 29.000 francs.
Agence Immobilière, 31, rue de l'Hôpital, Bastia. Téléphone 1-09.

PERNOD FILS
PARIS - PONTARLIER - MARSEILLE
EXIGEZ LE MOT
FILS
Exp. pour l'Amérique, 29,

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE

Mercredi 15, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 15, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 16, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 17, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 18, de Nice p. Ile-Rousse à midi.
Samedi 18, de Toulon p. Ile-Rousse à 18 h.
Dimanche 19, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 19, de Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 20, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 21, de Nice p. Ile-Rousse à 21 h. 30
Mercredi 22, Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 22, de Livourne p. Bastia à 23 h
Jeudi 23, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 26, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 29, Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.

DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT

Mardi 14, d'Ajaccio p. Marseille à 15 h.
Mardi 14, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 15, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 15, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 16, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 17, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 18, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 18, d'Ile-Rousse p. Nice à 22 h.
Dimanche 19, de Calvi p. Nice à 20 h.
Lundi 20, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 21, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 21, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 22, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 22, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 23, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 24, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 26, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h
Lundi 27, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 28, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à 18 heures.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, de Bastia p. Marseille à midi.

SANTU CASANOVA
Primavera Corsa
PRIX : 12 FRANCS

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St Nicolas (1er ét.) 2, rue St Paul à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement au papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à présenter et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc.
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

Imp. E. Cordier & Fils, 9, Bd du Palais
LE DIRECT.-GÉR.: LUCIEN CORDIER

BOURSE DE PARIS du 14 Août 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	73 50	69 70
4 % 1917	87	87
4 % 1918	85 40	85 40
4 % 1919	82 50	82 50
4 % 1920	82 50	82 50
4 % 1925	82 50	82 50
4 % 27	82 50	82 50
Obligations 5 % 1922	93	93
— 6 % 1920	104	104
— 6 % 1920	104	104
— 6 % 1927	104	104
Obligations Caisses Autonome		
Crédit National 1919	100	100
— 1921	100	100
— 1923	100	100
— 1924	100	100
Bons 7 % 1925 Avia	100	100
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	100	100
Départ. Seine 7 % 1926	100	100
Paris 1905	100	100
— 1921	100	100
— 1925	100	100
Communales 1879	100	100
— 1920	100	100
TERME		
Banque de France	3010	3030
Société de Crédit	1000	1000
Paris et Pays-Bas	1000	1000
Union Parisienne	1000	1000

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	2000	2000
Comptoir National d'Escompte	1000	1000
Crédit Foncier de France	1000	1000
Crédit Lyonnais	4100	4050
Société Générale	1000	1000
Société Générale Foncière	1000	1000
Suez Capital	1000	1000
Suez Parts	1000	1000
Suez Divides	1000	1000
Est Capital	1000	1000
Lyon Capital	1000	1000
Midi Capital	1000	1000
Nord Capital	1000	1000
Orléans Capital	1000	1000
Saint-Fé Chemins de Fer	1000	1000
Distr. Electricité	1000	1000
Comp. Gén. Electricité	1000	1000
Thomson	1000	1000
Tréfileries du Havre	1000	1000
Mines de Courrières	1000	1000
Mines de Lens	1000	1000
Bolsio	1000	1000
Kuhlmann	1000	1000
Phosphates de Gafsa	1000	1000
Pechiney	1000	1000
Chargeurs Réunis	1000	1000
Transatlantique Grd. 600 fr.	1000	1000
Voitures Paris	1000	1000
Air Liquide	1000	1000
Colonies Tropicales	1000	1000
Pathé Cinéma Joulie	1000	1000
Source Sez	1000	1000
Rente 4 %	1000	1000
Rente 5 % 1906	1000	1000

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895	1000	1000
Turc 6 %	1000	1000
Turc 5 % 1914	1000	1000
Banque Nationale Mexique	1000	1000
Banque Ottomane	1000	1000
Crédit Foncier Egyptien	1000	1000
Wagons-Lits Ordinaires	1000	1000
Central Mining	1000	1000
Rio Tinto	1000	1000
Oriental Carpet	1000	1000
Pétrofina	1000	1000
Ouvrages d'Egypte	1000	1000
Sans Nationale 1919	1000	1000
Brakpan	1000	1000
Cambodge	1000	1000
Financiers Canstheuse	1000	1000
Chartered	1000	1000
Consordia	1000	1000
De Beers Ord.	1000	1000
Estrelas	1000	1000
Franco Wyoming	1000	1000
Goldfields	1000	1000
Hutchinson	1000	1000
Jagersfontein	1000	1000
Malacca Ordinaire	1000	1000
Mexican Eagle Ord.	1000	1000
Modderfontein	1000	1000
Montsatini	1000	1000
Mozambique	1000	1000
Mufulia	1000	1000
Padang	1000	1000
Rand Mines	1000	1000
Roumano-Belges	1000	1000
Shansi	1000	1000

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganyka	1000	1000
Ducks Marseille	1000	1000
Lyonnaise des Eaux Cap.	1000	1000
Electricité Paris	1000	1000
Union Electricité	1000	1000
Parembden	1000	1000
Lebon	1000	1000
Gaz de Paris	1000	1000
Schneider	1000	1000
Fives Lille	1000	1000
Saint-Gobain	1000	1000
Verreries de Cirey	1000	1000
Salins Midi Capital	1000	1000
Messageries Maritimes Ord.	1000	1000
Distil. Indochine	1000	1000
Cusenier Jeules	1000	1000
Banque Perses, Marsoun	1000	1000
Galeries Lafayette	1000	1000
Paris-France	1000	1000
Printemps	1000	1000
Rhod. Trans. Rio Plata	1000	1000
Land Bank of Egypt	1000	1000
Crédit Foncier Autriche	1000	1000
Crédit Foncier Mexicain	1000	1000
Crédit Foncier Cuba	1000	1000
Tabacs Philip. Ord.	1000	1000
Banque Perses, Mexicain	1000	1000
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000	1000
Bi-Métal	1000	1000
Rimmel Blanc	1000	1000
Meyer Chartier	1000	1000
Tabacs Lozano	1000	1000

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch	4240	4260
Shell	660	660
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 5 ½	102 50	101 50
Argentin 4 % 1900	77	77
Belge 5 % 1926	99 40	99 75
Brésil 4 % 1889	55	55
Bulgare 5 % 1902	74	74
Chine 4 % 1895	40	40
Espa. Unifié	69	69
Hafien 6 % 14	367	367
Italie 3 ½	70 50	69 75
Japon 4 % 1905	87	86 25
Mexicain 4 % 1904	19	19
Roumanie 4 % 1922	16	16
Russe 5 % 01-04	2 50	2 50
Serbe 1913	110	110
Turc 4 %	111 50	110 50
CHANGES		
Londres	124 30	124 30
New-York	25 00	25 00
Allemagne (100 reichsmark)	61 »	» »
Belgique	» »	350 »
Espagne	417 50	416 50
Hollande	1020 »	1020 »
Italie	131 00	131 00
Prague	74 50	74 50
Suisse	491 »	491 75

Quand on parle pour Bastia notez l'adresse de:
L'AGENCE HAVAS
62 Rue de Richelieu PARIS
vous pourrez lire chaque jour Le Petit Bastiais sans aucun retard

L'EchoTouristique de la Corse
littéraire, anecdotique, pittoresque, descriptif et bibliographique.
Deuxième année. *HUIT PAGES* par an, bimestriel. (Compte postal n° 211-44, Paris.)
Directeur : *A. Civoni*, Libraire de la Corse, 43, rue St-Lazare, à Paris. *Spécimen franco.*

ABONNEMENTS AU
Petit Bastiais
QUOTIDIEN REPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

BULLETIN D'ABONNEMENT

M.....
demeurant à.....
déclare souscrire un abonnement de.....
au *Petit Bastiais* à partir du.....
SIGNATURE

Découper ce bulletin et l'adresser à M. l'Administrateur du *Petit Bastiais* à Bastia avec le montant de l'abonnement en un mandat-poste ou chèque postal : *Ajaccio* 153.

TARIF DES ABONNEMENTS

CORSE. — Un an : 62 francs — 6 mois : 32 francs — 3 mois : 16 fr
AUTRES DEPART. — Un an : 64 francs — 6 mois : 33 francs — 3 mois : 17 francs.
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

CAP CORSE
Damiani
GRAND PRIX - MEDAILLE D'OR
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

La Première Marque du Monde
UNDERWOOD
A LA MACHINE SPECIALE
QUI IL VOUS FAUT
MACHINE TECHNIQUE
MACHINE A FACTURER
MACHINE PORTATIVE
MACHINE STANDARD
MACHINE COMPTABLE
CORDIER & FILS, Agents Généraux pour la Corse
8, Boulevard du Palais - BASTIA
UNE RÉFÉRENCE : Plus de 200 machines de tous modèles vendues en Corse
ACHAT -ECHANGE (toutes marques)
Facilités de Payement - Tous renseignements sur demande

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES
Cependant avoir une toilette vraiment un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, plumes, sacs et bijoux, etc... comme aussi robes et chapeaux achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris.

60 f. de musique pour 5 fr. 50
Offerts à ses Lecteurs par
LE PETIT BASTIAIS
ALBUM 3. — 20 morceaux classiques et modernes pour piano ou harmonium : 5 fr. 50.
ALBUM 5. — 20 morceaux pour piano et violon : 7 fr. 50.
ALBUM 5 bis. — Les mêmes 20 morceaux, pour violon ou mandoline solo : 4 fr. 5o.
ALBUM 6. — 20 morceaux à quatre mains : 5 fr. 50.
ALBUM LES VACANCES ENFANTINES, chansons anciennes et modernes, danses, rondes pour les petits, avec comptine : 7 fr. 50.
ALBUM 7. — Rien que du moderne, 15 morceaux dont chacun est catalogué 4 francs de Gounod, Adolf Stanislas, etc. : 5 fr. 50.
ALBUM DES CHANTS ET DES DANSES DURANT LA REVOLUTION FRANCAISE, LE DIRECTOIRE ET L'EMPIRE : 5 fr. 50.
Pour les enfants :
1° ALBUM de 6 morceaux piano très faciles.
2° ALBUM, 20 morceaux. Ce que Mozart a joué et composé entre 4 et 6 ans.
Les deux albums réunis : 6 fr. 50.
3° Les Soirées Enfantines, amusantes, morales et instructives.
Quatre soirées différentes : 2 fr. 50.
Chaque album est adressé franco contre la somme envoyée au
Petit Bastiais
8, Boulevard du Palais, BASTIA

1re ANNÉE — N° 19 — 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — JEUDI 16 AOUT 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03
BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-47
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux 61-44-06 Marseille

ABONNEMENTS

	Trois mois	Deux mois	Un mois
Corse	16	32	62
Continent et Colonies	17	33	64
Etranger	A ; 20	40	120
	B ; 44	88	165

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ
La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

Un Mauvais Songe

Une correspondante se plaint de la reproduction d'un article du *Petit Bleu* où l'affaire du col de Verde n'était pas prise au tragique, l'auteur y ayant vu l'occasion d'une fantaisie à la parisienne, car la chronique parisienne ne perd jamais ses droits, même dans des circonstances vraiment tragiques, comme l'affaire Landru, singulièrement ramassée par les revuistes de fin d'année. En ce qui nous concerne, nous n'avons saisi de cette chronique fantaisiste à titre documentaire, que la part de vérité que contient tout paradoxe.

Ce qui n'empêche pas que le coup du col de Verde n'était pas une plaisanterie et qu'il a donné lieu de la part de la jeune fille qui a failli en être la principale victime, à une attitude extrêmement courageuse qui en a imposé à son entourage ému et même assaillant. Cette attitude, il faut la donner en exemple à beaucoup de gens de chez nous que l'habitude de porter des armes n'interdit pas d'opposer la passivité à la violence.

Seulement, l'incident du col de Verde n'a pas fait honneur à notre pays, ne le déshonore tout de même pas au point qu'il faille mettre le voile des deuils éternels et faire partout des annonces pour que tout au chanan, désormais se détourne d'un pays qui a perdu tout droit à être foulé en admiré. Les Pyrénées n'ont pas cessé de recevoir des touristes pour les malandrins qui infestent leurs cols, guettant au passage les voitures de tourisme. Il y a moins de malandrins en Corse qu'ailleurs. Le malheur est que la Corse tout entière, parce que la nature l'a isolée, en a fait une terre une et indivisible, géographiquement et même sentimentalement, et se trouve frappée du doi qui a eu pour théâtre un point de son masquis, et pour auteur un homme entre trois cent mille.

Noblesse oblige, sans doute, et la renommée hospitalière de ce pays souffre, en raison même de sa puissance, d'un accroc. On n'en bien vu la violence de l'émotion du public, dès que fut connu l'attentat de Verde, même privé de suite trop pénibles. Encore n'avons nous alterdu pour réagir contre cette émotion dans la mesure où elle pouvait nuire injustement à la cause morale ou matérielle de la Corse que des étrangers interviennent eux-mêmes dans le sens de cette réaction comme pour nous faire honte de cet affaissement...

Excuses, au nom de tout un pays, faites aux victimes de l'agression, hommage rendu à celle qui, par sa présence d'esprit, son courage, sauva la situation, il fallait montrer que la vie reprend toujours ses droits, même dans les contrées les plus barbares, où les massacres de populations entières, avec les raffinements que l'on sait, sont chose courante. Et cependant, la Chine est toujours, au sens des humoristes, un « pays charmant ». Ce qui compte, ce ne sont pas les à côtés qui traduisent le désir général et humain de ne pas éterniser le drame intérieur ou extérieur, mais les actes qui montrent qu'on a imposé à son état criminel assaillant. Cette attitude, il faut la donner en exemple à beaucoup de gens de chez nous que l'habitude de porter des armes n'interdit pas d'opposer la passivité à la violence.

Seulement, l'incident du col de Verde n'a pas fait honneur à notre pays, ne le déshonore tout de même pas au point qu'il faille mettre le voile des deuils éternels et faire partout des annonces pour que tout au char

QC412

Un dualisme à éviter

Les pommes publiées récemment à ce sujet ont sans arrêt d'hiver à Paris. Les choses ont changé depuis 1 à 2 quelques jours ne suffisent pas à rendre à leur fraîcheur et à leur goût d'origine. Les cultures arboricoles qui nous avons encouragées sont nombreuses, les transports en grande vitesse de disponible sont à des charges extrêmement réduites.

Puis M. Pierre Bertrand, commissaire du Conseil Général de la Haute-Loire et député de l'Algérie au Tribunal de Commerce d'Alger, avant dans ce sens quelques exposés, indique les difficultés que rencontrent les producteurs et s'adressant à l'organisation des produits de la culture des pommiers et des fruits.

Sont ensuite lues des paroles exprimées par le développement des cultures complémentaires. Nous extrayons de ces paroles les passages qui se rapportent plus à ce mouvement dans le département.

Elle remontre, hier, au membre qui regrette à toi rendre le moins assez exquise, dit-elle, qu'elle lui a préféré. Il est vrai qu'il a des chevaux. L'autre est aussi en auto — quarante chevaux. Frère ? d'un coup de volant, elle lui coupe la chemise.

— Pauvre ami ? lui crie-t-elle.

Le débiteur se répond rien et fait marche arrière.

Alors, la bouche crispée dans un jeune empreinte de rage, il lui crie : Je t'interdis à tien chez le commissaire du police. Là, le débiteur reconnaît sa dette, signe un chèque et refuse de réclamer le moindre sou supplémentaire des dommages causés à sa voiture.

Le geste est fait et nous laisse penser que ce débiteur pas exploiteur est trop peut-être un jeune actrice.

Certaines femmes sont facilement portées à considérer comme dû ce qu'on leur a seulement promis. Mais toutes, fort heureusement, se transforment par leur auto en charmer en combat. Car si elles savent de se battre en duel en pleine rue, devenant à le mode, je vous demande un mais derrière nous fourrer, nous, les pauvres piétons, pour échapper aux éclats ?

Gabriel Bande

Mémento

CALENDRIER. — Aujourd'hui jeudi 16 août 1928, 229e jour de l'année. — 137 à venir.

Aujourd'hui : *Saint-Roch.*

—o—

PHEMERIDES CORSES. — 16 août 1768 : Bale qui certaine. Bonaparte nommé à la commission de la Corse à la France.

La commission de l'île n'a par de date exacte ; elle commença après la bataille de Ponte-Novo, mais surtout le jour où le Corse fut bien convaincu que la France était venue chez lui et que la France était venue chez lui et que la France était venue chez lui et qu'elle avait conquis la Corse pour elle et non pour Gênes.

EN MARGE DU REGIME SEC

25000 personnes ont visité le dernier week end, un ancien échanger, le Jeanne Smith, qui est franchement à casino flottant et qui, après avoir navigué mille de Los Angeles, au-delà de la limite des eaux territoriales américaines, échappe à la loi des Etats-Unis individuant les maisons de jeux.

Depuis trois jours, les joueurs de Los-Angeles sevrés à bord du casino flottant, ont perdu 25.000 livres sterling sur les livres tables de roulettes installées sur le pont supérieur et des 21 tables de poker et autres jeux de cartes occupant le pont inférieur et les cabines.

Le Johannie Smith a d'autres affaires, dont un dancing et un restaurant somptueux, où l'on doit servir autre chose que de la limonade.

—o—

SIMPLICITE PRINCIERE

Le prince de Galles, qui a tout à prendre parti à la visite des légionnaires belgiennes sur l'ancien front français, a fait le voyage dans une voiture ordinaire ; il s'abrita au Tourquet où il a fait de fréquents séjours dans la propriété de son ami, Lord Dudley.

Avant la visite, un de ses officiers d'ordonnance était venu s'enquérir si les autorités administratives de Lille pour régler les questions protocolaires.

— Que désire boire le prince ? demanda un fonctionnaire.

— Whisky. Si on veut bien à la faire plaisir, vous lui verserez du porto à la place du champagne.

Comme le préfet, M. Hodelé, s'informait du cérémonial qui serait agréable au prince, l'officier répondit :

— Le prince désire que tout se passe aussi simplement que possible. Il serait même heureux que le dîner eut lieu en famille plutôt qu'en banquet. Beaucoup de légionnaires n'ont pas et le prince désire qu'ils se trouvent tout à fait à leur aise.

L'officier fit la soir leur une demande.

— Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir prévenir au prince les détails de la cérémonie ; car nous n'avons pas et ira se faire à la foule.

ÉCHOS

Billet Parisien

C'est une heure active pleine de cris, où interpelle s'entendent les ordres du travail bien. Elle est dans « la rue crue » du faubourg Saint-Antoine, dans la fabrique de jouets et de luxe sur les petites scènes, elles sont, transportée dans la rue de la Roquette, mère à la population d'une autre plutôt que la sienne.

Ainsi la charmante direction a imaginé ses nouveau moyen de faire payer les théâtres cabotins. Vous me le disparaîtrez au dans le Code civil, et dans le Code de la route. C'est très dernier cri, ce nouveau bon gangster. Vous allez en juger.

Elle remontre, hier, au membre qui regrette à toi rendre le moins assez exquise, dit-elle, qu'elle lui a préféré. Il est vrai qu'il a des chevaux. L'autre est aussi en auto — quarante chevaux. Frère ? d'un coup de volant, elle lui coupe la chemise.

— Pauvre ami ? lui crie-t-elle.

Le débiteur se répond rien et fait marche arrière.

Alors, la bouche crispée dans un jeune empreinte de rage, il lui crie : Je t'interdis à tien chez le commissaire du police. Là, le débiteur reconnaît sa dette, signe un chèque et refuse de réclamer le moindre sou supplémentaire des dommages causés à sa voiture.

Le geste est fait et nous laisse penser que ce débiteur pas exploiteur est trop peut-être un jeune actrice.

Certaines femmes sont facilement portées à considérer comme dû ce qu'on leur a seulement promis. Mais toutes, fort heureusement, se transforment par leur auto en charmer en combat. Car si elles savent de se battre en duel en pleine rue, devenant à le mode, je vous demande un mais derrière nous fourrer, nous, les pauvres piétons, pour échapper aux éclats ?

Gabriel Bande

Mémento

CALENDRIER. — Aujourd'hui jeudi 16 août 1928, 229e jour de l'année. — 137 à venir.

Aujourd'hui : *Saint-Roch.*

—o—

PHEMERIDES CORSES. — 16 août 1768 : Bale qui certaine. Bonaparte nommé à la commission de la Corse à la France.

La commission de l'île n'a par de date exacte ; elle commença après la bataille de Ponte-Novo, mais surtout le jour où le Corse fut bien convaincu que la France était venue chez lui et que la France était venue chez lui et que la France était venue chez lui et qu'elle avait conquis la Corse pour elle et non pour Gênes.

On sheuld à ce résultat, que ces frais considérables, aggravés par le passage de différents paradoxes, favorisent la production espagnole. Les commerçants ne se rendent pas compte que sur les 50 à 60 centimes qu'ils paient une orange, la part de production n'est que très minime.

Le résultat ?

On arrache déjà des orangiers.

Au lieu de les développer, afin de mettre fin à des achats considérables pratiqués et l'étranger, on a tendance à supprimer les plantations en pleine production.

Et, décourageant et grand, il peut rager de proche en proche.

Les remèdes sont pourtant possibles. Il suffit de vouloir que la production agricole ne soit pas le même pied que la production espagnole et de s'y mettre.

Cette question présente une importance primordiale pour la viticulture française.

Les terres où sont plantés les orangers et les mandariniers sont les plus productives d'Algérie. Si on les transforme en terre à vigne ?

Alors ce sera la superproduction avec toutes ses conséquences.

M. Sabatier, le président du Comité de l'Afrique du Nord en montrait le danger et faisait un vibrant appel pour y parer.

Le Parlement doit entendre ce cri d'alarme. Dans le cadre, en personne de la campagne de l'administration, le groupe viticole posera la question et réclamera les mesures urgentes qui s'imposent.

Edouard Bareuil.

— Tu sais, pour mon dernier roman, j'ai vu vraiment de l'esprit..
— Qu'en-tu fait ?
— Je ne l'ai pas publié..

La Route et le Rail

Il y a entre Tunis et le train une vieille lutte, un pugilat entre la route et le rail. Il n'y a une compétence d'années, la vieille joue sur un rail. Les autiques diligences avec vue calandre, leur coupe, leurs dix kilomètres à l'heure, leurs relais où les voyageurs perdaient un temps précieux, n'existent peut à peu devant la locomotive et les véhicules nouveaux. Pendant trente ans, on prédit que le train à vapeur tuerait les vieux modes de transport, et comme rendrait, et compte ailleurs ? Pour l'instant, on est engagé sur la voie du progrès, reconnu pour ne compte la route destinée par les patachés. Elle a entrepris de faire tout un programme touristique, allant vers les villes et les villages les plus lointains, obtenant, par les grandeurs de ses fêtes, la révolution, l'attention ou la création des postes nouveaux, encourageant l'industrie hôtelière et commençant par lui faire une de son existence les caprices et les caprices.

La gravité de la situation ne pouvait échapper aux Réseaux. C'était la vieille bataille qui revirait : la route menaçait de prendre sa revanche. Pour les chemins de fer, le problème était double : il s'agissait d'abord de conserver sa clientèle et ensuite, de créer à côté des services ferroviaires les moyens d'emprunter la route elle-même.

Pour le réseaux, les carrières les plus intéressantes sont Bizerte, Cabès et Gafsa. Les lignes, accroissement de vitesse, augmentation du confort : voilà pour le qui concerne le rail. Mais il fallait encore battre l'auto sur son propre terrain, avec ses propres armes : non fut mis en œuvre un service d'autocars où le réseau unifié par des régions touristiques particulièrement sensibles aux trains par leur situation même, tutiel ou unique site ou qualités, ou par contrôle. Autrefois, le touriste devait, le chemin de fer quitté des combinaisons ruineuses de voiture, de relais de marches, parfois pénibles ou aujourd'hui, il trouve, au point désiré et à bon rompt, le moyen facile de continuer sa ville et complètement toutes les splendeurs de la France pittoresque.

Ouvrez les annuaires, consultez les guides, voyez les affiches qui s'étalent partout, vous pourrez vous convaincre qu'il n'existe plus un coin intéressant de notre pays qui ne soit desservi soit par le chemin de fer, soit par un autocars des Compagnies. Et ainsi sont devenues accessibles les beautés de l'Auvergne, de l'Alsace, de la Bourgogne, des Pyrénées, des Alpes, du Jura, des Alpes, de la Corse, de l'Algérie, du Maroc, même les plus extraordinaires, même les plus reculées, pour quelques centaines de francs.

Cet ouvrage constituera un délicieux parse-temps pour toutes celles qu'intéressent les situations bien décrites, les mœurs d'une finement analysées ; il sera aussi un utile sujet de méditation pour les hommes qui le liront et attireront le but souhaité par l'auteur, s'ils servent dans la vie à deux, de ressembler à son héros.

Suzanne Strowska, licenciée ès-lettres, fille de M. Fortunat Strowski, notre réputé professeur de Sorbonne, fait précisément son entrée dans la littérature en nous narrant avec charme de délicieuses *Légendes Polonaises*, presque semblables à des Berlès hilarement ; apparaissent des sorcières, des diables, s'y accomplissent de stupéfiants miracles. Contées avec fraîcheur et grâce, ces histoires jolies, lues aux veillées ou dans la verte campagne, durant les mois d'été, charmeront nos heures solitaires.

Dans le Miroir des Alouettes, l'un des meilleurs romans, M. Pierre Billotey,

Variétés

Le Train Blanc de l'Assomption

Au cathédrale de l'Assomption le 2 train blanc va partir de Paris. Pourquoi s'appelle-t-il ainsi ? Parce que, partant des maisons, il est blanc comme un il 14 à 15 h. 35 se voir Arrivée à Lourdes à Vierge couronnée se s'éplanche.

Le train blanc, c'est pour les malades, ceux des écoles de la Croix Rouge la Vierge couronnée se s'éplanche.

Départ de Lourdes pour Marseille le matin de 5 à 6 heures du soir, elle se trouve pour Bastia, le matin, et à 2 heures de l'après-midi.

N. B. — Les billets pour le retour, les pèlerins se chargeant eux-mêmes de les prendre. Les retour pour le train, M. le Recteur du pèlerinage les leur distribuera en gare de Marseille, où ils voudront, en outre 8 heures de soir.

Les soldats d'aller et retour sont valables, pour le Bobrok, 33 francs et pour le train 7 jours.

INFORMATIONS LOCALES

Dans les groupements

COMITE REPUBLICAIN DEMOCRATIQUE ET SOCIAL

Comité du Centre, Place Fontaine-Neuve.

Les membres du dit Comité sont priés de vouloir bien assister à la réunion qui aura lieu samedi 18 courant à 8 heures du soir au local habituel.

Communications très importantes à faire. Présence indispensable.

Légion d'Honneur

Est nommé chevalier de la Légion d'honneur M. Paul Henri Gabrielli, commissaire divisionnaire de la police mobile à la 1ère brigade régionale à Versailles (Seine-et-Oise) 22 ans et 3 mois de services civils, 4 ans de services militaires.

Les Concerts

MUSIQUE MILITAIRE

Programme du dimanche 12 août et du lundi 13 août, place Saint-Nicolas, à 21 heures.

1. *Cherbourg*, p.p., avec tambours et clairons, André.
2. *Marche*, Meunet du Bourgeois Gentilhomme, Lully.
3. *Scaramouche*, pantomime ballet, Cahur.
4. *Alsace-Lorraine*, pas redoublé, Bau Tayoes.

Avis Officiels

LES SUBVENTIONS AUX ŒUVRES D'ASSISTANCE MATERNELLE

Sur le tableau de répartition du crédit de 5.500.000 francs pour subventions aux œuvres d'assistance maternelle et de protection de l'enfance du premier âge figurent pour la Corse :

La Goutte de lait bastiaise à Bastia (avec consultation de nourrissons). 2.200 fr.

Consultation de nourrissons municipale à Ajaccio : 2.000 fr.

Consultation de nourrissons municipale à Bonifacio : 200 fr.

Consultation de nourrissons municipale à Vivario : 300 fr.

Consultation de nourrissons à Corte : 400 fr.

Consultation de nourrissons municipale à Borgognano : 170 fr.

Consultation de nourrissons municipale à Corgese : 170 fr.

Consultation de nourrissons municipale à Vico : 150 fr.

DECORATIONS A TITRE POSTHUME

La médaille militaire a été conférée, à titre posthume, aux militaires dont les noms suivent :

Bertandi Antoine, soldat de 1ère classe au 4ème bataillon du génie, sous-officier de grand, voleur et d'une rare conscience professionnelle. Le 7 avril 1928, la ligne téléphonique de Bou-Denis-Gourrama ayant été coupée, n'a pas hésité à se diriger personnellement pour la visite. Il est mort le 8 avril 1928, victime du devoir.

Caliucci Antoine-Paul-Pascal, gendarme à la 2ème légion, excellent gendarme sous tous les rapports, a été tué en service commandé, le 24 mai 1928, au cours d'une tournée en auto, par un légionnaire déserteur qu'il interrogeait. A été cité.

Communications

ORATOIRE DE SAINT-ROCH

Jeudi 16 août on célèbrera dans le dit oratoire la fête du Glorieux Patron Saint-Roch.

Le soir de la veille, vêpres solennelles à 6 heures et demie.

Le jour de la fête, messes basses à partir de 6 heures ; office de Confrérie à 9 heures ; Grand'messe à 11 heures. Vêpres à 4 heures et demie, suivies de la procession. Le centenaire de la mort de Saint-Roch à 8 heures et demie bénédiction de la sainte relique.

Prêcheur, Mgr Andre Grandetti, sous-préfet, Mlle Thérèse Verdi.

Le jour de la Confrérie, Dini Gilbert.

Prieur, Henri Giambelli, sous-prieur, Joseph Marielli.

Assistants : 1. Pierre Leonetti ; 2. Antoine Charles.

—o—

Le vol à voile

Au moment où se déroule à Vauville le rassemblement de vol à voile organisé par l'Association Française Aérienne, sous le patronage de la Direction de l'Aéronautique, il est intéressant de signaler le geste d'un citoyen américain, M. Edward S. Evans, président général du Comité des fêtes aériennes de Cleveland vient de créer une association dont le but sera de développer le vol à voile et de susciter la construction de ces appareils dans le pays même. Si un service de la presse, des magazines, on fera construire des planeurs pour les membres des clubs, on organisera des championnats de vol à voile et enfin un concours national qui permettra de désigner un champion des Etats-Unis.

—o—

La suggestion est même dangereuse quand elle fait croire au malade qu'il va de mieux en mieux et n'a plus besoin de se soigner ; c'est ainsi que les tuberculeux qui s'alitionnent le plus sur leur état sont ceux qui ne s'en relèvent pas car, en se persuadant qu'ils sont mieux, ils travaillent, sortent, marchent comme les bien portants et arrivent vite au bout de leur forces.

Toute autre est la garnison par cause extra naturelle.

Le docteur Boissarie a écrit dans son histoire médicale : « Pendant cinq ans, j'ai été chargé par le Bureau Médical de Lourdes, de constater tant de cas prodigieux que j'ai réuni 300 certificats des plus impressionnants ».

Aussi, quel bonheur pour les malades de pouvoir aller à Lourdes ! Cette spécialité elle, trop harmonieuse de la Vierge Pyrénéenne, lumineuse et blanche vision. Jour apparaît comme un doux abri, un matériel refuge.

Là, chacun de ceux qui souffrants se sent aimé tendrement, chaudement, par cette grande foule qui l'entoure, prête à vivre de la joie de son bonheur, de reconnaître dans qu'il dira : « — Je suis guéri.

Oh ! même, ceux-là, les pauvres infirmes, les perclus, qui restent sur leur couchette sans pouvoir se soulever, ceux-là qui ne seront pas guéris, se rejouissent à un autre titre. Ils savent qu'à côté d'eux ils peuvent passer un reflet d'heureux sourire de Lourdes ; c'est le véritable de la tranquillité et de l'espoir. Tout semble plus sacré. Pour le moindre d'entre eux, les brancardiers volontaires accourent se disputer l'honneur de leur vie un hymne sublime à la bonté.

Et ces malades qui peut-être avant leur voyage à Lourdes avaient l'esprit rempli de doutes, leurs cœurs de leurs frères, voient maintenant leur cœur s'ouvrir largement, au grand courant de charité.

Mieux qu'ailleurs, on pourrait graver sur le fronton d'une des trois chapelles superposées cette parole du poète : « Dieu n'a qu'un front : Lumière ; et qu'un cœur : Amour ».

S'ils ne guérissent pas tous, ils reviennent tous réconfortés car ils se sont laissés pénétrer par les bienfaisantes influences de cette atmosphère.

Mieux qu'ailleurs, on pourrait graver sur le fronton d'une des trois chapelles superposées cette parole du poète : « Dieu n'a qu'un front : Lumière ; et qu'un cœur : Amour ».

S'ils ne guérissent pas tous, ils reviennent tous réconfortés car ils se sont laissés pénétrer par les bienfaisantes influences de cette atmosphère.

Et comme l'ingénieur des Compagnies demeure en éveil, comme des innovations se produisent de leur part, nous pouvons prévoir que les chemins de fer trouveront chez nous de nouveaux éléments d'activité et que l'heure est loin de sonner où la route supplantera le rail après avoir été supprimée par lui.

Marcel KRANCE

Bibliographie

LES LIVRES NOUVEAUX

L'auteur très connu et très apprécié de *l'Ecrase de Chair*, *Tu enfanteras*, *Rayonde Nocturne*, nous donne aujourd'hui une seconde nouvelle : *Le Pauvre sou*. Ces pages d'une sensibilité affinée, d'une remarquable psychologie féminine, un charme exquis et captivant, recèlent, sans nul doute, le même accent sympathique que leurs devancières. Ecrites pour un cœurs incombrables, elles relatent leurs déceptions précoces, leurs désillusions amères en face de l'incompréhension de certains hommes, cependant aimés, mais trop dépourvus d'idéalisme, ce qui est pis, enfinés dans la matière.

Cet ouvrage constituera un délicieux parse-temps pour toutes celles qu'intéressent les situations bien décrites, les mœurs d'une finement analysées ; il sera aussi un utile sujet de méditation pour les hommes qui le liront et attireront le but souhaité par l'auteur, s'ils servent dans la vie à deux, de ressembler à son héros.

Suzanne Strowska, licenciée ès-lettres, fille de M. Fortunat Strowski, notre réputé professeur de Sorbonne, fait précisément son entrée dans la littérature en nous narrant avec charme de délicieuses *Légendes Polonaises*, presque semblables à des Berlès hilarement ; apparaissent des sorcières, des diables, s'y accomplissent de stupéfiants miracles. Contées avec fraîcheur et grâce, ces histoires jolies, lues aux veillées ou dans la verte campagne, durant les mois d'été, charmeront nos heures solitaires.

Dans le Miroir des Alouettes, l'un des meilleurs romans, M. Pierre Billotey,

ETABLISSEMENTS

LOUIS

Maurel

2 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS

LAINAGES, SOIERIES, BONNETERIE, CONFECTIONS POUR HOMMES ET POUR DAMES, AMEUBLEMENT, QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS, APPAREILS DE T. S. F., PHONOGRAPHES.

Des tailleurs pour hommes et pour dames sont attachés à la Maison.

FACILITES DE PAYEMENT

SOCIÉTÉ de CONSTRUCTIONS AJACCIENNES

Vente de superbes sites à bâtir, bien lotis, disponibles de suite, toute de Vittulo à 250 mètres de la gare d'Ajaccio. Prix modérés.

Constructions en pierres suivant modèles établis par la Société ou par plans de l'acheteur.

Travail soigné et rapide. Plans et devis sur demande. Conditions avantageuses. S'adresser, Maison Vendetta, 251 boulevard Sampiero, Ajaccio.

COQUELUCHE SUPPRESSION GOUTTES DAB. Pharm. Bastia. Dépôt : Pharm. Quilici, Rd du Palais, Bastia

MATERIEUX POUR CONSTRUCTION Toutes fournitures pour le Bâtiment

LAURENT COLOMBANI

9 20, Rue Be l'Opéra BASTIA

ATTENTION !

CHEZ

L. Rogliano

27, BOULEVARD PAOLI BASTIA

ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITE, APPAREILS SANITAIRES

Maison de confiance Fondée en 1912

TELEPHONE : 143

PARQUET

POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Galicia, bouveté et rabotés, prêt à mettre.

AU BUCHERON CORSE Scierie de Tuga BASTIA

Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

Les Spectacles

FEMINA. — En matinée à 2 h. 30, ce soir à 9 heures : Les Rois de Paris, sensationnelle. Paris-mystères, en deux parties. L'Autre de la terreur, grand drame du Far-West, interprété par Hank Jones.

Lil' sur un cadeau nouveau et inédit par un des protagonistes.

L'orchestre va plus intrépide des cow boys.

Au prochain programme : Le Lion agent vous Vienne Nuit.

AVIS DE DÉCÈS

M. Alexandre Giorin et ses enfants ; M. Mario Francois et ses enfants ; Louis Grein, Jean-Grein ; Mme Vve Marinacce, née Grein et ses enfants ; M. et Mme Bellone Grein font part aux parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Marthe GEIN

épouse de 25 ans

leur épouse, mère, fille, belle-fille, belle-sœur et tante.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui 16 courant à 1 heure de relevée, rue du Pontetto, N° 5.

—o—

Les familles Fieschi, Ottomani ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de leur petit ange, bébé

Jacques-André FIESCHI

âgé de 8 mois, survenu à Bastia le 15 courant.

L'inhumation aura lieu demain 16, à 15 heures, station mortuaire, 21, rue Droite.

La famille ne reçoit pas.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE

Dieudonné Coste partirait vendredi matin

Paris, 15 août. — Informé qu'un typhon vient d'aussi diffuse sur et de ses intentions, Coste a déclaré :

« On est en train de réparer, expliqua-t-il, la queue de mon appareil qui fut légèrement endommagée hier, en atterrissant. Cette réparation sera terminée demain matin. Le terrain du Bourget étant sec, sous le poids de la charge au piston de l'amerisseur sera exact.

« Je suis satisfait de l'essai d'hier très satisfait. Avec une charge de 4.500 kilos équivalente à 250 kg près à cette que nous devons emporter ; j'ai décollé en moins de 400 mètres. L'atterrissage très délicat par le poids de l'appareil s'est accompli dans de bonnes conditions et nous avons volé à 190 kilomètres à l'heure ».

C'est alors en tour de Deauville à Deauville, départ sur le Bourget, Coste aura décollé vers 11 heures dans la matinée. Il est informé de service météorologique.

Dans le bourrou de foot-ball disputé au Stade de Paris, la Hongrie bat la France par 3 à 0.

Dans le tournoi de tennis, en demi-finale du match Allemagne-Tchécoslovaquie :

Semple : Kulmann (Allemagne) bat Kozely (Tchécoslovaquie), 6-0, 5-6, 6-1, 6-4, 6-4 ; Manoel (Tchèco) bat Rennert (Allemagne), 6-0, 6-2, 6-3.

Double : Zoarolek et Sovsony (Tchèco) battent Benkert-Kolmann (Allemagne) par forfait.

Simples : Sovsony (Tchèco) bat Rennert (Allemagne) par forfait ; Sousobek (Tchèco) bat Kulmann (Allemagne) par forfait.

En finale, l'Italie bat la Tchécoslovaquie en simple : De Stefani (Italie) bat Zoarolek (Tchèco), 7-5, 3-6, 6-4.

Dans le tournoi d'escrime de fleuret individuel, la classement est le suivant : premier : Verradi (Italie), seul victorieux ; 2e Boulloux (France), 2e Rodelli (Italie), ex-æquo ; 4e Lucien (France), 5e Gaudin (France), 6e Mario (France), 7 victoires ; 8e Merlo (France), 7 victoires, 10 touches ; 9e Vedrani (Italie), 7 victoires, 13 touches ; 10e Bergeat (Allemagne), 4 victoires.

L'inauguration du monument du maréchal Maunoury

Meaux, 15 août. — L'inauguration du monument élevé à la mémoire du maréchal Maunoury, œuvre du sculpteur Albert Chartier, a eu lieu à Meaux, aujourd'hui, à 15 h. 30 par un temps pluvieux.

La cérémonie a été présidée par le maréchal Pétain, entouré des généraux Brécard et Rampont, des sénateurs Gauvin, Pichery et Berger, Amiot et Legros, député ; Marlin, préfet de Seine-et-Marne, Bonnet, Lemarchand, président du Conseil municipal de Paris et Fleurot, président du Conseil général de la Seine.

Toutes les officiels représentant par le sous du maréchal, veuve du commandant Maunoury, le général Schmitz, etc et sa belle-fille.

Des discours ont été prononcés par MM. Gauvin, prefet du Loir-et-Cher ; Fleurot, Lemarchand et le maréchal Pétain.

Les honneurs qui été rendus par une compagnie du 4e génie, la musique municipale, en présence de nombreuses sociétés d'anciens combattants.

Le naufrage du Hoing Tu Ting

Shanghai, 15 août. — Les autorités navales britanniques confirment que le vapeur « Hoing Tu Ting » s'est complètement perdu. Les cinq cents passagers à bord sont sauvés.

Le bateau se rendait de Tchang à Chu Nog King et sombra dans les rapides de Yang Tse. Au moment où le naufrage du « Hoing Tu Ting » s'est produit aucun navire ne se trouvait à proximité et personne ne put porter secours à ceux des naufragés qui ayant sauté par-dessus bord furent aussitôt entraînés et brisés par les rochers des rapides.

Au matin les embarcations de secours ne purent recueillir que des cadavres flottant parmi les épaves du navire.

Le congrès des employés a pris fin

Paris, 15 août. — Le Congrès des employés a terminé ses travaux aujourd'hui par l'examen des questions relatives aux revendications de la corporation.

Les Commissions ont présenté différents rapports concernant notamment le repos dominical, les assurances sociales, la réglementation des conflits du travail, la protection maternelle, l'utilisation des loisirs, l'orientation professionnelle, l'enseignement technique.

Toutes ces rapports sont été adoptés par le Congrès qui s'est terminé par l'élection du bureau fédéral.

Le programme de la visite de M. Loucheur à la Rochelle

La Rochelle, 15 août. — M. Loucheur, ministre du Travail de l'Hygiène et de la Prévoyance Sociale arrivera en automobile à La Rochelle, ce soir, vers 20 heures. Il sera l'hôte du préfet de la Charente-Inférieure, M. Bouffard.

Demain, à 7 h. 30, accompagné de M. Nepoty, directeur des Services de l'Hygiène et du docteur Cavaillon, le ministre partira pour Saintes où il visitera le dispensaire antituberculeux créé dans cette ville en 1924.

En revenant à La Rochelle, M. Loucheur s'arrêtera vers 11 heures dans le faubourg d'Aytre et de Bourgneuf afin de visiter les groupes de maisons ouvrières à bon marché.

A 15 heures le ministre ira visiter le dispensaire antituberculeux qui fonctionne depuis 1923, l'hôpital et le sanatorium pour les tuberculeux qui seront prochainement ouvert et le dispensaire antirabique.

M. Loucheur recevra à la préfecture, à 16 heures, les membres des comités des diverses sociétés d'habitation à bon marché et s'entretiendra avec eux de l'application de la loi sur le peu qui porte son nom. Il se rendra ensuite à la Roche sur Yon.

Les Jeux Olympiques Universitaires

Paris, 15 août. — Les jeux universitaires se poursuivent. Voici les résultats des épreuves de la journée :

Lancement du disque, finale : premier : Komines, 40'28" (Hongrie) ; 2e Weiss, 39'35" (Allemagne) ; 3e Rojdestwenski, 37'10" (Hongrie) ; 4e Pospischil (Allemagne) ; 5e Rowe (Tchécoslovaquie) ; 6e Balsalmassy (Hongrie).

110 mètres haies, demi-finale (10 qualifiés) : première demi-finale : 1er Bensoyer (Etats-Unis), 15"8 ; 2e Bolanger (France), 3e Grailly (Angleterre), 4e Fercenzy (Hongrie).

Deuxième demi-finale : 1er Maschall (France), 16"2 ; 2e Lucas (Angleterre), 3e Oda (Japon), 4e Maxwell, (Etats-Unis).

400 mètres plat, finale : premier : Shea (Allemagne), 49" 1-5 ; 2e Bowman (France), 3e Maples (Hongrie), 4e Knaloff (France).

1500 mètres plat, finale : premier : Krause (Allemagne), 4'3" 3-5 ; 2e Berger (Allemagne), 3e Leduc (France), 4e Schilchen (Allemagne), 5e Zamorski (Pologne), 6e Nedobilly (Tchécoslovaquie), 7e Brocklill (Angleterre), 8e Mendenez, 9e Bonnet, 10e Bonnet, 11e Bonnet, 12e Bonnet, 13e Bonnet, 14e Bonnet, 15e Bonnet, 16e Bonnet, 17e Bonnet, 18e Bonnet, 19e Bonnet, 20e Bonnet, 21e Bonnet, 22e Bonnet, 23e Bonnet, 24e Bonnet, 25e Bonnet, 26e Bonnet, 27e Bonnet, 28e Bonnet, 29e Bonnet, 30e Bonnet, 31e Bonnet, 32e Bonnet, 33e Bonnet, 34e Bonnet, 35e Bonnet, 36e Bonnet, 37e Bonnet, 38e Bonnet, 39e Bonnet, 40e Bonnet, 41e Bonnet, 42e Bonnet, 43e Bonnet, 44e Bonnet, 45e Bonnet, 46e Bonnet, 47e Bonnet, 48e Bonnet, 49e Bonnet, 50e Bonnet, 51e Bonnet, 52e Bonnet, 53e Bonnet, 54e Bonnet, 55e Bonnet, 56e Bonnet, 57e Bonnet, 58e Bonnet, 59e Bonnet, 60e Bonnet, 61e Bonnet, 62e Bonnet, 63e Bonnet, 64e Bonnet, 65e Bonnet, 66e Bonnet, 67e Bonnet, 68e Bonnet, 69e Bonnet, 70e Bonnet, 71e Bonnet, 72e Bonnet, 73e Bonnet, 74e Bonnet, 75e Bonnet, 76e Bonnet, 77e Bonnet, 78e Bonnet, 79e Bonnet, 80e Bonnet, 81e Bonnet, 82e Bonnet, 83e Bonnet, 84e Bonnet, 85e Bonnet, 86e Bonnet, 87e Bonnet, 88e Bonnet, 89e Bonnet, 90e Bonnet, 91e Bonnet, 92e Bonnet, 93e Bonnet, 94e Bonnet, 95e Bonnet, 96e Bonnet, 97e Bonnet, 98e Bonnet, 99e Bonnet, 100e Bonnet, 101e Bonnet, 102e Bonnet, 103e Bonnet, 104e Bonnet, 105e Bonnet, 106e Bonnet, 107e Bonnet, 108e Bonnet, 109e Bonnet, 110e Bonnet, 111e Bonnet, 112e Bonnet, 113e Bonnet, 114e Bonnet, 115e Bonnet, 116e Bonnet, 117e Bonnet, 118e Bonnet, 119e Bonnet, 120e Bonnet, 121e Bonnet, 122e Bonnet, 123e Bonnet, 124e Bonnet, 125e Bonnet, 126e Bonnet, 127e Bonnet, 128e Bonnet, 129e Bonnet, 130e Bonnet, 131e Bonnet, 132e Bonnet, 133e Bonnet, 134e Bonnet, 135e Bonnet, 136e Bonnet, 137e Bonnet, 138e Bonnet, 139e Bonnet, 140e Bonnet, 141e Bonnet, 142e Bonnet, 143e Bonnet, 144e Bonnet, 145e Bonnet, 146e Bonnet, 147e Bonnet, 148e Bonnet, 149e Bonnet, 150e Bonnet, 151e Bonnet, 152e Bonnet, 153e Bonnet, 154e Bonnet, 155e Bonnet, 156e Bonnet, 157e Bonnet, 158e Bonnet, 159e Bonnet, 160e Bonnet, 161e Bonnet, 162e Bonnet, 163e Bonnet, 164e Bonnet, 165e Bonnet, 166e Bonnet, 167e Bonnet, 168e Bonnet, 169e Bonnet, 170e Bonnet, 171e Bonnet, 172e Bonnet, 173e Bonnet, 174e Bonnet, 175e Bonnet, 176e Bonnet, 177e Bonnet, 178e Bonnet, 179e Bonnet, 180e Bonnet, 181e Bonnet, 182e Bonnet, 183e Bonnet, 184e Bonnet, 185e Bonnet, 186e Bonnet, 187e Bonnet, 188e Bonnet, 189e Bonnet, 190e Bonnet, 191e Bonnet, 192e Bonnet, 193e Bonnet, 194e Bonnet, 195e Bonnet, 196e Bonnet, 197e Bonnet, 198e Bonnet, 199e Bonnet, 200e Bonnet, 201e Bonnet, 202e Bonnet, 203e Bonnet, 204e Bonnet, 205e Bonnet, 206e Bonnet, 207e Bonnet, 208e Bonnet, 209e Bonnet, 210e Bonnet, 211e Bonnet, 212e Bonnet, 213e Bonnet, 214e Bonnet, 215e Bonnet, 216e Bonnet, 217e Bonnet, 218e Bonnet, 219e Bonnet, 220e Bonnet, 221e Bonnet, 222e Bonnet, 223e Bonnet, 224e Bonnet, 225e Bonnet, 226e Bonnet, 227e Bonnet, 228e Bonnet, 229e Bonnet, 230e Bonnet, 231e Bonnet, 232e Bonnet, 233e Bonnet, 234e Bonnet, 235e Bonnet, 236e Bonnet, 237e Bonnet, 238e Bonnet, 239e Bonnet, 240e Bonnet, 241e Bonnet, 242e Bonnet, 243e Bonnet, 244e Bonnet, 245e Bonnet, 246e Bonnet, 247e Bonnet, 248e Bonnet, 249e Bonnet, 250e Bonnet, 251e Bonnet, 252e Bonnet, 253e Bonnet, 254e Bonnet, 255e Bonnet, 256e Bonnet, 257e Bonnet, 258e Bonnet, 259e Bonnet, 260e Bonnet, 261e Bonnet, 262e Bonnet, 263e Bonnet, 264e Bonnet, 265e Bonnet, 266e Bonnet, 267e Bonnet, 268e Bonnet, 269e Bonnet, 270e Bonnet, 271e Bonnet, 272e Bonnet, 273e Bonnet, 274e Bonnet, 275e Bonnet, 276e Bonnet, 277e Bonnet, 278e Bonnet, 279e Bonnet, 280e Bonnet, 281e Bonnet, 282e Bonnet, 283e Bonnet, 284e Bonnet, 285e Bonnet, 286e Bonnet, 287e Bonnet, 288e Bonnet, 289e Bonnet, 290e Bonnet, 291e Bonnet, 292e Bonnet, 293e Bonnet, 294e Bonnet, 295e Bonnet, 296e Bonnet, 297e Bonnet, 298e Bonnet, 299e Bonnet, 300e Bonnet, 301e Bonnet, 302e Bonnet, 303e Bonnet, 304e Bonnet, 305e Bonnet, 306e Bonnet, 307e Bonnet, 308e Bonnet, 309e Bonnet, 310e Bonnet, 311e Bonnet, 312e Bonnet, 313e Bonnet, 314e Bonnet, 315e Bonnet, 316e Bonnet, 317e Bonnet,

TISSUS, MERCERIE & CONFECTION
HAUTE NOUVEAUTÉ
LOUIS MAUREL
2, Bd du Palais (Anciens Ets Carbuccia Bonelli)
BASTIA
GROS DÉTAIL
RAYON DES MACHINES PARLANTES

T.S.F. Agent général pour la Corse de la célèbre marque DUCRETET. Vous trouverez à ce rayon tous les accessoires nécessaires au montage de postes complets. A tout acheteur d'un appareil la recharge gratuite des accumulateurs est assurée pendant 6 mois. Lampes, piles, accumulateurs, Pièces détachées

PHONOGRAPHES. Les grandes marques de phonographes, les meilleurs enregistrements. Un choix d'un millier de disques est toujours à la disposition de notre clientèle. *Gramophones, Pathé, Columbia, Odéon* font entendre leurs plus belles sélections tous les jours de 16 à 18 heures.

FACILITÉS DE PAYEMENT

CURE MERVEILLEUSE
Les personnes anémiées, débiles, pauvres en sang, épuisées, se remettront dans deux mois en faisant une cure de vin de Marsala. Un verre à bordeaux tous les matins. Y délayer un jaune d'œuf et trois bons de sucre.
A tout âge cette cure est merveilleuse, mais il est nécessaire de ne prendre que du Marsala vraie origine marque *Florio*.

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Édition exceptionnelle de Jardins et Bonne-Cours
Multiples les combles de belles maisons et les moyens pour les construire, aisément eux aussi de l'aisance
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des contrefaçons
CIGARETTES NATIONALES

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

Imp. E. Cordier & Fils, 3, Rd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

AUTOCARS P.-L.-M.
SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928
Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour ; service quotidien.
Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.
Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours : les dimanche, mardi et samedi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.
Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 1 jour et demi : les mardi et samedi.
Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.
Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio, en 1 jour et demi : les mercredi et samedi et vendredi.
Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.
Circuit Corté-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.
Circuit de l'Inzecca en un jour : les mardi et jeudi.
Au départ de Piana — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.
(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).
Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, 1 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Fraissinet, place Saint-Nicolas ; à Corté, cafés Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Fraissinet.
On pourra également consulter ces livrets à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'Initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corté, Calvi et Ile-Rousse.

Il faut en ce moment faire des ÉCONOMIES
Il cependant avoir une toilette formant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme *gants et chaussures, bas et lingerie, plumes, sacs et bijoux, etc...*
comme aussi *robes et chapeaux* achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
rue 29, rue de la Sourdière, Paris

ENTREPRISE GÉNÉRALE
— POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DECORATION D'EGLISES
et appartements de tous styles et en tous genres
Feuille Gros - Détail

VEHICULES INDUSTRIELS
LATIL
Camionnettes de 1.500 kgs
Camions depuis 5 tonnes — Tracteurs
AUTOSTOCK CIRNEA
Concessionnaire Exclusif pour la Corse
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 45

N° 37. Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

— Oui, si c'est avec un grand plaisir, monsieur Gryphus, qu'on vous voit revenir à la merveille, pour que c'est de ce bras que vous tenez une lanterne.

Gryphus étouffa le sacre...

— Voyez-ce que c'est, dit-il en parlant tout haut, que d'être un homme des lumières ! Son altesse veut y lâcher la vue, je ne l'arrête pas ! Eh, dites donc, maître Cornélius, et pourquoi cela ?

— Parce que, vous êtes homme à entendre de musique ; vous aimez la musique, vous avez commerce avec le diable.

— Ah ! maître Gryphus, répondit Cornélius, vous avez bien raison ! Je suis un grand amateur de musique, et je donnerais tout au monde pour entendre le diable.

— Alors si nous vous moquez du diable, maître Gryphus, à plus forte raison devrions-nous vous moquer des savants.

— Oh ! les savants, les savants ! s'écria Gryphus sans répondre à l'interpellation ; les savants ! J'aimerais mieux avoir dix millions à garder que d'avoir un savant. Les millionnaires, ça ronfle la bouche, ça ronfle du nez, ça ronfle des oreilles, ça ronfle comme tout ; mais ça ronfle comme des moutons quand on leur donne de l'eau-de-vie ou du vin de la Meuse. Mais un savant, bonne journée, entrez ! ah bien oui ! C'est rien de ça, on dépense gros, on garde la tête fraîche pour compter. Mais je commence par vous dire que je ne vous crois pas fait pour cela, vous, monsieur Dubard pas de lièvre, pas de poisson, pas de primeur. C'est avec des livres que M. Grozine s'est ruiné.

— Je vous assure, maître Gryphus, répondit Baerle, que je ne suis pas plus savant que vous, et que je ne connais pas plus de livres que vous ne connaissez de légumes.

— Et vous n'avez pas voulu ?

— J'ai bien fait. Tant que je pourrai tenir le sarcloir et la croix avec ce bras-là, je ne manque d'aliments.

ÉCHOS

Billet Parisien

Un metteur en scène avait été chargé par une société française d'édition cinématographique d'exécuter un film intitulé : Le merveilleux instinct de Jeanne d'Arc.

Le cinéaste se présenta donc chez le curé de la cathédrale de Reims.

Mais il était accompagné d'une jeune femme qu'il donna pour une jeune artiste... et le curé refusait se prêter aux l'interrogation.

A la suite de ce refus, le metteur en scène, ne jugeant point utile de la maintenir les lieux, en scène, lui fit choir 18.000 francs de dommages-intérêts. Elle les sa, il fut décidé le tribunal des prud'hommes et le condamnation fut confirmée en appel.

Mais l'affaire n'est pas terminée. L'intéressé a fait opposition au jugement devant la Chambre des vacations et une enquête sera ordonnée pour le 9 novembre prochain. Il est évident que si cette dite affaire était maintenue devant le tribunal des prud'hommes, le curé de Reims serait condamné à payer à la jeune artiste les 18.000 francs de dommages-intérêts.

Le metteur en scène manqua certainement de tact et il lui appartenait de renoncer à l'exécution de sa campagne. Mais la jeune, quant aux condamnations qu'elle allait subir pour lui, lui devrait être remboursable, il serait donc équitable de tenir compte de la différence qu'il faudrait rembourser à l'égard de la jeune artiste, entre les 18.000 francs et la somme qu'elle allait être amenée à payer à son propre metteur en scène.

Le cinéaste, qui a déjà tourné de nombreux films, évoque de sa jeune artiste, il paraît obtenir tout ce qu'il désirait de ces jeunes femmes, car, dès lors, les baveurs des Beaux-Arts pouvaient l'admirer à l'écran sur le torse de la comédienne officielle de nos théâtres subventionnés. Mais, hélas, il n'était pas écrit dans le destin de la jeune artiste qu'elle entrerait dans la gloire par la porte du cardinal Lavigerie.

Notre malheureux ami était donc trompé de porte. Evoquée de sa jeune artiste, il paraît obtenir tout ce qu'il désirait de ces jeunes femmes, car, dès lors, les baveurs des Beaux-Arts pouvaient l'admirer à l'écran sur le torse de la comédienne officielle de nos théâtres subventionnés. Mais, hélas, il n'était pas écrit dans le destin de la jeune artiste qu'elle entrerait dans la gloire par la porte du cardinal Lavigerie.

Notre malheureux ami était donc trompé de porte. Evoquée de sa jeune artiste, il paraît obtenir tout ce qu'il désirait de ces jeunes femmes, car, dès lors, les baveurs des Beaux-Arts pouvaient l'admirer à l'écran sur le torse de la comédienne officielle de nos théâtres subventionnés. Mais, hélas, il n'était pas écrit dans le destin de la jeune artiste qu'elle entrerait dans la gloire par la porte du cardinal Lavigerie.

Gabriel Bassi.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui vendredi 17 août 1928, 230e jour de l'année. 136 à venir.

Aujourd'hui : Saint-Alexis.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 17 août 1812 : Pendant la désastreuse rampe-lade de Napoléon Ier, 2 pièces sont vendues à son riant berceau.

A Smolensk, surtout, devant la résistance désespérée que lui opposait l'armée russe, le *Chef de Moscou* (Smolensk), il s'écria :

« Oh ! ces Cosaques !... après tout, nous autres Corses nous sommes-nous bâtons, entrons tranquillement par les Gênois ? »

UNE RECETTE DE L'HOMME QUI BASAIT... LES BOIS

M. Charles Hochet vient de mourir. Vous ne le connaissez pas ?

Sachez donc qu'il s'agit du coiffeur attitré des têtes couronnées séjournant à Aix-les-Bains ou se faisant qu'y passer.

M. Hochet laisse une collection d'autographes, à peu près tous ainsi libellés :

« Cher monsieur Hochet, n'ayez donc au palais russe ... ou coupez les cheveux » à Son Altesse le roi de... »

M. Hochet, qui est mort âgé de 68 ans, possédait une abondante chevelure que lui envidaient beaucoup de ses augustes clients.

Sa recette est simple, disait-il, toutes les fois qu'on me tête avec un mélange de citron et de glycérine, vous aurez autant de cheveux que de boucles.

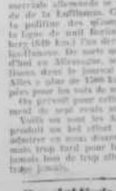
Très simple, en effet. Nos lecteurs pourront toujours essayer...

VERS UN INCIDENT DIPLOMATIQUE

Le ministre de la Justice de Pologne a reçu, l'autre jour, une lettre officielle du ministre de l'Intérieur lithuanien.

Le secrétaire chargé de dépouillement de la correspondance refusa de recevoir cette lettre d'un Etat étranger et elle fut transmise au ministre de l'Extérieur qui prépare laconte d'être renvoyée à son expéditeur suisse.

Le libellé de l'enveloppe portait : Varsovie, Russie... Tout simplement.



— Je pensais que la route 66 au... l'on devait la en avoir 30, mais... nous l'a décidés à en mesurer 35.

— Oui, j'ai oublié 5 35 aux.

LA CORSE à la Foire de Marseille

Le Conseil d'administration de la « Mie de Corse » avait convoqué le jeudi 26 juin, à 19 heures à la salle Noailles les présidents et les conseils de tous les groupements Corses de Marseille en vue d'y leur faire part de la participation de la Corse à la Foire de Marseille et de l'organisation d'une journée Corse à cette occasion.

A l'heure indiquée M. Cianchini, président a ouvert la séance et a fait l'appel des groupements.

Dix-sept ont répondu à cet appel.

Après avoir exposé le but de cette réunion le président a donné la parole à M. J.-B. Poli, administrateur des Colonies et vice-président délégué.

M. Poli a fait connaître d'abord :

qu'il s'était employé à user des relations commerciales et directes entre la Corse et Madagascar dans le but de faire bénéficier aux pays des pris exotiques des denrées pratiquées dans la Colonie.

que le cet effet il s'était mis en rapport avec les présidents des chambres de commerce de la Corse ;

que ceux-ci avaient répondu qu'ils s'intéressaient à trouver un commerçant qui donnerait l'exemple dans cette voie, mais en attendant leur établissement commercial qu'il avait convaincu certaines maisons coloniales de Marseille de l'utilité d'avoir des représentants commerciaux en Corse, disposition heureuse qui amortira les nombreux et rapaces intermédiaires.

Il a fait savoir ensuite :

que profitant de sa qualité de vice-président à la Commission de la Foire ;

il avait fait agréer la Maison Corse, organisme purement économique comme intermédiateur entre la Foire et les exposants insulaires ;

qu'il avait obtenu un emplacement à un prix réduit pour le Stand de la Maison Corse ;

l'exonération des droits de magasinage pour les produits provenant de l'île ;

l'admission temporaire des tabacs Corses, dont l'importation sur le continent est interdite ;

la gratuité du transport par mer jusqu'à concurrence de 300 kgs des colis destinés à la Foire ;

que l'administration de la Maison Corse se chargerait à titre gracieux de la réception des colis, de l'expédition des échantillons et de leur vente ;

et enfin que deux ces conditions favorisant insulaire, grâce à l'intervention de la Maison Corse, n'avait aucune dépense à supporter pour faire apprécier ses produits et leur ouvrir de nouveaux débouchés.

M. Poli a ajouté d'autre part que pour donner à la première participation de la Corse à une manifestation économique de cette importance, il était utile qu'il occupât une aile de la Grande Galerie, il y organisé une journée Corse le mercredi 3 octobre avec le concours de la Musique municipale et des gardes républicains mobiles.

Cette journée transportée à la Foire en elle fera également une bataille, au Stand de la Maison Corse et participera à la brillante réception des autorités et des notabilités Corses et Marseillaises, des Présidents des groupements Corses et du Conseil d'administration de la Maison Corse.

A cette réception seront exposés la question corse, l'utilité de la Maison Corse et l'intérêt des insulaires à participer aux Foires et expositions du Continent.

Avant de terminer M. Poli a tenu à attirer l'attention sur les conséquences sur les concours, dans la Maison Corse et à l'objet de la part du Conseil général des Bouches-du-Rhône, des municipalités de Marseille, d'Aix, d'Ajaccio, de Salon, de Tarascon, de Cargèse, de la Chambre de Commerce de Marseille et du Comité du secteur de la Foire et à prendre des mesures qui comportent ces Assemblées, et en particulier le vénéré Sénateur Maire Flaissières et son sympathique adjoint M. Bertrand, le sénateur Régis, président du Conseil général un grand ami des Corses et M. Cristi, vice-président de cette assemblée dont le dévouement absolu ce qui intéresse Marseille et la Corse ne sera nous borne. M. Rambaud, précédent de la Chambre de Commerce également amis de la Corse et le dévoué compatriote M. Franceschi membre de cette compagnie, le Préfet Delfini, le sous-préfet M. Angeli, MM. Artaud, président de la Foire, Dubois, vice-président délégué, MM. Bottai, membre du Conseil et Ghiglioni, directeur tous amis Corses. M. le maire et son adjoint le distingué M. Mouëlli, MM. Pugnet, maire d'Ajaccio, Mariani, maire de Zilia, Ollichelli, maire de Sartène et Colonna, maire de Cargèse.

Il n'a pas oublié de signaler le dévouement à la cause Corse de MM. Cianchini, président, Franceschi secrétaire général et Bidali trésorier général de la Maison Corse.

M. alcuni le sympathique maire de Verdèse a demandé la parole pour dire que la Maison Corse ne pouvait comme la Maison Corse méritait d'être encouragé par tous les bons Corses et que pour sa part il tiens vous assurance par sa nomination. M. Borelli nouvelle général de la Corse et maire d'Albitreccia s'associera décider qu'il apporte à la Maison Corse toute la commune a sa fête autant.

La parole n'étant demandé sur aucun mouvement de Pouilli, président de la Seine, qui en termes élogieux a fait ressortir l'utilité de la Maison Corse et a invité tous les Corses à grouper autour de leur Maison Corse dignes de son passé et à soigner leur concours à encourager les personnes qui encouragent leur développement économique de la Corse.

Il termine qu'il demandera lui aussi au Conseil municipal de sa commune de bien vouloir voter une subvention en faveur de ses moyens.

M. Cianchini, le sympathique président

Le Congrès International des Etudiants

Paris, 16 août. — Un thé a été offert à 17 heures par M. Julien Luchaire, directeur de l'Institut International de coopération intellectuelle de la Société des Nations dans les salons de l'Institut à l'honneur des délégués officiels au congrès des étudiants internationaux.

M. Dupierreux, chef des relations artistiques, a souhaité la bienvenue aux délégués et a fait remettre l'intéressé que l'Institut porte aux organisations internationales d'étudiants.

M. Operetti, secrétaire de la commission internationale de coopération intellectuelle, a salué les étudiants au nom du secrétariat général de la Société des Nations.

MM. Sauvin, président de l'Union des étudiants de France, et Robert Mollini, président de la confédération internationale qui remercié l'Institut de la réception et qui affirmé leur volonté de collaborer étroitement aux travaux de l'Institut.

La séance de cinéma d'enseignement a eu lieu ensuite au cours de la quelle ont été projetés plusieurs films éducatifs provenant de divers pays.

Les écoliers berlinois remercient la ville de Paris

Paris, 16 août. — Les élèves bourgeois de la Municipalité de Berlin qui viennent de séjourner à Paris sont partis le 15 août par train de Nord pour Cologne où ils visiteront l'exposition internationale de la presse.

Ils ont été salués par le docteur Schumberg, attaché à l'ambassade d'Allemagne représentant le docteur Von Hoesch, ambassadeur à Paris.

M. Schwartz, ex-député au Reichstag et professeur au collège Karl d'Berlin, fut un message d'adieu dans lequel il exprima ses remerciements à MM. Edouard Herriot, ministre de l'Instruction Publique ; Paul Boujo, préfet de la Seine ; Jean Chiappe, préfet de police ; il remercia tout spécialement la Municipalité de Paris.

Est-ce un espion ?

Montpellier, 16 août. — La gendarmerie a arrêté un soldat déserteur du 2e génie, nommé Frotz, qui se promenait en ville sans l'uniforme de lieutenant et se faisait appeler de Baïnach Oberkirch. Une perquisition opérée dans la chambre qu'il occupait amena la découverte de documents militaires d'une certaine importance, actuellement la mention « secret » ou « confidentiel ».

Le Parquet militaire croit être en présence d'un agent d'espionnage.

L'épilogue d'une déplorable affaire

Paris, 16 août. — Le 22 juin dernier, au matin de guerre, Robert Alexandre Noël, 36 ans, tira un coup de revolver sur le conseiller Bonelli, président de la Cour régionale des pensions, au Palais de Justice, au cours d'un procès que Noël jugeait mal risqué.

Noël fut examiné au point de vue mental ; les médecins légistes viennent de le déclarer complètement irresponsable et M. Delage, juge d'instruction, a signé une ordonnance de non-lieu en ordonnant son internement dans un asile.

La St-Roch à Montpellier

Montpellier, 16 août. — A l'occasion de la fête votive de Saint-Roch, dont le culte est très populaire à Montpellier, une foule nombreuse a assisté aux offices dans la cathédrale dédiée au saint montpellierain. On note la présence de nombreux italiens et d'une délégation de pêcheurs venus de tous les points de la côte de la Méditerranée et portant d'énormes cierges.

L'état de santé de M. Tchitcherine

Riga, 16 août. — Un message de Moscou annonce que M. Tchitcherine est atteint du diabète. Son état est grave.

Le régime très sévère auquel est astreint le malade ne produit aucun effet.

Le Shah de Perse visitera l'Europe

Londres, 16 août. — Le Shahs Pehlevi Riza Khan fera un voyage en Europe l'hiver prochain. Il visitera les principales capitales.

du gouvernement de Tombie a bien également à déclarer que la Maison Corse pourvait compter sur le concours de son groupement pour faire la propagande nécessaire. Enfin l'actif chef de bureau à la Mairie, M. Renucci a exhorté en termes élevés tous les Corses à se grouper pour devenir auteur de la Maison Corse afin de l'aider dans ses œuvres magnifique et convenable à la réunité éclatante des manifestations Corses qui se déroulerait à septembre prochain à la Foire.

Deux groupements ont manifesté encore une fois leur satisfaction pour les résultats obtenus en faveur de notre île, et le président après avoir remercié les présidents et les conseils des groupements d'être venus en si grand nombre, a levé la séance aux cris de Vive Marseille, Vive la Corse, Vive la Maison Corse.

INFORMATIONS LOCALES

La session du Baccalauréat d'octobre en Corse

A la date du 10 juillet dernier, sur la demande du président de l'association des parents d'élèves au Lycée et des établissements secondaires publics de notre ville, le Conseil municipal de Bastia a voté un crédit de 2.500 francs pour envoyer les frais de déplacement des examinateurs qui viendraient en mois d'octobre en Corse, où serait créé alternativement chaque année à Bastia et Ajaccio, un centre d'examen écrit et oral du baccalauréat.

Nous apprenons que, dans sa séance du 14 août courant, le Conseil municipal d'Ajaccio, à la demande du président de l'association des parents d'élèves de cette ville, a voté une égale somme ; soit, un total 5.000 francs, somme plus cette année, à la disposition des membres du Jury d'examen venant du continent. Le vœu des plus légitimes des deux associations et qui intéresse un grand nombre de familles corses a été soumis à M. le Ministre de l'Instruction Publique.

Nous espérons que, de leur côté, tous les représentants de la Corse au Parlement appuieront de leur autorité ce « desiderata » si justifié des parents d'élèves, et qu'au mois d'octobre prochain, le Jury d'examen du baccalauréat soit installé à Bastia et en 1929 à Ajaccio.

Justes doléances

Boulevard de Corde. — Le service des Ponts et Chaussées, après avoir procédé au goudronnage de cette artère, a oublié de faire enlever la terre répandue sur le goudron. Résultat obtenu, il y a, après le goudronnage, plus de poussière qu'avant.

Les habitants du quartier, obligés de fermer leurs fenêtres à la moindre brise qui s'élève, se demandent jusqu'à quand ce prolongera cet état de choses.

Autres doléances : l'arrosage municipal n'humecte le boulevard que de visites irrégulières, et c'est en général à une heure où le parcourt, répandant une *quantité d'eau évidemment insuffisante.* On voudrait que ce fonctionnaire y mît des mains de vitesse et beaucoup plus d'eau.

Faits Divers

Coups de feu...

Avant-hier soir, au moment où la promenade de l'Arsenal commençait à s'animer, les portes de la Citadelle plusieurs détonations retentirent soudain qui fit émoi. Un agent de service de la Douane, M. Antoine Bonechi Tiacoiani, âgé de 42 ans, réformé de guerre à 100 %, qui avait déchargé son pistolet Mauser en l'honneur de la Sainte.

Les agents de police de service l'appréhendèrent aussitôt et le rendirent à un chien qui l'attendait sagement à la porte. Mené au Parquet, il a été mis à la disposition du juge d'instruction.

Incapable de port d'armes prohibées Bonechi comparut devant le tribunal des flagrants délits, qui le condamna à deux mois de prison avec sursis.

ACTE DE PROBITÉ

M. François Villa a déposé dans nos bureaux un carnet et des pièces au nom de M. Sebin Jean qui est prié de les réclamer.

Au Départ

M. Michel Macchiucci, Préfet honoraire, est parti hier soir par le courrier de Nice

De passage

M. le docteur Xavier Orsini, de Lambesc.

CABINET MEDICAL

VIENT NEZ GORGE OREILLES

Le Docteur Fourtoux reprendra ses consultations le jeudi 23 août.

AVIS DE DÉCÈS

Mme et M. Frédéric Cini et leurs enfants ; Mme et M. Pierre Tommasi et leur enfant ; M. Michel Cesari ; Mlle Odette Cesari ; M. Joseph Prisqui ;

Les familles Prisqui, Mofle, Poggi et Mannarini font part du décès de

Mme Vve CESARI Michel

leur mère, belle-mère, grand'mère, tante, nièce et cousine, décédée à Bastia le 16 août 1928.

Les obsèques auront lieu le samedi 18 courant à 13 h. 30, 9, rue de l'Opéra.

La famille ne reçoit pas.

BOCOGNANO

Mme veuve A. Bonardi, née Marreggi ; Mme Vve Peretti, née Bonardi, et M. Th. Peretti, instituteur à Bastia, et leurs enfants ; Mme A. Celli, née Bonardi, et M. A. Celli, receveur de l'enregistrement à Sotta ; Bonardi, et leurs enfants ; Mme veuve Mongonelli, née Bonardi, et ses enfants ;

Les familles Mongonelli, Bonardi, Tegliaglioli, Marreggi, Bonelli, Padovani, Barbolosi

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès survenu à Bocognano le 19 août 1928 de

M. André BONARDI

Ancien chef de bureau à la Mairie d'Ajaccio,

leur regretté époux, père, beau-père, grand-père, frère, oncle et cousin.

L'enterrement a eu lieu à Bocognano le 11 courant.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

ETABLISSEMENTS

LOUIS

Maurel

2 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS

LAINAGES, SOIERIES, BONNETERIE, CONFECTIONS POUR HOMMES ET POUR DAMES, AMEUBLEMENT, QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS, APPAREILS DE T. S. F., PHONOGRAPHES.

Des tailleurs pour hommes et pour dames sont attachés à la Maison.

FACILITÉS DE PAIEMENT

CIÉTÉ de CONSTRUCTIONS AJACCIENNES

Vente de superbes sites à bâtir, bien bâtis, disponibles de suite, *Route du Vittulo à 2 kilomètres de la gare d'Ajaccio.* Prix très modérés.

Constructions en pierres suivant modèles établis par la Société ou sur plans de l'acheteur.

Travail soigné et rapide. Plans et devis sur demande. Conditions avantageuses. S'adresser, Maison Bonelli, 29, Boulevard Auguste, Ajaccio.

MATERIAUX POUR CONSTRUCTION
Toutes fournitures pour le Bâtiment

LAURENT COLOMBANI

6 Bis, Rue Ste l'Opéra BASTIA

ATTENTION !

CHEZ

L. Rogliano

27, BOULEVARD PAOLI
BASTIA

ASSORTIMENT COMPLET AUX MEILLEURS PRIX de SALLES DE BAINS, ELECTRICITÉ, APPAREILS SANITAIRES

Maison de confiance Fondée en 1912

TÉLÉPHONE : 143

PARQUET

POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Gallicie, hourettis et rabotés, prêt à mettre.

AU BUCHERON CORSE
Scierie de Taga
BASTIA

Vente de bois de chauffage à 76 fr. la tonne.

Les Spectacles

FEMINA. — Ce matinée à 3 h. 30, une seule séance : soirée à 9 heures : **Rue de Lota**, interprétée par Colette Darfeuil et Jean Forest. L'heure de la terreur, grand drame en Far-West, interprété par Buck Jones.

Le jour au choral sauvage et lance pour un prochain programme.

Nombreux et plus intéressants les uns les autres.

Actualités les plus récentes des cinq parties.

Prochainement : **Patte Blanche**, avec Virginia Valli.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Moscou intensifie sa propagande à l'intérieur de la Chine

Londres, 16 août. — Selon une information publiée par les *Evening News* Paolo Monga, supérieur général des missions étrangères vient d'adresser un rapport au Vatican, relatif à la propagande des missions catholiques dans le sud de la Chine, il se montre fort alarmé par l'influence persistante du Comintern et semble très inquiet.

A cours du voyage qu'il fit du Shan à Houghong, à travers l'intérieur de la Chine le père Monga trouva toutes les missions détruites et de nombreux missionnaires emprisonnés ; on lui signala en outre le massacre de 16 chrétiens.

Les Jeux Olympiques Universitaires

Berlin 16 août. — Voici les résultats des épreuves disputées aujourd'hui :

Tournoi de tennis : messieurs, simple : Lehr (Allemagne) bat Richard (Angleterre) 6-3, 6-2 ; Hongrie) 9-7, 2-6, 6-4 ; Perner (Allemagne) 10-12, 1-6.

Relais 4 x 100, finale : premier (Allemagne, 2e Japon, 3e France, 4e Tchécoslovaquie, 5e Italie, 6e Hongrie.

Relais 4 x 400, finale : Pologne, Allemagne, Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie, Angleterre.

Pentathlon : Beck (Allemagne) 3.500-00 points ; Ludewig (Allemagne) 3.457-00 points ; Fluorel (France) 3.211-08 points ; Chmelik (Tchécoslovaquie) 3.178-31 points ; Balogh (Hongrie), 3.210-27 points ; Oda (Japon) 3.141-85 points.

Saut à la perche : Kasahara (Japon) 3 m. 80 ; Nishida (Japon) 3 m. 70 ; Kuzeja (Tchécoslovaquie) 3 m. 60 ; Bond (Angleterre) 3 m. 50 ; Pilate (Italie) 3 m. 40 ; Sakata (Japon) 3 m. 30 ; Hamar (Hongrie) 3 m. 30 après barrage.

Trente - finale : simple : Boccard (Italie) bat Nanolo (Tchécoslovaquie) 7-5, 6-2, 7-5 ; Bolle (Allemagne) bat Sida (Tchécoslovaquie) battent Seglo-rus-Delbono (Italie) 6-2, 6-3, 7-0, 2-7, 6-4. L'Italie mène par deux victoires contre une à la Tchécoslovaquie.

Natation 400 mètres : première série : Bucigiano (Italie) 5'58" ; Matisch (Allemagne) 5'50" ; deuxième série : Rinsky (Hongrie) 5'48" 3-5 ; Ullenberger (Allemagne) 5'50" 2-5 ; Arami (Italie) 5'58" ; troisième série : Jacovicci (Italie) 5'50" ; Feher (Hongrie) même temps ; Klusterman (Allemagne) 6'8".

Cent mètres : première série : Steinmer (Allemagne) 1'6" ; Voigt (Allemagne) 1'7" 4-5 ; Massei (Italie) 1'10" 4-5 ; deuxième série : Wannie (Hongrie) 1'3" 3-5 ; Medricky (Tchécoslovaquie) 1'4" 2-5 ; Bigliardi (Italie) 1'5" ; Jacquinan (France) 1'20" ; troisième série : Hamaura (Italie) 1'11" ; Wafrin (Allemagne) 1'37".

Plongeons tremplin : Eller (Allemagne) 59 points 60 ; Kohlis (Allemagne) 53 points 56 ; Man (Tchécoslovaquie) 51 points 84 ; Kafalady (Hongrie) 45 points 28 ; Mouren (France) 44 points 07 ; Kosag (Allemagne) 43 points 16 ; Billy (Autriche) 40 points 95.

Cent mètres dos, première série : Lundahl (Suède) 1'16" 3-5 ; Frank (Allemagne) 1'17" 3-10 ; Kocmann (France) 1'18" 3-10 ; deuxième série : Kiss (Hongrie) 1'9" 4-5 ; Dorlolph (France) 1'20" 2-5 ; Lohlan (Tchéco) 1'27" 4-5.

Cinquante mètres, première série : Wannie (Hongrie) 28" ; Medricky (Tchéco) 28" 6-10 ; Masery (Italie) 29" 6-10 ; deuxième série : Vogt (Allemagne) 30" 2-5 ; troisième série : Mercier (France) 28" 4-5 ; Kluckmann (Allemagne) 29" 2-5 ; Blasick (Italie) 29" 3-5 ; Borrocco (France) 32" 2-5.

1.500 mètres nage : Barigulone (Italie) 27'21" ; Feher (Hongrie) 27'54" 4-5 ; Mosbach (Allemagne) 28'9" ; Bing (France) 28'28" ; Jacovicci (Italie), Pergaullo.

Entre "Turfistes"

Paris, 16 août. — Hier, vers la fin de l'après-midi, un incident violent s'est produit au champ de courses de Deauville. En sortant d'une vive altercation, M. Noël, qui tient à de rendre de fait sur M. Marcel Boussac qui fut rudement en visage.

On affirme que cette affaire, plus personnelle que sportive, se termine par le terrain.

Les manœuvres navales italiennes

Corfou-Corcyre, 16 août. — M. Mussolini est parti hier, à bord du yacht *Aurora* pour assister aux manœuvres navales qui auront lieu, aujourd'hui et demain, entre l'île d'Elbe et la Spezia.

Les manœuvres des forces aériennes britanniques

Londres, 16 août. — L'alliance de Londres par terre a repris pour la troisième fois, hier, à 18 h. 30. Après la reprise des opérations, le ciel était parsemé d'aéroplanes parmi lesquels on pouvait distinguer deux groupes d'avions de bombardement poursuivis par de nombreux avions de chasse.

Les nombreux passants qui, à cette heure quittent la cité pour regagner leurs domiciles étaient si alertés par la bataille qu'ils laissaient passer leurs autobus sans même s'en apercevoir.

Le communiqué officiel déclare que le centre total de la défense aérienne de Londres fut mis en pièces. Il s'agit du ministère de l'air que, de l'avis officiel des arbitres, les assaillants auraient détruit à démolir.

« Une des bombes, dit le communiqué, serait tombée juste au milieu du toit de l'édifice, en mâle, aux premières heures de la nuit.

Il y eu même des prisonniers : le pilote d'un des avions de bombardement aurait sauté en parachute et serait fait prisonnier. Le sauteur, le navigateur gisait sur l'aile pour inspecter le moteur, mais n'ayant pu découvrir la cause de la panne, il se serait jeté dans le vide et aurait fait une descente forcée sur l'aérodrome de Croydon ; l'équipage fut alors fait prisonnier.

Violents incidents en Yougoslavie

Belgrade, 16 août. — A Spalalo qui est un lieu, hier, des manifestations contre la ratification des accords de Nettuno. Environ 5000 ouvriers et paysans se sont réunis en cortège et ont tenté de parcourir la ville ; on plusieurs violents des collisions se sont produites avec la gendarmerie qui, finalement, est parvenue à disperser la foule. Plusieurs arrestations ont été opérées.

L'attitude de l'archevêque de Zagreb

Zagreb, 16 août. — Hier, à 17 heures, M. Pribichevetch a rendu visite à l'archevêque de Zagreb, Mgr Bauer, en compagnie de son gendre, M. Ribnikar et de Radlich et de l'ingénieur Kochlich.

On attache une certaine importance à cette visite, car on croit que Mgr Bauer prendra position contre Kerchelja et les catholiques slovènes de même que le clergé albanais l'archevêque de Sarajevo, Mgr Schartich.

Une déclaration de M. Pribitchevitch

Bélgrade, 16 août. — Dans une déclaration faite à la presse, M. Pribitchevitch dit que le point de vue du président du parti paysan croate Maltchek en vue de la Croatie indépendante n'est point le point de vue individuel de Maltchek mais non celui de la coalition démocrate paysanne.

M. Pribitchevitch a démenti de nouveau avec grande énergie qu'il soit partisan de la constitution fédérale de Youguslavie.

Un manifeste des intellectuels espagnols

Londres, 16 août. — On mande d'Hendaye à la *British United Press* qu'à l'occasion du cinquième anniversaire de l'établissement de la dictature en Espagne un certain nombre d'écrivains, artistes et de publicistes éminents espagnols viennent de lancer un manifeste dans lequel ils réclament le rappel immédiat du régime constitutionnel. Le manifeste a été signé par l'ex-ministre Prince de Rivera d'avoir supprimé la vie constitutionnelle du pays sous prétexte d'abus qu'il se proposait pour l'établissement de la dictature.

L'élection présidentielle aux Etats-Unis

La situation des candidats

New-York, 16 août. — M. Herbert Hoover a résidé aujourd'hui en gare de 700 voix environ contre le gouverneur Smith dans l'Etat de New-York.

On est arrivé aux chiffres suivants : 28.871 pour Smith, mais Hoover se rapproche de son concurrent avec 25.785.

Deux aviateurs américains sont partis pour Stockholm

Rockford (Illinois), 16 août. — Les aviateurs américains Art Hassell et Percier Cramer ont pris le départ, dans la matinée à 6 h. 45, soit midi quarante (long à Paris, à bord de leur monoplan *Greater Rockford* pour tenter la traversée de l'Atlantique via le Groenland.

Leur intention est de gagner Stockholm.

Les obsèques de M. Lazare Weiller

Angoulême, 16 août. — Les obsèques de M. Lazare Weiller, sénateur du Rhône, ancien député de la Charente, ont eu lieu dans la matinée à Angoulême.

Une nombreuse assistance affluait en gare le corps ramené de Suisse et l'accompagna au cimetière. On remarquait notamment, avec la famille, MM. Oberkirch, député du Bas-Rhin, Malmendier, préfet de la Charente, Guillon, maire d'Angoulême, diverses personnalités de la région absolument et larraine d'Angoulême.

Des discours furent prononcés par MM. Oberkirch et Bardel, président du conseil d'administration des tréfileries du Havre.

Une querelle de ménage qui tourne mal

Paris, 16 août. — En leur logis, 40, avenue Secrétan, à Paris, une violente dispute mettait aux prises les époux Lagès. Le mari prénommé Victor, 28 ans, cuisinier, reprochait à sa moitié d'avoir mal blanchi sa loque et son tablier professionnels.

Sans prétexte sans doute qu'il eut cassé de lever un linge sale en face, le cuisinier frotta vigoureusement le visage de Mme Lagès, puis le menaça d'une paire de ciseaux ; l'épouse s'enfuira alors d'un rapide ; l'effet de fuir, le cuisinier s'arma de son rasoir et fit feu.

Par miracle le projectile n'atteignit pas son but et vint, à moins ? traverser la vitre en pané la fameuse toque blanche.

Le bruit de la détonation alarma les voisins, les agents intervinrent et Victor Lagès, après avoir composé devant le commissaire, fut inculpé de coups et blessures et de port d'arme prohibé.

M. Zaleski est rentré à Varsovie

Paris, 16 août. — M. Zaleski, ministre des Affaires étrangères de Pologne est arrivé à Varsovie, venant d'Evian.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 16 août. — Du *Matin* :

« Les programmes universitaires de la dernière heure tendent visiblement à résoudre le problème de développement hors-d'œuvre des connaissances trop exigées de certains sujet au moins à égaliser dans une certaine mesure les exercices exigés par les exercices fondamentaux jusqu'ici, par exemple les uns aux autres et l'on pense assurer que, à partir de la prochaine année scolaire, la culture physique et la vie publique plus largement dans les écoles primaires et secondaires.

» Eh ! bien, si j'avais mis un chapitre à ce sommaires qu'on propose pour accroître les programmes pour accroître un peu plus de temps et plus d'importance aux jeux sentiments aux travaux manuels du grand air.

» Je suppose pas que nous bannissions de notre idéal de médecin l'utilité de ce genre de travaux pour l'hygiène et la santé générales de nos enfants, mais je crois l'intelligence se développe par le sens, visuel réfléchi psychologie confirmée par tous les philosophes anciens et modernes.

Du *Figaro* :

« On avait cru à une boutade wells-drienne quand on parlait sérieusement de mettre au service de M. Mac Simon, qui pourrait pour ses ordres aux agents, le cheval P. Pierre, Mais l'affaire est sérieuse, elle a été discutée en conseil de ministres et elle a été adoptée. Le cheval sera suivi et délivré au Parquet pour ordres aux agents.

» Les commissions. — Après une enquête menée par M. Olivier, la police a arrêté la dame C..., et sa fille Antoinette qui ont reconnu avoir volé un paquet au Parquet pour une somme de 8.000 francs environ et le cheval Beau Joseph.

Le Jour. — Le rapport « Carte II » est arrivé mardi matin à 6 heures de Marseille, avec 760 passagers et 296 tonnes de marchandises.

Au départ.

Mlle Diard, femme de lettres, a quitté entre elle par le dernier express de Marseille.

Accident. — Jeudi matin, le jeune Baudrait, en sortant pour aller faire une course, tomba avec la bouteille qu'il portait et se trouva l'artère du bras droit. Les premiers soins lui furent donnés dans la pharmacie Miniconi. Le jeune Blesse a été conduit temporairement à la clinique Boudrière.

Arrestations. — La brigade mobile dont l'activité en ce moment est inouïe vous de tout éloge, a procédé dimanche dernier, à Tattone, à l'arrestation du nommé Charles Giacomi, de Vescovato, qui avait été condamné à deux ans de prison pour escroqueries et abus de confiance. Il a été écroué à la maison d'arrêt.

D'autre part, dans la journée de lundi, la brigade mobile a mis en état d'arrestation les deux frères Marengo et leur sœur, horgers, demeurant au pont d'Oletani, auteurs de recel de bondit, de Charles Giacomi, d'Ucciani, qui avait été condamné à deux ans de prison pour escroqueries et abus de confiance. Il a été écroué à la maison d'arrêt.

D'autre part, dans la journée de lundi, la brigade mobile a mis en état d'arrestation les deux frères Marengo et leur sœur, horgers, demeurant au pont d'Oletani, auteurs de recel de bondit, de Charles Giacomi, d'Ucciani, qui avait été condamné à deux ans de prison pour escroqueries et abus de confiance. Il a été écroué à la maison d'arrêt.

Nos remorqueurs. — Il y a quelques jours les Corses de Bonifacio se réunissaient pour fêter leur sympathique compatriote, M. Antoine Cuttoli, qui venait d'être l'objet d'un arrêté méritoire.

On remarquait autour du jeune ingénieur Mme Farinacci, M. Farinole, M. Vigneroli, M. Meglio, M. Morachini, M. Cuttoli, M. Mme Mme Marchi, à Bastia.

Une catastrophe dans une mine américaine

Coalport (Pensylvanie), 16 août. — Une explosion de grisou s'est produite dans une importante mine à ciel ouvert. Le bilan de la catastrophe s'élève à 19 morts. Tard dans la soirée, on retirait 47 cadavres.

On avait des espoirs de sauver...

Les vacances du roi Alexandre

Belgrade, 16 août. — Le roi Alexandre de Yougoslavie a quitté Belgrade pour prendre quelque temps de repos à Veldes en Slovénie.

PRESSOIRS, FOULOIRS
ALAMBICS
ETABLISSEMENTS
STAATH - SUSINI
3, RUE DE L'OPERA
BASTIA

RHUM ST-JAMES
Grand Cru

AJACCIO

Distinction. — Une mention honorable pour services rendus à la Mutualité est accordée à M. Bouvier G.-Louis, secrétaire de section de la Société de secours mutuels Assurances des anciens sous-officiers des armées de terre et de mer à Ajaccio.

Nos meilleurs compliments.

Dans le clergé. — M. l'abbé Alexandre Guidicelli, archiprêtre de Bastelica, curé de Zoza, est nommé doyen honoraire.

Offrandes aux aveugles. — Le nommé T. Pressoir, 40 ans, garçon boucher au service de M. Mori Simon, est poursuivi pour outrages aux agents, le sieur F. Pierre, cultivateur, est condamné à 50 francs d'amende.

Affaire correctionnelle. — Après une enquête menée par M. Olivier, la police a arrêté la dame C..., et sa fille Antoinette qui ont reconnu avoir volé un paquet au Parquet pour une somme de 8.000 francs environ et le cheval Beau Joseph.

Le Jour. — Le rapport « Carte II » est arrivé mardi matin à 6 heures de Marseille, avec 760 passagers et 296 tonnes de marchandises.

Au départ.

Mlle Diard, femme de lettres, a quitté entre elle par le dernier express de Marseille.

Accident. — Jeudi matin, le jeune Baudrait, en sortant pour aller faire une course, tomba avec la bouteille qu'il portait et se trouva l'artère du bras droit. Les premiers soins lui furent donnés dans la pharmacie Miniconi. Le jeune Blesse a été conduit temporairement à la clinique Boudrière.

*Arrestations

TISSUS, MERCERIE & CONFECTION
HAUTE NOUVEAUTÉ
LOUIS MAUREL
2, Bd du Palais (Ancien Et Carbuccia Bonelli)
BASTIA
GROS DÉTAIL
RAYON DES MACHINES PARLANTES

T.S.F. Agent général pour la Corse de la célèbre marque DUCRETET. Vous trouverez à ce rayon tous les accessoires nécessaires au montage de postes complets. A tout acheteur d'un appareil la recharge gratuite des accumulateurs est assurée pendant 6 mois. Lampes, piles, accumulateurs, Pièces détachées

PHONOGRAPHES. Les grandes marques de phonographes, les meilleurs enregistrements. Un choix d'un millier de disques est toujours à la disposition de notre clientèle. *Gramophones, Pathé, Columbia, Odéon* font entendre leurs plus belles sélections tous les jours de 16 à 18 heures.

FACILITÉS DE PAYEMENT

SOURDS qui veulez entendre ! Recevez au Dr des Etats, de Profèse auriculaire, 16, boulevard Magenta, à Paris, qui vous enverra gratuitement sa brochure illustrée, expliquant clairement et prouvant scientifiquement l'action salutaire et efficace de l'AGOUSTISONOR.

AUTOCARS P.-L.-M.
SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928
Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.
Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.
Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours : les dimanche, mardi et samedi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.
Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 1 jour et demi : les mardi et samedi.
Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.
Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio, en 1 jour et demi : les mercredi et samedi di et vendredi.
Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.
Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.
Circuit de l'Asinca en un jour : les mardi et jeudi.
Au départ de Piana — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.
(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).
Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les affiches « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposées dans les bureaux des entreprises P.-L.-M. à Ajaccio, 1 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Fraissinet, place Saint-Nicolas ; à Corté, cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Parissi-Frères.
On pourra également consulter ces affiches, à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'Initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corté, Calvi et Ile-Rousse.

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES
cependant avoir une toilette formant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, ombrelles, sacs et bijoux, etc...
comme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
ou 29, rue de la Sourdière, Paris.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
— POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

Exigez la marque J. VIDAL

Se méfier des contrefaçons

Imp. E. Cordier & Fils, S. Rd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

57e ANNÉE. — N° 196
25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — SAMEDI 18 AOUT 1928
DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.59
BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-87
0 415
Le Petit Bastiais
QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
Compte Chèques Postaux : Ajaccio 19 bis
ABONNEMENTS
1 an 6 mois 1 an
Corse..... 16 22 42
Corse, et Colon. 17 23 44
Etranger..... Fr. 45 90 180
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois et sont payables d'avance.
PUBLICITÉ
La publicité relative à cet organe est reçue aux Services Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

AUX EAUX

C'est l'expression consacrée, ici et ailleurs : les eaux sont les eaux thermales que l'on fréquente en cette saison et dont, par bonnes fortunes, nous avons toute une collection. Dans ce domaine également, la Corse est, en miniature, un monde complet.

Mais, jusqu'ici du moins, tous les appels de ce monde sont en rapport avec l'ingo réduite où la Corse. De tout, un peu... La formule ne nous satisfait pas. Nous avons pour notre pays la même ambition que celle qui nous pousse à conquérir les terres étrangères. A l'inverse, par un contraste qui n'en est pas un, nous désirons que notre île soit exploitée par les gens du dehors, afin qu'ils en apprécient mieux la beauté et les ressources.

Ainsi s'explique que nous présentions de ces richesses naturelles des types uniques d'exploitation, presque un type unique, sauf quelques exceptions dans les villes d'une fréquentation plus suivie. Mais toutes les sources thermales connues ont adopté le modèle modeste et interchangeable approprié à la partie de la clientèle qui fait masse. Au dessous et au dessus, il faut rejoindre dans bordides qui attendent l'heure nocturne et dans sens le tarif appliqué à la clientèle moyenne : un tarif qui varie entre 2o et 3o francs par jour, ce qui n'est guère comme variation. Ainsi, cette clientèle, par l'effort de redressement ou d'abaissement qu'elle fait, se ressemble étrangement. Ceux qui fréquentent les stations thermales la connaissent en ses images ressemblantes. On est ce que l'on paie, pourrait-on dire. Les gens casaniers n'en vont sur le continent, et les peu favorisés de la fortune aux petites stations où règne baigneurs de tout âge, de tout sexe et de toute maladie se baignent dans la même piscine, faisant mélange de tout. N'insistons pas...

Dans le groupe supérieur, on a des cabinet et des hôtels-restaurants qui ont réussi ce dont nous parlions tout à l'heure : le nivellement des tarifs. Moyennant le maximum de trente francs par jour, vous avez le bain quotidien, le petit déjeuner sans beurre qui ne vaut que pour les voyageurs, les déjeuners et dîners sans vins, la chambre et même le service à dix pour cent.

C'est passable. Il faut tenir compte du prix. Lorsque la chambre est faite pour le repos et non pour la satisfaction des pour se repaître à leur tour, félicitons-nous. Les repas sont à l'avenant. On peut s'en contenter, puisqu'ils nourrissent à peu près. Ils offrent souvent, pour les esprits indulgents comme il conviendrait qu'ils soient, matière à réflexion sur les progrès étonnants qui ont été faits en Corse dans l'art d'accommoder les carottes. Jusqu'en ces derniers temps, on croyait que ce légume était une spécialité continentale, et l'on réclamait qu'il vint agrémenter, avec d'autres, les menus corses réservant aux pommes de terre et aux haricots leur faveur classique. Cette lacune, Dieu merci, est comblée. En attendant raves et navets, la carotte a conquis de pleine autorité la table insulaire, et on vous la présente en potage, en entrée, en daube, sauf en dessert, ce qui viendra. On en fait, enfin, le plat de résistance, puisque le filet ne vous apparaît plus que sous la forme d'une feuille, non de platane ou de châtaignier, mais à peine d'acacia bouilli et lorsqu'on la place au milieu de l'assiette, un coup malgré lui on point noir d'une cible foraine.

Mais tout cela est la conséquences de l'uniformité des prix et puisqu'ils ne sont pas exagérés dans les stations où plusieurs hôtels se font concurrence, pourquoi se plaindre ? Et puis, on va aux eaux pour les eaux, pour se guérir. Le singulier est que les mêmes eaux guérissent, ou doivent guérir, toutes les maladies. Même régime pour un goitreux et un couleurs qui se plaint des articulations que pour un malingre émacié qui souffre de l'estomac, ou ce bronchitique de tuberculeux enveloppé. Ce n'est pas universelle. Peut-être dans une certaine mesure, le sont-elles. On pourrait, peut de même, les mieux classer en raison, car dans ce cas elles seraient d'une efficacité supérieure. Nous avons vu une bronchite de vingt ans passer en vingt jours, grâce à elles, mais on devrait préciser davantage leurs indications générales, et pour les indications d'espèce, le médecin, lorsqu'il est homme averti, doit être précieux.

Enfin, espérons qu'un jour prochain les grandes sociétés qui organisent la Corse climatique et touristique s'attacheront à organiser la Corse thermale, par une exception nécessitée par une clientèle locale qui, sous être corvéable à merci, est abondante et fidèle.

P. & B.

Un Conseil de Cabinet se réunira lundi

Paris, 17 août. — *Le Matin* annonce que les ministres qui ne devaient pas se réunir avant le premier septembre tiendront un conseil à Paris, lundi prochain.

On croit que M. Poincaré doit entretenir ses collègues de problèmes importants urgents.

Le conseil des ministres se réunira le 23 à Rambouillet

Paris, 17 août. — On sait que le gouvernement avait décidé de tenir son prochain conseil de cabinet à Rambouillet. En raison des problèmes importants qui sont intervenus depuis le départ du président du conseil à St-Pierre, il a été décidé qu'un conseil des ministres où tous les membres du gouvernement seront priés d'assister, se tiendra à l'Elysée le 23 courant sous la présidence de M. Gaston Doumergue.

La fin tragique de l'"as" italien Del Prête

Rio de Janeiro, 17 août. — Avant de mourir, l'aviateur Del Prête, abondamment lucide et stoïque, parla tendrement de sa mère et de son père et dit qu'il désirait être enterré à Lucca, auprès de sa grand-mère. Il remercia l'ambassadeur et les médecins.

Le spectacle était déchirant ; tous les assistants pleuraient.

Le corps fut installé en major-aviateur ; il est couvert de fleurs. La première couronne fut celle du ministre des Affaires étrangères Mangabeira ; elle porte l'inscription suivante : « Au glorieux aviateur italien, hommage du ministre des Affaires étrangères du Brésil ».

La Chambre, le Sénat et la Municipalité ont voté des condoléances à Mussolini et à l'ambassadeur d'Italie puis ont nommé des commissions pour assister aux funérailles.

Une jeune anglaise a escaladé la "Dent Blanche"

Genève, 17 août. — Une jeune anglaise, Miss Maud Gairney est une des premières femmes qui ait tenté avec succès l'ascension de la Dent Blanche, 4000 mètres, près de Zermatt.

La Dent Blanche est un des sommets les plus dangereux des Alpes : la semaine dernière, deux allemands ayant voulu risquer l'aventure sans guide, un d'eux se tua et son compagnon fut retenu trois jours plus tard dans un piteux état.

En l'espace de 18 heures, Miss Cairney, accompagnée de deux guides, effectua l'ascension. Son courage et son endurance furent mis à la rude épreuve à plusieurs reprises.

Des aiguilles entières se sont vaincues affaissés au pic accessible comme inaccessible.

Des douaniers italiens tirent sur des touristes

Vienne, 17 août. — *Le Neue Freie Press* rapporte que cinq touristes autrichiens qui se promenaient près de la frontière italienne ont été interpellés alors qu'ils se trouvaient sur le territoire autrichien par les douaniers italiens qui leur ont demandé leurs papiers d'identité.

Comme ils se trouvaient une heure environ à l'intérieur, sans se soumettre aux douaniers s'étaient retirés, ils tirèrent six coups de feu sur les touristes atteignant personne.

Voici Margaret et Mary Gibb, sœurs siamoises, âgées de 17 ans. Margaret décédera au matin, il a été décidé que l'opération de la séparation serait tentée.

LES ARMEMENTS NAVALS EN ALLEMAGNE

Ils provoquent un violent conflit au sein du cabinet

Les ministres socialistes accepteront-ils la construction d'un nouveau croiseur ?

Berlin, 17 août. — Les journaux continuent à s'occuper de l'agitation provoquée au sein du parti socialiste par l'affaire de la construction d'un croiseur cuirassé.

Le *Berliner Tageblatt* écrit que les ministres socialistes « démontrent actuellement tout un monde de chercher à faire prévaloir leur point de vue.

Selon la *Gazette de Voss*, les ministres ont bien souligné qu'ils étaient adversaires en principe de toute nouvelle construction et que l'acquiescement actuel ne devait pas créer un précédent. Le journal déclare que ce serait une erreur de contraindre les ministres socialistes à se retirer du gouvernement car cela équivaudrait à la remonstration de principe à toute collaboration à un gouvernement de coalition.

Le Journal de huit heures du soir dit que si on a même pas cherché à ajourner cette question jusqu'à la rentrée parlementaire en fut pour ne faire prévaloir leur point de vue.

Le *Berliner Tageblatt* écrit que les ministres socialistes « démontrent actuellement tout un monde de chercher à faire prévaloir leur point de vue.

Selon la *Gazette de Voss*, les ministres ont bien souligné qu'ils étaient adversaires en principe de toute nouvelle construction et que l'acquiescement actuel ne devait pas créer un précédent. Le journal déclare que ce serait une erreur de contraindre les ministres socialistes à se retirer du gouvernement car cela équivaudrait à la remonstration de principe à toute collaboration à un gouvernement de coalition.

Le Journal de huit heures du soir dit que si on a même pas cherché à ajourner cette question jusqu'à la rentrée parlementaire en fut pour ne faire prévaloir leur point de vue.

Selon le journal sous-entend le président du Reich.

Dans tous les cas la situation est considérée comme très sérieuse dans les milieux socialistes et l'on s'attend à de vifs débats samedi prochain à la réunion de la fraction du comité du parti socialiste.

Parlant de la construction du croiseur cuirassé le *Morgen Post* écrit : « Les électeurs se sont prononcés nettement à gauche et le nouveau Reichstag est loin à fait différent dans sa composition de l'assemblée précédente. La question du croiseur cuirassé avait déjà pris, précédemment une grande importance politique et maintenant après les élections et la victoire de la social-démocratie, dans le Reichstag nettement orienté vers la gauche, on veut faire de même construire le croiseur imposé par les nationalistes.

« Aucun électeur de la social-démocratie ne saurait admettre de tels procédés ».

A la Cour permanente de justice internationale

La Haye 17 août. — La Cour Permanente de justice internationale vient de rendre une nouvelle ordonnance sur l'affaire relative à la démission donnée par la Chine du traité conclu avec la Belgique, le 2 novembre 1865.

Cette affaire lui avait été soumise en 1927 par le gouvernement belge. On sait que par des décisions antérieures, la Cour avait décidé la prorogation de délais de procédure dans l'intérêt des négociations que les deux parties avaient entreprises pour conclure un nouveau traité.

Le gouvernement belge a demandé et obtenu une nouvelle prorogation de six mois.

Le futur ministre du Canada à Paris

Londres, 17 août. — Le roi propose la nomination de M. Philippe Roy, actuellement haut-commissaire du Canada à Paris, comme ministre plénipotentiaire.

LES MANŒUVRES AERIENNES ANGLAISES

La bataille audessus de Londres s'est terminée hier

Les experts ont constaté l'infériorité manifeste des avions de bombardement

Londres, 17 août. — La grande bataille aérienne pour la possession de Londres qui se déroulait entre plusieurs centaines d'avions s'est terminée ce matin à une heure.

On estime qu'au cours des quatre nuits de bombardement plus de 500 tonnes de fer auraient pu être déversées sur la métropole. Hier soir, l'armée ennemie d'Eastland tenta une attaque désespérée qui fut déjouée et tardivement repoussée.

Au cours des manœuvres un nouveau type d'appareil de bombardement, surnommé *le Renard*, très rapide et très maniable, fit sensation.

L'issue des rencontres entre avions de chasse et de bombardement, qui se terminent plus souvent par la victoire des premiers constitue un des atouts les plus importants de la maîtrise des airs. Aussi ces manœuvres ont démontré l'inutilité d'une flotte de bombardement si les avions qui la composent n'ont pas la souplesse, les capacités de vitesse et d'ascension des appareils de l'ennemi.

On va s'efforcer d'améliorer encore les qualités du *Fox Hound* et aux prochaines manœuvres les ingénieurs espèrent sortir un avion de bombardement tel qu'ils le rêvent et qui constituera une des armes les plus formidables.

Deux accidents sans gravité se sont produits dans la soirée ; un avion est venu s'abattre près de Ken Garden dans l'Essex ; l'officier qui le pilotait sorti de son avion ayant pris feu en parachute et s'en sortit indemne ; un second s'est posé près de Grays et les détails manquent à son sujet.

On s'occupe à Athènes d'assurer la sincérité des opérations électorales

Athènes, 17 août. — La Commission nommée par le gouvernement pour fixer la composition chimique de la teinture où les électeurs devaient plonger un doigt au moment du vote a fait connaître au cabinet qu'il lui était impossible de découvrir une substance qui laissât une marque à la fois indélébile et inoffensive.

Le parti populaire qui avait pris l'initiative de réclamer cette mesure a alors demandé qu'une partie du bras ou volant fut rasée mais M. Venizelos n'a pas accepté cette suggestion et a promis que toutes les dispositions possibles seraient prises pour que les électeurs ne volent pas plus d'une fois.

La traversée de l'Atlant que e : canot automobile

New-York, 17 août. — Trois jeunes gens se sont embarqués pour l'Europe à bord d'un petit canot automobile de 25 pieds, le *Bandeli*.

Ils comptent faire escale aux Bermudes et aux Açores, pour renouveler leurs réserves de carburant.

Un express tamponne un camion

Londres, 17 août. — Un express se rendant de Cambridge à Londres a tamponné un camion automobile au passage à niveau de Shepreth.

Le chauffeur du train a été tué et le mécanicien grièvement blessé ainsi que plusieurs voyageurs. Le conducteur du camion a été tué.

Le problème de la politique de paix

Après la fête musicale et politique de gue communauté d'existence, que par le Vienne, après les dîneurs de Lorbe et de Severing, l'un président du Reichstag, l'autre ministre de l'intérieur du Cabinet Hermann Müller, tous les deux socialistes, l'attention du public français a été attirée un moment sur les dangers du rattachement de l'Autriche à l'Allemagne. Mais déjà l'émotion se calme, pour renaître sous doute lorsqu'un nouveau progrès vers la fusion austro-allemande sera constaté.

Car une chose sûre, c'est que les deux pays de langue germanique ne s'en tiendront pas là. L'unification se fait, selon un plan dont l'exécution ne s'arrête pas par les lois et par l'armistice lui-même. Il ne se passe pour ainsi dire pas de semaine sans qu'une nouvelle disposition vienne rendre identiques les règlements, la législation, les habitudes des deux Républiques. Ainsi, au lendemain du festival viennois, on a encore appris qu'à partir du 1er octobre les tarifs des chemins de fer allemands et des chemins de fer autrichiens seraient uniformes.

La difficulté est de s'opposer à ce genre d'unification qui prépare l'autre. On ne voit pas bien le ministre de France à Vienne, ni même les représentants des pays naguère alliés, si, par miracle, ils pouvaient être d'accord, signifiant au chancelier Seipel que les tarifs kilométriques doivent être différents en Autriche de ce qu'ils sont en Allemagne.

En tout cas, nous devons payer de nos papiers, l'essuie que le rattachement s'en tiendra là et qu'il n'ira pas jusqu'à la fusion complète, parce que l'Autriche refusera d'aliéner son indépendance politique. Ce genre d'illusions, on l'a connu en France avec 1870 quand un ministre du Second Empire déclarait avec assurance que l'Allemagne était divisée en « trois tronçons qui ne se rejoindraient jamais ». Type de la mauvaise phrophétie qui favorisa d'ailleurs et servit à justifier l'abstention de Napoléon III au moment de Sadowa.

Le mouvement rattachiste est un fait. Qu'il ne doive pas arriver tout seul est une certitude. En outre, nous ne devons pas méconnaître qu'aux yeux des Allemands le rattachement est légitime. Ils le tondent sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et sur les traités qui n'auraient pas dû séparer ce qui, naturellement, la préparation morale de l'Anschluss puisqu'ils se contentent de le sanctionner en consentant à la suppression des Nations. Et puis les Allemands sont convaincus que l'achèvement de leur unité n'aura été empêché que par des circonstances historiques, il serait inutile et vain de s'opposer à une évolution aussi naturelle que nécessaire. Ils patienteront peut-être. Mais leur confiance dans l'avenir est absolue.

Ainsi nous ne pouvons pas compter que l'Autriche résistera à l'absorption par l'Allemagne. Nous ne pouvons pas compter que l'Allemagne renoncera à absorber l'Autriche. Nous ne pouvons même pas compter que, le jour où le rattachement sera mûr, nous nous trouverons devant une situation politique, diplomatique et morale qui nous permettra d'exercer notre droit de veto à la Société des Nations.

Il s'agit donc de savoir ce que l'on veut faire, si l'on ne se résigne pas à la méthode prévoyante qui consiste à attendre les événements, c'est-à-dire à être surpris ou débordé par eux.

Il conviendrait, pour commencer, d'être fixé sur le point essentiel. Le rattachement est-il inoffensif ou dangereux ? Si on n'y oppose pas, la France gouvernait-elle un moins l'amitié du peuple allemand ?

D'une manière générale, ceux qui croient, en France, l'opinion publique sauf d'accord pour voir dans le rattachement un grave péril. Sauf quelques exceptions négligeables, les partisans du « laissez faire » se trouvent dans le camp socialiste autour de M. Léon Blum. Parmi ceux qui ne veulent pas laisser faire, il se fait encore des différences. Si il l'on demande à l'Allemagne de respecter l'indépendance tchèque au nom de l'intérêt supérieur de l'équilibre européen, elle opposerait à ce principe un droit encore plus haut, celui des peuples à disposer d'eux-mêmes, qui aurait déjà prévalu sur les raisons de conserver une Autriche indépendante.

C'est donc par ses développements et ses conséquences (et la politique consistera essentiellement à les prévoir) que le rattachement soulève des objections et des inquiétudes qui d'ailleurs, hâtons-nous de le noter, ne sont pas partagées partout. L'Angleterre, en particulier, semble peu touchée par des préoccupations d'avenir de la nature de celles que nous venons d'indiquer.

Mais il tombe sous le sens que si nous devons dire « non » pour l'annexion des Allemands de Bohême, il ne faut pas dire « oui » pour l'annexion des Allemands d'Autriche, sinon ce « oui », dont la raison d'être serait de donner une marque de bonne volonté à l'Allemagne et d'améliorer les relations franco-allemandes, deviendrait un mauvais rôle de fournir l'occasion d'une future guerre.

Il tombe sous le sens également que des explosions de la presse française à chaque manifestation de l'appétit territorial allemand, des manifestations de rechutes dans le silence et la négligence, ne serviraient qu'à déterminer de plus graves explosions des réactions contraires, sans arrêter le moins du monde les progrès de l'Anschluss. A quoi bon crier pour crier ? On fera rentrer le silence, mot, que les « Français n'aiment que par boutades ». En revanche, crier pour ouvrir est utile. Mais à la condition qu'on adopte une politique, dont les événements ne se laissent pas encore apercevoir.

Jacques BAINVILLE.

Une heure avec Henri Bernstein

Le grand auteur dramatique nous parle des relations intellectuelles internationales, et de l'évolution de l'art en face de l'évolution des mœurs.

Sur la rive gauche, au Parc du Palais-Bourbon, M. Henri Bernstein habite un magnifique appartement d'où il domine tout le quartier des Invalides. Intérieur moderne dans la note noire et blanche, rappelant ceux des décors de théâtre mais avec un goût plus sûr, à la fois, plus sobre et plus somptueux. Les tableaux, tentures de soie noire, tapis noirs, meubles de soie claire, domestiques en veste blanche...

Le Maître paraît, harmonieusement assorti de teinte avec l'ensemble, vaste robe de chambre de soie noire qui rejaillit en soie blanche. Le style c'est l'homme, on souvient la réciproque est vraie. Large de geste comme de pensée, habitué au trille et de labeur, puissant de voix et sa verbe, M. Henri Bernstein n'apparaît pas comme certains, d'un aspect large à leur génie.

Tandis que la double porte de son bureau se referme sur le valet de bibliothèque et de la machine à écrire, je m'essaye de cette visite matinale et en expose l'objet :

— Ce que je pense des échanges intellectuels d'après-guerre, et particulièrement du point de vue de théâtre, de nos relations avec l'Allemagne ? Il faut je me félicite hautement de les voir s'améliorer et d'avoir pu moi-même juger de la sincère bonne volonté avec laquelle les Allemands les envisagent. J'ai reçu, en effet, personnellement, à Berlin, en janvier dernier, toutes les personnalités artistiques ou « Venin », l'accueil le plus chaleureux et le plus touchant que le public dramatique français, le vais d'ailleurs retourner avec « Le Secret » à Berlin, à Vienne et à Budapest... Mais l'enthousiasme du public, j'ai pu très bien m'en rendre compte m'intéressait pas seulement à la pièce elle-même, mais aussi à tous le scène, et peut-être difficile à comprendre pour des étrangers ne tenant ni de musicienne et de jalouse et tout à fait nouveau. Par exemple, aux mentalités anglo-saxonnes est enthousiasme s'adressait non seulement à l'œuvre française, mais à la manière de jouer des artistes, à la façon dont les accueillent en effet avec la curiosité, l'intérêt et la sympathie la plus grande. Ce sont des particularités comme les officiels, c'est ainsi qu'au banquet qui nous fut offert à l'Adlon, les ministres du Reich étaient venus en personne et parlés en allemand, mais c'est l'état d'esprit bienveillant qu'il faut noter et auquel il faut s'attacher. Ayons, cependant que nous pouvons nous montrer sans amabilité égales. La compréhension mutuelle des intellectuels par delà les frontières est une des premières nécessités de la paix, et il est bien évident sans faire appel à un dignitaire

BIBLIOTHÈQUE

Feuilleton du *PETIT BASTIAIS* N° 28.

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

— Il faisait à mes ajeux votre mari et vous être vivant par quelque chose comme j'ai bien. Son Altesse St Dieu accorde au prince excellente toutes les fois demande qui lui est satisfaite, cette la vie Guillaume sera mon bienfaiteur. Dans sa prison, je ne cesserai de prendre la résolution d'aller demander en faveur de la pauvre et gentil de Harlem pour mon père. Mais, ajouta-t-il en secouant la tête, lorsque la manière de supporter la captivité de Loewestein ne semble pas facile, il faut avoir tire ? dit Cornélius, et à pas avoir tiré ?

— Donc ? dit la jeune fille en riant, vous avez reçu des lettres que l'on ne sait avec la clef.

— Vous recevez des lettres, Rosa ?

— Par centaines.

— Mais qui vous écrivait donc ?...

— Qui m'écrivait ? Mais d'abord qu'elle avait oublié de rendre à Cornélius les trois ognons de la tulipe noire.

— Autrefois, répondit Rosa, je ne savais lire par quelque amie, et cela m'amusait beaucoup ; mais depuis un certain temps, à quoi bon perdre son temps à écouter toutes ces sottises, depuis un certain temps je les devine.

— Depuis un certain temps, répéta Cornélius avec un regard inquiet lui à la fois par l'amour et la joie.

Rosa baissa les yeux, toute rougissante.

— Or sorte qu'elle ne vit pas s'approcher vers les fenêtre de Cornélius qui ne reconnaissait, hélas ! que le grillage ; mais qui, malgré cet obstacle, envoyait de ses démarches, se l'aborbait qu'avec un visage courroucé, lui faisant passer la pensée de ce qu'il appelait son impudence, de cette rébellion contre le silence obstiné.

Il entrait trois fois par jour dans la chambre de van Baerle, croyant le surprendre en faute, mais Cornélius avait renoncé aux correspondances depuis qu'il avait vu ces correspondances remises à la main de la puissance. Il était même probable que Cornélius, ré-il obtenu sa liberté entière et première complète de se retirer partout où il eût voulu, le domaine de la prison avec Rosa et ses oignons lui eût paru préférable à tout autre domicile sans ses aieux et sans Rosa.

C'est qu'en effet chaque soir à neuf heures, Rosa avait grenue de rejoindre son amoureux dans la chambre prisonnier, et dès qu'elle avait le premier mot, Rosa, nous l'avons vu, avait leur parole.

Le lendemain, elle monta comme la veille, avec le même appareil et les mêmes précautions. Soudain elle s'arrêta, prêt à elle-même de ne pas trop approcher du grillage. D'ailleurs, pour entrer du premier coup d'œil dans cette conversation qui pût occuper sérieusement van Baerle, elle commença par lui tendre à travers le grillage ses trois cadeaux toujours enveloppés dans le même papier.

Mais, au grand étonnement de Rosa, van Baerle repoussa en blanchissant la main du bout de ses doigts.

Le jeune homme avait réfléchi.

Etonnez-moi, dit-il, nous risquerions trop, je crois, de mettre toute notre fortune dans le même sac. Soumettons qu'il s'agit d'une entreprise que l'on regarde jusqu'aujourd'hui comme impossible, et que de faire fleurir la grande tulipe noire. Pensons donc toutes nos forces à la fois, et nous réussirons, si nous réussissons, à nous en faire honneur. Voici comment j'ai calculé que nous devrions nous y prendre.

— Voici, cautions Cornélius, comment je m'y suis pris moi-même pour réussir à cette grande affaire.

— J'écoute, dit Rosa.

— Vous avez bien dans cette forteresse un petit jardin, à défaut de jardin une cour quelconque, à défaut de cela une terrasse.

— Nous avons un très beau jardin, dit Rosa, il s'étend le long du Wahal presque tout le plein de beaux ifs.

— Pouvez-vous, chère Rosa, m'en porter un peu de la terre de ce jardin ?

— Que voulez-vous faire ?

— Vous le savez, Rosa, je ne veux pas vous tromper, je veux faire fleurir la tulipe noire.

— Et vous ne voulez pas que je vous aide ?

— Je ne m'en éloignerai pas une seconde.

— Vous n'en donnerez un autre que j'essaierai d'élever ici dans ma chambre, ce qui m'offrira à passer ces longues journées pendant lesquelles je ne vous vois pas. J'ai peu d'espoir, je vous l'avoue, pour cette-ci, et, d'avance, je regarde ce malheureux oignon sur sacrifié à mon égoïsme.

(A suivre.)

ÉCHOS

Billet Parisien

Il [illegible] écrire une page de plus d'une [illegible] ce qu'il a vu frapper du bâton et de la richesse qui circulent à Berlin. « On a peine à croire qu'il y ait eu une guerre et que l'Allemagne ait été vaincue, dit-il, tant l'argent coule, les gens sont gais. Cette prospérité repose évidemment sur un mensonge dont le mécanisme nous échappe un tout intérieur, et je vous assure que ce n'est point une opportune ou une bonne fortune qui donnera à Berlin le visage de Ville du plaisir.

L'auteur de la « Bataille » et de « Vers l'or » [illegible] ses impressions de voyage. Ses considérations de l'art en Allemagne, les mélanges de Théâtre et de Cinéma, les productions de Reinhardt [illegible] ses goûts remarquables, d'ensemble, il a été frappé de l'absence de la femme de l'artiste et de la liberté des mœurs. « Il n'y a plus [illegible] les folles chimères. »

— Les problèmes sexuels, me dit-il, y sont abordés avec une [illegible] une variété d'aspects qui nous scandalisent, nous, le peuple sentimental le plus libertin sous le ciel. Il n'y a plus [illegible] du monde. Il n'y a plus d'Allemand d'après guerre comme l'entendaient ou le voudraient, à ses [illegible] Il n'y a plus [illegible] qui ne se [illegible] ces questions sexuelles du point de vue non point de la moralité mais de l'hygiène. Il n'y a plus [illegible] de lever radieux de notre Nation.

En effet, l'influence de la femme est merveilleuse, et ces lignes d'un écrivain visionnaire sont bien justes : « Malgré tout l'homme, la femme lui est supérieure par sa nature même matériel le par une faculté d'un plus [illegible] elle est plus éclairée dans ses choses du cœur. Elle est plus [illegible] que lui. Et pour les choses de l'esprit, elle se [illegible] de l'homme au recrutement du [illegible] et tout. Elle devine plus et mieux. Par un tact fin et délicat qui lui est propre elle a des intuitions, des coups d'œil et ensuite des coups d'aile qui l'emportent aux sommets. »

Sainte Geneviève était l'âme de la Cité.

Ce grand Paris, malgré l'activité qui le dévore, témoigne à la première héroïne française une reconnaissance [illegible] sans oublier. Il n'a pas oublié que c'est elle l'exilé qui a bâtillé au front de l'Ile-de-France, dont les ravages consentaient le peuple et lui inspiraient une des Huns n'arrivèrent pas jusqu'à cette bourgade qui devait devenir la Capitale [illegible] du monde.

Il sera est tout à son honneur puisque la reconnaissance, cette « mémoire du cœur » ne soit [illegible] dans les hellénismes.

E. OBERLÉ.

La sécurité en avion

La Suède n'est pas un pays [illegible] et n'est pas non plus un pays très peuplé. Il n'pourtant une aviation qui lui rend de très grands services. Dans le Sud, elle double un service [illegible] de chemin de fer. Dans le Nord, elle [illegible] contact avec la civilisation, les paysans perdus dans la neige. Dans le Nord, elle [illegible] les vies humaines, puisqu'elle permet par une institution de croix rouge d'amener les malades aux hôpitaux. Dans le Sud, elle [illegible] du temps et elle épargne aussi bien des vies. La Société Aéropostale [illegible] ses lignes, qui ont transporté [illegible] parcouru [illegible] kilomètres.

Mémento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, vendredi 10 août 1928. 231e jour de l'année. 135 à venir.

Aujourd'hui : Ste-Hélène.

Demain : Ste-Louise.

—o—

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 18 août 1279 : Le général de Malleboi, vinqui[illegible] empêcher la prise d'Istria de se [illegible] Conseil de Talano, abolisse dans ses idées d'émancipation, fait embarquer deux compagnies, de grenadiers et 180 soldats, sous les ordres d'Ayra [illegible] pour aller à Omalo, chef-lieu de [illegible] piève.

—o—

LE TEMPS QU'IL FERA. — Méditerranée et Corse : temps [illegible] quelques averses : vent du Sud-Est à [illegible] visibilité. 20 à 30 kilomètres : température, 28 degré ; mer, modérément agitée.

—o—

UN GRAND MARIAGE A HOLLYWOOD

22.000 personnes ont assisté à Hollywood, au mariage du journaliste américain Grainger avec Miss Strom, la [illegible] cinéaste.

Le mariage eut lieu le soir. Sur la [illegible] verte, une immense croix lumineuse avait été dressée. Et M. Grainger, pour la circonstance, avait composé un hymne spécial au Thème de [illegible].

Il dirigea lui-même l'exécution de cet hymne, pendant que le Révérend Odson, de l'Eglise [illegible] unissait, disait les prières usuelles.

—o—

LE ROTARY-CLUB ET LE JURY

Vous vous souvenez des Rotariens qui, l'été dernier, traversèrent en grand nombre Paris, au retour de leur congrès de Vienne.

Ces membres du « Rotary-Club » conciliant, comme on sait, l'élite de toutes les professions, ont été frappés, ne fait aucun avait grand'peine, aux États-Unis, de recruter des jurés chargés [illegible] des tribunaux au maximum de diversité, quant au bon sens et à la [illegible].

Aussi viennent-ils de se mettre à la disposition de la justice de leur pays pour constituer des jurys toutes les fois que le besoin s'en fera sentir.

Ne pourrions-nous pas qu'il y aurait quelque chose à faire également chez nous en ce sens ?

Les verdicts donnants — dans le choix son calomnié — de tant de jurys [illegible] font quantité d'affaires pas[illegible] fait applaudir à l'initiative du Rotary-Club américain.

—o—

HISTOIRE DE PORC

Ce sont les Chinois qui d'abord, élevèrent cet estimable animal et le firent ré[illegible] ; c'est de l'Empire céleste que bêtit se multiplia par toute la terre. On peut être encore aujourd'hui que la race porcine, en n'importe quel pays, a du sang chinois dans les veines.

L'adaptabilité physique du porc en milieu où il se trouve est sans égale dans le monde animal. Un biologiste fameux [illegible] qu'il se chargeait de former, en quelques générations, un porc qui serait bien vite à la course que n'importe quel cheval.

En Nouvelle-Zélande, où les éleveurs [illegible] les excès, on considère [illegible] comme impossible d'obtenir un porc pesant normalement et l'on y a déjà vu un porc de deux ans atteindre plus de 500 kilogrammes.

Le Soldat de Demain

Un discours de M. Landry

[illegible] Lara

Dans le dernier numéro de *Le Soldat de Demain*, organe de l'Union des Sociétés d'Education Physique et de Préparation au Service Militaire, dont le rédacteur en chef, comme par hasard, se trouve être M. Albert Sarraut [illegible] cette lecture si l'on veut, mais qui n'en a pas moins un intérêt, nous relevons avec plaisir le discours [illegible] prononcé par M. Landry au banquet organisé par les membres du Conseil d'administration et des [illegible] directeurs de l'Union pour fêter leur président M. Adolphe Chéron, député de la Seine.

On verra que fois de plus, dans cette belle [illegible] pour [illegible] quel point M. Landry s'est attaché à la défense des familles nombreuses et à la préservation de la race, et il ne nous déplaît pas de saluer l'hommage bien [illegible] que M. Albert Sarraut, en sa qualité de ministre en chef, [illegible] rendu à M. Landry.

Discours de M. Landry

Messieurs, Mes chers Ministres, Mesdames, Messieurs,

J'ai été [illegible] pour prendre la parole dans cette belle réunion au nom des députés républicains.

Est-ce parce que j'ai été jadis Maître de la Maison, et qu'il y a parmi [illegible] mes amis, comme pour l'année dernière, une question de la préparation politique, que je suis [illegible] de vous souhaiter la bienvenue ? Je ne le crois pas. Je crois plutôt que vous êtes bien [illegible] puisque vous les mettez en application chaque jour ?

Je dois donc [illegible] le confirmer les quelques mots : vous [illegible] votre président, votre chef, Adolphe Chéron, ce soir. Nous, les députés, vos amis, nous le [illegible] avec vous, et en [illegible] nous vous [illegible] la santé d'Adolphe Chéron, à la longue continuation de la carrière, de l'effort qu'il fournit depuis si longtemps, pour le bien de notre patrie. Je lui, au développement, au progrès de votre Union, puisque, aussi bien [illegible] constitue un des [illegible] sur lesquels il faut compter pour assurer la force et la grandeur de notre chère patrie. (Applaudissements.)

Bien sûr le l'a dondé, que vous-in que l'on fasse, et d'abord qu'est-ce ?

— C'est une plante de la famille des cactées. —

— Eh bien ni peux la rapporter à sa famille !

La Fête d'Orezza

La fête organisée par le Syndicat d'Initiative d'Orezza a obtenu cette année un succès auquel [illegible] les [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible]

AUTOCARS P.-L.-M.

SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928

Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.

Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.

Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.

Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours : les dimanche, mardi et samedi.

Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.

Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 2 jour et demi : les mardi et samedi.

Circuit de la Castagnicia en 1 jour les lundi et jeudi.

Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio en 1 jour et demi : les mercredi et samedi et vendredi.

Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piano-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.

Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.

Circuit de l'Inzecca en un jour : le mardi et jeudi.

Au départ de Piana — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.

(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).

Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, 1 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Franchini, place Saint-Nicolas ; à Corté, cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Fratacci.

On pourra également consulter ces livrets, à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corté, Calvi et Ile-Rousse.

STÉNO-DACTYLO
Ecr. par JAMET-BUFFEREAU
Ecr. Successeur de BASTIA, 20, Bd du Pont
à Marseille, 11, Allées de Meilhan

ENTREPRISE GÉNÉRALE
POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DÉCORATION D'ÉGLISES
et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

Imp. E. Cordier & Fils, S. Ed. du Palais
Le Directeur-Gér. : LUCIEN CORDIER

BOURSE DE PARIS du 17 Août 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	76.07	76.70
5 % 1916	92.60	92.60
4 % 17	80.40	80.70
4 % 18	81.30	81.80
4 % 20	82.10	82.40
4 % 40	82.60	82.90
4 % 42	82.90	83.20
Obligations 6 % 1922	110.40	111.80
— 6 % 1924	103.75	104.50
— 6 % 1920	101.50	102.25
— 6 % 1927	101.50	102.25
Oblig. Caisse Autonome	851	854
Crédit National 1919	1000	1000
— 1921	851	845
— 1923	851	845
— 1924	851	845
Bons 7 % 1929 Ajust	1400	1400
Bons 7 % 1928 Pays-Calais	1400	1400
Départ Seine 7 % 1926	1400	1400
Paris 1926	1400	1400
— 1921	1400	1400
— 1925	1400	1400
Communaux 1879	1400	1400
— 1920	1400	1400
TERME		
Banque de France	4000	4000
— Union de Crédit	1400	1400
— Paris et Pays-Bas	1400	1400
— Union Parisienne	1400	1400

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	1900	1900
Comptoir National d'Escompte	1400	1400
Crédit Foncier de France	1400	1400
Crédit Lyonnais	1400	1400
Société Générale	1400	1400
Société Générale Foncière	1400	1400
Sous Capital	1400	1400
Sous Parts	1400	1400
Sous Cloches	1400	1400
Est Capital	1400	1400
Lyon Capital	1400	1400
Midi Capital	1400	1400
Nord Capital	1400	1400
Orléans Capital	1400	1400
Paris-Fs Charentes de Fer	1400	1400
Ouest Electricité	1400	1400
Comp. Gén. Electricité	1400	1400
Foncière Paris	1400	1400
Tréfileries du Nâvre	1400	1400
Mines de Courrières	1400	1400
Mines de Lens	1400	1400
Nobel	1400	1400
Schneider	1400	1400
Transmarine de Gaffe	1400	1400
Voltaïque	1400	1400
Hydrogène Nobel	1400	1400
Transatlantique Ord. 600 P.	1400	1400
Lyonnaise des Eaux	1400	1400
Air Liquide	1400	1400
Cultures Tropicales	1400	1400
Pathé Cinéma Joulet	1400	1400
Suiveries Say	1400	1400
Rente 4 %	1400	1400
Russe 5 % 1906	1400	1400

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895	187	179
Turc 4 %	112.50	113.40
Turc 5 % 1914	94.75	94.40
Banque Nationale Mexique	704	700
Banque Ottomane	1400	1400
Crédit Foncier Egyptien	1400	1400
Wagons-Lits Ordinaires	1400	1400
Central Mining	1400	1400
De Tinto	1400	1400
Oriental Carpet	1400	1400
Pétrofina	1400	1400
Suveries d'Egypte	1400	1400
Rio Mexicains 1913	1400	1400
Brukpan	1400	1400
Cambodge	1400	1400
Financière Caoutchouc	1400	1400
Chartered	1400	1400
Concordia	1400	1400
De Beers Ord.	1400	1400
Estrellas	1400	1400
Franco Wyoming	1400	1400
Goldfields	1400	1400
Hutchinson	1400	1400
Jagersfontein	1400	1400
Malacca Ordinaire	1400	1400
Mexique Eaux Ord.	1400	1400
Modderfontein	1400	1400
Rantanplan	1400	1400
Mozambique	1400	1400
Nigeria	1400	1400
Rhodesia	1400	1400
Rand Mines	1400	1400
Rhodesia-Bulgre	1400	1400
Shansi	1400	1400

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganyika	400	400
Docks Marseille	1400	1400
Lyonnaise des Eaux Cap.	1400	1400
Electricité Paris	1400	1400
Union Electricité	1400	1400
Perrachéen	1400	1400
Lebon	1400	1400
Gaz de Paris	1400	1400
Schneider	1400	1400
Pinet Lille	1400	1400
Saint-Gobain	1400	1400
Verrerie de Carmaux	1400	1400
Salins Midi Capital	1400	1400
Messageries Maritimes Ord.	1400	1400
Distill. Indochine	1400	1400
Cusenier Jouise	1400	1400
Pinet Chauvenet	1400	1400
Générale Lafayette	1400	1400
Paris-France	1400	1400
Printemps	1400	1400
Banq. Franç. Rio Plata	1400	1400
Land Bank of Egypt	1400	1400
Crédit Foncier Algérien	1400	1400
Crédit Foncier Mexique	1400	1400
Crédit Foncier Cuba	1400	1400
Tabacs Philip. Ord.	1400	1400
Tramway Mexicain	1400	1400
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1400	1400
Bi-Metal	1400	1400
Printemps	1400	1400
Meyer Chartron	1400	1400
Tabacs Lozenes	1400	1400

VALEURS	Cours préc.	cours du J.
Royal Dutch	1400	1400
Shell	1400	1400
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1400	1400
Argentin 4 % 1886	1400	1400
Belges 3 % 1886	1400	1400
Brésil 4 % 1883	1400	1400
Bulgare 5 % 1907	1400	1400
Chine 6 % 1896	1400	1400
Egypt. Unifié	1400	1400
Italien 5 % 14	1400	1400
Italie 3 ½	1400	1400
Japon 4 ½ 1905	1400	1400
Mexique 4 % 1904	1400	1400
Roumanie 4 % 1903	1400	1400
Russe 3 % 81-84	1400	1400
Serbe 1913	1400	1400
Turc 5 %	1400	1400

CHANGES

Londres	124.56	124.72
New-York	25.00	25.00
Allemagne (100 reichsmark)	593.50	594.50
Belgique	349.50	350.50
Espagne	446.50	447.50
Hollande	1000.50	1001.50
Italie	131.00	131.50
Norvège	670.50	671.50
Suisse	497.50	498.50

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928

IVme Tour de Corse Cycliste Officiel

Sous la Présidence d'Honneur de M. le Préfet de la Corse, de Monsieur le Maire de Bastia et de Monsieur le Conseiller Général d'Ajaccio.

10.000 Fr. de prix — 750 kilom. - 8 étapes

INDEMNITE DE ROUTE : 30 Fr. par jour et par coureur

Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16 Septembre —	Ajaccio-Evisa.
2e	17 —	Evisa-Corté.
3e	18 —	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	19 —	Ile-Rousse-Bastia.
5e	20 —	Bastia-Sartène.
6e	21 —	Cervione-Bonifacio.
7e	22 —	Bonifacio-Sartène.
8e	23 —	Sartène-Ajaccio.

Les dates et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORDIGONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO

Les engagements sont ouverts contre la somme de 10 francs ils seront clos le Premier Septembre

Exigez la marque J. VIDAL

Se méfier des contrefaçons

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

MAISONS
Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Ellustrée exceptionnelle de Jardins et Basses-Cours
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25
HACHETTE, 70, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

MOTEURS ÉLECTRIQUES - MOTEURS À ESSENCE
Pompes Centrifuges pour arrosage - Presseurs & Feuilleurs à rouleaux
Etablissements GIORDAN FILS
GIORDAN PÈRE & ses FILS, Srs
51, Rue Smolett - NICE — Pas de Succursales

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES..
Cependant avoir une toilette
formant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme
gants et chaussures, bas et lingerie,
fourrures, sacs et bijoux, etc ...
comme aussi robes et chapeaux
Achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et 29, rue de la Sourdière, Paris

BANQUE DE LA CORSE
KLTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas, 15 et 16, 1er Etage — BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Recouvrements — Escompte — Avances sur titres — Ouverture de crédits — Prêts sur titres — Comptes courants — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances fixes — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Location de Coffres-Forts
Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc.

Quand on parle pour faire affaire, notez l'adresse de :
L'AGENCE HAVAS
62 Rue de Richelieu PARIS
vous pouvez les citer chaque jour
Le Petit Bastiais

bonnes vacances sans Moustiques
par simple vaporisation de
FLY-TOX

72e ANNÉE — N° 107 — 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — DIMANCHE 19 AOUT 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03

BUREAU A PARIS
18, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-87

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux : Ajaccio 103

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	1 m
Corse	36	22	42
Corse, et Colon.	42	33	64
Etranger	84	60	120
	84	66	90

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité extra-locale est reçue à l'Agence Havas, 62, rue de la Rochefoucauld (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHÈQUE

La Nouvelle Politique d'émigration de l'Italie

On n'a pas accordé assez d'attention à la nouvelle, parue ces jours derniers dans les journaux, relative à la nouvelle politique de l'émigration arrêtée par le gouvernement italien.

Elle est clairement résumée dans la note suivante :

« L'ensemble des dispositions concernant la discipline que M. Mussolini a perfectionnée au moyen de circulaires récentes, encadre le mouvement émigratoire dans les lignes de la politique démographique suivie par le gouvernement fasciste. Celui-ci considère l'émigration, non plus comme un lénitif mais au service de la politique émigratoire à tout prix pratiquée par les régimes passés, mais exclusivement comme le résultat d'un rapport entre les intérêts des familles et les finalités nationales. Les émigrations sont à présent admises à la suite d'un appel de nationaux résidents à l'étranger en faveur des parents résidant en Italie et sur la base d'un contrat de travail à terme.

« Le gouvernement fasciste admet l'appel pourvu qu'il réponde à des buts essentiels de famille, c'est-à-dire qu'il provienne du mari pour sa femme, des parents pour leurs fils ou leurs filles, si ceux-ci sont mineurs ou célibataires ; du fils pour ses parents, du frère pour sa sœur, célibataire ou veuve, à condition qu'elle n'ait aucune autre personne de sa famille dans le royaume ; du neveu paternel ou maternel pour ses oncles.

« Le contrat de travail est admis seulement dans le cas d'émigration temporaire, laquelle, entre les formes d'émigration, est celle qui, plus que toutes, correspond aux intérêts généraux du pays, puisqu'elle n'ouvre pas la voie à l'établissement définitif à l'étranger du national qui s'y rend dans un but de travail.

« M. Mussolini a donné aux autorités royales à l'étranger des instructions opportunes pour que ne soit pas donné cours aux contrats de travail dont le terme n'est pas fixe ou excède trois années. Il a établi, en outre, le principe que le passeport délivré par l'Italie aux citoyens engagés par contrat soit considéré comme accordé à la condition absolue que l'émigré s'expatrie temporairement et sera rapatrié. »

C'est bien explicite. Le gouvernement italien autorise les familles à se regrouper dans certaines conditions sur territoire étranger, lorsque la fraction importante ou essentielle de cette famille est déjà à l'étranger. L'émigration est interdite si elle a des fins définitives, si elle tend à l'installation, sans esprit de retour, des Italiens à l'étranger, comme cela a eu lieu, par centaines de milliers, par millions peut-être, depuis que sévit dans la péninsule le mouvement d'émigration.

Rien d'autre, l'émigration provisoire, sur la base d'un contrat de travail ayant une durée maxima de trois ans, reste autorisée. Le gouvernement de Rome a tout intérêt à maintenir cette forme de l'émigration qui fait rentrer en Italie d'importants pécules sans causer l'appauvrissement démographique du pays.

Au fond, c'est tout ce que désirent nos industriels Corses : continuer, en prévoyance de la défaillance de la main d'œuvre locale, à faire appel à la main d'œuvre italienne.

Il ne faut pas songer sérieusement à critiquer le gouvernement Italien d'une mesure apparemment conforme à l'intérêt national.

On sait d'ailleurs que, comme l'Allemagne, l'Italie a son tour connaît la crise de natalité. Oh ! elle n'en est qu'à marquer les premiers indices d'un phénomène dont l'aggravation probable l'inquiétera dans un certain sens, car la gravité du problème démographique est faite en partie du désépuisement des populations nationales. Il ne faut cas, le gouvernement italien est justifié par les indices en question, si peu prononcés soient-ils, à appliquer une politique propre à empêcher l'évasion de ses nationaux.

L'expérience nous dira si M. Mussolini s'y est pris trop tôt pour inaugurer une politique si sévère. D'autres indications nous montrent que, en dépit de l'abaissement de la natalité dans les cadres du sol où elle a toujours été très élevée, la progression démographique de l'Italie est toujours excessive, que ce pays traverse une crise caractérisée par le chômage de plusieurs centaines de milliers d'ouvriers de toute catégorie. S'il y a danger à interdire brutalement la sortie définitive des Italiens (on les exceptions prévues seront de peu de conséquence), c'est au gouvernement de Rome à en juger. Nous n'avons pas les mêmes éléments que lui pour apprécier la situation.

Considérons notre point de vue.

Depuis longtemps, nous ne bénéficions plus de l'émigration définitive des Italiens qui s'est portée, et pour cause, vers l'Amérique, vers la Tunisie, vers le sud-ouest de la France. L'interdiction de cette forme de l'émigration facilitera dans le recours des agriculteurs et industriels corses à la création de cette masse d'ouvriers italiens qui ne pourront plus émigrer à titre définitif.

Rien de changé, sinon en mieux, pour l'industrie, qui continuera de puiser dans le réservoir italien tant que les cours du bois et du charbon en permettront l'exploitation. Mais ce qui nous intéresse surtout, ce sont les besoins de l'agriculture.

L'agriculture désire l'installation définitive de l'élément travailleur venu du dehors qui est destiné à remplir les vides laissés par l'autochtone. De plus, on le sait, le sol retient cet élément et lui donne tôt ou tard sa propre nationalité.

Le gouvernement italien ne l'entendant plus ainsi, et sa décision si elle est appliquée, interdisant l'émigration dans les pays lointains où elle avait fait la preuve et qui ne s'accommodent pas d'une émigration conditionnelle, avec ordre de retour, nous croyons qu'il sera possible à nos agriculteurs de traiter de nouveau, dans une certaine mesure, avec la main d'œuvre italienne pour la période qui lui est permise et qui va jusqu'à trois ans.

Cette conception se heurtera sans doute à quelques difficultés, et la plus forte est la disproportion existant entre les salaires industriels et ceux que peut supporter l'agriculture. Mais elles ne paraissent pas insolubles, et nous y reviendrons pour voir la chose de plus près.

P.B.

Un nouvel exploit des bandits macédoniens

Bitchem, 18 août. — Un nouvel acte de brigandage vient d'être commis près de Janina. La voie conseil hollandais à Janina, M. John Nicolescu et sa femme, ont été arrêtés par les bandits, et transportés dans les montagnes.

La vice-consul a été libéré mais sa femme est toujours aux mains des brigands qui exigent le paiement dans les trois jours d'une rançon de 500.000 drachmes, faute de quoi, ils menacent de décapiter leur captive.

Des ordres ont été donnés pour l'a poursuite immédiate des bandits qu'on croit être les mêmes auteurs qui récemment capturèrent M. Melas.

Un procès original

Deauville, 18 août. — Récemment, un baigneur, M. René Lambert, musicien au casino de Deauville, pour prendre sur la plage un bain de soleil avait déposé son maillot un peu au-dessus de l'ombilic.

Sur la plainte d'une dame, un agent avait cru devoir dresser procès-verbal et le baigneur fut poursuivi devant le tribunal de simple police de Trouville pour infraction à l'arrêté municipal du 5 juillet 1928.

L'affaire venait hier à l'audience et après plaidoirie de maître Levy-Ouf-mann, du barreau de Paris, le président du tribunal, estimant que l'arrêté municipal invoqué contre Lambert ne visait que les gens qui, nullement en vêtement ou maillot sur la plage mais non ceux qui prennent des bains de soleil accidentels et simplement momentanés.

Les dames trop parfaitement n'ont ressenti pas d'ombre, mais elle se considèrent en pensant qu'on rien les force à contempler les nudités susceptibles de les choquer.

Un raz de marée ravage la ville de Djidjelli

Constantine, 18 août. — Un raz de marée a ravagé Djidjelli. Toutes les communications sont coupées.

On annonce sans réserves trois morts et de nombreux blessés dont 70 se trouvent à l'hôpital.

Le mauvais temps continue à empêcher les départs des grands raids

Paris, 18 août. — A quand le départ pour les raids transatlantiques ? Les aviateurs patientent encore un peu, ligne droite ?

Le mauvais temps qui n'a pas fait de vouloir s'améliorer ayant quelque jours immobilisé tous les aviateurs français qui se préparent à partir. C'est ainsi que Costes dont l'avion est maintenant absolument au point n'aurait pas gerait pas une occasion possible avant plusieurs jours. Il est allé se reposer à la campagne ; il reviendra à Paris mercredi ou jeudi prochain.

Le capitaine Arrachart qui avait dû retarder son départ en raison d'une mauvaise grippe qui le surprit au dernier moment n'est pas, lui non plus, à Paris : il achève actuellement de se reposer à la campagne et rentrera dans la journée de lundi.

Son appareil est au point et il espère s'envoler vers la fin de la semaine, au moment où la lune sera devenue favorable.

Le temps force également l'avion de Goudouvet et Mailly de Neuls à allonger dans son hangar du Bourget une période plus favorable.

Une interview de Coste

Paris, 18 août. — Costes et Bellonte qui doivent tenter le raid Paris-New-York par les Açores ont exposé au journal *Excelsior* qu'ils ne prendront pas leur envol tant que le vent ne dépassera pas la vitesse de vingt kilomètres à l'heure au maximum.

L'éruption du Vésuve devient inquiétante

Naples, 18 août. — L'éruption du Vésuve qui s'était calmée ces derniers jours a pris une forme plus menaçante. La lave incandescente forme actuellement un lac dans le cratère central : un nouveau cratère est en formation.

Une grande quantité de cendres brûlantes est projetée ce qui fait naître produit lors des dernières éruptions.

On rappelle à cette occasion la prédiction très pessimiste faite l'hiver dernier par un savant japonais sur l'activité du Vésuve.

L'élection présidentielle aux Etats-Unis

New-York, 18 août. — M. Thomas Lamont, un des directeurs de la Banque Pierpont Morgan a promis son appui à M. Herbert Hoover dans la lutte pour la présidence.

Il a manifesté de façon formelle sa promesse de concours en versant une somme de 20.000 dollars (soit 500.000 francs) à la caisse électorale du parti républicain.

Une promenade qui finit mal

Paris, 18 août. — Mlles Henriette Jacqz, 23 ans, modiste, et Alexandrine Hernandez, 27 ans, sans profession, 63, rue Pigalle, rencontraient, hier soir dans cette rue deux jeunes automobilistes qui leur proposèrent de les emmener souper aux Ternes. Elles prirent place dans la voiture qui ne s'arrêta que dans le Bois de Boy-en-Josas où les deux jeunes gens, revolver au poing, dépouillèrent les deux jeunes filles de leurs bijoux et leur numéraire.

Après quoi, l'auto repartit laissant sur la route les deux infortunées qui ne parvint que regagner Versailles où elles parvinrent plusieurs.

Les méfaits de la tempête aux Etats-Unis

Londres, 18 août. — Onze personnes ont péri dans une tempête épouvantable qui ravagea les Etats de Virginie de Caroline et de Georgie.

Dans ces deux derniers Etats les dégâts sont évalués à un million de dollars.

Un don au président Coolidge

Superior (Wisconsin), 18 août. — Le président Calvin Coolidge a reçu de Gutenhaun (Angleterre) une bible manuscrit enluminé reliée contenant l'acte de baptême en 1604 de Jonas Ezekiel.

Le cadeau accompagné d'un message du président.

Les négociations des Etats-Unis pour la répudiation de la guerre

Londres, 18 août. — On mande de Washington à *Morning Standard* que par un certain nombre de démarches diplomatiques graduelles, le gouvernement des Etats-Unis construit le plus grand mur de brume que le monde ait jamais vu.

Washington négocie actuellement un accord avec plus de quarante pays étrangers et la plupart de ces accords ont pour objet d'empêcher la guerre en réglant les différends possibles au moyen de l'arbitrage et de la conciliation.

On apprend de Washington où le président Coolidge est toujours en résidence, que le mois prochain, il prendra la parole à différents meetings publics pour appuyer le pacte contre la guerre et prêcher son extension à tous les peuples du monde.

M. Coolidge veut en somme faire une tournée semblable à celle qu'entreprit dans tous les Etats-Unis le président Wilson.

Cette décision du président Coolidge qui n'est pourtant pas homme à se montrer en public quand cela ne lui lui pas absolument nécessaire, prouve combien les efforts du gouvernement américain sont sincères.

Le président n'a pas voulu promettre de parler en faveur de la candidature de M. Hoover qu'il appuie pourtant.

M. Loucheur visite les établissements d'hygiène de la ville de Brest

Brest, 18 août. — M. Loucheur, ministre du Travail, venant de Nantes, est arrivé à Quimper, hier soir, par l'express de 23 h. 43. Il est reparti ce matin à 8 heures pour Brest, accompagné de MM. Riechmann, préfet du Finistère ; Bouilloux-Lafont, vice-président de la Chambre ; Daniélou, ancien sous-secrétaire d'Etat, et divers médecins parmi lesquels M. Lagriffe, directeur de l'Asile départemental.

En compagnie de ces personnalités, auxquelles s'est joint M. Tremintin, député du Finistère, président de l'Office départemental des habitations à bon marché, le ministre a visité les principaux établissements d'hygiène de la ville.

A 9 heures, à la cité ouvrière de Kerigonan, le ministre a reçu les représentants des groupements d'habitations à bon marché.

Après déjeuner, M. Loucheur s'est rendu à Plougonven où il doit visiter le sanatorium de Guervenan.

NOUVELLES D'AVIATION

La ligne aérienne Marseille-Alger

Paris, 18 août. — Le secrétariat général des P.T.T. communique :

« Le premier départ sur la ligne aérienne Marseille-Alger aura lieu dimanche 18 août courant. Les départs auront lieu ensuite jusqu'à nouvel avis le dimanche de chaque semaine. A l'aller, départ de Marseille à 8 h. 30, arrivée à Alger à 15 h. 30. Au retour, départ d'Alger un lever du jour, arrivée à Marseille dans l'après-midi. »

Le Tour d'Europe en avionnette

Cologne, 18 août. — Le pilote allemand Marteau qui décidé le record du monde de durée pour le vol à vide a quitté Cologne ce matin à 9 h. 45 pour Le Bourget. Le pilote compte effectuer le tour d'Europe suivant l'itinéraire : Berlin - Cologne, Paris, Constantinople, Rome, Lisbonne, Madrid, Zurich, Paris, Londres, Bruxelles, Amsterdam, Copenhague, Stockholm, Saint-Pétersbourg, Moscou, Konigsberg.

Ensuite, il espérera en cabri aérostatique international à Berlin son avionnette qui est munie d'un moteur français de 45 chevaux.

Le record de distance en ligne droite

Le Bourget, 18 août. — Les aviateurs Assolant et Lefèvre devant traiter prochainement le record de distance en ligne droite qui appartient au Bourget en matin à 7 h. 30 à bord de leur avion de grand raid emportant de l'essence pour un vol de douze heures au-dessus de la France qui constitue un voyage préparatoire à leur prochaine tentative.

L'indésirable colis

Nice, 18 août. — Un colis chargé à bord du train de Menton-Nice-Marseille-Vintimille, venant de Menton, et provenance de Montmeyan-Bellancourt et contenant des matériaux de construction expédiés par une maison de Bellancourt.

La police spéciale a ouvert une enquête.

LA VIE LITTÉRAIRE

La Patrie Intérieure (1)

par Ignace LEGRAND

De nos jours, la production littéraire est si intense, son courant si impétueux, qu'il devient excessivement difficile de trouver un titre à un livre et surtout un titre qui reflète l'âme même de ce livre. Or, par ici les derniers romans parus, l'un d'eux attira tout particulièrement notre attention : *La Patrie Intérieure*. L'auteur Ignace Legrand, était pour nous un inconnu, quoique ayant déjà donné un livre qui incita à lire son dernier roman.

Aujourd'hui, les jeunes auteurs submergent « le marché » de livres de toutes très fréquemment au esprit de sauve, une atrophie de la personnalité à l'extrême ; cette atrophie se retrouve malheureusement dans toutes les formes d'expression artistique, c'est ainsi que la rue La Boétie à Paris s'est transformée en « musée des horreurs » où l'on rencontre à chaque pas des tableaux représentant des femmes carrées, des maisons dont le toit remplace les fondations, parfois même un simple gâchis composé de matières colorées de toutes sortes, bref, tout un ensemble qui heurte le bon sens, tue l'harmonie et fait regretter le passé — bien décrié hélas ! par ceux qui selon toute probabilité n'y peuvent rien comprendre — ce passé qui malgré toutes ses imperfections — quel siècle fut parfait ? — avait toutefois le sens du Beau et le culte du Vrai, autant intellectuel que matériel.

Ignace Legrand a mis dans *La Patrie Intérieure* cet esprit extraordinaire un profond sens du vrai. *La Patrie Intérieure* est également une création artistique de notre siècle mécanicien, dont les fibres les plus amères sont corrompues par l'argent qui plus que jamais n'a pas d'odeur.

Quatre cents pages, c'est évidemment un peu long et sans ne doutons pas que l'auteur aurait pu réduire sensiblement son récit ; son livre y aurait certainement gagné en clarté, car quelques alors se sont inévitablement glissés dans sa compositions, tels que détails répétitifs ou dialogues interminables, par trop nourris. Mais ce n'est là qu'une critique bienveillante tendant à combattre tares actuelles une prolixité qui peut devenir pathétique, la sensible Denise, blanche apparition, revient vers celui qu'elle n'a cessé d'aimer et qui l'aime encore. Ce retour inspiré est à la fois pour Bréhat un bonheur et un châtiment. Sa femme Alyse, un moment enfermée, s'avive à l'approche de cette belle âme ; le passé touchant renait et montre que le cœur qui a pu corriger des défauts depuis leur séparation, il entre aussi en contact plus étroit avec sa propre objection.

Passionnalité ou condition présente, il fait de Bréhat un homme sans cesse en bonheur est court. Un homme malveillant semble s'acharner contre ces êtres humains faits pour être heureux. Ce sera le rencontrer Simone et Denise. La vérité luitte toutefois aux yeux de cette servante qui se sacrifie au bonheur de ceux qui savent et part. Le juge malentendu disparu avec la famille Liénard, Bréhat et Simonne se marient, Gilet-d'Argent le grand médecin qu'il a toujours rêvé d'être, rêve pour lequel il a tout sacrifié ; toutefois, la rupture de son équilibre moral, la chaleur, la bonne foi ont fait perdre ses belles facultés créatrices et ces nouveaux êtres inquiètent ; il a le célébrité. Il ne connaîtra jamais la gloire.

Vivant constamment avec sa détresse, le long de la vie commence à lui peser, lorsqu'il apprend la mort de Denise. Alors l'obsession du suicide le hante. Il faut l'avouer, dans sa contradiction, si humaine, si pitoyable, quelque espoir vu Denise pour... plus tard — et, malgré de tout ce qui s'y avait appelé un roman, il laisse un coin de la route, heureux de pouvoir l'emporter dans son froid linceul, presque mûres lui.

Cette forte, dense, parfois morbide, d'un réel sentiment dramatique, *La Patrie Intérieure* mérite un bien succès et fait d'ores et déjà d'Ignace Legrand un grand écrivain.

Guy ZUCCARELLI.

(1) *Librairie des Champs-Elysées, éditeur.*

Les ennemis du Progrès ne liront pas
Le Petit Bastiais

N° 29. Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Cependant le soleil ne visite quelque fois. Je tirerai artificiellement partie de tout, même de la chaleur et de la pour me rendre de ma pipe. Enfin notre bonheur, ou plutôt nos tendres et nos deux, ne seront pas fréquentés par de nombreux curieux, ni troublés par des importuns ; nous serons seuls, bien seuls, et nous pourrons nous dire à chaque instant que nous sommes seuls. Ce sera le moment de la journée où nous nous reverrons le plus à notre aise, où nous pourrons nous parler sans crainte d'être entendus, où nous pourrons nous dire tout ce que nous aurons à nous dire. Ce sera le moment de la journée où nous nous reverrons le plus à notre aise, où nous pourrons nous parler sans crainte d'être entendus, où nous pourrons nous dire tout ce que nous aurons à nous dire. Ce sera le moment de la journée où nous nous reverrons le plus à notre aise, où nous pourrons nous parler sans crainte d'être entendus, où nous pourrons nous dire tout ce que nous aurons à nous dire.

— Oh ! nous ne voilà pas pressés, Rosa, chère Rosa ; nous sommes bien ensemble, et il est impossible que nous n'arrivions pas à gagner les cent mille florins de notre dot et à nous procurer le suprême bonheur de vivre réunis notre oiseau.

— J'ai compris, dit Rosa. Je vous apporterai demain de la laitue, vous choisirez la mienne et la vôtre. Quand à la vôtre, il me faudra plusieurs voyages, car je ne pourrai vous en apporter que par à la fois.

— Oh ! nous ne voilà pas pressés, chère Rosa ; nous sommes bien ensemble, et il est impossible que nous n'arrivions pas à gagner les cent mille florins de notre dot et à nous procurer le suprême bonheur de vivre réunis notre oiseau.

— J'ai compris, dit Rosa. Je vous apporterai demain de la laitue, vous choisirez la mienne et la vôtre. Quand à la vôtre, il me faudra plusieurs voyages, car je ne pourrai vous en apporter que par à la fois.

— Je regarderai, et s'il y a des chats ou des rats...

— Oh ! nous ne voilà pas pressés, chère Rosa ; nous sommes bien ensemble, et il est impossible que nous n'arrivions pas à gagner les cent m

Un voyage par semaine

Voyageant récemment en Louisiane, notre ambassadeur aux États-Unis, M. Paul Claudel, fut ennuyé de la façon la plus courtoise par les descendants des anciens acadiens, filés dans ce pays depuis le milieu du dix-huitième siècle. Conduits par leurs curés, de nombreux paysans vidèrent leurs villages et se portèrent à la rencontre de l'ambassadeur.

Vous êtes ici parmi des Français, déclara l'un d'eux.

Après quoi des acclamations en français, des cloches dans le vieux clocher sonnèrent à la Marseillaise, chantée avec un enthousiasme fervent, salué de l'ambassadeur de la République.

Les pauvres Acadiens qui rapportent cette anecdote conclurent en manière de conclusion qu'il existe encore aux États-Unis des îlots de population française dont l'assimilation demeure incomplète. Ce n'est pourtant pas tout à fait exact. Un exemple est celui des Canadiens, bons habitants d'origine française, qui sont demeurés fidèles à la langue et aux mœurs de leurs ancêtres. Pour la première génération, marchands, éleveurs, ils s'appellent Laliane, Aubert, Landry, Sabatier, Bernard, Lemaire, Lemoine, Dupont, Durand et Dupont, et pratiquent la religion catholique. Mais leur attachement à la race dont ils descendent est tel que, dès leur naissance, les enfants sont les empêchent certes pas de se montrer en toutes circonstances excellents citoyens américains.

Assimilation ne signifie pas servilement. Ce n'est pas par la dissolution des éléments dont elle se compose que la collaboration harmonieuse qu'on puisse acquérir la force et l'homogénéité. Les États-Unis ne sont grands et fortifiés que par le soin avec lequel ils entretiennent et fortifient sur le sol américain cet extraordinaire contrôle d'une force efficace de plusieurs races diverses. Les États-Unis. Qu'une circonstance leur ait fourni l'occasion de manifester leur virtualité, le fait au contraire interpréter au point de vue européen sur très noble et très touchante preuve de l'hérédité des sentiments et des passions. Avant d'être Américains, ils sont restés Français.

L'histoire de la colonisation de l'Acadie et de la déportation en masse de ses premiers habitants après la perte de l'Intrait est un peu oubliée. Prenez une carte de l'Amérique du Nord et cherchez au Sud de Terre-Neuve à l'île du large estuaire du Saint-Laurent. Une découpure arrondie de la côte forme la baie presque de appelée aujourd'hui Nouvelle-Écosse : c'est l'ancienne Acadie, visitée par Jacques Cartier en 1533, colonisée par Champlain en 1605.

Les Acadiens étaient venus en petit nombre, surtout des provinces de l'Ouest de la France. Ils fondèrent une bourgade après l'autre, Port-Royal, Beaubassin, et s'intéressèrent à la culture du blé, des légumes et des fruits, à celle du lin et du chanvre, à l'élevage. Dans un recoin de l'Amérique, ils reconstituèrent un petit coin de France, avec ses champs et ses prairies, ses haies vives, ses vergers, ses villages aux maisons basses, aux toits de chaume, aux cheminées de pierre, aux fenêtres à petits carreaux. Ils avaient amené avec eux des charpentiers, des tisserands et tailleurs, car les ressources manquaient aux premiers temps de la colonie. Ils avaient amené avec eux des Métayers, des laboureurs, des maçons, des charpentiers,

SITUATION LUCRATIVE et indépendante offerte par BANQUE PARISIENNE à fonctionnaires, retraités anciens officiers, courtiers d'assurances, ayant relations.

Fixe et commissions. Ecrire à monsieur Fiertel, 7, rue Laurent Pichat, Paris (16e).

IMPORTANTE MANUFACTURE de Bonneterie de luxe, bas et chaussettes, sous-vêtements, tricots, demande représentant bien introduit pour la Corse. Ecrire avec références à Courty N° 4316, rue Vivienne, n° 15, à Paris.

Il faut en ce moment faire des

ÉCONOMIES

Et cependant avoir une toilette formant un ensemble parfait. Pour savoir ce qui se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, plumes, sacs et bijoux, etc... comme aussi robes et chapeaux achetez le nouveau journal complet

MERVEILLES DE PARIS

4 francs

EN VENTE PARTOUT

et 29, rue de la Sourdière, Paris.

AUTOCARS P.-L.-M.

SERVICE D'ETE

DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928

Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.

Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.

Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.

Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours les dimanche, mardi et samedi.

Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.

Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 1 jour et demi : les mardi et samedi

Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.

Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio en 1 jour et demi : les mercredi et samedi et vendredi.

Au départ de Corté. — Circuit Corté Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.

Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.

Circuit de l'Inzecco en un jour : le mardi et jeudi.

Au départ de Piana — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.

(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).

Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, 7 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Fraissinet, place Saint-Nicolas ; à Corté, cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Fraissinet.

On pourra également consulter ces livrets, à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'Initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corté, Calvi et Ile-Rousse.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
— POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO

BOULEVARD du PALAIS
BASTIA

DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres

Vente Gros - Détail

Imp. E. Cordier & Fils. 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928

IVme Tour de Corse Cycliste Officiel

Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.

10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes

INDEMNITE DE ROUTE : 20 Fr. par jour et par coureur

Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16	Septembre	— Ajaccio-Evisa.
	17	—	— Evisa-Calvi.
	18	—	— Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
	19	—	— Ile-Rousse-Bastia.
	20	—	— Bastia-Cervione.
	21	—	— Cervione-Bonifacio.
	22	—	— Bonifacio-Sartène.
	23	—	— Sartène-Ajaccio.

Les dates et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORDIGONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO

Les engagements sont ouverts contre la somme de 10 francs dix secondi clos le Premier Septembre.

Exigez la marque J. VIDAL

Le meilleur des contre-tarpons

MODES
"Au Bonheur des Dames"
13, Boul. Paoli

Madame GIUSCO
Toutes les semaines :
Dernières Nouautés de Paris
Spécialités de Deuil PRIX MODERES

Téléphone. 8.14

BRASSERIE GASPARINI

Consommations de choix
Service irréprochable
Bon accueil

Albert BONNIN
Successeur.

Bières des Grandes Marques
MAS et LA MEUSE
Spécialité de Glaces 1er choix

Place Saint-Nicolas
BASTIA

AUTOMOBILES FIAT

Tous modèles — Livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques

AGENCE :
LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra
BASTIA

Underwood

La portative Underwood possède une frappe puissante. Fournit des copies multiples parfaites...

La première marque du monde

La portative Underwood ...Prend le papier commercial 21-27 ...Permet l'établissement des clichés "Stencil" ...

La portative Underwood ... Utilise le ruban normal comme les autres modèles Underwood. ... Elle est la secrétaire docile de tous, PARTOUT

Deux modèles : 3 et 4 rangées de touches

Plus de trois millions de machines en exercice justifient la réputation mondiale de la production UNDERWOOD

AGENTS GENERAUX POUR LA CORSE
E. CORDIER & FILS
9, Boulevard du Palais - BASTIA
Téléphone 0. 69

FACILITES DE PAIEMENT
ACHAT - ECHANGE (toutes marques)
TOUS RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

RHUM
FOX-LAND
Grande Marque

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Beaux-Coins de villas modernes et de petits châteaux
Rédigée par les plus notoires et les plus compétents des architectes
LIBRAIRIE HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas et 61 bis, Pl. Paoli à BASTIA

Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement au papier de commerce. — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc...

LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

Quand on parle pour faire connaître, adressez-vous à
L'AGENCE HAVAS
62 Rue de Richelieu PARIS
vous pouvez être choqué par le Petit Bastiais

STÉNO-DACTYLO
Méthode JAMET-BUFFEREAU
Ecole Pratique de Sténo-Dactylographie
Ecole Pratique de Secrétariat
Ecole Pratique de Comptabilité
Ecole Pratique de Langues Vivantes
Ecole Pratique de Commerce
Ecole Pratique de Publicité
Ecole Pratique de Droit
Ecole Pratique de Banque
Ecole Pratique de Bourse
Ecole Pratique de Change
Ecole Pratique de Courtage
Ecole Pratique de Transit
Ecole Pratique de Douane
Ecole Pratique de Navigation
Ecole Pratique de Pêche
Ecole Pratique de Chasse
Ecole Pratique de Tir
Ecole Pratique de Natation
Ecole Pratique de Gymnastique
Ecole Pratique de Boxe
Ecole Pratique de Lutte
Ecole Pratique de Course à pied
Ecole Pratique de Saut
Ecole Pratique de Lancer
Ecole Pratique de Marche
Ecole Pratique de Course de fond
Ecole Pratique de Course de demi-fond
Ecole Pratique de Course de vitesse
Ecole Pratique de Course de haies
Ecole Pratique de Course de steeple-chase
Ecole Pratique de Course de cross-country
Ecole Pratique de Course de montagne
Ecole Pratique de Course de route
Ecole Pratique de Course de piste
Ecole Pratique de Course de stade
Ecole Pratique de Course de relais
Ecole Pratique de Course de marathon
Ecole Pratique de Course de 100 mètres
Ecole Pratique de Course de 200 mètres
Ecole Pratique de Course de 400 mètres
Ecole Pratique de Course de 800 mètres
Ecole Pratique de Course de 1500 mètres
Ecole Pratique de Course de 5000 mètres
Ecole Pratique de Course de 10000 mètres
Ecole Pratique de Course de 20000 mètres
Ecole Pratique de Course de 30000 mètres
Ecole Pratique de Course de 40000 mètres
Ecole Pratique de Course de 50000 mètres
Ecole Pratique de Course de 60000 mètres
Ecole Pratique de Course de 70000 mètres
Ecole Pratique de Course de 80000 mètres
Ecole Pratique de Course de 90000 mètres
Ecole Pratique de Course de 100000 mètres

Madame,
le fer électrique "CALOR"
repassera votre linge économiquement, sans vous imposer la moindre fatigue.
Le Fer CALOR est vendu à des prix inspirés et se réclame chez les électriciens et dans les grands magasins.
Vous aussi pourquoi le commissionnaire ne vous fait pas essayer CALOR, en demandant l'envoi gratuit de la notice "Le Bien-Etre chez soi" à la
Société CALOR
209, rue Boileau - LYON

PLUS DE CINQ MILLIONS D'APPAREILS EN USAGE

VACANCES
Courte trêve à inquiète ou aspire pendant de longs mois. Projets multiples et joyeux qui flottent. Après vous se fixer
Fixez-les au plus tôt et organisez vos vacances en consultant :
LA SAISON
Superbe Guide-Album illustré des plages et villes d'eaux
Prix spécial de souscription
Adresser le bulletin ci-dessous aux Etablissements Rieuhet Ltée
4, Place des Ressources, Paris
SOUSCRIPTION
M.
Adresse :
Adresser contre un remboursement à "La Saison", 7, rue Halévy (9e) ou à Chaillot (16e) — C.C.P. 30 Paris
Ci-joint la somme à votre compte chèque-postal : Paris 100-000.

50e ANNEE — N° 198

25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes

LUN. 20 et MARDI 21 AOUT 1928

DIRECTION-RÉDACTION
ADMINISTRATION
8, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.69

BUREAU A PARIS
16, Rue de la Coup-Fidèle
Téléphone : Provence 45-67

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Compte Chèques Postaux : Ajaccio 158

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	1 an
Corse	16	33	63
Corse, et Colon.	17	33	64
Etranger	A) 30		120
	B) 46		180

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité extra-locale est reçue chez Havas, 62, rue de Richelieu, Paris, et dans toutes les grandes Agences de publicité.

SOUVENIR

On a dit ici ce qu'il fallait penser de M. Sylvestre Frasseto et de son œuvre en faveur d'une Corse plus riche et plus accueillante, mieux parée de quelques grâces artificielles qui n'auraient fait que mettre en valeur, par le tourisme, et par toute l'activité généralisée que crée, ou que seconde, ou que complète le tourisme, les richesses naturelles si variées de la Corse.

C'est à ce titre que la distinction dont vient d'être l'objet M. Sylvestre Frasseto a été si bien accueillie par l'opinion publique, qui a retenu en lui non seulement l'homme qui a conçu le bien de son pays, mais aussi qui l'a réalisé dans une large mesure grâce à son esprit de volonté et de constance.

Nous disons bien : dans une large mesure, et le terme n'est point exagéré si l'on se rappelle que, si modestes qu'elles aient été, les réalisations obtenues sont égale dans l'ordre touristique ont permis, après la guerre, au P.L.M. de trouver ici les bases nécessaires d'une organisation plus étendue et qui se pourssuit ; si l'on se rappelle également que les démonstrations fréquentes faites par la fédération des syndicats d'initiative et Amicales Corses ont donné à l'opinion insulaire une meilleure notion de ses droits.

M. Sylvestre Frasseto fit œuvre de patriote. Voilà une épithète galvaudée, me point qu'il n'est plus sûr qu'elle n'ait pas une signification positive. Nous la maintenons, pourtant en l'appliquant à un homme qui a pu porter comme si elle avait été faite à sa mesure exacte, et qui aurait bien volontiers désiré la mériter davantage, si on le lui avait permis. Car M. Frasseto, si éloigné par goût et tempérament des aimeries vaines de la politique, n'en avait pas moins compris qu'il n'était pas possible d'établir entre le politique et le désir de progrès d'un pays une discrimination complète. Pour un îles d'un pays pour les mieux utiliser est une chose bonne et nécessaire en soi à prononcer, surtout dans un pays comme la Corse, où les étiquettes sont largement conventionnelles, la fusion des intérêts politiques dans un dessein d'administration parfaite, c'est-à-dire diggée des déplorables et multiples empêts électorales, c'est mieux.

Or ce sût que trop de quoi l'on souffre ici. Un parti municipal qui arrive au pouvoir à l'issue d'une lutte passionnée, est, qu'on le veuille ou non, l'esclave de ses troupes nouvelles et exigeantes. L'électeur fait peser sur lui une tyrannie constante à laquelle il se soumet avec une angoisse frénétique, de telle sorte que bien est subordonné à la satisfaction de quelques intérêts particuliers, primant fâcheusement l'intérêt général. Ce n'est un secret pour personne que si la ville d'Ajaccio avait été, ne fut-ce que pendant deux ou trois périodes lui l'habitude vient vite en pareil cas! « administrée pour elle-même », sans souci de sujétion électorale, elle serait, à l'heure actuelle, une des cités de France les plus propres, les plus saines, les plus propères. Se dégager des contingences électorales par une entente explicite, c'était le meilleur moyen le seul moyen de mettre en valeur les avantages considérables, exceptionnels que la nature a impartis à la ville.

Nous pensons en principe, sans hésiter une seconde, que la meilleure administration électorale comportera toujours des défaillances graves, dont, en définitive, l'électeur sera la victime. C'est pourquoi il aurait tort de se figurer que les partis se résignent invariablement qu'à son détriment...

Cette entente, M. Sylvestre Frasseto accepta, quoiqu'il dut en coûter à sa tranquillité, à ses besoins déjà arrapés par les soins du groupement qu'il présidait, de la tenter. Cela se passait en 1919 ; époque très favorable d'immédiat après guerre. Les républicains, qui devaient triompher, accédaient ; les bonapartistes, qui avaient été battus, répondirent par un cri de guerre à recommencer sur un autre terrain.

M. Sylvestre Frasseto avait voulu, en cette occurrence, faire de l'union avant la lettre de l'union qui n'est pas du reste une chose si rare. Il avait voulu pouser son patriotisme local jusqu'à ses conséquences extrêmes, jusqu'au bout de sa logique.

Pourquoi nous rappelons cet épisode ? Certainement pas pour donner un prétexte aux discussions du forum. Uniquement pour montrer qu'avec une administration dégagée des soucis électoraux Ajaccio tirerait le parti maximum de ses avantages naturels qui sont, en réalité, immenses. La Corse aussi, d'ailleurs. Et tous les pays, toutes les villes du monde pareillement, toutes proportions d'ambiance gardées. Or, la lutte est trop vive, trop exclusive, trop embrageuse...

La presse travailliste anglaise et l'évacuation de la Rhénanie

Londres, 20 août. — Commentant l'intention prêtée au Reich de réclamer à la réunion de septembre du conseil de la Société des Nations l'évacuation de la Rhénanie, le *Daily Herald Travailliste* écrit :

« Comme chacun le sait, la présence de troupes françaises et britanniques en Allemagne cause une grave friction, entretient l'esprit de revanche, fait recruter le progrès vers la réconciliation. L'occupation est gênée comme nul autrement à l'Allemagne, mais aussi à la paix et aux accords internationaux.

« Sur le gouvernement britannique pèse une lourde responsabilité. Si elle continue à soutenir la France dans cette affaire, que ce soit activement ou bien en prouvant par sa ligne de conduite que c'est d'elle que le mal dépend, la Grande-Bretagne se rend coupable d'un crime.

« Déjà elle a assez largement et récemment dévoilé tendant à permettre à des troupes britanniques de prendre part à des manœuvres combinées en territoire occupé est tout à fait reprochable. A Genève son poids lourd pourrait devrait être jeté du côté des Allemands ».

Menacé de mort par sa fille, il l'abat

Paris, 20 août. — M. Pierre Jarnac, briquetier, visait, 16, rue du Professeur Bergonie, à Bièvre. Veuf, depuis deux ans, il n'avait conservé auprès de lui que ses deux filles : toutes deux travaillaient dans la maison comme femmes chez des commerçants.

Si la cadette lui donnait des satisfactions relatives, l'aînée ne lui apportait que des désillusions depuis la mort de sa mère ; elle profitait des absences nécessitées par son métier pour fréquenter de nombreux jeunes gens de la localité. Son père qui le savait et n'avait jamais pu l'en empêcher, faisait à ce sujet de très vifs reproches à chaque fois que la jeune fille rentrait au lieu d'était des scènes violentes dont les voisins recueillaient les échos.

Hier, en particulier, à la suite d'une querelle plus violente encore que de coutume, Jarnac que sa fille menaçait la frappa durement. Furieuse, celle-ci, la jeune Marguerite, lui déclara : « Tu ne voulu m'assommer, tu m'as manquée, mais mon ami Marcel ne te manquera pas, lui ». Tous deux se couchèrent sur ses paroles amères.

« Le briquetier eut-il peur qu'la cour, duite indigoît de sa fille augmenta-t-elle sa colère ? Toujours est-il que ce matin lorsque celle-ci s'étant levée voulut partir à son travail, il saisit de son fil, s'arma d'un revolver et lui tira une balle dans la tempe droite, en disant: « Tu voudrais me faire descendre, mais je ne l'en donnerai pas le temps ».

Tandis que la jeune fille tombait sur le parquet, grièvement blessée, le meurtrier prenait la fuite dans la direction de Bourg-la-Reine.

La police fut sppelée ; la jeune fille fut transportée à l'hospice de Bicêtre, tandis que les agents de M. Peyternes, commissaire de police à Gentilly, recherchaient le meurtrier.

Un scandale à Tokio

Tokio, 20 août. — Dix conseillers municipaux, accusés de complaisances envers des groupes financiers et industriels ont été arrêtés à Tokio.

Fuite d'avion le « Centre-Rockford » : les aviateurs Burt Hassell et Parker Cramer qui tentent le raid transatlantique en trois étapes vers la Suède et dont on est sans nouvelles.

L'inauguration du monument de Nungesser et Coli

Rouen, 20 août. — Hier, a eu lieu l'inauguration du monument de Nungesser et Coli, à Bréval.

De nombreux pilotes du 34e régiment d'aviation et une escadrille de la marine, commandée par le lieutenant de vaisseau Demange, ont participé à la fête.

Un cortège officiel a été conduit par le commandant Weiss et le capitaine de Vaisseau [illegible].

Les sergents Assolant et Lefèvre, venus sur leur avion de grand raid, jetèrent des fleurs sur le monument.

La statistique commerciale

Paris, 20 août. — La Direction générale des Douanes a communiqué dans la matinée le tableau comparatif en valeur et en tonnages des importations et exportations pour les sept premiers mois de 1928 et 1927.

Les importations s'élèvent pour la même période de 1928 à 20 millions 100.000 quille francs pour 29.504.541 francs pour 21.639.126 tonnes, soit en diminution, celle année, de 2 millions 439.000 mille francs et en augmentation d'un million 912.415 tonnes sur 1927.

Une récompense tardive

New-York, 20 août. — Le capitaine William Popp Read, commandant par intérim l'ombre district naval à San Diego (Californie), vient de recevoir une médaille et un diplôme lures qui lui furent décernés, il y a 27 ans, par le sultan de Turquie pour avoir sauvé la flotte espagnole avec l'aide de l'amiral Dewey.

Ce diplôme donne droit à l'officier de marine américain d'avoir six hommes et de porter le fez.

Le capitaine Read avait participé au combat de la baie de Manille, sous les ordres de l'amiral Dewey.

La ville de Commercy honore M. Poincaré

Commercy 20 août. — Hier a eu lieu l'inauguration de buste élevé à M. René Grosdidier, ancien maire de la ville et sénateur de la Meuse. M. Poincaré y assistait, entouré de nombreux parlementaires du département.

A cette occasion, le Conseil municipal a décidé le titre de citoyen d'honneur de Commercy à M. Poincaré.

M. Benard est élu Sénateur de la Réunion

Paris, 20 août. — Le gouverneur de la Réunion fait connaître que M. Léon Benard a été élu, hier 19 août, sénateur de la Réunion au premier tour, sans concurrent, par 196 voix sur 226 inscrits.

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

SOUVENIR

La presse travailliste anglaise et l'évacuation de la Rhénanie

Les élections grecques assurent le succès des Venizelistes

Dans certaines régions ceux-ci n'auraient pas 80 pour cent de suffrages

Athènes, 20 août. — Les résultats des élections connus à 11 heures du matin confirment que les vénizélistes l'emportent sur la grande majorité imposante. Les résultats définitifs seront connus demain soir.

Les élections grecques se traduisent pour Athènes, le Pirée et [illegible] épire par la victoire de Vénizélos qui compte dans ces régions 80 p. 100 des voix.

M. Venizelos enlève 200 sièges sur 250

Athènes, 20 août. — Suivant les derniers renseignements, le parti libéral vénizéliste recueille plus de 200 sièges sur 250.

Parmi les chefs royalistes, seul Tsaldaris est élu, dernier du scrutin à Corinthe. MM. Streit, Melaxas, Theotokis et Venikos sont battus ; tous les ministres vénizélistes sont élus.

La foule vénizéliste d'Athènes marque une supériorité de plus de 20.000 voix sur la liste royaliste. M. Cafandaris, arrivé en Eurylanye, mais son parti est complètement annihilé ; M. Michalakopoulos fait passer sa liste entière à Patras ; M. Papanastasiou est élu à Salonique et à Tripolitza.

La victoire foudroyante de M. Vénizélos est considérée comme le triomphe définitif de la République parlementaire.

Athènes, 20 août. — M. Carapanos, ministre des Affaires étrangères, et M. Michalakopoulos, ancien titulaire de ce même ministère, sont élus en Grèce.

Sans nouvelles des aviateurs Haschell et Kramer

Londres, 20 août. — La seule nouvelle reçue par sans fil sur les aviateurs Boisrobert et Cramer après leur départ de Godthaab indique qu'ils avaient survolé le district d'Ungava dans le Labrador et plus tard qu'ils étaient à 400 milles au large des côtes du Labrador.

Le dernier radiotélégramme reçu du Groenland dit qu'on n'a encore reçu aucun signal de l'aviateur Hassell.

Ivre, un soldat blesse son camarade et un agent

Paris, 20 août. — Le débit de vins-lieux par M. Jacquet, à Bicêtre, regorgeait, hier soir, de joyeux consommateurs lorsque deux soldats du 21e colonial y pénétrèrent. Ils réclamèrent à boire sur un lon et avec des gestes qui décidèrent au patron leur état d'ivresse. Aussi, M. Jacquet refusa-t-il de les servir.

Furieux, les soldats se mirent à l'injurier puis à le menacer, bousculant les tables et les chaises. Sur ces entrefaites, agents cyclistes qui passaient devant le débit y entrèrent à leur tour pour se rendre compte de la cause du tapage. Ils interpellèrent les deux soldats ; l'un de ceux-ci, nommé Giget, se rua aussitôt sur l'agent Livonnet, de Villejuif, et sortant un rasoir de sa poche lui en porta plusieurs coups à l'autre soldat, du nom de Plantier, en voulant empêcher son camarade de tuer l'agent fut également blessé. Les deux hommes s'allaitaient sur le sol pendant leur sang en abondance.

Giget fut arrêté par deux gardiens de la paix au fort de Bicêtre où il était resté et fut consigné à la disposition du commissaire de police de Gentilly.

Au Congrès des notaires du département du Nord

Lille, 20 août. — M. Morin a présidé, hier, le Congrès départemental, organisé à Seclin, par l'Association générale des notaires.

Au cours du discours qu'il prononça, le ministre des Pensions rendit hommage à M. Poincaré qui vient de réaliser dans le projet de budget de 1929 un effort particulièrement appréciable en vue de l'augmentation de la base des pensions de veuves et du rajustement des pensions de la loi de 1923.

Le ministre est reparti pour Paris, le soir, à 16 heures.

Le nouveau ministre mexicain de l'intérieur

Mexico, 20 août. — Le président Calles a choisi comme ministre de l'intérieur du Mexique, Emilio Portes Gil,

LE PROBLÈME DU LOGEMENT

Ce que résout et ce que ne résout pas la Solution Loucheur

Frédéric Bastiat a montré avec une ironie si amusante et si juste ce qu'il ne faut pas dans les phénomènes économiques où tout s'enchevêtre à plaisir de façon que tout devient rôles ou feignent. Ce charmant opuscule du juge de paix devenu grand économiste nous revient en mémoire au moment de porter un jugement sur le grand œuvre que vient, à peine installé, d'accomplir le Ministre du Travail ; nous voudrions rechercher dans la loi Loucheur ce qu'elle résout et ce qu'elle ne résout pas.

Outre qu'il témoigne qu'un ministre n'arrive pas toujours au pouvoir les mains vides et la tête creuse, le projet apporté par M. Loucheur au gouvernement présidé par M. Poincaré semble être le don de joyeux avènement de cette Chambre nouvelle que l'on dit devoir être une *Chambre sociale*. La loi Loucheur ambitionne, en effet, de résoudre l'un des problèmes sociaux qui, sans contredit, préoccupe le plus le pays à l'heure présente. Après la monnaie, dont la stabilisation a réglé le sort, le problème du logement s'imposait à l'attention au premier plan. Nous l'avions dit récemment, ici-même, et nous nous plaisons à reconnaître les mérites de la solution proposée par le ministre du Travail et acceptée, en quelques séances de sérieux travail, par la presque unanimité des deux Assemblées. Ces mérites sont nombreux et nous allons en indiquer les principaux.

1° La loi Loucheur est un véritable coup de clairon : elle appelle de façon énergique et prompte tous les esprits à se préoccuper du problème de l'habitation ;

2° Elle rend vie aux organismes de la loi Siegfried qui semblaient à bout de souffle et qui, avec quelques retouches, vont pouvoir agir. Au contraire, on peut être assuré que, par un effet magistral, par le tapage d'ailleurs nécessaire qui a été organisé autour du problème du logement, la loi va augmenter les exigences des propriétaires des terrains à bâtir. Il est vrai que l'Etat, les villes, les départements et les établissements publics pourront jeter sur le marché les terrains libres à leur disposition. Mais ne faut-il pas redouter que cette concurrence ne soit lente à se mouvoir, par suite de la résistance naturelle des administrations intéressées. On attend encore après trois ans les résultats de la commission interministérielle des immeubles de l'Etat dont M. de Monzie fut le promoteur bien inspiré.

A cet égard, les campagnes présentent plus de ressources puisque le paysan apportera généralement le terrain sur lequel on pourra édifier l'habitation ouvrière.

Pour la ville on sera amené fatalement et avant peu à prévoir des mesures coercitives et l'on veut se procurer des terrains à des prix abordables. Il faudra reprimer, de façon ou d'autre, les véritables rapines dont sont victimes les propriétaires de terrains aux Etats-Unis la législation est draconienne, c'est la confiscation à bref échéance du terrain vague et l'on peut dire que cela même est conforme au lendement du droit de propriété individuel le qui n'est légitime qu'autant que l'exercice du droit ne porte pas atteinte à la Société.

Sans aller jusque là, il serait habile d'envisager l'établissement d'un impôt de plus-value dont le taux pourrait augmenter annuellement et tant que le terrain resterait libre de toute construction ;

5° « Un des grands facteurs de la cherté de la construction, a dit M. Loucheur, et partant des loyers, réside dans le taux trop élevé de l'argent. » Cela même est certain et l'on ne peut que féliciter le ministre du Travail d'avoir mis tous ses efforts à procurer au bâtiment de l'argent à bon prix.

Mais ce n'est pas suffisant, à notre avis, pour amener le prix de revient de la construction à un taux raisonnable. On peut le démontrer aisément par des chiffres. Avoir dépensé 500 francs placés dans une maison de rapport donnerait autrefois 4 francs net. A l'heure actuelle, il n'en faut pas moins, on en déposera 700 par suite du coefficient de cherté du coût de construction. Or, 700 francs placés au taux favorable de 5,5% ne rapportent pas moins de 38 francs, soit 7 % de la dépense. Le propriétaire, devant payer 2,5 % + 17 fr. 50.

En mettant les choses au mieux, cela met le loyer à plus de quatre fois le chiffre de 1914.

Pour résoudre le problème de l'habitation à bon marché, il y aurait donc lieu d'agir d'autre manière sur le prix de revient de la construction et voilà pourquoi, récemment, nous proposions à la fois de comprimer le coût de production par une énumération massive des impôts de toutes sortes qui y sont compris et de provoquer ainsi la concurrence de toutes les forces vives de la nation vers l'industrie du bâtiment au pourvoyant de dégrèvements dans une certaine mesure, et de canaliser cette concurrence sous le contrôle partiels nécessaires de l'Etat. Et nous ne croyons que 600 fois MM. Loucheur et Dennis d'avoir heureusement défendu et paint de vue à la séance de la Chambre du 3 juillet dernier (*Journal Officiel*, Débats P.P. 2.2nd. 2.2to et 2.23). Cette proposition sera reprise à la rentrée des Chambres.

J. PESCHOT,
Sénateur des Basses-Alpes.

Les ennemis du Progrès ne lisent pas Le Petit Bastiais

N° 30 — *Feuilleton du PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Parler à Cornélius de sa tulipe, c'était un moyen pour Rosa de lui faire oublier à Cornélius, même Rosa.

— Mais avez-vous bien dit-il ; la pellicule mercuré le travail de la fermentation a commencé, les veines du calice s'écharnifient et grossissent ; d'ici à huit jours, avant peut-être, on pourra distinguer les premières protubérances de la tulipe en germination. Et la vôtre, Rosa ?

— Oh ! moi, j'ai fait les choses en grand et j'espère que la collection...

— Vous, Rosa, qu'avez-vous fait, dit Cornélius, les yeux presque aussi ardents, l'habitude presque aussi hautaine que le sont ceux de votre ancien maître, le visage et cette hauteur le vôtre de Rosa.

— J'ai, dit en souriant la jeune fille, car au fond du cœur elle ne pouvait s'empêcher d'éprouver de subtile satisfaction de pouvoir faire voir à Cornélius que, loin de rester sous les arbres et des fleurs, dans une terre légèrement sablonneuse, j'avais humide que sèche, sans un grain de pierre, sans un caillou, je me suis disposé une pleine bonne comme vous sur l'eau distillé.

— Bien, bien, Rosa.

— Le terrain préparé de la sorte n'attend plus que votre assentissement, Monsieur, pour que je plonge le bulbe dans ses flancs.

— Mais aussi bien, dit-il ; la pellicule mercuré le travail de la fermentation a commencé, les veines du calice s'écharnifient et grossissent ; d'ici à huit jours, avant peut-être, on pourra distinguer les premières protubérances de la tulipe en germination. Et la vôtre, Rosa ?

— Oh ! moi, j'ai fait les choses en grand et j'espère que la collection...

— Vous, Rosa, qu'avez-vous fait, dit Cornélius, les yeux presque aussi ardents, l'habitude presque aussi hautaine que le sont ceux de votre ancien maître, le visage et cette hauteur le vôtre de Rosa.

— J'ai, dit en souriant la jeune fille, car au fond du cœur elle ne pouvait s'empêcher d'éprouver de subtile satisfaction de pouvoir faire voir à Cornélius que, loin de rester sous les arbres et des fleurs, dans une terre légèrement sablonneuse, j'avais humide que sèche, sans un grain de pierre, sans un caillou, je me suis disposé une pleine bonne comme vous sur l'eau distillé.

— Quand commencerons-nous ?

— Tout de suite.

— Non, demain.

— Pourquoi demain ?

— Parce qu'aujourd'hui notre heure est comptée et qu'il faut que je vous parle.

— Déjà ! mais dans quoi limite-vous ?

— Oh ! dit Rosa, j'ai un livre, un riche cadeau de Rosa, son ami bleu.

— A demain donc ?

— A demain.

Le lendemain Rosa revint avec la bible de Cornélie de Witt.

XVII

PREMIER CAHIER

Le lendemain, avons-nous dit, Rosa revint avec la bible de Cornélie de Witt.

Alors commença entre le maître et le cachot d'une de ces scènes charmantes, pleines de tendresse, que l'on savourait quand on a le bonheur de les rencontrer sous sa plume.

Le guichet, seul ouverture qui servit de communication aux deux amants, était trop élevé pour que des gens qui n'étaient pas prisonniers de fer vissent le visage l'un de l'autre tout en qu'ils avaient à se dire pussent être entendus sans se livrer une Rosa avait apporté.

En conséquence, la jeune fille dut s'appuyer au guichet, la tête penchée, le livre à la lumière de la lumière qu'elle tenait de la main droite, et que, pour la reposer un peu, Cornélius mettait de fixer par un bouchon au treillis de fer. Des lors Rosa put suivre avec un de ses doigts sur le livre les lettres et les syllabes que lui faisait épeler Cornélius, lequel, muet dès lors, à la Rosa pour la prison. C'était un bien double, ami de la bouteille, et qui ressemblait de joyeuses libations, en un large payeur qui se recuilait par devant un ecu.

— Vous ne le connaissez pas autrement ? demanda Cornélius étonné.

— Non, répondit la jeune fille, c'est depuis quinze jours environ que mon père s'est affolé de ce nouveau vent à avoir le visiter.

— Oh ! fit Cornélius en secouant la tête avec inquiétude, car tout nouvel événement préoccupait pour lui une catastrophe, quelque espion du genre de ceux que l'on envoie dans les forteresses pour surveiller ensemble prisonniers et gardiens.

— Je ne crois pas, fit Rosa en souriant, si ce brave homme doit quelqu'un, ce n'est pas mon père.

— Qui est-ce alors ?

— Mais, par exemple,

— Vous ?

— Pourquoi pas ? dit en riant Rosa.

— Ah ! c'est vrai, fit Cornélius en soupirant, vous n'avez pas toujours eu vos prétendants. Rosa, est homme pour devenir votre mari.

— Je ne dis pas non.

— Il me faut fondre vous cette joie ! — Dites cette crainte, monsieur Cornélius.

— Merci, Rosa, car vous avez raison ; elle craindre...

— Je la fonde sur ceci ;

— J'écoute, dites.

— Cet homme était déjà venu plusieurs fois à Buytenhof, à la Haye ; mais, juste au moment où vous y fûtes enfermé. Moi sorti, il en sera de même ; une chose ici, il y vint, il la Haye il prenait par préférés qu'il sous-loi vous voir.

— Me voir, moi ?

— Oh ! prévoir, assurément, car aujourd'hui qu'il pourrait encore faire valoir les mêmes raisons puisque vous êtes redevenu le prisonnier de mon père, ou plutôt que mon père est redevenu votre geôlier, il ne se remandera plus de vous, bien au contraire. Je l'entendais hier dire à mon père qu'il ne vous connaissait pas.

— Tortunez, Rosa, je vous prie, que le fâche de devenir quelque chose, car vous êtes devenue si [illegible] pour moi et ce qu'il veut.

— Vous êtes sûr, monsieur Cornélius, que ce ne soit pas pour [illegible] vous ?

— Je n'ai pas d'ami, Rosa, je n'avais que ma marrice, vous la connaissez et elle vous connaît. Hélas ! cette pauvre Zug, elle voudrait elle-même qu'il y reversait par et dirait en pleurant à vos pieds ou à vous : — Chez monsieur ou chère demoiselle, mon enfant est ès, voyez comme il est désespéré, laissez-moi le voir une heure seulement et je vous en prie ! Dieu bénit ma vie pour vous ! Oh ! oui, continua

Lettre Ouverte a M. Piovanetti

capitaine au long cours à Rogliano

Mon cher Camarade,

Puisque M. Filippi a eu l'excellente idée de vous saisir publiquement des critiques que, depuis quelque temps, on lui adresse un peu dans tous les coins, à cette place où on a bien voulu me faire l'honneur de le qui nous l'ont mis tout à fait à l'aise pour la solidité internationale de cet ordre de grandeur, ensuite, avant sa mort, si bien que les prétendues libéralités tardives de M. Franceschi ne constituaient qu'une arrangée de plus, pour servir à la candidature de Luc de par la volonté expresse de l'autre ? mais vrai est affaire aux électeurs de Luc.

Je ne puis, en ce qui me concerne, vous dire M. Filippi sur le terrain proprement politique où il ne se livre d'ailleurs pas aux bravades ; je ne puis que vous dire, en ce qui me concerne, et croyez bien que je ne le fais pas à la légère, que M. Franceschi compte en Corse et à Marseille, comme à Paris, de nombreux et fidèles amis qui, pour être politiquement adversaires de M. Filippi, ne le considèrent pas moins comme un homme d'honneur et un républicain sincère.

Je ne puis me recommander auprès de vous de liens d'amitié, comme M. Filippi, puisque je ne vous connais pas personnellement, mais je sens aussi que, pour la publicité même donnée par M. Filippi à la lettre que je lui ai adressée, de cette lettre et vous ne saurez vouloir à un seul degré la sincérité de l'intérêt général et de l'intérêt privé que dictent à mon cœur les choses de nos deux cités.

M. Filippi estime bien avec une de nos hommes les plus représentatifs de notre région, que représente bien les progrès matériels et sociaux qu'on est disposé à accomplir encore dans les départements du nord-est, et sans contredit, de son dévouement au bien public, de son désintéressement et de son patriotisme éclairé.

Un candidat choisi, il faut le dire, dans une autre région que la nôtre, aurait une charge beaucoup plus lourde à porter, et en différerait que bien modifiée par les électeurs de nos deux cités.

M. Filippi estime bien avec une de nos hommes les plus représentatifs de notre région, que représente bien les progrès matériels et sociaux qu'on est disposé à accomplir encore dans les départements du nord-est, et sans contredit, de son dévouement au bien public, de son désintéressement et de son patriotisme éclairé.

Un candidat choisi, il faut le dire, dans une autre région que la nôtre, aurait une charge beaucoup plus lourde à porter, et en différerait que bien modifiée par les électeurs de nos deux cités.

Je ne puis me recommander auprès de vous de liens d'amitié, comme M. Filippi, puisque je ne vous connais pas personnellement, mais je sens aussi que, pour la publicité même donnée par M. Filippi à la lettre que je lui ai adressée, de cette lettre et vous ne saurez vouloir à un seul degré la sincérité de l'intérêt général et de l'intérêt privé que dictent à mon cœur les choses

SITUATION LUCRATIVE et indépendante offerte par BANQUE PARISIENNE à fonctionnaires, retraités anciens officiers, courtiers d'assurances, ayant relations.
Fixe et commissions. Ecrire à monsieur Fievet, 7, rue Laurent Pichat, Paris (16e).

IMPORTANTE MANUFACTURE de Bonneterie de luxe, bas et chaussettes, sous-vêtements, tricots, demande représentant bien introduit pour la Corse.
Ecrire avec références à Courty N° 4.316, rue Vivienne, n° 13, à Paris.

Il faut en ce moment faire des
ÉCONOMIES.
Cependant avoir une toilette donnant un ensemble parfait.
Pour savoir ce qui se porte comme guêtres et chaussures, bas et lingerie, plumes, sacs et bijoux, etc...
comme aussi robes et chapeaux
achetez le nouveau journal complet
MERVEILLES DE PARIS
4 francs
EN VENTE PARTOUT
et, 29, rue de la Sourdière, Paris

AUTOCARS P.-L.-M.
SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928
Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.
Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.
Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours, les dimanche, mardi et samedi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.
Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 1 jour et demi : les mardi et samedi
Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.
Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio en 1 jour et demi : les mercredi et samedi 6h et vendredi.
Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.
Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.
Circuit de l'Inzecca en un jour : les mardi et jeudi.
Au départ de Piana — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.
Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio.
Pour tous prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, 1 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Fraissinet, place Saint-Nicolas ; à Corté, cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Fraissinet.
On pourra également consulter ces livrets, à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'Initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corté, Calvi et Ile-Rousse.

BOURSE DE PARIS du 18 Août 1928

VALEURS	Dernier prés.	Dern. cot. du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	78 75	80 05
4 % 17	90 50	90 50
4 % 18	90 50	90 50
5 % 20	102 25	102 25
6 % 20	131 50	131 50
4 % 22	110 90	111 50
6 % 27	130 40	131 80
Obligations 6 % 1922	96 10	
— 6 % 1924	101	101
— 6 % 1925	103	104
— 6 % 1927	103	104
Oblig. Caisse Autonome	450	450
Crédit National 1919	140	140
— 1921	140	140
— 1923	140	140
— 1924	140	140
Bons 7 % 1925 Aluns	140	140
Bons 7 % 1925 Pau-de-Calais	140	140
Départ. Seine 7 % 1926	140	140
Paris 1906	405	405
— 1920	140	140
— 1925	140	140
Communales 1879	140	140
— 1920	140	140
TERME		
Banque de France	14600	14600
— Nation. de Crédit	1600	1600
— Paris et Pays-Bas	1600	1600
— Union Parisienne	825	825

VALEURS	Dernier prés.	Dern. cot. du J.
Compagnie Algérienne	1965	2125
Comptoir National d'Escompte	1270	1262
Crédit Foncier de France	1690	1675
Crédit Lyonnais	3000	3040
Société Générale	1460	1455
Société Générale Foncière	1020	1020
Suez Capital	21305	21845
Suez Parts	21110	21
Suez Cinéas	21000	21
Est Capital	1140	1170
Lyon Capital	1462	1475
Midi Capital	1440	1450
Nord Capital	1420	1450
Orléans Capital	1400	1400
Saint-Pô Chemins de Fer	1200	1200
Dist. Electricité	1000	1000
Comp. Gén. Electricité	1240	1230
Thomson	1010	1015
Tréfileries du Havre	477	477
Mines de Courrières	1180	1154
Mines de Lens	1000	980
Bolso	1000	1000
Lultomer	1000	1000
Francaises de Gaz	1000	1000
Marseillaise	1000	1000
Energie Electrique du Littoral Méditerranéen	1000	1000
Energie Electrique du Nord	1000	1000
Forces Motrices du Rhône	1000	1000
Lumière	1000	1000
Omnium d'Energie Electrique	1000	1000
Pétroles	1000	1000
Pétroles de la Basse-Seine	1000	1000
Pétroles de Roumanie	1000	1000
Pétroles de Russie	1000	1000
Pétroles de Sumatra	1000	1000
Pétroles de Tampico	1000	1000
Pétroles de Vénézuela	1000	1000
Pétroles Mexicains	1000	1000
Pétroles Orientaux	1000	1000
Pétroles Roumains	1000	1000
Pétroles Russes	1000	1000
Pétroles Sumatra	1000	1000
Pétroles Tampico	1000	1000
Pétroles

vert, mon ami, qu'il vous garde de la peur et de la mélancolie.
Je suis votre reconnaissant et affectueux :
Jean GALMOT.
(Publié dans Sur le Rivage.)

Monnaie et Stabilisation

Du Denier d'Argent au Louis de Cent Francs

L'histoire monétaire de la France est le thème le plus complexe qu'on puisse imaginer. Avant Charlemagne, les ordonnances monnaies de Pépin-le-Bref, circulent, pêle-mêle avec celles qu'on lui prête, sous Dagobert. Depuis, le denier d'or, d'argent et de cuivre circulent par personne ne s'y reconnaît ; et l'on en arrive à créer une « monnaie de compte » en livres, sous et deniers — somme absolument fictive, mais qui, du moins, permet de fixer exactement la valeur de chaque chose.

Un compte en livres, sols ou pair en deux. Vous imaginez tout ce que cette double monnaie pouvait entraîner d'incohérences.

A maintes reprises, des rois ont essayé d'unifier la monnaie, d'en vérifier le titre, de la rendre stable. Mais la question des monnaies devient plus aiguë que jamais. François Ier interdit de couper les écus ; Henri II décrète la même prohibition en 1551. Mais l'instabilité de la monnaie de compte est telle que Charles IX, vingt ans plus tard, propose les ordonnances de ses deux prédécesseurs et autorise de nouveau le compte par écus. Henri III, quelques années plus tard, fait mieux ; il ordonne le compte par écus et interdit le compte par livres « à cause de l'incertitude et variété d'icelle livre ».

Mais voici Henri IV qui, en 1602, surprise à son tour le compte par écus et rétablit le compte par livres.

Depuis ce moment date l'état économique d'un pays soumis, au point de vue monétaire, à pareille instabilité.

Il n'en subira pas beaucoup mieux pendant les deux siècles qui suivront. Richelieu, par ses mesures radicales — en supprimant toutes les monnaies anciennes au profit d'une monnaie nouvelle : le louis d'or — parvint à remettre tout en bon ordre pour une cinquantaine d'années. Mais les mesures prises par le règne de Louis XIV, les gaspillages de la Régence, le krach du système de Law, rapportent au désordre monétaire pourtant le plus d'importance peu à peu au cours du XVIIIe siècle, que pour aboutir à l'épouvantable anarchie monétaire qui suivit la Révolution.

Enfin, la monnaie connut sa période la plus longue de stabilité. Ce XIXe siècle, qui, malgré bien des erreurs et bien des stupidité, fut, au contraire, une ère de prospérité, de sagesse économique dont on ne saurait trop souhaiter le retour de trop de regrets. Le franc, jusqu'à la guerre mondiale, fut la plus honorée, la plus appréciée des monnaies de l'univers. Presque partout il faisait prime.

« Ceux qui n'ont pas vécu avant la Révolution, disait un jour Talleyrand, à la Chambre des Pairs, ne savent pas combien il est doux de vivre... » Nous pourrions nourrir le propos et l'appliquer à ceux qui n'ont pas vécu avant 1914.

Hélas ! le voici, le pauvre franc, bien déchu de son ancienne splendeur. Promesses non tenues parti. Mais que de connaissances cette dépréciation entraîne dans les menus détails de notre vie de chaque jour !

Les gens qui ont aujourd'hui franchi le cap de la soixantaine peuvent se rappeler qu'au temps de leur jeunesse, on se servait encore de la pièce de deux centimes. Quant au sou, ou simple petit sou, il jouait un rôle des plus importants. Vous n'imaginez pas ce qu'on pouvait avoir pour un sou. Dans une revue de cafés-concerts, nous entendîmes jadis un « roudeur du sou » dans lequel les auteurs consacraient tout ce qu'un pouvait se procurer pour la modique somme de trente :

Pour le souper de sa chatte Minette,
A la pauvrette il faut un sou de mou...

Le souper de Minette doit bien coûter aujourd'hui dix fois plus cher à sa maîtresse.

Citons encore :

Avec un sou vous avez un cigare
Dont la fumée occupe vos loisirs.

C'est pourtant vrai : avec un sou on avait un cigare. Ce petit cigare, on l'appelait même « cruptus », avec une légère surprise, sur le lui arrivait quelquefois de n'être pas plus mauvais qu'un autre. Aujourd'hui avec un sou, on n'a pas même une cigarette.

Et la chanson continuait :

Avec un sou vous pouvez, chose rare,
A votre femme acheter deux plaisirs.

« Voilà l'plaisir nombreux ! Ce sou ne vit qu'un instant plus guère. Ah ! qu'il est loin le temps où l'on avait deux plaisirs pour un sou !

Sous n'en finirions pas d'énumérer... Pour un sou, on avait un journal, un cornet d'pois, une tasse d'café, une balle d'dimanche... Quoi encore ?...

Et que de fois d'une humble misère
Un sou modeste apaisa les douleurs !

Oui, ce temps-là, on donnait un sou à un pauvre. Ouvrez-vous, aujourd'hui, ne mettre qu'un sou dans la sébile de l'aveugle du passage des Arts ?

Non, vous-même, avec un sou on ne peut plus rien faire, on ne peut plus rien acheter. Et l'on en viendra, c'est fatal, à supprimer un de ces jours, ce petit sou qui ne sert plus à rien.

Sommes-nous, nous voici à peu près dans la même situation que nos ancêtres du XVIIe siècle, à l'époque où Richelieu procéda à un grand chambardement monétaire. Tous les moutons d'argent et d'or durent être retirés de la circulation.

Après quoi la nouvelle monnaie vit mise en fabrication. Nous allons donc revoir le portes-monnaie et le sortir... C'est toujours l'histoire de l'éternel recommencement.

Mais n'espérez pas revoir le « franc » la bonne grosse pièce d'avant-guerre.

Cent sous d'argent, au taux du franc, ne serait pas plus gros qu'une ancienne pièce de vingt sous. Donc, plus de pièces de cent sous. Nous aurons des pièces de dix francs pas plus grosses que les anciennes pièces de quarante sous, et des pièces de vingt francs qui pesseront notablement moins lourd que ces « rince de derrière » du temps passé...

Quant à la monnaie d'or, nous la reverrons aussi, mais plus tard. Le problème nous sera exposé à notre retour d'exil parmi, à cette légère différence près qu'il faudra cent francs au lieu de vingt.

De cette façon, avec deux ou trois billets, on pourra effectuer les mêmes transactions qu'avec cinquante billets de cent francs d'avant-guerre.

Mais hâtons-nous d'en finir avec l'histoire d'un rêve...

Ernest LAUT.

ÉCHOS

Billet Parisien

Qui de nous n'a jamais rêvé d'une vie plus large dans quelque île de Frimousie où le luxe serait plus modeste et l'homme plus près de la nature ?

Il faut avouer également « abominables » nous les mangeurs et devant le mystère qui s'entoure lorsque s'élève le rêve du vol ?

Si nous apportons le même oreille attentive aux discours inspirateurs qui fusent toutes les nuits, nous entendons chanter la voix officielle d'une sirène ordonnant au chercheur aux longues ailes de se reposer, car nous devons différer nos désirs de vol à des temps plus propices.

Et nous nous inclinons craintivement devant les sages conseils de Maxime Chaboulerie.

« Quand son père allégeait de diverse, mais exercés du bois d'eau douce sous les feuilles, matelot d'hôte odorante et de bonne mine, elle n'avait pas à se refrogner, la joie de vivre l'emmenait en vous étire... Dans leur fraîche dentaire usage de coquillages et de corail, pour ainsi dire, encore, elle l'idole noire et l'écrien de fougères qui prodiguait du flamboiement des baies, elle tient mieux qu'un corps harmonieux, moins gonflé d'une personnalité, l'aménité de sa présence, la grâce de ses gestes nous réconcilient le rêve de ces climats heureux... »

Oui, nous avons été tout cela, et leurs mœurs semblent d'écouter nos jours auprès de la douce cabine dont les doigts feraient chanter la guitare aux heures de la sieste, et nous souhaitons de nous dérober le soir sur les nattes fraîches. Seulis que dans les branches de l'arbre du seuil viendrait s'immobiliser le vol blanc des oiseaux marins.

Mirages stériles !

Nous ne quitterons jamais nos contrées tempérées. Nous sommes condamnés au complet-veston toute notre vie. Il faut être une sorte d'Alain Gerbault pour réaliser des rêves de cette qualité, c'est-à-dire un monsieur assez neurasthénique, pauvre de quelques rentes, poète et matelot, et à peu près inutile à la société.

Ne désespérons pas notre médiocrité. Si elle nous refroidit sur nos destinées, elle nous permet de jouer notre petit rôle dans le grand drame des civilisations laborieuses. *Du point de vue social, notre destinée n'est pas tous grandeur. Sachons nous en contenter.*

Gabriel BAUDE.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui mercredi 22 août 1928. 235e jour de l'année. 131 à venir.

Aujourd'hui : St-Symphorien.
Demain : Sainte-Jeanne.

—o—

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 22 août 1738 : Les deux sloops du delà des Monts, Antoine-François Colonna et Thomas Giulini d'Ornano, regagnent à Toulon ceux du deçà.

LE CONCOURS DE LA PLUS BELLE LORRAINE

Hier a eu lieu un concours de beauté régional pour le titre de la plus belle Lorraine. Il y a été tenu sous la présidence de mes Frances, deuxième prix de beauté du monde. Les villes de Nancy, d'Epinal, de Mirecourt, de Lunéville, et de Contrexeville étaient représentées.

Mlle Paulette Leberne, de Contrexeville-Vittel a été élue. Mlles Parmentier, de Mirecourt et Ferray, de Lamarche, ont été désignées comme demoiselles d'honneur.

—o—

A LA MÉMOIRE DE DOM PÉRIGNON, CRÉATEUR DU CHAMPAGNE

Hier a eu lieu en l'église d'Hautvillers, près d'Epernay, des fêtes en l'honneur de dom Pérignon, le célèbre cellerier de l'abbaye, qui, à la fin du XVIIe siècle, découvrit la mousse du vin de Champagne.

Dom Pérignon repose dans l'église, et autour de cette tombe de nombreux champagnes se sont réunis pour honorer et célébrer sa mémoire.

Mme EMMA CAZNELLI SUCCOMBE DES SUITES D'UN ACCIDENT D'AUTO

Mme Emma Caznelli, la célèbre artiste lyrique italienne, vient de mourir des suites d'un accident d'automobile.

Partie de Florence avec des amis, elle se dirigeait vers Rome, lorsque près du lac Bolène, sa voiture entra en collision avec une autre automobile qui venait derrière elle.

Mme

Il faut en ce moment faire des

ÉCONOMIES

et cependant avoir une toilette formant un ensemble parfait.

Pour savoir ce qu'se porte comme gants et chaussures, bas et lingerie, plumes, nacs et bijoux, etc.

comme aussi robes et chapeaux achetez le nouveau journal complet

MERVEILLES DE PARIS

4 francs

EN VENTE PARTOUT

et 29, rue de la Sourdière, Paris

AUTOCARS P.-L.-M.

SERVICE D'ETE

DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928

Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.

Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.

Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.

Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours : les dimanche, mardi et samedi.

Circuit Ajaccio-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.

Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 1 jour et demi : les mardi et samedi

Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.

Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio en 1 jour et demi : les mercredi et samedi et vendredi.

Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.

Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.

Circuit de l'Inzecca en un jour : les mardi et jeudi.

Au départ de Piana — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.

(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).

Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, 3 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Fraissinet, place Saint-Nicolas ; à Corté, cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Fraissinet.

On pourra également consulter ces livrets, à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'Initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corte, Calvi et Ile-Rousse.

ENTREPRISE GÉNÉRALE POUR LA CORSE

Peinture - Vitrerie

et PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO

BOULEVARD du PALAIS BASTIA

DÉCORATION D'ÉGLISES et appartements de tous styles et en tous genres

Vente Gros - Détail

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

BOURSE DE PARIS du 21 Août 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	59.10	58.65
4 % 1917	96.10	96.10
4 % 1918	90.40	90.40
4 % 1919	89.85	89.85
5 % 20	102.50	102.50
5 % 25	117.40	117.40
4 % 27	97.50	97.50
Obligations 5 % 1922	101.75	101.75
— 5 % 1923	101.75	101.75
— 6 % 1926	106.—	107.15
— 7 % 1927	108.—	108.—
Oblig. Caisse Autonome	100.—	100.—
Crédit National 1919	100.—	101.—
— 1921	100.—	100.—
— 1923	100.—	100.—
— 1924	100.—	100.—
Rente 7 % 1925 Aisne	100.—	100.—
Rente 7 % 1926 Pas-de-Calais	100.—	100.—
Départ. Seine 7 % 1926	100.—	100.—
Paris 1905	100.—	100.—
— 1921	100.—	100.—
— 1925	100.—	100.—
Communales 1879	100.—	100.—
— 1920	100.—	100.—
TERME		
Banque de France	16750.—	16750.—
— Nation de Crédit	1690.—	1690.—
— Paris et Pays-Bas	1430.—	1430.—
— Union Parisienne	1400.—	1400.—

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne	2240.—	2240.—
Comptoir Nation d'Escompte	1540.—	1540.—
Crédit Foncier de France	1170.—	1165.—
Crédit Lyonnais	2000.—	2000.—
Société Générale	1640.—	1650.—
Société Générale Foncière	1000.—	1000.—
Suez Capital	13400.—	13500.—
Suez Parts	7000.—	7000.—
Suez Dividende	2215.—	2240.—
Est Capital	1170.—	1160.—
Lyon Capital	1670.—	1670.—
Midi Capital	1750.—	1750.—
Nord Capital	1660.—	1660.—
Orléans Capital	1225.—	1225.—
Sociétés Mixtes Chemins de Fer	880.—	880.—
Dist. Electricité	1000.—	1000.—
Comp. Gén. Electricité	1110.—	1110.—
Thomson	1004.—	1004.—
Tréfileries du Nord	1000.—	1000.—
Mines de Courrières	1224.—	1225.—
Mines de Lens	1000.—	1000.—
Boléo	1000.—	1000.—
Kuhlmann	1670.—	1670.—
Produits de Gaz	1000.—	1000.—
Péchiney	1000.—	1000.—
Marques Réunis	1000.—	1000.—
Caoutchouc Ord. 600 fr.	1000.—	1000.—
Caoutchouc Priv.	1000.—	1000.—
Air Liquide	1000.—	1000.—
Cultures Tropicales	1000.—	1000.—
Huile Commerciale	1000.—	1000.—
Sucreries Sez	1000.—	1000.—
Russe 5 %	18.10	18.10
Russe 5 % 1906	20.50	17.40

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1906	1000.—	1000.—
Turc 4 %	1000.—	1000.—
Turc 5 % 1914	1000.—	1000.—
Banque Nationale Mexique	1000.—	1000.—
Banque Ottomane	1000.—	1000.—
Crédit Foncier Egyptien	1000.—	1000.—
Wagons-Lits Ordinaires	1000.—	1000.—
Central Mining	1000.—	1000.—
Rio Tinto	1000.—	1000.—
Oriental Carpet	1000.—	1000.—
Péfrofina	1000.—	1000.—
Sucreries d'Egypte	1000.—	1000.—
Bons Maisonille 1919	1000.—	1000.—
Brakpan	1000.—	1000.—
Gumbogge	1000.—	1000.—
Firestones Caoutchouc	1000.—	1000.—
Chartered	1000.—	1000.—
Goerzdrip	1000.—	1000.—
De Beers Ord.	1000.—	1000.—
Estrellas	1000.—	1000.—
Francs Wyoming	1000.—	1000.—
Goldfields	1000.—	1000.—
Huanchaca	1000.—	1000.—
Jagersfontein	1000.—	1000.—
Malacca Ordinaire	1000.—	1000.—
Mexique Eaux Ord.	1000.—	1000.—
Modderfontein	1000.—	1000.—
Montecatini	1000.—	1000.—
Nuevo Mexique	1000.—	1000.—
Rietta	1000.—	1000.—
Rhodesia	1000.—	1000.—
Mexique Eaux	1000.—	1000.—
Meyer Charlier	1000.—	1000.—
Tabacs Lugano	1000.—	1000.—

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch	3000.—	3000.—
Shell	3000.—	3000.—
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1000.—	1000.—
Argentin 4 % 1900	1000.—	1000.—
Belges 5 % 1926	1000.—	1000.—
Brésil 4 % 1889	1000.—	1000.—
Bulgare 5 % 1902	1000.—	1000.—
Chine 4 % 1898	1000.—	1000.—
Egypte, Unifia	1000.—	1000.—
Hellen 6 % 14	1000.—	1000.—
Italie 3 ½	1000.—	1000.—
Japon 4 % 1905	1000.—	1000.—
Mexique 4 % 1904	1000.—	1000.—
Roumanie 4 % 1922	1000.—	1000.—
Russe 5 % 01-04	1000.—	1000.—
Serbe 1913	1000.—	1000.—
Turc 4 %	1000.—	1000.—

CHANGES

Londres	124.10
Etats-Unis	25.—
Allemagne (100 reichsmarks)	123.—
Belgique	350.—
Espagne	350.—
Hollande	1010.—
Italie	131.—
Prague	74.—
Suisse	493.—

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928

IVe Tour de Corse Cycliste Officiel

Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.

10.000 Fr. de prix — 750 kilom. - 8 étapes

INDEMNITE DE ROUTE : 30 Fr. par jour et par coureur

Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16 Septembre	— Ajaccio-Evisa.
2e	17	— Evisa-Calvi.
3e	18	— Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	19	— Ile-Rousse-Bastia.
5e	20	— Bastia-Cervione.
6e	21	— Cervione-Bonifacio.
7e	22	— Bonifacio-Sartène.
8e	23	— Sartène-Ajaccio.

Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORDIGONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO

Les engagements sont ouverts contre la somme de 20 francs ; ils seront clos le Premier Septembre

Exigez la marque J. VIDAL

Se méfier des contrefaçons

CIGARETTES NATIONALES

MAISONS Pour Tous

LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER

Edition internationale de Jardins et Bonnes Cures

HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

RHUM FOX-LAND

Grande Marque

Etablissements GIORDAN FILS

GIORDAN PÈRE & ses FILS, Sr

57, Rue Smolett - NICE — Pas de Succursales

MOTEURS ÉLECTRIQUES - MOTEURS À ESSENCE
Pompes Centrifuges pour arrosage - Pressoirs à Foudres à raisins

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE

Mercredi 22, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 22, de L'Estaque p. Bastia à 23 h.
Jeudi 23, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 18 h.
Dimanche 26, de Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 29, de L'Estaque p. Bastia à 23 h.
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.

DEPARTS DE CORSE.

POUR LE CONTINENT

Mercredi 22, de Calvi p. Toulon et Marseille à 21 heures.
Mercredi 22, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Vendredi 24, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 26, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h
Lundi 27, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 28, de Bastia p. Livourne à 22 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à midi.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, d'Ajaccio p. Nice à midi.

BANQUE DE LA CORSE

ALTIERI & NAPOLEONI

Principales Opérations de la Banque

Encaissement et recouvrement au papier sur une commerce. — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances fixes. — Prêts sur titres. — Souscriptions. — Opérations de change. — Ordres de Bourse. — Souscriptions. — Opérations sur titres. — Garde de titres. — Prêts sur titres. — Locations de coffres-forts. — Garantie contre le risque de remboursement au pair et sans intervention de tirages. — Renseignements financiers, industriels et commerciaux. — Surveillance de portefeuilles, etc., etc.

LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

ESSAYEZ DONC UNE BOITE DE **LAIT MONT BLANC** NON SUCRE PUR IL REMPLACE AVANTAGEUSEMENT LA CRÈME

N° 31. 31e Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Gryphus, exaspéré, enfonce ses doigts pour la seconde fois dans la terre, et celle fois en tira le calecu tout noir, et lui-même tout en Basrie était heureux d'avoir sauvé sa marchandise en s'imaginant pas que son adversaire procédât le calecu Gryphus lança violemment le calecu amolli qui s'écrasa sur la dalle, et disparut presque aussitôt broyé, mais un bientôt, sous le large soulier du geôlier.

Van Baerle vit le meurtre, enfroit les débris informes, comprit cette fois l'arrêt de Gryphus et Somma un cri de désespoir qui eût attendri ce geôlier-assassin qui, quelques années plus tôt, avait fait l'arrogante de Pilnitzen.

L'idée d'assimmer ce méchant homme passa comme un éclair dans le cerveau de Tulipier. Le feu et le sang lui ensemble montèrent au front, l'aveuglèrent, et il leva de ses deux mains la cruche lourde de toute l'inutile terre qui y restait. Un seul instant de plus, et la faisait retomber sur le crâne chauve du vieux Gryphus.

Un cri l'arrêta, un cri plein de larmes et d'angoisse, le cri que pouvait arracher le grillage du guichet la pauvre Rosa pâle, tremblante, les bras levés au ciel, et placée entre son père et le calecu tout noir, et lui-même tout en Basrie était heureux d'avoir sauvé sa marchandise en s'imaginant pas que son adversaire procédât le calecu Gryphus lança violemment le calecu amolli qui s'écrasa sur la dalle, et disparut presque aussitôt broyé, mais un bientôt, sous le large soulier du geôlier.

Van Baerle vit le meurtre, enfroit les débris informes, comprit cette fois l'arrêt de Gryphus et Somma un cri de désespoir qui eût attendri ce geôlier-assassin qui, quelques années plus tôt, avait fait l'arrogante de Pilnitzen.

L'idée d'assimmer ce méchant homme passa comme un éclair dans le cerveau de Tulipier. Le feu et le sang lui ensemble montèrent au front, l'aveuglèrent, et il leva de ses deux mains la cruche lourde de toute l'inutile terre qui y restait. Un seul instant de plus, et la faisait retomber sur le crâne chauve du vieux Gryphus.

Un cri l'arrêta, un cri plein de larmes et d'angoisse, le cri que pouvait arracher le grillage du guichet la pauvre Rosa pâle, tremblante, les bras levés

— Ah ! fit Gryphus triomphant. Vous voyez bien qu'on n'est pas la tulipe que vous croyez. Vous voyez bien qu'il y avait dans ce faux oignon quelque excellente chose en perspective pour Son Altesse, qui vous a fait grâce. Je le disais bien, qu'on avait eu tort de ne pas vous couper le cou.

— Mon père ! mon père ! s'écria Rosa.

— Eh bien ! tant mieux ! tant mieux ! répétait Gryphus en s'animant, je l'ai détruit, il en sera de même chaque fois que vous recommencerez ! Ah ! je vous avais prévenu, mon bel ami, que je vous rendrais la vie dure.

— Maudit ! maudit ! hurla Cornélius en se retournant vers sa fille la vieillard bouillant de colère, mêlez-vous de ce qui vous regarde, et surtout descendez au plus vite !

— Mais, mon père ! balbutia-t-elle continuait Cornélius au désespoir.

— Après bud, ce n'est qu'une tulipe ajouta Gryphus un peu honteux. On nous en donnera bien que vous voudrez des tulipes, j'en ai trois cents dans mon grenier.

— Au diable vos tulipes ! s'écria Cornélius. Elles nous valent et vous les vaudrez bien. Oh ! c'est milliards de million ! si je les avais je les donnerais pour celle que vous avez écrasée là.

— Ah ! fit Gryphus triomphant. Vous voyez bien qu'on n'est pas la tulipe que vous croyez. Vous voyez bien qu'il y avait dans ce faux oignon quelque excellente chose en perspective pour Son Altesse, qui vous a fait grâce. Je le disais bien, qu'on avait eu tort de ne pas vous couper le cou.

— Mon père ! mon père ! s'écria Rosa.

— Eh bien ! tant mieux ! tant mieux ! répétait Gryphus en s'animant, je l'ai détruit, il en sera de même chaque fois que vous recommencerez ! Ah ! je vous avais prévenu, mon bel ami, que je vous rendrais la vie dure.

— Maudit ! maudit ! hurla Cornélius en se retournant vers sa fille la vieillard bouillant de colère, mêlez-vous de ce qui vous regarde, et surtout descendez au plus vite !

— Mais, mon père ! balbutia-t-elle continuait Cornélius au désespoir.

— Après bud, ce n'est qu'une tulipe ajouta Gryphus un peu honteux. On nous en donnera bien que vous voudrez des tulipes, j'en ai trois cents dans mon grenier.

— Au diable vos tulipes ! s'écria Cornélius. Elles nous valent et vous les vaudrez bien. Oh ! c'est milliards de million ! si je les avais je les donnerais pour celle

— M. Jacob vous appelle. Il est le grondé !

— Ah ! M. Jacob, il ne vous quitte donc pas, M. Jacob ?

— En tout cas il nous quitte le moins qu'il peut.

Et elle sourit de telle façon que ce petit nuage de jalousie qui avait obscurci le front de Cornélius se dissipa.

— Comment cela s'est-il fait ? demanda le prisonnier.

— Eh bien, interrogé par son ami mon père a coupé à raconté l'histoire de la tulipe en plutôt du calecu, et le bel oignon qu'il avait fait en l'écrasant.

Cornélius poussa un soupir qui peut-être pour un gémissement.

— Vous vous ennuyez en ce moment, maître Jacob ? continua Rosa. En vérité j'ai cru qu'il allait mettre le feu à la forteresse, ses yeux avaient deux lueurs ardentes, ses cheveux se dressaient, il cherchait vous voyage, sur le plancher, j'ai cru qu'il voulait étrangler mon père. Vous avez fait cela, n'écrivez-vous avez écrasé le calecu ? — Rassurez-vous, mon père, c'est l'affaire ! continua-t-il, c'est odieux ! c'est un crime que vous avez commis là ! hurla Jacob.

— Est-ce que vous êtes fou ? demanda-t-il à son ami.

— Oh ! digne homme que ce Jacob, s'écrièrent Cornélius : c'est un homme ! sauvé, une âme d'élite.

— Le fait est qu'il est impossible de traiter un homme plus durement qu'il a traité mon père, ajouta Rosa ; ce

— Si vous saviez combien son ami le grondé !

— Ah ! M. Jacob, il ne vous quitte donc pas, M. Jacob ?

— En tout cas il nous quitte le moins qu'il peut.

Et elle sourit de telle façon que ce petit nuage de jalousie qui avait obscurci le front de Cornélius se dissipa.

— Comment cela s'est-il fait ? demanda le prisonnier.

— Eh bien, interrogé par son ami mon père a coupé à raconté l'histoire de la tulipe en plutôt du calecu, et le bel oignon qu'il avait fait en l'écrasant.

Cornélius poussa un soupir qui peut-être pour un gémissement.

— Vous vous ennuyez en ce moment, maître Jacob ? continua Rosa. En vérité j'ai cru qu'il allait mettre le feu à la forteresse, ses yeux avaient deux lueurs ardentes, ses cheveux se dressaient, il cherchait vous voyage, sur le plancher, j'ai cru qu'il voulait étrangler mon père. Vous avez fait cela, n'écrivez-vous avez écrasé le calecu ? — Rassurez-vous, mon père, c'est l'affaire ! continua-t-il, c'est odieux ! c'est un crime que vous avez commis là ! hurla Jacob.

— Est-ce que vous êtes fou ? demanda-t-il à son ami.

— Oh ! digne homme que ce Jacob, s'écrièrent Cornélius : c'est un homme ! sauvé, une âme d'élite.

— Le fait est qu'il est impossible de traiter un homme plus durement qu'il a traité mon père, ajouta Rosa ; ce

— M. Jacob vous appelle. Il est le grondé !

— On a fait tant de bruit, fit Gryphus, qu'il répétait sans cesse :

— Ah ! fit Gryphus triomphant. Vous voyez bien qu'on n'est pas la tulipe que vous croyez. Vous voyez bien qu'il y avait dans ce faux oignon quelque excellente chose en perspective pour Son Altesse, qui vous a fait grâce. Je le disais bien, qu'on avait eu tort de ne pas vous couper le cou.

— Mon père ! mon père ! s'écria Rosa.

— Eh bien ! tant mieux ! tant mieux ! répétait Gryphus en s'animant, je l'ai détruit, il en sera de même chaque fois que vous recommencerez ! Ah ! je vous avais prévenu, mon bel ami, que je vous rendrais la vie dure.

— Maudit ! maudit ! hurla Cornélius en se retournant vers sa fille la vieillard bouillant de colère, mêlez-vous de ce qui vous regarde, et surtout descendez au plus vite !

— Mais, mon père ! balbutia-t-elle continuait Cornélius au désespoir.

— Après bud, ce n'est qu'une tulipe ajouta Gryphus un peu honteux. On nous en donnera bien que vous voudrez des tulipes, j'en ai trois cents dans mon grenier.

— Au diable vos tulipes ! s'écria Cornélius. Elles nous valent et vous les vaudrez bien. Oh ! c'est milliards de million ! si je les avais je les donnerais pour celle

du prétexte d'une vengeance à exercer, d'une offense à punir. »

Mes hôtes en blêmirent de cauchemar. Ils me dirent adieu. Depuis lors, ils s'efforcent à ne point donner la plupart de ces fêtes auxquelles ils prêtent autrefois tant d'importance. Ils ont, depuis lors, la civilisation à peu près telle que nous la connaissons. Ils commencent à perdre cette naïveté qui, de même qu'elle a disparu les tendresses qui répondent aux mêmes causes n'égalent du globe ce sentiment de sécurité.

Pourtant, il y a quelques mois, un ex-directeur français de l'usine centrale de M. Georges Boulanger, s'efforçait en ces termes populaires de l'indemniser prématurément encore l'anthropologie. Et cela qu'aux yeux de l'Europe, il n'est pas encore parfaitement établi par les Papous.

Après cela, nous n'avons plus, vous-nous, pour mettre la couleur à notre effarement, qu'à voir la science opposée comme une sorte de justification à ces pratiques barbares.

Et s'est chose faite. Une théorie nous est venue d'Allemagne dernièrement, d'après laquelle il est démontré par la physiologie que la chair humaine est parfaitement assimilée par un animal carnivore n'est autre que la chair des animaux de même espèce. Des savants ont pris des grenouilles, ont nourri les unes avec du veau, les autres avec de la grenouille, et ont constaté que les premières sont en même temps, ce sont ces dernières qui ont augmenté de poids. Et pourtant, la chair de grenouille contient moins d'albumine que celle du veau.

Ils en ont conclu que la chair de l'homme doit être, pour l'homme, ce qu'est celle du bœuf pour le tigre, la mieux adaptée, la mieux assimilée, parce que c'est celle qui fournit les chances les plus sérieuses à la vie humaine.

Gardons-nous d'aller dire cela aux sauvages de l'Hindoustan ou de la Nouvelle-Guinée : ils s'en feraient des arguments de parfaite logique pour vous manger.

Quant à nous, civilisés, nous pouvons, le cœur, contempler en face de pareilles théories sans nous sentir une belle alimentation en cas de famine. Mais il faut que nous préférerons digérer nul tous notre vie durant chercher dans une telle alimentation un remède à nos maux d'estomac.

Ernest Eucy.

NOUVELLES D'AVIATION

Une mise au point nécessaire

On ne peut se consoler sans quelque regret mais, c'est un fait, les grands spectacles n'existent plus à l'heure actuelle : beaucoup à ses accidents. Comme ces pouvoir nous avons en malheureusement à enregistrer ce qu'il faudrait nommer une série noire, il se pourrait que l'avion apparaît aux yeux du public surpris, un véhicule singulièrement dangereux auquel il vaut mieux ne pas donner sa confiance. Et cela, d'autant plus qu'on sait, dans des accidents se montrent les affaires d'une presse tendancieuse qui ne contribuent pas à calmer le malaise.

Or l'avion est, on un moins doit être, un véhicule sûr. Pour s'en rendre compte il suffit de considérer ce qu'est devenu l'un cahotant comme à peine.

Il point de vue de la sécurité, c'est à dire de la confiance qu'offrent à leur le passager d'avion, on pourrait subdiviser les appareils en trois classes. Dans comprenant les appareils civils, dans la seconde les appareils militaires, dans la troisième, les appareils d'expérience.

Pour les lignes commerciales, des données qui présentent indiscutables ce sont celles du bureau de contrôle international. Le bureau Veritas, caractérise les pertes sur les lignes par des indications par million de kilomètres. Ces indices sont ceux dont se servent les assureurs. L'abonnement en habituel les assurés comptés pour une unité, les blessés graves comptés pour 0, 1 les blessés légers pour 0, 1. Le tableau des pertes par million de kilomètres donne les indices suivants : 7, 5 pour 1923 ; 3, 2 pour 1924 ; 4 pour 1925 ; 3 pour 1926 ; 2, 6 pour 1927. Les taux des pertes en personnes fut donc en 1927 plus bas qu'il n'avait jamais été. Autrement dit la trafic aérien est devenu relativement faible que les lignes doivent être considérées comme sûres.

La plupart des derniers accidents sont arrivés à des avions militaires ou à des avions d'expériences.

Il est presque fatal que l'aviation militaire s'héberge par un même indice de sécurité que l'aviation commerciale. Le pilote de ligne est un pilote confirmé, choisi dans un groupe de spécialistes que par la pratique, traités que le pilote militaire est un néophyte, possédant les qualités du néophyte et non celles du vétéran à l'ardeur généreuse une habileté qui n'a point encore eu l'occasion de se développer, et l'expérience qui ne peut naître que des mains que, dans l'état actuel de l'aviation, il est possible d'utiliser mieux un matériel meilleur, ce qui rassurera les fous des accidents à un chiffre ainsi égal du moins très voisin du chiffre des lignes commerciales.

Restent les avions d'expériences, les prototypes. Ici aucune indication n'est plus valable. Ici, celui qui s'effraie d'un coup et le plus follement le plus de risques, fait perdre la démocratie qui sauvera des milliers d'autres vies. Comparer entre eux, au point de vue de la sécurité, le premier d'une ligne nouvelle et le pilote qui essaye un nouveau type d'appareil, c'est un peu comparer à Campbell roulant à 300 kilomètres à l'heure, le père de famille emmenant à la pêche dans sa douce chevaux, sa femme et ses enfants.

Il ne faut donc point confondre et permettre qui saient confondues en point de vue de la sécurité, l'aviation militaire, l'aviation d'essais, l'aviation commerciale. Celles-ci, et l'on y reviendra, offre déjà une sécurité comparable et comparable en bon points à celle des chemins de fer et des routes.

Le raid de l'avion "Princesse Xenia"

Bouchir, Perse, 22 août. — La dépêche Bedford qui avait quitté Karachi, en panne à Bouchir, le raid de Princesse Xenia, pour boucler le raid Londres et retour en huit jours et qui avait dû y faire atterrir pour faire réparer son appareil, a repris son vol ce matin à destination de Karachi.

Memento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, jeudi, 23 août 1928, 236e jour de l'année, 130 à venir.

Aujourd'hui : Ste-Jeanne.
Demain : St-Barthélemy.

—o—

ÉPHÉMÉRIDES CORSES. — 23 août 1887. — Le *Journal officiel* promulgue la loi portant déclaration d'utilité publique du chemin de fer de Ponte-Leccia à Calvi.

—o—

L'AGE DU MARIAGE EN BELGIQUE

Nos voisins de Belgique se marient plutôt jeunes, si l'on en croit la dernière statistique officielle publiée par leur ministère de l'Intérieur sur ces sujets. Elle montre que dans le nombre de 74.381 mariages, on compte 3.084 hommes de moins de vingt et un ans, 26.372 de vingt et un à vingt-cinq ans, 22.911 de vingt-cinq à trente ans, 8.094 de trente à trente-cinq ans, 3.921 de trente-cinq à quarante ans, 2.453 de quarante à quarante-cinq ans, 1.578 de quarante-cinq à cinquante ans, 1.202 de cinquante à soixante ans, 680 de soixante à soixante-dix ans, et 7 de plus de quatre-vingts ans. Les époux ne se répartissent en 1.749 de moins de dix-huit ans, 15.160 de dix-huit à vingt et un ans, 28.558 de vingt et un à vingt-cinq ans, 15.097 de vingt-cinq à trente ans, 6.154 de trente à trente-cinq ans, 2.017 de trente-cinq à quarante-cinq ans, 1.451 de quarante à quarante-cinq ans, 1.141 de quarante-cinq à cinquante ans, 1.114 de cinquante à soixante ans, 312 de soixante à soixante-dix ans, 5 de soixante-dix à quatre-vingts ans.

D'où on conclut que l'âge normal du mariage, en Belgique, varie entre vingt et un et vingt-cinq ans.

—o—

«VIT LA L'ECUREUIL »

Dans une rue marseille de la Verrerie habitait trois coureurs cyclistes, Jean « Jeanette », R. Vandeboure, Marcel et Fandel.

Chacun allore son jardin, sa maison et s'ingénie à les rendre de plus en plus jolies et confortables. Et comme une émulation naissait des uns aux autres, Marcel, le bon Vosgien, a mis une plaque d'émail garnie de fleurs sur sa grille avec ses mots : « Vil la l'Ecureuil. »

N'est-ce pas gentil ?

—o—

SOYEZ DONC HONNETE !

Le fisc n'éprouvera décidément des fraudes qui dépassent l'imagination.

Dans une rue de Pont-l'Evêque, une dame trouve deux billets de dix francs. Honnêtement, elle les porte au commissariat de police, où on lui déclare les billets n'étant pas réclamés en temps voulu, on l'avise qu'on les tient à sa disposition. La brave femme se retire en paix la conscience en repos. Quelque temps après, elle reçoit la visite de deux inspecteurs qui lui remettent une lettre du préfet du Calvados, dans laquelle il est dit que le fisc, ayant appris qu'elle avait trouvé 20 francs pour avoir omis de déclarer cette trouvaille, lui réclame le double de cette somme.

Elle s'exécute, bien entendu, mais elle a bien appris à ses dépens qu'il ne faut pas se mêler des affaires du fisc.

—o—

«VIT LA L'ECUREUIL »

Dans une rue marseille de la Verrerie habitait trois coureurs cyclistes, Jean « Jeanette », R. Vandeboure, Marcel et Fandel.

Chacun allore son jardin, sa maison et s'ingénie à les rendre de plus en plus jolies et confortables. Et comme une émulation naissait des uns aux autres, Marcel, le bon Vosgien, a mis une plaque d'émail garnie de fleurs sur sa grille avec ses mots : « Vil la l'Ecureuil. »

N'est-ce pas gentil ?

—o—

SOYEZ DONC HONNETE !

Le fisc n'éprouvera décidément des fraudes qui dépassent l'imagination.

Dans une rue de Pont-l'Evêque, une dame trouve deux billets de dix francs. Honnêtement, elle les porte au commissariat de police, où on lui déclare les billets n'étant pas réclamés en temps voulu, on l'avise qu'on les tient à sa disposition. La brave femme se retire en paix la conscience en repos. Quelque temps après, elle reçoit la visite de deux inspecteurs qui lui remettent une lettre du préfet du Calvados, dans laquelle il est dit que le fisc, ayant appris qu'elle avait trouvé 20 francs pour avoir omis de déclarer cette trouvaille, lui réclame le double de cette somme.

Elle s'exécute, bien entendu, mais elle a bien appris à ses dépens qu'il ne faut pas se mêler des affaires du fisc.

La Vie Sportive

Le quatrième Tour de Corse

Le quatrième Tour de Corse cycliste, organisé par l'Union Cycliste Ajaccienne, avec le concours des Sociétés sportives du département, s'annonce sous les meilleurs auspices.

Cette épreuve, placée sous la présidence d'honneur de M. le Préfet de la Corse, M. le maire d'Ajaccio, M. le général commandant la région et les autorités locales s'apprêtent à livrer la lutte aux cracks ajacciens.

Quant toute la bande de Corse aura une importance exceptionnelle. Nos coureurs régionaux vont s'attaquer à la redoutable équipe composée des « as » de la Côte d'Azur.

Le concours du lameux courrat Antoine Miglioli et de son équipe nous est déjà assuré. Et voici les noms des concurrents inscrits à ce jour :

N° 1, Alpoil Adrien, 38 ans, Ex-tour de France ; vainqueur de plusieurs épreuves, 2e du 1er tour de Corse 1926.

N° 2, Ferrara Pierre, 25 ans, 1er du Grand Prix d'hiver à Grasse, 1er au Grand Prix d'Arnce, 2e au Circuit Cycle Club, 2e Grand Prix Morini, 7e Marseille-Nice, etc.

N° 3, Nencioni Marius, 21 ans, 1er au Grand Prix du Vieux Nice, 2e au Prix Saint-Roch, 3e au Prix Semeur, 6e de la Boucle de Schopel, etc.

N° 4, Belmonda Fernand, 30 ans, à pris part à plusieurs épreuves et s'est toujours bien classé.

N° 5, Limberti Francois, 25 ans, Vieux 1er prix part à de nombreuses épreuves.

N° 6, Cros Clovis, 24 ans, 17e Paris-Bordeaux, en 1926, 13e à Paris-St-Etienne en 1927, etc.

N° 7, Moretti Sixte, 22 ans très bon coureur a pris part à plusieurs épreuves et s'est toujours bien classé.

N° 8, Lenteri Paulin, coureur du Tour de France, ayant terminé 17 étapes, etc.

N° 9, Bolivar Pierre.
N° 10, Cecchi Joseph, de l'U.C.A.
N° 11, Zappini Antoine de l'U.C.A.
N° 12, Borgomani Marius, de l'U.C.A.

PRIX

Prix par étape. — Au premier, 150 francs, 2e 100 fr. ; 3e, 80 fr. ; 4e, 60 fr. ; 5e 50 fr. ; 6e 40 fr. ; 7e, 30 fr. ; 8e, 15 fr.

Prix du classement général. — 1er, 300 francs et une bicyclette de course à pignon fixe, pièce avec offerte par l'Union Cycliste Ajaccienne, valeur 800 fr. ; 2e, 200 fr. ; 3e 150 fr. ; 4e 100 fr. ; 5e, 80 francs ; 6e, 70 fr. ; 7e 50 fr. ; 8e, 40 fr. ; 9e, 30 fr. ; 10e, 20 fr. ; 11e, 35 fr. ; 12e, 25 francs.

Liste des prix spéciaux reçus à ce jour.

Au 1er coureur Sartène-Ajaccio, une montre Election, offerte par le Dynamo Bleu, valeur, 150 fr. ; au 2e coureur de l'U.C.A. un chronomètre spécial offert par M. Jean Bleu, valeur, 100 fr. ; au 3e coureur de l'U.C.A. un sac de voyage offert par M. Jean Bleu, valeur, 100 fr. ; au 1er coureur du classement général, une boîte de biscuits Cosic, au 1er coureur sur l'U.C.A. au classement général une boîte de biscuits Cosic, au 1er coureur du classement général, une boîte de biscuits Cosic, au 2e coureur du classement général, une boîte de biscuits Cosic, au 3e coureur du classement général, une boîte de biscuits Cosic, ces six boîtes de biscuits sont offertes par la Maison Cosic de Marseille, valeur 150 fr. ; au 1er coureur à Calvi, un bocal offert par M. Morlgiocu, valeur 50 fr. ; au 1er coureur de l'U.C.A. du classement général, une boîte de Bonbon de Schopel, etc.

N° 1, Alpoil Adrien, 38 ans. Ex-tour de France ; vainqueur de plusieurs épreuves, 2e du 1er tour de Corse 1926.

N° 2, Ferrara Pierre, 25 ans, 1er du Grand Prix d'hiver à Grasse, 1er au Grand Prix d'Arnce, 2e au Circuit Cycle Club, 2e Grand Prix Morini, 7e Marseille-Nice, etc.

N° 3, Nencioni Marius, 21 ans, 1er au Grand Prix du Vieux Nice, 2e au Prix Saint-Roch, 3e au Prix Semeur, 6e de la Boucle de Schopel, etc.

N° 4, Belmonda Fernand, 30 ans, à pris part à plusieurs épreuves et s'est toujours bien classé.

N° 5, Limberti Francois, 25 ans, Vieux 1er prix part à de nombreuses épreuves.

N° 6, Cros Clovis, 24 ans, 17e Paris-Bordeaux, en 1926, 13e à Paris-St-Etienne en 1927, etc.

N° 7, Moretti Sixte, 22 ans très bon coureur a pris part à plusieurs épreuves et s'est toujours bien classé.

N° 8, Lenteri Paulin, coureur du Tour de France, ayant terminé 17 étapes, etc.

N° 9, Bolivar Pierre.
N° 10, Cecchi Joseph, de l'U.C.A.
N° 11, Zappini Antoine de l'U.C.A.
N° 12, Borgomani Marius, de l'U.C.A.

PRIX

Prix par étape. — Au premier, 150 francs, 2e 100 fr. ; 3e, 80 fr. ; 4e, 60 fr. ; 5e 50 fr. ; 6e 40 fr. ; 7e, 30 fr. ; 8e, 15 fr.

Prix du classement général. — 1er, 300 francs et une bicyclette de course à pignon fixe, pièce avec offerte par l'Union Cycliste Ajaccienne, valeur 800 fr. ; 2e, 200 fr. ; 3e 150 fr. ; 4e 100 fr. ; 5e, 80 francs ; 6e, 70 fr. ; 7e 50 fr. ; 8e, 40 fr. ; 9e, 30 fr. ; 10e, 20 fr. ; 11e, 35 fr. ; 12e, 25 francs.

Liste des prix spéciaux reçus à ce jour.

Au 1er coureur Sartène-Ajaccio, une montre Election, offerte par le Dynamo Bleu, valeur, 150 fr. ; au 2e coureur de l'U.C.A. un chronomètre spécial offert par M. Jean Bleu, valeur, 100 fr. ; au 3e coureur de l'U.C.A. un sac de voyage offert par M. Jean Bleu, valeur, 100 fr. ; au 1er coureur du classement général, une boîte de biscuits Cosic, au 1er coureur sur l'U.C.A. au classement général une boîte de biscuits Cosic, au 1er coureur du classement général, une boîte de biscuits Cosic, au 2e coureur du classement général, une boîte de biscuits Cosic, au 3e coureur du classement général, une boîte de biscuits Cosic, ces six boîtes de biscuits sont offertes par la Maison Cosic de Marseille, valeur 150 fr. ; au 1er coureur à Calvi, un bocal offert par M. Morlgiocu, valeur 50 fr. ; au 1er coureur de l'U.C.A. du classement général, une boîte de Bonbon de Schopel, etc.

Ses ennemis politiques espèrent sa vie sous prétexte de prendre un apéritif en son chantier au milieu d'ouvriers, les autres qui, lâchement le cabaret riche disaient entre eux : « Il n'osera pas ! » Et pourtant il y alla, il arriva à la foi de perfectionnement intérieur.

« En effet, disait-il, l'orgueil, la partialité, et bien d'autres défauts, peuvent subsister dans un esprit occupé de remplir une grossière mission sociale. Et pour arriver à l'humilité il faut surveiller nos pensées, nos désirs intimes.

« Notre activité altruiste doit être puisée dans une vive intérieure intense et pure. »

N'est-ce pas le même souci de délicatesse morale qui fait faire relâche, avec les funérailles, les discours élogieux craignant même pour après sa mort la vanité des louanges officielles et voulant garder pour lui seul vertu ; la modestie, qui lui était si chère.

Mais sa modestie ne souffrira pas de voir la statue élevée par ses concitoyens à un homme, car c'est un homme qui réalisait sur l'église. Il était si aimé que, sur le passage de ses cercueil, les gens, même costumé, les plus hostiles s'inclinaient parfois, à cause de lui.

Gardons une fidèle admiration à l'abbé Lemire exemple à cette autre grande figure républicaine de l'Eglise : Ozanam, qui apparaît tout respirationsage de science et d'amour.

E. ORSINI.

La Jurisprudence de la Route

LES MAIRES N'ONT PAS LE DROIT DE RÉGLEMENTER LA VITESSE DES AUTOS EN DEHORS DE LEUR COMMUNE

Un automobiliste passant sur la route nationale n° 14, dans la traversée de la commune de Guainville (Seine-Inférieure) fut frappé d'une amende par le maire de ce village. Le maire de Gainneville prétendait que cet automobiliste avait dépassé sa voiture sans avertir suffisamment son véhicule automobile, et qu'il avait ainsi contrevenu à l'arrêté municipal du 1er juin 1923, qui limite à 30 kilomètres à l'heure la vitesse des voitures dans la traversée de la commune.

L'automobiliste condamné par le tribunal de simple police de Montivilliers l'annulation de la condamnation fondée sur l'illégalité de l'arrêté.

Dans un jugement qui vient d'être rendu, le juge de simple police déclare qu'en effet la réglementation en cette matière ne pouvait réglementer la vitesse que dans l'intérieur des agglomérations. Il précise qu'il faut entendre par ce terme « agglomération » une réunion continue de maisons bordant l'un et l'autre côté de la route suivie et donnant l'aspect d'une rue.

Avis Officiels

Le réseau téléphonique

Les services téléphoniques et télégraphiques fonctionneront à partir du 1er septembre 1928 dans les localités ci-après :

Erbajolo, Argelès, Mariccia.

—o—

ouvert à toute catégorie de coureur.

Engagement 10 francs. Clôture des engagements le 1er septembre 1928. Chaque coureur devra indiquer ses noms, prénoms, couleur et marque du vélo.

Dans un prochain numéro nous ferons paraître les règlements.

—o—

Une course cycliste Ajaccio-Corte-Vizzavona

On se rappelle le succès que remporta il y a quelques semaines la course cycliste Ajaccio-Vizzavona ; je Comité organisateur a décidé de mettre un pied pour dimanche une nouvelle épreuve.

Afin de varier le parcours l'itinéraire a été établi comme suit : Ajaccio-Vizzavona-Corte-Vizzavona.

Un tel surcroît de difficultés sera il est vrai compensé par une augmentation sensible des prix dont le montant va espérer atteindre 1.000 francs. Des prix spéciaux ont été en outre prévus.

Aux meilleurs coureurs ajacciens sont d'ores et déjà engagés et il va sans dire que les cracks bastiais tiendront à honneur d'être de la fête.

Variétés

La statue de l'abbé Lemire

La ville d'Hazebrouck vient d'ever une statue à l'abbé Lemire, député républicain, et maire de la ville.

Aussitôt ouverte, la souscription a dépassé besoins leurs, dames avec auditoriums. Entre les divers modèles de statues proposés on a choisi celui de M. Félix Desruelles et dès maintenant il est décidé qu'il serait érigé sur la plus belle place publique.

Il représente l'abbé Lemire dans une de ses attitudes les plus familières, debout, les bras croisés, avec une figure rayonnante d'intelligence et de bonté. L'ensemble est de grande allure. Sur le socle sera gravée cette simple inscription : « A l'abbé Lemire, député-maire de la Ville de 1.883 à 1928. »

Cela nous en dit assez, puisque nous avons par ces quelques mots la preuve que, du progrès lent, où il est entré résolument dans la vie politique jusqu'au jour de sa mort les suffrages du peuple n'ont cessé d'aller vers lui avec une majorité magnifique, et une victoire intolérante.

Une belle beauté rayonnait de son âme et de son visage, et souriant vers lui avec un joyeux d'un. La population se réjouissait en le voyant passer entouré d'adolescents qui gardaient pour lui comme si par et d'attribuer de ses influences.

Ses ennemis politiques espèrent sa vie sous prétexte de prendre un apéritif en son chantier au milieu d'ouvriers, les autres qui, lâchement le cabaret riche disaient entre eux : « Il n'osera pas ! » Et pourtant il y alla, il arriva à la foi de perfectionnement intérieur.

« En effet, disait-il, l'orgueil, la partialité, et bien d'autres défauts, peuvent subsister dans un esprit occupé de remplir une grossière mission sociale. Et pour arriver à l'humilité il faut surveiller nos pensées, nos désirs intimes.

« Notre activité altruiste doit être puisée dans une vive intérieure intense et pure. »

N'est-ce pas le même souci de délicatesse morale qui fait faire relâche, avec les funérailles, les discours élogieux craignant même pour après sa mort la vanité des louanges officielles et voulant garder pour lui seul vertu ; la modestie, qui lui était si chère.

Mais sa modestie ne souffrira pas de voir la statue élevée par ses concitoyens à un homme, car c'est un homme qui réalisait sur l'église. Il était si aimé que, sur le passage de ses cercueil, les gens, même costumé, les plus hostiles s'inclinaient parfois, à cause de lui.

Gardons une fidèle admiration à l'abbé Lemire exemple à cette autre grande figure républicaine de l'Eglise : Ozanam, qui apparaît tout respirationsage de science et d'amour.

E. ORSINI.

INFORMATIONS LOCALES

Fêtes & Galas

CERCLE CATHOLIQUE DU SOLDAT

1, *Impasse Saint-Jean*

Une séance récréative aura lieu dimanche 26 août, à 14 h. 30.

En vertu le programme : Ouverture, orchestre ; « Un déraillement de chemin de fer », comédie de S. Crey ; orchestre ; « Quand on conspire », opérette-bouffe de Antony Mars.

Orchestre ; « Guerida du Gaucho » de Leveille.

Cartes d'entrée : 3 francs et 2 francs.

De passage

Notre excellent ami, M. René Colombani, commissaire spécial, sous-directeur des jeux au Ministère de l'Intérieur, chevalier de la Légion d'honneur, est arrivé par le dernier courrier et passera quelques jours en Corse, qu'il partagera entre Bastia et Barbaggio.

Nominations

DANS LES DOUANES

Nous apprenons avec un vif plaisir, le bruit circule chez par notre jeune compatriote Lambert Jean-Dominique, contrôleur-adjoint depuis 1923, qui vient d'être nommé après concours receveur-buraliste de la douane de l'école de Paris.

Nous le félicitons chaleureusement.

—o—

Les Concerts

MUSIQUE MILITAIRE

Programme d'aujourd'hui 23 août, à 9 heures du soir, Place Saint-Nicolas :

1° Saint Cyr, p. r., Alazard.
2° Marche Tartare, M. Spirididouv.
3° Egmont, ouverture, Beethoven.
4° Menuet de Boccherini ; Menuet du Baron Haydn.
5° Werther, sélection, Massenet.
6° Mam'zelle la Victoire, p.r., Balay.

Au Départ

Le lieutenant Muglioni, se rendant à Myl'Aria.

Dans l'Armée

M. Diani, chef de bataillon à brevet du 158e rég. d'infanterie, a été classé à l'état-major particulier de l'infanterie, et désigné comme adjoint au colonel commandant l'Ecole militaire et d'application du génie à Versailles, directeur du centre, d'études tactiques du génie.

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Esposito Gaby et leur fils Joseph ; M. et Mme Esposito Gaby et leurs enfants Raphaëlle, Michel, Anna, en religion Sœur Marie Agathe ; Mme Veuve Leonetti Antoine et ses enfants ; M. Esposito Gabriel ; M. et Mme Pangnoni François et leur fille ; M. et Mme Gloriero Gino et leurs enfants ; M. et Mme Dias Antoine et leur fille ; M. et Mme Schiavo Louis et leurs enfants ; M. et Mme Schiavo Joseph et leurs enfants ; M. et Mme Schiavo Gabriel et leurs filles ; M. et Mme Léonardi Hyacinthe et leurs enfants ; M. et Mme Ormini Lucien et leurs fils, de Toulon ; Mme Veuve Bonnini et ses enfants de Paris ; M. Monbeeli Joseph et sa fille Louise.

Les familles Dimartino, Léonardi et Gloriero,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur petit ange chéri

Jean ESPOSITO

âgé de 9 mois.

Maison mortuaire, 15, rue Droite.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 11 heures du matin.

—o—

Mme Yve Marguerite Brilloni, née Francschini, ses enfants Lilly et Albert ; M. et Mme Louis Santori, leurs enfants et petite fille à Propriano ; M. et Mme Sartori retraité des Douanes, leurs enfants et petits-enfants à Toulon ; M. Joseph Sartori, ses enfants et petits-enfants à Marseille ; M. et Mme Sébastien Sartori, comptable à la maison Bourgeois Frères à Bastia, leurs enfants et petits enfants ; Mme Yve Pochon, née Sartori, à Marseille ; M. et Mme Noël Sartori, retraité des Douanes à Bastia ; M. et Mme Pierre Serri, premier maître électricien de la Marine en retraite, leurs enfants et petits enfants à Toulon ; M. et Mme Barthélemy Diffraja, agent des Douanes et leurs enfants à Marseille ; M. et Mme Thomas Paoli, contremaître à la Compagnie de Lumière et d'Energie à Bastia ; M. et Mme Jacques Franceschini, leurs enfants et petits enfants à Bastia.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

Mme Yve Catherine BELLONI
née Sartori

leur belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand'tante et alliée décédée à Bastia, dans sa 62e année, munie des sacrements de l'Eglise.

Ses obsèques auront lieu jeudi 23 courant à 1 h. 30 de relevée.

Maison mortuaire, 1, rue de la Marine.

—o—

QUINZA

Mme et M. Libos Poli ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fils

DUY

âgé de 15 ans, décédé à la suite d'un accident d'automobile, survenu près de Quenza le 12 août courant.

Communications

AVIS DE CONCOURS

Un concours pour l'emploi de rédacteur stagiaire sera ouvert à la Préfecture générale des Colonies d'Amérique et des pays et comptoirs de la France, le 1er février 1929.

Les demandes d'admission devront être remises au ministère avec les pièces exigées, avant le 31 décembre 1928.

Nombre de places mises au concours : 2.

Les épreuves auront lieu simultanément à Paris, Marseille et Bordeaux.

Les candidats et candidates désirant être inscrits sur la liste d'admission définitive pour l'année 1929 devront produire un certificat d'aptitude physique délivré par un médecin assermenté.

Les candidats et candidates devront être âgés de 21 ans au moins et de 30 ans au plus le 1er janvier 1929.

Les candidats et candidates subiront les épreuves écrites et orales suivantes : Composition française ; Version latine ; Version anglaise ou espagnole ; Géographie générale ; Histoire générale ; Histoire de la colonisation française ; Economie politique et législation coloniales ; Droit civil ; Droit administratif ; Comptabilité publique.

Les candidats et candidates admissibles subiront les épreuves orales sur les matières ci-dessus énumérées.

Les candidats et candidates admis subiront un stage d'un an à l'Ecole coloniale, à Paris.

Les candidats et candidates devront produire leur acte de naissance, un certificat de bonne vie et mœurs, un certificat de nationalité, un certificat de bonne santé, un certificat de vaccination, un certificat de bonne conduite délivré par le dernier établissement d'instruction fréquenté, un certificat d'études primaires supérieures ou d'études secondaires ou d'études équivalentes, un certificat de bonne conduite délivré par le dernier établissement d'instruction fréquenté, un certificat d'études primaires supérieures ou d'études secondaires ou d'études équivalentes.

Les demandes, établies sur papier timbré, devront être adressées au ministre des Colonies, 5, rue Duroc, Paris, 7e.

—o—

ETABLISSEMENTS

LOUIS

Maurel

2 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS

LAINAGES, SOIERIES, BONNETERIE, CONFECTIONS POUR HOMMES ET POUR DAMES, AMEUBLEMENT, QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS, APPAREILS DE T. S. F., PHONOGRAPHES.

Des tailleurs pour hommes et pour dames sont attachés à la Maison.

FACILITES DE PAIEMENT

Demandez UN PONTENOVO

VIN DU CAP AU QUINQUINA

PARQUET

POUR PLANCHERS ET CLOISONS en bois Corse et Galicia, bouvets et rainés, prêts à mettre.

AU BUGHERON CORSE
Référte de Tago
BASTIA

Vente de bois de chauffage à 70 fr. le tonne.

COQUELUCHE SUPPRESSION par les GOUTTES SEP. Laboratoire SEP, 3, rue Pierre-Nicole, PARIS. Dépôt : Pharm. Quilici, Bd du Palais, Bastia

Les Spectacles

PERGINA. — Ce soir : Alizés Kabyles. Demain : Le chance de l'heure, comédie.

Fox Film présente : Le lion sacré, grand film dramatique « hors série » avec Virginia Valli.

Au prochain programme : Rio la vaincue.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

Le conseil des ministres se réunira aujourd'hui à l'Elysée

Il mettra au point les détails de la cérémonie de la signature du pacte Kellogg

Paris, 22 août. — Demain, à 15 heures, a lieu à l'Elysée, sous la présidence de M. Doumergue, un conseil des ministres exceptionnel, longuement décidé, il y a quelques jours par M. Poincaré en accord, d'ailleurs, avec ses collaborateurs.

M. Poincaré qui est actuellement dans sa propriété de Sampigny et de Vaucouleurs, rentrera à Paris dans la matinée d'aujourd'hui, se rendra à Rambouillet, il arrivera à midi 14, en gare de Ste.

Primitivement aucun conseil des ministres ne devait avoir lieu avant le 5 septembre ; celui de demain est consacré pour qu'il s'agit, tout d'abord de mettre au point certains détails de la cérémonie au cours de laquelle, le 27 août, sera signé au Quai d'Orsay le pacte Kellogg ainsi que les diverses réceptions qui la précéderont ou lui feront suite.

Plusieurs points du protocole sont soulevés dont il ne faut pas croire qu'ils sont simples à résoudre. Par exemple, il s'agit de savoir si l'on n'offrira pas l'opposition des signataires par les délégués d'ordre symbolique ; si on l'adoptait la présence reviendrait à l'Allemagne qui signerait la première.

D'autre part, il est bien évident qu'à l'occasion de la présence à Paris de personnalités importantes appartenant à quinze nations, certaines conversations officieuses pourront s'amorcer ; le Conseil doit envisager toutes les éventualités susceptibles de surgir dans le domaine diplomatique.

Il demeure certain en tout cas que le gouvernement français, à l'encontre de bruits qui circulèrent et circulent encore, n'a aucune intention d'intervenir d'une façon quelconque M. Kellogg du problème des dettes ainsi que M. Hymans avaient voulu le faire entendre au cours de leurs récents séjours à Paris ; nous en sommes heureux à ce sujet du reste.

Le Conseil aura également à examiner le cas où M. Stresemann, homme d'Etat allemand, viendrait à la question de l'évacuation rhénane, soit lors de la visite qu'il doit faire à M. Poincaré, soit en conversation particulière avec M. Briand. Se basera-t-il pour réclamer l'évacuation de la deuxième zone qui doit être évacuée en tout état de cause avant deux ans ? Demandera-t-il que les troupes alliées soient retirées de tout le territoire rhénan ?

Ces interrogations touchant le problème rhénan qui pourraient s'engager dans la conférence à Paris ne pourraient-il à Genève où s'ouvre le 3 septembre la session de la S.D.N. et où se rendra M. Briand et Stresemann.

Le Conseil aura, au surplus, à étudier diverses questions d'ordre international qui se poseront au cours de cette session.

M. Hymans arrivera samedi

Bruxelles, 22 août. — M. Hymans, ministre des Affaires étrangères, partira samedi pour Paris où il signera lundi, au nom de la Belgique, le pacte Kellogg.

Le ministre des Affaires étrangères belge rentrera à Paris, croit-on, jusqu'au 28 août et rentrera ensuite à Bruxelles.

Il en reportera pour Genève, le premier septembre, pour aller assister à l'assemblée de la Société des Nations le 3 septembre.

Les périodes de réserve dans la Marine

Paris, 22 août. — Un certain nombre de réservistes de la marine feront cette année une période de 21 jours commençant vers le 15 septembre. Les réservistes qui ont été appelés individuellement : les convocations ont été expédiées dans la première quinzaine de septembre, d'une part, sur le littoral de la 1re région, sous le commandement du vice-amiral commandant la 1re région maritime, d'autre part, dans la région parisienne par la première division de cavalerie.

Les modifications apportées aux prévisions concernant ces manœuvres ne modifient en rien celles relatives aux convocations des réservistes.

Le concours de sortie de l'Ecole Polytechnique

Paris, 22 août. — Le *Journal Officiel* publiera demain la liste par ordre de mérite des élèves ayant satisfait aux examens de sortie de l'Ecole Polytechnique.

Voici les noms des dix premiers : Robert, Dodu, Grange, Davin, Charbonneaux, Degrel, Delacour, Manuel, Huvelin, Vadot.

Gène Tunney est arrivé en Angleterre

Londres, 22 août. — Le champion du monde de boxe Gene Tunney est arrivé à Plymouth. Il a déclaré qu'après avoir visité l'Irlande il reviendrait à Londres et partirait en France où il compte faire un voyage pédestre avec le romancier Thurston Wilder.

Tunney a ajouté : « Je ne remettrai plus guès et je crois que, après mon retour en Amérique, j'embrasserai la carrière commerciale ».

Encore une victime de la montagne

Zurich, 22 août. — On annonce de Wassen que la colonne de secours partie pour retrouver l'alpiniste Metzgerlaul, 28 ans, originaire d'Uri (Russie), parti il y a huit jours pour l'ascension du Sentenjoch, a trouvé le corps du malheureux. Le cadavre a été dirigé sur Zurich où l'alpiniste était étudiant.

Voulez-vous des garçons ou des filles ?

Londres, 22 août. — D'après le correspondant du *Daily News* à Varsovie le docteur Gaul Spacko qui est lui-même père de neuf fils, a résolu le problème de la détermination des sexes et prétend détenir le moyen grâce auquel les parents qui le désirent pourront à leur volonté ne se procurer que des garçons.

Mais le correspondant n'indique ni la méthode employée ni l'adresse du docteur Gaul en sorte que les personnes voulant utiliser à coup de ne sont pas mieux loties qu'auparavant.

Les cheminots américains se mettraient en grève

Cleveland, 22 août. — Les cheminots américains sont invités à se prononcer par le référendum sur une motion de grève si celle-ci est approuvée, 200.000 hommes abandonneront le travail et 26 lignes de chemins de fer sont affectées par cet événement.

Angelotti qui s'y oppose sera défendu par Me Henry Torrès.

L'Industrie anglaise se prépare à lutter contre le chômage

Londres, 22 août. — L'appel lancé aux industriels et commerçants britanniques par le premier ministre Stanley Baldwin n'est pas resté sans réponse et durant toute la journée d'hier, les bureaux du Ministère du Travail ont été envahis par des employeurs venant annoncer qu'ils feraient appel à la fourmie du travail à un certain nombre de chômeurs.

Comme c'est actuellement le cas pour les employeurs qui se sont engagés antérieurs à employer un cert

BIBLIOTHÈQUE

AUTOCARS P.-L.-M.

SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928

Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.

Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.

Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.

Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours, les dimanche, mardi et samedi.

Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 1 jour et demi : les mardi et samedi.

Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.

Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio en 1 jour et demi : les mercredi et samedi di et vendredi.

Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi jeu

Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.

Circuit de l'Inarcca en un jour : les mardi et jeudi.

Au départ de Piana. — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.

(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).

Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, 1 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Transatlantique, place Saint-Nicolas ; à Corté, cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Fraissinet.

On pourra également consulter ces livrets à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'Initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corte, Calvi et Ile-Rousse.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
— POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO

SOULEVARD du PALAIS
BASTIA

DECORATION D'EGLISES
et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928

IVe Tour de Corse Cycliste Officiel

Sous la Présidence d'Honneur de M.M. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller General d'Ajaccio.

40.000 Fr. de prix — 730 kilm. - 8 étapes

INDEMNITE DE ROUTE : 20 fr. par jour et par coureur

Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16 Septembre	—	Ajaccio Evisa.
2e	17	—	Evisa-Calvi.
3e	18	—	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	19	—	Ile-Rousse-Bastia.
5e	20	—	Bastia-Corticone.
6e	21	—	Corticone-Bonifacio.
7e	22	—	Bonifacio-Sartène.
8e	23	—	Sartène-Ajaccio.

Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORDIGONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO

Les engagements sont ouverts jusqu'à la somme de 50 francs, ils seront clos le Premier Septembre

Exigez la marque J. VIDAL

CIGARETTES NATIONALES

Se méfier des contrefaçons

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition mensuelle de Jardins et Maisons-Coins
UN AN : 6 francs — SIX MOIS : 3 fr. 50
ADMINISTRATION : 78, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

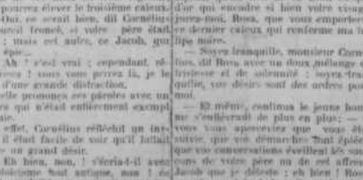
Imp. E. Cordier & Fils, 8, Rue du Roi-de-Rome
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

BOURSE DE PARIS du 22 Août 1928

VALEURS	Cours préc.	Cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	68	68
4 % 1917	80	80
4 % 1918	80	80
5 % 20	100	100
5 % 25	100	100
5 % 27	100	100
Obligations 6 % 1922	100	100
— 6 % 1924	100	100
— 6 % 1926	100	100
— 6 % 1927	100	100
Oblig. Caisse Autonome	100	100
Crédit National 1919	100	100
— 1921	100	100
— 1923	100	100
— 1924	100	100
Bons 7 % 1920 Aisne	100	100
Bons 7 % 1920 Pas-de-Calais	100	100
Départ. Seine 7 % 1925	100	100
Paris 1905	100	100
— 1921	100	100
— 1925	100	100
Communales 1879	100	100
— 1920	100	100
TERME		
Banque de France	3125	3125
— Nation. de Crédit	1000	1000
— Française d'Afrique	1000	1000
— Union Parisienne	1000	1000
Compagnie Algérienne	2000	2000
Compt. Nation. d'Escompte	1000	1000
Crédit Foncier de France	1000	1000
Crédit Lyonnais	1000	1000
Société Générale	1000	1000
Société Générale Foncière	1000	1000
Suez Capital	1000	1000
Suez Parts	1000	1000
Suez Civiles	1000	1000
Est Capital	1000	1000
Lyon Capital	1000	1000
Midi Capital	1000	1000
Nord Capital	1000	1000
Orléans Capital	1000	1000
Saint-Fe Chemins de Fer	1000	1000
Bail. Electricité	1000	1000
Comp. Gén. Electricité	1000	1000
Caoutchouc	1000	1000
Trefileries du Havre	1000	1000
Mines de Courrières	1000	1000
Mines de Lens	1000	1000
Bétho	1000	1000
Aciéries	1000	1000
Phosphates de Gafsa	1000	1000
Pesrinary	1000	1000
Voitures Renault	1000	1000
Transatlantique Ord. 400 fr.	1000	1000
Actions Priv.	1000	1000
Air Liquide	1000	1000
Cultures Tropicales	1000	1000
Fonciere Lyon-Alemand	1000	1000
Sucreries Bay	1000	1000
Wagons-Lits	1000	1000
Russe 5 % 1906	1000	1000
Serbe 1895	1000	1000
Turc 4 %	1000	1000
Turc 5 % 1914	1000	1000
Banque Nationale Mexique	1000	1000
Banque Ottomane	1000	1000
Crédit Foncier Egyptien	1000	1000
Wagons-Lits Ordinaires	1000	1000
Central Mining	1000	1000
Rio Tinto	1000	1000
Oriental Corpet	1000	1000
Patrofina	1000	1000
Sucreries d'Egypte	1000	1000
Suez Maritimes 1912	1000	1000
Brakpan	1000	1000
Cyanbodge	1000	1000
Financières Caoutchouc	1000	1000
Charterad	1000	1000
Consortia	1000	1000
De Beers Ord.	1000	1000
Exprelite	1000	1000
Franco Wyoming	1000	1000
Goldfields	1000	1000
Hutchinson	1000	1000
Jagersfontein	1000	1000
Malacca Ordinaire	1000	1000
Mexican Eagle Ord.	1000	1000
Modderfontein	1000	1000
Montecatini	1000	1000
Mozambique	1000	1000
Nigels	1000	1000
Rand Mines	1000	1000
Roumano-Belge	1000	1000
Shanel	1000	1000
Tanganyika	1000	1000
Docks Marseille	1000	1000
Lyonnaise des Eaux Cap.	1000	1000
Lyonnaise des Eaux Jouis.	1000	1000
Union Electricité	1000	1000
Parenchim	1000	1000
Lebon	1000	1000
Gaz de Paris	1000	1000
Schneider	1000	1000
Fives Lille	1000	1000
Saint-Gobain	1000	1000
Verreries de Carmaux	1000	1000
Salins Midi Capital	1000	1000
Messageries Maritimes Ord.	1000	1000
Distil. Industrie	1000	1000
Cusenier Jeulos	1000	1000
Pollet Chausson	1000	1000
Galeries Lafayette	1000	1000
Paris-France	1000	1000
Printemps	1000	1000
Banq. Franc. Rio Plata	1000	1000
Land Bank of Egypt	1000	1000
Crédit Foncier Autriche	1000	1000
Crédit Foncier Mexicain	1000	1000
Crédit Foncier Ouest	1000	1000
Tabacs Philip. Ord.	1000	1000
Banque Parisien. Mexicain	1000	1000
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000	1000
St-Métal	1000	1000
Printemps	1000	1000
Meyer Charlton	1000	1000
Tabacs Luzzano	1000	1000
Royal Dutch	1000	1000
Shell	1000	1000
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1000	1000
Argentin 4 % 1888	1000	1000
Belges 3 % 1886	1000	1000
Brésil 4 % 1883	1000	1000
Bulgare 5 % 1902	1000	1000
Chinois 4 % 1895	1000	1000
Egyp. Unifié	1000	1000
Hollan 2 ½ 14	1000	1000
Italie 3 ½	1000	1000
Japon 4 % 1905	1000	1000
Mexique 4 % 1904	1000	1000
Roumains 4 % 1922	1000	1000
Russe 3 % 81-96	1000	1000
Serbe 1913	1000	1000
Turc 4 %	1000	1000

CHANGES

Londres	124.16	124.16
New-York	25.16	25.16
Allemagne (100 reichsmark)	603.75	603.75
Belgique	349.50	349.50
Espagne	433.75	433.75
Hollande	1.01.50	1.01.50
Italie	130.46	130.75
Prague	75.50	75.50
Suisse	492.50	492.75



Les Mouches d'abord, vous ensuite!

VOUS pensez être le premier qui touchez à votre repas. Erreur. Plus prompte, la main de la maladie vous a devancé. La Mouche s'est attablée avant vous. Ses pattes malpropres ont sillonné vos aliments, y déposant les germes de maladies infectieuses. Confiez au Flit la garde de votre table!

En quelques minutes, le Flit tue tous les insectes malpropres et dangereux; Mouches, Moustiques, Punaises, Puces, Cafards. Il détruit leurs œufs en fouillant les fentes qui les abritent.

Le Flit supprime les Mites et leurs larves - n'abîme pas les étoffes. C'est l'insecticide parfait - d'odeur nette et saine. Economique parce que 100 °/o efficace. En usage dans le monde entier. *10 fr. le 1/4 lit. env. 15 fr. le 1/2 lit. env.*

FALLIEZ-VOUS A LA LEGION FLIT!

FLIT

Flacon jaune à bande noire

DÉTRUIT: Mouches Moustiques Mites Punaises Cafards Fourmis Puces

Exp. : Société Anonyme de Banque et de Commerce, Ajaccio

MOTEURS ÉLECTRIQUES - MOTEURS A ESSENCE
Pompes Centrifuges pour arrosage - Pressoirs & Fouloirs à raisins
Etablissements GIORDAN FILS
GIORDAN PÈRE & ses FILS, Sr
51, Rue Smolett - NICE — Pas de Succursales

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
Principales Opérations de la Banque
LOCATION DE COFFRES-FORTS

STÉNO-DACTYLO
JAMET-BUFFEREAU

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE

Mercredi 22, Marseille p. Bastia à 15 h.
Mercredi 22, de Livourne p. Bastia à 23 h.
Jeudi 23, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 26, Marseille p. Bastia à minuit.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Mercredi 29, Livourne p. Bastia à 22 h.
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.

DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT

Mercredi 22, de Calvi p. Toulon et Marseille à 19 heures.
Mercredi 22, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Vendredi 24, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 26, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h
Lundi 27, de Bastia p. Marseille à 16 h
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mardi 28, de Bastia p. Livourne à 23 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, départ p. Marseille à midi.

N° 27. — 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — VENDREDI 24 AOUT 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
6, Bd du Palais & 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 6.03

BUREAU A PARIS
M. Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 42-67

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

Compte Chèques Postaux : Marseille 0425

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	16	32	63
Corse, et Colon.	17	33	64
Etranger	25	50	100
	30	60	120

Les abonnements partent des 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité autre locale est reçue à Paris aux Agences Parisiennes, 66, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes agences de publicité.

A propos des Routes

On nous menace d'une nouvelle grève de l'automobile. Qu'on la fasse, si l'on veut, mais nous n'en sommes pas trop d'avis parce qu'elle ne saurait aboutir à rien d'autre qu'à gêner le public qui a pris l'habitude de la circulation automobile en achetant des voitures, et en ne servant de notre sol qu'un réseau routier qui assurerait des services communaux, publics ou non.

Le public sait bien que les routes sont généralement mauvaises et, comme en Janvier, un geste de protestation contre cette situation obtiendra son assentiment. Mais ici, il faut distinguer.

Un geste de protestation se conçoit. Une grève proprement dite, non. Suspendre la circulation automobile durant deux ou trois jours, étant entendu qu'on ne dépassera cette limite, voilà le geste de protestation qui ne gênera pas sérieusement le public, amené ainsi à prendre ses dispositions, et qui portera, dans la mesure où il doit porter, sur les autorités dispensatrices des crédits.

Mais au bout d'un certain délai, très réduit, le mouvement devient impopulaire et se tourne contre ses auteurs, de plusieurs manières.

Car, que les routes soient bonnes ou mauvaises, les voitures doivent travailler pour que leurs propriétaires et leurs familles vivent. Une chose, en effet, est de faire grève pour obliger un patron à augmenter les salaires ; une autre chose est d'adresser à l'Etat, par la cessation de la circulation automobile, une menace qui ne l'atteint pas.

Il ne serait sensible ou à la pression de l'opinion publique. Mais la grève se prolongeant au delà de deux ou trois jours, l'opinion publique, à notre avis formel, se tourne contre les auteurs du mouvement, les accusant de brimade inutile. En janvier, une grève fut engagée dans la saison morte, et cependant, des incidents très vifs et qui faillirent tourner au tragique, se produisirent entre voyageurs pressés débarquant du bateau et qui avaient des... camions de sac à « rester en carafe », et les automobilistes.

Nous n'aurons également aucun mérite à rappeler que la grève de janvier fut complète les deux premiers jours dans toute la Corse, mais qu'on s'attendit les ordres de personne pour recommencer à circuler le troisième. Si la grève avait duré officiellement cinq jours, le cinquième jour les trois quarts des autos existant dans le département auraient été en circulation.

C'est qu'il peut y avoir nécessité stable pour une corporation ouvrière à faire durer une grève plusieurs semaines ou plusieurs mois, et elle a l'espoir de trouver à ses privations une compensation dans le supplément de salaire accordé. Mais ici, rien de pareil. Avant que l'Etat, qui n'a pas de grosses raisons de s'émouvoir, se soit ému et ait eu le temps d'envisager une augmentation des crédits accordés à la Corse pour l'entretien de ses routes, le mouvement est rompu par abandon progressif des propriétaires d'automobiles, garagistes ou non. Car lorsqu'il s'agit de la généralité d'une population qui pratique maintenant l'automobile de la façon la plus excurante, aucune organisation ne tiendrait contre son désir, son intérêt, son mécontentement. L'automobile est devenue d'ailleurs un fait général, par sa multiplication ; les catégories qui possèdent des voitures sont la diversité même, et les intérêts qu'ils représentent l'expression même de la variété. C'est pourquoi nous ne donnons pas trois jours pour que se manifestent ces différences d'intérêts qu'on peut classer, incomplètement, ainsi : amateurs, hôteliers, médecins, commerçants, industriels, loueurs des villes, loueurs des campagnes, transporteurs en commun, garagistes, conducteurs, etc. etc. Jamais un mot d'ordre ne viendra à bout de cela. Quelques jours d'échec et de... chic, plus ou moins longs, suffiront pendant deux ou trois jours ; au bout de quatre, l'organisme qui l'aura décrétée demontrera sa faiblesse originelle.

Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait rien à faire. Il y a, au contraire, quelque chose à faire de la part d'un groupement qui associerait sans arrière-pensée les intérêts économiques de toutes les contrées. En l'occurrence, il lui appartiendrait de reprendre les arguments exposés par M. le sénateur Giordan à l'occasion du mouvement de janvier. On se rappelle que M. Giordan ayant eu la curiosité de se rendre compte si le département de la Corse bénéficiait de la part de crédits qui lui reviennent en raison de l'importance de son réseau, s'aperçut qu'on était loin du compte. Il avait mis le doigt sur une injustice flagrante, et cette découverte ne fut pas sans gêner les services de ministères des Travaux Publics. A ce moment, certains représentants des automobilistes auraient dû féliciter le sénateur de la Corse de les avoir mis en possession d'un argument de cette importance ; on ne l'a pas fait, au contraire, on l'a... lui.

Peu importe. L'argument reste. Il faut l'utiliser. Un bureau syndical représentant les intérêts de tous les automobilistes corses et qui serait à la hauteur de sa mission, demanderait aux élus du département de ne pas se fatiguer avant d'avoir obtenu que la Corse participe à la répartition des crédits d'entretien des routes relevant de l'Etat au prorata rigoureux de l'importance de son réseau. C'est une idée de justice et une chose très faisable. Il est à peine besoin de dire que si la Corse ne s'exalt son dû dans ces conditions qui ne la favorisent d'ailleurs pas (car si elle a un réseau de 1.200 kilomètres de routes d'Etat, on le lui doit bien en considération de sa superficie et de la faiblesse de son réseau ferré), ses routes nationales et forestières seraient bien entretenues.

Mais, dira-t-on, si le ministre refuse ? Les ministres commencent toujours par refuser, ou par larguer ; ils ne cèdent que peu à peu devant les suggestions justes, mais ils cèdent ; dans le cas qui nous occupe, en peu d'années nous obtiendrons la répartition équitable qui arrangerait tout. Mais les représentants d'un pays aiment bien se sentir d'accord avec les représentants des intérêts évoqués, entrer décemment en contact avec eux pour le but à atteindre et aussi ne pas être villipendés lorsqu'ils prennent l'initiative de les servir utilement.

P.B.

Un meurtre à Moca-Croce

Mercredi, vers 6 heures 30 de l'après-midi, le nommé Ettori Jean-Dominique a été tué en plein village de Moca-Croce. L'auteur de ce meurtre est demeuré inconnu.

La gendarmerie et le Parquet se sont rendus sur les lieux et ont ouvert une enquête.

Nous donnerons de plus amples détails dès que sera connu le résultat de cette enquête.

La manifestation antifrançaise de Rome

Paris, 23 août. — A la suite des manifestations qui se produisirent à Rome au moment du retour des soldats universitaires italiens, la délégation italienne a quitté, hier soir, le congrès des étudiants.

L'Association des Etudiants de la France a ordonné la suspension de la protestation énergique contre les accusations qui furent portées contre elle à Rome, regrettant que l'Italie n'ait pas adressé de lettre de regrets. M. Mallini, président sortant du C. I. E. et chef de la délégation italienne.

Une mutinerie à bord d'un vapeur grec

Londres, 23 août. — La station de T.S.F. de Niton (île de Wight), a enregistré le message suivant lancé par le vapeur grec « Acropolis » parti mardi dernier de Rotterdam à destination de Cardiff ; « Révolte équipage. A l'arrivée faudra se débarrasser de quelques contrôleurs trouble-fêtes ».

L'anniversaire de la mort de Rudolph Valentino

Londres, 23 août. — L'anniversaire de la mort de Rudolph Valentino sera commémoré à Londres par un service religieux sur le bal de l'Hôpital italien. Ce bal a été dernièrement transféré en jardin aux Etats de l'Association Valentino qui réunit un grand nombre d'admirateurs et surtout d'admiratrices de l'acteur italien.

On dira également une messe à son intention à l'église catholique de Hampstead, dans le quartier de Kensington.

La démission du ministre de la guerre bulgare

Sofia, 23 août. — Le col. Boris Asparoukhoff, ministre de la Guerre, a refusé d'accepter la démission de M. Wobkoff, ministre de la Guerre.

Baigneuses à Deauville : après le bain, ces délicieuses sportives font une promenade à leur façon sans se soucier du code de la route.

L'aménagement de l'Ecole Pratique de Bastia

Paris, 23 août. — *M. Emile Sari, sénateur-maire de Bastia, s'est rendu à Paris pour arrêter, d'accord avec le directeur général de l'enseignement technique, l'organisation de l'école pratique municipale de commerce et d'industrie de Bastia.*

La subvention déjà accordée par l'Etat pour l'achat du matériel scolaire a été relevée et portée à soixante mille francs.

D'autre part, le directeur général a promis au maire de Bastia de favoriser de cette école dont il reconnaît toute l'importance une partie du matériel en nature indépendamment de celui qui sera acheté à l'aide de la dite subvention.

Les élections présidentielles aux Etats-Unis

M. Smith est désormais officiellement candidat

Washington, 23 août. — Le gouverneur Smith a accepté officiellement, hier, sa candidature à la présidence de la République qui lui a été faite par les démocrates.

Dans un discours qu'il a prononcé, hier, il a déclaré qu'il modifierait la loi de prohibition ; il a reconnu la nécessité de maintenir la doctrine de Monroë et s'est déclaré sceptique relativement au pacte Kellogg.

Une maîtresse jalouse tranche la gorge à son amant

Paris, 23 août. — Il n'était pas loin de minuit, la nuit dernière, lorsque des cris retentirent boulevard Ornano. Un homme s'écroula sur le trottoir perdant par une large plaie à la gorge son sang en abondance. La femme qui l'accompagnait prit la fuite après avoir soigneusement fermé le rasoir dont elle s'était servi.

Ce fut en vain qu'on se lança à sa poursuite ; elle était parvenue à s'échapper à la foule.

On transporta en hâte le blessé à l'hôpital Lariboisière. Malgré la gravité de sa blessure dont il était atteint, il put déclarer son identité et expliquer : « Je me nomme Paul Malevergne et habite, 7, rue de Paris au Pecq ; je suis propriétaire d'un bateau-lavoir. J'étais sorti comme de coutume avec ma maîtresse à qui j'avais manifesté depuis peu mon intention de la quitter. Une scène de jalousie s'était élevée entre nous elle sortit un rasoir de son sac et lentement me trancher la gorge.

« Je ne veux pas vous dire le nom de ma maîtresse pour que vous ne l'inquiétiez pas. »

Et le peintre en bâtiment, sur l'état-major, l'infirmier de garde lui posa un pansement.

Le commissaire de police du quartier de Clignancourt s'efforce de déterminer l'identité de la maîtresse jalouse.

L'épidémie de fièvre s'étend à Athènes

Athènes, 23 août. — L'épidémie de fièvre s'étend de façon alarmante. Les journaux rapportent qu'il y aurait beaucoup personnes malades et que plusieurs cas auraient été mortels.

ENQUÊTES ET VOYAGES

Le passé de prospérité de Dantzig ville polonaise

M. A. Tranchand, député de la Vienne, questeur de la Chambre, très au courant des questions politiques, nous donne aujourd'hui, un article qui aura beaucoup de succès. Avec une documentation aussi précise que riche en détails pittoresques, il évoque toute l'histoire de Dantzig, sa prospérité extraordinaire tant qu'elle fut polonaise, sa décadence et sa ruine après la conquête prussienne.

Cette étude constituera une des pièces importantes du dossier de la question de Dantzig.

Le paragraphe 13 des fameuses quatorze propositions du Président Wilson est ainsi conçu : « Un Etat polonais indépendant devra être établi. Il devra comprendre les territoires habités par les populations incontestablement polonaises, auxquelles on devra un sûr et libre accès à la mer ».

Formulé solennellement par le président des Etats-Unis, le 8 janvier 1918, cet engagement fut repris le 3 juin de la même année par les gouvernements français, anglais et italien. Il semblait donc évident que la défaite de l'Allemagne allait avoir, entre autres conséquences, la restitution, au moyen d'un Etat polonais du port nécessaire pour donner à la Pologne une communication libre et directe avec le monde, et la possession paisible de l'embouchure de la Vistule qui est polonaise dès sa source.

On sait que cette éventualité ne se réalisa pas car, par égard pour la mégalomanie allemande de la plus grande partie de la population habitant alors à Dantzig, les négociateurs du traité de Versailles se bornèrent à constituer Dantzig en une ville libre mais économiquement unie à la Pologne, en faisant de cette dernière, dans l'exercice de ses droits politiques.

Or, ce n'est qu'au cours du XIXe siècle que Dantzig a acquis ce caractère de cité allemande qui a été l'argument prodominant pour la constitution de la ville libre en 1919.

La création de Dantzig remonte au Xe siècle. Dès sa fondation la ville porte déjà son nom slave. Au XIe siècle, le premier souverain polonais, Boleslas le Brave, et ses successeurs, étendent sur elle leur domination, et en 1148, le pape Eugène III, rattachant la ville de Dantzig au diocèse de Wloclawek, la confia à l'autorité spirituelle d'un évêque polonais. Elle demeura polonaise pendant plus de cent cinquante ans, jusqu'en 1308, où elle tomba par surprise aux mains des Chevaliers de l'Ordre Teutonique. Mais, bien qu'ayant été soumise aux Chevaliers, Dantzig conserva sa population, presque entièrement slave, s'était mélangée d'Allemands. Fidèle à sa politique de large hégémonie, la population de Dantzig ne soulève, contre les Chevaliers, et ne leur donna à la Pologne. Le roi, Casimir Magellon, en reconquérant Dantzig à sa couche originelle, lui accorda, outre une large autonomie intérieure et le droit de battre monnaie, de nombreux privilèges commerciaux. Cette nouvelle loi consacrée par le traité de Thorn (1466).

Jusqu'à cette époque, des routes commerciales d'une véritable importance internationale traversaient les territoires limitrophes de la République polonaise. L'intensification des relations commerciales internationales à travers la Pologne avait créé, dès le début du XIIIe siècle, une activité intense en vue de la construction de routes, de leur entretien, et de leur sauvegarde. La plus importante de ces routes était celle qui reliait la Hongrie à la Baltique par Cracovie, Varsovie, Thorn et Torun (Thorn), aboutissait à Dantzig. Mais la ville de Torun faisait un mois de novembre prochain et les élections présidentielles au mois de janvier 1923.

Dans les milieux bien informés, on croit que le président actuel, l'amiral Coudurriotis, sera réélu.

Au Congrès des Etudiants

L'admission de l'Allemagne

Paris, 23 août. — La première commission du Congrès des Etudiants dans une séance de nuit n'a pris aucune décision relativement à l'admission des étudiants allemands au congrès international universitaire.

La discussion se poursuivra demain.

La reine des cheminots anglais arrive à Paris

Londres, 23 août. — La reine des cheminots, Miss Mabel Kibson, qui doit visiter diverses capitales pour l'approvisionnement du peuple et la paix du monde est arrivée, ce matin, en gare du Nord, par le train venant de Dunkerque.

La bienvenue lui a été souhaitée par le secrétaire de l'exploitation et la délégation de la fédération des cheminots.

Diverses réceptions ont été préparées en son honneur ; demain, après-midi, Miss Mabel Kibson se rendra à Versailles, rapportera qu'il y aura à la fédération des cheminots confédérés où elle sera reçue par M. Jarrigion, secrétaire fédéral.

Après le triomphe des républicains aux élections grecques

M. Venizelos recommande à ses partisans d'éviter les manifestations tapageuses

Athènes 23 août. — Les journaux publient une note officieuse disant que M. Venizelos a recommandé à ses amis d'éviter les manifestations désordonnées à célébrer sa grande victoire électorale.

« Il sera plus conforme aux circonstances et au désir d'apaisement des passions, dit cette note, que les vainqueurs se contentent de la satisfaction que leur a donnée une victoire si éclatante et qu'ils évitent les démonstrations tapageuses. Cela s'impose d'autant plus qu'un grand nombre des adversaires d'hier ont voté pour les listes gouvernementales ce qui explique la majorité écrasante qui a été obtenue.

« Le gouvernement consciencieux des engagements qu'il a pris pour le relèvement du pays ne doit maintenant à l'œuvre pour la réalisation de son programme. Il demande au peuple de se consacrer lui aussi sans autres préoccupations à ses travaux.

« La devise de tous doit être : « Travaillons à la reconstitution de la Grèce ».

Les commentaires d'un journal athénien

Athènes, 23 août. — Sur les résultats des élections, le journal *Elefftheron Vilo*, écrit

La journée du 19 août constitue un Waterloo pour le royalisme en Grèce. La République grecque remporte avec son chef Venizelos une victoire éclatante. Fièrement, aujourd'hui, la Grèce se dresse libre sur ses enfants et surtout ceux qui s'étaient égarés jusqu'à présent à venir s'abriter sous un toit hospitalier.

« Hellènes, laissons le souvenir d'un passé brisé et l'affirmation dans sous le drapeau de la République grecque ».

Le rentrée de la nouvelle Chambre

Athènes, 23 août. — Le nouveau parlement hellénique se réunira le 12 septembre et s'occupera tout d'abord de voter la loi sur les élections sénatoriales.

Ces élections ont été fixées au mois de novembre prochain et les élections présidentielles au mois de janvier 1923.

Dans les milieux bien informés, on croit que le président actuel, l'amiral Coudurriotis, sera réélu.

La reine des cheminots anglais arrive à Paris

Londres, 23 août. — La reine des cheminots, Miss Mabel Kibson, qui doit visiter diverses capitales pour l'approvisionnement du peuple et la paix du monde est arrivée, ce matin, en gare du Nord, par le train venant de Dunkerque.

La bienvenue lui a été souhaitée par le secrétaire de l'exploitation et la délégation de la fédération des cheminots.

Diverses réceptions ont été préparées en son honneur ; demain, après-midi, Miss Mabel Kibson se rendra à Versailles, rapportera qu'il y aura à la fédération des cheminots confédérés où elle sera reçue par M. Jarrigion, secrétaire fédéral.

LE MIROIR DU PASSÉ

Jolies Fêtes et Curieuses Coutumes

Aucun pays n'est plus riche que le nôtre, non seulement en fêtes proprement dites, mais encore en traditions curieuses, en traits de mœurs suggestifs, en réminiscences pittoresques. Il n'est pas une province, pas un canton, pas une petite ville peut-être, qui ne puisse se prévaloir d'une coutume, d'une légende, d'un usage, d'une tradition locale. Ils méritent toujours d'être retenus et contés. Leur bonne humeur, leur saveur, leur naïveté, leur poésie, leur charme, leur intérêt historique, leur valeur documentaire, tout cela est digne d'être recueilli et conservé. Ils sont, en effet, la vie même du passé, ils en sont le reflet le plus fidèle, le plus exact, le plus vivant. Ils nous font connaître, mieux que les livres, mieux que les documents officiels, mieux que les chroniques, mieux que les mémoires, les mœurs, les habitudes, les goûts, les idées, les sentiments, les croyances, les superstitions de nos ancêtres. Ils nous font pénétrer dans leur âme, ils nous font vivre leur vie, ils nous font revivre leur passé.

Ils sont, en outre, une source de joie, de gaîté, de plaisir, de délassement, de repos, de détente, de distraction, de divertissement, de récréation, de bonne humeur, de rire, de franche gaîté, de saine gaîté, de bonne gaîté, de gaîté de bon aloi, de gaîté de bon ton, de gaîté de bon goût, de gaîté de bon genre

ÉCHOS

Billet Parisien

Un côté parisien à mis le pied l'autre jour dans quelque chose de désagréable. Il n'possédait ou ta place à une coupe de qui lui a permis de rédiger sur l'heure une « question » qui vient de paraître au Bulletin municipal. « On sait couramment, dit-il, à Paris, des gens qui, ayant mis le pied dans un tas de boue ou de crottin, peuvent pénétrer jusqu'à eux, du devant de leur porte pour nettoyer leurs chaussures, en guise d'effi-cube, tandis que le limbre situé aux abords d'autres des huit d'harmonie. Paris, chargé d'assurer aux citoyens la sécurité et la propreté en famille, opère l'avoir exclusif d'un tapis de paillasson, et d'un chauffoir aux bottes de cuir, accessoires pour le passait du seuil de la librairie et s'achevait par des sonnes joyeuses. » Et c'est ainsi que la question a été posée, que, ces braves gens le soupçonnent avec une louchonte naïveté de leur joie à revoir leurs glorieux appartements, et enfin il semble le monde !

ROSSIGNOL, BERNIER, MUSSET, etc.

L'unique institution des ouvriers datant du XV siècle. C'est saint Médard, dont le républicain est un fils. Et c'est sur son conseil que saint Eloi, évêque de Noyon, s'est à bâtonner son petit métier, qui devait le rendre célèbre et enrichir le monastère de Solignac, dont le nom de ce dernier fut donné à la ville de Limoges. Quelques années plus tard, il quitta le monastère pour aller prêcher l'Evangile aux Flandres, où il mourut en 660.

*Cette institution des ouvriers date

IMPORTANTE MANUFACTURE de Bonneterie de luxe, bas et chaussettes sous-vêtements, tricots, demande représentant bien introduit pour le Continent. Ecrire avec références à County S 4.316, rue Vivienne, n° 15, à Paris.

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
Principaux Opérations de la Banque
AUTOCARS P.-L.-M.

BOURSE DE PARIS du 23 Août 1928

VALEURS	Dern. cours du J.	Cours préc.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	57 75	58 10
5 % 15	100 —	100 —
4 % 17	100 —	100 —
4 % 18	100 —	100 —
5 % 20	112 75	112 75
5 % 20	112 75	112 75
6 % 27	112 75	112 75
Obligations 6 % 1922	100 —	100 —
— 1924	100 —	100 —
— 6 % 1926	100 —	100 —
— 6 % 1927	100 —	100 —
Dédg. Caisse Autonome	100 —	100 —
Crédit National 1919	100 —	100 —
— 1921	100 —	100 —
— 1923	100 —	100 —
— 1925	100 —	100 —
Bons 7 % 1925 Aisne	100 —	100 —
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	100 —	100 —
Départ Seine 2 % 1928	100 —	100 —
Paris 1905	100 —	100 —
— 1921	100 —	100 —
— 1925	100 —	100 —
Communales 1879	100 —	100 —
— 1920	100 —	100 —
TERRE		
Banque de France	100 —	100 —
— Nation de Crédit	100 —	100 —
— Algérie Prêts-Bas	100 —	100 —
— Union Parisienne	100 —	100 —

VALEURS	Dern. cours du J.	Cours préc.
Compagnie Algérienne	1870 —	1870 —
Compt. Nation d'Escompte	1000 —	1000 —
Crédit Foncier de France	1000 —	1000 —
Crédit Lyonnais	1000 —	1000 —
Société Générale	1000 —	1000 —
Société Générale Foncière	1000 —	1000 —
Sucs Capital	1000 —	1000 —
Sucs Paris	1000 —	1000 —
Sucs Cieiles	1000 —	1000 —
Est. Capital	1000 —	1000 —
Lyon Capital	1000 —	1000 —
Midi Capital	1000 —	1000 —
Nord Capital	1000 —	1000 —
Orléans Capital	1000 —	1000 —
Docks-Fg Chemins de Fer	1000 —	1000 —
Dist. Electricité	1000 —	1000 —
Comp. Gén. Electricité	1000 —	1000 —
Thomson	1000 —	1000 —
Tréfileries du Hâvre	1000 —	1000 —
Mines de Courrières	1000 —	1000 —
Mines de Lens	1000 —	1000 —
Boiss	1000 —	1000 —
Kuhlmann	1000 —	1000 —
Produits de Gaz	1000 —	1000 —
Peyrney	1000 —	1000 —
Energie Nouvelle	1000 —	1000 —
Consortium Ind. 600 fr.	1000 —	1000 —
Ateliers Piat	1000 —	1000 —
Air Liquide	1000 —	1000 —
Cultures Tropicales	1000 —	1000 —
Cie Générale Jules	1000 —	1000 —
Sucreries Sey	1000 —	1000 —
Suzor	1000 —	1000 —
Parisienne	1000 —	1000 —

VALEURS	Dern. cours du J.	Cours préc.
Serbe 1895	335 —	340 —
Turc 4 %	114 50	114 50
Turc 5 % 1914	114 —	114 —
Banque Nationale Mexique	1000 —	1000 —
Banque Ottomane	1000 —	1000 —
Crédit Foncier Egyptien	1000 —	1000 —
Wagons-Lits Ordinaires	1000 —	1000 —
Central Mining	1000 —	1000 —
Rio Tinto	1000 —	1000 —
Oriental Carpet	1000 —	1000 —
Penarroya	1000 —	1000 —
Suzeries d'Egypte	1000 —	1000 —
Suez Mexicains 1913	1000 —	1000 —
Brakpan	1000 —	1000 —
Cambodge	1000 —	1000 —
Financières Caoutchouc	1000 —	1000 —
Chartered	1000 —	1000 —
Courtaulds	1000 —	1000 —
De Beers Ord.	1000 —	1000 —
Estrellas	1000 —	1000 —
Francs Wyoming	1000 —	1000 —
Goldfields	1000 —	1000 —
Hamilchacra	1000 —	1000 —
Jagersfontein	1000 —	1000 —
Malacca Ordinaire	1000 —	1000 —
Messines Eagle Ord.	1000 —	1000 —
Modderfontein	1000 —	1000 —
Montecatini	1000 —	1000 —
Mozambique	1000 —	1000 —
Mysia	1000 —	1000 —
Pudans	1000 —	1000 —
Rand Mines	1000 —	1000 —
Rhodesia-Baigas	1000 —	1000 —
Shansi	1000 —	1000 —

VALEURS	Dern. cours du J.	Cours préc.
Tangatsuka	1000 —	1000 —
Docks Marseille	1000 —	1000 —
Lyonnaise des Eaux Cap.	1000 —	1000 —
Electricité Paris	1000 —	1000 —
Union Electricité	1000 —	1000 —
Parisiennes	1000 —	1000 —
Lebon	1000 —	1000 —
Gaz de Paris	1000 —	1000 —
Schneider	1000 —	1000 —
Pivin Litig	1000 —	1000 —
Saint-Gobain	1000 —	1000 —
Verrerie de Carmaux	1000 —	1000 —
Salins Midi Capital	1000 —	1000 —
Messageries Maritimes Ord.	1000 —	1000 —
Distil. Industrie	1000 —	1000 —
Cuivrerie Jouiss.	1000 —	1000 —
Pellet Chausson	1000 —	1000 —
Sucrerie Lafayette	1000 —	1000 —
Paris-France	1000 —	1000 —
Printemps	1000 —	1000 —
Banq. Franc. Rio Plata	1000 —	1000 —
Land Bank of Egypt	1000 —	1000 —
Crédit Foncier Autrichien	1000 —	1000 —
Crédit Foncier Mexicain	1000 —	1000 —
Crédit Foncier Cuba	1000 —	1000 —
Tabacs Philip. Ord.	1000 —	1000 —
Banque Penins. Mexicain	1000 —	1000 —
Crédit Franc.-Canad.	1000 —	1000 —
El-Mokta	1000 —	1000 —
Orosthlée	1000 —	1000 —
Meyer Charlian	1000 —	1000 —
Tabacs Luzanes	1000 —	1000 —

VALEURS	Dern. cours du J.	Cours préc.
Royal Dutch	4400 —	61100 —
Shell	1000 —	670 —
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 5 %	1000 —	270 —
Argentin 6 % 1886	1000 —	1000 —
Belges 3 % 1886	1000 —	1000 —
Brésil 4 % 1893	1000 —	1000 —
Bulgare 6 % 1902	1000 —	1000 —
Chino 4 % 1895	1000 —	1000 —
Egyp. Unifié	1000 —	1000 —
Hellen 6 % 14	1000 —	1000 —
Italie 3 %	1000 —	1000 —
Japon 4 % 1899	1000 —	1000 —
Mexique 4 % 1904	1000 —	1000 —
Roumanie 4 % 1903	1000 —	1000 —
Russe 3 % 01-04	1000 —	1000 —
Serbe 1913	1000 —	1000 —
Turc 4 %	1000 —	1000 —

CHANGES

Londres	124 50	124 50
New-York	25 405	25 40
Allemagne (100 reichsmark)	603 75	603 75
Belgique	355 50	355 50
Espagne	432 25	432 25
Hollande	1 06	1 06
Italie	134 —	134 —
Prague	75 50	75 50
Suisse	480 75	480 75

SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928
Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.
Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.
Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours : les dimanche, mardi et samedi.
Circuit : Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.
Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 1 jour et demi : les mardi et samedi.
Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.
Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio en 1 jour et demi : les mercredi et samedi et vendredi.
Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.
Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.
Circuit de l'Inzecca en un jour : les mardi et jeudi.
Au départ de Piana — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.
(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).
Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, Aleria, Bastia, Bonifacio, Calvi, Corte, Evisa, Piana, Porto-Vecchio, Sartène, Vizzavona et Zonza, et dans les bureaux de renseignements de Bastia, Corte, Ajaccio, Calvi, Ile-Rousse, Bonifacio, Porto-Vecchio, Sartène, Vizzavona et Zonza.
On pourra également consulter ces livrets, à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'Initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corte, Calvi et Ile-Rousse.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
— POUR LA CORSE —
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS — BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de luxe styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

IV^me Tour de Corse Cycliste Officiel
Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.
DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928
10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes
INDEMNITE DE ROUTE : 20 Fr. par jour et par coureur
Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »
Première Etape : 16 Septembre — Ajaccio Evisa.
2e — 17 — Evisa-Calvi.
3e — 18 — Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e — 19 — Ile-Rousse-Bastia.
5e — 20 — Bastia-Cervione.
6e — 21 — Cervione-Bonifacio.
7e — 22 — Bonifacio-Sartène.
8e — 23 — Sartène-Ajaccio.
Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORDIGONI, 21, Rue Fesch, AJACCIO
Les engagements sont ouverts contre le versement de la somme de 50 francs, qui seront clos le Premier Septembre.

Exigez la marque J. VIDAL
CIGARETTES NATIONALES
Se méfier des contrefaçons

AUTOMOBILES FIAT
Tous modèles — Livraison immédiate — Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques
AGENCE : LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra — BASTIA

MOTEURS ÉLECTRIQUES - MOTEURS À ESSENCE
Pompes Centrifuges pour arrosage - Pressoirs & Fouloirs à raisins
Etablissements GIORDAN FILS
GIORDAN PÈRE & ses FILS, Sr
51, Rue Smolett - NICE — Pas de Succursales

STÉNO-DACTYLO
Ecole JAMET-BUFFEREAU
Paris, 12, Rue de Rivoli

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 26, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT
Vendredi 24, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 26, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Lundi 27, de Bastia p. Marseille à 15 h.
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, allalia p. Marseille à midi.

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par H. ALBAN

FLIT
Bidon jaune à Bande noire
DÉTRUIT : Mouches, Moustiques, Mites Punaises, Cafards, Fourmis, Puces

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition mensuelle de Maisons et Jardins-Types pour la région méditerranéenne
Un an : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 20
MAISONS POUR TOUS, 26, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS-6e

N° 32. Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

XIX
FEMME ET FILLE

Mais la pauvre Rosa, enfermée dans sa chambre, ne pouvait savoir à qui on a pu vendre Cornélius.

Il en résultait que, d'après ce qu'il lui avait dit, Boxtel était bien plus riche qu'il ne voulait avoir l'air de l'être, puisqu'il vendait sa tulipe noire, et cependant Rosa se trompait.

Mais comme Arsonne n'était là pour rien, Rosa qu'elle se trompait, comme les gens d'esprit timides sur un sujet connu de quelques personnes, Rosa ne rêvait pas, elle pensait.

Et elle pensait, comme Rosa était une fille de cœur, qu'il était juste, puisque Cornélius était mort, que la gloire de la tulipe noire lui revînt.

Mais comme elle savait l'ardeur désordonnée que mettait Cornélius à tout ce qu'il faisait, elle craignait que quelque autre ne prît sur elle le mérite de la découverte, et ne fît tourner à son profit la gloire de la tulipe noire.

Cette révolution, c'était de ne plus revenir au gratchet.

Mais comme elle savait l'ardeur désordonnée que mettait Cornélius à tout ce qu'il faisait, elle craignait que quelque autre ne prît sur elle le mérite de la découverte, et ne fît tourner à son profit la gloire de la tulipe noire.

Cette révolution, c'était de ne plus revenir au gratchet.

Rosa comprenait donc cette préférence que Cornélius donnait à la tulipe noire sur les autres fleurs, et qui était plus désespérée parce qu'elle comprenait.

Aussi Rosa, sensible pris une résolution pénible, mais qui lui était terrible, pour elle, qu'il était d'honneur qu'elle avait prise.

Cette résolution, c'était de ne plus revenir au gratchet.

Mais comme elle savait l'ardeur désordonnée que mettait Cornélius à tout ce qu'il faisait, elle craignait que quelque autre ne prît sur elle le mérite de la découverte, et ne fît tourner à son profit la gloire de la tulipe noire.

Cette rév

ÉCHOS

Billet Parisien

L'empoisonnement de Jean Galmot fut beaucoup de bruit. La presse révolutionnaire a demandé que la lumière soit faite sur le drame et que l'assassin ou les assassins de Galmot soient l'objet de recherches sévères et promptes.

Pendant ce malheureux accident, on a vu, en un régime d'arbitraire qui ne tient aucun compte de la liberté, on a vu, dis-je, le libre exercice du suffrage universel fut rétabli dans nos possessions d'outre-mer.

Aussitôt, qui eussent beaucoup à dire, ont dit : Ah ! il y a été bien habile celui qui a usé à la fois avec de l'autorité.

Mais Galmot, en effet, se méfiait. Il fut, nous disque une, victime d'une première tentative d'empoisonnement. Il échappa par miracle à la mort. Il aurait pu, il le fut bien à mesure, obligé ceux qui le secouraient à le quitter devant lui. Mais le poison avait fait de trop profondes traces qui, un temps encore évacué qu'il se pourrait et se manifestât chaque matin pour les empoisonner.

Jean Galmot avait de l'ambition. Quand il a quitté ses dix premières fonctions et qu'il fut élu député, un de ses familiers lui conseilla de laisser les affaires et de ne plus s'occuper que de la politique.

— Non, répondit-il. Dix millions, ce n'est rien. Deux, ce n'est rien. Deux deux ans, je veux être ministre et dans cinq ans millionnaire.

Ce n'est évidemment pas désagréable d'être ministre, mais il faut d'abord réaliser très vaste et joignait à l'habileté d'un grand spéculateur, un joli talent d'écrivain. Il publia deux romans pleins d'aperçus nouveaux dont le style coudoie des pures sources classiques.

On a prétendu qu'il voulait de l'École normale supérieure. C'est une erreur. Il fit d'excellentes études au lycée d'Évreux et débuta ensuite dans le petit journalisme avec son diplôme de bachelier.

Jean Galmot, inculpé, on s'en souvient, dans le procès retentissant de l'accaparement des rhums, et, ruiné, trouvera à la Guyane des ressources pour refaire sa fortune. Ses nouveaux efforts étaient couronnés de succès. Mais le climat de Cayenne ne lui plaisait rien...

Gabriel Bacon.

Mementé

CALENDRIER. — Aujourd'hui, samedi, 25 août 1928, 238e jour de l'année. 128 à venir.

Aujourd'hui : Saint-Louis.
Demain : Saint-Zéphirin.

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 25 août 1756 : Paul de Thermes, qui devait aller chasser de Saint-Florent la garnison génoise, n'avait pas quitté Bastia que déjà l'habitude de St-Florent avaient exterminé les soldats génois.

Ainsi le drapeau français flottait à nouveau sur la citadelle de Bastia qui avait subi l'odieux, que des milliers de Corses, venus du Cap, du Nebbio, de la Casinca, s'étaient groupés autour de Paoli, et que Saint-Florent avait anticipé l'œuvre de Thermes.

CABINET MÉDICAL

Le Cabinet du Docteur Fourtau est rouvert depuis le 23 courant.

PROGRÈS

Ayant de l'Opéra. Minuit. Une conversation intérieure de grande marque occupe deux jeunes femmes, auprès du bord du trottoir.

Un vieux monsieur, d'allure cossue, passe.

Aussitôt que l'un l'a vu, l'autre s'il vous plaît, demande la gracieuse automobile :

— Mais certainement !...

Empressé, le vieux galant s'exaspère, tremble, tandis qu'elle assure une bouffée... de « rapport ordinaire », la jeune femme ajoute :

— Je n'aime pas avec mon chéri ? Profitons-en !...

Vous voilà bien loin de la pieuvre chère à Brisant.

Et au total, s'ils ignorent les bécatombes des grandes batues, ils mettent plus de science à garnir leur carnier... quand il remplissent et si leur aventure n'est celle prédite par je ne sais quel humoriste qui écrivait ironiquement :

Nous rechignons la sardine
De bon fil emmêlement.
Dans les champs la l'échinerons
Toujours soir lentement.
Mais de gibier aucunement.
L'avenir de mort n'accomplira
Rien dans ses rêves seulement.
Les goulets le respecteront
Ainsi que les chats aujourd'hui
Le chien d'arrêt ne prendra
Pour un lièvre demeu grand.
Ton commande la tarra
Le moins possible assurément.
Ton fusil te déchirera
En revenant vaguement.
Vers tout heures, tu rentreras
Autant complètement
Et n'apportant dans les bras
Qu'un animal mort d'ardement !

Mais ayez la même ne sont pas à plaindre. Ils ont connu le bien-être des lendemains encore dans l'herbe fraîche et qui le nuit de Rienne entre l'homme et sa gibier, cette véritable jouissance de la chasse, les rustiques et modestes chasseurs la connaissent seuls.

Georges Rocher.

Propos d'un chasseur

— Si la chose disait au vieil historien du 18e siècle, fait fuir tous les pêcheurs, les chasseurs qui, selon notre loi, qui fait les poches doit être soit. Remarquez, bien, vous n'avez aura qu'en monde, pire, tireur et destiné : et après sa mort, paradis. »

Est-ce l'espoir d'une félicité future qui a développé dans la création du monde de la soif de la chasse ? Entre nous, je ne le crois pas ; les chasseurs sont plus terre-à-terre. Tout d'abord, ils chassent pour tirer, ou tuer, ou trop souvent ou l'homme disputait à l'air et à l'eau sa quotidienne nourriture. Puis, quand la civilisation s'éveilla, la chasse devint un plaisir, ce qu'elle est restée d'ailleurs.

Plaisir de privilégiés, du reste, depuis Charlemagne jusqu'à la Révolution. Plaisir de rois, de seigneurs et de prêtres, qui chassaient, chacun dans ses forêts personnelles et les gardait aussi jalousement que nos grands propriétaires font garder les haies à prendre. Ne citons pas, entre autres, le cas Goulven, roi de Bourgogne, faisant rapider au de ses chasseliers accusé d'avoir tué un cerf dans les forêts du domaine, et celui d'Aigurrand de Cocy qui, en 1250, fit pendre sans autre forme de procès un chasseur qui avait tué un daim. Qu'on y ajoute les trois degrés de servage qui pesaient de toute nature qui en résultait, les contraintes que la chasse dans ce temps imposait à ceux d'être un sport de supériorité, et c'est bien plus encore quand il s'agit d'immigrés de chasse à courre qui nécessitait l'entretien de piqueurs, de valets de chiens, de chevaux, de meutes, etc.

Plaisir de grands seigneurs, évidemment, et « plaisir » il y a, car la passion de la chasse, comme je le disais tout à l'heure, que l'émotion est voulue de cette belle de Rienne entre l'homme et sa proie, cette véritable jouissance de la chasse, les rustiques et modestes chasseurs la connaissent seuls.

Les Colis Agricoles de la Corse

On n'a pas oublié les nombreuses et pressantes interventions de M. Giordan, député, auprès des Travaux Publics, pour que soit des colis agricoles, dont le sinistre de la Corse, secondant les efforts de la Fédération des sociétés sœurs de Marseille, réunies l'application en Corse, au même titre que dans les autres départements.

Au mois d'août 1927, M. Tardieu fut saisi fait connaître que les grands réseaux avaient consenti à une bonification, un projet dont 3 faisait l'objet d'une instruction réglementaire par ses services.

Sur les instances réitérées de notre député, M. Giordan s'agissait, une fois de plus, au ministre tout l'intérêt qui s'attache à une prompte et favorable décision, en lui faisant remarquer que cette importante question, dont dépend l'essor économique de la Corse ayant été mise à l'étude depuis longtemps, rien ne pouvait plus s'opposer à ce qu'elle reçoit la solution qui s'impose.

En réponse, M. Tardieu, vient d'adresser à M. Giordan la lettre suivante :

Monsieur le Sénateur,

Vous avez bien voulu appeler mon attention sur une requête de la Fédération départementale des Sociétés de Marseille, tendant à obtenir que les colis agricoles puissent être remis, en Corse, dans tous les réseaux de poste de chemins de fer insulaires.

J'ai l'honneur de vous informer qu'à la suite d'une entente du Conseil général des Bouches-du-Rhône ayant le même objet, j'ai saisi de l'affaire le département de l'Agriculture et le Comité d'action économique et régionale de la mesure sollicitée.

Je vous ferai connaître la suite que comportera l'étude approfondie à laquelle il va être procédé.

Recevez, monsieur le Sénateur, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre des Travaux Publics

Ajoutons que M. Giordan, poursuivant activement ses démarches, a saisi le ministre du Commerce de la question, en lui exposant tous les avantages que présentaient pour la Corse la mise en vigueur du système de colis agricoles et en lui demandant, de la façon la plus pressante, de donner, sans retard, son adhésion nécessaire.

Nous ne manquerons pas de tenir nos lecteurs informés de la décision qui interviendra, prochainement sans doute.

Toujours les routes

Nous recevons la lettre suivante :

La question des routes reste à l'ordre du jour.

De partout les réclamations affluent et les jours passent sans amener les mesures promises. Si l'on jette un coup d'œil d'ensemble sur les doléances présentées on constate que la plupart concernent les routes nationales ou départementales.

Mais cela, hélas ! ne veut pas dire que les autres voies plus modestes de communication soient en meilleur état. Au contraire, et il n'est pas rare de rencontrer un exemple : le chemin d'intérêt commun n° 10 qui, partant de la route nationale 198, aboutit à Ste-Lucie-de-Tallano, en passant par Serra di Scopamène, desservant les villages d'Olmo, Carbini, Divina, Moulin, Pietrie, Erido et Ferlaja, c'est-à-dire, un groupe d'agglomérations comptant au total près de 2.000 habitants.

Ce chemin construit depuis environ 30 ans n'a jamais été recharge entièrement faute de crédits et les quelques réparations partielles qui ont été effectuées n'ont, du fait surtout des solutions de continuité successives, que très peu tenu.

En qualité de petit patron chauffeur je suis amené à voir cette situation, à raison de mon métier, assez souvent, et mes camarades et moi sommes obligés de refuser pour cette contrée, préférant prendre ainsi une importante source d'affaires que de démolir nos voitures.

Mais la n'est pas le seul inconvénient de la situation. Certains sont beaucoup plus graves et devraient mieux que tous autres retenir l'attention des autorités compétentes.

Un premier lieu nous devons insister d'une façon particulière sur les répercussions pénibles que l'impossibilité des communications rapides a sur l'état sanitaire de ces villages vers lesquels les médecins malgré leur bon dévouement ne peuvent se rendre, ou, quand ils s'y résignent, arrivent fréquemment trop tard. On cite dans certains villages plusieurs cas de malades qui auraient pu être sauvés par une prompte intervention du médecin et succombèrent avant que celui-ci, retardé par l'état du chemin, ait pu arriver à leur chevet.

Une autre répercussion est celle qui a sur effet sur les prix des denrées. Le complet désherbement de la route empêchant l'installation d'un service public, les transports de marchandises doivent s'effectuer à dos de mulets à des tarifs prohibitifs venant grever l'autant les prix. C'est ainsi que le kilo de pain est vendu à Monte 3 francs et le reste à l'avenant.

Ainsi donc si c'est l'intérêt des chauffeurs d'obtenir la réfection du chemin, c'est davantage celui des habitants qui, au surplus, possèdent un bon moyen de faire sortir tous les inconvénients de qui se droit de leur largeur. Pour cela, ils doivent, à la veille des élections cantonales se grouper en un bloc homogène et faire valoir leurs revendications en exigeant non de vagues promesses de construction de routes... électorales, mais des engagements fermes de réfection de la route déjà existante.

De notre part, nous ne ménagerons point notre peine pour arriver au résultat désiré.

Raoul Catta
Président du Syndicat des Petits Métiers Indépendants
Membre du Comité des Routes

ROSSI
Apéritif
DÉMARQUEZ-LA PARTOUT !

La disparition des aviateurs Hassel et Cramer

New-York, 24 août. — La nouvelle que des radiogrammes émanant du *Frontier-Bickford* exigent 750 dollars ne provoque rapidement. On croit d'abord possible que les aviateurs aient trompé de chemin, car la position indiquée était à plusieurs centaines de milles hors de leur route, mais on doute, actuellement, de l'authenticité des radiotélégrammes, car aucun des aviateurs n'est expert en maniement de T.S.F. et l'émetteur de Terre-Neuve qui aurait reçu ces messages est expert en cette matière.

Le bruit a été répandu qu'un appareil serait parti à la recherche des disparus, mais on apprend officiellement que cette nouvelle est absolument fausse.

Une autre rumeur a prétendu que les aviateurs avaient atterri sur l'île de Sable, mais cette nouvelle est également démentie par un expert.

INFORMATIONS LOCALES

Contre la vie chère

Hier matin, au Marché, alors que l'on payait le raisin 3 francs le kilo, vous fut vendu le raisin 3 francs le kilo, vous fut vendu le raisin 3 francs le kilo, vous fut vendu

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
Ste p. 1. Soc. Cap. 4.000.000 de francs — R. C. Ajaccio 433.178
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement au mieux du commerce. — Comptes de chèques. — Comptes de dépôts à échéance et à échéances. — Lettres de crédit. — Opérations de change. — Ordres de Bourse. — Souscriptions. — Opérations sur titres. — Garde de titres. — Prêts sur titres. — Encaissement de tous coupons. — Garantie contre le risque de remboursement au pair et sa non-vérification de tirages. — Renseignements financiers, industriels et commerciaux. — Surveillance de portefeuilles, etc., etc...
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

STÉNO-DACTYLO
ou Dr JAMET-BUFFEREAU
exercice en grande partie
avec l'assistance de BASTIA, 20, Quai Paoli
et Bastia, 9, rue Général Gallieni

AUTOCARS P.-L.-M.
SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928
Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.
Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.
Circuit de Bonifacio en 2 jours : le lundi et jeudi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours : les dimanche, mardi et samedi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.
Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 1 jour et demi : les mardi et samedi
Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.
Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio en 1 jour et demi : les mercredi et samedi et vendredi.
Au départ de Corté. — Circuit Corté Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi. Circuit Corté-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.
Circuit de l'Inacesa en un jour : les mardi et jeudi.
Au départ de Piana. — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.
(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).
Pour les prix et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des succursales P.-L.-M. à Ajaccio, Bastia, Corte, Calvi et Ile-Rousse, ainsi qu'à Bastia, compagnie Transports, place Saint-Nicolas ; à Corte, Cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse, à la compagnie Franssinel.
On pourra également consulter ces livrets, à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corte, Calvi et Ile-Rousse.

BOURSE DE PARIS du 24 Août 1928

VALEURS	Cours préc.	Cours du j.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	62 75	62 45
5 % 15	97 75	98 40
4 % 18	97 75	98 40
4 % 20	111 40	111 90
5 % 20	111 40	111 90
4 % 25	111 40	111 90
4 % 27	116 75	116 90
Obligations 6 % 1922	1445	1441
— 6 % 1924	1447	1440
— 6 % 1926	1445	1445
— 6 % 1927	1445	1446
Obligs. Caisse Autonome	1445	1445
Crédit National 1919	1445	1445
— 1921	1445	1445
— 1923	1445	1445
— 1924	1445	1445
Bons 7 % 1928 Alsace	1445	1445
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	1445	1445
Départ. Seine 7 % 1926	1445	1445
Paris 1905	1445	1445
— 1921	1445	1445
— 1925	1445	1445
Communales 1879	1445	1445
— 1920	1445	1445
TERNE		
Banque de France	1445	1445
— Nat. de Crédit	1445	1445
— Paris et Pays-Bas	1445	1445
— Union Parisienne	1445	1445

VALEURS	Cours préc.	Cours du j.
Compagnie Algérienne	1445	1445
Comptoir National d'Escompte	1445	1445
Crédit Foncier de France	1445	1445
Crédit Lyonnais	1445	1445
Société Générale	1445	1445
Société Générale Foncière	1445	1445
Suez Capital	1445	1445
Suez Parts	1445	1445
Suez Civiles	1445	1445
Est Capital	1445	1445
Lyon Capital	1445	1445
Midi Capital	1445	1445
Nord Capital	1445	1445
Orléans Capital	1445	1445
Saint-Fé Chemins de Fer	1445	1445
Distr. Electricité	1445	1445
Comp. Gén. Electricité	1445	1445
Thomson	1445	1445
Tréfileries du Havre	1445	1445
Mines de Courrières	1445	1445
Mines de Lens	1445	1445
Bor	1445	1445
Aulhmann	1445	1445
Houillères de Sarre	1445	1445
Ouargours Nouvelle	1445	1445
Transatlantique Ord. 600 fr.	1445	1445
Jeffares Paris	1445	1445
Ste Lyonnaise	1445	1445
Cultures Tropicales	1445	1445
Pathé Cinéma Joulet	1445	1445
Caoutchouc	1445	1445
Russe 5 % 1906	1445	1445

VALEURS	Cours préc.	Cours du j.
Serbe 1895	1445	1445
Turc 4 %	1445	1445
Turc 5 % 1914	1445	1445
Banque Nationale Mexique	1445	1445
Banque Ottomane	1445	1445
Crédit Foncier Egyptien	1445	1445
Wagons-Lits Ordinaires	1445	1445
Central Mining	1445	1445
Rio Tinto	1445	1445
Oriental Cargos	1445	1445
Pétrofina	1445	1445
Suzuroise d'Egypte	1445	1445
Suez Messinaise 1918	1445	1445
Brukpan	1445	1445
Cambodge	1445	1445
Financières Caoutchouc	1445	1445
Charbonnages	1445	1445
Concordia	1445	1445
Du Suez Ord.	1445	1445
Caoutchouc	1445	1445
Franco Wyoming	1445	1445
Goldfields	1445	1445
Hanchance	1445	1445
Jagersfontein	1445	1445
Mexico Ordinaire	1445	1445
Mexicain Eagle Ord.	1445	1445
Modderfontein	1445	1445
Montecatini	1445	1445
Mozambique	1445	1445
Nitrate	1445	1445
Padang	1445	1445
Rio de Janeiro	1445	1445
Roumano-Belges	1445	1445
Shansi	1445	1445

VALEURS	Cours préc.	Cours du j.
Fangeraplia	1445	1445
Suez Marseille	1445	1445
Lyonnaise des Eaux Cap.	1445	1445
Electricité Paris	1445	1445
Union Electricité	1445	1445
Péronnelles	1445	1445
Lebon	1445	1445
Gaz de Paris	1445	1445
Schneider	1445	1445
Fives Lille	1445	1445
Saint-Gobain	1445	1445
Verreries de Carmaux	1445	1445
Kuhlmann Midi Capital	1445	1445
Métallurgique Maritimes Ord.	1445	1445
Distill. Indochine	1445	1445
Cossetor Jeulet	1445	1445
Pollet Chasseuil	1445	1445
Galeries Lafayette	1445	1445
Grands-Prisons	1445	1445
Printemps	1445	1445
Rand, Franc. Rio Plata	1445	1445
Land Bank of Egypt	1445	1445
Crédit Foncier Autriche	1445	1445
Crédit Foncier Mexicain	1445	1445
Crédit Foncier Cuba	1445	1445
Tabacs Philip. Ord.	1445	1445
Banque Penins. Mexicain	1445	1445
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1445	1445
El-Mataf	1445	1445
Hotchkiss	1445	1445
Meyer Distillerie	1445	1445
Tabacs Lausanne	1445	1445

VALEURS	Cours préc.	Cours du j.
Royal Dutch	1445	1445
Shell	1445	1445
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	1445	1445
Argentin 4 % 1900	1445	1445
Belges 5 % 1926	1445	1445
Brésil 4 % 1889	1445	1445
Bulgare 5 % 1907	1445	1445
Chine 4 % 1898	1445	1445
Egyp. Unifié	1445	1445
Hellen 6 % 16	1445	1445
Italie 5 ½	1445	1445
Japon 4 % 1905	1445	1445
Mexique 4 % 1904	1445	1445
Roumanie 4 % 1922	1445	1445
Russe 5 % 01-06	1445	1445
Serbe 1913	1445	1445
Turc 4 %	1445	1445

CHANGES

Londres	124 50	124 51
New-York	25 40	25 41
Allemagne (100 reichsmark)	123 25	123 75
Belgique	357 75	358 25
Espagne	1445	1445
Hollande	1445	1445
Italie	1445	1445
Prague	1445	1445
Suisse	489 75	490 75

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928
IVme Tour de Corse Cycliste Officiel
Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.
10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes
INDEMNITE DE ROUTE : 30 Fr. par jour et par coureur
Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Premier Vice-Président de « Quatre Tours de Corse Officiels »
Première Etape : 16 Septembre — Ajaccio Evisa.
2e — 17 — — Evisa-Calvi.
3e — 18 — — Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e — 19 — — Ile-Rousse-Bastia.
5e — 20 — — Bastia-Cervione.
6e — 21 — — Cervione-Bonifacio.
7e — 22 — — Bonifacio-Sartène.
8e — 23 — — Sartène-Ajaccio.
Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORDIGONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO
Les engagements sont ouverts contre la somme de 10 francs ils seront clos le Premier Septembre

AUTOMOBILES FIAT
Tous modèles — Livraison immédiate — Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques
AGENCE : LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra BASTIA

LEONELLI Frères, SCIERIE à FRANCARDO
Téléphone N° 3 Omessa
Matériel industriel neuf et d'occasion
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en lattes, planches de sciage en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, plan
Livraison immédiate, Prix modérés
Exploits "Deutz" Bâches et calandrages
Mines. Travaux publics. Industries.
Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Robes et Cannisses, Jours, Plumes, Toles ondulées.
Société Anonyme BOISSON & SAUVAGE
Capital 1.700.000 francs - AUPS (Var)
Agent général pour la Corse : M. LEONELLI, Francardo.

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 26, Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT
Vendredi 24, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 26, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Lundi 27, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, abbia p. Marseille à midi.

VACANCES
Compte prêt à liquider un superbe lot de Soldes et Occasions.
Projets multiples et joyaux qui flottent épars sans se fixer encore.
Fixez-les au plus tôt et organisez vos vacances en connaissant !
LA SAISON
Superbe Guide-Album illustré des plages et villes d'eaux
Prix spécial de souscription
aux deux numéros et album : 6 francs
à l'édition d'élite. . . . fr. 10
Adresser le bulletin ci-dessous aux Etablissements de Rancher & Cie
61, Place des Batignolles - Paris
- SOUSCRIPTION -
Adresse :
Désire souscrire un abonnement à « La Saison » (1 an [5 fr.] ou 2 mois [2 fr.]) et recevoir en échange le Guide-Album illustré.
Ci-joint mandat-poste de fr.
Nom et prénoms
Profession
Adresse complète

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des contrefaçons
CIGARETTES NATIONALES

VIN DU CAP
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

ENTREPRISE GÉNÉRALE
POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition entièrement de Jardins et Buen-Cons
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par H. ALBAN

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Rue du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

N° 33. Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Et cependant il eût bien voulu l'interroger pour lui demander des nouvelles de Rosa. Il fut sur le point, si étrange que dût paraître cette demande à son prisonnier, de lui faire cette question. Mais Gryphus lui eût répondu que sa fille était malade.

A moins d'événement extraordinaire, Rosa ne venait jamais dans la journée. Cornélius, tant que durait le jour, n'entendit donc point un seul pas, ne reçut une seule bouffée de parfum, ne vit une seule fenêtre s'ouvrir ou se fermer dans la maison située à l'autre extrémité de la cour.

Mais, quand la nuit, les heures s'écoulèrent sans amener la douce vision qui éclairait, à travers le guichet, le cachot du pauvre Cornélius, et qui, en se retirant, y laissait de la lumière pour tout le temps de son absence.

Van Baerle passa la nuit dans un véritable désespoir. Le lendemain, Gryphus lui parut plus laid, plus bestial, plus désespérant encore que d'habitude. Il lui était passé par l'esprit, on plutôt par le cœur, cette espérance que c'était lui qui empêchait Rosa de venir.

Il lui prit des envies féroces d'étrangler Gryphus ; mais Gryphus échappait aux griffes de Cornélius, toutes les fois qu'elles se hasardaient à Rosa et dans tous les cas, à un des plus grands dangers auquel il eût jamais couru de sa vie.

Le soir vint et le désespoir fut au comble ; cette mélancolie était bel et bien l'ombre que, malgré son secret, la pauvre tulipe se mêlaient à la douleur qu'il éprouvait. On eut beau arriver jusque à cette époque du mois d'avril que les jardiniers les plus experts indiquent comme le point précis de la plantation des tulipes : il avait dit à Rosa : Je vous indiquerai le jour où vous devez mettre le safran en terre. Ce jour, il devait le rencontrer demain. Il lui fallait la soirée entière. Le temps était bon, l'atmosphère, quoique encore un peu humide, commençait à être tempérée par ces rayons du soleil d'avril, qui reparaissent les premiers : ombrent si doux, malgré leur pâleur. Si Rosa allait laisser passer le temps de la plantation ; si à la douleur de ne pas voir la jeune fille se joignait celle de voir sécher le safran, pour avoir été planté trop tard, ou même pour n'avoir pas été planté du tout !

De ces deux douleurs réunies, il y avait certes de quoi perdre la tête et le manger.

Ce fut ce qui arriva le quatrième jour.

C'était même le jour de sa vie Cornélius, mort de douleur et pâle d'inanition, se penchait en dehors de la fenêtre grillée, au risque de ne pouvoir retirer sa tête entre les barreaux, pour tâcher d'apercevoir quelque chose à travers le petit jardin qui servait de cour à la maison habitée par Rosa, et cela dans l'espérance de voir, à un des plus grands dangers qu'il eût jamais courus de sa vie.

Le soir vint et le désespoir fut au comble ; cette mélancolie était bel et bien l'ombre que, malgré son secret, la pauvre tulipe se mêlaient à la douleur qu'il éprouvait. On eut beau arriver jusque à cette époque du mois d'avril que les jardiniers les plus experts indiquent comme le point précis de la plantation des tulipes : il avait dit à Rosa : Je vous indiquerai le jour où vous devez mettre le safran en terre. Ce jour, il devait le rencontrer demain. Il lui fallait la soirée entière. Le temps était bon, l'atmosphère, quoique encore un peu humide, commençait à être tempérée par ces rayons du soleil d'avril, qui reparaissent les premiers : ombrent si doux, malgré leur pâleur. Si Rosa allait laisser passer le temps de la plantation ; si à la douleur de ne pas voir la jeune fille se joignait celle de voir sécher le safran, pour avoir été planté trop tard, ou même pour n'avoir pas été planté du tout !

De ces deux douleurs réunies, il y avait certes de quoi perdre la tête et le manger.

Ce fut ce qui arriva le quatrième jour.

C'était même le jour de sa vie Cornélius, mort de douleur et pâle d'inanition, se penchait en dehors de la fenêtre grillée, au risque de ne pouvoir retirer sa tête entre les barreaux, pour tâcher d'apercevoir quelque chose à travers le petit jardin qui servait de cour à la maison habitée par Rosa, et cela dans l'espérance de voir, à un des plus grands dangers auquel il eût jamais couru de sa vie,

parapet craintif, lui avait-elle l'air d'un ange ? Ses yeux étaient-ils plus doux que ceux de sept jours ?

— Soyez tranquille, votre tulipe se porte bien.

Quoique ce petit mot de Rosa eût mât une partie des douleurs de Cornélius, il n'en fut pas moins sensible à l'ironie. Ainsi, c'était bien cela, Rosa n'était point malade, Rosa était bien-être n'était point par force que Rosa ne venait plus, c'était volontairement qu'elle restait éloignée de Cornélius.

Ainsi Rosa libre, Rosa trouvait dans sa volonté la force de ne pas venir sur celui qui mourait du chagrin de ne pas l'avoir vue.

Cornélius avait du papier il un crayon que lui avait apportés Rosa. Il comprit que la jeune fille attendait une réponse, mais que cette réponse elle ne la viendrait chercher que la nuit. En conséquence il écrivit sur un papier pareil à celui qu'il avait reçu :

« Ce n'est point l'inquiétude que me cause ma tulipe qui me rend malade, c'est le chagrin que j'éprouve de ne pas vous voir. »

Puis Gryphus sorti, puis le soir venu, il glissa le papier sous la porte à écouta.

Mais avec quelque soin qu'il prêtât l'oreille, il n'entendit ni le pas ni le frottement de sa robe.

Il n'entendit qu'une voix faible comme un souffle, et douces comme une caresse, qui lui jetait par le guichet ces mots :

— A demain.

Demain, — c'était le huitième jour, —

Pendant huit jours Cornélius et Rosa ne s'étaient point vus.

XX

CE QUI S'ETAIT PASSE PENDANT CES HUIT JOURS

Le lendemain en effet à l'heure habituelle, van Baerle entendit gratter à la porte, et Rosa dans les mêmes jours de leur amitié.

On devine que Cornélius n'était pas loin de cette porte à travers le grillage duquel il allait passer enfin la charmante figure disparue trop longtemps.

Rosa, qui l'attendait sa lampe à la main, ne put retenir un mouvement de joie en voyant apparaître le prisonnier si triste et si pâle.

— Vous êtes souffrant, monsieur Corneliss ? demanda-t-elle,

— Oui, mademoiselle, répondit Cornélius, souffrant d'esprit et de corps.

— J'ai vu, monsieur, que vous ne mangiez plus, dit Rosa ; mais père m'a dit que vous ne vous leviez plus ; alors je vous ai écrit pour vous tranquilliser sur le sort du précieux objet de vos inquiétudes.

— Et moi, dit Cornélius, je vous ai répondu de croyais, vous voyant éveillée, que vous aviez reçu ma lettre.

(A suivre.)

L'Électrification de la Corse

Les difficultés concernant la réalisation des grands projets destinés à améliorer l'économie insulaire sont naturellement d'ordre financier et budgétaire. Elles viennent du ministère des finances où, on a eu la preuve avec la question du prolongement du chemin de fer de la côte orientale, où il a fallu d'abord démontrer la productivité de la dépense demandée, et mettre en action l'authorité de nos représentants.

Ainsi affaibli à poursuivre l'électrification du département que le développement de son réseau ferré, M. Landry a fait auprès du ministre des finances une démarche pressante qui lui a valu la réponse suivante :

Paris, 13 août 1928.

Monsieur le ministre,

Vous avez bien voulu me demander de vous renseigner sur la suite donnée au projet d'électrification de la Corse. J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai transmis pour avis à MM. les ministres de l'Intérieur et de l'Agriculture la demande qui m'a été adressée par M. le préfet de ce département. Ce n'est que lorsqu'ils auront précisé leur point de vue sur l'intérêt général de ces travaux et sur l'utilité d'octroyer au département les conditions tout à fait exceptionnelles de remboursement qu'il sollicite que je pourrai prendre une décision à ce sujet.

Veuillez agréer, etc.

Voilà qui est intéressant.

Le Conseil général a jugement mûr la question. On a pu même craindre qu'il n'ait perdu du temps à tourner autour d'un problème dégagé de ses obscurités essentielles au point de vue technique, mais encore assez gros de conséquences financières.

Finalement, l'assemblée départementale s'est engagée dans la procédure de l'emprunt ; en fait, ce geste avait été accompli déjà il y a quelques années, à propos de l'électrification de la Balagne qui va être bientôt en fait acquis.

Pourquoi les autres régions de la Corse n'auraient-elles pas le même heureux sort, en suivant la même procédure ? Il s'agit là, évidemment, de régions bien plus importantes et leur électrification coûtera proportionnellement plus cher. Aussi, est-on songé à demander des facilités de paiement à l'Etat.

Plaçons-nous, ici, au vrai centre de la question.

On est partisan ou non de l'électrification.

Mais tout le monde en principe veut l'électrification, parce que ne pas la vouloir c'est repousser de plano toute idée de progrès en Corse.

L'électrification, d'autre part, est le symbole même du progrès tel qu'on le conçoit à l'époque où nous vivons. Du progrès, elle en est la forme ou l'expression matérialisée.

Inutile de penser soit au développement, soit même au maintien à son état actuel de l'état économique de la Corse sans l'électrification.

Lorsqu'une collectivité n'a pas la force et la lumière électriques à distribuer à ses membres, qu'ils soient industriels, commerçants, ou même simples particuliers, il en crée des courants privés qui ne sont pas une solution d'abord parce qu'ils n'intéressent pas la communauté découragée par ce manque d'aise, et de facilité, ensuite parce que ces installations particulières sont très onéreuses à établir comme à faire fonctionner et qu'il résulte de cela une diminution considérable dans l'activité possible d'un pays. Mais ces installations prouvent précisément la nécessité absolue de l'électricité commune. Elles démontrent qu'une industrie même de faible importance ne peut pas s'en passer.

Nous une forme plus concrète, nous dirons qu'un hôtel en Corse dépense cent mille francs par an pour son électricité. Mais cette dépense, qui serait réduite des trois quarts avec prise de courant sur un réseau commun, n'est pas telle que par l'industriel elle est nécessairement répartie sur la clientèle.

Généralisez, comme de juste, à toutes les branches de l'activité, et vous comprendrez pourquoi la Corse est un pays cher.

Ce n'est pas cher, c'est le premier établissement. Mais il faut comprendre que l'amortissement de l'industrie électrique est fatalité par sa nature même. Bien, à coup sûr, n'est éternel, mais un barrage bien construit, on peut le considérer comme l'étant, dure et non terrestre ne cesseront jamais de couler, s'il plaît à Dieu ! Et le barrage, les conduites sont presque le principal de la dépense. Quant aux autres installations, elles ont une puissance de durée exceptionnelle.

La valeur utilitaire d'un équipement électrique se mesure à sa durée presque illimitée. Les frais qu'il exige doivent être considérés de ce point de vue. L'électrification de la Corse ne coûtera jamais trop cher pour les conséquences incalculables qu'elle entraînera dans tous les ordres.

On ne serait arrêté que par l'impossibilité de trouver la somme nécessaire, incombant aux collectivités locales. Mais nous avons vu par la demande de M. Landry consécutive à une décision du Conseil général, et par la réponse du Président du Conseil, ministre des Finances, que l'affaire peut réussir.

Il faut s'y attacher infatigablement. Tout l'avenir de la Corse est là, puisque l'électricité représente, et représentera de longtemps, l'idée même de progrès.

P. B.

Le mauvais temps arrête les recherches des sauveteurs polaires

Rome, 25 août. — L'agence Stefani publie le télégramme officiel suivant :

« Le *Città di Milano* a lancé le radiotélégramme suivant : « 25 heures, 24 août. Le *Braganza* est resté à 400 mètres à l'Est de Cesar Island en raison de la violente tempête qui empêcha également les vols d'avions. Rien que l'on puisse exclure la présence d'hommes sur l'île Petite, une expédition ferra des recherches aussitôt que possible.

« D'autre part, quatre baleiniers dont le « Daggerro » quittent Tuft l'Ile Gilles et le Cap Leighcmith. Le mauvais temps persistant commence à faire dévier les glaces du Nord dans la zone jusqu'ici libre ».

Une catastrophe dans le Métro à New-York

New-York, 25 août. — Trente personnes auraient été tuées et cinquante blessées dans un accident du métropolitain de New-York.

Il est impossible d'obtenir confirmation de la nouvelle la police barrant l'entrée de la station qui est interdite même aux journalistes.

Violent incendie dans un pensionnat bruxellois

Bruxelles, 25 août. — Cette nuit, un violent incendie s'est déclaré dans un pensionnat de jeunes filles du Couvent des sœurs Ursuline de Thildonck, près de Bruxelles.

Les travaux d'extinction ont duré plus de huit heures.

Les dégâts sont considérables.

Au cours des travaux cinq pompiers ont été blessés ou blâlés.

Déraillement du rapide Dantzig-Varsovie

Varsovie, 25 août. — Les trois derniers wagons du rapide Dantzig-Varsovie déraillèrent sur la voie ferrée de Grudziadz à Brwo, en gare de Kosmolly, en heurtant la locomotive d'un train de voyageurs qui se trouvait en gare.

Quinze personnes furent légèrement blessées. Trois wagons et la locomotive sont endommagés.

Le rapide est parti avec un retard de deux heures.

Où Josephine n'a pas de succès

Le Hage, 25 août. — Joséphine Baker a fait la traditionnelle excursion à Scheveningue, petit village de pêcheurs sur le Zuiderzee, bien connu des artistes et touristes par une pittoresque coutume des habitants.

La nouvelle de l'arrivée de la danseuse de jazz parvint à ce repaire de vieux villageois si fréquentés de nombreux étrangers. On a tourné la clef, laquelle revêtit le costume national aux multiples et volumineux jupons, la coiffe à chignon et blanches sabots.

Cependant, lorsque Joséphine reçut ses juges qui la félicitent de son talent de chanteuse, une vive contrariété se peignit sur le visage des mères épouvantées qui entraînèrent leurs filles.

Byrd a minutieusement préparé son voyage au Pôle Sud qui va durer deux ans, dit-on. Byrd en blanc, entre et de son équipage, reçoit une leçon d'écriture abrégée pour ses communications.

LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE

L'avion "France" de Coudouret et de Nesle n'a pas pu prendre le départ hier matin

Après avoir péniblement décollé il dut revenir au Bourget

Le Bourget, 25 août. — Les préparatifs pour le départ de l'avion *France* se sont poursuivis toute la nuit. Le plein d'essence a été achevé à 2 h. 30 ; les réservoirs contiennent 4.300 litres d'essence et 450 litres d'huile ce qui permettra à l'appareil de tenir l'air pendant 45 heures et lui donnera un rayon d'action de 8.000 kilomètres.

Des provisions ont été embarquées à bord de l'avion ; elles consistent en biscuits, bonbons, cognac et vin de Bordeaux.

A 3 h. 45 les trois aviateurs, les capitaines Coudouret et Raillioux et le comte de Mailly Nesle n'étaient pas encore arrivés sur le terrain. L'aérostier prévu comprend Nantes, le nord des Açores et Halifax.

A 5 h. 10 les aviateurs arrivent ; le capitaine Coudouret se rend au service de la météorologie où on lui annonce que le temps est passable jusqu'aux Açores mais qu'ensuite mauvais on déclare qu'un léger vent de côté viendra contrarier son décollage.

De nombreux officiers du 5e rég. d'aviation assistent au départ, notamment le colonel Antoinat ; on remarque également la présence des pilotes Assolant, Le Brix et de Marsac.

Un avion du même type que le *France* a été préparé cette nuit et sera piloté par Paillard qui accompagnera le capitaine Coudouret et ses compagnons jusqu'à la mer.

A 5 h. 30 on fait le premier essai au point fixe, à six heures un second essai est effectué. Puis les cales sont enlevées.

L'avion après avoir roulé lentement s'élance prend de la vitesse et fait des bonds ; à 700 mètres environ du point de départ l'équipage largue la roue qui avait été placée à l'arrière du fuselage pour faciliter le décollage ; il continue à rouler mais l'appareil ne parvient pas à décoller. L'émotion est intense parmi les spectateurs car on a l'impression que l'appareil va aller s'écraser contre les arbres qui bordent le ruisseau Morée. L'avion parvient enfin à s'élever et franchit de justesse mais on sent bien qu'il lui sera impossible de prendre de la hauteur et les spectateurs angoissés suivent des yeux le *France* qui disparaît vers le nord. Il est 5 h. 56.

Quelques minutes après on voit l'appareil revenir au-dessus du terrain ; il a pris de la hauteur ; l'équipage a dû vidanger les réservoirs.

A 6 h. 25 l'avion atterrit. On s'aperçoit que la partie inférieure du capot est débauchée. Le capitaine Coudouret déclare que le vent l'ayant contrarié il lui fut très difficile de décoller et de prendre de la hauteur.

L'appareil regagne sous une ligne de force électrique puis à hauteur les fils télégraphiques ; la violence des réservoirs s'est effectuée à l'aide de l'équipage.

Les pilotes se déclarent prêts à recommencer leur tentative dès que la direction du vent sera favorable.

Les incidents de Spalato

Le gouvernement italien est satisfait

Rome, 25 août. — La légation d'Italie à Belgrade a remis au Ministère des Affaires étrangères que le gouvernement italien se déclarait satisfait de la réponse yougoslave à la note relative aux manifestations anti-italiennes.

Protectionnisme fasciste

Rome, 25 août. — M. Turati, secrétaire du parti fasciste a interdit aux fédérations provinciales du parti l'usage de vins ou champagnes de marques étrangères dans les cérémonies officielles.

LA REPUDIATION DE LA GUERRE

Toutes les Nations pourront adhérer au pacte Kellogg après sa signature

L'U.R.S.S. y sera invitée par l'intermédiaire de la France

Washington, 25 août. — Tous les pays ayant lesquels les Etats-Unis entretiennent des relations diplomatiques seront invités à adhérer au pacte Kellogg après sa signature lundi.

De nouvelles invitations seront lancées par M. Kellogg dès mardi.

La Russie n'entretenant pas de relations officielles avec l'Amérique l'invitation lui sera remise sur l'intermédiaire de l'ambassadeur de France à Moscou.

L'arrivée de M. Benès à Paris

Paris, 25 août. — M. Benès, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, ne qui vient signer le pacte général de renonciation à la guerre est arrivé cet après-midi à Paris.

Son train qui était attendu à 13 h. 55 est entré en gare avec plus de quarante minutes de retard.

M. Benès a été reçu à sa descente de wagon par MM. de Pompiennes, directeur du Protocole ; Dienstj, ministre de Tchécoslovaquie à Paris, et le haut personnel de la légation ainsi que de nombreux représentants de la colonie tchécoslovaque à Paris.

M. Cosgrave est parti pour Paris

Londres, 25 août. — M. Cosgrave, président de l'Etat libre d'Irlande, a quitté Londres, ce matin, se rendant à Paris. Avec lui voyage le haut-commissaire de la Nouvelle Zélande qui signera le pacte au nom de son pays.

Manifestation communiste à Troyes

Troyes, 25 août. — Pour protester contre les condamnations à quatre mois de prison prononcées par la correctionnelle contre trois gérants de journaux anti-militaristes le parti communiste organisa un cortège qui parcourut les rues de la ville.

Des orateurs ayant voulu parler devant le bâtiment de la police municipale furent arrêtés et dut à un service d'ordre énergique le rétablissement du calme.

Avant sa conversion (1872-1882) il publia le récit de ses luttes intimes dans *Ma Confession* ; puis vinrent d'autres livres du même genre tels que : *Ma Religion* (1884-1885), *Communion pour ce monde* (1886), *L'Eglise et l'Etat* (1891), *Le Salut est en vous* (1894), etc... il n'abdiqua avec *Qu'est-ce que l'art ?* (1898), *Sur Shakespeare et le drame* (1906). Dans le même temps il publia quelques œuvres romanesques entre autres, *La mort d'Ivan Illitch* (1884-1886), *La Sonate à Kreutzer* (1889) et *Résurrection* (1899), le bel ouvrage où se nouent les liens religieux et moraux.

Il mourut dans la formidable exil lui-même, s'était nourrissant pour Tolstoï qu'un débauement du corps et de l'esprit. Ce fut effet les hommes qui avaient le plus souffert des maux de la guerre, ceux qui avaient fait preuve de courage et de vertu, qui furent partagés entre les bl

ne devant la médiocrité et inspirées de doctrines philosophiques orientales les plus pures.

Rousseau est paisiblement, admirable évocateur du passé. Tolstoï nous dit dans son œuvre le mouvement du monde. Il nous donne d'excellentes peintures des mœurs et de l'âme russe, et grand psychologue de l'individu et de la foule s'est avec une pénétration exceptionnelle qu'il nous fait le caractère et le tempérament de ses héros.

Toute sa vie il professa que le bien était l'unique parole de salut. Son idéal constant était de mettre ses actions en accord parfait avec ses paroles. Il lutta et plusieurs reprises de se libérer des liens qui le retenaient à son entourage, sans la tendresse que le tint à sa femme. Enfin, jusqu'à la fin, il a vécu selon la loi de ses propres actes. Aussi, en cette religieuse, Tolstoï avait le juge de voir son époque dans l'avenir et d'autre temps que le sien. Ses contemporains ont vu en lui un écrivain de génie, un homme de bien, un prophète, un révolutionnaire, un anarchiste, un chrétien, un hérétique, un excommunié, un saint, un fou, un sage, un vieillard, un enfant, un monstre, un homme, un dieu.

Mais ce qu'il a été avant tout, c'est un artiste. Il a été un grand artiste, un artiste incomparable, un artiste comme il n'y en a eu que trois ou quatre dans le monde depuis qu'il y a des hommes sur la terre.

Guy ZUCCARELLI.

Un voyage par semaine

Ayez un silence qui berce et un pays qui calme, avec sa garnison de hussards et ses sept mille habitants invisibles. Bainville, à une heure de Paris, cherche le type de la ville de province telle qu'elle était avant la guerre, il le trouve. Il faut aller au fond de la Lozère ou du Cantal pour trouver un endroit de semblable retraite. Bainville était à la fois heureux et inquiet. Heureux, car elle voulait qu'on quittât chose de grand pour y demeurer, et inquiet à la pensée que, sans doute, on ne le laisserait pas faire. Aussi, le voilà parti, à la recherche d'un autre lieu et il le trouva. Ce fut Pontoise. Ses hautes tours d'été, Calberine et Jolie d'Angennes y entraînent leur ombre de souvenants, et vous qui descendez chez nous trouvent dans l'inspiration de leur sort l'inspiration de galants madrigaux :

A Bainville, ni silencieux et cours,
Petit rondeau, mais sans trop de dix.

Fais mon excuse et mon humble prie-
re,
Tu n'en qu'à voir et salure la hauteur
Qui de loin paraît dessus ses tours.
Tous les attraits, les grâces, les amours
Si les cœurs, sont habillant en nous.
Depuis un poids Bonaral leur cour pla-
isaire
A Bainville.
Porte longuet, attendant leur secours,
L'un n'y voit plus ni le Cour ni le
Cours
Que si, parfois, je prends cette carrière
Mon esprit fait et rebarore en arrière,
Mon cœur s'ouvrir et mon âme est
baignée
A Bainville.

Cet envoi est de 1636 ; et c'est à Paris d'Angoumois que l'adressait Voiture, mondain, trop mondain, pour être artiste ; mais infiniment. On sait, en effet, que Julie ne se décida qu'au bout de quatre ans à reconnaître l'ordre du bon Bainville et il en faire la plus heureuse des épouses. Et dire que l'inconnue Bainville au grand siècle est le quadrature !

L'aspect du château de Bainville à cette époque nous a été ressuscité par une estampe de Perelle, datant de plus de sept cents ans des demeures royales et seigneuriales de son temps. Combien de ces constructions magnifiques et de jardins admirablement dessinés nous sont aujourd'hui inconnus ! Et la Révolution n'en ayant laissé que des vestiges, nous en sommes réduits à regretter de nos deux fils, en reconstituant fidèlement la pompeuse ordonnance !

Mme Tonnerre de Pierre, qui a voyons une cour d'honneur à la vérité assez étroite, précédée d'une esplanade en ligne droite et d'une double allée de chênes qui aboutit à la route de Paris. Le premier plan, à droite, c'est une sorte de donjon à créneaux et à mâchicoulis. C'est la tour dite de Francois Ier, vraisemblablement dans les bâtiments actuels. Elle rappelle le vieux château du quatorzième siècle, mais il ne faut pas trop se fier à son architecture militaire : Bainbouillet fut d'abord un rendez-vous de chasse et il ne paraît pas qu'en aucune façon il ait pu jouer le rôle d'une forteresse. Ce qu'il y a de vrai, c'est que l'époque où l'infortuné Des Francs y fut enfermé par ordre de Richelieu, pour avoir conspiré contre le cardinal-ministre, est bien celle où fut construite la tour actuelle. Le premier étage de celle-ci est occupé par une chambre ronde, dont les murs sont couverts de peintures à fresque représentant des sujets de chasse. Assez curieuses, ces peintures, qui ont été restaurées, ne sont pas d'une grande valeur artistique. Elles datent du dix-septième siècle et ont été exécutées par un peintre de Pontoise, nommé Jacques Prou, qui a signé son œuvre.

Entouré de bois et d'eaux calmes, le château convient merveilleusement à la retraite d'un chef d'Etat démocratique. C'est une grande maison carrée à deux étages et flanquée de tourelles qui ont bon l'air des gilgomanes. Il sauta certainement trouver des compensations dans la fraîcheur et dans la douceur des horizons rassérénants.

Michel MACHOUNE.

Henrique n'est pas l'assassin de Mrs Wilson

Boulogne-sur-Mer, 25 août. — Sur commission rogatoire, M. Mommessin, juge d'instruction, envoya un commissaire de police à Tourquet pour entendre les accusations portées contre l'ouvrier henrique de Marchienne par une lettre anonyme au sujet de l'assassinat de Mrs Wilson.

Les investigations du commissaire Bouchard qui Henrique ne fut pas employé sur les chantiers de l'entreprise Pouliet ; deux témoins, MM. Dupas, inspecteur, et Tonneau Lesaget ont déposé les bruits d'après lesquels le meurtrier serait Henrique ou Tourquet.

On a établi aussi qu'Henrique travaillait régulièrement et qu'il ne quitta pas sa maison du 17 au 20 mai.

Il ne reste donc absolument rien de sérieux sur cette affaire.

Une lettre de M. Will Hays à M. Edouard Herriot

Paris, 25 août. — M. Will H. Hays, président de la Motion Picture Producers and Distributors of America, a adressé à M. Edouard Herriot, ministre de l'Instruction publique, la lettre suivante :

« J'apprends que l'*Ile de France* ira à New-York aujourd'hui, avec le courrier qui sera acheminé à destination par un aéroplane partant du navire lui-même lorsqu'il approchera des côtes de France. Je désire vous adresser par ce nouveau mode d'envoi mes félicitations et vœux.

« Je suis vraiment heureux de cette innovation parce qu'elle symbolise le nouveau pouvoir d'union à forger les hommes de bonne volonté d'entre votre pays et le mien que vous et moi désirons tous deux voir croître.

« Agréez l'assurance de ma très haute estime et croyez-moi sincèrement votre, etc. »

ÉCHOS

Billet Parisien

Je vous ai parlé, il y a quelques semaines, du vernissage de l'Opéra. J'ai eu la chance de connaître ce sauveteur, M. Ferrari.

Je me suis glissé dans la cour de l'Opéra, par la grande porte qui s'ouvre sur le carrefour Scribe-Auber, vers dix-sept heures, au moment de Gavarni arrêt le brancard-bus de la représentation quotidienne.

Et comme je pénétrai dans le cour, je fis la rencontre d'un confrère qui en sortait.

— Où allez-vous ? me demande-t-il.

— Interviewer le sieur Ferrari.

— Trop tard. Il vient de se mettre à table, et il faut qu'il ait terminé son repas d'ici vingt minutes.

— Tant pis, je suis trop près de lui pour m'en retourner bredouille.

— Eh bien, répartit mon obligeant confrère, vendons-vous de le regarder. Pour le reste, je vous le commente-garrai ce qu'il m'a confié. Tenez, on l'aperçoit derrière la fenêtre de sa loge. Le voyez-vous ?

Je vis un homme jeune, très brun, pourvu d'une chevelure admirable et d'un nez de joueur qui mangeait un loup d'un geste régulier.

— Et maintenant ? m'écriai-je.

— Voici pour votre article : entre en fonctions depuis deux mois. M. Ferrari possède déjà une assez belle collection de photos délicieuses de ses dames et de ces messieurs du chant et de la danse. Il trouve le métier intéressant et se donne un mal de chien pour s'adapter aux habitudes de chacun : aux mœurs des artistes et aussi à leurs vêtements. Il regarde, dit-il, il ensuite, il réfléchi. C'est un sage. La direction lui permet de temps en temps d'assister à la représentation lorsqu'un de ses femme garde la loge.

— A-t-il recueilli quelques anecdotes ?

— Pas encore. Son prédécesseur, à cet égard, était bien plus joyeux. Quand on lui en demandait elle douzaine à vous en offrait treize. Mais aussi, il avait trente-deux ans de service !

— Merci, fis-je en serrant la main du journaliste, je reparserai dans trente-deux ans...

Gabriel BAUDE.

Mémente

CALENDRIER. — Aujourd'hui, dimanche, 26 août 1928, 239e jour de l'année, 127 à venir.

Aujourd'hui : Saint-Zéphirin.
Demain : Saint-Césaire.

EPHEMERIDES CORSES. — 26 août 1506 : Agloine de Saint-Pierrel et Achille de Campi-Cornu s'étant avancés avec 300 hommes jusqu'au village de San Giacomo — par Vescovale — pour surprendre Etienne Doria et l'attaquer sont battus et obligés de se réfugier à la Penta.

Doria, après cette victoire, démolit San Giacomo et alla à Vescovato.

L'ESPAGNOL INCOMBUSTIBLE

Il y a cent ans, au cours de l'été 1828, un fil à Paris une curieuse expérience qui, à l'époque, défraya fort la chronique.

Cette expérience, qui avait pour objet de prouver jusqu'à quel point un homme peut supporter la chaleur, eut lieu au Nouveau Tivoli, en présence d'une société de deux cent personnes environ, parmi lesquelles figuraient des professeurs, des savants et des physiciens, — invités par le physicien Robertson, directeur de l'établissement. — L'homme qui venait de se livrer « aux épreuves du feu » était un nommé Martinez, âgé de 43 ans, Espagnol, natif de l'Andalousie.

Il était vêtu, pour la circonstance, d'un large pantalon en molleton de laine rouge, d'un épais manteau de laine et coiffé d'une fourre aux larges bords. On l'introduisit dans un four cylindrique, construit en forme de dôme, et qui, depuis quatre heures, était activement chauffé. Il y demeura quatorze minutes exposé à une chaleur de 45° à 50°. Il chantait une chanson espagnole pendant qu'une poêle cuisait auprès de lui. Cette première expérience n'avait en soi rien d'extraordinaire : elle fut répétée en 1766, en Andalousie où sévit couramment des chaleurs de 47° à l'ombre.

Le four fut alors porté à une température plus élevée. Cette fois, cependant, Martinez ne demeura que huit minutes dans le four, mangea et but une bouteille de vin à la santé des assistants. Enfin, pour la troisième expérience, le patient fut prié de tenir sur une planche qu'on enfonce de chandelles et un œuf. Il y resta pendant dix-huit minutes, les accidents, craignant que l'infortuné ne succombât, se mirent à crier : « Assez ! Assez ! » On ouvrit la porte du four d'où se dégagea une odeur infecte, tandis que les chandelles, sous l'action de la chaleur, ayant fondu. Le Espagnol, dont le pouls marquait 200 pulsations, prit un bain froid et s'en alla quelques minutes après, frais et dispos.

Il fut alors déclaré aux applaudissements de l'assemblée, « incombustible ».

La Vie Sportive

A la Ligue Corse de Foot-ball Association

Le bouleversement du bureau

Les délégués des sociétés sportives de la Corse, réunis le 18 août dernier en assemblée générale dans la salle réservée du Café de France, à Ajaccio, ont procédé au renouvellement du Bureau de la Ligue Corse de foot-ball association pour la saison 1928 et 1929.

Sociétés représentés à la réunion : Sporting Club Bastiais, Cercle Athlétique Bastiais, Athlétic Club Ajaccien, Racing Club Ajaccien, Cyrnos Sportif Ajaccien, Jeunesse Sportive Ajaccienne, Corsica Sports Bastiais, Etoile Filante, Citadelle Sportive, Union Sportive Bastiaise, Olympique Bastia, Union Sportive Cortenaise.

Après avoir donné le compte rendu moral et financier de la saison 1927-1928, on procède au renouvellement du bureau. M. Bordigoni, doyen d'âge, fait fonction de Président, et M. Gandolfi de secrétaire, étant le plus jeune membre de l'Association.

On passe à la vérification des pouvoirs des délégués. Après quelques explications demandées par M. Félix Fabiani au sujet des sociétés n'ayant pas participé aux championnats, régulièrement engagées, ainsi que quelques éclaircissements donnés à M. Martinetti Paul et à M. Peloni Dominique, et après une réplique de MM. Cardinali et Gandolfi, l'assemblée générale décide d'appliquer l'article 14 des règlements et passe à l'ordre du jour.

Après le vote, voici la composition du bureau de la Ligue pour la saison 1928 1929 :

Président : M. Jean Colombani.
Vice-présidents : MM. Parodi et Freymouth.
Secrétaire : M. Cardinali Joseph.
Trésorier : M. Paolini Joseph.
Secrétaire adjoint : M. Gandolfi Angio.
Membre : M. Sanchère.

Nous espérons fermement que les nouveaux membres de la Ligue sauront donner plus d'essor au foot-ball association dans le sport favori de notre jeunesse et dont nous pouvons dire avec fierté que plusieurs joueurs ayant débuté dans nos petits clubs corses, allèrent ensuite jouer dans les grandes équipes continentales où ils montrèrent les qualités de courage, de sang-froid, d'esprit de décision et d'endurance que nous leur prêtons si largement à tous les sports. C'est bien pour cela qu'une bonne propagande de la Ligue, dès le début de la saison, dès le début de la saison.

Qu'il nous soit permis d'autre part de féliciter notre sympathique ami Jean Colombani de son élection à la Présidence de la Ligue Corse. Nous le connaissons de vieille date, ainsi qu'à toutes qualités d'organisateur et d'animateur. Donner une nouvelle impulsion au foot-ball corse, d'autant plus qu'il est bien des plus vieux sports favoris et fut pendant plusieurs années président de la Commission de football association du grand club bastiais, n'est pas pour l'effrayer.

Connaissant à fond la question du foot-ball et tous ses règlements, on ne pourrait faire meilleur choix en le désignant comme Président et en l'entourant d'aussi dévoués collaborateurs.

Il est à noter que M. Gandolfi, secrétaire de la Ligue, qui a bien voulu nous communiquer la lettre ci-dessus, *qu'elle a reçue du directeur général de la Compagnie Générale Transatlantique :*

Paris, le 1o août 1928.

Monsieur le Président,

Notre Président nous a remis la lettre que vous lui avez écrite, pour lui confirmer celle que vous avez adressée à M. Bal Pius, et exprimant le voeux de retour en Oranie de vos compatriotes actuellement en congé en Corse.

En raison des motifs que vous invoquez, nous sommes très heureux de pouvoir modifier l'horaire prévu, mais nous devons vous rappeler que le dit horaire a été établi en accord avec les différents groupements corses, le gouvernement général et la résidence, en tenant compte le plus possible des désirs de chacun d'eux.

Dans ces conditions, il ne nous est pas possible d'y apporter la moindre retouche et nous vous en exprimons nos plus vifs regrets.

Veuillez agréer...

Signé : Illisible.

Pour faire modifier l'horaire prévu dans un sens plus favorable aux intérêts de nos compatriotes, la Fédération avait sollicité l'intervention de tous les parlementaires corses et de ceux de l'Oranie, ainsi que celle de M. Catteli, député de Constantine.

Malgré leurs actives démarches auprès des pouvoirs compétents, il n'a pu nous être donné satisfaction.

Nous, les expérimentés tous nos regrets en conservant l'espoir que nos desiderata seront mieux pris en considération dans l'avenir.

J. T. M.

ROSSI
Apéritif
DEMANDEZ-LE PARTOUT

INFORMATIONS LOCALES

La Chasse

C'est aujourd'hui le deuxième dimanche de la saison de chasse.

Les zones de Sarrola et de Sorbo ont chaque année plus nombreux dans notre région — en raison inverse du gibier.

Les services de la sous-préfecture avaient déjà délivré samedi matin 750 permis de chasse chiffre qui constitue un record.

Et la liste chaque jour s'allonge.

Légion d'Honneur

Nous apprenons avec plaisir la nomination dans la Légion d'honneur de M. Lecoge, adjudant de gendarmerie, ancien adjoint au brancier de la 13e de Légion d'or qui séjourna longtemps à Bastia.

Nous adressons au nouveau Légionnaire toutes nos félicitations.

Les Lettres

Nous apprenons que M. Claude Farrère, l'illustre romancier et M. Emile Bupert, écrivain, conférencier, professeur à la Faculté d'Aix-Marseille, viennent d'être élus membres de l'Académie Cyrnéenne », présidée par Mme Suzanne d'Alésia, la journaliste rose bien connue, directrice de la revue littéraire « Cyrnos », qui villégiature en ce moment sur la Riviera.

Les Concerts

MUSIQUE MILITAIRE

Programme du dimanche 26 et du jeudi 30 août 1928, place Saint Nicolas, à 21 heures.

1. *Paris-Belfort*, p.r., Farigoul.
2. *Sous-Bois*, allegro, Bulay.
3. *Reine de Saba*, ouverture, Gounod.
4. *Farandole Provençale*, Chanlier.
5. *Arlésienne* : 1. Prélude, 2. Intermezzo, 3. Menuet, 4. Farandole ; Bizet.
6. *Marche de la Légion Etrangère*, Doring.

Nominations

MEDAILLE MILITAIRE

La Médaille militaire a été conférée aux militaires ci-après :

Pietrini Jean-Antoine, adjudant au 173ème régiment d'infanterie ; 15 ans de services, 8 campagnes, 2 blessures.

Mangiavacca Achille-Jacques-Eugène, adjudant chef au parc d'artillerie régional de Metz ; 15 ans de services, 5 campagnes.

Catteli Antoine-Michel, adjudant au 5e régiment de chars ; 16 ans de services, 8 campagnes.

Antonelli Jean, adjudant-chef au 173ème régiment d'infanterie ; 19 ans de services, 5 campagnes.

Bruschini Pierre-Ours, adjudant-chef au 7ème régiment de tirailleurs ; 15 ans de services, 3 campagnes.

Giacomini Joseph-Antoine, adjudant-chef au 56ème régiment d'artillerie ; 16 ans de services, 5 campagnes.

Bartoli Ours-François, adjudant-chef au 8ème bataillon d'ouvriers d'artillerie ; 16 ans de services, 2 campagnes.

EMPLOIS RESERVES

Mme Rossi a été titularisée en qualité de commis des services des retraites ouvrières et paysannes des préfectures.

Dans la Marine

Nous apprenons avec plaisir que M. Octave Gazelle, est nommé officier mécanicien de 1ère classe de la Marine Marchande, à Marseille.

Nos vives félicitations.

Avis Officiels

AUX AGRICULTEURS

Les agriculteurs désireux d'exposer leurs produits à la Foire de Marseille dont l'ouverture est fixée au 22 septembre prochain, sont priés de se faire inscrire sans retard.

La Maison Corse, 69, rue de la République à Marseille, se charge bénévolement de faire exposition de l'exposition et de la vente des échantillons qui seront transportés gratuitement par la Compagnie de navigation.

S'adresser pour renseignements complémentaires à la direction des Services Agricoles ou à la Maison Corse.

Les Examens

EXAMENS DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

2ème session 1928

Les examens de l'enseignement primaire de la 2ème session 1928 auront lieu aux dates ci-après :

Aspirants et aspirantes

Brevet élémentaire et brevet d'enseignement primaire supérieur (section générale) 1er octobre.

Brevet supérieur 15 octobre.

Les dossiers des candidats et des candidates devront parvenir au vice-Recteur de la Corse.

Pour le brevet élémentaire et pour le brevet d'E.P.S. (section générale) avant le 1er septembre.

Pour le brevet supérieur, avant le 15 septembre.

PHARMACIE DE GARDE

Pharmacie Luciani, place Saint Nicolas.

BRULERIE DE LA MEDITERRANEE
7, AVENUE CARNOT
BASTIA
GRANDE TORREFACTION DE CAFES
GROS & DEMI-GROS
EXPEDITIONS A L'INTERIEUR
TELEPHONE : 82

PRESSOIRS, FOULOIRS
ALAMBICS
ETABLISSEMENTS
STAATH - SUSINI
9, RUE DE L'OPERA
BASTIA

SOCIÉTÉ de CONSTRUCTIONS AJACCIENNES
Vente de superbes sites à bâtir, bien lotis, disponibles de suite. Route du Vitalo à 2bo mètres de la gare d'Ajaccio. Prix très modérés.
Constructions en pierres suivant modèles établis par la Société ou sur plans de l'acheteur.
Travail soigné et rapide. Plans et devis sur demande. Conditions avantageuses. S'adresser, Maison Bandecchi, 29, Boulevard Sampiero, Ajaccio.

ETABLISSEMENTS
LOUIS
Maurel
2 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS
LAINAGES, SOIERIES, BONNETERIE, CONFECTIONS POUR HOMMES ET POUR DAMES, AMEUBLEMENT, QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS, APPAREILS DE T. S. F., PHONOGRAPHES.
Des tailleurs pour hommes et pour dames sont attachés à la Maison.
FACILITES DE PAIEMENT

Demandez UN PONTENOVO

VIN DU CAP AU QUINQUINA

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS en bois Corse et Galicie, heureux et rabotés, prêt à mettre.
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Toga
BASTIA
Vente de bois de chauffage à 70 fr. le stère.

Les Spectacles

FEMINA. — Ce soir, Alpes Autrichiennes, cinématurie ; La chance de l'épicier, comique.

Fin d'île présente : Le lion sauvé, grand film dramatique ; Sous série ; Jeux Virginia Vidil.

Au prochain programme : Du / la saison.

Pour un Logement
Les acheteurs qui désirent un bel appartement, suivant confort moderne, peuvent s'adresser chez M. Jean Graziani, 13, boulevard Paoli.
Il leur donnera tous renseignements sur la maison en voie de construction, rue du Nouveau-Port, ateliers de MM. Agostini frères.
On achète sur plan.
Conditions avantageuses.
Tous renseignements gratuits.

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

L'aviateur Coste a annoncé son départ pour ce matin

Paris, 25 août. — Les conditions atmosphériques étant redevenues favorables, il faut s'attendre à assister, ces jours-ci, à une bouffée en l'Atlantique.

Coste annonce son départ pour demain ; l'aviateur sera probablement suivi de Bourgat, ce soir. A l'aube, le *Point d'Interrogation* prendrait alors l'essor pour l'Amérique.

Depuis l'office National Météorologique, il revient que la situation sur l'Atlantique est bonne et particulièrement sur le secteur compris entre les Açores et Terre-Neuve où souffle constamment le vent favorable ; entre l'Europe et les Açores elle est encore très acceptable.

Tout finit donc bien s'il ne souffrait pas entre Paris et le golfe de Gascogne un petit vent du Sud-Ouest qui peut avoir à quelque mètres à la seconde ce qui ne manque pas d'être bien gênant pour le décollage.

Au-si, conseil-il d'annoncer le départ de Coste sous toutes réserves, car connaissant l'extrême sagacité de l'aviateur il ne fait doute pour personne qu'il mettra tous les atouts dans son jeu.

D'autre part, Assolant et Lefèvre se sauraient tarder à partir.

Arrachart et Rignol ont remis toute tentative pour le record de distance en ligne droite à lundi prochain.

Levine tentera Londres - New-York

Londres, 25 août. — On a appris, hier soir, qu'une piste spéciale de plus de 1500 mètres est en voie de construction à l'aérodrome Croydon au compte de Lévine, l'aviateur américain bien connu.

Cette piste a pour but de faciliter le décollage d'un avion lourdement chargé avec 2 000 l. d'essence pour se lancer la traversée de l'Atlantique.

On sait que l'ambition du richissime américain de traverser le premier l'Atlantique-Nord « Europe-Amérique.

Levine est parti hier, à 15 h. 57, de Croydon en Allemagne pour Londres avec un Junkers de type « Commun », qu'il a acheté récemment pour cette attendre.

Il compte passer à Londres environ trois heures, et atterrir à Amsterdam, d'où il doit gagner Berlin, puis Londres, et enfin Paris.

Le pilote Mears l'accompagne.

Le mauvais temps l'a forcé à atterrir à Amsterdam, d'où il doit gagner Berlin, puis Londres, et enfin Paris.

Le pilote Mears l'accompagne.

Le sultan du Maroc est rentré à Casablanca

Casablanca, 25 août. — Ce matin, à neuf heures, Sidi Mohamed, sultan du Maroc, accompagné de France a été reçu au quai de Casablanca par M. Urbain Blanc, délégué du résident général, les hauts fonctionnaires du protectorat, les membres du Maghzen, les notables indigènes et de nombreuses personnalités civiles et militaires.

Les honneurs ont été rendus par les troupes de la garnison qui formaient la haie le long du débarquement au Palais Impérial.

Le sultan a été longuement acclamé par une foule nombreuse et enthousiaste.

Le sultan est enchanté de son voyage à travers la France

Casablanca, 25 août. — Interviewé à son arrivée, par les journalistes, le sultan du Maroc a déclaré que le trajet-chemin de son percepteur, Si Ameri, être enchanté de son voyage en France et rapporter un souvenir ému des attentions dont il a été l'objet.

Le sultan s'intéressait beaucoup dans nos usines et musées ; il fut très impressionné par les superbes monuments et par les chefs-d'œuvre de la Loire. Les Alpes retinrent également son attention ainsi que les Pyrénées.

Le sultan ajouta qu'il pensera ainsi entretenir les excellentes relations politiques et qu'il garderait le meilleur souvenir.

Un voyage d'études du prince Sixte de Bourbon

Paris, 25 août. — Le prince Sixte de Bourbon doit entreprendre au début de 1929 un voyage transatlantique pour étudier la pénétration saharienne. Le prince partirait d'Alger.

Il est question de lui adjoindre un officier supérieur très compétent en matière de pénétration.

Une conférence de la Force Electrique

Madrid, 25 août. — Le conseil de cabinet espagnol a décidé de convoquer à Barcelone, en 1929, une conférence mondiale de la force électrique.

Une déclaration de M. Kellogg aux journalistes

Paris, 25 août. — M. Kellogg a reçu ce matin la presse, avenue d'Iéna, dans les appartements mis à sa disposition au premier étage de l'ambassade des Etats-Unis. Il a fait une journée française et étrangère la déclaration suivante :

« Je désire tout d'abord vous dire que j'ai reçu une impression excellente. J'ai été profondément touché comme je l'avais été du télégramme extrêmement aimable de M. Briand. Et je suis profondément reconnaissant de l'accueil vraiment réconfortant que Paris m'a fait.

« J'ai été très heureux de me retrouver en France, dy journée d'un impossible, et j'ai eu ici simplement pour signer le traité qui, je l'espère, contribuera le premier pas en avant vers la paix universelle.

« C'est la grande idée de M. Briand qui conduisait à ce traité. Ainsi, les Etats-Unis lui en sont-ils profondément reconnaissants ainsi qu'aux autres grandes puissances qui s'y associèrent ».

M. Kellogg a annoncé ensuite qu'il aurait un entretien demain, après-midi, à 17 heures, avec M. Raymond Poincaré, président du Conseil.

Interrogé au sujet de l'éventualité d'un refus du Sénat américain de ratifier le pacte de renonciation à la guerre, M. Kellogg a répondu que c'était là une affaire regardant exclusivement le Sénat des Etats-Unis.

L'illustre homme d'Etat couche dans sa chambre où loges Lindbergh. Un grand nombre de visiteurs se sont présentés dans la journée, mais on consigne formelle a été donnée : M. Kellogg ne reçoit que.

Il compte passer la journée d'aujourd'hui en homme privé ; il déjeunera à Saint-Cloud, en compagnie de M. Myron Herrick, et fera une partie de golf. Il ne reprendra la dignité d'homme d'Etat que ce soir pour assister au dîner que l'ambassadeur de Etats-Unis donne en son honneur.

Avant de repartir pour l'Amérique, M. Kellogg a l'intention de visiter les monuments de Paris et surtout Versailles qu'il désire vivement connaître.

Il s'embarquera mercredi à Cherbourg, à bord du paquebot « Olympic » qui le ramènera à New-York.

Le retour des dépouilles des marins du L. 55

Londres, 25 août. — Des négociations ont eu lieu avec le gouvernement soviétique au sujet de l'envoi d'un navire marchand anglais qui se rendra à Oven-Isle pour reprendre les dépouilles de l'équipage du sous-marin L. 55.

Avant leur arrivée en Angleterre elles seront transférées sur un navire de guerre anglais.

Sir Chamberlain entreprend une croisière

Londres, 25 août. — Sir Chamberlain s'embarquera avec Lady Chamberlain et deux de leurs enfants sur le paquebot « Orbona », prêt prochain, à Liverpool, pour effectuer une croisière de convalescence qui les amènera jusqu'à la côte américaine du Pacifique.

Des escales sont prévues à La Rochelle, Santander, la Corogne, Vigo, Bermudes et St Bayone.

Mort de Mgr Poirier évêque de Lourdes

Tarbes, 25 août. — Mgr Alexandre Poirier, évêque de Tarbes et de Lourdes, est décédé à Lourdes, ce matin, à la suite d'une opération chirurgicale.

Né à Saint-Michel en l'Herm (Vendée), le 17 mars 1866, Mgr Poirier avait succédé, le 24 août 1927, à Mgr Schrapffer dont il était coadjuteur depuis le 11 février 1926.

M. Poincaré inaugurera la Foire de Strasbourg

Strasbourg, 25 août. — En réponse à l'invitation qui lui fut adressée par le gouverneur Sothen, commissaire général de la Foire-Exposition de Strasbourg, M. Poincaré, président du Conseil, a accepté de venir à Strasbourg le 8 septembre prochain pour présider la cérémonie d'inauguration de la 17e Foire-Exposition.

Le tragique bilan de la catastrophe du Métro Newyorkais

New-York, 25 août. — Trente morts, plus de deux cents blessés tel est le triste bilan de l'épouvantable catastrophe qui se produisit hier soir, à cinq heures vingt sur la ligne de Newark Avenue à la Station de Times Square.

Le train express qui déraillia venait de quitter la station de la 42e rue ; il était bondé de voyageurs ; la chaleur était des plus pénibles. Aussi, également entassés par la foule.

L'accident se produisit à une heure où des milliers d'employés sortent des bureaux et des magasins et se précipitent dans le Subway pour rentrer chez eux.

C'est la voiture arrière du train qui quitte les rails ; deux autres voitures se couchèrent en travers de la voie et produisit un terrible et brutal blocage.

Le courant électrique étant coupé, dans l'obscurité on entendit les appels déchirants des blessés et de nombreuses scènes de panique et d'écrasement se produisirent. Dans la nuit, des milliers de personnes se hâtèrent pour toutes de gagner les portes de secours. Les issues étaient déjà bloquées par les gens se trouvant sur les quais qui cherchaient, eux aussi, à sortir et se heurtaient aux sauveteurs accourus de toute part.

Selon plusieurs témoins, la huitième et dernière voiture qui déraille fut couchée littéralement en deux, et au moment où se produisit le télescopage plusieurs voyageurs furent décapités.

Le commandant Byrd, voyageant dans le train suivant la rame qui déraillait se signala en aidant à organiser les secours.

L'accident serait dû à une différence de tension dans l'arbitre à la station de Times Square.

Ce que disent les Journaux de Paris

Paris, 25 août. — De l'*Avenir* :

« L'idée de ce pacte revient à M. Briand. Elle semble appartenir à M. Kellogg. Ainsi, la France et l'Amérique font collaboré à cette œuvre qui trouvé un écho si sympathique parmi tous les peuples du monde et Paris a été choisi comme point de rendez-vous des ultimes malices ministérielles et M. Kellogg en vient.

« L'Allemagne vient ainsi et s'était la première fois que la République française recevait officiellement en messager de paix un membre du gouvernement de Berlin.

« Ces événements mémorables ont revêtu aujourd'hui l'apogée du ministère Poincaré et affermi sa politique d'une manière longue qu'éployait de ses deux ailes les trésoriers le rayonnement de la France républicaine et pacifique, grande par l'Union nationale ».

De la *Volonté* :

« La guerre mise hors la loi par tes gouvernements, tout du même quel chemin parcouru !

« Hier encore, une déclaration de guerre paraissait un acte normal qu'on avait tout au plus besoin de justifier par les mauvais procédés du voisin. Désormais les Etats proclament que la guerre est un crime comme l'homicide sauf le cas bien entendu de légitime défense qui vaut pour la nation comme pour le droit privé et s'il y a parfois de la difficulté pour établir quel est l'agresseur, il n'y a pas mains une part parfois considérable.

« Marquons donc comme les anciens d'une pierre blanche le 27 août 1928 et continuons à œuvrer pour la paix. »

Du *Matin* :

« Le monde m'écrit : « Je trouve le temps long à la campagne ; je ne sais que faire. Comment m'occuper ? Consolez-moi ».

« Cette plainte est celle de beaucoup de femmes et peut-être que les vacances sont la uniquement pour leur montrer le néant de leur existence habituelle car pour beaucoup de femmes quand l'agitation de la vie moderne disparaît que restent-il ? Que reste-t-il quand il n'y a plus de téléphone, de visites, d'ouvertures, de courses, d'heure du thé, d'heure du dancing, d'heure de cocktail ? Sur quelle base repose se édifice aussi vain, aussi superficiel ? Sur quel fonds, de vagues de méditation, de vie intérieure, de culture, de devoir ou de pensée ?

« Je plains du fond du cœur et plaindrai toujours la femme qui n'a rien à se dire exactement qui ne sait pas lire, faire et s'est, hélas, la seule que je me sente immédiatement à reconforter.

« Quelle tâche et pendis pu couplir le commun des Danaïdes ? »

Du *Populaire* :

« Les pertes de paix sont préférables aux pertes de guerre. Les déclarations pacifistes ont une valeur morale qui n'est pas négligeable.

« C'est une victoire du socialisme et du prolétariat que même les gouvernements capitalistes se voient obligés de proclamer la paix de même.

« Comme le dit le manifeste voté par le Congrès de Bruxelles c'est sous la pression du socialisme, c'est sous la pression des masses ouvrières et paysannes que les gouvernements ont été contraints de renoncer à la guerre. Voilà le but pour lequel nous allons nous battre. L'Internationale ouvrière et socialiste est la première elle se retrouve dans le monde.

« Mais l'internationale ouvrière socialiste ne s'est pas bornée à cette revendication qui ne fut adressée par personne aux gouvernements bourgeois. Elle a lié cette revendication à celle du désarmement général, car il ne suffit pas de supprimer les guerres, il faut encore supprimer les armements qui en sont la cause.

« Le temps qu'il fait. — Après la grande période de chaleur du début du mois d'août, le temps semble vouloir se rafraîchir depuis quelques jours. La chaleur, durant la journée, est passable et tempérée par une bonne brise. Le soir, la fraîcheur est exquise, et point n'est besoin d'aller à la montagne, à tel point que nos gentilles Ajacciennes épuisent le bois, le soir venu, de conserver quelque peu leur charmante personne.

CALVI

POPULASCA. — *Fête des 1er et 2 septembre*. — A l'occasion du baptême de Sainte Jeanne d'Arc offerte par Mlle Nicolula Costa, le comité des Fêtes de Popolasca organise pour les 1er et 2e septembre, avec le précieux concours de la république Harmonie des Nos de Bastia, des concerts donnés sous le programme :

Samedi, 1er septembre. — A 6 heures du soir : réception de l'Harmonie des Nos ; salut au village ; à 8 heures : ouverture de la fête : illuminations, salves, grand concert par l'Harmonie et son Majorettisme.

Dimanche 2 septembre : à 8 heures du matin : salut aux villages environnants ; retour à Popolasca ; concert, sérénades diverses, à 11 heures, grand-messe en musique et bénédiction de la statue de Sainte Jeanne d'Arc. A 3 heures, grand concert ; à 5 heures, procession en musique de la Statue de la Sainte. A 6 heures, concert et adieux de l'Harmonie à la Place Popolasca.

Le Comité invite instamment les populations environnantes à venir en foule le samedi et cette belle fête dont elles emporteront un souvenir ineffaçable.

Le Comité des Fêtes.

N'abandonnez pas votre machine cassée
Vous avez à votre disposition un spécialiste pour toutes
RÉPARATIONS ET ENTRETIEN DE
Machines à Coudre
TOUTES MARQUES - Pièces de rechange
adresser **M. JACARIA** mécanicien
S, Rue des Zéphirs, S — BASTIA

Excelsior-Hôtel
C. GIUDICELLI, Propriétaire
Le plus coquet, le plus moderne, le plus sensationnel.
Agrandissements terminés en 1928
Ascenseur. Chauffage central
Cours Belsunce, MARSEILLE

ON DEMANDE
Jeune homme de 15 à 16 ans pour faire des courses.
S'adresser aux bureaux du journal.

A CERVIONE
Pharmacie à vendre ou à gérer, nombreuses facilités à disposer. Conditions très avantageuses.
S'adresser aux bureaux du journal.

A VENDRE
Propriété et villa libre à fin septembre à Pietranera.
Une propriété de rapport vigne, verger, potager, mais

Vous utiliserez tous
BERNARD-MOTEURS
car :
1° BEAUCOUP PLUS ÉCONOMIQUE QUE L'ÉLECTRICITÉ
si vous tenez compte des prises fixes, frais d'installation de lignes, location de compteurs, etc...
2° BEAUCOUP PLUS PRATIQUE.
Avec le moteur à essence vous ne dépendez de personne. Vous ne craignez pas les pannes de courant. Ni le manque de voltage, lorsque notamment par suite du mauvais temps, tous les agriculteurs travaillent en même temps à la ferme.
SURESNES - SEINE

Téléphone. 0.14
BRASSERIE GASPARINI
Consommations de choix
Service irréprochable
Bon accueil
Bières des Grandes Marques
MAX et LA MEUSE
Spécialité de Glaces 1er choix
Albert BONNIN
Successeur.
Place Saint-Nicolas
BASTIA

Pour reprendre des forces
Du moment que c'est le sang qui alimente tous nos organes et qui leur apporte à jet continu de quoi entretenir leur énergie fonctionnelle, il est évident que si le sang vient à s'appauvrir ou à s'altérer il s'en suivra un véritable détraquement de la machine vivante accompagné de troubles divers auxquels le seul moyen d'y remédier est de rendre au sang sa fraîcheur et sa pureté normales. Tel est précisément le pouvoir merveilleux des Pilules Supertoniques des Chartreux de Durbon qui, employées seules ou simultanément avec la Tisane des Chartreux sont le Régénérateurs du sang par excellence. Voici comment en parlent les personnes qui les ont essayées :
25 novembre 1926.
A la suite d'une grande faiblesse générale avec dépression nerveuse, manque d'appétit, sur les conseils d'un parent guéri par vos remèdes je fis usage de 6 flacons de Pilules Supertoniques des Chartreux de Durbon. Je suis heureux de vous faire part que ces Pilules m'ont bien retabli et m'ont rendu les forces.
Joseph Kibbler à Planches les Mines (Haute-Saône).
LA TISANE DES CHARTREUX de BURBON est le BON des DEPURATIFS du sang. Elle guérit les maladies d'estomac, digestions pénibles, constipation, entérite, douleurs, rhumatismes, maladies des femmes, métrite, retour d'âge, plaies aux jambes, varices, maladies de peau, etc...
Prise en association avec les PILULES SUPERTONIQUES des CHARTREUX, elle guérit l'anémie et les maladies nerveuses, en rendant calme, force et vigueur aux plus faibles. — Aucune maladie de peau ne résiste à l'action remède de la TISANE et du BAUME des CHARTREUX : exémas, psoriasis, dartres, acné, démangeaisons, rougeurs, hémorroïdes, furonculose, plaies variqueuses, croûtes de cheveux, etc...
PREUVES INNOMBRABLES
Prix de vente (impôt compris) : Tisane, 13 fr. 50 — Baume, 8 fr. 45 — Pilules 7 fr. 50.
Toutes Pharmacies et J. BERTHIER, concessionaire, Grenoble.
Dépôt à Bastia : Pharmacie Luigi ; Cervione : Pharmacie Minighetti ; Bonifacio : Pharmacie Fieschi-Simonetti.

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928
IVme Tour de Corse Cycliste Officiel
Sous la Présidence et Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.
10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes
INDEMNITE DE ROUTE : 30 Fr. par jour et par coureur
Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »
Première Etape : 16 Septembre — Ajaccio Evisa.
2e — 17 — Evisa-Calvi.
3e — 18 — Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e — 19 — Ile-Rousse-Bastia.
5e — 20 — Bastia-Cervione.
6e — 21 — Cervione-Bonifacio.
7e — 22 — Bonifacio-Sartène.
8e — 23 — Sartène-Ajaccio.
Les listes d'engagements sont reçues chez M. Pierre BORDIGONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO
Les engagements sont reçus jusqu'à minuit, le dernier délai de rigueur.
Le Gérant : Pierre BORDIGONI.

AUTOMOBILES FIAT
Tous modèles — livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques
AGENCE : LAURENT MARINI
18, Rue de l'Opéra
BASTIA

Compagnie Fraissinel
DEPARTS DU CONTINENT
POUR LA CORSE
Vendredi 24, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
Samedi 25, de Nice p. Calvi à midi.
Samedi 25, de Toulon p. Calvi à 18 h. 30.
Dimanche 26, de Nice p. Bastia à 10 h.
Dimanche 26, de Marseille p. Bastia à midi.
Lundi 27, de Marseille p. Ajaccio à 17 h.
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h.
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
DEPARTS DE CORSE
POUR LE CONTINENT
Vendredi 24, Bastia p. Marseille à midi.
Samedi 25, d'Ajaccio p. Marseille à 19 h.
Samedi 25, de Calvi p. Nice à 22 heures.
Dimanche 26, d'Ile-Rousse p. Nice à 20 h.
Lundi 27, de Bastia p. Marseille à 16 h.
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h.
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à midi.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, d'Bastia p. Marseille à midi.

LEONELLI FRÈRES
SCIERIE A FRANCARDO
Téléphone N° 3 Ourexa
Matériel industriel neuf et d'occasion
Vente de Bois de Charpente, Menuiserie, Ebénisterie en Jaricio, planches de coffrage en bois de pin et peuplier, lattes, liteaux, planches châtaigniers
Livraison immédiate.
Prix modérés
Exposés Chantiers, Ateliers et établissements.
Mines, Travaux publics, Industries.
Locomobiles, Mi-fixes, Chaudières, Voies portatives, Wagonnets, Concasseurs, Broyeurs, Compresseurs, Moteurs, Pompes, Machines à agglomérer, Tubes et Canalisations, Tuyaux, Tous outillages.
Société Anonyme BOISSON & SANTAMARIA
Capital 1.500.000 francs entièrement libérés
Agent général pour la Corse :
M. LEONELLI, Francardo.

Compagnie Générale Transatlantique
Services réguliers entre la Corse et Marseille
Départs de Marseille pour Bastia
Mercredi 29 août, à 18 heures.
Jeudi 30 août, à 18 heures.
Vendredi 31 août, à 18 heures.
Départs de Bastia pour Marseille
Mercredi 29 août, à 18 heures.
Jeudi 30 août, à 18 heures.
Vendredi 31 août, à 18 heures.
Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie, 1, Rue Cardinal Fesch, Bastia.

VACANCES
Courrier Corse le Journal en moyen produisit de longs succès.
Projets multiples et joyeux qui Rolleni cpurs sans se fixer encore.
Fixez-les au plus tôt et consultez nos vacances en consultant :
LA SAISON
Imprimerie Guide-Album illustré des plages et villes d'eaux
Prix spécial de souscription aux deux éditions (1er et 2e tirage) : 2 fr. 50 à l'édition de luxe : fr. 10
Adresser le bulletin ci-dessous aux Etablissements Blanchet & Cie
4, Place des Saussaies - Paris
SOUSCRIPTION
M.
Adresse :
désire souscrire au abonnement à "La Saison", 1 an (2 éditions) fr. 20
6 mois (2 éditions) fr. 10
Ci-joint mandat-poste de francs, fr. ...
ou, par virement à votre compte chèque-postal : Paris 102-666.

SOCIETE AGOSTINI FRERES
HOTEL DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
BASTIA (Téléphone : 7)
CIRCUITS QUOTIDIENS DE LA CORSE
Avec défilé du Lamone
(Déjeuner à Pino)
PRIX : 48 Fr. (Pourboire compris)
Départs tous les matins à huit heures

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

ENTREPRISE GÉNÉRALE — POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
et PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS
BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des contrefaçons
CIGARETTES NATIONALES

MODES "Au Bonheur des Dames"
13, Boul. Paoli
Madame GIACCO
Toutes les semaines : Dernières Nouveautés de Paris
Spécialités de Deuil PRIX MODERES

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Chaque numéro de 64 pages contient de nombreux articles sur le jardin, la basse-cour, la cuisine, la maison de campagne, la villa, etc., etc.
UN AN : 6 Numéros Ordinaires : 7 fr. — Le Numéro : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par H. ALBAN

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

N° 34. — Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

— C'est vrai, je l'ai reçue.

— Vous ne donnerez pas pour excuse, bien sûr, que vous ne savez pas lire. Non évidemment vous avez compris sans doute sous cette enveloppe anonyme quelque avis ou quelque conseil de l'écrivain.

— En effet, j'ai bien compris qu'on me donnait un avis.

— Et vous avez pensé à quelque danger.

— Cornélius m'a dit quelque chose, et se propose peut-être de me protéger.

— Mais quelle sorte de protection ? s'écria Cornélius, mais vous avez donc quelque chose à craindre ?

— Il en paraît ainsi, le jeune homme attachait sur Rosa des yeux brillants d'espoir.

Soit qu'elle ne comprît pas ce regard, soit qu'elle ne voulût pas le comprendre, la jeune fille répondit gracieusement :

— Je l'ai remarqué à votre couleur, votre tulipe noire est jolie, je le vois, je la trouve presque belle, mais je ne la crois pas aussi précieuse que vous croyez.

— Oh ! murmura Cornélius, ignorance, Rosa, ne vous en prenez pas à Dieu ! que je ne comprenne qu'à vous que c'était vous seule qui, par votre absence, me retirez l'air, le jour, la chaleur, la lumière, la vie.

— Bonté divine, mon bienaimé, qu'avez-vous ?

— Ah ! dit-elle, c'est une petite fille pour vous un grand

du personnel de l'octroi, de l'abattoir, des places et marchés.

Total des dépenses effectives : 218 mille 338. 78.

Huit cent soixante limite d'emploi : 1.122. 72.

Section VI. — Comprend les contributions diverses, assurances des bâtiments communaux, frais d'éclairage de la ville, Bureau de placement, etc.

Le total des dépenses effectives s'élève à 139.345. 95.

Huit cent soixante limite n'emploi : 7.851. 05.

Section VII. — Comprend l'instruction publique, bibliothèque, indemnité de logement aux instituteurs et institutrices, bons des écoles communales, bourses communales d'internat ou libres, Musée d'histoire naturelle, dépenses du musée pédagogique, dépenses du conservatoire de musique, etc.

Total des dépenses effectives. 112.617 francs. 65.

Plus : 10 années limite d'emploi : 4.710. 27.

Section VIII. — Comprend les frais d'entretien au Cimetière et notamment le paiement des inhumations des indigents.

Dépenses effectives : 28.881. 47.

Non utilisée limite d'emploi 643. 53

Section IX. — Comprend les dépenses relatives aux établissements de bienfaisance, assistance publique, secours divers, dépenses d'assistance médicale gratuite, vaccination, bains municipaux, hommes, femmes et enfants, service des Nourrices, dépenses diverses, service des aliénés, dépenses diverses, service des aliénés, dépenses diverses, service des aliénés

BOURSE DE PARIS du 27 Août 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel	57 75	57 65
5 % 15	96 50	96 50
4 % 17	90 75	90 75
4 % 18	90 75	90 75
4 % 19	90 75	90 75
5 % 20	111 85	111 80
5 % 20	111 85	111 80
4 % 25	118	118
4 % 27	115	115
Obligations 6 % 1922		
— 6 % 1924		
— 6 % 1925		
— 6 % 1927		
Oblig. Caisse Autonome		
Crédit National 1919		
— 1921		
— 1923		
— 1924		
Rente 7 % 1920 Alsace		
Rente 7 % 1920 Pas-de-Calais		
Départ. Seine 7 % 1920		
Paris 1905		
— 1921		
— 1925		
Communales 1879		
— 1920		
TERME		
Banque de France		
— Nation. de Crédit		
— Paris et Pays-Bas		
— Union Parisienne		

VALEURS	cours préc.	cours du J
Serbe 1895		
Turc 4 %		
Turc 5 % 1914		
Banque Nationale Mexique		
Banque Ottomane		
Crédit Foncier Egyptien		
Wagons-Lits Ordinaires		
Central Mining		
Rio Tinto		
Rio Tinto Ordinaires		
Péruviens		
Suez Ordinaires		
Suez Parts		
Suez Divises		
Est Capital		
Lyon Capital		
Midi Capital		
Nord Capital		
Orléans Capital		
Santa-Fé Chemins de Fer		
Dist. Electrique		
Comp. Gén. Electricité		
Thomson		
Tréfileries du Havre		
Mines de Courrières		
Mines de Lens		
Mokta		
Aluminium		
Phosphates de Gafsa		
Caoutchoucs		
Urangeurs Réunis		
Transatlantique Ord. 600 fr.		
Jutieres Paris		
Air Liquide		
Messageries Maritimes		
Palhe Cinéma Actions		
Distribution Paris		
Rente 4 %		
Rente 5 % 1920		

VALEURS	cours préc.	cours du J
Fonciers Lyonnais		
Docks Marseille		
Immeubles des Kaous Cap.		
Electricité Paris		
Union Electricité		
Parisienne		
Lebon		
Gaz de Paris		
Nord-Lumière		
Fives Lille		
Saint-Gobain		
Verreries de Carmaux		
Salins Midi Capital		
Messageries Maritimes Ord.		
Distil. Indochine		
Duerrieu Joules		
Point Chausson		
Galeries Lafayette		
Paris-France		
Printemps		
Rens. Franc. Rio Plata		
Land Bank of Egypt		
Crédit Foncier Autriche		
Crédit Foncier Mexicain		
Crédit Foncier Cuba		
Tabacs Philip. Ord.		
Tabacs Portos. Mexique		
Crédit Fonc. Franco-Canad.		
Rio-Malzar		
Hotchkiss		
Meyer Chartier		
Tabacs Lutzano		

VALEURS	cours préc.	Cours du J.
Royal Dutch		
Obligations		
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 5 %		
Argentin 4 % 1909		
Belges 3 % 1909		
Brésil 4 % 1889		
Bulgare 6 % 1909		
Chinois 4 % 1909		
Egypt. Unifié		
Hellen 6 % 14		
Italie 3 % 1906		
Japon 4 % 1905		
Mexique 4 % 1904		
Roumanie 4 % 1922		
Russe 6 % 01-04		
Serbe 1913		
Turc 4 %		

CHANGES

Londres		
New-York		
Allemagne (100 reichsmark)		
Belgique		
Espagne		
Hollande		
Italie		
Prague		
Suisse		

REPRESENTANT pour la région demande par Fabrique de Bonneterie. S'adresser Etablissements Schwab, à Troyes (Aube).

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
18, pl. St-Nicolas et 41 bis, 3e Paul à BASTIA

Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement de toutes les commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Guerre — Ordres de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur Titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Assurances-vol en tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement ou pair et la non-vérification de tirages — Aménagements financiers, industriels et commerciaux — surveillance de portefeuilles, etc., etc...

LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 90 fr. par an

AUTOCARS P.-L.-M.
SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928
Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.
Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.
Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi, et jeudi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours : les dimanche, mardi et samedi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.
Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 2 jour et demi : les mardi et samedi.
Circuit de la Castagniccia en 1 jour : les lundi et jeudi.
Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio, en 1 jour et demi : les mercredi et samedi di et vendredi.
Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.
Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.
Circuit de l'Inzecca en un jour : les mardi et jeudi.
Au départ de Piana — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.
(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches du départ d'Ajaccio).
Pour les gris et horaires détaillés de tous ces circuits, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, Cours Grandval ; à Bastia, compagnie Fraissinet, place Saint-Nicolas ; à Calvi, à Corte et à Ile-Rousse à la compagnie Fraissinet.
On pourra également consulter ces livrets à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corté, Calvi et Ile-Rousse.

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928
IVe Tour de Corse Cycliste Officiel
Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.
10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes
INDEMNITE DE ROUTE : 30 fr. par jour et par coureur
Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Ch. BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16 Septembre	—	Ajaccio Evisa.
2e	— 17	—	Evisa-Calvi.
3e	— 18	—	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	— 19	—	Ile-Rousse-Bastia.
5e	— 20	—	Bastia-Corte-Ajaccio.
6e	— 21	—	Corte-Ajaccio-Bonifacio.
7e	— 22	—	Bonifacio-Sartène.
8e	— 23	—	Sartène-Ajaccio.

Les étapes et prix spéciaux sont réglés
chez M. Pierre BORDIGONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO
Les engagements seront ouverts contre la somme de 10 francs ils devront être reçus le Premier Septembre

Bidon jaune à Bande noire
***DÉTRUIT*: Mouches, Moustiques, Mites Punaises, Cafards, Fourmis, Puces**

AUTOMOBILES **FIAT**
Tous modèles — livraison immédiate
Vente à crédit et reprise de voitures toutes marques
AGENCE LAURENT MARINI
18, *Rue de l'Opéra* BASTIA

VÉHICULES INDUSTRIELS
LATIL
Camionnettes de 1500 kgs
Camions depuis 5 tonnes - Tracteurs
AUTOSTOCK CIRNEA
Concessionnaire Exclusif pour la Corse
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

Exigez la marque J. VIDAL
Se méfier des contrefaçons
CIGARETTES NATIONALES

CAP CORSE
Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mardi 28, de Nice p. Calvi à 21 h. 30.
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT
Mardi 28, d'Ajaccio p. Marseille à 13 h
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille à midi.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, id. p. Marseille à midi.

ENTREPRISE GÉNÉRALE — POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
— PAPIERS PEINTS —
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et au tous genres
Vente Gros - Détail

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Basses-Cours
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd du Palais
Le Directeur-Gérant : LUCIEN CORDIER

N° 35. VIIe Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE
par Alexandre DUMAS

— Ah ! maintenant, reste l'exposition. A quelle expédition est-il, Rosa ?

— Maintenant il a le soleil toute la journée, les jours où il y a du soleil. Mais quand il est parti du terrain quand le soleil sera plus chaud, je ferai comme vous faisiez ici, cher monsieur Cornélius. Je m'assoirai sur la fenêtre au levant de huit heures du matin à quatre heures et sur mi-fenêtre du couchant depuis trois heures de l'après-midi jusqu'à cinq.

— Oh ! c'est cela, s'est cela ! s'écria Cornélius en se frottant les mains de joie, tu feras cela, ma belle Rosa. Mais j'y pense, la saison de ma tulipe va vous prendre tout votre temps.

— Oui, c'est vrai, dit Rosa ; mais j'aimerais cette tulipe, et c'est ma fille. Je lui donne le temps que je donnerais à mon enfant, si j'avais mieu. Il n'y a qu'en devenant sa mère, qu'on la Rosa en souchant, que je puis cesser de devenir sa rivale.

— Bonne et chère Rosa ! murmura Cornélius en jetant sur la jeune fille un regard où il y avait plus de l'amour que de l'admiration, et qui donnait du prix Rosa.

Puis, au bout d'un instant de silence, pendant le temps que Cornélius avait cherché par les ouvertures du grillage la main fugitive de Rosa :

— Maintenant, reprit Cornélius, il y a deja quelque chose qui est en terre ?

— Six jours, oui, monsieur Cornélius, répéta la jeune fille.

— Il y a six jours ?

— Non, mais je crois que demain il y aura huit jours.

— Demain soir, vous me donnerez de vos nouvelles en me donnant des vôtres, n'est-ce pas, Rosa ? — Je m'inquiète plus de vous, ma fille, quand vous dites, avec cette voix si douce, que demain il y aura huit jours, que de la tulipe, car je vous sais trop bonne fille pour ne pas me dire la vérité.

— Eh bien, oui, répondit Rosa, je vous dirai la vérité ; je ne vous ai pas été fidèle, mon père.

— Hélas ! est-ce m'être fidèle, s'écria Cornélius, que de me quitter, que de me laisser mourir ici.

— Mais, monsieur Cornélius, dit Rosa, ne fais-je pas pour vous tout ce qui pourrait vous faire plaisir, ne m'occupe-t-elle pas de votre tulipe ?

— De l'ameriane, Rosa ! vous me reprochez la seule joie que j'aie encore, la seule joie profonde, j'ose presque dire la seule joie de ma vie, dans l'horrible abîme de malheurs où m'a précipité depuis trente ans la fatalité ! Ah ! Rosa, tu ne sais pas ce que c'est que le cœur d'un prisonnier, le cœur d'un homme qui a perdu jusqu'à l'espérance, qui a vu se retirer de lui, une à une, toutes les affections de la terre, — se permettent pas de s'engager à fond dans une telle politique de l'eau.

Nous ne discuterons pas pour le moment cette opinion découverte dans un rapport officiel. Mais en signalant qu'elle s'applique à des travaux d'une grande importance, comme ceux exécutés en Sardaigne, par exemple, où il est vrai que le champ d'irrigation est plus vaste qu'en Corse, dans la proportion même de la superficie de l'île voisine, trois fois plus grande que la nôtre, les ingénieurs du génie rural sont entendent que tout autre est le cas des petites irrigations communales. Effectivement, ils accordent tout leur concours à ces petits travaux qui ont l'avantage de mieux proportionner, de mieux garantir leur utilisation.

C'est, notamment, le cas de la commune d'Evisa où se termine un travail tendant à l'irrigation du plateau où se trouve ce village et qui ne compte pas moins de 200 hectares de terre irrigable. C'est un projet de l'ordre de grandeur de 200.000 francs. On imagine facilement le parti que vont tirer les habitants d'une facilité applicable à un îlot bien déterminé, parfaitement groupé tout autour de l'agglomération.

Il existe en Corse des centres où l'irrigation naturelle intensive est possible en raison de l'abondance exceptionnelle des sources et petits cours d'eau. Il y règne, au plein de l'été, une fraîcheur remarquable et l'on y fait, grâce à l'arrosage des prés, plusieurs coupes dans la saison. Mais ces régions sont rares. Peut-être en compte-t-on deux ou trois dans toute la Corse.

Par l'irrigation artificielle, il faudrait en multiplier le nombre. L'exemple d'Evisa devrait être suivi. Il le peut.

Il est possible qu'Evisa se trouve dans des conditions particulièrement favorables, avec son plateau vaste et très accessible en distance et en configuration à un ruisseau qui, par une canalisation, lui apporte deux cents litres d'eau à la seconde. Mais il tous les centres de la Corse ne bénéficient pas de pareilles dispositions nombreux sont ceux qui tenant se perdre par trop loin d'eux le débit appréciable d'un ruisseau pouvant être capté au niveau du territoire à fertiliser. Que dans chaque vallée fasse mentalement un tour d'horizon : on verra si nous nous trompons.

Le plus pressé, c'est l'eau potable. Non seulement il existe des agglomérations fort mal desservies en eau potable, même en montagne, mais pour sa beauté et ses aises désagréments si grosses de conséquences dans un temps où l'on pratique la loi du moindre effort, un village n'a jamais assez d'eau potable, jamais assez de fontaines publiques qui sont sa parure, sans compter que cette eau est également détournée au profit de la culture maraîchère locale. Seulement, de nombreuses communes ont réalisé en matière d'eau potable leur idéal, on sont en train de le réaliser grâce au système d'avances remboursables du Conseil général ou grâce à leurs propres ressources. On leur donne maintenant, on donne à celles qui veulent ou qui peuvent, le conseil de s'attacher à réaliser des projets d'irrigation, en s'engageant dans la procédure administrative ainsi tracée.

Car c'est une troisième que de constater les difficultés d'arrivage de la plupart des agglomérations. Presque toutes, grandes de la montagne, où cet arrosage des parties du sol transformerait en potagers est impossible parfois et on le pire souvent. Il n'est possible que tous les huit ou dix jours, disparu ne demeure la pelle et quelquefois le fusil à la main. Or, à quelques kilomètres même à quelques centaines de mètres plus bas, on ravin dirige une eau abondante ou suffisante vers les bas fonds, vers la rivière où elle se perd.

C'est l'effort local qu'il faut tenter là où l'on est à la possibilité qui serait très émeute, on la volonté qui est la pire difficulté ; car n'est pas l'intervention des grandes captant les torrents et édifiant d'immenses barrages qu'il faut attendre. Que l'on cherche autour de soi le ruisseau qui s'en va librement et inutilement vers la mer ; presque partout il existe et dans la majorité des cas on peut le détourner au dessus du niveau du sol fertilisable dont il provoquerait la transformation en jardins agraoutis, multipliés et en tous cas forrés au rendement maximum dans un pays qui, chose étrange, étoit le pays rêvé du potager suffit à peine à en alimenter sa population d'été, mise à la portion congue et affligé de recourir aux produits secs de l'importation !

P.L.M.

Les devoirs de vacances d'un ministre espagnol

Madrid, 28 août. — Le ministre de la Justice est parti pour Puente de San Miguel où il profitera de son séjour pour apporter au projet de nouveau code pénal les modifications approuvées par le Conseil de cabinet avant-hier.

Il en profitera également pour mettre au point le discours qu'il prononcera à la réouverture des tribunaux ainsi que le décret d'amnistie à l'occasion du cinquième anniversaire de l'avènement du directoire.

Un trésor bien gardé

New-York, 28 août. — Jamais trésor ne fut gardé avec plus de vigilance que les 600 millions de livres en papiers d'or et valeurs qui viennent d'être transportés par la Chase National Bank de son ancien à son nouveau siège social, rue de Nassau.

Bien que l'ancien édifice ne soit qu'à cinq minutes du nouveau, on avait pris des précautions infinies pour le transport de cette immense fortune. On craignait, en effet, de la voir attaquée par des gangsters de route par des spécialistes d'une audace et d'une habileté exceptionnelles.

Le convoi se composait de 18 automobiles sur chacun desquels se tenaient cinq gardes prêts à mettre en action une mitrailleuse ; les pièces d'or et les valeurs n'occupaient qu'un quart de cet effectif, les autres n'étant là que pour servir d'escorte.

Les gardes, outre autres armes, portaient des bombes à gaz lacrymogènes. Un service d'ordre imposant garnissait la route suivie par le convoi ; à tous les croisements de rue des agents de police à motocyclette étaient postés et maintenaient la foule éloignée. Le déménagement des pièces d'or et valeurs ne dura en tout que 7 heures. Il s'est cependant échelonné sur trois semaines.

Une auto renverse un groupe d'excursionnistes

Toulon, 28 août. — M. et Mme Daubiau, M. Gaudin, maître cannonier de la flotte et sa femme, M. et Mme Thomas et leurs deux enfants, M. Jean Lenoux, et un autre voyageur qui les accompagnent dans une excursion aux gorges d'Ollioules furent renversés par une automobile conduite par M. Ramine, négociant à Toulon.

Tous furent grièvement blessés. L'état de Mme Daubiau et de Mme Gaudin est désespéré.

L'automobiliste fut arrêté.

Deux accidents au cours d'une réunion hippique

Rome, 28 août. — Au cours d'une réunion hippique aux environs de Tivoli, le sous-lieutenant Prince Borghese a fait une chute et blessé très grièvement.

Dans la course suivante le major Capello fit également une chute et se fracture le crâne. Il mourut dans le courant de la nuit.

L'aviateur Coste échappe à un accident d'automobile

Paris, 28 août. — Deux automobiles dont une était occupée par l'aviateur Coste ont coupé en collision à la Tour de France et de la Tour.

Fort heureusement tout se termina sans grave accident.

La reine de Suède est toujours souffrante

Stockholm, 28 août. — La reine de Suède est toujours souffrante ; sa fièvre persiste.

Elle restera à Bude jusqu'au commencement d'octobre, puis regagnera Rome.

57e ANNEE. — N° 205. 25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes — MERCREDI 29 AOUT 1928

DIRECTION-RÉDACTION ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à 1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 6.03
BUREAU A PARIS
18, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-47
Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES
Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris
DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER
Compte Chèques Postaux : Ajaccio 132

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	16	32	62
Corse et Colon.	17	33	64
Etranger... A)	30	60	120
B)	46	90	160

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITE
La publicité a été confiée exclusivement aux Services Parisiens, 66, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE

IRRIGATIONS

Les ingénieurs du génie rural, nous a-t-il semblé comprendre, ne sont pas trop favorables aux projets d'irrigation d'une certaine envergure, comportant une dépense d'un certain ordre d'élévation. Ils prétendent que sinon les difficultés d'exécution, du moins celles d'entretien des ouvrages édifiés, et surtout la valeur relative du champ à irriguer, — parfois en partie aride, souvent exagérément accidenté et en tout cas partiellement inutilisé par l'habitant qui déserte la terre, — ne permettent pas de s'engager à fond dans une telle politique de l'eau.

Nous ne discuterons pas pour le moment cette opinion découverte dans un rapport officiel. Mais en signalant qu'elle s'applique à des travaux d'une grande importance, comme ceux exécutés en Sardaigne, par exemple, où il est vrai que le champ d'irrigation est plus vaste qu'en Corse, dans la proportion même de la superficie de l'île voisine, trois fois plus grande que la nôtre, les ingénieurs du génie rural sont entendent que tout autre est le cas des petites irrigations communales. Effectivement, ils accordent tout leur concours à ces petits travaux qui ont l'avantage de mieux proportionner, de mieux garantir leur utilisation.

C'est, notamment, le cas de la commune d'Evisa où se termine un travail tendant à l'irrigation du plateau où se trouve ce village et qui ne compte pas moins de 200 hectares de terre irrigable. C'est un projet de l'ordre de grandeur de 200.000 francs. On imagine facilement le parti que vont tirer les habitants d'une facilité applicable à un îlot bien déterminé, parfaitement groupé tout autour de l'agglomération.

Il existe en Corse des centres où l'irrigation naturelle intensive est possible en raison de l'abondance exceptionnelle des sources et petits cours d'eau. Il y règne, au plein de l'été, une fraîcheur remarquable et l'on y fait, grâce à l'arrosage des prés, plusieurs coupes dans la saison. Mais ces régions sont rares. Peut-être en compte-t-on deux ou trois dans toute la Corse.

Par l'irrigation artificielle, il faudrait en multiplier le nombre. L'exemple d'Evisa devrait être suivi. Il le peut.

Il est possible qu'Evisa se trouve dans des conditions particulièrement favorables, avec son plateau vaste et très accessible en distance et en configuration à un ruisseau qui, par une canalisation, lui apporte deux cents litres d'eau à la seconde. Mais il tous les centres de la Corse ne bénéficient pas de pareilles dispositions nombreux sont ceux qui tenant se perdre par trop loin d'eux le débit appréciable d'un ruisseau pouvant être capté au niveau du territoire à fertiliser. Que dans chaque vallée fasse mentalement un tour d'horizon : on verra si nous nous trompons.

Le plus pressé, c'est l'eau potable. Non seulement il existe des agglomérations fort mal desservies en eau potable, même en montagne, mais pour sa beauté et ses aises désagréments si grosses de conséquences dans un temps où l'on pratique la loi du moindre effort, un village n'a jamais assez d'eau potable, jamais assez de fontaines publiques qui sont sa parure, sans compter que cette eau est également détournée au profit de la culture maraîchère locale. Seulement, de nombreuses communes ont réalisé en matière d'eau potable leur idéal, on sont en train de le réaliser grâce au système d'avances remboursables du Conseil général ou grâce à leurs propres ressources. On leur donne maintenant, on donne à celles qui veulent ou qui peuvent, le conseil de s'attacher à réaliser des projets d'irrigation, en s'engageant dans la procédure administrative ainsi tracée.

Car c'est une troisième que de constater les difficultés d'arrivage de la plupart des agglomérations. Presque toutes, grandes de la montagne, où cet arrosage des parties du sol transformerait en potagers est impossible parfois et on le pire souvent. Il n'est possible que tous les huit ou dix jours, disparu ne demeure la pelle et quelquefois le fusil à la main. Or, à quelques kilomètres même à quelques centaines de mètres plus bas, on ravin dirige une eau abondante ou suffisante vers les bas fonds, vers la rivière où elle se perd.

C'est l'effort local qu'il faut tenter là où l'on est à la possibilité qui serait très émeute, on la volonté qui est la pire difficulté ; car n'est pas l'intervention des grandes captant les torrents et édifiant d'immenses barrages qu'il faut attendre. Que l'on cherche autour de soi le ruisseau qui s'en va librement et inutilement vers la mer ; presque partout il existe et dans la majorité des cas on peut le détourner au dessus du niveau du sol fertilisable dont il provoquerait la transformation en jardins agraoutis, multipliés et en tous cas forrés au rendement maximum dans un pays qui, chose étrange, étoit le pays rêvé du potager suffit à peine à en alimenter sa population d'été, mise à la portion congue et affligé de recourir aux produits secs de l'importation !

P.L.M.

Les devoirs de vacances d'un ministre espagnol

Madrid, 28 août. — Le ministre de la Justice est parti pour Puente de San Miguel où il profitera de son séjour pour apporter au projet de nouveau code pénal les modifications approuvées par le Conseil de cabinet avant-hier.

Il en profitera également pour mettre au point le discours qu'il prononcera à la réouverture des tribunaux ainsi que le décret d'amnistie à l'occasion du cinquième anniversaire de l'avènement du directoire.

Un trésor bien gardé

New-York, 28 août. — Jamais trésor ne fut gardé avec plus de vigilance que les 600 millions de livres en papiers d'or et valeurs qui viennent d'être transportés par la Chase National Bank de son ancien à son nouveau siège social, rue de Nassau.

Bien que l'ancien édifice ne soit qu'à cinq minutes du nouveau, on avait pris des précautions infinies pour le transport de cette immense fortune. On craignait, en effet, de la voir attaquée par des gangsters de route par des spécialistes d'une audace et d'une habileté exceptionnelles.

Le convoi se composait de 18 automobiles sur chacun desquels se tenaient cinq gardes prêts à mettre en action une mitrailleuse ; les pièces d'or et les valeurs n'occupaient qu'un quart de cet effectif, les autres n'étant là que pour servir d'escorte.

Les gardes, outre autres armes, portaient des bombes à gaz lacrymogènes. Un service d'ordre imposant garnissait la route suivie par le convoi ; à tous les croisements de rue des agents de police à motocyclette étaient postés et maintenaient la foule éloignée. Le déménagement des pièces d'or et valeurs ne dura en tout que 7 heures. Il s'est cependant échelonné sur trois semaines.

Une auto renverse un groupe d'excursionnistes

Toulon, 28 août. — M. et Mme Daubiau, M. Gaudin, maître cannonier de la flotte et sa femme, M. et Mme Thomas et leurs deux enfants, M. Jean Lenoux, et un autre voyageur qui les accompagnent dans une excursion aux gorges d'Ollioules furent renversés par une automobile conduite par M. Ramine, négociant à Toulon.

Tous furent grièvement blessés. L'état de Mme Daubiau et de Mme Gaudin est désespéré.

L'automobiliste fut arrêté.

Deux accidents au cours d'une réunion hippique

Rome, 28 août. — Au cours d'une réunion hippique aux environs de Tivoli, le sous-lieutenant Prince Borghese a fait une chute et blessé très grièvement.

Dans la course suivante le major Capello fit également une chute et se fracture le crâne. Il mourut dans le courant de la nuit.

L'aviateur Coste échappe à un accident d'automobile

Paris, 28 août. — Deux automobiles dont une était occupée par l'aviateur Coste ont coupé en collision à la Tour de France et de la Tour.

Fort heureusement tout se termina sans grave accident.

La reine de Suède est toujours souffrante

Stockholm, 28 août. — La reine de Suède est toujours souffrante ; sa fièvre persiste.

Elle restera à Bude jusqu'au commencement d'octobre, puis regagnera Rome.

Après la signature du Pacte de Paris

Les Etats non signataires ont été invités à adhérer à l'acte de renonciation à la guerre

Paris, 28 août. — Dès hier soir M. Kellog a adressé à tous les Etats non signataires une note les invitant à adhérer au pacte.

La France a été chargée de transmettre l'invitation à la Russie et à l'Egypte avec lesquels les Etats-Unis n'entretiennent pas de relations diplomatiques.

Les communistes manifestent-ils ?

Paris, 28 août. — On craint que les communistes veulent prendre une revanche des manifestations sportives hier. Ils manifestent aujourd'hui devant l'hôtel de ville à l'occasion de la réception des présidentiaires.

Le préfet de police, et le président du Conseil municipal ont pris des mesures pour empêcher les manifestations.

Les félicitations du Congrès de la Presse technique

Genève, 28 août. — Le congrès international de la presse technique a envoyé à M. Briand, ministre des Affaires étrangères, un télégramme exprimant son admiration et sa reconnaissance à l'occasion de la signature du pacte contre la guerre.

M. Stresemann a quitté Paris hier à midi

Paris, 28 août. — M. Stresemann, ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, a quitté Paris, aujourd'hui à 12 h. 25, par le rapide Strasbourg-Vienne, à destination de Baden où le ministre va faire une cure.

Il a été salué sur le quai de la gare par M. Carré, sous-directeur du protocole, au nom de M. Briand et par MM. Chiappe, préfet de police ; Renard, préfet de la Seine ; Jean Chiappe, préfet de police ; Le Trocquer, vice-président du Conseil général de la Seine. Les personnalités officielles et membres des deux assemblées se tenaient dans la salle des pas perdus en attendant le train.

M. Stresemann qui arrive à la gare, à 12 h. 15, était coiffé d'un chapeau gris et portait un pardessus demi-saison ; après s'être entretenu avec MM. Carré et Chiappe, le ministre gagna son wagon ; les portières furent fermées, les marchepieds relevés et le train s'ébranla, exactement à 12 h. 25.

Aucun incident ne se produisit. Le foule salua respectueusement l'hôte de la France.

M. Cosgrave rend hommage au Soldat Inconnu

Paris, 28 août. — A 11 h. 15, ce matin, M. Cosgrave, président de l'Etat libre d'Irlande se rendit à l'Arc du Triomphe pour rendre hommage au Soldat Inconnu.

Avant l'heure fixée, un important service d'ordre avait été organisé, maintenant les curieux, en majeure partie membres de la colonie irlandaise de Paris.

M. Cosgrave descendit de son automobile accompagné de son attaché, M. Vaughaun Dempsé et du colonel Joseph O'Neill, attaché militaire.

Le président irlandais fut reçu par le président Lenoncourt Klein, représentant le général Gouraud et par un officier supérieur, représentant le président de la République.

Entre une double haie de gardes républicains qui présentaient les armes, M. Cosgrave s'avança lentement et déposa lui-même sur la dalle de bronze une magnifique croix de lys et de chrysanthèmes blancs aux couleurs irlandaises.

Visiblement ému, le président mit une gerbe à terre et recueillit quelques instants. Il signa ensuite le livre d'or, puis se retira.

Un déjeuner à Rambouillet

Paris, 28 août. — Le président de la République a offert aujourd'hui, au chalet de Rambouillet, un déjeuner en l'honneur des ministres, secrétaire d'Etat, gouverneur général et secrétaires à la guerre.

Assistaient à ce déjeuner en plein air des plénipotentiaires venus à Paris pour la signature du pacte : les ambassadeurs des pays alliés et amis, leurs épouses, les membres du gouvernement, MM. Claudel, Berthelot, Julien Michel, le général Lacroix et M. de Fouquières, etc.

Les télégrammes de félicitations

Paris, 28 août. — De très nombreux télégrammes sont reçus depuis hier par le ministère des Affaires étrangères, émanant d'association et de personnalités de France et de l'étranger saluant de la conclusion du pacte général de reconciliation à la guerre.

M. Briand a reçu notamment des télégrammes d'un grand nombre de personnalités officielles d'anciens combattants et victimes de la guerre.

La réception des plénipotentiaires par la municipalité parisienne

Paris, 28 août. — A la fin de l'après-midi a eu lieu à l'Hôtel de Ville une réception en l'honneur des représentants des nations signataires du pacte général de renonciation à la guerre.

A cette cérémonie, à laquelle le président de la République était représenté par le lieutenant-colonel Pilippe, de la maison militaire, assistait tout le gratin de la haute société parisienne ayant signé le pacte, les ambassadeurs des puissances signataires. Accidentellement à la réception MM. Paul Doumer, président du Sénat ; Painlevé, président du Conseil ; Leygues, ministre de la Marine ; Perrier, ministre des Colonies ; Oberkirch, sous-secrétaire d'Etat au ministère du Travail ; Daudruand, ministre du Canada, un ancien président de la Société des Nations ; Paul Claudel, ambassadeur de France à Washington.

A leur arrivée, les représentants des nations signataires du pacte sont saluées devant le perron de l'Hôtel de Ville par MM. Georges Lemarchand, président du Conseil municipal ; Paul Boncour, préfet de la Seine ; Jean Chiappe, préfet de police ; Le Trocquer, vice-président du Conseil général de la Seine. Les personnalités officielles et membres des deux assemblées se tiennent dans la salle des pas perdus en attendant le cortège qui, entre une double haie de gardes républicains en grande tenue, traverse la Cour du Centre, descend le grand escalier d'honneur et gagne les salons du 1er étage.

Le premier salue sur le perron de l'Hôtel de Ville par M. Lemarchand, président du Conseil municipal, qui prononce l'allocution suivante :

« Messieurs les plénipotentiaires,

« Les plénipotentiaires apportent leurs signatures sur le livre d'or de la Ville de Paris. Les hauts qu'on recherche ainsi, on le sait, ne sont pas nouveaux. Depuis plusieurs années déjà, la municipalité parisienne a pris l'habitude de recevoir les personnalités étrangères qui viennent à Paris pour y représenter leur pays ou pour y défendre les intérêts de leur patrie.

« Mais, aujourd'hui, ce n'est pas un seul pays qui est représenté, ce sont toutes les nations qui, ayant signé le pacte, ont voulu, par cet acte, affirmer leur volonté de paix et leur désir de collaboration.

« Ce n'est pas un seul pays qui est représenté, ce sont tous les pays

ÉCHOS

Billet Parisien

Nous n'aurons pas été le dernier à signaler ici qu'un cabaret de la garnison de Paris avait, sans tambour ni trompette, conçu la direction d'un de ses locataires au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Récidiviste ayant été de ce fait notoirement sanctionné, il semblait que tous les cabarets militaires pouvaient suivre l'initiative de leur commande. La disparition du gaspillage permettait, en effet, de réaliser une très sérieuse économie sur laquelle il était facile de prélever le salaire modeste d'une auxiliaire civile.

Il l'on pensait que tout de même, quelque part, quelqu'un fût fidèle aux traditions, il suffirait d'un décret. Eh bien, non, la question dépassait les pouvoirs du ministre de la Guerre et ne pouvait être résolue que par des arrêtés ministériels.

Un petit de vie personnelle, un petit chambre » remontait au temps où on faisait du bois pour un hôtel de luxe. Par conséquent, l'hôtel de mille chambres qui a coûté 25 millions de francs, devra être considéré comme insuffisamment moderne, tant il lui manquera de choses.

On conçoit que par de telles considérations, les achats de vêtements, de bonnets, pour l'ameublement, pour les frais de représentation, ne puissent être faits que par le ministre et en vue qu'il soit du rate.

La réforme serait chose faite, dit-on, avant la fin de l'année. Voici l'article unique de la proposition de loi qui doit être déposé par l'ancienne commission et que la nouvelle pourrait faire sien :

« La Chambre, prenant acte de la décision récente du ministre de la Guerre d'employer dans les cuisines des corps de troupe des cuisiniers de profession en qualité d'« cuisiniers-chefs, limités à soixante sous le budget de 1929, comme il en a l'intention, les crédits nécessaires à la réalisation de cette réforme qui est de nature à améliorer le bien-être indispensable du soldat et, dès maintenant, à prendre toutes mesures pour que les corps de troupe qui en ont les moyens soient mis en possession d'un « ordinaire » et d'un « ordinaire supérieur » dirigés par des cuisiniers-chefs. »

Dans l'exposé des motifs, le rapporteur faisait remarquer que le soldat bien nourri a l'impression que ses chefs s'occupent de lui et il leur devient instinctivement attaché. D'autre part, le soldat bien nourri peut fournir l'effort qu'on lui demande, et enfin la famille de ce grand enfant qui, en un an, de recrue est devenu un homme, sera heureuse, tranquille et confiante si elle sait que son fils est normalement bien soigné.

Et cela, vous n'avez pas l'air de trouver drôle, est une conquête de l'féminisme, mais du bon féminisme, celui qu'il ne faudrait jamais perdre de vue et qui, sous le monstre la femme ménagère à l'homme dans toutes les besognes ménagères...

Gabriel Baroe.

Variétés

Devant l'Ecran

Le cinéma, ce fascinateur moderne, aurait vraiment un rôle des plus bienfaisants pour la société s'il se consacrait aux belles causes et aux grandes idées. Sa mission exemplaire serait alors celle de la bonne presse bien que les images nouvelles passent, sans pouvoir nous les garder, ainsi que nous le souhaiterions tant. Mais ces images effleurent notre âme, et parfois l'impressionnent heureusement, l'ouvrent à tout ce qui est beau. C'est pourquoi il serait à souhaiter que les sentiments qui se dégagent ses films soient, dignes d'être protégés.

De ce nombre est celui qui nous fait nous intéresser à tout ce qui concerne la Défense Nationale.

Ainsi fut-il décidé le cinéma patriotique de la Main Fiquet n'avoir saisi l'occasion de faire admirer une fois de plus l'armée française, ses soldats, ses marins, ses aviateurs se remuant devant aucun danger, ses officiers de terre et de mer prenant de grandes leçons de la part de la Patrie pour le moins d'une imposante force militaire, capable de faire renoncer à la guerre les peuples assoiffés de sang.

A ces fins, chacun de André Lefèvre, ancien ministre de la guerre, nous la rendrait plus que personne si c'est pour le garder que nous croyons les Sans-soucis que la France désarme ne serait pas un gage de paix, mais une tentation de la guerre, devenu ainsi un instrument de haute valeur, dont les frais généraux se trouveraient réduits, plus il est possible ainsi que les économies ainsi faites nous permettraient de doter nos armées d'engins modernes et de perfectionner le confort et l'appareil du voyageur. Croiriez-vous ce soir à l'établissement d'un service de poste, service de banque, de change, d'assurance, de tourisme, de bar, de buffet, de restaurant, de théâtre, d'hôtel, de pharmacien, coiffeur, librairie sous couvert les distractions.

Quant aux soldats-hôteliers, on peut dire que les chambres d'hôtel ancienne possèdent une salle individuelle d'ailleurs les nouveaux palaces comprendront des séries d'appartements complets de 2 à 10 pièces, avec cuisine particulière et qui se louent au mois ou à l'année, vérifiés sur modèle, au choix du locataire qui bénéficie en outre de tous les avantages offerts par l'hôtel, même de la nourriture, blanchissage, s'il établit son prix en conséquence.

Et il est des hôtels de 42 étages qui donnent ainsi plus de 300 appartements très élégants, très confortables, très luxueux. Le prix d'un appartement de 10 pièces, vide 28.000 dollars par an. Comptez ce que cela fait en francs. Mais en Amérique on est habitué à ces chiffres. Dans ce qui cela fait en francs. Mais en Amérique on est habitué à ces chiffres. Dans ce que

BOURSE DE PARIS du 28 Août 1928

VALEURS	prec.	du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
5 % perpétuel	87 90	87 90
5 % 15	97 90	97 90
5 % 17	96 —	96 —
5 % 19	95 —	95 —
5 % 20	94 —	94 —
4 % 25	86 —	86 —
4 % 27	84 —	84 —
Obligations 6 % 1922	100 —	100 —
— 6 % 1924	100 —	100 —
— 6 % 1925	100 —	100 —
— 6 % 1927	100 —	100 —
Oblig. Caisse Autonome	100 —	100 —
Dpt. Electricité	100 —	100 —
Comp. Gén. Electricité	100 —	100 —
— 1921	100 —	100 —
— 1923	100 —	100 —
— 1924	100 —	100 —
Bons 7 % 1925 Aisne	100 —	100 —
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais	100 —	100 —
Départ. Seine 7 % 1920	100 —	100 —
Paris 1905	100 —	100 —
— 1921	100 —	100 —
— 1925	100 —	100 —
Communales 1879	100 —	100 —
— 1920	100 —	100 —
TERRE		
Banque de France	100 —	100 —
— Nation. de Crédit	100 —	100 —
— Paris et Pays-Bas	100 —	100 —
— Union Parisienne	100 —	100 —

VALEURS	prec.	du J.
Compagnie Algérienne	1845	1845
Compt. Nation. d'Escompte	1481	1481
Crédit Foncier de France	1760	1760
Crédit Lyonnais	1470	1470
Société Générale	1470	1470
Société Générale Foncière	1000	1000
Sous Capital	1000	1000
Suez Paris	1000	1000
Suez Divers	1000	1000
Est Capital	1000	1000
Lyon Capital	1000	1000
Midi Capital	1000	1000
Nord Capital	1000	1000
Orléans Capital	1000	1000
Sarre-Fs Chemins de Fer	1000	1000
Dist. Electricité	1000	1000
Comp. Gén. Electricité	1000	1000
Thomson	1000	1000
Tréfileries du Havre	1000	1000
Mines de Courrières	1000	1000
Mines de Lens	1000	1000
Bolsse	1000	1000
Kuhlmann	1000	1000
Phosphates de Gafsa	1000	1000
Pommiers	1000	1000
Energeurs Réunis	1000	1000
Transatlantique Ord. 500 fr.	1000	1000
— Jouissance Paris	1000	1000
Air Liquide	1000	1000
Cellulose du Pin	1000	1000
Pathé Cinéma Joulie	1000	1000
Ouvertures Clichy	1000	1000
— Russe 4 %	1000	1000
— Russe 5 % 1906	1000	1000

VALEURS	prec.	du J.
Serbe 1895	104 75	104 75
Turc 4 %	97 —	97 —
Turc 5 % 1914	97 —	97 —
Banque Nationale Mexique	1000	1000
Banque Ottomane	1000	1000
Crédit Foncier Egyptien	1000	1000
Wagons-Lits Ordinaires	1000	1000
Central Mining	1000	1000
Rio Tinto	1000	1000
Charbonn. Cargues	1000	1000
Pétrofina	1000	1000
Sucreries d'Egypte	1000	1000
Bons Messageries 1918	1000	1000
Braspan	1000	1000
Cambodge	1000	1000
Financières Caoutchouc	1000	1000
Chartered	1000	1000
Concordia	1000	1000
De Beers Ord.	1000	1000
Estrellas	1000	1000
Franco Wyoming	1000	1000
Goldfields	1000	1000
Hutchinson	1000	1000
Jagerstontein	1000	1000
Kleinfontein	1000	1000
Mexican Eagle Ord.	1000	1000
Modderfontein	1000	1000
Mozambique	1000	1000
Rhodesia	1000	1000
Padang	1000	1000
Rand Mines	1000	1000
Soumaro-Belges	1000	1000
Shanel	1000	1000

VALEURS	prec.	du J.
Tanganyika	1000	1000
Docks Marseille	1000	1000
Lyonnaise des Eaux Cap.	1000	1000
Electricité Paris	1000	1000
Union Electricité	1000	1000
Panhard	1000	1000
Lebon	1000	1000
Gaz de Paris	1000	1000
Schneider	1000	1000
Fives Lille	1000	1000
Saint-Gobain	1000	1000
Verreries de Carmaux	1000	1000
Salins Midi Gaudet	1000	1000
Messageries Maritimes Ord.	1000	1000
Distil. Indochine	1000	1000
Cuivres Joules	1000	1000
Pathé Chaudeurs	1000	1000
Galeries Lafayette	1000	1000
Paris-France	1000	1000
Printemps	1000	1000
Rand. Franc. Rio Plata	1000	1000
Land Rans et Egypte	1000	1000
Crédit Foncier Autriche	1000	1000
Crédit Foncier Hongrois	1000	1000
Crédit Foncier Cuba	1000	1000
Tabacs Philip. Ord.	1000	1000
Banque Ponins. Mexicain	1000	1000
Crédit Fonc. Franco-Canad.	1000	1000
Hollando	1000	1000
Hotchkiss	1000	1000
Rayon Chartier	1000	1000
Tabacs Lucanas	1000	1000

VALEURS	prec.	du J.
Royal Dutch	4010	4015
Shell	877	877
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½	251 —	250 —
Argentin 4 % 1900	100 —	100 —
Belges 3 % 1905	60 80	60 80
Brésil 4 % 1889	1180	1175
Bulgare 5 % 1909	100 —	100 —
Chinois 4 % 1895	100 —	100 —
Egypt. Unifia	100 —	100 —
Hellen 6 % 14	100 —	100 —
Italie 3 ½	100 —	100 —
Japon 4 % 1905	100 —	100 —
Mexique 4 % 1904	100 —	100 —
Roumanie 4 % 1922	100 —	100 —
Russe 3 % 01-06	100 —	100 —
Serbe 1913	100 —	100 —
Turc 4 %	100 —	100 —

CHANGES

Londres	124 70	124 70
New-York	25 —	25 —
Allemagne (100 reichsmark)	123 —	123 —
Belgique	349 —	349 —
Espagne	1000 —	1000 —
Hollande	1000 —	1000 —
Italie	1000 —	1000 —
Norvège	1000 —	1000 —
Suisse	1000 —	1000 —

VEHICULES INDUSTRIELS
LATIL
Camionnettes de 1.500 kgs
Camions depuis 3 tonnes - Tracteurs
AUTOSTOCK CIRNEA
Concessionnaire Exclusif pour la Corse
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 42

AUTOCARS P.-L.-M.
SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 1928
Au départ de Bastia. — Circuit du Cap Corse, en 1 jour : service quotidien.
Au départ d'Ajaccio. — Circuit des Calanches, en 1 jour et demi : service quotidien.
Circuit de Bonifacio en 2 jours : les lundi et jeudi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté en 2 jours: les dimanche, mardi et samedi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en deux jours : les mercredi et samedi.
Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-Bastia en 2 jours et demi : les mercredi et samedi.
Circuit de la Castagniccia en 1 jour: les lundi et jeudi.
Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Ajaccio, en 1 jour et demi : les mercredi et samedi et vendredi.
Au départ de Corté. — Circuit Corté-Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lundi, jeudi.
Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio, en 2 jours : les lundi et vendredi.
Circuit de Francos en un jour : les mardi et jeudi.
Au départ de Piene — Circuit d'Evisa en 1 jour : les mardi et vendredi.
(Correspondance à Sagone avec les cars assurant le service des Calanches au départ d'Ajaccio).
Pour les prix et horaires détaillés de ces services, consulter les livrets « Autocars P.-L.-M. 1928 », déposés dans les bureaux des autocars P.-L.-M. à Ajaccio, 1 cours Grandval ; à Bastia, compagnie Fraissinet, place Saint-Nicolas ; à Corté, cours Paoli ; à Calvi et à Ile-Rousse à la compagnie Fraissinet.
On pourra également consulter ces livrets, à la direction des chemins de fer de la Corse à Bastia et dans tous les bureaux des Syndicats d'Initiative de Corse, à Ajaccio, Bastia, Corté, Calvi et Ile-Rousse.

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928
IVe Tour de Corse Cycliste Officiel
Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.
10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes
INDEMNITE DE ROUTE : 30 Fr. par jour et par coureur
Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre MONDOLONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16 Septembre	—	Ajaccio-Evisa.
2e	17	—	Evisa-Bastia.
3e	18	—	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	19	—	Ile-Rousse-Bastia.
5e	20	—	Bastia-Corte par.
6e	21	—	Corte-Bonifacio.
7e	22	—	Bonifacio-Sartène.
8e	23	—	Sartène-Ajaccio.

Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre DOMINICONI, 21, Rue Fesch, AJACCIO
Les engagements sont ouverts contre la somme de 10 francs et seront clos la veille du premier Septembre

RHUM FOX-LAND
Grande Marque

CAP-CORSE Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEILLEUR ET PLUS HAUT DES CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1903 ET 1904

Exigez la marque J. VIDAL
CIGARETTES NATIONALES
Se méfier des contrefaçons

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par *H. ALBAN*

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
13, pl. St-Nicolas — 41 bis, Cours Paoli à BASTIA
Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de Chèques — Comptes avec dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc.
LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

Compagnie Fraissinet
DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, Bastia p. Marseille à midi.

ENTREPRISE GÉNÉRALE POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
PAPIERS PEINTS
J. ESPOSITO
BOULEVARD du PALAIS BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et de tous genres
Vente Gros - Détail

Voici votre Arme FLY-TOX contre l'ennemi
FLY-TOX tue tous les insectes

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Rd du Palais
Le DIRECT.-GÉN. : LUCIEN CORDIER

Feuilleton du *PETIT BASTIAIS*

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

— Comment mes instructions ?

— Oui, vos instructions ; oubliez-vous, continua Rosa en empruntant à son tour, soldats-nous le tutoiement servil pour vous, sur la Bible de M. Cornelius de Witt, je ne vous l'ai pas, moi ! vous, entendez-vous que je vous le défends ? Eh bien ! dans ce cas-là, je vous tutoierai tous les jours, et plutôt deux fois qu'une. Eh bien ! dans ce cas-là, je vous tutoierai encore, et j'ajouterai un brin de jeune homme, et comme vous me prenez ensuite pour un autre, et que vous me tutoierez à votre tour, il faudra bien que vous me laissiez le soir pour le tutoyer.

— Ah ! Rosa, le tutoiement est fait depuis la prévision de mon quart, et, grâce au ciel, je suis vivant.

— Ah bon ! dans ce cas, je ne chercherai pas ce brin jeune homme de vingt-six à vingt-huit ans, et je viendrai vous voir.

— Ah ! oui, Rosa, voulez ! veux-tu ! tu !

— Mais à une condition.

— Et quelle est-elle, chanoine ?

— C'est que de toute notre vie on ne reparlera plus de la tulipe noire.

— Il n'en sera plus question jamais, mon Dieu ! Rosa.

— Et dès ce jour, je vous le défends ! Ah ! j'oubliais encore une chose.

— Dites ! dites ! Rosa, vous savez bien que je suis tout oreilles.

— Vous ne vous ferez plus raser par Grégoire, mais par moi.

— Par vous, Rosa ?

— Oui, par moi ; je me charge de vous faire la barbe, et, ma foi, je crois que je m'en tirerai assez bien.

— Ah ! Rosa, je vous aime !

— Et moi donc ! Ah ! mon Dieu ! je ne sais pas ce que j'ai aujourd'hui, mais je suis d'une tendresse !

— Chut ! on vient.

— Ah ! c'est vrai, j'oubliais encore que Cornélius doit venir ce matin.

— Et pourquoi pas ? Il a bien le droit de venir, lui aussi, comme les autres.

— Il paraît que la conspiration marche, dit Grégoire.

— Quelle conspiration ? demanda Cornélius.

— Bon ! on sait ce qu'on dit, maître Cornélius, monsieur le savant ; soyez tranquille, on veillera.

— Veillez, amis Grégoire ! dit van Baerle, veillez ! ma conspiration, puisque ma personne est toute à votre service.

— On verra cela à midi, dit Grégoire.

— Il sortit.

— A midi, répéta Cornélius, que veut-il dire ? Allons-nous midi ; à midi, nous verrons.

C'était facile à Cornélius d'attendre midi ; Cornélius attendait midi depuis trois mois et l'on entendait midi à toutes les horloges de la ville, excepté à celle de la prison, qui ne sonnait que midi.

Midi sonna et l'on entendit midi à toutes les horloges

ÉCHOS

Billet Parisien

Les exécutés sont vite fait d'adopter leur industrie d'où : « qui dit marque dit voiture ». Je parle de la route est-elle organisée que, déjà, camouflés en gendarmes, il racquanent les automobilistes imprudents.

L'un d'eux n'est fait prendre. Nous en aurons d'autres.

Mais cette contrefaçon inattendue va rendre singulièrement difficile la besogne des vrais gendarmes. Dans les cas d'infraction légère au code de la route, l'intrépide de son qui exigera le paiement immédiat de l'amende sera exécutée de mettre en doute l'authenticité de sa qualité de la loi.

Je veux bien donner des francs à tire-d'ailé, mais je veux savoir à qui je les donne.

Et si ce sera le délicieux — à pardonner contrebande ? — qui demandera au gendarme de lui montrer ses papiers. Après quoi, il s'empressera, en bonne récipiendé, de sortir les siens.

L'autorité supérieure a prescrit à la surveillance d'avoir du lux et du doigté. On lui recommande de ne pas flanquer des paves-cernaux à tour de bras, et de souligner autant que possible d'une simple remarque les petits accrocs au règlement. Ainsi, tout se passera le mieux du monde et peut-être quelque chose de bien si l'usager, contrairement qu'il se s'agit pas de le lui faire mais de l'éduquer pour servir l'intérêt général, soit bien, de son côté, y mettre du sien.

De cette façon, on évitera, d'abord, les mouvements de mauvaise humeur de part et d'autre. Un gendarme n'étant pas, à proprement parler, un ennemi naturel, le chauffeur en contravention devra se garder, par exemple, de lui faire le coup de billet de mille francs.

— Pas de monnaie !

— Qu'à cela ne tienne, répondrez le gendarme, nous allons en trouver à la brigade gauloise. Mais il faut rebrousser chemin...

Force sera un matin d'embarquer le gendarme pour rejoindre la brigade, puis de le ramener à son poste d'observation.

Mais un gendarme dans une voiture, n'est-ce pas le meilleur félicité contre les accidents ?...

Gabriel Bauge.

Mémento

CALENDRIER. — Aujourd'hui, jeudi, 30 août 1928, 242e jour de l'année, 123 à suivre.

Aujourd'hui : Saint-Gaudens.
Demain : Sainte-Florentine.

—o—

EPHÉMÉRIDES CORSES. — 30 août 1762. — Les Corteaux accèdent par Etienne Doria, depuis quatre jours, maître de Bastia.

1796. — Les Corteaux occupent par Etienne Doria, depuis quatre jours, maître de Bastia.

1796, la guerre franco-prussienne va la déclarée de la France. L'année suiv. l'armée française approuvait le Danzig. Elle était commandée par arechal Lefebvre, sorti de la troupe. Madame Sans-Gêne, popularisée le livre et le théâtre. Un corps polonais, figurait sous le commandement général Grégoire. Le dernier mourut misérable chaque année, les éléments polonais rédurent peu à peu la place. A la suite de la guerre, du traité définitif en mourut.

C'est la ville — c'est-à-dire étrangère — est, depuis ce dont elle le vrai représente, dont la conférence de la paix a pris à cœur les intérêts, en faisant de Danzig une ville libre au lieu de la rendre à la Pologne.

Il ne saurait l'on entendu être question de revenir là-dessus. La Pologne a su multiplier les exemples de patience pour assurer la population de Danzig à comprendre quels immenses avantages elle avait à entretenir des rapports normaux et corrects avec le grand pays dont elle était redevenue l'un des débouchés maritimes. Après bien des difficultés, il est permis d'espérer aujourd'hui que un deuxième de germanisation municipalité n'empêchera plus Danzig de voir ses véritables intérêts.

A. Travansan.
Député de la Vienne.
Questeur à la Chambre des Députés.

Variétés

La fête de la Chanson française

Elle a eu lieu le 19 août

C'est en Seine-Inférieure que s'est déroulée le dimanche 19 août la fête du mouvement d'apostolat par la chanson appelée « Les Moissonneurs ».

Sous le clair délicat de l'île de France, par un temps printanier le matin, estival l'après-midi, le journeau un sympathique groupement « Les Moissonneurs » était réuni autour du grand chansonnier Henri Colas, — la voix d'or dites de Bierville — et André Chenal, son émule dans le même art. A tous deux, et à leurs amis, Monseigneur Roland Gosselin qui présidait la fête, offrait un témoignage de paternelle affection.

On a dit que la France était un jardin. Dans ce jardin fleuri il est doux d'entendre les chants des oiseaux, mais aussi les chansons des hommes. L'on a vu, pendant la guerre, quel réconfort apportait à la chanson lorsque Théodore Botrel ranimait par ses harmonieuses compositions le courage de vivre et de lutter, chez tant de combattants.

La valeur morale de la chanson devenait visible quand les soldats, serrés les uns contre les autres, pour libérer leur esprit des tristesses présentes chantaient, et se plongeaient *Ainsi* dans les doux souvenirs d'un passé reposant ou dans les espérances ajustables d'un avenir consolant.

Félons nous aussi « Les Moissonneurs » et remercions Henri Colas et formons le souhait qu'il nous réserve de bonnes et belles chansons françaises.

E. O.

Jurisprudence Pratique

Les accidents d'auto

Le tribunal civil de Nantua (Ain) vient de rendre un jugement intéressant en matière de responsabilité dans un accident d'automobile.

Un dernier, à Dortan, un jeune enfant, trompant la surveillance de ses parents, s'engagea sur la chaussée, lorsqu'une automobile survint. Un témoin, Mme Perrin, buraliste à Dortan, se rendant compte qu'un accident allait se produire, se précipite sur la chaussée pour secourir l'enfant, mais elle ne put parvenir à le saisir et fut renversée, alors que le gamin, par la voiture qui l'avait dépassé en manœuvrant pour les éviter tous deux.

L'enfant n'eut pas grand mal, mais Mme Perrin fut gravement blessée et est actuellement infirme. Elle demande à l'automobiliste des dommages-intérêts.

L'automobiliste tenait plaider que l'accident était dû au geste irréfléchi et mal calculé de Mme Perrin, et au défaut de surveillance de l'enfant qui s'était aventuré imprudemment sur la chaussée.

Le tribunal a admis que la faute de l'automobiliste avait mis en danger la vie de deux personnes et avait causé l'acte de sauvetage de la part de Mme Perrin. Il a donc admis le principe de la responsabilité de l'automobiliste, accordé 5.000 francs de provision à Mme Perrin et commis trois médecins pour examiner la victime.

Bibliographie

Lucien. — La Guerre des Cerveaux.

— Le Diable Noir. *Le Contre-Espionnage en Belgique pendant la Guerre.* 1 vol. illustré de 256 *pages. Prix : 12 francs. — Berger-Levrault, éditeurs, 136, Boulevard Saint-Germain, Paris, 1928.*

Tous nos lecteurs connaissent déjà Lucien et tous ont lu avec grand intérêt ses premiers ouvrages : « En Missions spéciales », « La Vierge Rouge du Kremlin », et « Livrés à l'Ennemi ». Dans la même collection de « La Guerre des Cerveaux », paraît maintenant un quatrième volume : « Le Diable Noir ». Il ne le cède en rien aux précédents par son intérêt et sa valeur documentaire. Le sujet traité est extrêmement palpitant.

Nous y retrouvons James Nobody, l'espion anglais qui avait déjà réussi, dans « Livrés à l'Ennemi », à se faire accréditer auprès du chef de la police allemande Steiner. Ici, pour remplir une mission des plus périlleuses qui lui a été confiée par ses chefs, il parvient à se faire donner un poste des plus importants au service d'espionnage allemand. Grâce à ses amis de la « Libre Belgique » qui, vaillamment, luttent contre l'oppression allemande sur leur petite Nation, il réussit, par une suite inimaginable d'aventures — qu'on ne peut résumer, tant elles sont — à réunir tous les documents qui l'intéressaient.

Tout est vrai d'ailleurs dans ce livre, ce qui est exact. Les personnages ont existé, les événements ont eu lieu. Tout le monde voudra avoir le ce nouveau grand succès de l'auteur si apprécié de « La Guerre des Cerveaux ».

Le grand concours de poésie corse organisé tous les ans par l'Académie Corsa, se tiendra à Bellosuane, le 2 septembre.

Il est placé sous la présidence d'honneur de MM. le président, les membres du Conseil général et de M. Pierre Casanova.

Grave accident d'automobile

Le Trepot, — Hier, — In ou-
vel, une automobile conduite par M. Marcel..., ayant à Gargassonne est tombée à la suite d'une fausse manœuvre dans le port du Trépot à marée haute.

La voiture s'enfila dans la vase, les roues en l'air.

Le conducteur, retiré indemne sortit la voiture par des pêcheurs, portail des bouteilles à la tête et à la poitrine et s'expira dans une pharmacie où il fut transporté.

Dans l'Armée

Paris, 29 août. — Le général de brigade Poirier, commandant le 21e brigade d'artillerie à Paris, passe dans la section de réserve de l'Etat-Major général de l'armée.

NOUVELLES D'AVIATION

Le raid de l'aviso "Petit Parisien"

Casablanca, 29 août. — Devant l'impossibilité de survoler la zone montagneuse de Rio de l'Oro, le pilote et les passagers de l'avion *Petit Parisien*, ayant effectué le raid Paris-le-Cap-Paris, se sont embarqués avec leur appareil à Dakar sur le paquebot « Yunnanais » pour Casablanca où ils sont arrivés aujourd'hui.

L'appareil a été transporté au camp Cazes où il sera remonté.

Les aviateurs comptent repartir à la fin de cette semaine.

Trois immeubles s'effondrent à Shelby

Londres, 29 août. — Trois immeubles se sont écroulés à Shelby (Caroline du Nord).

Il y a eu sept tués et quarante blessés.

M. Stresemann est arrivé à Baden-Baden

Berlin, 29 août. — M. Stresemann est arrivé, hier soir, à Baden-Baden où il aura aujourd'hui un entretien avec M. Von Schubert, secrétaire d'Etat, qui a quitté Berlin, hier soir, allant à Genève.

La répression des fraudes

La Fédération du Centre, l'intéressant journal professionnel des Chambres syndicales des hôteliers, limonadiers, restaurateurs et débitants du Centre donne aux lecteurs quelques bons conseils qu'il est intéressant pour le public de connaître.

Attention à la répression des fraudes qui n'admet aucune excuse de bonne foi.

Vendez le prix avec un bonifice légitime.

Servez bien tous les produits, qui portent une marque de fabricant ou de négociant, tels que vous les recevez, sans mélange ni réduction de degré.

Les spiritueux sans marque peuvent être réduits, en conservant leur appellation d'origine mais au-dessous de 25 degrés, le degré réel, doit être indiqué en chiffres d'un moins 5 millimètres.

Les fûts, caviers, bouteilles contenant du vin, que ce soit à la cave ou en vaysel, doivent être munis d'une étiquette portant la mention du degré ou de leur appellation d'origine : l'indication n'est pas exigée pour les vins de consommation courante servis au consommateur en emportés séance tenante, ainsi que pour les bouteilles remplies dans un casier portant l'indication régulamentaire.

De puis le 2e août, l'emploi du mot « Fine » pour désigner toute sorte de « mélange de l'eau et de vin, n'est permis que s'il est accompagné d'une appellation d'origine véritable ou d'indication de qualité qui peut être suivie du mot « Maison ». Seule la fine Champagne conserve son droit à l'appellation fine Champagne.

A partir du 15 septembre, les sirops et liqueurs de cassis devront être purs fruits. Ils ne pourront titrer au moins 15 degrés d'alcool.

Au-dessous de 15 degrés, le degré réel devra être indiqué en chiffres d'au moins 5 millimètres, en degrés et demi-degrés ; sur les étiquettes ne mentionner que la quantité de cassis sans indication de degré.

Il n'est rien changé quant à la composition des autres liqueurs et sirops qui peuvent être de fantaisie.

Attention aussi à la détention, dans les caves ou magasins, d'eau-de-vie, de liqueurs et sirops de cassis, non conformes à la loi, enfraindrait des contraventions après les dates ci-dessus.

Veiller bien que tous vos spiritueux, liqueurs, sirops, limonades, eaux minérales et gazeuses soient munis d'étiquettes réglementaires. La tolérance n'est accordée que pour les sodas et limonades par sucre et par fruits. L'administration ne tolère pas le remplacement de l'étiquette par une collerette sur les bouteilles d'eau minérale ou gazeuse.

Pour les collègues vendant l'épicerie, afficher les prix de tous les produits mis en vente soit à l'étalage, soit dans le magasin.

Surveiller l'étiquetage des huiles en fûts, du vinaigre, des graines et saindoux. Pour cela, exiger des fournisseurs des factures où le produit est clairement indiqué, ainsi que le degré des vinaigres. Conserver ces factures d'achat, indiquer la nature des seaux : seuls frais, seuls ce conserve. Etiqueter les morceaux de savon en indiquant le degré d'origine.

Attention aux sirops fermentés, aux boissons en vidange, fonds de pièce, de bouteille, marchandises avariées, manque d'étiquette. Tout est prétexte aux inspecteurs pour dresser procès-verbal.

Faites analyser vos marchandises douteuses. Faites-les de suite en cas de prélèvement.

Si un procès-verbal ou prélèvement, venir de suite consulter le Syndicat, même si l'affaire n'a dire des inspecteurs, parait ne pas en valoir de poursuites.

Ne jamais avertir les inspecteurs et ne pas signaler les procès-verbaux pour couvrir son recours, contre les dires des agents.

Afficher dans les débits à consommer sur place, dans la salle principale, la loi du 17 août 1901 portant la suppression de l'administration, ainsi que le prix de vente des consommations et du restaurant.

La vente des tabacs paquetés est interdite dans les débits, même en majorant les prix mais vous ne devez ni majorer ni abaisser les prix du monopole. La régie vous oblige à vous fournir au débit de tabacs le plus voisin. Vous ne devez en avoir qu'une faible quantité et ne en faire un étalage en de l'extérieur.

Méfiez-vous des personnes qui déposent chez vous des colis. N'achetez quoi que ce soit qu'à des commerçants connus, et avez factures à l'appui.

Si les colis déposés ou les achats provenaient d'un vol, vous vous exposeriez à des ennuis et à être poursuivis pour complicité.

L'Union Syndicale.

INFORMATIONS LOCALES

De passage

Mme et M. Lucs, conseiller référendaire à la Cour des Comptes, chef du Cabinet de M. Bouisson, président de la Chambre des députés.

Fêtes & Galas

CERCLE CATHOLIQUE DU SOLDAT

1, *Impasse Saint-Jean*

Voici le programme de la séance récréative de samedi 1er septembre, à 8 heures 30 et au dimanche 2 septembre, à 2 heures 30 :

« La déraillement de chemin de fer », comédie de Crancière.

Partie concert : orchestre, monologues, chants.

« Quand on conspire », opérette-bouffe, d'Antonin Mars.

Cartes d'entrée à 5 et à francs.

Dans les groupements

PARTI REPUBLICAIN RADICAL-SOCIALISTE

Les membres du comité central de Bastia sont informés que la réunion qui devait avoir lieu, au siège du parti, le 30 août, est renvoyée au 15 septembre, à neuf heures du soir.

Les Concerts

MUSIQUE MILITAIRE

Programme du dimanche 26 et du jeudi 30 août 1928, place Saint Nicolas, à 21 heures.

1. *Patrie-Belfort*, p.r. *Farigoul.*
2. *Sous-Bois*, allegro, Baisy.
3. *Mireille*, ouverture, Gounod.
4. *Farandole Provençale*, Chaulier.
5. *Adélaïenne* : 1. Prélude, 2. Intermezzo, 3. Menuet, 4. Farandole ; Bizet.
6. *Marche de la Légion Etrangère*, Berring.

Avis Officiels

AVIS AUX COMMERÇANTS

La révision des listes des électeurs commerçants aura lieu du 1er au 15 septembre inclus.

Les personnes réunissant les conditions pour obtenir leur inscription sont priées de se présenter à la Mairie (Bureau des listes électorales).

Information médicale

Le Docteur Et. Orsini a repris ses occupations professionnelles : cabinet et clientèle Kennaria.

Le plus Grande France participera en 1928, comme en 1927, à la semaine du Cafe. Les grandes confiseries du Monde, de la France, de l'Afrique Occidentale Française, présenteront les produits des protectorats et colonies dont l'activité est si intéressante. Le Pavillon de la Guyane, les importantes participations officielles ne manqueront pas de retenir l'attention des acheteurs et visiteurs. Du 29 septembre au 7 octobre Parc des Expositions, Porte de Versailles.

Communications

SANCTUAIRE DE N. D. DE LAVASINA

Jeudi prochain, 30 août, commencera la grande fête patronale de N. D. de Lavasina.

A l'office du matin avec messe, chant des litanies, lecture, prêche et salut à 4 heures et demie ; seconde messe à 5 heures et demie ; troisième messe à 7 heures ; quatrième messe à 8 heures, tous les jours de la semaine.

L'exercice du soir se fera à 17 heures.

Dimanche, seconde messe à 7 heures, grand'messe à 8 heures.

SUPPRESSION DU SERVICE DES LIVRETS D'ESPAGNE MILITAIRE

La loi du 2 août 1928 a supprimé les livrets d'espagne militaire institués par la loi du 15 décembre 1916, sur lesquels ces renseignements d'augmentation des soldes

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Joseph Pozzo di Borgo, née Lota, et leurs enfants ; M. et Mme François Pozzo di Borgo, née Gonzi, de Marseille, et leurs fils ; M. et Mme Jean Pozzo di Borgo, née Adréani ; M. et Mme Henri Pozzo di Borgo, marchand tailleur, née Balestracci, et leurs enfants ; M. et Mme Marius Pozzo di Borgo, de Marseille ; Mme Veuve Joséphine Paldi et les enfants

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Vve Catherine POZZO-DI-BORGO
née Meeling

leur mère et belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante germaine et amie décédée, décédée le 28 août à l'âge de 86 ans, munie des sacrements de l'église.

La levée du corps aura lieu ce matin à 10 h. 30, 21, boulevard Paoli.

Chaises pratiques s'adaptant par pile de 25 chaises

4 sièges forme de fabrique

Tables Guéridons en marbrerie Spécialités et Lavges et Hôtels

E. HAHN Agent Général
52, Rue Dertinax 2e
NICE (Alpes Maritimes)
Agent pour la Corse :
M. Michelangeli, à Bastia

ETABLISSEMENTS
LOUIS
Maurel
2 ET 3 BOULEVARD DU PALAIS

LAINAGES, SOIERIES, BONNETERIE, CONFECTIONS POUR HOMMES ET POUR DAMES, AMEUBLEMENT, QUINCAILLERIE, ARTICLES DE PARIS, APPAREILS DE T. S. F., PHONOGRAPHES.

Les tailleurs pour hommes et pour dames sont attachés à la Maison.

FACILITES DE PAIEMENT

Demandez UN PONTENOVO
VIN DU CAP AU QUINQUINA

PARQUET
POUR PLANCHER ET CLOISONS
en bois Corse et Galicie, bouveté et vernis, prêt à mettre.
AU BUCHERON CORSE
Scierie de Togo
BASTIA
Vente de bois de chauffage à 70 fr. la tonne.

Les Spectacles

FEMINA. — Ce soir, **P'tite Marchande,** documentaire : **Le Pianolite en Vendetta ;** William Fox présente **Mac la Vitesse,** grand film d'aventures, avec Bruce Lange.

Les prochaines fabuleuses d'une jeune fille des montagnes, et de l'admirable Au prochain programme : **Par sang Arabe.**

DERNIÈRES INFORMATIONS

de notre rédaction parisienne, des agences et de nos correspondants particuliers

M. Kellogg espère le pacte ouvrira nouvelle époque

Paris, 29 août. — Au moment de quitter au Havre, M. Kellogg a adressé à M. Briand le télégramme suivant :

« Je saurais quitter la France sans exprimer une fois encore à Votre Excellence mon plaisir et ma satisfaction à avoir été associé à vos efforts pour nous unir, vous et moi, Kellogg et moi afin de rendre agréable notre séjour en France.

« Je suis certain que l'heureux accueil que nous marque une nouvelle époque dans les relations internationales, inauguration avec vous restres un partenariat plus étroit des principes de nos carrière affectée ».

Le télégramme des passagers du paquebot "Tuscania"

Les télégrammes envoyés à M. Quai d'Orsay à l'occasion de la signature du pacte, on signale notamment des passagers du paquebot « Tuscania », exprimant leur approbation unanime de cet international.

Le gouvernement remercie le gouvernement français

Paris, 29 août. — M. Briand a reçu de Tunisie, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, le télégramme suivant : « Le gouvernement impérial est sensible à l'accueil si cordial que le vicomte Uchida a reçu du gouvernement français lors de son séjour à Paris et aux paroles si amicales prononcées à son égard par M. Briand. Il me charge de vous exprimer notre sincère reconnaissance. »

Le gouvernement grec manque pas de besogne

Athènes, 29 août. — Les négociations pour l'épidémie qui tient actuellement et au Pirée 250.000 personnes ont commencé hier entre le gouvernement et le premier ministre pour examiner les mesures à prendre pour empêcher la propagation du fléau. Le gouvernement a décidé d'interdire tout débarquement aux passagers d'où l'infection pourrait provenir.

Un nouveau décès dans les rangs de la délégation française a été enregistré. Il s'agit de M. Lucien Bonnafous, député du Lot, qui est mort à l'hôpital de la Pitié, où il avait été transporté d'urgence.

Les funérailles de M. Bonnafous auront lieu demain, à 10 heures, en l'église Saint-Sulpice.

Le Docteur Et. Orsini a repris ses occupations professionnelles : cabinet et clientèle Kennaria.

Le plus Grande France participera en 1928, comme en 1927, à la semaine du Café. Les grandes confiseries du Monde, de la France, de l'Afrique Occidentale Française, présenteront les produits des protectorats et colonies dont l'activité est si intéressante. Le Pavillon de la Guyane, les importantes participations officielles ne manqueront pas de retenir l'attention des acheteurs et visiteurs. Du 29 septembre au 7 octobre Parc des Expositions, Porte de Versailles.

Versée de la Manche à la nage

Douvres, 29 août. — Mlle Amay Meyerel, qui se lance du pêche boulonnaise à la prise de 15 h. 45 : le hollandais Alexandre Bakker est parti à 20 heures, suivi par le bateau de pêcheurs de Neptune.

Mlle Meyerel a nagé belle mais il pleut et la mer est incertaine.

Le champion français Pouilley avait persisté le départ, remarquant « La Morlaise ».

L'aviateur Finat ne dans sa tentative

Paris, 29 août. — L'aviateur Finat, qui a pris le départ, hier soir, du Bourget à 17 h. 55 pour tenter de boucler le tour du monde de distance en avion léger, avait atterri à 11 h. 15, 43 heures. Il hangar qu'il avait dans lequel il s'était complètement abîmé parce qu'il lui était impossible de hâter le monde n'ayant plus assez d'essence.

Finat effectivement à 11 h. 45 mètres 44 tous les records 1738 kilomètres après

Le français est hâlé, mais international n'est pas déçu.

Le paquebot "Mauritania" s'attaque au record de la traversée de l'Atlantique

New-York, 29 août. — On annonce qu'une grande nouvelle règne parmi les passagers du « Mauritania » : le commandant Sir Nell espère établir un nouveau record de vitesse entre Cherbourg et New-York. S'il n'y a pas de brouillard le record établi au cours de l'avant dernier voyage sera battu de plus d'une demi-heure.

Le paquebot qui amène un des plus forts contingents de passagers transportés depuis plusieurs années doit arriver à quai jeudi soir.

A midi, hier, la vitesse moyenne par heure était de 26 nœuds.

BOURSE DE PARIS du 29 Août 1928

VALEURS	cours préc.	cours du J.
FONDS D'ETAT FRANÇAIS		
3 % perpétuel		
5 % 15		
4 % 17		
4 % 18		
5 % 20		
5 % 25		
4 % 27		
Obligations 6 % 1922		
— 5 % 1924		
— 6 % 1926		
— 5 % 1927		
Oblig. Ceinture Autonome		
Crédit National 1919		
— 1921		
— 1925		
— 1926		
Bons 7 % 1920 Juin		
Bons 7 % 1925 Pas-de-Calais		
Départ. Seine 7 % 1926		
Paris 1905		
— 1921		
— 1925		
Communales 1879		
— 1926		
TERME		
Banque de France		
— Nation. de Crédit		
— Paris et Pays-Bas		
— Union Parisienne		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Compagnie Algérienne		
Compt. Nation. d'Escompte		
Crédit Foncier de France		
Crédit Lyonnais		
Société Générale		
Société Générale Foncière		
Sous Comptoir		
Sous Paris		
Sous Divises		
Est Capital		
Lyon Capital		
Midi Capital		
Nord Capital		
Orléans Capital		
Paris-Fs Chemins de Fer		
Dist. Electricité		
Comp. Gén. Electricité		
Thomson		
Tréfileries du Havre		
Mines de Courrières		
Mines de Lens		
Bor		
Aluminium		
Pétroles du Golfe		
Kuhlmann		
Produits Chimiques		
Saint-Gobain		
Ugine		
Air Liquide		
Forges de Tréfileries		
Pathé Cinéma Jeulin		
Rhône-Poulenc		
Buire 4 %		
Buire 5 % 1926		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Serbe 1895		
Turc 4 %		
Turc 5 % 1914		
Banque Nationale Mexique		
Banque Ottomane		
Crédit Foncier Egyptien		
Wagons-Lits Grindlays		
Central Mining		
Rio Tinto		
Orientale Ceylan		
Péfrofina		
Sucreries d'Egypte		
Suez Maritime 1919		
Brakpan		
Cambodge		
Franco-Indochine		
Chartered		
Concordia		
De Beers Ord.		
Estrellas		
Franco Wyoming		
Goldfields		
Humchacca		
Jagersfontein		
Malacca Ordinaire		
Mexican Eagle Ord.		
Modderfontein		
Montecatini		
Natanlopas		
Orconera		
Padang		
Rand Mines		
Roumano-Belges		
Shansi		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Tanganyika		
Voies Marseille		
Lyonnaise des Eaux Cap.		
Electricité Paris		
Union Electricité		
Electricité Lyon		
Lebon		
Gaz de Paris		
Schneider		
Fives Lille		
Saint-Gobain		
Verreries de Cormeaux		
Suites Midi Capital		
Messageries Maritimes Ord.		
Distil. Indochine		
Cuivre Jeuine		
Pelet Chausson		
Galeries Lafayette		
Paris-France		
Printemps		
Bons, Trans. Rio Plata		
Land Bank of Egypt		
Crédit Foncier Autriche		
Crédit Foncier Mexicain		
Crédit Foncier Cuba		
Tubes Prilip. Ord.		
Banque Perrier, Mexique		
Crédit Fonc. Franco-Canad.		
Hachettes		
Meyer Chaffaut		
Tabacs Lucenay		

VALEURS	cours préc.	cours du J.
Royal Dutch		
Shell		
Fonds d'Etats Etrangers		
Anglais 2 ½		
Argentin 4 % 1900		
Brésil 4 % 1889		
Brésil 4 % 1893		
Bulgare 5 % 1902		
Chine 4 % 1895		
Egypt. Unifié		
Italien 5 % 14		
Italie 3 ½		
Japon 4 % 1899		
Mexique 4 % 1904		
Roumanie 4 % 1922		
Russes 3 % 01-04		
Serbe 1913		
Turc 4 %		

CHANGES

Londres		
New-York		
Allemagne (100 reichsmark)		
Belgique		
Espagne		
Hollande		
Italie		
Norvège		
Suisse		

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928

IV^me Tour de Corse Cycliste Officiel

Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio et le Conseiller Général d'Ajaccio.

10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes

INDEMNITE DE ROUTE : 30 Fr. par jour et par coureur

Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE
Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI
Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16 Septembre	Ajaccio Evisa.
2e	17	Evisa-Calvi.
3e	18	Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	19	Ile-Rousse-Bastia.
5e	20	Bastia-Corte-Ajaccio.
6e	21	Corte-Bonifacio.
7e	22	Bonifacio-Sartène.
8e	23	Sartène-Ajaccio.

Les dons et prix spéciaux sont reçus chez M. Pierre BORDIGONI, 31, Rue Fesch, AJACCIO

Les engagements sont ouverts contre la somme de francs ils seront clos le Premier Septembre

RHUM FOX-LAND Grande Marque

CAP CORSE Damiani
Grand prix — Médaille d'Or
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
JUGEMENT ET ARRET DE BASTIA 1905 ET 1906

Exigez la marque J. VIDAL

CIGARETTES NATIONALES

Se méfier des contrefaçons

BANQUE DE LA CORSE
ALTIERI & NAPOLEONI
15, pl. St-Nicolas et 16, 3e Paul à BASTIA

Principales Opérations de la Banque
Escompte et recouvrement du papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Traites de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Encaissement de tous coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc...

LOCATION DE COFFRE-FORTS
Compartiments depuis 20 fr. par an

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE
Mercredi 29, de Marseille p. Bastia à 15 h
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à 9 h.
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h.
DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT
Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h.
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures.
Vendredi 31, allotia p. Marseille à midi.

ENTREPRISE GÉNÉRALE — POUR LA CORSE
Peinture - Vitrerie
ET PAPIERS PEINTS

J. ESPI
BOULEVARD du PAL — BASTIA
DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et en tous genres
Vente Gros - Détail

PONTENOVO VIN DU CAP au QUINQUINA

BOURGEOIS Ainé & Fils BASTIA (CORSE)

Mimosa
La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par H. ALBAN

MOTEURS ÉLECTRIQUES - MOTEURS À ESSENCE
Pompes Centrifuges pour arrosage - Presseurs & Fouloirs à raisins
Etablissements GIORDAN FILS
GIORDAN PÈRE & ses FILS, Srs
1, Rue Smolett - NICE — Pas de Succursales

MAISONS Pour Tous
LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER
Edition exceptionnelle de Jardins et Dames-Cours
UN AN : 6 Fascicules Albums : 7 fr. — Le Fascicule : 1 fr. 25.
HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

VEHICULES INDUSTRIELS
LATIL
Camionnettes de 1.500 kgs
Camions depuis 5 tonnes - Tracteurs
AUTOSTOCK CIRNEA
Concessionnaires Exclusif pour la Corse
33, Boulevard Paoli. — BASTIA
Téléphone : 48

STÉNO-DACTYLO par JAMET-DUFFERIE
Imp. le Cordier et Fils, B. de dif.
Le Directr-Gér. : LUCIEN COR

AUTOCARS P.-L.-M.

SERVICE D'ETE
DU 1er MAI AU 15 OCTOBRE 192
Au départ de Bastia. — Circuit
Corse, en 1 jour : service quotidien.
Au départ d'Ajaccio. — Circuit
nches, en 1 jour et demi : service
ôtiers.
Circuit de Bonifacio en 2 jours
ndi et jeudi.
Circuit Ajaccio-Piana-Cutti en 2
es dimanche, mardi et samedi.
Circuit Ajaccio-Piana-Corté, en
jours : les mercredi et samedi.
Circuit Ajaccio-Calvi-Ile-Rousse-
en 1 jour et demi : les mardi et
Circuit de la Castagniccia en 1
es lundi et jeudi.
Circuit Bastia-Ile-Rousse-Calvi-Aj
en 1 jour et demi : les mercredi et
ji et vendredi.
Au départ de Corté. — Circuit
Piana-Ajaccio, en 2 jours : les lund
ours : les lundi et vendredi.
Circuit de l'Inzecca en un jour
samedi et dimanche.
Au départ de Piana — Circuit d'
en 1 jour : les mardi et vendredi.
Circuit Corte-Bonifacio-Ajaccio,
j

ÉCHOS

Billet Parisien

Je me demande souvent à quoi sert le ménagerie du Jardin des Plantes. Peut-être est-ce simplement du monde la plus amusante. Il fréquentait le soir de très jeunes gens qui venaient y rire des singes, des hippopotames, bref de l'espèce des, des autres, des carnivores, des oiseaux et des reptiles. Ces jeunes gens ne sont plus là. Ils ont été remplacés par des jeunes filles qui viennent y rêver. Quelques-unes y apprennent de la faune exotique suffisamment pour devenir les gentilles petites femmes d'un explorateur ou d'un savant qui aime les chiffres d'une façon moins abstraite.

*Je vous conseillerais la visite des fauves, des cages sombres où les bêtes tournent en rond, comme des fauves, des cages sombres où les bêtes tournent en rond, comme des fauves, des cages sombres où les bêtes tournent en rond, comme

29e ANNÉE — N° 208

25 centimes — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE LA CORSE — 25 centimes

SAMEDI 1er SEPTEMBRE 1928

DIRECTION-RÉDACTION
ADMINISTRATION
8, Bd du Palais à
1, Rue des Jardins
BASTIA
Téléphone : 0.03

BUREAU A PARIS
16, Rue de la Grange-Batelière
Téléphone : Provence 45-67

Adresse Télégraphique : BASTIAIS-BASTIA

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	16	32	62
Comité. et Colon.	17	33	64
Étranger.	A) 30	58	120
	B) 44	86	180

Les abonnements partent des 1er et 16 de chaque mois et sont payables d'avance.

PUBLICITÉ

La publicité extra-locale est reçue aux Bureaux Parisiens, 16, rue de la Grange-Batelière (9e) et dans toutes les grandes Agences de publicité.

Compte Chèques Postaux : Ajaccio 1581

OC439

Le Petit Bastiais

QUOTIDIEN RÉPUBLICAIN D'INFORMATIONS RAPIDES

Le seul journal du département relié par fil direct avec Paris

DIRECTEUR : LUCIEN CORDIER

BIBLIOTHÈQUE

Dans l'Entreprise

La main d'œuvre

On sait à quel point sont délicates ces questions d'entreprise de travaux publics ordonnées par l'Etat, le Département ou les Communes. C'est le pendant aux difficultés créées par la manque de main-d'œuvre, et toutes ces difficultés sont au fait spécial à la Corse, à son isolement qui gêne sérieusement ce que nous appellerons l'interchangeabilité des éléments à mettre en œuvre. Sur le Continent, la main-d'œuvre circule avec rapidité et aisance. On peut dire de toutes les régions du Continent que « c'est le même pays », non seulement en raison des liaisons économiques et fréquentes qui font que les limites qui séparent les départements et les régions sont parfaitement conventionnelles, mais aussi parce que, souvent, les conditions du travail sont, du nord au sud ou de l'est à l'ouest, identiques. Il n'en est pas ainsi en Corse, où la question de la main-d'œuvre se présente sous un aspect particulier.

Un seul exemple en convaincra : ce qui fait le manque de main-d'œuvre en Corse, c'est sans doute, à La Palisse, sa rareté réelle mais aussi l'irrégularité de caractère de cette main-d'œuvre dans la mesure où elle existe. C'est que, en grande partie, nos ouvriers locaux ont, près de leur travail salarié, des attaches, des moyens d'exister ou de tempori sur quoi leur permettent de quitter le chantier sur un mécontentement, un caprice ou une fatigue.

L'auteur de ces lignes a suivi d'assez près une grève surgissant à une usine d'acide gallique, avant la guerre. Les ouvriers, tous d'origine Corse, on a pu de choses près, la firent durer tant qu'ils voulurent, des mois entiers, sans en être apparemment ni effectivement gênés. Ils ne touchaient cependant plus rien. Mais, se contentant de piocher encore de l'usine des équipes de surveillance pour empêcher une reprise de travail, ils remontaient alternativement sur leurs hauteurs reprenant place à leurs foyers, modestes mais suffisants pour leur permettre de vivre de menus travaux de jardinage et d'eau fraîche. On n'en put venir à bout.

Une bonne moitié de la main-d'œuvre locale est logée, dans le département, à la même enseigne. C'est une situation particulière. Elle enseigne beaucoup de choses. Elle ressortit, en somme, à un fait qui a étéessentiellement sécularisant et qui se définit ainsi : il n'y a pas de véritable prolétariat en Corse. Il ne faut pas prendre cette définition dans son sens absolu, mais elle contient une large part de vérité.

Le seul recours intéressant qu'on ait pu faire à la main-d'œuvre étrangère au pays n'est, on le sait, adressé à l'Italie. Quant aux ouvriers originaires de la France continentale, et même d'autres pays étrangers que l'Italie, ils viennent très mal volontiers en Corse, soit qu'ils trouvent du travail aussi bien ou mieux rémunéré en France, soit que les conditions dans lesquelles on travaille en Corse les fortifient pas. En tout cas, les difficultés de recrutement sont grandes, en ce qui concerne du moins les ouvriers courants, en dehors des spécialistes à hauts salaires.

Or, dans le même temps que sévissent ces difficultés, une certaine activité règne dans l'entreprise corse, et elle s'intensifierait si le marché du travail y était plus régulier. On n'ignore pas que les Communes entreprennent fréquemment des travaux d'améliorations, que l'administration des Ponts et chaussées, soit dans le domaine de l'assainissement, soit dans celui de la réfection des routes, ne réussit pas toujours à épuiser ses crédits ; que le département lui-même subit les conséquences financières des trop longues temporisations de ses entrepreneurs.

Il n'est pas exagéré de dire que si les difficultés en question n'existaient pas, les crédits publics seraient plus abondants, ne fussent qu'en raison de leur roulement plus rapide.

Voilà un des aspects des difficultés de l'entreprise en Corse. Il en est d'autres, relatifs aux matériaux, à l'outillage, à la capacité. Car le propre d'un bon entrepreneur lorsqu'il veut travailler est de parvenir aux situations spéciales et d'avoir les moyens de les dominer. Nous en toucherons un mot.

P.B.

L'affaire des faux titres

Pour la mise en liberté de de Fallois

Paris, 31 août. — Me Torrès, défenseur de De Fallois, a écrit une lettre au Garde des Sceaux pour demander la mise en liberté de De Fallois, arrêté depuis le 19 novembre 1927.

Maître en cause, une fois de plus, le sénateur Reynald, le défenseur rappelle que les débats commencèrent le 19 novembre et se terminèrent bien avant janvier. De Fallois ne fut jamais condamné ; il habite depuis 25 ans le même domicile, fit 44 ans de service militaire avec 17 campagnes et est maintenant en France par l'intransigeance du gouvernement hongrois hostile à la France.

La requête fait aussi allusion à multiples circulaires contre le détenu qui veuillent inutilement prolonger et les mine par l'espoir que la Chancellerie saura faire la justice des propres instructions.

Fiançailles royales

Belgrade, 31 août. — On confirme que les fiançailles du roi Boris avec la princesse Giovanna, fille des souverains italiens, seraient décidées en principe.

Le seul obstacle serait le mariage religieux à la suite des religions différentes. Mais on espère que les pourparlers actuels aboutiront prochainement.

D'autre part, on assure que la proclamation d'Ahmed Zogou comme roi d'Albanie serait prochainement suivie par son mariage avec une princesse italienne.

Les championnats de Tennis américains

Brooklyn, 31 août. — Aux demi-finales après 3 heures de jeu, le match entre Lofi-Hennessey et Cochel-Brugnon a été suspendu en raison de l'obscurité. Les joueurs ont décidé de tout recommencer.

Les australiens Patterson et Hawkes battent les américains Van Ryn et Wilzner Allison par 6-4, 6-3, 7-5.

Mrs Mallory et Hopman battent mlles Sarah Palfrey (Boston) et Herbert Austin (Grande-Bretagne), par 3-6, 7-5, 6-2.

Au troisième tour, mlles Wills et Hawkes battent Mrs Harper (Californie) et Gregory (Grande-Bretagne) par 6-1, 6-0.

Plusieurs Etats annoncent leur adhésion au pacte Kellogg

Paris, 31 août. — Trois nouvelles nations adhèrent au pacte Kellogg. Ce sont le Luxembourg, la Finlande et les Pays-Bas.

Par contre la République Argentine a déclaré qu'elle n'adhérera pas au pacte et les réserves formulées par les puissances entraînaient une acceptation de doctrines inconstitutionnelles dans le droit international.

L'adhésion de la Roumanie

Bucarest, 31 août. — Le Conseil des ministres décide à l'unanimité l'adhésion de la Roumanie au pacte Kellogg.

Cette adhésion a été transmise aujourd'hui télégraphiquement à Washington.

Celle de la Grèce

Athènes, 31 août. — Le gouvernement grec a télégraphié aujourd'hui au ministre de Grèce à Washington, de déclarer au département d'Etat américain que la Grèce adhère au pacte Kellogg.

En même temps le gouvernement grec a adressé au président Coolidge une lettre le félicitant pour son initiative et exprimant ses vœux pour les consolidations de la paix mondiale.

La Turquie est favorable au Pacte

Angora, 31 août. — L'invitation à adhérer au pacte Kellogg a rencontré un bon accueil dans les cercles gouvernementaux.

Le gouvernement turc étudie le texte du traité qui a été remis, hier soir, au ministère des Affaires étrangères.

Une note du Luxembourg

Paris, 31 août. — Le gouvernement du Luxembourg publie une note annonçant qu'il a adressé de notifier immédiatement son adhésion au pacte contre la guerre.

Une adresse du conseil municipal d'Amiens à M. Briand

Paris, 31 août. — Le Conseil municipal d'Amiens a voté une adresse de félicitations à M. Briand pour la signature du pacte de renonciation à la guerre et y ajoute que ce pacte n'aura d'efficacité que si les nations signataires étudient aussitôt le problème du désarmement général.

MM. Briand et Stresemann remercient les journalistes de la S.D.N.

Paris, 31 août. — M. Briand a adressé le télégramme suivant à l'Association des journalistes accrédités auprès de la Société des Nations :

« Vivement touché par les sentiments exprimés au nom des membres de votre association dont j'ai toujours apprécié la collaboration, je vous prie d'être l'interprète des remerciements bien sincères que je serai heureux de leur renouveler pendant mon prochain séjour à Genève ».

M. Stresemann de son côté a adressé un télégramme à cette association pour la remercier chaleureusement des vœux qu'elle lui avait exprimés pour le rétablissement de sa santé.

M. Benès et le baron Ichida ont quitté Paris

Paris, 31 août. — M. Briand, a charge M. Carré, chef-adjoint du protocole, de saluer en son nom, lors du leur départ, M. Benès, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie et le baron Ichida, ministre d'Etat qui quittèrent Paris, aujourd'hui, le premier pour Genève, le second pour Berlin.

La crise minière en Angleterre

Londres, 31 août. — D'après le *Daily Telegraph* et d'autres journaux, quatre grands établissements des comtés de Durham, Derby-hire, York-hire et Lescestershire ont notifié leur « lock-out » à 5.000 ouvriers.

Deux des établissements ont fermé leurs puits.

Les miracles de la chirurgie

Madrid, 31 août. — Le jeune rapporte que dans la nuit de mardi à mercredi dernier, un chirurgien a réussi à extraire du cœur d'une fillette un morceau de grosse signifié à droite qui se trouvait enfoncé de deux centimètres dans le ventricule droit.

La fillette était tombée avec l'aiguille accrochée à son corsage, blessée s'était enfoncée dans sa poitrine.

L'opération a duré sept minutes seulement. La patiente est maintenant en bonne voie de guérison.

La captivité des aviateurs Reine et Serre chez les Maures

Paris, 31 août. — Depuis plus de deux mois les aviateurs Reine et Serre sont prisonniers des Maures et les démarches entreprises jusqu'ici pour leur libération n'ont pas encore abouti.

Mme Reine, mère d'un des captifs, nous a fait parvenir ce matin des nouvelles de son cher fils.

« J'ai reçu hier, nous écrit-elle, par l'intermédiaire de la compagnie Latécoère deux lettres de mon fils

« D'après ces nouvelles les Maures seraient assez sociables et lui permettraient de monter à dos de chameau. Le mauvais temps, m'écrit-il, et la santé parfaite, mais j'ai hâte cependant de voir venir la fin de cette captivité.

« Mais le pauvre enfant, dit-il la vérité. Connaissant son noble cœur je craints qu'il ne nous écrive cela pour nous rassurer car voici soixante jours qu'il manque d'hygiène, de nourriture et, la chaleur aidant, j'ai peur qu'il ne soit pas bien pour lui ».

Nous souhaitons de tout cœur que la lettre du vaillant pilote exprime l'exacte vérité et que sa délivrance soit prochaine.

L'aviateur Maddalena est rentré en Italie

Milan, 31 août. — Hier soir, à 21 h., le commandant Maddalena est arrivé à Sesto Calende où il a amèri, heureusement, à l'hydroscale Sainte-Anne.

En raison du mauvais temps sur les Alpes, le S.79 du pilote le même itinéraire Genève-Marseille-Gênes qu'il entreprit lors de son départ pour le Spitzberg.

Les officiers et ouvriers de l'Hydrocale firent à l'aviateur un accueil chaleureux.

La mort du maréchal Fayolle

Les condoléances étrangères

Paris, 31 août. — Le ministre de la guerre a reçu à l'occasion de la mort du maréchal Fayolle les télégrammes suivants :

« Adresse à Votre Excellence mes profondes condoléances pour la disparition du maréchal Fayolle dont le nom est associé au souvenir vivant de la fraternité d'armes entre les armées française et italienne, signé : Mussolini ».

« Participe au deuil de la nation. Adresse à Votre Excellence sentiments considération et amitié, signé : Primo de Rivera ».

Le ministre de la guerre a répondu par les télégrammes suivants :

« A Son Excellence Mussolini, président du Conseil, ministre de la guerre, Rome. Je remercie Votre Excellence des sentiments de condoléances et de fraternité d'armes qu'elle voulut bien m'exprimer à l'occasion du deuil qui frappe l'armée française ».

« A Son Excellence le général Primo de Rivera, président du Conseil, Madrid. — J'adresse à Votre Excellence mes remerciements sincères pour la part qu'elle voulut bien prendre au deuil de l'armée française ».

Le service téléphonique Londres - Maroc

Londres, 31 août. — Le premier service téléphonique entre l'Europe et le Maroc a été inauguré hier par un appel du *Daily Express* au poste de Centa (Maroc).

Les interviews n'ayant pu se comprendre en espagnol la conversation s'est échangée en français, grâce à l'obligeance d'un fonctionnaire des P.T.T. de Ceuta.

— Quel temps fait-il à Ceuta ? demanda Londres.

— Il fait chaud mais pas trop ; le ciel est très beau.

— Y a-t-il beaucoup d'Anglais à Ceuta ?

— Non pas un seul.

Pour le premier jour on entendait très distinctement.

Triple évasion au pénitencier d'Oléron

La Rochelle, 31 août. — Trois détenus disciplinaires du 3e section d'Oléron se sont enfuits en traversant la corvée d'une partie donnant accès à un terrain.

Les surveillants militaires et les gendarmes les recherchent.

Lord Bridgeman abandonne la politique

Londres, 31 août. — Lord Bridgeman, premier lord de l'amirauté, annonce qu'il ne sera par candidat aux prochaines élections.

Trop de Héros !

par M. Stéphane LAUZANNE

Il y a quelque chose de lamentable dans les polémiques auxquelles a donné lieu et donne lieu encore le raid dramatique du général Nobile au Pôle nord. Mieux que tous les discours, ce fait nous montre combien faible est encore l'esprit de générosité et de fraternité animant le monde et combien fort est encore l'esprit de rivalité et de dénigrement soufflant sur les diverses nations.

Quelles que soient les circonstances du drame navrantes qui s'est accompli sur les banquises glacées du Spitzberg, une considération doit tout dominer : c'est que les hommes qui s'étaient précédemment lancés dans l'inconnu, dans l'aventure, dans la mort, n'avaient aucune idée de lutte ou de conquête et ne laissaient jurt à aucun être humain ; c'est que ceux qui en sont revenus ont souffert dans leur chair et leur âme, qu'ils ont faillé, qu'ils ont été meurtris ; c'est que ceux qui y sont restés ont courageusement donné leur vie pour un but désintéressé ou pour sauver de la mort leurs semblables. Les coulours des drapeaux ou les nationalités des explorateurs n'ont rien à voir dans l'affaire. C'est le nothoor des temps qu'on mette le patriotisme dans le sport. Si au cours de la ride expédition, il y a eu des défaillances, il faut les excuser, étant donné l'effroyable témérité de l'entreprise. Et surtout, il faut les considérer comme purement individuelles. En aucun cas, on ne doit rabaisser les héros. En aucun cas non plus, on ne doit les dresser les uns contre les autres, selon la latitude géographique où ils sont nés...

Ceci dit, il convient de se demander si aujourd'hui nous n'avons pas dans tous les pays trop de héros. Sir Philip Ibbs, qui est un des écrivains les plus pénétrants de l'Angleterre contemporaine, posait l'autre jour la question. Et il faisait la réponse : « Oui, nous avons trop de héros du corps et pas assez de héros de l'esprit, trop de gens qui risquent leur vie pour battre un record et pas assez pour faire progresser l'humanité. » Sous une forme pittoresque, il exprimait là une pensée profonde. Et, pour ma part, je souscrirai pleinement à son appréciation.

Supposons un instant que l'expédition polaire du général Nobile ait réussi. On suppose que demain toute autre expédition semblable réussisse. Quel résultat cela donnera-t-il au point de vue de l'humanité ? Combien sur le globe terrestre y aura-t-il d'êtres qui seront plus heureux, plus riches ou même plus instruits ?

Quand les explorateurs s'en vont au centre de l'Asie ou de l'Afrique à la découverte de terres nouvelles, s'ils reviennent en route, on peut du moins dire qu'ils ont donné leur vie pour une cause dont le monde entier : ils ont cherché à apporter les bienfaits de la civilisation à des peuplades sauvages ; ils ont ouvert à la science des voies inconnues ; ils ont peut-être amené la découverte de richesses minérales ou agricoles qui profiteront à une partie du globe ; ils ont en tout cas frayé le chemin au commerce, à l'échange des produits, au travail, à la production. C'est ce que firent les navigateurs espagnols du XVe et du XVIe siècle à qui on doit la découverte du Nouveau-Monde. Et les plus grands héros de tous les temps, à cet égard, s'appellent Colomb et Vespuce. C'est ce qu'ont fait en Afrique au XIXe siècle, les explorateurs anglais et français. C'est ce que font encore aujourd'hui ceux qui s'avancent jusqu'au cœur de la Chine et s'enfoncent jusque dans les profondeurs du Thibet.

Je refusais, il y a quelques jours, la page suivante qui lui écrite en Italie par un jeune officier français — dont je vous donnerai tout-à-l'heure le nom — qui se trouvait alors à Madagascar !

« Croit-on, écrivait-il, qu'il faille nulle part une plus grande dépense d'énergie, d'endurance d'autorité, qu'il n'en faut à l'officier chargé de la construction d'une route en pays sauvage ? Il passe des mois, des années parfois, dans des abris improvisés, miné par la fièvre, atteint d'un chantier à l'autre, n'obtenant que la force d'énergie, d'énergie, de volonté imposée. Je rendement maximum de son personnel. Et croit-on qu'il ne faille pas, plus d'autorité, de sang-froid, de jugement, de force d'âme, pour maintenir dans la commission, sans tirer un coup de fusil, une population hostile et trois fois plus nombreuse que la sienne, de canon une fois souvrée ?... Je vois encore un commandant chargé de soumettre une région Sakalave insoumise, qui n'était fait une loi absolue d'épargner, de pacifier, de ramener cette population. Je le vois abordant un village hostile et, malgré les coups de fusil de l'ennemi, empêchant qu'un seul coup parte de nos rangs. Je le revois à la tête d'un jardin à patrie aux balles, multipliant par le sois de ses interprètes les encore agressifs et les appels. Et je vois encore le soir, la joie aux yeux, me présentant le village réacroupi, en fête, et me disant : « Il n'y a pas eu un habitant de tué ».

Celui qui a écrit ces lignes si émouvantes et si humaines était hier encore général de France au Maroc : il s'appelle le général Lyautey. Et on peut soutenir que la page sur le vieux de cette époque le véritable, le grand héroïsme, consiste non de sacrifier et grands noms tous ceux qui, à travers les siècles, ont fait avancer, ne fût-ce que d'un pas, la civilisation.

Mais au Pôle, n'est les cars, à quels résultats pratiques on apporter la civilisation ? Quels découvertes peut-il y avoir pour le commerce mondial ? Quelles richesses naturelles pensait-on y trouver ? En quoi le globe sera-t-il plus avancé ou plus heureux parce qu'on aura survolé des banquises où il n'y a ni vie ni une âme, ni un souffle ?

La vie humaine est chose précieuse. Et je dis dès maintenant que quand d'autres vies humaines peuvent lui en être sauvées, dans un but d'intérêt général, il faut les ménager. Les héros qui tombent sans profit pour l'humanité sont trop. Ils méritent notre respect et notre pitié. Mais méritent-ils la gloire ? Il n'y a pas de vraie gloire sans bon sens.

Stéphane LAUZANNE

LES PROBLÈMES QUE POSE LA STABILISATION

Faut-il revenir au droit commun en matière de loyers ?

A la suite du Congrès annuel de tous les propriétaires de France dont les conclusions ont coïncidé avec la stabilisation décidée par le Gouvernement et votée par le Parlement, le problème des loyers qui n'avait malheureusement pas quitté l'actualité a pris un intérêt nouveau.

Le point de vue des propriétaires n'a été exposé par l'une des personnalités les plus qualifiées, sinon la plus qualifiée pour parler en leur nom, le distingué M. Ramaury, président de l'Union de la Propriété Bâtie de France.

LA PROPRIÉTÉ EN FRANCE REPRÉSENTE 100 à 150 MILLIARDS

— Le dernier Congrès de la Propriété bâtie a été particulièrement important en raison des circonstances politiques et financières, me dit-il... Tout le monde parle de ce problème et le public commence à s'apercevoir que les propriétés supposent des propriétaires. L'opinion publique découvre un problème qui quant à moi j'ai posé voici de bien nombreuses années : le relation existe entre la crise du logement et la politique de spéculation dont on a gratifié les propriétaires.

Je souligne en passant l'importance de la propriété bâtie : en 1926 d'après les statistiques de l'administration des Finances, 9.800.000 propriétés bâties dont 9.33a.301 maisons d'une valeur locative de 8 milliards 952.021.651 francs dont 7.501.253.653 pour les maisons et d'un revenu net de 5 milliards 588.1:3 mille 968 dont 4.771.629.371 pour les maisons, soit en valeur capitalisée au minimum de 100 à 12o milliards.

Or, cette part si importante de la richesse nationale a été entièrement sacrifiée à une politique de basse démagogie. Sous prétexte que le logement est indispensable à la vie, on a brimé la masse des propriétaires ; ceux qui remplissent un rôle social si important, si indispensable, de procurer aux autres le logis et le lieu de travail ont été traités en parias et en malfaiteurs publics.

POURQUOI LA CRISE DU LOGEMENT CONTINUE...

L'effet n'a pas manqué de se produire ; on ne voile pas impunément les lois économiques, elles jouent au rebond pour les immobiles, à cause de leur immobilité même, mais elles jouent avec la même sûreté.

L'arrêt complet de la construction n'est que l'application de cette loi que la bastion fait disparaître la chose locative ; l'évaporation, que je ne dénie pas, de certains loyers, n'est que l'application de cette autre loi économique que la taxation fait rencherir la chose taxée.

Quelques chiffres ici encore d'après les documents de la Préfecture de la Seine ; alors qu'en 1913 le nombre de permis de construire était de 1982 pour 6.465 étages, il tombe en 1927 à 1.321 pour 2.426 étages. Or, de 1914 à 1919 le nombre d'étages pour tenait il a été délivré des permis de construire a été pratiquement nul, de 1920 à 1923, il a été en moyenne de 28a etc... Bref, il revient de ces chiffres que le manque à remplacer, en prenant la moyenne de 1913, de 1913 à 1927 s'élevait à 7a.2oo environ !

Voulez-vous — à votre chiffre, voilà de destructions d'immeubles par vétusté ; il était de 14 en 1922, de 368 en 1926 ; en 4 ans, il est passé de la proportion de 1 à 2.

J'accepte que d'autres causes que la loi aient contribué à ce qu'il en soit ainsi, mais il n'en est pas moins vrai qu'en présence d'une telle pénurie, d'un côté, le locataire était devenu le maître, d'un côté, le propriétaire était privé de toute initiative privée pour la construction. On s'est adressé à qui dire à l'initiative publique, les résultats lamentables qu'elle a donné avec les lenteurs, les délais de 4 années à 9.000 francs l'un, les fondations défectueuses.

COMMENT ENCOURAGER LA CONSTRUCTION

Cette initiative privée, elle est encore utile à se manifester à la construction. Pour cela que faut-il, et j'arrive aux désirés des propriétaires ?

D'abord la sécurité, et j'entends par là que le propriétaire soit assuré que son bien ne lui sera pas ravi par une

---

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1928

IVme Tour de Corse Cycliste Officiel

Sous la Présidence d'Honneur de MM. le Préfet de la Corse, le Maire de la Ville d'Ajaccio, et le Conseiller Général d'Ajaccio.

10.000 Fr. de prix — 750 kilm. - 8 étapes

INDEMNITE DE ROUTE : 30 Fr. par jour et par coureur

Organisé par L'UNION CYCLISTE AJACCIENNE

Sous la Direction de Monsieur Pierre BORDIGONI, Promoteur des « Quatre Tours de Corse Officiels »

Première Etape :	16 Septembre	— Ajaccio-Evisa.
2e	— 17	— Evisa-Calvi.
3e	— 18	— Calvi-Ile-Rousse par Calenzana.
4e	— 19	— Ile-Rousse-Bastia.
5e	— 20	— Bastia-Cervione.
6e	— 21	— Cervione-Bastia.
7e	— 22	— Bastia-Sartène.
8e	— 23	— Sartène-Ajaccio.

Les Auto-Ecoles spéciales pour les sont reçus

M. Pierre BARDIGONI, 21e Rue Fesch, AJACCIO

Les engagements sont à la Mairie comme de 14 Août au 1er Septembre

EXPRESS MICHELIN

RHUM FOX-LAND Grande Marque

CAP CORSE Damiani

Grand prix — Médaille d'Or

MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS

JUGEMENT ET ARRET DU TRIBUNAL DE BASTIA 1903 ET 1904

Exigez la marque J. VIDAL

Se méfier des contrefaçons

CIGARETTES NATIONALES

BANQUE DE LA CORSE ALTIERI & NAPOLEONI

Ch. pl. Ste-Nicolas 11 et 13, Pl. Paoli à BASTIA

Principales Opérations de la Banque

Escompte et recouvrement au papier de commerce — Comptes de chèques — Comptes de dépôts à préavis et à échéances — Lettres de crédit — Opérations de change — Ordres de Bourse — Souscriptions — Opérations sur titres — Garde de titres — Prêts sur titres — Location et gardiennage de bons coupons — Garantie contre le risque de remboursement au pair et la non-vérification de tirages — Renseignements financiers, industriels et commerciaux — Surveillance de portefeuilles, etc., etc...

LOCATION DE COFFRE-FORTS

Compartiments depuis 20 fr. par an

ENTREPRISE GÉNÉRALE POUR LA CORSE

Peinture - Vitrerie

et PAPIERS PEINTS

J. ESPOSITO

BOULEVARD du PALAIS BASTIA

DECORATION D'EGLISES et appartements de tous styles et, en tous genres

Vente Gros - Détail

PONTENOVO VIN DU CAP

Le QUINQUINA

Compagnie Fraissinet

DEPARTS DU CONTINENT POUR LA CORSE

Mercredi 28, de Marseille p. Bastia à 15 h
Jeudi 30, de Marseille p. Ajaccio à midi
Vendredi 31, de Nice p. Ajaccio à 9 h

DEPARTS DE CORSE POUR LE CONTINENT

Mercredi 29, d'Ile-Rousse p. Toulon et Marseille.
Mercredi 29, d'Ajaccio p. Nice à 20 h
Jeudi 30, de Bastia p. Nice à 21 heures
Vendredi 31, d'Ajaccio p. Marseille à midi

Mimosa

La Cigarette surfine fabriquée à Ajaccio par H. ALBAN

MOTEURS ÉLECTRIQUES - MOTEURS À ESSENCE

Pompes Centrifuges pour arrosage - Pressoirs & Fouloirs à raisins

Etablissements GIORDAN FILS

GIORDAN PÈRE & ses FILS, Srs

51, Rue Smolett - NICE — Pas de Succursales

MAISONS Pour Tous

LA REVUE PRATIQUE de l'HABITATION et du FOYER

Edition mensuelle de Jardins et Basses-Cours

Publiée la matière de belles maisons et de jolis jardins

UN AN : 8 Francs — Etranger : 9 fr. — Un Numéro : 1 fr. 25

HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

VÉHICULES INDUSTRIELS

LATIL

Camionnettes de 1.500 kgs

Camions depuis 5 tonnes - Tracteurs

AUTOSTOCK CIRNEA

Concessionnaire Exclusif pour la Corse

33, Boulevard Paoli. — BASTIA

Téléphone : 48

STÉNO-DACTYLO

Ecole JAMET-BUFFEREAU

Ecole Secondaire de BASTIA, 28, Quai Paoli

Ecole Secondaire de BASTIA, 28, Quai Paoli

Diplômée par l'Etat

Cours de sténo-dactylographie, de comptabilité, de correspondance commerciale, de langues vivantes, de droit usuel, de dactylographie, de machine à calculer, de machine à écrire, de machine à polycopier, de machine à adresser, de machine à facturer, de machine à comptabiliser, de machine à imprimer, de machine à plier, de machine à coller, de machine à cacheter, de machine à peser, de machine à affranchir, de machine à numéroter, de machine à perforer, de machine à relier, de machine à brocher, de machine à plastifier, de machine à laminer, de machine à découper, de machine à graver, de machine à imprimer, de machine à plier, de machine à coller, de machine à cacheter, de machine à peser, de machine à affranchir, de machine à numéroter, de machine à perforer, de machine à relier, de machine à brocher, de machine à plastifier, de machine à laminer, de machine à découper, de machine à graver

Imp. E. Cordier & Fils, 8, Bd des Palais
Le Directeur-Gér. : LUCIEN CORDIER

N° 30.

Feuilleton du PETIT BASTIAIS

LA TULIPE NOIRE

par Alexandre DUMAS

Puis, s'arrêtant tout à coup et d'une voix tremblante :

— Rosa ! murmura Cornélius, Rosa ! n'est-ce pas ? Vous ne me direz rien de votre malheureux ami ?

— Je vous promets, monsieur, que je vous donnerai de ses nouvelles aussitôt que je pourrai.

— Vous le promettez ?

— Je le jure.

— Vous reviendrez ?

— Si, c'est la nuit qu'elle s'introduit, je viendrai le dimanche suivant, et ainsi de suite, de dimanche en dimanche, jusqu'à ce que j'aie tout dit.

— Tout ! porte et vous allez vous en aller ! Tout, dites-vous ? Mais, mon enfant, il me faudra bien des années pour vous dire tout ce que j'ai à vous dire !

— Eh bien ! je reviendrai pendant ces années.

— Mais, mon enfant, vous ne savez pas que je suis vieux, que je suis prisonnier, que je ne puis faire un pas hors de cette chambre, que je ne puis vivre sans elle ?

— Eh bien ! je viendrai dans cette chambre.

— Mais, mon enfant, vous ne savez pas que je suis accusé d'un crime abominable, d'un crime qui fait frémir, d'un crime qui fait reculer d'horreur, et, peut-être, le président viendra.

— Mais s'il tarde ?

— Supposez qu'il tarde un jour, deux jours, trois jours ; mais c'est impossible, un amateur de tulipes comme lui n'abandonne pas une heure, pas une minute, pas une seconde le merveilleux spectacle qui se déploie sous la brillante merveille du monde. Mais, comme je le disais, tardât-il un jour, tardât-il deux, la tulipe serait encore dans toute sa splendeur. La tulipe vit une fois par période, je le répète, et vous devez le savoir, mon enfant, vous qui avez tant travaillé à la tulipe Bourse, quand il sera bien constaté qu'elle est noire, et parfaitement noire, il vous faudra trouver un autre sujet.

— Si ce n'est que cela, j'ai un moyen de sauver mon trouvé.

— Un moyen ?

— Un moyen dont je répondrais sur ma tête.

— Ce n'est pas Jacob ? j'espère.

— Non soyez tranquille. C'est le bourreau de Leyrestein, un garçon alerte, de vingt-cinq à vingt-six ans.

— Diable !

— Soyez tranquille, dit Rosa en riant, il n'a pas encore l'âge, puisque vous même vous avez fixé l'âge de vingt-cinq à vingt-huit ans.

— Enfin, vous croyez pouvoir compter sur ce jeune homme ?

— Comme sur moi, il se jetterait dans un bateau dans le Texel ou dans la Meuse, à mon choix, si je le lui ordonnais.

— Et bien, Rosa, en dix heures, en onze heures au plus tard, vous aurez de mes nouvelles.

— Je veillerai, allez soyez tranquille.

— Si pendant que vous êtes ici elle allait ouvrir ?

— La caractérise en est bien capable, dit Rosa.

— Si vous la trouviez ouverte en rentrant ?

— Eh bien ?

— Ah ! Rosa du moment où elle sera ouverte, rappelez-vous qu'il n'y aura pas un moment à perdre pour me le prévenir.

— Et vous prévenir, vous. Oui, je comprends.

Rosa soupira, mais sans amertume et en disant qu'elle commencerait à prendre une faiblesse, sinon à s'y habituer.

Je retourne auprès de Jahlipp, monsieur Cornélius, et auvoilà ouvert. Vous êtes prévenu ; auvoilà vous prévenu, le messager part.

— Rosa, Rosa, je ne suis plus à quelle merveille du ciel ou de la terre vous comparer.

— Comparez-moi à la tulipe noire, monsieur Cornélius, et je serai bien flattée, je vous jure ; donnez-nous donc un revoir, monsieur Cornélius.

— Oh ! dites : au revoir, mon ami.

— Au revoir, mon ami, dit Rosa un peu comme...

— Dites : Mon ami bien aimé.

— Oh ! mon ami...

— Bien aimé, Rosa, je vous en supplie, bien aimé, bien aimé, n'est-ce pas ?

— Rosa aimé, oui, bien aimé, Rosa pauvre, pauvre, pauvre, mon cœur est plein de joie.

— Allez, Rosa, puisque vous avez dit bien aimé, allez aussi bien heureux, ils les heureux comme jamais homme n'a été heureux et bien sous le ciel, il ne me manque qu'une chose, Rosa.

— Laquelle ?

— Voire pour, votre jour fraîche, votre jour rose, votre jour vivifier. Oh ! Rosa, de votre volonté, non plus par surprise, non plus par accident, Rosa, Ah !

Le prisonnier acheva sa prière dans un sanglot ; il venait de reconnaître, à travers de la jeune fille, non plus par accident, non plus par surprise, mais par un cas plus fort, Saint-Preux, et reconnaître les lèvres de Julie.

Rosa s'enfuit.

Cornélius resta l'âme suspendue à ses lèvres, le visage collé au guichet.

Cornélius étouffait de rage et de bonheur. Il ouvrit sa fenêtre et contempla longtemps, avec un cœur gonflé de joie, l'air sans nuages du ciel, la lune qui regardait le double Bourse, rutilant par-delà les cimiers. Il se promena les poumons d'air, heureux et pur, l'esprit et donna ides, l'âme de reconnaissance et d'admiration religieuse.

(A suivre.)

Notre photo représente le Ministre des Affaires Etrangères avec les délégués des Nations signataires et adhérents au Pacte